GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Nuremberg 2.0

Le Grand Jury Populaire du **Covid**

Reiner Fuelmich et al.

« Que vaut une bibliothèque sans le Grang Jury… »

Auteur inconnu

SOMMAIRE

Session 1 : Déclaratoins d'ouverture.....13

Session 2 : Contexte Historique et Géopolitique.....27

Session 3 : Tests PCR, Surmortalité et Traitements.....88

Session 4 : Injections et Guerre Psychologique.....145

Session 5 : Destruction Economique et Financière.....210

Session 6 : Eugénisme.....260

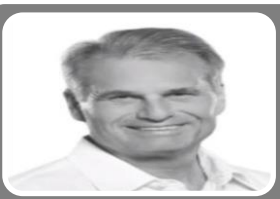
Session 7 : Psychologie et Propagande.....300

Session 8 : Phaidoiries de clôture.....341

Accusation

GRAND JURY

Rui Fonseca e Castro — Ancien Juge Portugal



Reiner Fuellmic — Avocat Allemagne & USA

Viviane Fischer — Avocate Allemagne

Nancy Ana Garner — Avovate USA

Virginie de Araujo Recchia — Avocate France

Dipali Ojha — Avocate Inde

Dexter L-J Ryneveldt — Avocat Sud-Africain

Michael Swinwood — Avocat Canada

Deana Pollard Sacs — Avocate USA

Témoins

GRAND JURY

Alex Thomson

Alexandra Henrion Caude

Debi Evans

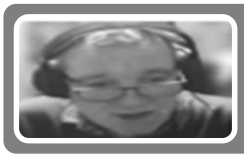
Deana Pollard Sacks

Deanna McLeod

Dolores Cahill

Ilana Rachel Daniel

James Bush



John O'Looney

Mattias Desmet

Meredith Miller

Mike Yeadon

Patrick Wood

Roman Mironov

Shankara Chetty

Soňa Peková

Sucharit Bhakdi

Silvia Behrendt

Thomas Binder

Ulrike Kämmerer

Vanessa Schmidt-Krüger

Vera Sharav

Werner Bergholz

Whitney Webb

Bryan Ardis

Christian Kreiss

Antonietta Gatti

Ariane Bilheran

Arne Burkhardt

Astrid Stuckelberger

Avital Livny

Björn Pirrwitz

Brian Gerrish

Leslie Manookian

Mark Crispin Miller

Matthew Ehret

Christian Drosten

Bill Gates

Tedros Adhanom Ghebreyesus

Anthony Fauci

BlackRock

Pfizer

GRAND JURY

https://grand-jury.net/

Nous, un groupe d'avocats internationaux et un juge, menons par la présente une enquête criminelle sur le modèle de la procédure du Grand Jury des USA.

Cette enquête du Grand Jury sert de modèle de procédure légale pour présenter à un jury (composé des citoyens du monde) toutes les preuves disponibles des Crimes contre l'Humanité du COVID19 à ce jour contre les « leaders, organisateurs, instigateurs et complices » qui ont aidé, encouragé ou participé activement à la formulation et à l'exécution d'un plan commun pour une pandémie.

Les crimes faisant l'objet de l'enquête comprennent tous les actes accomplis ou omis par une personne dans le cadre d'un plan commun visant à commettre des crimes contre l'humanité, et tous les actes criminels de ce type condamnés par les différentes communautés de jurés dans le monde.

Cette enquête est menée par le peuple, par le peuple et pour le peuple et sera désignée sous le nom de « Tribunal d'opinion publique des peuples ». N'ayant pu trouver un tribunal pour entendre les preuves réelles dans les cours de justice du système actuel, nous entreprenons cette procédure en dehors du système actuel et sur la base du droit naturel. Celle-ci, à son tour, est fondée sur la ferme conviction que chaque personne peut facilement distinguer le bien du mal, et le mal du bien.

L'allégation est que les gouvernements du monde sont passés sous l'influence de structures de pouvoir corrompues et criminelles. Ils se sont concertés pour mettre en scène une pandémie qu'ils planifiaient depuis des années. À cette fin, ils ont délibérément créé une panique de masse par le biais de fausses déclarations de faits et d'une opération psychologique socialement élaborée dont les messages ont été transmis par les médias d'entreprise. Le but de cette panique de masse était de persuader la population d'accepter les soi-disant « vaccinations » qui, entre-temps, se sont avérées ni efficaces, ni sûres, mais extrêmement dangereuses, voire mortelles. Les dommages économiques, sociaux et sanitaires que ces crimes contre l'humanité ont causés à la population mondiale se mesurent en quadrillions de dollars.

Les avocats avec l'aide d'un certain nombre de scientifiques et d'experts très respectés du monde entier et sous les auspices d'un juge du Portugal, mèneront cette enquête de grand jury et fourniront ainsi au jury (les citoyens du monde) une image complète de ces crimes contre l'humanité.

L'objectif de l'enquête du « Tribunal populaire de l'opinion publique » est double : D'une part, il s'agit de servir de modèle de procédure et d'obtenir des inculpations contre certaines des figures de proue pénalement et civilement responsables de ces Crimes contre l'Humanité, à savoir 6 accusés putatif (représentatifs) : **Anthony FAUCI**, **Bill GATES**, **Tedros ADHANOM GHEBREYESUS**, **BLACKROCK** et **PFIZER**. Et d'autre part, il s'agit – en montrant une image complète de ce à quoi nous sommes confrontés, y compris le contexte géopolitique et historique – de créer une prise de conscience sur l'effondrement réel du système actuel, détourné, et de ses institutions, et, par conséquent la nécessité pour les peuples eux-mêmes de reprendre leur souveraineté, et la nécessité d'arrêter d'abord les mesures de cette pandémie en refusant de s'y conformer, et la nécessité de lancer leur propre nouveau système de santé, d'éducation, d'économie et de justice, afin de rétablir la démocratie et l'État de droit sur la base de nos constitutions.

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 1

Déclarations d'ouverture

05 février 2022

0:17 Viviane Fischer

Bonjour et bienvenue au premier jour de la procédure du grand jury. Nous sommes ici dans une salle qui a été spécialement construite à cet effet, pour entendre des témoins et des experts sur ce qui s'est passé dans la crise de Corona. Et nous sommes reliés à un groupe international d'avocats.

00:46 Ana Garner

C'est un honneur et un plaisir pour moi de participer à cette enquête du grand jury international. Un grand jury criminel contre certains des auteurs qui, dans une collaboration criminelle mondiale, ont commis des crimes contre l'humanité sur la population mondiale entière sous la forme d'une pandémie planifiée appelée COVID19.

Nous, un groupe d'avocats internationaux et un juge, menons une enquête criminelle sur le modèle des procédures du Grand Jury des USA. Cette enquête du grand jury sert de modèle de procédure légale, pour présenter à un jury composé de citoyens du monde, toutes les preuves disponibles du crime contre l'humanité qu'est le Covid19, à ce jour contre les dirigeants, organisateurs, instigateurs et complices qui ont aidé, encouragé ou participé activement à la formulation et à l'exécution d'un plan commun pour une pandémie.

Les crimes faisant l'objet de l'enquête comprennent tous les actes accomplis ou omis par une personne dans la poursuite d'un dessein commun, de commettre des crimes contre l'humanité, et tous ces actes criminels condamnés dans les différentes communautés de jurés à travers le monde. Cette enquête est du peuple, par le peuple et pour le peuple. Elle sera désignée sous le nom de **« Tribunal de l'opinion publique »**. N'ayant pu trouver un tribunal pour entendre les preuves réelles dans les cours de justice du système actuel, nous entreprenons cette procédure en dehors du système actuel et sur la base du droit naturel. Celle-ci, à son tour, est fondée sur la ferme conviction que chaque personne peut facilement distinguer le bien du mal et ce qui est bon ou mauvais. Cette procédure pourrait être l'un des événements extrajudiciaires les plus importants de l'année.

Nous, en tant que groupe d'avocats internationaux, présenterons des preuves réelles provenant de vrais experts, tels que des scientifiques, des historiens, des médecins, ainsi que des victimes. Il n'y a pas d'acteurs dans cette présentation, seulement des personnes réelles qui désirent apporter la justice au monde. Et nous avons besoin de votre aide. La raison de la mise en place d'un processus de grand jury est que notre monde est à un stade critique de l'humanité, qui dépendra du réveil de tous les peuples, afin inverser un cours qui pourrait modifier à jamais la façon dont nous vivons en tant qu'humains libres, nous devons inverser la trajectoire de ce cours maintenant. Et la représentation d'une enquête du grand jury est le moyen le plus rapide que nous connaissons pour apporter les preuves devant le tribunal public du monde. Vous, le peuple. Aux USA, seuls les procureurs de district ou les procureurs généraux des différents États, sont autorisés à engager de telles procédures pénales. Mais comme personne ne l'a fait aux USA, nous venons vous présenter les preuves sous une forme calquée sur ce type de procédure judiciaire qui est courante aux USA.

Nous basons ce modèle sur le grand jury pénal américain. En général, le grand jury détermine si les preuves sont suffisantes pour prononcer une mise en accusation criminelle contre un ou plusieurs accusés. Il se déroule à huis clos, et ni l'accusé ni son avocat ne sont présents dans ce type de procédure. Cependant, nous effectuons ce processus sous les yeux du tribunal de l'opinion publique. Vous, le peuple. Le but de cette enquête est de révéler les preuves qui pourraient être utilisées dans ce type de procédure dans votre juridiction. Nous vous invitons à nous rejoindre dans une transparence ouverte en utilisant de vraies preuves, de vrais avocats, un vrai juge et de vrais témoins experts, qui pourraient être présentés dans une véritable procédure de grand jury criminel devant les tribunaux des USA. L'histoire de la réussite de ce pays a été écrite par des personnes qui ont fait confiance à la gouvernance constitutionnelle pour le peuple. Nos ancêtres ont relevé les défis épiques de notre histoire sur la base de notre Constitution.

C'est cette Constitution et sa reconnaissance des droits et libertés naturels qui ont libéré des êtres humains libres du joug de la Couronne britannique. Par conséquent, reconnaissant l'urgence, nous vous demanderons, en tant que tribunal de l'opinion publique, d'examiner les preuves présentées, afin de réclamer nos droits et libertés accordés à chaque personne dans ce pays et dans le monde à la fin de cette procédure.

5:47 Rui Fonseca e Castro

La légitimité du tribunal de l'opinion publique s'appuie sur le Droit Naturel. Au cours des deux dernières années, nous avons assisté à l'effondrement fulgurant de l'Etat de droit démocratique. Au nom d'une idée de biens communs qui n'a jamais été entérinée, les droits et libertés les plus fondamentaux nous ont été retirés, et nous pouvons déjà sentir l'approche d'une gigantesque vague de victimes. Les systèmes judiciaires, autrefois bastions des droits et libertés fondamentaux, ne remplissent plus leurs fonctions. C'est-à-dire qu'il n'y a plus de juges à Berlin.

Devons-nous attendre sans rien faire que nous soyons complètement anéantis ? Ou plutôt, assumer nos responsabilités en tant que membres de nos communautés ? C'est notre droit et surtout notre devoir, envers le peuple et les générations futures de résister à l'oppression et à la tyrannie. La loi naturelle, immanente pour les êtres humains, indépendamment de sa positivité, nous donne des droits sacrés de résistance à l'oppression. Si les Constitutions sont la source des droits et libertés fondamentaux, le droit naturel est sa source originelle.

Le droit naturel confère au peuple la légitimité de défendre les droits et libertés fondamentaux, face à des Etats devenus tyranniques. Nous voyons bien maintenant l'incapacité des systèmes de justice nationaux et internationaux à protéger les peuples contre la tyrannie qui s'est installée. C'est donc dans le droit naturel, et le droit non écrit inhérent à la condition humaine, que ce tribunal de l'opinion publique trouve sa légitimité pour engager la procédure judiciaire qui va commencer aujourd'hui.

8:34 Deana Pollard Sacs

Depuis 22 ans, je suis professeur de droit, spécialiste de la constitution, militante des droits civils et avocate. Je suis ici aujourd'hui pour discuter de l'origine de notre clause de liberté, qui remonte à la loi naturelle, et pour expliquer pourquoi les vaccins Covid 19 sont tous inconstitutionnels selon notre jurisprudence historique. Le 4 juillet 1776, nos Pères Fondateurs ont signé la Déclaration d'Indépendance.

Et voici ce qu'ils ont dit : "Nous tenons ces vérités pour évidentes, que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, que parmi ceux-ci se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. "En 1891, notre Cour suprême, dans une affaire appelée Botsford, a expliqué que la liberté médicale est inaliénable et constitue l'un des droits les plus précieux que nous puissions avoir.

Ils ont dit : " Aucun droit n'est considéré comme plus sacré ou n'est plus soigneusement gardé par la "Common Law" que le droit de chaque individu à la possession et au contrôle de sa propre personne, libre de toute contrainte ou interférence d'autrui, à moins que par une autorité claire et incontestable de la loi, le droit d'une personne puisse être considéré comme un droit d'immunité totale, à laisser en paix. En 1914, le juge Cordozo, qui devint plus tard juge à la Cour suprême des USA, s'exprimait ainsi : « Tout être humain adulte et sain d'esprit a le droit de déterminer ce qu'il doit faire de son propre corps, et un chirurgien qui pratique une opération sans le consentement de son patient commet une agression pour laquelle il est responsable des dommages. »

Ces mêmes concepts et déclarations textuelles de nos tribunaux ont été réitérés au fil des décennies. En 1990, par exemple, dans une affaire appelée Cruzan contre le directeur du département de la santé du Missouri, la Cour suprême a essentiellement affirmé que chaque individu a le droit de refuser un traitement médical. Cela remonte à la Common Law anglaise. Et voici ce que le juge Brennan a dit dans l'affaire Cruzan : " Le droit angloaméricain part du principe d'une autonomie complète. Il s'ensuit que chaque homme est considéré comme le maître de son propre corps, et qu'il peut, s'il est sain d'esprit, interdire expressément l'exécution d'une intervention chirurgicale destinée à sauver sa vie ou tout autre traitement médical. « Comment se fait-il alors que nos gouvernements nous imposent un traitement médical sans consentement, pas un vrai consentement. Ils contraignent nos concitoyens à prendre un vaccin de nature expérimentale sous la menace de perdre leurs moyens de subsistance, leurs maisons et leur éducation. Eh bien, notre gouvernement s'appuie sur une affaire appelée Jacobson contre Massachusetts. Je vais donc vous expliquer ce cas et vous dire pourquoi il va dans notre sens, à savoir que nous avons le droit de choisir la médecine et les traitements médicaux pour notre corps. L'affaire ne soutient pas les fabricants de vaccins et ne soutient pas les mandats de vaccination. En 1902, lors d'une petite pandémie pop qui a tué des centaines de millions de personnes dans le monde, l'État du Massachusetts a adopté une loi stipulant que chaque personne devait être vaccinée contre la variole ou payer une amende de cinq dollars. C'est exactement ce que disait la loi. C'était une loi du type "soit ou" donnant aux gens l'option de payer une amende de 5 dollars s'ils ne veulent pas se faire vacciner.

M. Jacobson pensait que sa liberté d'action le protégeait à la fois de la vaccination et du paiement de l'amende de 5 dollars. Il est donc allé jusqu'à la Cour suprême des USA après avoir payé l'amende de 5 $ et a voulu récupérer son argent. Et la Cour suprême a examiné les preuves médicales. Le vaccin contre la variole était utilisé depuis 100 ans. Il était utilisé dans le monde entier avec une grande efficacité et permettait d'enrayer l'une des pires pandémies de l'histoire du monde. Après avoir examiné attentivement les preuves médicales, après avoir formulé des conclusions concernant l'efficacité et l'innocuité du vaccin et la nécessité du vaccin antivariolique, le tribunal a décidé que M. Jacobson ne pouvait pas récupérer ses 5 $. Maintenant, gardez à l'esprit que M. Jacobson pensait qu'il était dans l'intérêt de la liberté de circuler en ville et d'être vu dans toute la ville sans être vacciné. Il a donc fait étalage du fait qu'il n'était pas vacciné parce qu'il croyait avoir le droit de sortir et de se promener sans le traitement médical qu'il ne voulait pas. Et donc l'opinion de la cour était basée sur tous ces faits. Ces faits ne soutiennent pas les mandats

Covid aujourd'hui. En fait, l'une des dernières choses que la cour a dites dans l'affaire Jacobson contre Massachusetts, et je cite, nous décidons maintenant seulement que la loi couvre le cas présent et que rien n'apparaît clairement qui justifierait que cette cour la considère comme inconstitutionnelle et inopérante dans son application au plaignant M. Jacobson. Il y a plusieurs raisons expliquant pourquoi M. Jacobson ne cautionne pas les mandats de vaccination proposés aujourd'hui concernant le coronavirus.

Tout d'abord, il y a une énorme différence concernant les risques publics encourus. La pandémie de variole tuait jusqu'à 60 % des personnes dans les villages où elle sévissait.

Entre 20 et 60 % des gens mouraient, soit un taux de mortalité global d'environ 30 %. À certaines périodes, plus de 90 % des bébés exposés à la variole mouraient. Maintenant, comparez ça au Covid19, il tue une minuscule fraction de 1% des gens. Le risque public n'est même pas comparable.

La deuxième chose est que les vaccins COVID19 ne sont pas vraiment des vaccins.

Contrairement à l'histoire des vaccins, qui arrêtaient l'infection et la transmission, ces vaccins ne font ni l'un ni l'autre. Ces vaccins expérimentaux n'existent pas depuis 100 ans. Ils n'ont pas été essayés et testés, et nos concitoyens sont soumis à des vaccins expérimentaux alors qu'aucun d'entre nous ne sait vraiment quels en seront les effets à long terme.

Et enfin, la loi dans l'affaire Jacobson contre Massachusetts donnait la possibilité aux gens de payer 5 $. Aujourd'hui, cela reviendrait à un peu moins de 150 $. Comparez cela à des gens qui perdent leur gagne-pain, tout ce pour quoi ils ont travaillé, leur maison et leur étude universitaire parce qu'ils refusent de se soumettre à un vaccin expérimental. Il n'y a tout simplement aucune comparaison possible. Jacobson contre Massachusetts ne soutient pas les fabricants de vaccins ni les obligations en matière de vaccins. Alors certains d'entre vous se demandent peut-être pourquoi les mandats de vaccination du Covid n'ont pas été déclarés totalement inconstitutionnels ?

Eh bien, certains l'ont été. Mais il y en a un qui a résisté à l'examen de la Cour suprême le 13 janvier 2022. Je veux donc expliquer que, tout d'abord, le mandat de vaccination des travailleurs de la santé découle de la clause sur les impôts et les dépenses de la Constitution américaine, qui se trouve à l'article 1, section 8. Le Congrès a toujours eu une grande latitude pour imposer des conditions aux fonds fédéraux. Donc vous prenez l'aigre avec le doux. Et si vous voulez de l'argent fédéral, vous devez vous soumettre aux conditions du Congrès. Tout au long de l'histoire, le Congrès a été autorisé à mettre des conditions à la réception des fonds de Medicare et de l'assurance-maladie et a spécifiquement autorisé des conditions pour limiter la transmission des maladies transmissibles. Malgré tout, l'opinion était de cinq contre quatre, avec seulement cinq juges convenant que le mandat de vaccination pour les travailleurs de la santé a passé le test initial pour voir si oui ou non la cour arrêterait l'application du mandat de vaccination. Mais la vraie question est, comme l'a indiqué le juge Thomas, pourquoi l'efficacité du vaccin n'a-t-elle pas été prise en compte ? Elle n'a pas été prise en compte. Et le juge Thomas l'a dit très clairement dans sa position dissidente, rejointe par trois autres juges. La raison pour laquelle l'efficacité et la sécurité du vaccin n'ont pas été prises en compte est que la question n'était pas devant la Cour. Sur les 22 États qui ont contesté le mandat de vaccination, aucun n'a affirmé que le mandat violait la clause de liberté. La clause de liberté est l'endroit où nous trouvons nos libertés médicales. Tout au long de l'histoire, la clause de liberté a été utilisée pour nous protéger contre des procédures médicales non désirées et même pour nous permettre d'exiger les actes médicaux que nous souhaitons.

Vous verrez donc derrière moi une photo de la Cour suprême des USA. J'ai été confronté au fait que, lorsque nos juges se verront présenter les faits médicaux concernant l'efficacité du vaccin, la nécessité du vaccin et la manière dont nos gouvernements intimident et contraignent les gens à se faire vacciner contre leur gré, la Cour soutiendra nos droits à la liberté et déclarera tous les vaccins inconstitutionnels. Plus tard dans la journée et dans les jours qui suivent, vous entendrez un certain nombre de professionnels de la santé expliquer pourquoi ce vaccin n'a rien à voir avec les vaccins du passé. Je vous encourage donc à rester à l'écoute et je vous remercie de nous avoir suivis.

18:25 Reiner Fuellmich

J'ai le plaisir d'être l'un des membres d'un groupe d'éminents avocats et juristes internationaux qui collaborent depuis de nombreux mois dans cette affaire très importante. Cette affaire, qui implique les crimes les plus odieux contre l'humanité, commis sous le couvert d'une pandémie de Coronavirus à l'échelle mondiale, ne semble compliquée qu'à première vue. Mais lorsque vous rassemblez toutes ces pièces, toutes ces petites pièces du puzzle, comme nous le ferons pour vous, avec l'aide de nombreux experts renommés et d'autres témoins au cours de cette procédure, vous constaterez quatre séries de faits.

Premièrement, il n'y a pas de pandémie de Corona, mais seulement une plandémie de tests PCR, alimentée par une opération psychologique élaborée visant à créer un état de panique constant parmi la population mondiale. Ce programme a été planifié de longue date. Son précurseur, qui a finalement échoué, était la grippe porcine il y a une douzaine d'années. Et il a été

concocté par un groupe de super riches psychopathes et sociopathes qui haïssent et craignent les gens en même temps, n'ont aucune empathie et sont animés par le désir de prendre le contrôle total de nous tous, les peuples du monde. Ils utilisent nos gouvernements et les grands médias, qu'ils possèdent littéralement pour les deux, pour véhiculer leur propagande panique 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Deuxièmement, le virus lui-même peut être traité de manière sûre et efficace avec des vitamines C, D, du zinc, etc. Et aussi avec l'utilisation non autorisée de l'Ivermectin (IVM), de l'Hydroxychloroquine (HCQ)... Mais toutes ces méthodes de traitement, non pas alternatives, mais réelles, ont été interdites par ceux qui utilisent le prétexte de cette pandémie pour atteindre leur objectif ultime, qui est de faire en sorte que tout le monde reçoive, comme nous le montrerons dans cette procédure, des injections expérimentales non seulement inefficaces, mais aussi très dangereuses, voire mortelles.

Troisièmement, les mêmes personnes qui ont fait de la grippe porcine, qui s'est finalement avérée être une grippe bénigne, une pandémie il y a douze ans, en changeant d'abord la définition de ce qu'est une pandémie et en créant ensuite la panique, ont créé cette pandémie de Corona. La grippe porcine a été leur première véritable tentative de créer une pandémie. Et tout comme l'un de ses objectifs à l'époque était de détourner notre attention des activités frauduleuses flagrantes de leur industrie financière, qu'il serait plus approprié d'appeler la mafia financière, qui était devenue visible avec la crise de Lehman, c'est également l'un des principaux objectifs de cette pandémie de Corona aujourd'hui. Si nous avions regardé de plus près lors de la crise de Lehman, au lieu de croire aveuglément les promesses de nos gouvernements selon lesquelles les auteurs de ces crimes financiers seraient tenus pour responsables, nous aurions vu qu'ils ont pillé et saccagé nos caisses publiques pendant des décennies, et nous aurions vu que nos gouvernements ne sont plus nos gouvernements, mais qu'ils ont été pris en mains par l'autre partie par le biais de leur principale plate-forme, le Forum économique mondial, qui a commencé à créer ses propres leaders mondiaux par le biais de son programme Young Global Leaders dès 1992, les premiers diplômés étant Angela Merkel et Bill Gates. Et nous aurions déjà compris à l'époque ce que nous allons vous montrer maintenant, à travers cette procédure, ces crimes financiers n'ont pas été contestés par nos politiciens parce qu'ils aident et encouragent ceux qui les commettent et profitent de ces crimes.

Quatrièmement. En fin de compte, cependant, nous vous montrerons, à vous, le jury, que le but principal de l'autre partie est d'obtenir un contrôle total et complet sur nous tous. Cela implique la finalisation de leur pillage en détruisant délibérément nos petites et moyennes entreprises, nos commerces de détail, nos hôtels et nos restaurants, afin que des plateformes telles qu'Amazon puissent prendre le relais. Et cela implique le contrôle de la population, qui, selon eux, nécessite à la fois une réduction massive de la population et la manipulation de l'ADN de la population restante, à l'aide, par exemple, d'injections expérimentales d'ARNm.

Mais cela nécessite également, selon eux, la destruction délibérée de la démocratie, de l'État de droit et de nos constitutions par le chaos, afin que nous acceptions finalement de perdre nos identités nationales et culturelles et que nous acceptions à la place un gouvernement mondial unique sous l'égide de l'ONU, qui est maintenant sous leur contrôle total, et leur Forum économique mondial, un passeport numérique, dont chaque mouvement est surveillé et contrôlé, et une monnaie numérique, que nous ne pourrons recevoir que d'une seule Banque mondiale, la leur, bien sûr.

À la fin de la procédure, et après que vous ayez entendu toutes les preuves, nous sommes convaincus que vous recommanderez des mises en accusation contre les six accusés présumés : Christian Drosten d'Allemagne, Anthony FAUCI des USA, Tedros de l'Organisation mondiale de la santé, Bill Gates, BlackRock et Pfizer.

Mesdames et Messieurs, cette affaire concerne un programme de longue haleine d'un groupe de personnes ultra riches et de leur mafia financière basée à la City de Londres et à Wall Street, qui consiste à utiliser une pseudo-pandémie comme un prétexte derrière lequel, pendant que notre attention est portée sur la pandémie, ils veulent achever leurs efforts de plusieurs décennies pour obtenir un contrôle total et complet sur nous tous. Il existe de nombreuses plateformes sur lesquelles ce groupe s'est réuni et a discuté de cet agenda, mais la plus importante est celle du Forum économique mondial, qui a été inventé en 1971 par Klaus Schwab, alors âgé de 33 ans.

Ses membres sont 1000 entreprises mondiales ayant un chiffre d'affaires annuel d'au moins 5 milliards de dollars, des hommes politiques, des représentants des médias, des scientifiques et d'autres personnalités dites de haut niveau.

Ils se réunissent une fois par an à Davos, mais il existe d'autres réunions de ce type, par exemple en Chine. Et depuis 1992, ils ont créé et nous ont présenté leur propre groupe de leaders politiques pour le monde. Parmi les premiers diplômés, comme je l'ai déjà dit, on trouve Angela Merkel et Bill Gates en 1992. D'autres sont Sebastian Courts, jusqu'à récemment chancelier d'Autriche, Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, Jacinda Ardern, Premier ministre de Nouvelle-Zélande, Emmanuel Macron, Président de la France, et beaucoup, beaucoup d'autres.

Ce groupe, qui est maintenant appelé la Clique de Davos, -la publication The Great Reset de Klaus Schwab est l'une des sources les plus importantes pour cette organisation, promeut ouvertement le transfert des actifs du monde vers ce groupe de personnes super riches, de sorte qu'en 2030, les gens ordinaires ne posséderont rien et seront heureux, comme il est explicitement indiqué dans leur gouvernement mondial unique, avec une monnaie numérique qui nous sera donnée par leur Banque mondiale unique. Et ils encouragent aussi ouvertement, en étroite collaboration avec des gens comme le défendeur putatif Bill Gates, les Rockefeller et d'autres, la réduction drastique de la population mondiale et la manipulation de l'ADN de la population restante jusqu'au Transhumanisme.

Leur objectif le plus important est, cependant, l'implosion contrôlée, par eux, bien sûr, du système financier complètement pillé et l'introduction simultanée d'une monnaie numérique émise par une Banque Mondiale Unique contrôlée par eux, et tout aussi important, l'introduction d'un gouvernement mondial sous l'ONU, qui est passé sous leur contrôle total en 2019. À cette fin, ils ont fait des plans concrets pour cette plandémie de Corona depuis au moins le printemps 2001 : l'opération Dark Winter, suivie d'une autre répétition de ce type : l'exercice Lockstep de la Fondation Rockefeller en 2010. Enfin, l'Event 201 en octobre 2019 à New York, parrainé par le Johns Hopkins Center for Health Security, la Fondation Rockefeller, le Forum économique mondial et la Fondation Bill et Melinda Gates.

Membres du jury, nous allons appeler un certain nombre de différents témoins experts très renommés de tous les horizons de la science, mais aussi des témoins qui témoigneront des dommages qu'ils ont subis suite à l'obtention des injections expérimentales. Après nos déclarations préliminaires, nous commencerons dans une semaine par appeler d'anciens membres de l'armée américaine, James Bush, qui a participé à l'opération Dark Winter en 2001, d'anciens membres des services de renseignement britanniques Brian Gerrish et Alex Thompson, et les journalistes d'investigation Whitney Web et Matthew Erett, et d'anciens employés et conseillers de l'Organisation mondiale de la santé, le Dr Sylvia Barront et le Dr Astrid Stuckelberger. Ils nous expliqueront le contexte historique et géopolitique de ce à quoi nous sommes confrontés, et ils nous montreront comment cet agenda a été planifié depuis au moins 20 ans, en commençant par l'opération Dark Winter en 2001, et une dizaine d'années plus tard, le scénario Lockstep de la Fondation Rockefeller, pour finir par la répétition générale, l'Event 201 en octobre 2019. Et ils expliqueront comment, alors qu'il n'y avait pas de cas, -ce dont ils avaient besoin pour déclarer une urgence de santé publique de portée internationale, ils les ont créés. En demandant à l'accusé Drosten d'inventer l'histoire des infections asymptomatiques qui n'existent pas, et comment ce test PCR peut détecter par un dépistage de masse de personnes parfaitement saines, celles qui sont infectées, c’est un mensonge, comme nous le montrerons.

Nous poursuivrons avec le prochain groupe de témoins, le Dr Wolfgang Wodarg, pneumologue expérimenté et ancien membre du Bundestag allemand et du Conseil de l'Europe, qui a réussi à démasquer la première tentative de pandémie de la partie adverse, la grippe porcine d'il y a douze ans, comme une grippe bénigne. Le professeur Ulrike Kammërer, biologiste de l'université de Vertzbroke, le docteur Mike Yeadon, ancien Vice-Président de Pfizer, le docteur Sylvia Barront, le docteur Astrid Stuckelberger, le professeur Dolores Chill de l'université de Dublin, le professeur Antonia Tagati d'Italie, le professeur Berkholtz d'Allemagne. Ces experts vont nous expliquer ce qui se cache derrière la légende de l'épidémie du marché humide de Wuhan. Ils montreront que le virus n'est pas plus dangereux que la grippe ordinaire. Le test PCR ne peut rien nous dire sur les infections, mais il est la seule base de toutes les mesures anti-Corona, y compris la mesure ultime, les soi-disant vaccins. Et les soi-disant vaccins sont non seulement inefficaces, mais aussi extrêmement dangereux. Indépendamment de l'origine naturelle ou humaine du virus, notre système immunitaire est parfaitement capable de faire face au virus, comme le prouve un taux de létalité des infections compris entre 0,4 ou 0,5 % ou même moins. Il n'y a eu aucune surmortalité nulle part, avant le début des injections expérimentales. Il n'y a même pas eu de cas au début de 2020. Cependant, ils avaient besoin de cas pour déclarer une urgence de santé publique de portée internationale, car c'était la seule base sur laquelle il serait possible, selon leurs propres règles inventées et acceptées par tous les gouvernements des États membres de l'Organisation mondiale de la santé, d'utiliser de nouveaux médicaments non testés, -les injections expérimentales, sur des personnes.

Après une première tentative ratée d'annoncer cette urgence de santé publique de portée internationale parce qu'il n'y avait pas de cas, ils ont réessayé fin janvier 2020 après avoir créé des cas à l'aide de ce désormais tristement célèbre test PCR de Drosten, et ont annoncé cette urgence de santé publique de portée internationale deux semaines plus tard. Ces experts nous diront que ces cas étaient presque tous des résultats de tests faussement positifs, rien d'autre.

Le prochain groupe d'experts est composé du Dr Thomas Binder de Suisse, du Dr Bryan Ardis du Texas, du Dr Shankara Chetty d'Afrique du Sud, du Dr Wolfgang Wodarg d'Allemagne et de John O’Looney d'Angleterre. Ces experts nous expliqueront comment, dès le départ, nous avons été les témoins d’une interdiction délibérée et totalement insensée des méthodes normales, efficaces et sûres de traitement des maladies respiratoires et, à la place, à une obligation de traitements qui doivent aujourd'hui être considérés comme des fautes médicales graves. Intubation, Remdesivir, Midazolam.

John O'Looney expliquera comment il a d'abord cru les allégations de l'autre partie concernant une pandémie, et a même aidé la BBC à diffuser sa propagande de panique, jusqu'à ce qu'il réalise que sous le couvert de la pandémie, des gens étaient tués intentionnellement.

Nous appellerons ensuite le groupe suivant d'experts, dont le professeur Alexandra Henrion Caude de France, le Dr Mike Yeadon, le professeur Sucharit Bhakdi d'Allemagne, le professeur Luc Montagnier de France, le Dr Vanessa Schmidt Kruga d'Allemagne, le Dr Robert Malone, inventeur de la technique du vaccin ARNm des USA, et le professeur Anna Blochat, pathologiste d'Allemagne. Ils nous montreront que si le virus n'a pas provoqué de surmortalité, son taux de survie est de 99,97%. Les injections tuent maintenant des gens et ont causé une surmortalité allant jusqu'à 40% depuis septembre, en raison d'un empoisonnement par la protéine Spike et de l'arrêt de notre système immunitaire.

Le Dr Mike Yeadon nous expliquera comment un groupe de scientifiques a même trouvé des preuves concrètes que les fabricants de vaccins expérimentent des dosages mortels, pour voir comment les effets secondaires mortels peuvent être manipulés de manière à ce que la population ne comprenne pas immédiatement ce qui se passe.

Le groupe d'experts suivant nous expliquera comment on a pu en arriver là. Ce groupe comprend le professeur Matthias Desmond de Belgique, le docteur Ariane Bilheran de France, le docteur Meredith Miller des USA, le professeur Harald Walach d'Allemagne et Stefan Kuhn, employé du ministère allemand de l'intérieur. Ces experts nous expliqueront comment l'autre partie, après avoir établi rapidement l'urgence de santé publique de portée internationale, nous a présenté le confinement, les obligations absurdes et dangereuses du port du masque et la distanciation sociale très nuisible, à la fois physiquement et psychologiquement, jusqu'à ce qu'ils arrivent à leur objectif ultime, les injections inefficaces et dangereuses, voire mortelles. Et ils nous expliqueront en détail comment notre consentement à tout cela a été rendu possible par une gigantesque opération psychologique dont le message de panique nous a été transmis par la propagande implacable des médias grand public et de nos politiciens, tous deux détenus par l'autre camp.

Le groupe d'experts suivant comprend Leslie Manookian, ancienne banquière d'affaires américaine, Naomi Wolf, journaliste et auteur américaine, Anzwef, économiste allemand, le professeur Christian Christ, économiste allemand, le professeur Hogareko, économiste allemand, et Marcus Karl, économiste allemand. Ces experts nous expliqueront en détail la destruction intentionnelle de nos économies et la manière dont l'autre camp travaille à un crash contrôlé du système financier afin d'échapper aux crimes qu'il a déjà commis au cours des dix dernières années, des décennies de pillage de nos caisses publiques jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, et d'introduire une Banque Mondiale Unique, une monnaie numérique et un passeport numérique.

Le dernier groupe d'experts comprend Matthew Ehret, un journaliste d'investigation du Canada, Vera Sharav, une survivante de l'Holocauste, Ilana Rachel Daniel d'Israël, le rabbin Smith de New York, Patrick Wood, un expert en technocratie des USA, Avital Livny d'Israël. Dans la dernière partie de l'enquête, ces experts nous expliqueront comment une partie importante du programme de l'autre camp est liée au contrôle de la population, ou plutôt à l'eugénisme. Après la Seconde Guerre mondiale, l'eugénisme avait mauvaise réputation, comme l'a dit Julian Huxley, qui a fondé l'ensemble de l'UNESCO.

Mais lui et le très grand groupe de personnes qui soutenaient l'idée de l'eugénisme allaient bientôt pouvoir poursuivre leurs efforts dans ce sens, il l'a expliqué ouvertement.

Les parallèles entre ce qui s'est passé il y a 80 ans et ce qui se passe maintenant ne doivent pas être ignorés. Vera Sharav nous le rappellera.

Après avoir entendu toutes les preuves, nous ne doutons pas que vous recommanderez des actes d'accusation contre tous nos défendeurs putatifs pour crimes contre l'humanité.

36:52 Ana Garner

Pour comprendre l'énormité de la planification de cette collaboration criminelle à l'échelle mondiale, nous devons commencer par la base de la pandémie. C'était un gros mensonge. C'était un mensonge pour les gouvernements du monde de déclarer, presque à l'unisson, une pandémie mondiale. Un mot comme tant d'autres impliqués dans ce récit officiel, dont la définition a été modifiée pour répondre aux objectifs du programme.

Plus précisément, ce dont je voulais parler, c'est du grand mensonge basé sur le test PCR, sur les tests. Ce n'est pas une pandémie, mais une « **case-démie** ». Les informations qui nous ont été données par le CDC et la FDA sur le test PCR sont manifestement fausses, et nous aurons des éléments pour le prouver. En fait, cette méthode n'est pas du tout un test, pas un test de diagnostic, mais une technologie de fabrication génétique, qui recherche des bribes de code spécifiques et les amplifie en les doublant à chaque cycle.

Son inventeur, Karry Mullis, qui a obtenu un prix Nobel pour le procédé qu'il a inventé, a déclaré qu'il n'a jamais été question d'en faire un outil de diagnostic valable, et il est connu de tous ceux qui l'utilisent qu'il ne peut pas détecter d'infection active. Drosten, l'un des accusés, le savait. Il savait que le test n'avait aucun sens et qu'il était faux.

Cependant, ce test a été utilisé pour créer une panique mondiale et l'obtempération. Le CDC a même admis que son propre test, récemment retiré, était basé sur des échantillons truqués. Les seuils de cycle grossièrement excessifs recommandés par l'OMS, c'est-à-dire le nombre d'amplifications que subit une petite quantité de matériel génétique, pour déterminer s'il y a quelque chose de présent, sont bien au-delà des normes de l'industrie, et ils rendent tout test inutile, avec des résultats faussement positifs à des taux approchant les 100%. Des études ont montré que le taux de faux positifs de ce test PCR est en fait plus proche de 97%. Cela signifie que 3% de la population dont le test est positif sont peut-être malades de quelque chose, mais nous ne savons pas de quoi ils sont malades, parce que le test ne le détermine pas. Ce test a été utilisé de manière abusive dans le monde entier pour justifier frauduleusement l'existence d'une pandémie et pour déterminer des chiffres de cas et de décès faussement gonflés.

Nous démontrerons par des preuves claires et convaincantes que les défendeurs ont participé à ce mensonge mondial et ont qualifié une maladie largement dispersée géographiquement, avec des taux de survie équivalents à ceux d'une grippe saisonnière, de pandémie permettant de fausses déclarations mondiales d'urgence de santé publique.

À partir de cette situation d'urgence qui dure maintenant depuis près de deux ans, les gouvernements ont imposé des restrictions draconiennes, la séparation et l'isolement des populations vulnérables, comme les personnes âgées et les enfants, ainsi que la mise en place de vaccins obligatoires dans le monde entier.

Nous savons que la prochaine étape sera la mise en place de passeports vaccinaux, qui verrouilleront encore plus notre planète, ainsi que des camps de quarantaine partout.

Notre confiance a été trahie par la corruption du système, et nous vous fournirons des faits vérifiables prouvant que nous avons tous été gravement trompés pour croire à un gros mensonge. Et les objectifs finaux étant, selon les termes de l'un des accusés, Bill Gates, de vacciner chaque homme, femme et enfant de la planète, avec des injections expérimentales modifiant les gènes.

Ces tests PCR ont été utilisés pour augmenter le nombre de cas et de décès. Examinons la définition d'un cas. Historiquement, un cas était une personne malade, et pas seulement un test positif en l'absence de tout symptôme. Avec des tests effectués dans le monde entier sur des personnes en bonne santé, ils ont grossièrement gonflé le nombre de cas. Et cela nous est diffusé en permanence par les médias grand public, par le Department of Highway Signs aux USA et peut-être dans d'autres pays, et a été utilisé pour inciter la panique et l'obtempération dans le monde entier.

Les inconvénients importants sont la raison pour laquelle le test PCR ne devrait être effectué que sur des patients symptomatiques et pourquoi un test positif ne devrait être considéré que comme un seul facteur de tout diagnostic. Vous ne pouvez pas diagnostiquer quelqu'un en l'absence de symptômes cliniques et en l'absence de diagnostic médical.

Nous nous retrouvons donc à tester des personnes en bonne santé en grand nombre, ce qui donne lieu à des chiffres faussement gonflés et à la panique. Le CDC et la FDA ont reconnu ce potentiel, tout comme les auteurs de ces crimes, que nous allons présenter.

Les preuves montreront que Drosten, qui prétend avoir inventé le test du Covid 19, était conscient de ses limites et de sa fausseté. Le test n'était spécifique d'aucun virus ni d'aucune bactérie. Par conséquent, il est inutile pour déterminer ce qui pourrait même causer des symptômes. Ce à quoi le test est bon, c'est à provoquer une panique mondiale.

Même les morts, autre chiffre faussement gonflé, qui doit être examiné à la lumière de ces faux tests PCR. Un décès avec un test PCR positif est considéré comme un décès dû à Covid. Que vous ayez été admis à l'hôpital à la suite d'un accident de voiture, d'une crise cardiaque ou même d'un accouchement. Si vous avez été testé positif et que vous êtes décédé dans les 28 jours environ suivant votre test, votre décès a été attribué à Covid 19.

Même notre CDC a admis, plus tard au cours de la pandémie, que 95% des décès attribués au Covid étaient dus à d'autres causes. C'était simplement basé sur un faux test. Les fabricants savaient aussi tout cela, y compris je cite « l'inventeur du test covid 19, Drosten ».

Nous assistons maintenant à un message de peur qui a provoqué une discrimination institutionnalisée contre les personnes qui ne choisissent pas d'être vaccinées et qui ne choisissent pas d'être testées. Ceci est moralement répréhensible selon toute norme humaine. Le résultat de ces faux tests est un énorme préjudice catastrophique pour les populations du monde entier. Il

y a des scientifiques et des médecins qui témoigneront de l'énorme préjudice catastrophique qui a été causé par ces tests. La preuve juridique de l'intention et de la connaissance se trouve dans les divers documents de la FDA et les documents connexes, et ils sont conçus pour obscurcir et égarer même les avocats qui lisent et parcourent ces documents. Comme vous pouvez commencer à le voir ici, les piliers de la narration officielle du Covid et celle des médias, qui sont une seule et même chose, tombent comme des dominos lorsque l'on montre les preuves.

Il existe des preuves irréfutables de fraude et de malfaisance multiforme dans tout le régime Covid. Si vous avez le courage et l'honnêteté intellectuelle de les regarder, de les étudier et de les considérer équitablement, faites-le. Cela peut être choquant pour certains, incroyable pour d'autres, mais je vous assure que ces preuves sont réelles et inquiétantes. L'une des choses qui en découle est que le système doit prétendre que la seule réponse à ces nombres exagérés de cas et de décès sont les vaccins, et ils ont fait cela pour que leur utilisation d'urgence soit autorisée et qu'ils figurent sur les calendriers des enfants. Et c'est ce qui va suivre. Merci de votre attention.

45:09 Dipali Ojha

En mars 2020, la plupart d'entre nous ont été pris au dépourvu lorsque les gouvernements du monde entier ont annoncé le début d'une pandémie supposée être créée par un nouveau virus SARS-CoV2 qui pourrait provenir de Wuhan, en Chine. Dès la déclaration de la pandémie, une série d'annonces sans précédent a été faite, comme la fermeture des frontières internationales, l'arrêt complet des vols internationaux, l'obligation de porter un masque, le respect d'une distance sociale et des mesures des plus mortelles comme le confinement. En Inde, les services ferroviaires se sont arrêtés net pour la première fois en 167 ans d'histoire. Chaque pays a rapidement adopté des mesures similaires, censées prévenir et contrôler la propagation de l'infection.

Dans cet état de chaos, de panique, de choc, d'incertitude et de peur, la plupart d'entre nous se fient aux médias grand public comme source d'informations authentiques sur ce virus et les ravages qu'il a provoqués chez nous. L'un des aspects les plus marquants de la communication que nous recevons constamment des gouvernements et des autorités sanitaires du monde entier est qu'il n'existe aucun remède connu contre le virus SarsCoV2. Dans plusieurs pays, les patients malades se voyaient refuser l'admission dans les hôpitaux et étaient renvoyés chez eux en prétextant qu'il n'y avait pas de remède à cette maladie. Pendant cette phase, il y avait des médecins honnêtes et des médecins de première ligne qui traitaient les patients avec des anciens médicaments, ce qui n'est certainement pas un phénomène nouveau dans le courant de la médecine allopathique. Et certains médecins ont proposé leurs propres protocoles de traitement sur la base de leur vaste et riche expérience clinique.

Tandis que les médecins font leur devoir solennel de sauver la vie de leurs patients de la meilleure manière possible, en utilisant de vieux médicaments dont la sécurité a été prouvée, en association avec des suppléments comme le zinc, la vitamine C, la vitamine D … nous avons assisté à une opposition véhémente de la part des mêmes autorités sanitaires qui étaient à la tête de la conception de la réponse à la pandémie. L'agitation de ces autorités sanitaires s'est manifestée par le rejet de toute information révélant l'efficacité des traitements précoces et l'existence de thérapies alternatives pour traiter les patients atteints du Covid19.

Toute personne d'intelligence ordinaire aurait trouvé cela déraisonnable dans la mesure où sauver des vies serait évidemment le premier et le plus important des objectifs, surtout lorsque les médecins, sur la base de leur expertise clinique, affirmaient pouvoir guérir les patients grâce aux traitements précoces.

Je vais dévier ici un moment pour partager avec vous quelque chose du point de vue de mon pays, l'Inde. En Inde, nous avons une riche tradition de systèmes de médecine alternative comme l'Ayurveda, le Siddha, l'Unani et d'autres systèmes de guérison comme la naturopathie et l'homéopathie. En fait, il existe un ministère spécifique au sein du gouvernement indien appelé AYUSH, qui est un acronyme pour Ayurveda, Yoga et Naturopathie, Unani, Siddha et Homéopathie.

Les médecins reconnus qui sont formés pour pratiquer ces systèmes de médecine alternative ont traité avec succès des patients Covid19. Cependant, après le lancement de ces vaccins expérimentaux, nous ne devrions pas les appeler des vaccins. En fait, il s'agit d'injections, ce qui serait une description plus appropriée. Après le déploiement de ces injections expérimentales, le blocage de toute discussion autour des traitements alternatifs semble être devenu plus prononcé, y compris le licenciement des médecins qui ont préconisé des traitements précoces pour le Covid, ceux qui ont proclamé que les traitements précoces étaient effectivement sûrs et efficaces. Certains médecins ont même fait l'objet de mesures disciplinaires de la part de leur conseil médical. Certains ont été ridiculisés publiquement et ont risqué l'annulation ou la suspension de leur licence médicale.

Une telle réaction académique de la part des autorités sanitaires, des gouvernements et des conseils médicaux était en soi un signal d'alarme indiquant que quelque chose, quelque part, n'allait pas et n'était pas correct. Il est intéressant de noter que la plupart des personnes qui dictaient les réponses pour le Covid19 des pays du monde entier ne traitaient même pas les patients

Covid, mais ne prêtaient aucune attention aux médecins honnêtes et diligents qui traitaient réellement les patients sur le terrain avec un traitement précoce.

Comme mon savant collègue l'a déjà souligné, la raison possible du blocage de toute information concernant l'efficacité des traitements précoces pour l'autorisation d'utilisation d'urgence qui n'est accordée que lorsqu'il n'y a pas de médicament adéquat, premièrement, approuvé et disponible pour le traitement.

L'affirmation selon laquelle il n'y a pas de traitement pour le Covid19 a permis aux fabricants de vaccins de demander l'autorisation d'utilisation d'urgence. En outre, les entreprises pharmaceutiques bénéficient d'une immunité lorsque cette autorisation leur est accordée. Je souhaite informer ici qu'en Inde, il n'existe pas de dispositions spécifiques comme celles établies par la FDA américaine concernant l'octroi d'une autorisation d'utilisation d'urgence et que, par conséquent, jusqu'à récemment, les traitements alternatifs ou les médicaments de traitement précoce faisaient partie du protocole national indien de gestion du Covid.

L'IVM, HCQ, étaient inclus dans un protocole national jusqu'à fin septembre 2021. En fait, des États comme l'Uttar Pradesh et Goa en Inde se sont fait connaître au niveau mondial pour avoir démontré avec succès l'utilisation de l'IVM dans le contrôle de la propagation du Covid19 et la guérison rapide des patients.

Cependant, ces réussites ont été délibérément sapées et supprimées par toutes ces personnes et plateformes médiatiques compromises qui ont lourdement investi dans des entreprises de vaccins ou qui ont un intérêt direct, sous une forme ou une autre, à ce que le succès de ces médicaments de traitement précoce ne soit pas connu de tous. L'absence manifeste de tout débat scientifique sur l'efficacité des traitements précoces, associée au musellement des voix qui tentent de faire connaître l'efficacité des médicaments de traitement précoce, est un signe clair que les gouvernements et les autorités sanitaires du monde entier poussent le vaccin comme la seule solution pour guérir le Covid19.

Un autre aspect spécifique à l'Inde est qu'il n'y a pas d'immunité pour les fabricants de vaccins en Inde, ce qui a été confirmé par une déclaration sous serment déposée par le gouvernement indien auprès de la Cour suprême de l'Inde. Récemment, nous avons aidé à fournir une pétition à la Haute Cour de Bombay par un père qui a perdu sa fille suite à la première dose de ces vaccins expérimentaux. Il a demandé une indemnisation d'environ 1,3 milliard de dollars pour la perte de la vie de sa fille

C'est le deuxième cas que nous avons aidé à déposer. Le premier cas a été déposé en novembre 2021 par une mère qui a perdu son jeune fils suite à la première dose de ces vaccins expérimentaux. Dans ce cas, le fils a été contraint de prendre le vaccin expérimental afin d'accéder au système de transport public qui ne permet qu'aux personnes vaccinées de voyager, conformément à l'ordre administratif du gouvernement.

En plus de la compensation monétaire pour la perte de la vie de son fils à cause de ces injections expérimentales, cette mère a également demandé une enquête approuvée par la Première Agence d'Investigation d'Inde sur le rôle de toutes les personnes impliquées dans l'enchaînement des événements, depuis les fabricants de ces vaccins, les personnes en charge de la réponse au COVID19 ici en Inde et tous ceux qui ont prétendu que ces vaccins Covid sont 100% sûrs et efficaces.

Nous nous attendons à ce que plusieurs plaintes soient déposées dans tout le pays dans un avenir proche par des victimes de ces expériences médicales.

Il serait inapproprié d'appeler ces produits des vaccins, car les vaccins sont censés fournir une immunité contre une maladie. Alors que l'on nous avait promis que les vaccins Covid nous protégeraient d'un virus prétendument mortel, nous constatons aujourd'hui que ces vaccins Covid n'empêchent pas d'entrer en contact avec la maladie et n'en arrêtent pas la transmission. En outre, ces vaccins ont montré qu'ils avaient des effets secondaires graves, y compris des décès, de sorte qu'il est impossible de justifier des produits médicaux expérimentaux qui n'arrêtent ni l'infection ni la transmission.

En outre, les personnes vaccinées sont tenues de suivre le comportement approprié en cas de confinement, de rester à l'intérieur, de porter des masques et de respecter les distances sociales.

Il y a un autre aspect alarmant de la manière dont ces injections expérimentales sont administrées à la population mondiale que je souhaite porter à votre attention. Il s'agit du consentement éclairé et de la manière dont les lois établies autour du consentement éclairé ont été ouvertement violées.

Dans le procès que nous avons intenté ici en Inde, outre les précédents judiciaires spécifiques à l'Inde établis par nos tribunaux, nos hautes cours et la Cour suprême, nous avons également cité les dispositions de la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme de 2005, qui imposent de fournir des informations détaillées au public afin d'obtenir son consentement éclairé à de telles expérimentations médicales.

Toutes ces dispositions ont été violées. Par exemple, l'article 3 de la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme stipule que la dignité humaine, les droits de l'homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectés et que l'intérêt et le bien-être de l'individu doivent avoir la priorité sur le seul intérêt de la science et de la société.

De même, l'article 6 de la même déclaration stipule que toute intervention médicale préventive, diagnostique et thérapeutique ne peut être mise en œuvre qu'avec le consentement préalable, libre et éclairé de la personne concernée, fondé sur des informations adéquates. Ce consentement doit, le cas échéant, être exprimé et peut être retiré par la personne concernée à tout moment et pour toute raison sans inconvénient ni préjudice.

Il existe également un autre jugement de référence que nous avons cité dans les procédures que nous avons déposées, à savoir le jugement rendu par la Cour suprême du Royaume-Uni dans l'affaire Montgomery contre Lanarshire Health Board, qui date de 2015. Alors que nous discutons des points cruciaux concernant l'absence de consentement éclairé et la violation de plusieurs conseils et accords internationaux dans ce processus de déploiement de ces vaccins expérimentaux, la partie adverse, M. Global, s'appuie généralement sur un examen très peu convaincant pour justifier ces produits médicaux expérimentaux, à savoir que les avantages l'emportent sur les risques.

Nos témoins experts présenteront les preuves qui montrent l'étendue de la façon dont ces produits expérimentaux ont infligé à la population les effets sérieux et graves de ces injections, y compris des décès, le manque de transparence autour des données des essais cliniques, la sous-déclaration des décès causés par ces vaccins, toutes ces preuves que nos experts présenteront au grand jury lors des prochaines audiences démoliront complètement ce raisonnement, couramment utilisé pour pousser ces vaccins expérimentaux que les avantages de ces injections expérimentales l'emportent sur les risques.

Pour conclure, je souhaite attirer l'attention du jury sur ce qui suit. La raison pour laquelle les autorités déclarent qu'il n'y a pas de traitement pour le Covid 19 n'est pas claire jusqu'à aujourd'hui puisqu'il n'y a pas eu de débat scientifique ou de discussion entre les personnes en charge de la réponse Covid dans les pays et les médecins, les scientifiques et les docteurs qui prétendent avoir une histoire de succès prouvée et documentée autour du traitement précoce efficace. Deuxièmement, il n'y a eu aucune initiative, aucun effort pour mener des essais cliniques sur l'efficacité des médicaments de traitement précoce de la part des personnes responsables de la conception de la réponse officielle des pays au Covid. Il y a eu un déni général concernant l'immunité naturelle ou l'immunité développée après une infection naturelle, malgré la publication de plusieurs études à cet effet.

Les grandes entreprises technologiques censurent délibérément quiconque choisit de parler de l'existence de traitements alternatifs et du fait qu'ils sont plus sûrs que les injections expérimentales.

Enfin, le fait que des vieux médicaments, pour lesquels il existe de nombreuses données sur la sécurité, soient ignorés et qu'une injection médicale expérimentale lancée à la hâte soit présentée comme sûre et efficace. Nous savons qu'il n'y a aucune transparence autour des données sur les essais cliniques réalisés. Compte tenu du nombre d'effets indésirables signalés chaque jour dans le monde, ces produits expérimentaux sont tout sauf sûrs.

Nos témoins experts couvriront chacun de ces aspects en détail lors des prochaines audiences. Et je suis persuadé qu'après avoir examiné les éléments de preuve amenés au dossier, le grand jury sera parfaitement équipé pour évaluer le rôle et la complicité de chaque personne, chaque entité, chaque organisation impliquée dans la commission de ces horribles crimes contre l'humanité.

59:31 Dexter L-J. Ryneveldt

Je vais commencer par ce que Thomas Payne a dit il y a 200 ans, et qu'il a d'ailleurs énoncé de manière très éloquente : « *Les plus grands tyrannies sont toujours perpétrées au nom des causes les plus nobles* ». Cette déclaration est encore plus pertinente aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a 200 ans, et elle le sera encore pendant des années et des siècles.

La question posée à vos honorables membres du jury, quelle est la cause la plus noble ?

Elle a été et est toujours exploitée depuis le début de cette pandémie de SarsCoV2 Covid 19, qui n'est autre que la cause qui englobe : santé du corps, santé de l'esprit, se résumant à la santé de l'humain. Nous pouvons tous convenir que la cause la plus noble est ce qui est dans le meilleur intérêt de la santé humaine et comment cela affecte notre famille et nos amis, ainsi que notre capacité à générer un revenu. Les preuves présentées montreront exactement comment les défendeurs ont orchestré et manipulé cette cause la plus noble qu'est la santé humaine pour faire avancer l'agenda du contrôle total et de la domination sur une population qui ne s'en rend pas compte, et comment ils ont fait de sérieuses incursions dans les droits populaires, constitutionnels et inaliénables et la liberté.

Depuis le début de la pandémie, mesdames et messieurs les jurés, les défendeurs ont déployé et investi des efforts et des sommes considérables dans les relations publiques.

En fait, leurs campagnes de relations publiques, avec l'aide des grands médias d'entreprise, capitalisent ces préoccupations de la santé humaines pour leurs bénéfices financiers et leurs aspirations à la domination et au contrôle total.

À leur avantage, ils utilisent le slogan « suivez la science ». C'est une phrase d'accroche que nous connaissons tous si bien. Car chaque fois qu'ils parlent, ils justifient toujours l'expression « suivons la science », « c'est ce que la science » dit pour justifier et légitimer leurs politiques publiques de santé pour le soi-disant bien commun dans le monde entier avec les mesures de confinements.

En abordant les préoccupations de santé humaine en ce qui concerne le Covid19, les questions pertinentes suivantes doivent être posées, mesdames et Messieurs.

La première question, quelle est la vraie nature du virus SarsCoV2 ? Est-il vraiment nouveau ? Et si oui, dans quelle mesure pouvons-nous dire qu'il est nouveau ? La réponse courte à cette question est non, il n'est pas nouveau. Ici, les preuves apportées par les experts médicaux et scientifiques montreront sans l'ombre d'un doute que nous n'avons pas affaire à un nouveau virus. En fait, mesdames et messieurs, membres de ce jury, le virus SarsCoV2 peut à bien des égards être considéré comme une grippe saisonnière, sa composition est très comparable au virus SarsCoV1.

La deuxième question que nous devons poser est la suivante : existe-t-il des traitements médicaux appropriés et viables pour combattre la maladie de Covid19 ? Sans entrer dans trop de détails, ma collègue Dipali Ojha a clairement indiqué que, oui, en effet, ils facilitent les traitements alternatifs. Et pas seulement les traitements alternatifs faciles, mais ils facilitent les traitements alternatifs qui marchent.

Et c'est la preuve qui vous sera très certainement présentée à chacun. La troisième et dernière question que nous devons poser par rapport à cette préoccupation, est quel est le taux de survie au Covid19 ?

Une fois de plus, les preuves montreront que la prévision du taux de survie au début de la pandémie n'était rien d'autre qu'une prévision statistique informatisée utilisée pour susciter la peur. Et je crois que nous connaissons tous très bien cette peur qui a été instillée en chacun d'entre nous. Mais en réalité, le taux de survie est de 99,5%. Certains experts prouveront même que le taux de survie peut atteindre 99,97%. Le taux de mortalité réelle actuel est loin de correspondre aux prévisions statistiques informatisées.

En fait, le taux de mortalité de la grippe saisonnière est plus élevé que celui du Covid19. Rien que cette déclaration, Mesdames et Messieurs, doit nous amener à réfléchir et à nous demander si cela en valait la peine. Toutes les mesures de confinement, d'aseptisation, de distanciation sociale ? Cela en valait-il vraiment la peine ?

Les trois questions que je viens de vous poser, membres du jury, nous amènent aux USA, à la Bibliothèque nationale de médecine des USA. Il s'agit d'un atelier qui a été mené et je vais en tirer une citation, que vous pouvez rechercher Internet. Il s'agit d'une réponse rapide aux maladies infectieuses par des contre-mesures médicales, mettant en œuvre des capacités durables grâce à un partenariat permanent entre les secteurs public et privé. Et dans lequel le Dr Peter Daszak a écrit au Dr Anthony Fauci : je cite : « De facto, une crise de maladie infectieuse bien réelle, présente et à un seuil d'urgence, est souvent largement ignorée. Nous devons faire mieux comprendre au public la nécessité de contremesures médicales, telles que le simple vaccin contre le coronavirus. Les médias sont un facteur clé et l'économie suivra le battage médiatique. Nous devons utiliser ce battage à notre avantage pour aborder les vrais problèmes. Les investisseurs réagiront lorsqu'ils verront des bénéfices à la fin du processus. » Fin de citation.

Cette citation en elle-même, Mesdames et Messieurs, est incriminante. Elle est sans ambiguïté. Elle expose le plan derrière la pandémie. Et par un simple clic sur un bouton, membres du jury, vous pouvez rechercher vous-même sur Internet qui sont les bénéficiaires financiers de cette pandémie. Sans nul doute, ce sont les investisseurs. Ce sont les actionnaires des compagnies de vaccins, au grand désespoir de la population, des hommes et femmes ordinaires. Quelle est l'intention ultime pour anéantir les petites et moyennes entreprises ? Les seules entreprises florissantes actuellement sont les sociétés pharmaceutiques et les grands conglomérats technologiques. Nous voyons aussi l'impact direct que cela a eu sur les petits magasins et sur les entreprises de taille moyenne aussi.

Les déclarations qui vous seront présentées indiqueront clairement pourquoi les citoyens ont participé aux expériences médicales mondiales sur les vaccins, et le noyau du système de croyance des participants aux vaccins, -et vous l'entendrez de la bouche des victimes blessées par ces vaccins, le noyau du système de croyance qui explique pourquoi ils ont participé à cette expérience médicale, est qu'ils pensaient que ce serait dans leur meilleur intérêt sanitaire et, en fin de compte, financier.

Donc, avec cet ensemble, nous voyons qu'il y a un lien direct : je dois le faire pour ma santé et si je ne le fais pas, je vais y perdre financièrement, je ne serai pas en mesure de gagner un revenu. Et c'est pour cela que je vous expose l'intérêt financier. S'ils ne participent pas aux vaccins expérimentaux, ils risquent de perdre leur revenu. Ce n'est rien d'autre que de la coercition et du chantage, c'est le moins qu'on puisse dire. C'est ce que nous appelons, Mesdames et Messieurs, l'approche de la carotte et du bâton. Les preuves présentées permettront d'élucider les processus et protocoles d'expérimentation médicaux, éthiques qui doivent toujours être respectés lors de la réalisation d'expériences médicales de masse. Les expériences médicales doivent respecter les normes les plus élevées de l'éthique médicale définies dans la Déclaration d'Helsinki, le code de Nuremberg, ainsi que la prescription législative codifiée de chaque pays respectif. Les preuves montreront que, sans nul doute, la Déclaration d'Helsinki, le code de Nuremberg et le code de conduite pour les expériences médicales de chaque pays ont été violés. En fait, ils sont toujours violés avec cette vaccination obligatoire. C'est poussé dans le monde entier.

Et tout cela a été accompli avec le slogan « suivez la science ». Les preuves montreront que le SarsCoV2, le Covid19, peut se comparer à une grippe ordinaire. Honorables membres du jury, l'inventeur de l'ARNm, le Dr Robert Malone, a mentionné sur de multiples plateformes médiatiques alternatives les raisons pour lesquelles les vaccins expérimentaux à ARNm Covid19 sont dangereux et constituent une fraude avec possibilité de graves séquelles à long terme. Entre autres, il peut s'agir de myocardites, de péricardites, et les preuves l'indiqueront clairement. Nous vous présenterons aussi un large aperçu des tests médicaux et scientifiques de laboratoire menés dans le passé sur la technologie médicale à ARNm jusqu'à ce jour, et pourquoi il n'est pas prudent de déployer les vaccins à ARNm à l'échelle mondiale, sur une population sans méfiance. Les preuves seront corroborées par des pharmacologues, des toxicologues, des immunologistes, des virologistes, des physiologistes et des biochimistes, entre autres. Mais ce n'est qu'un prélude aux preuves qui seront présentées par le professeur Bhakdi, le professeur Palmer ou le Dr Wodarg. Et je cite, « Dans l'ensemble, il est évident qu'une nouvelle méthode d'introduction de matériel génétique dans les cellules humaines, par le biais d'adénovirus ou de virus adéno-associés est frauduleuse en entraîne des effets secondaires dangereux, dont les causes ne sont pas encore entièrement claires. Si de tels risques peuvent être acceptables dans le cas d'affections sinon incurables comme l'amyotrophie spinale, il est absolument irresponsable de les imposer à des personnes en bonne santé qui présentent peu ou aucun risque de connaître un jour un Covid19 sévère. » Fin de citation.

Membres du jury, pour comprendre pleinement l'étendue du plan derrière cette pandémie, nous devons mettre l'attention sur la mesure dans laquelle les défendeurs ont supprimé la procédure standard ou suivi la science. Nous n'avons pas besoin d'aller trop loin pour comprendre le plan de jeu. Nous pouvons simplement examiner comment ils ont changé les définitions épidémiologiques, médicales et scientifiques, pour les adapter et justifier leur mantra « suivre la science ». En dernière analyse, nous devons étudier comment ils ont changé, adapté les définitions médicales et scientifiques. Et les définitions dont nous parlons sont les suivantes : pandémie, endémie, vaccins, immunité collective et immunité naturelle. Les preuves médicales et scientifiques montreront comment ces définitions ont été modifiées, adaptées pour correspondre aux crimes prémédités et intentionnels des accusés, de crime contre l'humanité.

Les adaptations des principales définitions épidémiologiques, médicales et scientifiques sont criminelles, en ce sens qu'elles suivent le récit scientifique. Elles ne sont pas en phase avec les normes et pratiques épidémiologiques bien établies. Les preuves illustreront clairement les divergences entre le récit « suivez la science » et les informations et données médicales et scientifiques objectives et bien établies. Honorables membres du jury, j'attire votre attention sur une citation de Booker T. Washington. Je cite « Un mensonge ne devient pas vrai, ce qui est faux ne devient pas juste, et le mal ne devient pas le bien simplement parce que c'est accepté par la majorité. » Même si la majorité, pour les besoins du raisonnement, -et je veux juste revenir rapidement en arrière car la citation s'arrête à majorité - même si la majorité, pour les besoins du raisonnement accepte les définitions médicales et scientifiques déformées, on ne peut pas les considérer comme correctes ou véridiques. Un simple changement de définitions médicales et scientifiques, effectué sur un coup de tête sans justifications médicales et scientifiques claires et exemptes d'ambiguïté, ne peut justifier aucun changement chez les patients, et ne peut donc pas être considéré comme une vérité. Peu importe le nombre de fois que les défendeurs et ou leurs collaborateurs répètent un mensonge, dans le cas qui nous occupe, les médias, il ne peut devenir vrai. Les questions les plus importantes dans l'esprit de la population, des honorables membres du jury, sont les suivantes : comment se fait-il que les défendeurs aient pu faire autant de progrès dans le déploiement de la pandémie planifiée et des vaccins ? Pourquoi un nombre considérable de personnes se sont-elles laissées prendre au récit de la pandémie des défendeurs au point de se présenter pour être vaccinées avec un vaccin expérimental à ARNm Covid19 ?

Pour répondre à cette question, nous devons nous pencher sur le concept suivant : l'astroturfing. Je vais vous lire la définition d'astroturfing tirée de Merriam Webster :

« Activité organisée destinée à créer la fausse impression d'un mouvement populaire généralisé et spontané, en faveur ou en opposition à quelque chose, comme une politique, mais qui est en réalité initié et contrôlé par un groupe ou des organisations dissimulées, comme des entreprises. » Des preuves seront fournies pour montrer comment les accusés et les co-conspirateurs

ont mobilisé le soutien de la population et déployé les grands médias pour faire progresser le programme de meurtre de masse mondial prémédité, en convainquant une partie de la population d'accepter volontairement les vaccins expérimentaux de thérapie génique Covid19. Nous démontrerons qu'à travers la formation d'un état psychologique de masse à grande échelle, l'équité mentale du peuple a été intoxiquée. En conséquence directe, le peuple a fait confiance au récit du courant dominant, même s'il était totalement absurde et manifestement faux. Je vous laisse avec la citation suivante d'Aristote. Elle résume l'essence même de notre situation actuelle au niveau local. Mais avant de le citer, ce tribunal de l'opinion publique vous demande de considérer dûment toutes les preuves qui seront présentées dans leur totalité et de trouver en vous la force de voir la vérité telle qu'elle est.

C'est une plandémie et non une pandémie. Et quand vous regardez les deux mots plandémie, pandémie, il y a une lettre qui est différente et c'est le "l". Donc ce que nous disons, nous allons présenter toutes les preuves. Vous apprendrez exactement pourquoi nous sommes là où nous sommes, et à la suite de cela, vous pourrez dire en toute confiance, j'ai appris, donc je vais prendre ce L majuscule et je vais l'insérer dans le mot pandémie, ce n'est pas une pandémie, c'est une pLandémie.

Les preuves sont claires et directes. En conséquence, les preuves présentées aujourd'hui sont suffisantes pour constituer une preuve *prima facie* contre tous les accusés et leurs actes d'accusation peuvent être, en fait doivent être émis contre les accusés et leurs capacités personnelles ou professionnelles, ainsi que contre les co-conspirateurs dans chaque pays du monde qui ont joué un rôle instrumental en colportant la grande illusion de suivre la science jusqu'à causer littéralement la mort.

Et voici la citation d'Aristote. « Les gouvernements qui ont le souci de l'intérêt commun, sont constitués selon des principes de justice stricts et sont donc des régimes véritables. Mais ceux qui n'ont en vue que l'intérêt des gouvernants sont tous des régimes défectueux et pervertis, car ils sont despotiques, alors qu'un État est une communauté d'hommes libres ». Je vous remercie, honorables membres du jury.

1:20:06 Viviane Fischer

Nous sommes arrivés à la fin des déclarations préliminaires et je voudrais faire savoir au jury, aux téléspectateurs que vous pouvez faire partie du jury. Nous avons mis en place une adresse électronique, contact@grand-jury.net, où vous pouvez nous contacter, si vous êtes, par exemple, un avocat et que vous souhaitez soutenir cet effort pour fournir les preuves afin que les mises en accusation puissent commencer. N'hésitez pas à nous contacter.

Egalement si vous êtes une victime, si vous avez eu des problèmes, par exemple avec votre entreprise, si vous avez subi des dommages liés à la vaccination, si vous avez subi toutes sortes de pertes ou de restrictions, vous pouvez prendre contact avec nous et nous pouvons présenter votre cas, peut-être même ici, pendant que la procédure est en cours ou sous une autre forme, par exemple sur un site Web afin que le monde entier sache ce qui vous est arrivé.

1:21:22 Reiner Fuellmich

Quelques mots de conclusion pour aujourd'hui, peut-être. Nous apprécions beaucoup la participation des téléspectateurs à cette procédure. C'est une procédure modèle. Et je dirai au nom de l'ensemble du groupe d'avocats, que vous avez rencontré pour certains, et d'autres que vous verrez pendant la suite de la procédure lorsque nous interrogerons les témoins, par exemple, que je tiens à vous remercier et à vous implorer de nous soutenir, de regarder cela, de dire au monde ce qui se passe réellement, parce qu'il n'y a pas beaucoup de sources auxquelles vous pouvez faire confiance. Il y a quelques sources.

Celle-ci est l'une d'entre elles. Et nous pensons que c'est l'une des plus importantes d'entre elles. Car ce que nous faisons ici, ce que nous entreprenons, c'est de vous donner une image complète, une image complète de ce qui s'est passé et de ce qui se passe.

Parce que ce n'est qu'en voyant le tableau complet que vous arriverez à la conclusion que nous ne pouvons pas faire confiance à ceux en qui beaucoup d'entre nous ont l'habitude de faire confiance. Nos gouvernements ne sont plus nos gouvernements. Nos institutions ont été infiltrées par ceux qui commettent ces crimes contre l'humanité. Plus important encore, une fois que vous aurez réalisé cela, vous arriverez également à la conclusion que c'est seulement nous, le peuple, qui ferons la différence. Nous mettrons fin à tout cela et nous nous assurerons qu'il y aura un nettoyage après coup, y compris les procédures nécessaires pour que justice soit faite. Et afin de traduire en justice ceux qui ont commis ces crimes contre l'humanité.

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 2

Contexte Historique & Géopolitique

12 Février 2022

14 Reiner Fullmich

Il s'agit d'une procédure modèle qui va examiner de très près l'ensemble de la pandémie du Coronavirus, comment elle a commencé, les détails des tests PCR. Mais nous allons commencer aujourd'hui par un examen plus approfondi du contexte historique et géopolitique. Commençons donc par notre premier expert. Et c'est Matthew. Ce n'est pas vous. C'est Alex, Alex Thompson. Alex, s'il vous plaît, présentez-vous et ensuite nous allons passer directement *In Medias Res* comme le disent les latinistes.

1:10 Alex Thomson

Pendant huit ans, j'ai fait partie de l'agence britannique de renseignement GCHQ, l'agence partenaire de la NSA. Ensuite, j'ai été un officier responsable pour l'ancienne Union Soviétique. Et un transcripteur en plusieurs langues, y compris le russe et l'allemand, de matériel intercepté. Dans la seconde moitié de cette période, j'ai également été membre de l'équipe interdisciplinaire du GCHQ pour les menaces chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires, la CBRN. En cette qualité, j'ai appris à connaître la façon dont les services de renseignement et l'establishment militaire anglo-américains considèrent leur état de domination en toute connaissance de cause, pour tout ce qui peut affecter la santé à grande échelle, et le potentiel de militarisation de ces agents. Mais vous m'avez demandé de faire un résumé d'environ 20 minutes de la situation géopolitique telle qu'elle se présentait dans le monde au cours de la période charnière qui a précédé l'après-Seconde Guerre mondiale, car la majeure partie des témoignages de ce soir et des sessions suivantes du grand jury se concentreront sur le monde d'après-1945. Et c'est à cette époque que de nombreux plans pour unifier les gouvernements mondiaux ont commencé à se mettre en place en théorie, dont les questions de santé qui vous préoccupent. Et je soutiens que la puissance dominante dans le monde, à savoir la City de Londres, le cœur financier de l'Empire britannique, s'est préparée à cette situation, à partir de 1870 environ.

Dans le monde moderne, la monopolisation, la cartellisation du monde commence en théorie à cette époque. Tout ce que nous faisons, et par "nous", j'entends la chaîne UK Column news car je suis également rejoint ce soir par Brian Gerrish, le co-rédacteur en chef, qui témoignera plus tard... Toutes nos enquêtes sur la corruption émanant des monopoles de la Couronne britannique et de l'argent de la City de Londres semblent remonter à cette période autour de 1870, au cours de laquelle, en résumé, plusieurs révolutions ont été menées par l'élite britannique, et toutes visaient à contenir la productivité et à empêcher la croissance de l'intelligence et de la propriété intellectuelle parmi les peuples autochtones de l'Empire britannique et des nations concurrentes. Il y a donc eu une révolution dans ce que vous pourriez appeler l'espace mental, qui depuis 2010, est un terme explicitement utilisé par le département central du gouvernement britannique, le Cabinet Office. Une révolution dans la qualité de l'éducation offerte aux écoliers britanniques et plus tard aux autres écoliers occidentaux, une révolution dans le vol de la propriété intellectuelle par l'élite.

Une révolution dans le modèle des soins de santé et de leur libre accès, et chez nous, une révolution constitutionnelle, du modèle classique de démocratie libérale britannique, dont je sais qu'il a été explicitement copié sur la Grande-Bretagne par le continent européen et ses écoles de droit, à un modèle qui contrôle rigoureusement ce qui se passe au Parlement et dans les agences dirigées par les gouvernements utilisant le système des instructions de vote des partis. Tout cela s'est produit, comme je l'ai dit, autour de 1870 et, chez nous, en Grande-Bretagne, cela a été en grande partie achevé par l'année charnière entre 1947 et 1948, lorsque la Grande-Bretagne avait un service national de santé unique, autre que le Canada, qu'elle ouvrait la voie à l'unification militaire du continent européen et de l'ensemble de l'OTAN et que, de bien d'autres façons, y compris à travers la planification du droit et de la citoyenneté, elle menait le monde en réinventant la façon dont elle gérait sa population. Le nœud central ici est la ville de Londres, c'est-à-dire la City au cœur même de ce qu'on appelle aujourd'hui le Grand Londres. Ce point est important parce que la City de Londres et l'Église d'Angleterre sont les seules institutions qui ont survécu à toutes les révolutions constitutionnelles dans les îles britanniques, en gardant leurs privilèges et leur immense richesse intacts.

La City de Londres se distingue des autres mégapoles mondiales en ce qu'elle a choisi de rester géographiquement petite alors que la zone urbaine qui l'entoure se développait. La City de Londres a toujours un statut juridique distinct des 32 autres arrondissements londoniens, et ne fait pas vraiment partie du Grand Londres en tant que tel, ses privilèges ayant été consacrés dès la Magna Carta de 1215. Son gouvernement autonome n'a jamais été remis en question. À plusieurs reprises au cours de son histoire, elle a exercé un pouvoir sur la couronne britannique et donc, sur une grande partie de la planète pendant l'Empire britannique, notamment pendant les guerres civiles du milieu du 17e siècle, lorsque la City de Londres est restée une puissance financière rivale de la couronne et a même, d'une certaine manière, aboli cette dernière pendant plus d'une décennie. Et après la restauration des couronnes et finalement la révolution anglaise. Six ans seulement après, avec l'arrivée du roi hollandais Guillaume III sur le trône de Grande-Bretagne, la Banque d'Angleterre a été créée en 1694 avec une injection de 12,5 millions de livres sterling de liquidités dans la couronne par ces actionnaires privés, dont on nous dit avec certitude qu'elles forment la base de toutes les dettes engendrées depuis lors jusqu'à ce jour, et les descendants actuels de ces actionnaires et autres personnes ayant droit à des parts de la Banque d'Angleterre sont tenus secrets.

La City de Londres exerce également un pouvoir et un contrôle sur ce que l'on appelle la "mère des parlements", le parlement de Westminster, notamment sous la forme d'un fonctionnaire de la City de Londres, connu sous le nom de "remembrancer", qui siège à la Chambre des communes, où même le monarque n'est pas autorisé à entrer et qui enregistre les propos tenus au sujet des intérêts financiers. Il est trop compliqué de donner une définition de la couronne selon le modèle britannique. Mais ce qui est important, c'est que le Cabinet Office et ministère qui a été créé au début du 20e siècle est le dépositaire effectif des prérogatives de la Couronne. Ainsi, lorsque des personnes extérieures au Royaume-Uni pensent à la couronne, elles pensent souvent de manière excessive à l'ancienne situation où le monarque prêtait serment lors de son couronnement et était responsable devant le peuple. Dans la pratique, à partir de 1870 environ, la révolution constitutionnelle a fait en sorte que les financiers qui contrôlaient les partis politiques tirent en fait les leviers des prérogatives de la Couronne.

Dans les coulisses, le modèle de gouvernement que la Grande-Bretagne possède encore et qu'elle a exporté dans le Commonwealth et dans le monde entier est celui d'un sanctuaire intérieur, le Conseil privé, qui gouverne en fait au nom de la couronne, et ce n'est qu'en apparence, comme l'ont admis les principaux auteurs constitutionnels depuis les années 1870. C'est seulement pour le spectacle que le Parlement et les ministères sont consultés, comme s'il existait une séparation entre le pouvoir législatif exécutif et le pouvoir judiciaire au niveau du Conseil privé. Or, ce n'est pas le cas. Durant cette période cruciale dont nous parlons, l'éminent constitutionnaliste anglais Walter Bagehot, l'a admis au 17e siècle. Dans la deuxième édition de son livre, "La constitution anglaise", écrit en 1873, juste au moment où les instructions de vote des partis modernes ainsi que le Think tank se mettaient en place pour établir la volonté du monopoleur dans la City de Londres, Walter Bagehot a écrit dans un paragraphe qu'il y avait une distinction entre, je cite, "les parties prestigieuses du gouvernement", c'est-à-dire les parties qui sont là pour le spectacle, et plus personnellement la couronne et, je cite, "les parties efficaces dans le sens des parties fonctionnelles de la machine". Et il admet que les parties attrayantes ont un but, mais servent seulement à attirer la force du soutien national vers les parties qui travaillent vraiment dans les coulisses. Maintenant, pour simplifier au maximum, je pense qu'il est important de souligner que l'universitaire en histoire de l'université de Georgetown, Carroll Quigley, ça s'épelle CARROLL Quigley, qui était le tuteur de Bill Clinton, entre autres, a écrit très franchement dans son livre, "Tragédie et Espoir", l'histoire du monde à cette époque, qu'il y a eu quatre révolutions industrielles. Oui, ce langage familier venant du Forum économique mondial a déjà été utilisé dans les années 1960 par Quigley et nous ne comprendrons pas cela à moins de voir que le point de vue adopté ici est celui de qui possède la population, d'abord en Grande-Bretagne et ensuite dans l'Empire britannique.

Lors de la première révolution, la propriété de la terre et des moyens agricoles fournit la richesse, puis il y a une révolution industrielle mécanique, une deuxième révolution, puis une autre au cours de laquelle le capital financier domine le monde. Et c'est à partir de cette période, vers 1870, que la réserve d'argent de la City de Londres se rend compte que même cette bulle va éclater. Et que la meilleure façon de dominer le monde à l'avenir sera de posséder les esprits, la productivité et les pensées de ceux qui sont dans le modèle pour les empêcher de s'enfuir et de devenir un surproduit de leurs patrons. Ainsi, l'ère moderne de la capitalisation à la fois dans l'industrie et la géopolitique a commencé autour de l'année 1870.En l'espace de quelques années à peine, le monde est passé d'une situation dans laquelle la City de Londres et l'Empire britannique n'avaient aucune concurrence sérieuse à un monde dans lequel plusieurs économies industrialisées ont été capables de concurrencer la Grande-Bretagne.

L'Empire britannique et son centre financier, la City de Londres, s'étaient massivement étendus en Asie au cours de la génération précédente, notamment avec les guerres afghanes et les guerres de l'opium dans les années 1840, les guerres de Crimée et la mutinerie indienne des années 1850. L'une des banques les plus puissantes de la City de Londres, la HSBC, date en fait de l'époque du commerce de l'opium chinois : la criminalité imprègne donc les banques de la City de Londres dès le départ. En Europe, l'ordre post-napoléonien imposé par la Grande-Bretagne lors du Congrès de Vienne en 1815 a commencé à s'effriter avec la réussite et l'échec des révolutions socialistes de 1848. La Russie et l'Autriche-Hongrie ainsi que les pays d'Europe de l'Est disposaient des armées terrestres les plus puissantes de l'époque, et ce sont eux qui ont sauvegardé l'Europe en restaurant les têtes couronnées. Par conséquent, l'obsession de la politique étrangère britannique depuis le milieu du 19e siècle - et c'est quelque chose que j'ai vu lorsque j'ai assisté aux réunions de Chatham House, le groupe de réflexion géopolitique suprême du monde à bien des égards, qui dit au Ministère des affaires étrangères ce qu'il doit faire - l'obsession de la politique étrangère britannique à partir du milieu du 19e siècle était une nouvelle stratégie, à savoir s'allier avec les grands rivaux du passé, la France et jusqu'à l'Empire ottoman, contre les alliés historiques de la Grande-Bretagne en Europe du Nord et en Europe centrale, afin d'empêcher toute future alliance russo-allemande qui pourrait devenir le bloc dominant du monde.

Une seconde stratégie consistait à empêcher la montée fulgurante de la productivité intellectuelle américaine et la démocratisation de l'invention, et à essayer de capturer cela. Dès 1812, les troupes britanniques envahissant Washington DC ont notamment épargné l'office des brevets parce qu'elles savaient qu'en le brûlant, elles se tireraient une balle dans le pied et ne pourraient plus dominer les inventions américaines après la Révolution américaine. Vers 1860, sous l'impulsion de Bismarck, Garibaldi et du tsar Nicolas 1er, les trois plus grandes nations européennes, qui n'étaient auparavant grandes qu'en

termes de culture, sont soudain devenues des États politiquement unifiés et économiquement modernes. Avec le débat de la grande et de la petite Allemagne, des signes sérieux indiquaient que l'Allemagne pourrait s'allier à l'Autriche pour former un seul État germanophone, et il était évident pour l'élite britannique qu'en l'espace d'une génération ou deux, ces trois pays, l'Allemagne, l'Italie et la Russie, deviendraient de grandes puissances, à peu près au même niveau que la Grande-Bretagne et la France. Les USA sont sortis de la guerre civile en 1865 et ont entamé une ascension fulgurante vers la suprématie industrielle.

L'élite britannique a correctement prévu que vers 1900, ces quatre nouvelles puissances commenceraient à avoir des forces navales aussi fortes que celles de la France ou de la Grande-Bretagne, et a prévu que les armées terrestres de ces puissances européennes seraient beaucoup plus fortes que celle de la Grande-Bretagne, de sorte que seule une alliance franco-britannique au nom des droits de l'homme et de la diffusion de la démocratie libérale, auparavant impensable, aurait pu tenir ces puissances en échec. En 1880, ce que l'on appelle la ruée vers l'Afrique battait son plein, ce qui a permis même à des nations européennes mineures sur le plan territorial, comme la Belgique et le Portugal, d'acquérir des ressources substantielles grâce à la colonisation de l'intérieur de l'Afrique, et de devenir de sérieux rivaux pour l'industrie et le commerce britanniques. Cela a mis la City de Londres dans un sérieux embarras, car, par exemple, le Portugal était le plus ancien allié de la Grande-Bretagne et la Belgique était un État qui devait son existence même à la négociation britannique de 1815.

Des historiens ont avancé de sérieux arguments indiquant que la vague d'assassinats de l'ère édouardienne, notamment l'assassinat de la famille royale portugaise en 1908, et celui de l'archiduc François-Ferdinand en 1914, a été fomenté avec la connivence secrète de la City de Londres. Un pays asiatique est également devenu une grande puissance industrielle et militaire à la fin du 19e siècle, le Japon, et, à la grande surprise du monde entier, il a battu la Russie en 1905, donnant ainsi à de nombreuses populations coloniales d'Afrique et d'Asie l'idée qu'il n'y avait aucune raison pour qu'elles ne puissent pas elles aussi s'affirmer face à la domination européenne, comme l'avaient déjà fait les républiques d'Amérique latine contre l'Espagne. L'année suivante, 1906, fut celle de la course navale, de la crise du Dreadnought, qui a peut-être inévitablement déclenché le compte à rebours vers la Grande Guerre, la Première Guerre mondiale, car l'élite britannique et l'élite allemande étaient désormais déterminées à obtenir la weltherrschaft ou domination mondiale. Les deux pays se méfiaient à juste titre des motivations de l'autre. Ils étaient tous deux techniquement capables de dominer le monde, tant sur le plan industriel que dans l'espace mental, et disposaient tous deux pour la première fois de puissants blocs alliés.

En résumé, le changement provoqué par la crise existentielle du milieu à la fin du 19e siècle a été le modèle commercial de la City de Londres tel que décrit par Quigley, les vagues successives de monopoles. Ce modèle en est venu à souligner l'importance de contrôler non plus seulement la force militaire ou les ressources matérielles, mais l'esprit des personnes désormais connues sous le nom de ressources humaines dans l'Empire britannique, et au-delà, et c'est pourquoi la science-fiction commence à parler de la propriété du patrimoine génétique de l'homme à partir de cette époque, afin que la City de Londres puisse vendre des biens et de plus en plus de services au reste du monde, qui ne pourrait jamais rattraper son retard dans l'espace mental. Le UK Column, les chercheurs et les commentateurs alliés constatent régulièrement que la City de Londres et les très riches institutions de pouvoir d'influence de la Grande-Bretagne, celles que Tony Blair, ce mois-ci encore, nous a dit que nous devions continuer à bien utiliser, mais en les dominant, comme le British Council, la BBC, les universités britanniques et l'Église d'Angleterre, que ces institutions continuent de considérer cette bataille pour l'esprit comme leur priorité absolue pour la domination du monde, et qu'elles considèrent la santé comme un sous-secteur de cette bataille. Nous sommes également pleinement convaincus, grâce à des découvertes répétées, que l'élite britannique se considère, à juste titre, comme la première puissance mondiale dans l'espace mental. En d'autres termes, la City de Londres fait faire aux autres nations le sale boulot pour elle. Et elle le fait surtout en réussissant le tour de force de faire en sorte que sa propre population, la Grande-Bretagne, le Commonwealth et les élites des autres nations adhèrent à sa perspective et à son récit, plutôt qu'à leurs propres perspectives et récits. C'est la vision que j'ai reçue lors de mon éducation d'élite britannique. Et c'est la vision que les agences de renseignement britanniques ont reçue pendant les deux guerres mondiales et la guerre froide. Ce n'est pas une stratégie officielle qui est enseignée dans les internats, les universités, les agences de renseignement ou lors de la formation des agents. Mais c'est en grande partie le credo des soi-disant lignées de familles d'élite qui dirigent la City de Londres. Et c'est le Modus Operandi des fondations anglo-américaines exonérées d'impôts, et des groupes de réflexion tels que Chatham House, une bulle qui a imposé les agendas de ces lignées aux gouvernements occidentaux. Une figure clé de l'année 1870 est celle de John Ruskin, apparemment inoffensif car il était le premier professeur d'art à Oxford. Mais il a apporté la doctrine selon laquelle l'élite britannique se devait d'exporter sa propre vision du monde au reste de la planète en termes très généraux. Et parmi les principaux étudiants qu'il influença, il y avait Cecil Rhodes, qui, bien sûr, est devenu fabuleusement riche en Afrique australe. Cecil Rhodes, et tout cela est documenté par de très nombreux historiens, a écrit des journaux secrets et formé des sociétés secrètes en 1891.

Après 16 ans de planification, sa principale société secrète a été fondée. Les bourses Rhodes font partie de cette société. Les membres d'Oxford du réseau de Rhodes étaient des gens comme Lord Toynbee et Lord Milner, des géo-stratégistes bien connus. À Cambridge, il y avait le futur ministre des Affaires étrangères Lord Gray, et Lord Isha1. À Londres, il y avait le

journaliste de premier plan de l'époque, WT Stead, ainsi que des initiés et des membres du comité exécutif de Cecil Rhodes, parmi lesquels les hommes susmentionnés plus Lord Rothschild. Après la mort de Rhodes en 1902, d'autres lignées anglaises de premier plan qui ont à plusieurs reprises entaché l'histoire de la City de Londres, comme les Astor, sont entrées dans ce cercle. Le cercle extérieur visant à réaliser la volonté de Cecil Rhodes - cette vision apparemment bénigne de la Grande-Bretagne forçant le monde à accepter sa démocratie libérale et à accepter cette façon de voir le monde - le cercle extérieur est devenu connu sous le nom de groupes de la table ronde, qui sont toujours actifs aux USA et dans sept autres pays et ont été mis en place à partir de 1909. Ce groupe considérait le succès de la Fédération canadienne de 1867 comme sa principale étude de cas, vous en entendrez parler plus tard par Matthew Ehret.

Le Canada a été effectivement unifié politiquement et plus tard les autres colonies blanchies, les territoires blancs. Afin d'éviter la propagation de points de vue différents et de démocraties anglophones différentes dans le monde, ils devaient tous être rattachés au contrôle de la City de Londres. Ceci est également très contemporain, car parmi les nombreux boursiers de Rhodes qui dominent la politique mondiale et poussent le monde vers la globalisation, on trouve Bill Clinton, déjà mentionné, et au Forum économique mondial, la Professeur néo-zélandaise Ngaire Woods, qui s'est fait connaître cette année pour avoir déclaré au FME que l'élite pouvait faire de grandes choses si elle s'unissait et si les gens du monde acceptaient simplement qu'elle était à leur tête. Rhodes a écrit dans l'un de ses journaux secrets, je cite, "pourquoi ne devrions-nous pas former de société secrète, avec un objectif", c'est-à-dire avec un seul objectif, "la promotion de l'Empire britannique, et la mise sous tutelle britannique de l'ensemble du monde non civilisé pour le rétablissement", à savoir le rétablissement de la Grande-Bretagne, "des USA, et pour faire de la race anglo-saxonne un seul et unique empire".

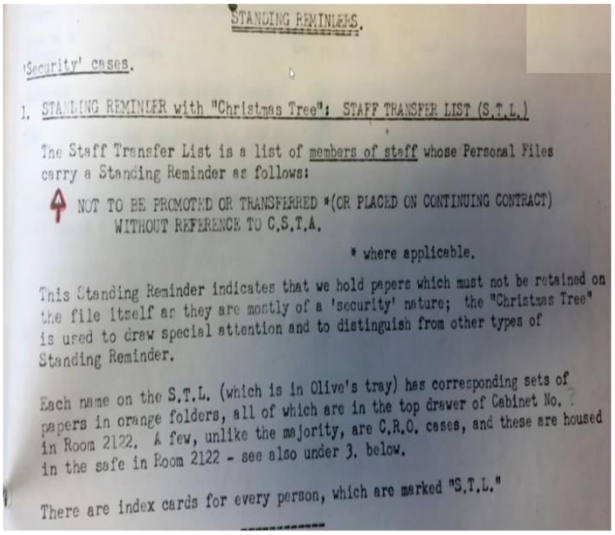
Il a également écrit : "Formons le même genre de société, une église pour l'extension de l'Empire britannique". On parle ici d'espace mental. Rhodes continue "une société qui devrait disposer de ses membres dans chaque partie de l'Empire britannique, oeuvrant pour un objectif et une idée. Nous devrions placer ses membres dans nos universités et nos écoles, et nous devrions regarder la jeunesse anglaise passer entre leurs mains. Un seul peut-être sur 1000 aurait l'esprit et les sentiments adaptés à un tel objectif". C'est à cela que servent les bourses Rhodes. "Il devrait être jugé de toutes les manières, il devrait être testé, pour voir s'il est endurant, doté d'éloquence, indifférent aux détails insignifiants de la vie, et s'il s'avère qu'il est ainsi", en d'autres termes, c'est un test psychologique, "alors il devrait être élu et prêter serment, ou jurer de garder le secret, pour servir durant le reste de sa vie son pays. Il devrait ensuite être soutenu, s'il n'en a pas les moyens, par la société et envoyé dans la partie de l'empire qui juge sa présence utile". Et dans cette vision, bien sûr, les USA font partie de l'empire. Dans un autre de ses testaments, Rhodes décrit plus en détail son intention, je cite : "pour l'établissement, la promotion et le développement d'une société secrète. Le véritable but et objet de cette société sera l'extension de la domination britannique à travers le monde. La colonisation par des sujets britanniques de toutes les terres où les moyens de subsistance sont accessibles par l'énergie, le travail et l'entreprise, et en particulier l'occupation par les colons britanniques de tout le continent africain, de la Terre Sainte, de la vallée de l'Euphrate", à savoir l'Irak moderne, "des îles de Chypre, et de l'île de Candie", à savoir la Crète, "de l'ensemble de l'Amérique du Sud, des îles du Pacifique n'étant pas jusqu'ici détenues par la Grande-Bretagne, de l'ensemble de l'archipel malais, de ceux longeant la Chine et le Japon", à savoir au large de la Chine et du Japon, "et le rétablissement final des USA d'Amérique comme partie intégrante de l'Empire britannique". Cette vision n'est pas l'apanage d'un Anglais particulièrement riche, mais elle s'est imposée aux USA, dans ce qu'on appelle l'establishment de l'Est, la côte orientale, au moment où les USA devenaient la puissance dominante du monde. Le témoignage clé à ce sujet est celui de Norman Dodd, donné peu avant sa mort en 1982 à G. Edward Griffin, que l'on trouve facilement en ligne en tapant Norman Dodd et fondations exonérées d'impôts.

Dodd était le principal collaborateur de Reese, le membre du Congrès de l'est du Tennessee ou EECE, qui, dans les années 1950, a mené une enquête au nom du Congrès sur l'effet de ces fondations exonérées d'impôts aux USA, lesquelles ont adopté la vision de la City de Londres et de Cecil Rhodes afin de dominer la richesse.

Maintenant, je vais lire ce que Dodd a dit dans cette interview. Il indique avoir embauché une avocate sceptique à Washington. C'était dans les années 1950 et il l'a envoyée à la bibliothèque de la Fondation Carnegie, l'une des principales fondations exonérées d'impôts, à laquelle elle a eu accès avec une ceinture de dictaphone, la technologie de l'époque pour enregistrer efficacement ce qu'elle lisait, afin de scanner la bibliothèque et de voir ce qui se disait à partir des années 1906 dont j'ai parlé plus tôt, et cette femme initialement sceptique je cite, indifférente aux objectifs du comité des risques, a découvert cela, ce qui l'a horrifiée. Elle a dicté dans sa ceinture, selon Dodd, "nous sommes maintenant en 1908, l'année où la Fondation Carnegie a commencé ses opérations. Et cette année-là", lit-elle tandis qu'elle se trouve dans la bibliothèque de la Fondation Carnegie, "la réunion des fiduciaires a pour la première fois soulevé une question précise dont ils ont discuté pendant tout le reste de l'année d'une manière très savante. Et la question est la suivante : existe-t-il un moyen connu, plus efficace que la guerre, en supposant que vous souhaitiez modifier la vie d'un peuple entier ? " Et ils concluent que non, " aucun moyen plus efficace que la guerre, à cette fin, n'est connu de l'humanité ". La Fondation Carnegie a soulevé la deuxième question et en a discuté, à savoir, "comment impliquer les USA dans une guerre" ? Je pourrais continuer sur cette lancée mais je n'ai pas le temps. Mais je pense que cela suffit en soi à donner les grandes lignes aux gens. Il ne suffit pas d'être de loin la plus grande puissance militaire et

économique au monde, comme l'ont été les USA avant et après la Première Guerre mondiale si votre espace mental est toujours contrôlé par l'idée selon laquelle le modèle démocratique libéral anglo-saxon est la seule possibilité. S'il est toujours contrôlé par l'hypothèse non vérifiée que tout le monde au sommet de ce modèle est payé pour la liberté, alors vous allez toujours trouver qu'un club d'intérêt personnel va diriger le monde. Et même dans des domaines tels que les soins de santé, que la Grande-Bretagne a été le premier pays au monde à nationaliser en 1948, vous allez découvrir que les gens supposent à tort et aveuglément que leurs meilleurs intérêts sont gardés à cœur. Dans deux minutes peut être, j'aborderai l'autre point que je souhaite soulever, à savoir le financement des deux axes lors des deux guerres mondiales par la City de Londres et ses ramifications à Manhattan, Wall Street. Maintenant, ce n'est pas, encore une fois, une revendication sortie de nulle part. Des universitaires sérieux comme Anthony Sutton, qui travaillait à l'Institut Hoover de l'Université de Stanford en Californie, ont écrit des livres entiers à ce sujet, intitulés "Wall Street et la révolution bolchévique", et "Wall Street et l'ascension d'Hitler".

Tout cela est bien connu de ceux qui prennent la peine de s'informer à ce sujet. Il y avait toute une série de documents, qui ont été récupérés par Anthony Sutton : cela lui a coûté sa titularisation à Stanford. Il a mis tout ça dans ses livres. Et ce qu'il a découvert, c'est que, pour résumer, l'Union soviétique et le Troisième Reich ont été créés dans l'intérêt de la City de Londres et plus particulièrement de sa ramification à Wall Street. Et donc, si vous pouvez faire apparaître brièvement la première diapositive, que je vous ai demandé de mettre à l'écran, vous verrez un résultat de cela, à savoir qu'IBM avait une filiale monopolistique en Allemagne, dénommée Hollerith. Hollerith était le nom du propriétaire allemand. Pouvez-vous confirmer que cela est à l'écran en ce moment ? On va attendre un peu. Merci. Oui. Vous pouvez donc voir ici que Hollerith, le propriétaire allemand nominal de cette filiale d'IBM, propose au Troisième Reich Übersicht, ou une surveillance, en utilisant des cartes perforées, une technologie américaine concédée au Troisième Reich.



STANDING REMINDERS.

'Security' cases.

1. STANDING REMINDER with "Christmas Tree": STAFF TRANSFER LIST (S.T.L.)

The Staff Transfer List is a list of members of staff whose Personal Files carry a Standing Reminder as follows:

NOT TO BE PROMOTED OR TRANSFERRED *(OR PLACED ON CONTINUING CONTRACT) WITHOUT REFERENCE TO C.S.T.A.

* where applicable.

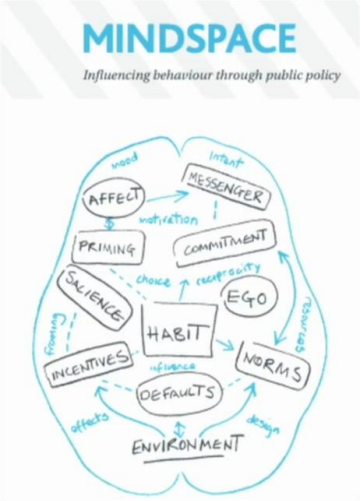
This Standing Reminder indicates that we hold papers which must not be retained on the file itself as they are mostly of a 'security' nature; the "Christmas Tree" is used to draw special attention and to distinguish from other types of Standing Reminder.

Each name on the S.T.L. (which is in Olive's tray) has corresponding sets of papers in orange folders, all of which are in the top drawer of Cabinet No. in Room 2122. A few, unlike the majority, are C.R.O. cases, and these are housed in the safe in Room 2122 - see also under 3. below.

There are index cards for every person, which are marked "S.T.L."

En bas, vous pouvez lire Übersicht mit Hollerith Lochkarten, la connaissance totale de l'information par le biais des cartes perforées Hollerith. Et le nom de la société en bas est Deutsche Hollerith Maschinen Gesellschaft MBH, qui était à Berlin Lichterfelde.

La deuxième diapositive, que j'ai là, n'est qu'un exemple de l'étendue globale des services de renseignements britanniques dans des domaines que la constitution ne permet pas d'avoir. Vous pouvez voir ici un symbole d'arbre de Noël, indiquant que le MI5, même avant la Seconde Guerre mondiale, contrôlait qui accédait aux ondes de la BBC, qui était promu et qui était transféré. Tout cela se faisait donc sous le contrôle du MI5, les renseignements britanniques, qui sont théoriquement là pour la nation, mais qui ont en réalité été mis en place par les lignées dont je parle pour servir leurs objectifs privés. C'est en tout cas ainsi qu'ils considèrent la gestion du renseignement britannique. La troisième de mes quatre diapositives montre comment cela émerge en 2010, lorsque le Cabinet Office britannique, en collaboration avec un groupe de réflexion, l'Institute for Government, parle ouvertement de contrôler la pensée du monde et la pensée du peuple britannique. Ils étiquettent les parties du cerveau sous l'étiquette d'espace mental. Et sur la droite, je peux voir que vous avez mis le texte clé des pages 66 et 67 de ce document de 2010. Il est dit "même si les gens sont d'accord avec l'objectif comportemental" - c'est-à-dire en faisant pression pour que les gens se comportent comme le souhaitent les lignées plutôt que de mandater leurs gouvernements pour agir



en leur nom - "même si les gens sont d'accord avec l'objectif comportemental, ils peuvent s'opposer aux moyens servant à l'atteindre. Les différents effets de l'espace mental entraîneront différents niveaux de controverse.

Il existe plusieurs facteurs qui déterminent la controverse". En d'autres termes, ils prévoient qu'on leur dira qu'il s'agit d'un renversement des objectifs du gouvernement, y compris dans le domaine des soins de santé, bien sûr. Ils poursuivent "Comme indiqué, les effets de l'espace mental dépendent au moins en partie du système automatique. Cela signifie que les citoyens peuvent ne pas réaliser pleinement que leur comportement est modifié, ou du moins de quelle manière il l'est. Il est clair que cela expose le gouvernement à des accusations de manipulation. Les gens ont tendance à penser que les tentatives visant à modifier leur comportement seront efficaces si on leur fournit simplement des informations de manière transparente. Cette aversion a un fondement psychologique, mais c'est essentiellement une question de confiance dans le gouvernement.

L'absence de contrôle conscient a également des répercussions sur le consentement et la liberté de choix. Tout d'abord, il crée un besoin plus important pour les citoyens d'approuver l'utilisation du changement de comportement, peut-être en utilisant de nouvelles formes d'engagement démocratique". On voit que dans ce modèle, la démocratie est le bien le plus élevé qui soit vendu, mais les leviers de manipulation de la démocratie sont entre les mains du cartel. "Deuxièmement, si l'effet fonctionne automatiquement, il offre peu de possibilités aux citoyens de se retirer ou de faire d'autres choix ; le concept d'architecture de choix est moins utile ici. Toute action susceptible de réduire le droit à l'erreur", le droit de refuser un traitement, par exemple, "sera très controversée. Bien sûr, certaines tentatives traditionnelles de changement de comportement ne sont pas explicites et elles ont suscité la controverse. Mais elles sont rarement accusées de manipulation, parce qu'elles sont fondées sur des actions conscientes visant à fournir et à enregistrer des informations, plutôt que sur des réactions inconscientes".

Je pense que cela établit assez bien le principe selon lequel nous sommes formés dans ce monde moderne dominé par la City de Londres et ses institutions dotées d'un pouvoir d'influence à penser que nous avons notre destin en main, parce que la démocratie libérale est souvent présentée comme étant le bon modèle face auquel tous les autres systèmes sont plus tyranniques et moins souhaitables. Mais toute la force du modèle de la City de Londres est qu'il peut même opérer à distance à travers d'autres pays comme les USA et l'Allemagne, comme cela a été démontré ici, pour persuader les gens que ce qu'ils voulaient avant n'est pas vraiment ce qu'ils veulent maintenant. Et c'est le remplissage de l'espace mental, qui est, je pense, l'arme la plus puissante. C'est ce qui est disponible ici. Maintenant, je vois que j'ai dépassé le temps imparti. Je vais donc laisser le reste des détails, je n'aurais jamais pu espérer être exhaustif. Mais j'espère avoir donné aux gens un petit aperçu de la longue série de recherches historiques solides menées par des personnes connaissant bien l'establishment britannique afin d'établir que l'establishment britannique ne s'est pas battu loyalement depuis environ 1870. Et que la plupart des révolutions qu'il souhaitait provoquer, le contrôle de la démocratie par les instructions de vote des partis, le contrôle des soins de santé par les États obligatoires, les soins de santé fournis dans le modèle britannique et canadien, étaient tous en place dans la période d'après-guerre.

32:56 Reiner Fuellmich

Est-il exact que la City de Londres est le véritable centre névralgique du Royaume-Uni ?

33:22 Alex Thomson

Sans l'ombre d'un doute. Si vous avez eu mon parcours, c'est quelque chose que vous apprenez à l'internat, sans parler de l'université, dans le cadre du rugby et de Cambridge pour moi, et au moment où vous entrez dans la fonction publique, on vous regarde bizarrement si vous suggérez que le peuple de Grande-Bretagne ou de tout autre pays du Commonwealth est doté d'autodétermination. Non, il est entendu que la City de Londres possède le corps, l'âme et l'esprit du peuple.

33:49 Reiner Fuellmich

En fin de compte, cela semble avoir commencé assez tôt. Je ne sais plus si ça a commencé en 1870 ou au début des années 1900, mais c'est le contrôle de l'esprit des gens que la City de Londres a voulu atteindre pour réaliser son objectif de domination mondiale, est-ce exact ?

34:13 Alex Thomson

Oui, et ce n'est plus un problème spécifiquement anglo-saxon. Cela concerne aussi des pays du continent européen, l'Allemagne est l'un d'entre eux depuis 1949, la république fédérale bien sûr, la Belgique en est un autre qui, comme je l'ai dit dans ma présentation, a été créé par l'insistance britannique en 1815. Je traduis à un très haut niveau des communications gouvernementales issues des soi-disant agences nationales de santé de ces pays et destinées à leurs citoyens. Je les traduis en anglais pour les expatriés de ces pays, et les gouvernements belge et allemand, pour ne citer que ces deux exemples, suivent explicitement le point de vue de la City de Londres. Ils écrivent à la population en termes de gestion de la santé, en leur disant

que leur mode de vie n'est pas assez bon ; leur corps, leur esprit, leur génétique, leur intelligence n'ont pas été optimisés. Et donc, ce bétail, cette population, n'est pas compétitive comme elle devrait l'être dans le monde. Il s'agit donc d'une extension du modèle de la City de Londres au continent européen, où il a su, à bien des égards, s'adapter aussi bien aux juridictions de droit civil codifié, très respectueuses de l'état de droit, qu'aux juridictions de Common Law.

35:22 Reiner Fuellmich

Donc, en fin de compte, ce que nous voyons, c'est une institution très puissante financièrement, la City de Londres, qui s'étend sur l'Atlantique comme une cinquième colonne, comme certains le prétendent, car ils ont Wall Street. Ces deux puissances unies étaient ou sont encore le centre du pouvoir dans ce monde ?

35:52 Alex Thomson

Oui, il y a eu de nombreux rebondissements, surtout au milieu du 20ème siècle, mais ce que vous avez dit est un résumé utile de l'ensemble du 20ème siècle, au cours duquel il y a eu des luttes. Pendant longtemps, il y a eu une guerre froide tout à fait exceptionnelle, avec des branches de l'aristocratie de la City de Londres qui étaient à la fois pro et anti Union soviétique. Je pourrais parler de cela pendant des heures, mais c'est secondaire par rapport au fait qu'il ne doit y avoir qu'un bloc allemand et qu'un bloc russe en Eurasie, et que ces deux blocs doivent être contrôlés et entravés par la puissance maritime britannique ou anglo-américaine et le pouvoir d'influence anglo-américain, qui établissent les modèles pour eux.

36:33 Reiner Fuellmich

Je voulais clarifier une autre chose : vous avez mentionné que ce sont juste quelques familles qui dirigent vraiment la City de Londres. Vous avez donné les noms de Rothschild, Rhodes et Astor. Est-il vrai que seules quelques familles essaient de dominer le monde à travers la City de Londres ?

36:57 Alex Thomson

Oui, je n'ai jamais trouvé meilleur matériel que celui d'un duo d'écrivains, qui est néerlandais et germano-américain. Le Hollandais s'appelle Robin de Ruiter, RUITER. Le coauteur, le germano-américain de Caroline du Sud, s'appelle Fritz Springmeier. Leur livre porte le titre plutôt choquant de "Les lignées Illuminati", mais leur travail est solide. Et ils montrent systématiquement que la City de Londres, Manhattan et le continent européen sont très largement dominés par un petit nombre de familles. Souvent, on nous parle de 13 familles super puissantes. Mais il y a des niveaux au-dessous. Les Français, par exemple, parlent souvent des 200 familles qui dirigent l'État profond, mais les plus anciennes terrorisent les plus jeunes dans ce modèle, et le niveau le plus élevé que l'on puisse atteindre avant de sombrer dans des affirmations nébuleuses selon lesquelles Satan dirigerait le monde - ce que je crois en fin de compte - le niveau le plus élevé que l'on puisse atteindre est un niveau auquel les lignées germaniques d'Europe centrale font difficilement la trêve avec les lignées des îles britanniques, dont la plupart sont maintenant basées aux USA. C'est le modèle le plus important et toutes les frustrations géopolitiques du 20e siècle sont en fin de compte liées à l'un ou l'autre de ces camps qui tentent de prendre l'ascendant : devons-nous suivre la City ou la renverser ? Et cela a à voir avec la frustration des superpuissances émergentes, notamment les Russes qui essaient de jouer à armes égales avec ce cartel de lignées, et qui échouent.

38:27 Reiner Fuellmich

Et l'un des principaux moyens par lesquels ces quelques familles tentent de dominer le reste du monde semble être à travers l'espace mental, ce qui ressemble un peu au contrôle mental : est-ce que cela implique des opérations psychologiques ?

38:48 Alex Thomson

Tout à fait. Aucune nation n'est entrée dans le jeu des opérations psychologiques avant la Grande-Bretagne. Dès qu'il y a eu des agences de renseignement officielles en Grande-Bretagne, à l'époque édouardienne, juste avant la Première Guerre mondiale, cela est devenu un point clé. Mais ils ont emprunté beaucoup de leurs idées à Vienne et à l'Allemagne, qui étaient à l'avant-garde dans le domaine de la psychologie à l'époque. Il s'agit donc d'un intérêt transnational des zones anglophones et germaniques pour dominer le monde de l'époque en utilisant les astuces de l'espace mental, qui ont été largement perfectionnées lorsque l'Amérique a acquis une hégémonie incontestée après 1945.

Comme dans tant d'autres domaines, tels que l'opération Paperclip pour les domaines techniques, on a utilisé beaucoup d'esprits du Troisième Reich et de l'Union soviétique transférés aux USA de manière clandestine. Cela a été considéré, depuis l'époque d'Edward Bernays et de Freud, comme le moyen le plus puissant de contrôler l'action dans le monde réel. Parce que si vous ne pouvez pas percevoir qu'il existe une autre façon de faire les choses que celle que l'on vous dit être la bonne, alors c'est

évidemment le pouvoir suprême que vous pouvez avoir. Si vous avez ce pouvoir, vous contrôlez des gens qui sont plus nombreux, plus intelligents et plus forts que vous.

40:01 Reiner Fuellmich

Ai-je bien entendu : vous avez utilisé le terme "bétail" ? Est-ce vraiment la vision que ces gens ont du reste du monde ?

40:10 Alex Thomson

Dans les années 1990, lorsque j'étais dans un pensionnat britannique supérieur, ce terme était utilisé ouvertement par les petits-fils de personnes haut-placées à la City de Londres pour décrire la population britannique qui passait sous leurs propres fenêtres et se rendait en cours ou au travail en ville. Les termes qui étaient utilisés à leur sujet tournaient autour de l'idée qu'ils étaient du bétail, et ne méritaient pas une place dans le monde autre que sous la direction de l'élite britannique.

Dexter L-J Ryneveldt

Je voudrais savoir, et vous avez en fait abordé le continent africain et plus précisément, vous avez mentionné Cecil John Roberts, j'aimerais que vous me disiez quel rôle joue actuellement la City de Londres sur le continent africain ? Pouvez-vous, s'il vous plaît, développer ce point ?

41:28 Alex Thomson

Le rôle qu'elle joue est très sombre et complexe, et on le voit surtout lorsque des coups d'État et des révolutions se produisent dans les anciennes colonies britanniques. Bien sûr, il y a tout un groupe de pays anciennement colorés en rose sur la carte, allant du Caire jusqu'au Cap, où la Grande-Bretagne a presque installé un chemin de fer et une unique colonie. Et c'est dans ces pays qu'on le voit le plus clairement. Le fils de Mme Thatcher a été impliqué dans une tentative de coup d'État ratée dans un pays africain non anglophone, la Guinée équatoriale. Ce n'est qu'un exemple de tentative ratée, et les sponsors de la City de Londres ont laissé Margaret Thatcher nettoyer ça toute seule pour ainsi dire, lorsque cela a échoué. Je pense que ce que nous voyons plus particulièrement dans l'ancienne Rhodésie, maintenant la Zambie et le Zimbabwe, c'est qu'il y a eu un nœud où la City de Londres a engagé des personnes financièrement corrompues et puissantes et les contingents locaux des SAS de l'ère du pouvoir blanc, qui ont fait une grande partie du sale boulot, y compris à Londres dans la période d'après-guerre. Cela s'est fait sur la base de la possession, sur papier, de riches actifs miniers en Afrique australe. Voilà ce que je peux en dire en gros. Il y a même des morts suspectes jusqu'à la Chambre des tribunaux de Lancaster en 1979, ouvrant la voie au ZANU-PF pour prendre le relais du gouvernement Smith en Rhodésie, devenu par la suite le Zimbabwe, avec des avocats tombant, soi-disant, morts par la fenêtre. C'est un tableau extrêmement sombre.

Et plus vous regardez certaines des entreprises impliquées, Kroll Security en est une qui me vient à l'esprit, plus vous voyez qu'il y a un lien entre l'MI6, les SAS et la City de Londres. Et cela concerne l'Afrique du Sud, en particulier, comme principal atout.

43:17 Dexter L-J Ryneveldt

Êtes-vous donc d'accord avec moi, M. Thomson, pour dire qu'en ce qui concerne la domination financière, on voit que la dette est au cœur du COVID19 ? Donc êtes-vous d'accord pour dire que la domination financière est au cœur de la pandémie de COVID19 ?

43:36 Alex Thomson

Oui, je le suis. Et je le nuancerais très légèrement en vous rappelant que, dans le résumé de Carroll Quigley sur la vision du monde de l'establishment de l'élite anglo-américaine, il souligne que la propriété des actifs financiers est déjà dépassée dans les années 1960. Et il sait que les grands esprits, pas nécessairement les bons, un siècle avant lui, l'avaient déjà vu venir. Ils considéraient que la vraie richesse était l'esprit humain, la santé humaine et la capacité de modifier et de transformer l'être humain en un nouveau modèle qui se comporterait comme prévu. C'est la grande richesse du monde. Mais avec cette réserve, si nous appelons ça la richesse, et par extension, nous pouvons l'appeler la richesse financière, alors oui, c'est le prix le plus élevé qui soit. Le problème de la City de Londres, c'est que si vous êtes quelque peu doué intellectuellement, et que vous venez d'un milieu britannique privilégié d'Oxford et de Cambridge, vous n'avez véritablement le choix qu'entre gagner de l'argent dans la City de Londres, ou vous engager dans une branche du service national, comme les services secrets ou l'armée. Et la différence que j'ai constatée à maintes reprises entre moi et ceux qui ont suivi l'autre voie dans ma cohorte était le principe qu'aucun des deux groupes ne doutait du fait que le véritable pouvoir dans le monde était de posséder le capital. Il s'agit juste de savoir si vous souhaitez être un agent du renseignement qui informe la City de Londres, ou si vous souhaitez faire partie du processus qui génère de l'argent. Il n'y a pas d'idéal plus élevé que cela dans le modèle américain.

45:22 Ana Garner

La seule question que je voudrais poser est la suivante : comment expliquez-vous cela ? Vous avez mentionné plusieurs choses comme le copywriting de l'esprit humain, peut-être même de la génétique.

Pensez-vous qu'il y ait un lien entre les vaccins actuels, les soi-disant vaccins de Pfizer, Moderna, Janssen et AstraZeneca : pensez-vous qu'il y ait une relation entre eux et cet objectif de copywriter les humains ?

45:53 Alex Thomson

Je crois fermement que je ne suis pas qualifié d'un point de vue médical ou biotechnologique pour expliquer la part de vérité qu'il peut y avoir dans tout cela. Mais j'ai vu à maintes reprises que lorsqu'il y a de la hauteur, et lorsqu'il y a une croyance pseudo théologique parmi l'élite en Grande-Bretagne et en Amérique, on peut atteindre un certain objectif en faisant un certain tour, par exemple en modifiant un gène et en apposant un copyright sur le corps humain, c'est une motivation suffisante en soi pour alimenter une sérieuse tentative d'aller dans ce sens. Et je sais que lorsque Debi Evans interviendra dans le créneau de Brian Gerrish, plus tard dans la soirée, elle parlera de l'idée que l'édition génétique permettra de facto de copier sournoisement le nombre d'âmes et de corps de l'humanité qui sont concernés, de sorte qu'ils ne seront plus sous la protection du Créateur.

47:00 Matthew Ehret

Je dois dire que cette présentation a dépassé mes attentes. Et je pense qu'elle donne très bien le ton pour que je puisse reprendre le flambeau. Je voudrais juste revenir sur un seul point, qui est que peu importe ce que l'oligarchie peut souhaiter, légalement ou officiellement, la revendication de posséder l'âme ou le corps et la liberté des gens n'a aucun rapport avec la réalité. Il y a une loi naturelle qui est supérieure à la loi qu'ils souhaitent imposer à l'univers. Et c'est une partie du problème avec les penseurs de la tour d'ivoire. Ils veulent toujours que l'univers obéisse à leurs modèles mathématiques. Et ils piquent des crises de rage lorsqu'ils découvrent que l'univers est beaucoup plus créatif et bien moins linéaire qu'ils ne le souhaitent. Il s'agit donc d'une sorte de complexe de Dieu, qui signe finalement la chute des empires dans l'histoire, à chaque fois que vous voyez l'oligarchie s'auto-cannibaliser et s'effondrer sous ses propres contradictions. C'est quelque chose de naturel, ça doit se produire ainsi. La question est de savoir si nous sommes prêts à tolérer ce niveau de folie et d'immoralité, au point de sombrer avec ? Et c'est le même défi pour chaque génération. Ce n'est pas nouveau. Et à l'évidence, nous sommes au bout du système.

Je vais faire quelque chose d'un peu différent. Au départ, j'avais l'intention de parler davantage d'eugénisme. Mais à présent, je comprends que le 26 février, nous allons nous concentrer beaucoup plus sur l'eugénisme. Je ne le ferai donc pas. Je poursuivrai le thème qu'Alex a soulevé, mais je le ferai en traitant d'abord de la situation actuelle pendant environ huit minutes juste pour faire comprendre ce qu'est la mainmise britannique dans les affaires mondiales actuelles. Entrons dans les détails, à l'aide d'une petite vidéo d'une minute de Justin Trudeau, ici au Canada, où on voit cette ombre, une ombre qui a été imposée au peuple pour mener une politique qui ne vient pas vraiment de lui. Je pense que tout le monde reconnaît qu'il n'est pas vraiment aux manettes. C'est un peu une jeune version de Biden. Toute sa vie a été en quelque sorte manipulée. Mais la question qui se pose est la suivante : si ce type ressemble trop à une poupée Ken, sans cerveau ni âme pour prendre des décisions, quel est alors le pouvoir derrière le pseudo trône ? Je vais donc commencer par une vidéo. Ensuite, je reviendrai en arrière au 19ème siècle, en me focalisant un peu plus sur le Canada. Juste parce que c'est quelque chose d'actuel vu ce qui se passe en ce moment à Ottawa. Et nous continuerons ensuite jusqu'aux batailles de l'après-guerre pour voir comment cette chose s'est métamorphosée et recalibrée après la Seconde Guerre mondiale. Donc, nous allons faire cela de façon sommaire. Je vais essayer de ne pas trop simplifier, mais évidemment, c'est une question complexe, et je vais essayer de restituer ce qui doit être compris en étant rigoureux.

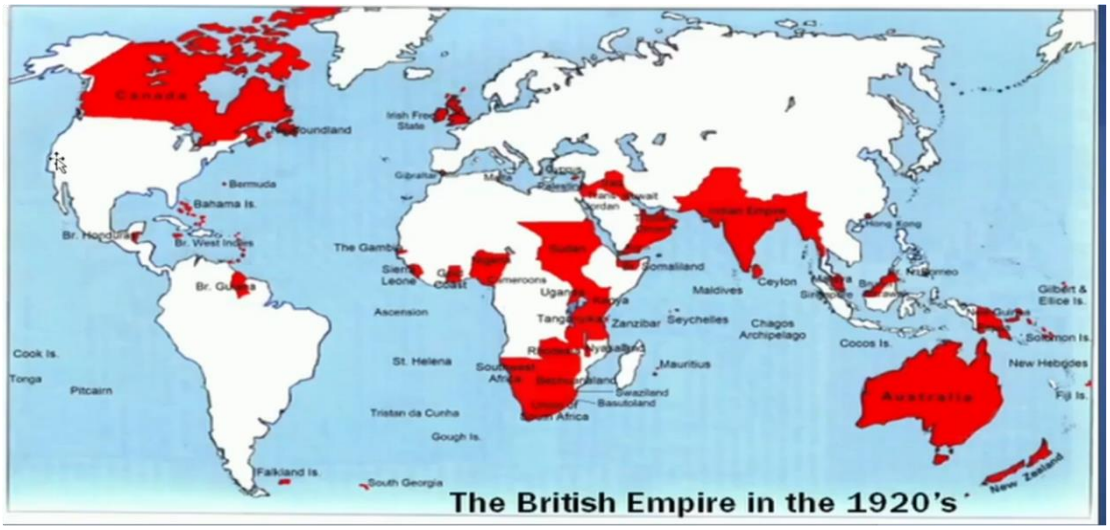
« Moi, Justin PJ. Trudeau, jure d'être fidèle et de porter une véritable allégeance à Sa Majesté la reine Elizabeth II, reine du Canada, à ses héritiers et successeurs, avec l'aide de Dieu. Moi, Justin PJ. Trudeau, jure solennellement et sincèrement d'être un serviteur fidèle et loyal de Sa Majesté la reine Elizabeth II, en tant que membre du Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada. Je déclarerai fidèlement, honnêtement et véritablement ma pensée et mon opinion sur toutes les questions à traiter, à débattre et à résoudre au Conseil privé. Je garderai secrètes toutes les affaires qui me seront confiées et révélées en cette qualité, ou qui seront traitées secrètement en conseil. D'une manière générale, je ferai en toutes choses ce qu'un fidèle et véritable serviteur doit faire pour Sa Majesté, avec l'aide de Dieu. Moi, Justin P. J. Trudeau, je promets et jure solennellement et sincèrement que j'exercerai véritablement et fidèlement, au mieux de mes compétences et de mes connaissances, les pouvoirs et la confiance qui me sont conférés en tant que Premier ministre, avec l'aide de Dieu. »

C'est assez déroutant pour les personnes qui ont vu cela en 2017. Ce n'est pas le genre de chose que l'on attendrait d'un chef d'État prétendument démocrate lorsqu'il prononce son serment après une élection. Mais là encore, Trudeau n'est pas vraiment le chef de l'État, comme nous avons pu le constater. Il est à la fois membre du Conseil privé, ce qui est indispensable pour occuper un poste ministériel, au gouvernement ou dans l'opposition. Et le véritable chef d'État est le gouverneur général, cet

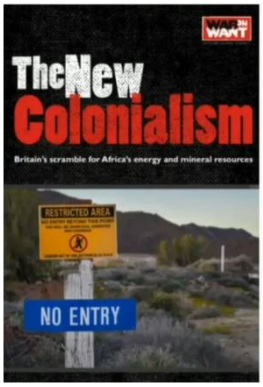
homme plus âgé qui se tient à côté de lui et qui est la personne nommée pour exécuter les pouvoirs et l'autorité de la Couronne afin de donner la sanction royale à tout texte de loi qui devient loi au Canada. Vous avez des lieutenants-gouverneurs, positionnés dans chaque province. Vous avez un bureau du Conseil privé. Vous avez toute cette structure byzantine étrange au-dessus de l'aspect public apparent de notre prétendue démocratie dans cette monarchie du Nord, qui est, encore une fois, très déroutante pour beaucoup de gens. Nous allons approfondir un peu plus ce dont il s'agit. Quelle est cette anomalie et de quoi fait-elle partie au niveau international ? Comment a-t-elle vu le jour ? J'ai donc préparé une série de diapositives. Il faut simplement retenir que le Canada fait, après tout, partie du Commonwealth, le Commonwealth britannique. C'est quelque chose qui a été créé à la fin des années 1930 afin de préparer, pour ainsi dire, la transformation de l'image extérieure de l'Empire britannique.

Aujourd'hui, il y a environ 54 pays dans le Commonwealth britannique, dont le centre est le Royaume-Uni. La reine d'Angleterre en est le chef. Cette entité occupe un territoire d'environ 12,2 millions de miles carrés, 2,4 milliards de personnes sont représentées sur ce territoire, soit 21 % de la superficie mondiale.

Et les gens célèbrent cette chose comme si c'était une institution démocratique. Et c'est quelque peu étrange. Quelle est cette chose ? En outre, si vous regardez beaucoup de ces territoires, une grande partie se trouve dans les Caraïbes, les zones



d'Amérique latine ne sont pas vraiment concernées, mais une grande partie des Caraïbes l'est. Une grande partie de l'Afrique : il y a 19 nations africaines d'Afrique sub-saharienne. Il y a huit nations asiatiques, l'Inde étant la plus importante. Le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, évidemment, les Five Eyes moins les USA. Mais comparons cela à l'ancien Empire britannique. C'est une capture d'écran de la carte de 1920. C'est assez similaire, n'est-ce pas ?



Et les gens pensent : « L'empire britannique a tout bonnement disparu après la seconde guerre mondiale. Il a laissé ses territoires libres. Et maintenant l'Empire est le grand méchant empire américain. » C'est la mythologie qui nous a été transmise. Et c'est une mythologie. Comme Alex l'a expliqué, de manière très concise, le véritable pouvoir qui contrôle la cinquième colonne à l'intérieur des USA, qui a toujours été là depuis 1776, a toujours été centralisé à Londres. Nous allons développer un peu plus ce point.

Mais il n'a jamais disparu. Aucun empire de ce genre ne donne jamais volontairement la liberté. La liberté est quelque chose pour laquelle on se bat. En quelques mots, la question des intérêts miniers actuels, ce n'est pas quelque chose qui s'est produit dans les années 1880-1890 avec l'accaparement des terres en Afrique et la création par Cecil Rhodes de De Beers et Lonrho et d'autres intérêts miniers.

Il s'agit d'un rapport de 2016. C'est un rapport incroyable rédigé par une organisation à but non lucratif qui a réalisé des audits sur les intérêts britanniques. Ces intérêts qui contrôlent l'exploitation minière en Afrique, avec des sièges sociaux soit au Royaume-Uni, soit dans les territoires du Commonwealth, cotés à la Bourse de Londres. Et j'ai ajouté une petite citation ici, c'est un nouveau colonialisme britannique qui se bat pour les ressources énergétiques et minières africaines. Il est dit que : « 101 sociétés cotées à la Bourse de Londres - la plupart d'entre elles britanniques - possèdent des exploitations minières dans 37 pays d'Afrique subsaharienne. Ensemble, elles contrôlent plus de 1 000 milliards de dollars des ressources les plus précieuses de l'Afrique. Le gouvernement britannique a utilisé son pouvoir et son influence pour faire en sorte que les sociétés minières britanniques aient accès aux matières premières de l'Afrique. C'était le cas pendant la période coloniale, et c'est encore le cas aujourd'hui. ». Il s'agit de plus de 70 % des intérêts miniers, qui comprennent également le raffinage des matériaux par des entreprises qui se trouvent dans les territoires sous contrôle britannique. Quelle est l'infrastructure qui permet cela ? Il y a quelque chose que beaucoup de gens ne savent pas. Il s'agit d'une organisation affiliée à la Fondation Bill & Melinda Gates ainsi qu'à la Banque mondiale, appelée Crown Agents [Agents de la Couronne]. Elle a été créée en 1833, selon son auto-description officielle, comme une émanation de la Couronne. Elle ne fait pas partie du gouvernement, mais son autorité provient de la source de tous les honneurs, la Couronne elle-même, c'est ainsi qu'est formée cette sorte de structure byzantine - de gouvernement fantôme. Il y a une sorte de hiérarchie de l'autorité. Elle ne vient pas du consentement des gouvernés. Elle vient du souverain singulier, la Couronne, qui que ce soit, en tant qu'institution héréditaire. Donc, cette organisation a été créée en 1833 en tant que filiale du Bureau des colonies britanniques pour gérer l'infrastructure matérielle, entre autres, des colonies internationales de l'Empire. Elle a changé plusieurs fois de nom au fil des ans et, en 1996, elle a été rebaptisée « Agents de la Couronne pour l'administration des gouvernements étrangers », et elle gère également l'infrastructure sanitaire, y compris les protocoles Covid de l'Europe de l'Est, en particulier de l'Ukraine.

Elle gère de nombreux pays africains, le Sud-Soudan, la Birmanie. Et elle s'occupe de la gouvernance. Elle aide ces pays à adapter leurs mécanismes de gouvernance en fonction des normes de la Banque mondiale et du FMI. Elle est présente et fait cela depuis très longtemps, ce qui est très étrange. Et encore une fois, ils se nomment eux-mêmes agents de la Couronne ; ce n'est pas moi qui les calomnie ou les qualifie ainsi. Et cela existe, comme je l'ai dit, depuis très, très longtemps. C'est donc un aspect de cette chose en termes de maintien de l'Empire de l'ombre.

En ce qui concerne ce système géré par le Commonwealth et la City de Londres, les îles Caïmans et les banques offshore en sont le centre. Il existe un merveilleux documentaire que les gens peuvent regarder, intitulé The Spider's Web: Britain's Second Empire. Il aborde le sujet de manière plaisante, mais il montre clairement qu'à l'échelle internationale, 24% des services financiers transitent par un grand nombre de paradis fiscaux des îles Caïmans, des Caraïbes et d'autres paradis fiscaux offshore contrôlés par les Britanniques.

Mais c'est aussi là que se trouve le centre mondial du blanchiment d'argent de la drogue et du financement du terrorisme. Les gens se disent : « La drogue, c'est juste un fléau naturel de notre société. Le terrorisme. C'est juste une chose naturelle qui est survenue. »

Mais en réalité ce n'est pas le cas, c'est très artificiel. Ce n'est pas comme ça que la société humaine produit ces fléaux sociologiques. Ce sont des maladies créées qui sont de nature géopolitique, pas même de nature religieuse, qui sont cultivées depuis le sommet.

United States Senate
PERMANENT SUBCOMMITTEE ON INVESTIGATIONS
Committee on Homeland Security and Governmental Affairs
Carl Levin, Chairman
Tom Coburn, Ranking Minority Member

U.S. Vulnerabilities to Money Laundering, Drugs, and Terrorist Financing: HSBC Case History

MAJORITY AND MINORITY STAFF REPORT

PERMANENT SUBCOMMITTEE ON INVESTIGATIONS

UNITED STATES SENATE

RELEASED IN CONJUNCTION WITH THE PERMANENT SUBCOMMITTEE ON INVESTIGATIONS JULY 17, 2012 HEARING

Il s'agit d'un rapport sénatorial de 2012 mené sur une longue période par le sénateur Carl Levin, récemment décédé, qui s'appelle « Vulnérabilités des USA en matière de blanchiment d'argent, de drogue et de financement du terrorisme - l'affaire HSBC » dans le cadre duquel il a été révélé que HSBC était la première banque offshore au monde en matière de blanchiment d'argent. Comme Alex l'a souligné, la HSBC a été créée en 1865 afin de mettre en œuvre ou de gérer le commerce de l'opium, pour détruire la Chine – cela n'a jamais cessé. Ils ont été reconnus coupables. Ils se sont fait taper sur les doigts avec une amende de 1,9 milliards de dollars. Puis ils ont été autorisés à nommer leur propre commissaire aux comptes, qui a siégé pendant cinq ans. Et pour autant que je sache, ils continuent à faire ce qu'ils ont toujours fait. Ils possèdent également une énorme participation dans Air Canada. Toute personne qui prend un avion Air Canada verra des panneaux HSBC partout. Il s'agit d'un énorme élément d'infrastructure dans le cadre du triangle d'argent qui a été mis en place tout au long du 20e siècle. Vous avez la photo de la Reine à côté de Coutts. C'est la banque personnelle de la Reine, qui a également été reconnue coupable en 2012 de blanchiment d'argent de la drogue. Elle a payé sa petite amende de 10 millions de dollars, je crois, et la mauvaise publicité a fait que les comptes offshore responsables de la faillite qui effectuaient le blanchiment ont été vendus à la Banque Royale du Canada, qui effectue actuellement les mêmes opérations. Et c'est tout.

L'Afrique, en plus des 177 milliards de dollars de dettes qui la tiennent en otage, a environ 944 milliards de dollars de revenus provenant de l'extraction de richesses, qui se trouvent sur des comptes offshores britanniques. Il ne s'agit donc pas d'une nation débitrice, mais d'une nation créditrice en masse. C'est toute une histoire en soi. La City de Londres, comme Alex l'a souligné, est une entité distincte. Même le gouvernement britannique ne peut pas vraiment faire grand-chose légalement pour l'arrêter. Ils ont leurs propres tribunaux, leur propre police. C'est une structure bizarre.

Et je voulais juste ajouter ceci. Et je n'ai même pas parlé de la guerre en Irak, des dossiers douteux créés par les services de renseignements britanniques qui ont permis de justifier les bombardements de l'Irak, de la Libye aussi - c'était plutôt des renseignements du MI6 - je n'ai pas parlé de ça. Je n'ai pas parlé des dossiers douteux sur les armes chimiques en Syrie, dont l'utilisation par Assad n'a jamais été prouvée, mais qui ont été utilisés pour justifier les sanctions et le changement de régime qu'ils tentent d'imposer depuis sept ans. Je n'ai pas parlé de cela. Mais tout ce que j'ai à dire, c'est que c'est omniprésent. La main britannique est partout, dès que vous creusez un peu. Même au niveau des dossiers douteux pour essayer de faire passer Poutine pour le grand ennemi qui contrôlerait Trump.

Ces dossiers douteux nous ont été apportés par des gens comme Sir Richard Dearlove, l'homme qui à qui on doit l'affaire du Yellowcake [uranium] de la guerre en Irak. Cela a toujours été un mensonge et le rapport de la Commission Chilcot l'a prouvé. Et aussi, la question des boursiers Rhodes, des gens comme Strobe Talbott, qui est un boursier Rhodes, qui est arrivé avec Clinton et qui dirige Brookings depuis très longtemps. Il a également été derrière le Russiagate avec de nombreux autres boursiers Rhodes qui gèrent actuellement l'administration Biden, comme Jake Sullivan, Susan Rice, Eric Lander. Les Sciences sont des boursiers de Rhodes. Ils sont juste partout. Et je ne vais pas m'étendre là-dessus.A présent, un peu de contexte historique. Je suis canadien. Donc, la question de Justin Trudeau, j'espère que c'est encore imprimé dans l'esprit des gens : qu'est-ce que c'est que ça ?

Donc, le Bureau du Conseil privé...contrairement à la Constitution ou à la Déclaration des USA, le Canada a été fondé en 1867. La conférence originale avec nos Pères Fondateurs ne résultait pas d'une lutte pour la liberté, contrairement aux USA, mais d'un rassemblement de loyalistes britanniques, des anti-républicains, qui étaient tous comme notre Père Fondateur, qui se trouve là dans le tableau. Johnny McDonald était un patriote de race aryenne, qui voulait un Canada aryen et qui disait : « Je suis né britannique et je mourrai britannique ». C'était une ordure immorale et répugnante. Et ce sont ces gens-là qui sont célébrés comme nos vaches sacrées que nous sommes censés honorer au Canada. Or, contrairement aux USA - qui consacrent le droit à la vie, à la liberté et à la poursuite du bonheur dans la Déclaration d'indépendance, ainsi que l'idée du principe du bien-être général, aujourd'hui et pour la postérité, dans la Constitution – le document fondateur canadien dit littéralement :« Attendu que les Provinces du Canada... », au nombre de quatre à l'époque « …ont exprimé leur désir d'être unies au niveau fédéral en un seul Dominion sous la Couronne du Royaume-Uni et de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, avec une constitution similaire en principe à celle du Royaume-Uni. » – ce qui est en soi dans une certaine mesure une escroquerie puisque le Royaume-Uni n'a pas vraiment de constitution et qu'il s'agit donc d'une sorte de miroir de l'ombre.

Et : « Considérant qu'une telle union contribuerait à la prospérité de ces provinces et favoriserait les intérêts de l'Empire britannique. » Donc notre fameux préambule est de promouvoir les intérêts de l'Empire britannique. C'est pour cela que nous avons été créés. Nous avons également été créés par cette conférence qui s'est tenue trois ans plus tôt, en 1864, alors que la guerre de Sécession touchait à sa fin, mais qu'elle était toujours en cours. Les Britanniques avaient consacré beaucoup de ressources à l'éclatement de l'Union, comme je l'ai expliqué dans des présentations précédentes. J'en ai également parlé dans mes livres Clash of the Two Americas et The Untold History of Canada.

Ce qui effrayait les Britanniques, comme je le démontre, c'est que le Canada comptait des hommes d'État pro-Lincoln à des postes de direction qui se battaient pour créer un pays indépendant à cette époque. Il y avait aussi des gens qui travaillaient à la création d'un Zollverein américain avec le Canada et les USA réunis dans une union douanière basée sur le développement industriel, avec un type de politique, non pas comme l'Amérique d'aujourd'hui, mais une politique différente de l'orientation Lincoln – McKinley basée sur une véritable pensée à long terme où les êtres humains étaient considérés comme une créature que l'argent devait servir en investissant dans des infrastructures à grande échelle, dans la science et la technologie, mais aussi en travaillant à l'étranger avec l'Allemagne, qui faisait la même chose sous Otto von Bismarck, avec la Russie qui venait de vendre le territoire de l'Alaska aux USA dans l'intention de construire un chemin de fer à travers le continent jusqu'en Eurasie. On considérait donc qu'il s'agissait d'un territoire vital qui devait rester sous le contrôle du ministère britannique des Affaires étrangères. Et cette Constitution a alors été rédigée. Les alliés de Lincoln ont été évincés du pouvoir et la Constitution a été gardée comme un rempart contre le danger d'une collaboration entre les USA et la Russie. Sauf qu'un admirateur de Lincoln est devenu Premier ministre à un certain moment, Wilfrid Laurier, et il a organisé en 1911 la création d'une union douanière, et tous les projets de loi ont été adoptés et ils étaient enfin sur le point d'entrer en vigueur. Et malheureusement, il a été évincé lors d'un coup d'état orchestré par la Table ronde et certains francs-maçons orangistes qui ont la Reine et la Couronne, à la tête de ces différentes formations maçonniques libres. J'ai rédigé un article que j'ai publié sur le site de Canadian Patriot et qui reprend ces détails. A peine deux ans plus tard, Wilfrid Laurier écrit à son proche allié Oscar Douglas Skelton que : « Le Canada est maintenant gouverné par une junte siégeant à Londres, connue sous le nom de 'Table ronde'', avec des ramifications à Toronto, à Winnipeg, à Victoria, les Tories (les conservateurs) et les Grits (les libéraux) recevant leurs idées de Londres et les imposant insidieusement à leurs partis respectifs. » C'était donc un aveu direct de l'homme lui-même.

Il avait pour projet de faire du Canada, en l'espace d'une génération, une nation à l'image de Lincoln avec une population de 60 millions d'habitants, basée sur l'électrification et l'industrialisation à grande échelle - tout cela a été évincé, terminé, et la Table Ronde a repris le contrôle. Robert Borden, son remplaçant, était un membre de la Table Ronde qui a fini par contrôler la Chatham House du Canada dès sa création en tant que premier président. En 1918, la Table Ronde avait déjà initié une prise de contrôle du gouvernement britannique. Ils avaient évincé Herbert Asquith du gouvernement travailliste en 1916, non pas qu'il soit un type formidable, mais ils voulaient vraiment avoir un contrôle total sur les termes du Traité de Versailles et la fin de la Première Guerre mondiale. L'un des problèmes était qu'ils avaient besoin des USA, ils avaient vraiment besoin de la puissance des USA derrière eux et cela a toujours été l'objectif de la conception de Cecil Rhodes. Lord Lothian, qui était un membre éminent de la Table Ronde à l'époque et ambassadeur aux USA, avait écrit – son autre nom était Philip Kerr, ils ont toujours des noms qui ressemblent aux méchants de Star Wars – il a écrit que le problème de la psyché américaine qui devait être traité était le suivant : « Il y a un concept fondamentalement différent en ce qui concerne la question entre la Grande-Bretagne et les USA quant à la nécessité d'un contrôle civilisé sur des peuples politiquement arriérés... Les habitants de l'Afrique et de certaines parties de l'Asie se sont révélés incapables de se gouverner eux-mêmes... Pourtant, l'Amérique n'a non seulement aucune notion de cet aspect du problème, mais a été amenée à croire que le fait d'assumer ce type de responsabilité relève de...», je n'arrive pas à dire ce mot, « …d'un impérialisme inique. » Donc, c'est un problème, non ? Les Américains auraient ce problème qu'ils ne comprennent pas qu'il y a une responsabilité qui incombe à l'homme blanc, qu'ils doivent imposer parce

qu'ils sont tout simplement scientifiquement meilleurs que les personnes à la peau plus foncée. Ils doivent imposer moralement et scientifiquement un contrôle anglo-américain sur les peuples arriérés et ils ne le comprennent pas. Et c'était un problème. Non pas qu'il n'y ait pas eu d'Américains qui l'aient compris – et cela fait à nouveau partie du problème de l'État profond américain que j'ai mentionné, qu'Alex a un peu évoqué, mais que s'est-il passé ?

Il y a donc eu plusieurs tentatives de nouveaux ordres mondiaux. Ce que nous voyons aujourd'hui n'est pas nouveau. J'y ai fait allusion dans des présentations précédentes, mais en 1919, vous avez eu la création de la Chatham House, vous avez eu la création de Versailles, la Société des Nations, le tout orchestré par Lord Milner qui, à cette époque, était une figure de proue contrôlant la politique étrangère britannique avec beaucoup d'autres membres de la Table Ronde. L'idée de la Société des Nations était de créer un pacte de sécurité collective, l'article 10, de se débarrasser de la souveraineté nationale sur l'économie et les affaires militaires et de créer effectivement un gouvernement mondial unique. Une partie de cela faisait également partie de la Fédération impériale, un peu comme l'Union européenne, c'est ce qu'ils voulaient pour, en résumé, pour le monde.

Pourquoi cela a-t-il échoué ? Parce qu'il y a eu des gens au Canada, les libéraux avaient fait un retour aux années 1920 et ils ont résisté, les mouvements de l'État libre d'Irlande ont résisté, des gens comme Warren Harding, qui a été assassiné – je dis assassiné, je n'ai jamais vu de preuve du contraire, le président américain est mort après avoir mangé des huîtres empoisonnées. Mais le fait est que des nationalistes ont résisté et n'ont pas succombé à cette pression à l'époque. Donc, ça s'est essoufflé mais ils ont réessayé. En 1933, il y a eu la Conférence Internationale des Banquiers à Londres, centrée sur la Banque des Règlements Internationaux, la Banque d'Angleterre, et 66 nations y ont participé. L'idée était que la Grande Dépression serait résolue en transférant la souveraineté économique des États-nations vers une codification bancaire officiellement essentielle sous l'égide de la Banque d'Angleterre. Et la seule raison pour laquelle, après six mois, cela a échoué est que Franklin Roosevelt a retiré les délégations américaines de toute participation et que tout s'est écroulé. J'en ai parlé en détail dans le chapitre sept de mon livre Clash of the Two Americas. Puis il y a eu une autre tentative en 1944. Là encore, Roosevelt n'était pas encore décédé. John Maynard Keynes a été désigné cette fois-ci pour représenter l'Empire britannique à la conférence de Bretton Woods avec l'idée d'une monnaie mondiale unique gérée par la banque d'Angleterre appelée le « bancor », un taux de change international qui serait à nouveau effectivement une monnaie mondiale unique, en imaginant que les Américains, qui étaient sortis de la Seconde Guerre mondiale comme le seul pays intact, seraient le moteur ou les exécutants d'une reconquête angloaméricaine des nations du monde, dont beaucoup avaient combattu pendant la guerre et dont beaucoup avaient des idées d'indépendance et de liberté bien vivantes dans leur coeur. Ce n'était pas acceptable. J'ai une petite citation de Franklin Roosevelt, que j'aime beaucoup, dans laquelle il dit que « Ceux qui cherchent à établir des systèmes de gouvernement basés sur l'enrégimentement de tous les êtres humains par une poignée de dirigeants individuels appellent cela un nouvel ordre. Ce n'est pas nouveau et ce n'est pas un ordre. » C'était une citation très forte.

Donc, pour reprendre un peu là où Alex s'est arrêté, il y a un livre intitulé As He Saw It, écrit en 1946 par le fils de Roosevelt et son assistant, son assistant personnel, Elliot Roosevelt. Et il y retrace une grande partie des luttes entre Roosevelt et le gang de Churchill qui essayait toujours d'entraîner les USA dans une confrérie de contrôle, à la Cecil Rhodes, à la Five Eyes, ce qui était déjà en train de se produire depuis la transformation de la Black Chamber en NSA en 1930, qui s'est intégrée de plus en plus dans le système britannique des Five Eyes, ce qui a toujours été la volonté de Cecil Rhodes. Mais dans ce livre… C'est un excellent livre. Les gens peuvent le trouver en ligne ; ils pourraient l'acheter ; ils devraient l'acheter. Il est sur archive.org. Je l'utilise beaucoup.

Mais en 1944 après un conflit avec Churchill, à la conférence de Téhéran il me semble, je ne suis pas trop sûr de quelle conférence, mais il s'adresse à Elliot en disant : « Tu sais, à de nombreuses reprises, les hommes du Département d'État ont essayé de me cacher des messages, de les retarder, de les retenir d'une manière ou d'une autre, juste parce que certains de ces diplomates de carrière ne sont pas en accord avec ce qu'ils savent, je pense. Ils devraient travailler pour Winston. En fait, la plupart du temps, ils travaillent [pour Churchill]. Quand on y pense, un certain nombre d'entre eux sont convaincus que la façon dont l'Amérique doit mener sa politique étrangère est de découvrir ce que font les Britanniques et de le copier ! On m'a dit... il y a six ans, de nettoyer le Département d'État.

C'est comme le bureau des affaires étrangères britannique. » Ainsi, le Bureau des services stratégiques, l'OSS [Office of Strategic Services] n'avait pas été nettoyé et l'OSS avait beaucoup de problèmes, mais il y avait encore beaucoup de patriotes et de nationalistes intégrés dans les services de renseignement américains au sein de l'OSS qui posaient problème à ceux qui essayaient de prendre le contrôle, qui occupaient déjà la plupart du Département d'État à cette époque.

Dans le livre d'Elliott, il y a une autre conflit fascinant entre lui et Churchill qui a été mise en évidence sur ce que serait l'après-guerre, quel type de principes de fonctionnement la gouvernerait, où la vision de Roosevelt pour le verdissement des déserts africains, l'extension de la Tennessee Valley Authority, les projets d'électrification rurale qui sortiraient les gens de la pauvreté et de la marginalisation aux USA, qui seraient étendus grâce à des prêts à grande échelle au niveau international pour aider d'autres pays à avoir leurs propres programmes industriels, leurs propres autorités de la Tennessee Valley, et pour étendre

véritablement le principe des quatre libertés au monde entier, à savoir que nous ne sommes pas censés nous contenter de belles paroles, mais que nous devons être réellement actifs. C'est pourquoi Bretton Woods, l'équipe keynésienne, a perdu. Et Harry Dexter White, qui est devenu le premier directeur du FMI – lui aussi mort dans des circonstances mystérieuses – la délégation américaine sous sa direction avait gagné et s'était assurée que même la Chine, l'Inde, l'Afrique, l'Amérique du Sud, la Russie participeraient toutes à la réception des projets de la Tennessee Valley Authority, tous approuvés par la délégation américaine. La délégation britannique s'est opposée à tous ces projets. Et même à cette époque, alors que Roosevelt avait pour socle une alliance Russie-Chine-USA, la Russie a souscrit à hauteur d'un milliard de dollars au FMI à l'origine, avant que le rideau de fer ne l'oblige à en sortir. Tout cela pour dire que je radote, mais dans ce petit extrait que j'ai sélectionné, il décrit la soirée, en parlant avec Elliot après s'être confronté à Churchill, en disant : « Je parle d'une autre guerre. Je parle de ce qui arrivera à notre monde si, après cette guerre, nous permettons à des millions de gens de retomber dans le même semi-esclavage ! Ne pense pas un instant, Elliott, que les Américains seraient en train de mourir dans le Pacifique ce soir, s'il n'y avait pas eu la cupidité à courte vue des Français, des Britanniques et des Hollandais. Devrions-nous les laisser faire, encore une fois ? Ton fils aura à peu près le bon âge, dans quinze ou vingt ans. Une phrase, Elliot. Ensuite, je te flanquerai dehors. Je suis fatigué. C'est cette phrase : Quand nous aurons gagné la guerre, je ferai tout mon possible pour que les USA ne soient pas forcés d'accepter un plan qui servira les ambitions impérialistes de la France, ou qui aidera ou soutiendra l'Empire britannique dans ses ambitions impériales. »

Puis, c'est le moment où se produit la tragédie. Wallace, c'est une longue histoire, mais Wallace est remplacé par Harry Truman, qui est une sorte de prototype de George Bush, le jeune anglophile des banquiers. Et il est nommé nouveau vice-président. Donc, Wallace était le Vice-président qui était complètement en phase avec la vision de Roosevelt.

Roosevelt meurt le 12 avril ; aucune autopsie n'est jamais réalisée. Et immédiatement au cours du mois, des bombes nucléaires sont larguées sur un Japon vaincu par Truman. Le 20 septembre, l'OSS, l'agence de renseignement américaine, est dissoute. Et une purge, une purge massive commence. Si quelqu'un qui avait connaissance des financiers de Wall Street et de Londres à l'origine de la montée du fascisme et de l'eugénisme, il y a eu de nombreux rapports à ce sujet, ils ont tous été bannis dans l'année qui a suivi. Et à ce moment-là, le discours sur le rideau de fer est lancé et les gens se disent : « Ce sont les Américains qui ont créé le rideau de fer, qui a fait de la Russie et de la Chine leurs ennemis ». Non. C'est Winston Churchill qui est venu aux USA, a séjourné à la Maison Blanche pendant une période prolongée, et a prononcé son discours où il a déclaré : « Ni la prévention de la guerre sur le rivage, ni l'essor continu de l'organisation mondiale ne seront gagnés sans ce que j'ai appelé l'Association fraternelle des peuples de langue anglaise. Cela signifie une relation spéciale entre le Commonwealth et l'Empire britannique et les USA. » Henry Wallace, juste avant d'être limogé, était secrétaire au commerce et se battait contre cette folie qui lavait le cerveau des Américains pour en faire des foules paranoïaques, effrayées par l'infiltration et la conspiration. Tout le maccarthysme était une véritable atrocité dirigée par le FBI comme une dictature, ce qui était le cas, les USA étaient devenus une dictature sous le FBI, dit: « Le fascisme [prévient-il] dans l'après-guerre poussera inévitablement à l'impérialisme anglo-saxon et finalement à la guerre avec la Russie. Déjà, les fascistes américains discutent et écrivent sur ce conflit et l'utilisent comme excuse pour leurs haines internes et leurs intolérances envers certaines races, croyances et classes. »

Évidemment, il y a un retour de bâton raciste total, encore une fois, sous l'égide de J. Edgar Hoover –un autre franc-maçon du 33e degré qui a dirigé le FBI pendant sept présidences américaines – qui soutenait la montée du racisme, le démantèlement des libertés civiles pour les Afro-Américains entre autres, mais aussi la coordination avec la CIA qui est bientôt reconstituée pour créer un nouveau système de gestion beaucoup plus conforme à la politique étrangère britannique. Des activités comme MK Ultra qui, à l'origine, utilisait une science élaborée par Tavistock, la branche des services secrets britanniques chargée de la guerre psychologique, l'infiltration Cointelpro qui reflétait aussi l'opération Gladio en Europe. Toutes ces choses ont été déployées et justifiées par les termes et conditions de l'ère de la « destruction mutuelle assurée ».

Donc, ça continue. Wallace est renvoyé après avoir prononcé son discours. La doctrine Truman est annoncée, une fois de plus. Qui est le principal organisateur de la Doctrine Truman ? L'un des principaux est George McGee, un boursier de Rhodes. La CIA centrale est créée en septembre 1918. C'est alors une sorte de nouvelle agence de renseignement reconstituée et nettoyée. Harry Dexter White meurt. Le FMI est détourné, car lui faisait partie de l'équipe de Roosevelt qui, à ce moment-là en 1948, se battait pour faire élire Wallace sous la direction du Parti progressiste aux élections de 48. Vous trouverez de nombreux grands patriotes des USA qui sont morts ou ont vu leur carrière anéantie au sein de ce réseau. Et puis, il y a ce fameux mémorandum du Conseil de sécurité nationale (NSC) de juillet 1950 pour « sauver l'Empire britannique ». Je ne plaisante pas. Il s'agit littéralement d'un protocole émis en vertu de la logique selon laquelle si les Britanniques affaiblissent leurs intérêts économiques impériaux, alors les Soviétiques prendront et rempliront cet espace. Donc, l'intérêt de la politique étrangère américaine doit être de préserver les intérêts britanniques à l'étranger. Et c'est là que le FMI et la Banque mondiale ont été de plus en plus remaniés pour utiliser le colonialisme économique partout où cela était nécessaire. Si vous ne pouvez pas empêcher l'indépendance politique d'une nation, sabotez au moins son indépendance économique.

Une figure intéressante est celle de Clément Atlee, Premier ministre de l'après-Seconde Guerre mondiale, qui affirme avec force : « Nous avons vu à maintes reprises qu'il existe un autre pouvoir que celui qui a son siège à Westminster. La City de Londres, un terme commode pour désigner un ensemble d'intérêts financiers, est en mesure de s'opposer au gouvernement du pays. Ceux qui contrôlent l'argent peuvent mener une politique intérieure et extérieure contraire à celle décidée par le peuple »

Encore une fois, vous avez même des Britanniques… donc ce n'est pas le gouvernement britannique, le peuple britannique est également victime, ainsi que de nombreuses personnalités au sein du gouvernement britannique, de ce pouvoir au-dessus des branches officielles visibles du gouvernement.

Tout au long de la guerre froide, et encore une fois, si vous ne pouvez pas comprendre l'architecture de la guerre froide, la question de la destruction mutuelle, de la guerre asymétrique, de la doctrine de la théorie des jeux, de l'application de l'analyse des systèmes pour gérer les renversements géopolitiques de gouvernements, des choses comme la guerre du Vietnam… Si vous ne prenez pas en compte des gens comme Dean Rusk, boursier de Rhodes, Walt Whitman Rostow, qui a dirigé la NSA pendant trois ans, qui était un boursier Rhodes de Balliol, Escott Reid, qui a été l'architecte de l'OTAN pour priver la Russie de toute influence sur les affaires militaires au Conseil de sécurité. L'OTAN, c'était Escott Reid, boursier de Rhodes, William Fulbright, boursier de Rhodes. Il y a tellement de choses qui se chevauchent. Donc, encore une fois, vous ne pouvez pas vraiment comprendre quelle est cette chose que JFK repoussait et essayait de combattre... Quelle était la chose contre laquelle Eisenhower mettait en garde dans son discours sur le complexe militaro-industriel ? Vous ne pouvez pas comprendre cela si vous ne regardez pas ces idéologues qui ont été infiltrés pendant des décennies. Il y en a eu 3 000 jusqu'ici au 20ème siècle qui ont été formés dans les couloirs d'Oxford. Non pas qu'ils soient tous mauvais. Je pense que Kristoffer Kristofferson est un acteur correct et peut-être que ses choix de films ne sont pas si bons parfois, mais je ne pense pas qu'il soit une mauvaise personne. Bien qu'il soit un boursier de Rhodes. Vous constaterez donc que vous ne pouvez pas être coupable par association, mais que vous ne pouvez rien comprendre si vous ne comprenez pas cette ruche très contrôlée et centralisée. Cela se coordonne également avec le mouvement de la Table Ronde américaine, qui est le Council on Foreign Relations [Conseil des relations étrangères]. Ce que Hillary Clinton a appelé « le vaisseau mère » dans un discours de 2011, c'est le cas depuis 1921, la table ronde britannique en Amérique. Et même des gens que vous considérez comme des grands concepteurs géopolitiques américains comme Kissinger, Zbigniew Brzezinski, Samuel P. Huntington, le Choc des civilisations… un Canadien, Pierre Trudeau, qui a instauré sa propre loi martiale en 1970 et a vraiment réorganisé l'ensemble du gouvernement en un système cybernétique technocratique. Ils ont tous été formés par William Yandell Elliott à Harvard, qui dirigeait une structure que certains ont appelé la Chatham House de Harvard. William Yandell Elliott faisait partie de ces gens qui aimaient avoir de jeunes garçons sociopathes talentueux autour de lui, et il a formé des générations de ces géopoliticiens qui sont préparés. C'est comme une recherche de talents, comme Rhodes le décrit, c'est exactement ce qu'ils ont fait, et ensuite ils ont été placés à des postes d'autorité idéologique pour mener à bien une politique dont ils n'étaient pas à l'origine en soi, mais ils ont été mis en position de la réaliser.

Il y a eu des objections, et je souhaite juste rappeler les voix dissidentes, car ce n'est pas comme s'il s'agissait de créatures divines, n'est-ce pas ? Il y avait de vrais êtres humains, de vrais hommes d'État, surtout dans les années 1960. Vous avez Enrico Mattei, l'industriel italien. Vous avez Dag Hammarskjöld, le secrétaire général de l'ONU, qui avait un grand programme pour mettre fin à l'impérialisme et promouvoir le développement industriel dans divers pays, notamment en Afrique du Sud. Charles de Gaulle avait évité 30 tentatives d'assassinat. John F. Kennedy, évidemment. Patrice Lumumba. Je n'ai pas cité ici tous ceux qui ont été assassinés ou renversés par des coups d'État dirigés par la CIA et le MI6. Mais tout cela pour dire que c'était une période de potentiel majeur où le thème commun était la coopération et la rupture avec les méthodes mathématiques de gouvernance, l'introduction de nouvelles technologies, de nouvelles découvertes qui n'étaient pas monopolisées, et le faire en recherchant une coopération gagnant-gagnant, des points d'intérêt commun. C'est pourquoi JFK a offert aux Russes la possibilité de travailler avec les USA sur un programme spatial commun. Cela permettrait de rompre avec ce mode de gouvernance basé sur l'équilibre mathématique de la terreur et de nous en libérer.

Donc, après l'ère des assassinats, dans les années 60, encore une fois très parallèle à ce qui s'est passé après les années 1890 jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'ère des assassinats totaux et des coups d'État révolutionnaires colorés, la scène était désormais prête pour une recolonisation économique complète des USA, en particulier.

L'objectif a toujours été de reprendre le contrôle des USA. Plusieurs choses se produisent. Et Kissinger est un personnage clé dans la plupart de ces événements. Vous avez la création en janvier 1971 du Groupe Inter-Alpha, créé selon le plan de Lord Jacob Rothschild, qui dirigeait N M Rothschild & Sons, mais qui a également constitué un intérêt financier bancaire majeur en tant que membre d'une dynastie de mercenaires depuis les années 1700. Ainsi, le Groupe Inter-Alpha des banques était une coterie, il y a une photo ici, des banques membres avec les principales banques mises en place dans chacun des pays européens ciblés pour promouvoir une nouvelle doctrine de déréglementation, de centralisation du pouvoir à l'écart des États-nations, en particulier en Europe, et son transfert vers la coterie supranationale privée des intérêts corporatifs et financiers au-dessus des autorités nationales. Je n'ai pas le temps d'entrer dans les détails, mais c'est en 1971 que ce groupe a été fondé. Il a depuis évolué en nombre depuis ses six fondateurs initiaux. Beaucoup de ces banques étaient toutes liées à des activités financières soutenant la montée du fascisme, que ce soit Franco, Mussolini ou Hitler, et plus récemment, à du blanchiment. Puis, le même mois, le Forum économique mondial est fondé par l'un des prodiges de Kissinger, que nous connaissons et méprisons tous, Klaus Schwab. En outre, l'un des cofondateurs était Maurice Strong – un oligarque canadien qui a été recruté par les Rockefeller et a été cofondateur du Club de Rome canadien, acteur majeur avec le Prince Philip, qui est celui qui souhaitait être réincarné en virus mortel – qui a dirigé le Forum économique mondial. Dans ma présentation du 26 février, nous entrerons en détail dans ce sujet [ ]. Donc, Maurice Strong, une autre figure qui est un cofondateur et un inspirateur de Klaus Schwab.

Puis vous avez la grande affaire du 15 août 1971, lorsque le dollar américain est devenu flottant. Kissinger et Schultz, à la tête de l'administration Nixon, orchestrent le retrait du dollar de la réserve d'or, le système d'échange d'or ou le système de taux de change fixe, qui empêchait la spéculation sur les devises et les matières premières. Tant qu'il n'y avait pas de spéculation, il était difficile de mener le genre de guerre économique contre les nations qui essayaient de développer leurs infrastructures et leur base industrielle, ce qui a toujours été, même en remontant au 19ème siècle, un outil utilisé par l'Empire pour maintenir les nations déstabilisées, cette guerre économique. Donc, le taux de change fixe devait disparaître. Il garantissait trop de stabilité. Vous pouviez penser à des projets à long terme, sur 5 ou 20 ans, lorsque vous aviez une stabilité relative des monnaies. Et cela s'est répercuté sur les marchés flottants. Ainsi, tout d'un coup, les marchés sont devenus le facteur déterminant de la valeur du dollar, qui est devenu de plus en plus lié, toujours sous l'impulsion de Kissinger, au prix du pétrole sur les marchés au comptant. Donc, tout d'un coup, un certain chaos a été créé. Vous ne pouviez plus vraiment construire, maintenir ou améliorer votre infrastructure, c'est cette partie de votre économie à forte intensité de capital que vous devriez toujours avoir comme base de votre valeur économique dans le système, qui s'est atrophiée. Et de plus en plus, l'ère de la dérégulation et de la spéculation s'est ancrée. J'ai mentionné ici, pour faire bonne mesure, la Commission Trilatérale, fondée en 1973 par Brzezinski, Kissinger et David Rockefeller. Là encore, l'influence du Council on Foreign Relations, qui est à nouveau le mouvement de la Table ronde, est toujours là, de même que le groupe Bilderberg, qui est toujours là.

Beaucoup de ces figures se recoupent avec cette autre entité dont je parlerai plus en détail le 26 février. Donc, voici ce qui prend le dessus sous Carter, la Commission Trilatérale. Presque tous les membres du cabinet de Carter sont membres de la Commission Trilatérale. Des gens comme Paul Volcker, qui devient le président de la Fed, appelle à une désintégration contrôlée de l'économie américaine en 1979, c'est-à-dire que les taux d'intérêt sont portés à 20 % ou plus pendant deux ans, détruisant les petites et moyennes entreprises et ne laissant que ces mastodontes de multinationales capables de survivre et de prospérer et de se faire engloutir par des fusions et acquisitions.

Henry Kissinger prononce, à ce moment-là, un discours à la Chatham House au Royaume-Uni, décrivant la différence entre les points de vue de Churchill et de Roosevelt sur l'après-guerre et décrivant, et les gens peuvent le lire, le discours complet est en annexe de mon deuxième volume. Il décrit comment il préférait la manière de concevoir la géopolitique de Churchill à celle de Roosevelt, qu'il considérait comme obsolète et incompatible avec la réalité. Mais il y décrit aussi l'époque où il était secrétaire d'État sous Nixon, où il dit : « Les Britanniques ont été en réalité tellement utiles qu'ils sont devenus un participant des délibérations internes américaines, à un degré probablement jamais pratiqué entre nations souveraines... », « Au cours de mes fonctions à la Maison Blanche, je tenais alors le bureau des affaires étrangères britannique mieux informé et plus étroitement engagé que le département d'État américain... C'était symptomatique. » Un aveu total. Ils ne cachent même pas ça en disant « non, ce n'est pas exactement ça ». Non, ils l'admettent tout simplement. Ils supposent juste que nous sommes trop bêtes pour mettre en relation les mots et les actions. Lord Jacob Rothschild en 1983 a prononcé un discours disant que :

« Deux grands types d'institutions géantes, la société de services financiers mondiale et la banque commerciale internationale avec une compétence commerciale mondiale, peuvent converger pour former le conglomérat financier ultime, tout-puissant et à plusieurs têtes. »

Il fait référence à l'effondrement de la division des activités bancaires : commerce, investissement, fiducie, assurance. Toutes ces activités avaient auparavant, sous Roosevelt, été conçues dans des compartiments séparés afin que vous ne puissiez pas spéculer avec l'épargne des gens. Vous ne pouviez pas le faire légalement. Il parlait de supprimer ces compartiments afin de pouvoir créer un nouveau type de banque universelle qui fait tout, ce que nous pourrions appeler aujourd'hui « too big to fail » [trop gros pour faire faillite]. C'est ce qui a été fait à l'origine en Grande-Bretagne sous le Big Bang de Margaret Thatcher, où

la première vague de banque universelle a été créée à Londres, ce qui lui a permis de reprendre encore plus de contrôle qu'auparavant. On assiste à l'effondrement quasi total d'une bulle spéculative qui entraîne l'effondrement de 25 % de la bourse de New York. Pour éviter l'effondrement, Alan Greenspan est appelé à la rescousse et normalise immédiatement les instruments financiers créatifs, autrement appelés dérivés, qui étaient auparavant illégaux pour la plupart. Ces instruments étaient connus sous le nom de « junk bonds », des dettes titrisées qui n'avaient aucune valeur mais qui étaient tout de même titrisées, puis investies dans des assurances qui étaient également titrisées afin que les gens puissent... – c'est complexe, mais c'est fou. Ce n'est pas une façon de créer de la valeur. Et c'est devenu une sorte de tumeur cancéreuse qui s'est développée dans l'économie au point qu'en 1992, lorsque le traité de Maastricht a été signé – créant l'Union européenne comme une nouvelle consolidation pour se débarrasser des États-nations et du droit des nations à émettre leur propre crédit et à le contrôler en Europe - il y avait environ 2 000 milliards de dollars de produits dérivés. La même année, l'Union soviétique s'est dissoute. On célèbre la fin de l'histoire. George Bush dit en 1990 à l'ouverture de la guerre du Koweït que : « Nous avons devant nous l'opportunité de forger pour nous-mêmes et pour les générations futures un nouvel ordre mondial - lorsque nous réussirons – et nous réussirons – nous avons une véritable opportunité avec ce nouvel ordre mondial. » C'est donc à ce moment-là que Margaret Thatcher se vante d'avoir durci la position de Bush, qui hésitait sur la question de l'opération « Tempête du désert ». Mais encore une fois, l'idée était toujours la fin du système de l'État-nation. Finalement, à la fin de la guerre froide, c'est une ère unipolaire de ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui l'ordre mondial néolibéral. L'Union soviétique est totalement privatisée, détruite, ciblée pour une destruction supervisée par Strobe Talbott, qui est l'homme de pointe sur le terrain, boursier de Rhodes, travaillant étroitement avec le FMI. L'ALENA est signé afin de se débarrasser à nouveau des pouvoirs des États-nations en Amérique du Nord et de faire passer les pouvoirs dans les mains des sociétés privées avant les nations. L'Organisation mondiale du commerce et ensuite le Glass Steagall : la séparation entre le commerce bancaire américain et la spéculation est brisée par Clinton, boursier de Rhodes, lors de son dernier mandat.

À partir de ce moment-là, on assiste à l'apparition du plus grand cancer des produits dérivés, qui passe de 2 000 milliards en 1992 à 70 000 milliards en 1999, ce qui correspond au PIB mondial des USA. Au point que seulement dix ans plus tard, on assiste à la déréglementation complète des produits dérivés négociés de gré à gré, car le Glass Steagall a disparu, trop gros pour faire faillite, pour devenir plus grand que Dieu, ou c'est ce qu'ils veulent nous faire croire, alors nous devons les renflouer. En cas de faillite, c'est comme un pistolet sur la tempe. Et en 2007, lorsque survient effondrement suivant, 708 000 milliards de dollars de produits dérivés pèsent sur le système, dépassant de loin les 15 000 milliards de dollars du PIB américain.

Strobe Talbott en 1992 a déclaré dans son manifeste : « Tous les pays sont fondamentalement des arrangements sociaux... Peu importe à quel point ils peuvent sembler permanents ou même sacrés à un moment donné, en réalité, ils sont tous artificiels et temporaires... Peut-être que la souveraineté nationale n'était pas une si bonne idée après tout... Mais il a fallu les événements de notre propre siècle, merveilleux et terrible, pour plaider en faveur d'un gouvernement mondial. » C'est tiré de Birth of a Global Nation.

Pour être clair, la prise de contrôle des services financiers et l'effondrement de l'économie réelle : la partie réelle qui a de la valeur, qui maintient la vie est désormais la tendance.

Vous avez le croisement de ce que vous avez ici, la location immobilière, le crédit-bail, la spéculation financière qui se chevauchent en 1987 avec la base manufacturière physique.

Ce n'est qu'un des nombreux graphiques mis en avant. Une économie réelle ne fonctionne que si le côté financier est toujours au service de l'amélioration du côté réel : fabrication, infrastructure, science. Si le côté financier n'assure pas ce service, c'est du faux, c'est une bulle et la bulle éclatera. Et c'est pourquoi la bulle qui a été créée aujourd'hui, et qui éclate, était une désintégration planifiée, qui a toujours été prévue, depuis 1971.

La question est de savoir quand aura lieu la rupture ? La rupture a eu lieu. La question est de savoir pourquoi la Chine et la Russie sont encerclées par l'armée américaine et britannique. Pourquoi y a-t-il toutes ces opérations psychologiques ? Pourquoi y a-t-il tant de types différents d'opérations liées à la CIA pour détruire et déstabiliser l'Eurasie en ce moment ? J'en ai parlé dans ma dernière présentation, et c'est bien documenté. Que se passe-t-il ? De quoi ont-ils peur ?

Je vais terminer par cette dernière citation de Poutine. Les gens peuvent ressentir un sentiment de rage lorsqu'ils voient le visage de Poutine parce qu'ils ont été nourris de beaucoup de propagande dans les médias, ça m'est égal. Mais dans un récent discours, Poutine a déclaré :

« Seuls les États souverains peuvent répondre efficacement aux défis de l'époque et aux demandes des citoyens. Par conséquent, tout ordre international efficace devrait prendre en compte les intérêts et les capacités de l'État et procéder sur cette base, et non essayer de prouver qu'ils ne devraient pas exister. En outre, il est impossible d'imposer quoi que ce soit à quiconque, qu'il s'agisse des principes qui sous-tendent la structure sociopolitique ou des valeurs que quelqu'un, pour des

raisons qui lui sont propres, a qualifiées d'universelles. Après tout, il est clair que lorsqu'une véritable crise survient, il ne reste qu'une seule valeur universelle, à savoir la vie humaine, que chaque État décide lui-même de protéger au mieux en fonction de ses capacités, de sa culture et de ses traditions. »

1:36:12 Reiner Fuellmich

Le point principal est que l'Empire britannique n'a jamais cessé d'exister. Il est toujours là. Le colonialisme existe toujours, sauf qu'il existe sous un autre nom. Il n'a jamais cessé d'essayer de tirer les USA en arrière, mais pour une raison qui nous échappe, il n'a pas vraiment réussi. Est-ce le résultat de tout cela, est-ce ce que nous voyons avec l'idée de l'État profond ? Est-ce que l'État profond est cette partie du pays qui essaie en résumé de réintroduire les USA dans le système anglo-américain et dans la City de Londres ?

1:37:11 Matthew Ehret

Je n'ai aucun problème avec ce que vous venez de dire. Oui, je n'ai aucun problème avec ça.

1:37:18 Reiner Fuellmich

Pour autant que je sache, d'après ce que vous nous dites, cela n'a pas échoué au Canada.

Leur tentative de garder le Canada sous contrôle a été très réussie. Je veux dire, rien qu'en écoutant comment Justin Trudeau a prêté son serment, il a juré allégeance à la Couronne britannique, à la Reine d'Angleterre. Cela ne dérange-t-il pas les Canadiens ?

1:37:49 Matthew Ehret

Pour ceux qui le savent, c'est un changement de paradigme, mais il y a une grande dissonance cognitive qui a été mise en place par des années et des générations de conditionnement. Voici ce qu'il en est. Dans un des chapitres que je traite, la création d'un nationalisme synthétique au Canada a été organisée par nul autre que Lord Milner lui-même, qui a dirigé le Rhodes Trust en 1909 et est venu au Canada avec McIntyre, qui est le fondateur de la géopolitique dans sa forme moderne, mais à l'époque il était le directeur de la London School of Economics de la Fabian Society. Il a démissionné de son poste de directeur de la London School, suite à une offre faite par Lord Milner, qui fait partie de la Table Ronde, ce qui passe donc par Oxford. Donc, vous avez la LSC et ensuite Oxford. Il a donc démissionné de son poste pour venir au Canada avec Milner afin de formuler une grande stratégie visant à déterminer comment maintenir le Canada comme un rempart entre la Russie et les USA et aussi avec l'Allemagne, car à l'époque, l'Allemagne n'était pas du tout un État fasciste. Il y avait encore beaucoup d'impulsions anticoloniales et antifascistes à des postes de pouvoir très élevés, autour de la Société Friedrich List et d'autres. Donc, il y a justement une citation où Milner a dit : « Parmi les trois plus grands dangers pour l'Empire britannique, ce que l'on préfère est une plus grande cohésion ».

Donc, les trois principaux scénarios pour l'avenir du Canada sont : le premier, une plus grande cohésion et une intégration à la Fédération britannique. Cela ne va probablement pas se produire. Vous avez toujours Wilfrid Laurier, un admirateur de Lincoln, et d'autres, vous vous souvenez ? Donc, ça n'arrivera pas. Il a dit : le plus grand danger est une plus grande coopération avec les USA, des États de 1909, c'est la plus grande menace pour l'Empire britannique. Le juste milieu est la croissance d'un nationalisme canadien. Et il rajoute : « Les Canadiens sont si merveilleusement ignorants des forces plus vastes de l'histoire, et ils se sentent supérieurs aux Américains dans presque tous les domaines.

C'est facétieux et c'est fantastique. » Ce sont ses mots : « C'est juste fantastique à quel point ils sont ignorants ». « Et nous devrions suivre cette perspective et leur créer véritablement un nouveau nationalisme. » Et c'est exactement ce qui est devenu toute la tendance du 20ème siècle, aboutissant à la création artificielle du drapeau canadien avec une feuille d'érable qui ne veut rien dire. Contrairement aux autres pays qui ont des drapeaux qui signifient quelque chose, c'est littéralement juste une feuille d'érable. C'est ce qu'elle signifie. Et des gens comme Vincent Massey, qui était son prodige, est devenu notre premier gouverneur général canadien, qui a dirigé et géré une grande partie de tout cela. C'étaient tous des eugénistes. Ils ont également créé la Canadian Fabian Society, qui est toute une histoire dirigée par cinq boursiers de Rhodes en 1931.

Mais oui, au Canada, il y a une grande dissonance cognitive et beaucoup de mythes qui ont été créés et qui sont des vaches sacrées auxquelles nos esprits ont peur de se frotter.

Mais maintenant que nous voyons le système démontrer sa véritable nature tyrannique, qu'il a toujours eue, mais comme nous n'y résistions pas, nous ne la ressentions pas. Mais à présent, dès que vous demandez quelque chose d'humain comme la liberté, vous voyez le masque tomber. Désormais, je pense que les gens sont beaucoup plus réceptifs à l'idée de se demander « Mais qu'est-ce qui se passe vraiment ? Qu'est-ce que cette chose appelée Canada ? » Et je pense que dans l'ensemble, les leçons des

grands patriotes qui ont été évincés dans l'histoire du Canada...par exemple, nous avons eu notre dernier gouvernement national en 1963 qui a été renversé par un coup d'État dirigé par un boursier de Rhodes. En 1963, c'était notre dernier gouvernement national.

Il y a donc une soif de comprendre et je pense que plus les gens voient et réfléchissent à ce que Justin Trudeau a dit en 2017 et qu'ils observent ce qui s'est passé, plus ils arrivent à relier les choses entre elles. Ce qui est très important, c'est de se demander ce que devrait être une véritable nation souveraine. Nous savons ce qu'elle n'est pas maintenant, mais que devrait-elle faire ? Parce que nous avons de sérieux objectifs en matière de prix, la répartition de la production alimentaire, des chaînes d'approvisionnement et des infrastructures. Comment gérer cela de manière cohérente pour s'assurer que nos enfants, non seulement ne deviennent pas des esclaves dans ce système dystopique, mais qu'ils aient une vie dans laquelle ils puissent s'épanouir, où nous puissions investir dans une banque nationale qui serve les intérêts du peuple, avec d'autres nations qui s'organisent de manière commune. C'est toute une discussion qui doit vraiment avoir lieu. Et je pense que les manifestations actuelles à Ottawa sont une bonne étincelle. Il y a une aspiration à présent, comme je n'en ai jamais vu, pour ces grandes idées.

1:42:12 Reiner Fuellmich

C'est le nationalisme canadien.... s'affirmant plutôt contre la couronne britannique, en substance, non ?

1:42:18 Matthew Ehret

En substance. C'est basé sur un principe qui n'est pas artificiel. C'est vraiment basé sur le droit de nourrir nos familles, de travailler, d'avoir une vie. Les choses absolument fondamentales.

1:42:33 Reiner Fuellmich

Le pouvoir de la City de Londres combiné à la cinquième colonne de Wall Street, est-ce bien le cas ? Ai-je bien compris ? Que tout cet argent, tout ce pouvoir, était en mesure de déclencher deux guerres mondiales ? La première et la deuxième guerre mondiale, avec ces mastodontes financiers finançant les deux camps ?

1:43:04 Matthew Ehret

Oh, oui. Absolument.

1:43:11 Reiner Fuellmich

Et enfin, les deux guerres mondiales, quiconque peut commencer deux guerres mondiales, n'a probablement aucun problème, parce que je l'ai noté quand vous l'avez dit, pour créer des maladies comme le terrorisme et le commerce de la drogue. Donc, en substance, cela a aussi eté créé, ou a été mise en place par ces mastodontes financiers que sont la City de Londres et Wall Street.

1:43:44 Matthew Ehret

Oui, et je voudrais juste ajouter une petite chose à ce sujet, c'est que les Britanniques, et j'ai réalisé une interview avec Alex Craner basée sur une merveilleuse trilogie qu'il a écrite sur le projet britannique initial du Nouvel Ordre Mondial sous la direction de personnes comme Lord Halifax, les conciliateurs de la Grande-Bretagne qui étaient des gens comme Neville Chamberlain, qui faisaient partie d'une opération qui, jusqu'en 1939-1940, voulait toujours avoir des alliances fascistes anglo-américaines avec Hitler, et Mussolini et d'autres...pour gérer le monde dans le cadre d'un Nouvel Ordre Mondial et appliquer la politique eugéniste de contrôle de la population dans le cadre d'une société gérée de manière scientifique depuis le plus haut niveau. C'était un projet, jusqu'à l'éviction de Neville Chamberlain, lorsque Hitler est devenu un monstre à la Frankenstein qui ne se conformait plus aux ordres et qu'il avait de plus grandes ambitions pour être à la tête du monde – au lieu d'être un exécutant secondaire de la volonté d'une classe bancaire. C'est alors qu'ils ont dû changer de stratégie et abandonner ce plan. Il y a toute une histoire là-dessus, mais oui, l'oligarchie… la leçon que j'en tire et que je souhaite que tout le monde puisse tirer de ça, c'est que les oligarchies se plantent beaucoup. Elles ne sont pas aussi puissantes qu'elles veulent nous le faire croire, ce qui est, vous savez, une intimidation de l'esprit.

Chaque fois que vous regardez ce qu'ils essaient de faire… ce qu'ils essaient de faire aujourd'hui n'est pas nouveau, ils ont essayé de nombreuses fois, et généralement ça leur explose à la figure. Et cela leur porte préjudice aussi. Alors ils doivent se réorganiser et essayer quelque chose de nouveau.

1:45:13 Reiner Fuellmich

Je comprends maintenant, cependant, que Vera Sharav, une survivante de l'Holocauste, dit qu'elle ne peut pas croire qu'elle combat les mêmes personnes, les mêmes structures, à nouveau, qu'elle a combattu il y a 75 ans, parce qu'il semble que ce qui s'est passé alors se reproduit.

1:45:43 Dexter Ryneveldt

Comme nous le savons tous, le droit substantiel que nous utilisons dans ce grand jury est le droit naturel. J'aimerais donc que vous me disiez, sur la base de toutes les recherches que vous avez effectuées, quelle est l'importance du droit naturel pour la survie de l'humanité ? Et plus important encore, comment est-il lié au droit constitutionnel ?

1:46:23 Matthew Ehret

D'après moi, toute l'histoire du monde a été façonnée par une bataille entre la loi artificielle – je veux dire, l'humanité est la seule espèce que nous connaissons qui crée et améliore les lois des systèmes autour desquels nous nous organisons. Les autres animaux sont régis par leur génétique, leur environnement et leur nature pour être ce qu'ils sont, et c'est très bien ainsi.

Mais les êtres humains sont les seuls à pouvoir élaborer des conceptions et à les appliquer pour gérer, volontairement, leur propre existence. Et puis, encore une fois, à pouvoir identifier les problèmes de la pseudo machine métaphysique invisible de l'État et les améliorer.

Mais sur quelle base devons-nous nous améliorer ? Selon quelle norme jugeons-les lois que nous créons nous-mêmes pour dire « Celle-ci est conforme à ce qui a été conçu par Dieu ».

Et quelles sont celles qui sont déséquilibrées, qui ne sont pas en harmonie, que nous devons corriger, qui sont illégitimes ou, comme Thomas d'Aquin le dirait, qui constituent des formes de violence. Donc, si une loi peut effectivement détruire, vous priver de votre capacité innée à exprimer votre vie, votre liberté, votre bonheur, vos pouvoirs créatifs… si c'est ce qu'une loi fait, ce n'est pas une loi, c'est une forme de violence. Elle n'a pas à être respectée. Et c'est ce que les pères fondateurs… si vous lisez les écrits de Benjamin Franklin, de Thomas Paine, ils étaient très sensibles au fait qu'il existe une loi supérieure. Elle n'est même pas séparée de la loi scientifique. C'est pourquoi Benjamin Franklin était à la fois un scientifique qui a découvert des principes d'électricité qu'il partageait. Mais dans son esprit, ses découvertes des lois de l'électricité n'étaient pas séparées des lois morales métaphysiques qui sont devenues le fondement de l'effort de sa vie pour créer une République d'auto-gouvernance, fondée sur les droits inaliénables de l'individu et non sur les institutions héréditaires qui avaient gouverné la société pendant des milliers d'années.

C'était la première fois que cela se faisait. Encore une fois, dans son esprit, il s'agissait de deux faces d'une même chose. La vraie science ne constitue pas une description mathématique ou une tentative d'imposer une formule à l'univers et d'attendre que l'univers s'y conforme. Il s'agit d'accorder notre propre raison créative en harmonie avec cet univers, qui sera alors toujours plus facile à découvrir. Et chaque fois que nous transmettons ces nouvelles découvertes dans n'importe quel domaine à nos semblables et que nous les appliquons au processus de production, l'univers réagit en nous donnant des niveaux de vie plus élevés. Nous pouvons faire vivre un plus grand nombre de personnes à un niveau de vie supérieur à celui que nous aurions pu avoir si nous n'avions pas l'électricité, si nous n'avions pas la connaissance du feu, où nous vivions, par exemple, comme des bestiaux dans des grottes.

Mais cette nature réciproque de l'univers ayant cette qualité, que l'humanité a créée à l'image de cet univers sous certaines conditions, si nous respectons certains de ces principes, comme Benjamin Franklin et d'autres l'ont compris, nous en tirerons une plus grande émancipation. L'Empire, le système oligarchique d'une élite héréditaire, perdra les appuis où planter ses griffes, comme le parasite qu'il est, dans l'hôte. Il n'aura plus grand chose à quoi s'accrocher, il perdra son pouvoir et implosera de lui-même, comme je pense que nous le voyons en ce moment.

1:49:19 Alex Thomson

Puis-je ajouter quelque chose très brièvement, ce que nous voyons maintenant dans les juridictions du Royaume-Uni, il y a la juridiction d'Angleterre et du Pays de Galles, la juridiction d'Irlande du Nord, la juridiction d'Ecosse. Les systèmes judiciaires de tous ces pays, qui relèvent essentiellement de la common law, commencent à s'attribuer, au niveau judiciaire, le pouvoir de décider de la « Mens Rea » ou ils sont plus avancés que n'importe quelle juridiction de common law ou de droit civil, comme nous l'avons constaté à plusieurs reprises, en affirmant que même si un jury est là pour la forme, et ils semblent essayer de s'en débarrasser maintenant sous la prétention fallacieuse que les exigences des traités internationaux les obligent à réduire l'utilisation des jurys, même si un jury est là pour la forme, ils se réservent le droit de déterminer ce qui était dans l'esprit de l'auteur du crime. Et très souvent maintenant, c'est une rédaction qui vient des fondations exonérées d'impôts telles que la Fondation Carnegie dont j'ai parlé plus tôt, via la bibliothèque de la Chambre des Communes, qui dit aux législateurs de

Grande-Bretagne, qui ensuite entraînera d'autres pays sur la même voie, et que les législateurs sont informés qu'il existe une version terrestre du bien public ou du bien-être public, maintenant appelée bien-être collectif. C'est ce que les fondations ont fait tout au long du 20ème siècle, en créant des ennemis dans ce but précis. Et maintenant les tribunaux disent, si vous avez offensé la société, alors il n'y a pas de réparation, vous êtes coupable. Et c'est le plus grand pas en avant vers l'élimination du droit naturel que j'aie jamais vu. C'est allé plus loin que n'importe quel État totalitaire européen, que n'importe quelle cour internationale, c'est maintenant au niveau national britannique, par le biais de la législation et finalement des groupes de réflexion, que l'on abolit le concept selon lequel la loi naturelle décide si vous êtes coupable ou non.

1:51:04 Viviane Fischer

Parce que nous voyons que ce n'est pas une constellation de pays fermés à 100%. En ce moment, nous avons des réglementations encore très strictes en Australie et au Canada et ailleurs, mais vous dites qu'en Angleterre, c'est comme s'ils planifiaient ça sous un angle différent. C'est donc apparemment plus détendu pour le moment, mais je veux dire qu'ils se préparent à finaliser sous un angle différent, en disant… sous un angle différent, comme créer une pénurie alimentaire en fait.

1:51:41 Alex Thomson

Oui, j'en suis absolument convaincu, le Royaume-Uni est en tête, l'Anglo-Commonwealth en second, et la résistance à cette idée sera en fait largement le fait des pays d'Europe centrale, parce qu'ils accordent plus de poids à l'état de droit et aux institutions des tribunaux qu'aux jurés, par exemple, ils montreront une plus grande résistance, une résistance bienvenue pour ce cas. C'est certainement la Grande-Bretagne ou les groupes de réflexion basés en Grande-Bretagne qui poussent nos législateurs plus que partout ailleurs dans le monde, cette idée que si quelqu'un répond aux exigences d'un texte, il est convaincu qu'il est condamné sans aucune défense possible. C'est donc cette idée fallacieuse qui se cache derrière: « vous voulez offenser les intérêts du bien commun ?"C'est ce que je crains, et c'est ce qu'on peut comprendre, d'après ce que Matt a dit, mais je pense qu'en fait, ceux qui disent ça, c'est qu'ils ont peur, et qu'ils ne veulent aucune menace à leur narratif.

1:52:41 Reiner Fuellmich

J'ai une question. Est-il possible que non seulement en Europe, mais aussi aux USA, il y ait un mouvement qui, ayant compris ce qui se passe, essaie de prendre ses distances. Je parle des USA qui essaient de prendre leurs distances par rapport aux Européens, et en particulier par rapport à la City de Londres, parce que nous sommes tout simplement ensevelis sous les dettes, et que nous portons trop de poids mort avec nous. Je dis ça en termes courants.

Qu'en pensez-vous, Alex ? Et Matthew ?

1:53:34 Alex Thomson

Pour ma part, absolument. Et puis le récent témoignage que je vous ai donné, j'ai parlé de ça, qu'il y a une grande partie de l'Amérique centrale qui s'est réveillée et qui voit maintenant ce qu'ils considèrent comme un problème anglo ou anglo-européen les diriger, et je pense qu'ils commencent à en avoir marre de tout ça, à cause de la quantité de trahison impliquée et juste comme codicille au témoignage de Matt sur 1971, quand le coup financier a été réalisé, une des indications que les Américains ont été utilisés comme des pions malheureux est que cette même année, Kissinger aurait dit que les militaires, et par là il entendait surtout les militaires américains, étaient des bêtes brutes et stupides qui faisaient ce que d'autres leur demandaient et cette même année, étant le nouveau Secrétaire d'État sous l'administration Nixon. Il a obtenu d'un fabricant du Massachusetts, le seul fabricant au monde capable de produire des roulements à billes de précision, Brian Chucking Grinder, qu'il fournisse des roulements à billes à l'Union soviétique, afin de leur permettre de développer de multiples ogives pour "véhicules de rentrée indépendant", ce qui, je le sais, fait l'objet d'un de nos témoignages supplémentaires ce soir de la part de Jim Bush, alors qu'il était personnellement impliqué dans la partie américaine de cette affaire, La quantité de trahison impliquée est telle que là où les USA avaient une avance militaire ou économique, la cabale dont nous parlons l'a délibérément abolie et j'ai le sentiment très fort, grâce à mes contacts prolongés avec les USA, qu'une grande partie des Américains ne souhaitent pas abolir leur héritage anglo-saxon, leur héritage de common law, mais ils en ont complètement assez du leadership intellectuel britannique et européen.

1:55:16 Matthew Ehret

Il y a des cinquièmes colonnes en Russie, chaque pays a ses propres colonnes, ils ont leurs propres batailles entre les forces légitimes qui représentent leurs cultures contre ces autres infiltrations parasitaires. Je dirais qu'en Eurasie, vous avez eu un sérieux... un repli plus sérieux au point qu'il y a une véritable...Je ne pense pas que ce soit un jeu, je pense qu'il y a une véritable stratégie alternative qui a été déployée en dehors du cadre de la prison de l'OTAN qui est en train d'imploser.

Et qui n'est pas toujours... qui a toujours été conçue pour imploser. Et je pense qu'il y a des forces aux USA, je le vois plus actuellement au niveau des Etats, qui ne veulent pas sombrer avec le bateau qui coule, il y a des forces partout en Europe. Malheureusement, les pouvoirs exécutifs fédéraux de la plupart des gouvernements transatlantiques ont été en grande partie récupérés, pas toujours entièrement, mais à un niveau déprimant.

Donc je n'ai pas... je ne suis pas un expert en planification géopolitique. Et j'espère que les forces créatives seront capables d'utiliser les auto-contradictions et la folie de l'empire à leur avantage, puisqu'encore une fois, cet empire est... il ne peut qu'une fois... il ne peut réussir qu'à se détruire. Et je vois qu'il y a des gens qui veulent avoir un futur, qui veulent survivre, et qui s'organisent naturellement. Et je pense juste qu'ils doivent affiner leur plan stratégique, en termes de ce qu'ils comprennent du monde, car beaucoup de gens pensent encore, surtout en Amérique… Beaucoup de patriotes qui n'aiment pas la grande réinitialisation ont tendance à tomber dans certains pièges qui sont tendus du récit de la guerre froide, que le vrai ennemi derrière tout n'est pas l'empire britannique, ce n'est pas l'oligarchie, ce n'est pas ça, ce seraient les communistes chinois qui voudraient détruire vos libertés, c'est ce qui serait derrière tout cela. Et vous savez, beaucoup de gens tombent dans ce piège. Et je crois que dans la mesure où ils s'accrochent à ces récits de Guerre Froide, ils vont auto-saboter leurs désirs communs de gagner la bataille contre cette menace oligarchique.

1:58:04 Brian Gerrish

Ma première carrière a été celle d'un officier de la Royal Navy britannique. J'étais spécialisé dans la guerre anti-sous-marine. J'ai donc passé une grande partie de mon temps à traquer les sous-marins nucléaires russes, au plus fort de la guerre froide. Et bien sûr, je dirai qu'avec le temps, en vieillissant et en devenant plus sage, je me suis rendu compte que beaucoup de ce que je croyais à l'époque était incorrect. Mais pour vous donner une partie de mon expérience, j'étais très impliqué dans le système militaire à l'époque de la guerre froide. Et quand j'ai quitté la marine en 1993, j'ai découvert que tout n'était pas comme il semblait, dans la société et au Royaume-Uni. Et à force de traquer, principalement la fraude et la corruption dans ma propre ville, et d'entrer en contact avec des personnes qui voyaient la fraude et la corruption dans d'autres grandes villes britanniques, j'ai commencé à m'intéresser aux organisations qui, je le voyais, contrôlaient les événements, mais ces organisations n'étaient pas bien connues du public.

Et où cela m'a mené, j'ai finalement rencontré un groupe de personnes formidables. Et maintenant, nous gérons UK Column en produisant des nouvelles trois fois par semaine. Auparavant, nous produisions un journal écrit, mais nous analysons constamment ce qui se passe. C'est donc sur la base de mon expérience militaire antérieure, de mon expérience dans le monde civil, y compris les analyses à travers UK Column que je peux vous apporter mon témoignage ce soir. Et j'ajouterai que je suis ravi d'être accompagné d'une dame appelée Debbie Evans, qui a fait des recherches très approfondies avec nous, et j'ai pensé qu'il était tout à fait approprié qu'elle puisse donner une information de grand intérêt qu'elle a trouvé.

Maintenant, je n'ai que 30 minutes. Je vais donc essayer d'aller très vite. Et la première chose que j'aimerais faire est d'essayer d'élargir la portée de ce que nos intervenants initiaux avaient à dire dans leur témoignage. Et je crois que l'analyse démontre qu'ils ont créé des fondations, des start up et développé des organisations de gangsters. Et nous avons suivi leur histoire, nous avons appris bien des choses sur ces gens, leurs réseaux, leur mode d'opération, nous avons quelques preuves d'événements mondiaux qui nous montrent que ces groupes opèrent.

Si nous regardons comment les gangsters ont été traités et éliminés avec succès dans le passé, si nous nous intéressons à Al Capone ou d'autres gangsters, l'Amérique est probablement le bon endroit pour ce genre d'analogie. On les a fait tomber en enquêtant sur les crimes qu'ils ont commis et en recueillant les preuves réelles de ces crimes, qu'il s'agisse de meurtres, de trafic de drogue ou de prostitution, il fallait les preuves réelles du crime, il fallait prouver l'intention. Il devait y avoir les personnes nommées qui étaient impliquées dans ces crimes. Et ce n'est que lorsque les preuves ont été apportées qu'ils ont pu être traduits en justice et déclarés coupables, ou du moins traduits devant la loi, et finalement purger leur peine. Je vais donc dire que pour notre jury, qui est un public mondial, les deux premiers intervenants ont fait un excellent travail en disant qu'il y a une conspiration, un groupe de gangsters qui opèrent, ils ont un pouvoir et une richesse énormes.

Qu'est-ce que ces gangsters essaient de faire ? Je pense que l'objectif de ces gangsters est la domination du monde. Ils veulent tout contrôler, la société, les matières premières, les méthodes de production, les gens, la politique, tout doit passer sous leur contrôle. Et finalement, nous disons alors, quels sont les crimes ? Eh bien, le gardien des crimes les notait pendant que j'écoutais les orateurs. Nous regardons l'oppression, nous regardons l'esclavage. Nous parlons de la pauvreté, de la faim, de la traite des êtres humains. Et finalement, nous parlons de la mort. Et à ce stade, je crois que nous avons maintenant un événement mondial majeur très important qui se produit. Il s'agit de la pandémie de COVID 19, suivie d'un programme de vaccination, parce que, selon moi, les preuves irréfutables montrent que ces gangsters tuent des gens. Nous sommes donc ici pour, un recours à la loi pour parler de crime.

Quel est le crime, à mon avis, le crime est de perpétrer la mort. Les années précédentes, nous avons vu des gens mourir à cause des guerres qu'ils avaient créées. Mais plus récemment, nous voyons des gens mourir à cause de l'introduction d'une pandémie, et de la façon dont cette pandémie a été traitée, et de la façon dont elle est traitée entre guillemets avec un programme de vaccination. Maintenant, les deux intervenants ont mentionné quelque chose, qui je pense est très important. Alex a dit qu'ils veulent contrôler les esprits, et qu'ils veulent "un contrôle civil sur des personnes politiquement attardées".. Et cette dernière citation montre absolument l'arrogance de ces individus, de ces gangsters, parce qu'ils croient que toute opinion qu'ils ont est l'opinion correcte, la valeur correcte. Et toute personne qui les conteste est un vaurien, qu'ils veulent en fin de compte éliminer de leur champ d'action, et qu'est-ce que cela signifie ? En fin de compte, ils voudraient que ces gens disparaissent et meurent.

Alors rappelons-nous et faisons le lien avec le fait que nous avons dit que c'est une bataille pour nos esprits, et c'est très vrai en ce moment lorsque je vous livre mes premières pensées sur ce qui se passe. Mais nous devons être conscients qu'à côté de la pandémie de COVID 19 et du programme de vaccination qui en découle, nous devons être conscients qu'il y a une bataille contre nos esprits avec une attaque psychologique politique appliquée. Donc, il se trouve que j'ai deux documents avec moi, le premier est intitulé santé mentale. Le sous-titre est planification stratégique pour la santé mentale, il a été rédigé par un certain JL Reese.

Il est intéressant de noter que la date figurant sur ce document que je détiens est octobre 1940. Donc, au milieu de la Seconde Guerre mondiale, au début de la Seconde Guerre mondiale, je devrais dire, nous avions un groupe de personnes qui allaient plus tard devenir très puissantes au sein du système de l'Organisation mondiale de la santé, qui discutaient de la manière dont ils allaient mettre en œuvre ce qu'ils appelaient l'hygiène mentale dans la nouvelle société.

Et ils ne se sont pas gênés parce qu'ils ont dit qu'en faisant cela, ils allaient infiltrer les organisations sociales, ils allaient attaquer les professions, ils allaient infiltrer les activités sociales, et les sociétés professionnelles, et qu'ils allaient déclencher un plan et une propagande à long terme. Et je vais appuyer ce document de 1940 en disant très rapidement, j'en ai un autre entre mes mains, que je suis bien sûr heureux de partager ceci en tant que preuve. Il s'intitule Psychiatrie, il fait partie du « Journal of the biology and pathology of interpersonal relations », il est daté de février 1946.

Et il parle du rétablissement de la société en temps de paix, et l'auteur est un certain G.B Chiesel. Et si les gens font des recherches sur ce nom, ils trouveront un autre personnage qui est profondément lié au type de sociétés que les sujets nous présentent de manière très concise. Pourquoi devrions-nous y prêter attention aujourd'hui ? Parce qu'il parle de l'utilisation du système psychiatrique, afin de mettre en œuvre ce programme d'hygiène mentale. Et si notre jury souhaite savoir ce que signifie « l'hygiène mentale », et bien cela signifie essentiellement que vous n'êtes pas apte à être un être humain, à moins que vous n'adoptiez les vues, les valeurs et les opinions des gangsters qui, nous l'avons déjà identifié, ont un plan de domination.

Je voudrais dire que lorsque j'ai commencé à faire des recherches sur ce qui se passait au Royaume-Uni du point de vue de la criminalité et de la fraude, des menaces et des brimades au niveau local, j'ai rapidement établi, à mon grand étonnement, qu'il existait une organisation caritative, appelée « Common Purpose », qui agissait de manière très politique en créant de futurs leaders. Et j'ai été fasciné par le fait que ces personnes s'installaient dans les villes britanniques et manipulaient de manière efficace en prenant le contrôle, pourrait-on dire, de la politique dans ces villes.

Donc, il y avait un groupe de personnes qui recrutaient des gens, qu'ils pouvaient considérer comme de futurs leaders, et qui commençaient à prendre le contrôle de villes au Royaume-Uni. Eh bien, si j'élargis le propos, en quelques années, cette organisation a opéré à l'étranger, dans des pays comme l'Allemagne, la Hollande, l'Inde, l'Australie, où ils recrutent des gens dans ces pays, afin de les intégrer dans un programme « d'agents du changement » pour changer notre façon de penser et de faire des affaires dans la société.

Et si nous demandons d'où vient cette organisation, elle a été créée en 1985 environ, à la suite du retour d'une femme en particulier, la directrice générale de l'époque, Julia Middleton, de Chicago, me semble t'il, mais en tout cas, elle disait avoir appris des choses étonnantes sur la façon de changer la société. Et le point intéressant était qu'une grande somme d'argent a été collectée auprès d'un certain nombre de banques. Et rappelez-vous, le pouvoir monétaire a été au centre du dialogue des deux premiers intervenants, mais « Common Purpose » a pu se lancer grâce à des fonds provenant de grandes banques qui n'ont jamais été divulgués. Cependant, je peux dire avec une grande certitude que la Deutsche Bank était l'une des principales banques travaillant avec cette organisation.

Maintenant, pourquoi est ce que je parle de "Common Purpose" ? Eh bien, « Common Purpose » était un exemple clé d'une organisation que vous pouviez suivre, vous pouviez consulter les documents, vous ne pouviez pas voir les gens. Et vous pouviez constater qu'elle mettait en place un plan pour changer notre société sans que le citoyen moyen ne le réalise. Alors où voulons-nous en venir maintenant ? Je pense que nous devons faire un petit récapitulatif de ce qu'Alex a mentionné, parce que j'aimerais vous ramener au document sur le concept mental, qui est ma première diapositive, si nous pouvons l'afficher à

l'écran. Et ce document produit par le « Cabinet Office Britannique », est un document dans lequel ils ont travaillé avec des psychologues pendant longtemps, pour apprendre comment changer la façon dont les gens pensent et se comportent, sans que les gens comprennent ce qui se passe.

Ce n'est pas une simple opinion de ma part, car si nous passons à la deuxième diapositive, j'espère qu'elle s'affiche à l'écran. Si vous lisez le texte à l'écran, il est dit que le gouvernement, le gouvernement britannique, serait capable de contrôler les pensées des gens, la façon dont ils pensent et les comportements qu'ils adoptent. Et les gens ne se rendent pas nécessairement compte que cela s'est produit, ils n'auraient pas conscience, que leur comportement, leurs pensées auraient changé, ils ne le sauraient pas. Mais le document précise encore que si les gens se rendaient compte que leur comportement avait changé, ils ne sauraient pas nécessairement comment cela aurait été fait.

Maintenant, laissez-moi relier cela, plus ou moins à ce jour avec la pandémie de COVID 19, parce que si nous amenons la diapositive trois, sur votre écran, ce sont les rapports de "Spy B", comme on l'appelle, c'est une section des scientifiques experts du gouvernement britannique, des groupes d'experts, qui faisaient des commentaires sur la façon dont nous devrions, je cite, combattre le COVID. Mais "Spy B" était une équipe de spécialistes, y compris des spécialistes du comportement, qui ont utilisé la psychologie appliquée pour amener les gens à adhérer à la politique du gouvernement britannique sur le COVID19. Et c'est pourquoi j'attire l'attention des gens sur deux paragraphes : l'un se trouve en bas de la page de gauche, où il est dit que le niveau perçu de menace personnelle doit être augmenté chez les personnes confiantes, en utilisant des messages émotionnels percutants.

C'était donc une équipe gouvernementale qui préconisait l'utilisation de la psychologie appliquée pour rendre les gens craintifs. Et je dirais qu'il n'est pas étonnant que nous ayons maintenant des psychologues et des psychiatres qualifiés qui soulignent le danger de rendre les gens peureux, en particulier si vous utilisez des techniques qui impliquent qu'ils n'ont aucun moyen de savoir d'où vient cette peur. Ce n'est pas mon jugement, je cite directement les propos de l'homme du gouvernement britannique. Et ce qui est tout aussi inquiétant, c'est qu'un paragraphe ultérieur, le paragraphe sept, parle de coercition, dans lequel il est dit que l'on devrait envisager l'utilisation de la désapprobation sociale.

Mais avec une forte mise en garde concernant les conséquences négatives indésirables. Ce dont ils parlent, c'est d'utiliser les gens pour faire la police entre eux, pour dire, je porte un masque, vous ne portez pas de masque, vous êtes une mauvaise personne, sortez de mon chemin. Mais la mise en garde qu'ils ont introduite à ce sujet est qu'ils reconnaissent que cette technologie psychologique pourrait déclencher la violence dans les communautés.

Maintenant, je passe rapidement dans cette présentation sur la façon dont ils parlent dans le domaine du contrôle des populations où nous voyons le gouvernement britannique en 2009 en 2010, figurant sur ce document original, mais jusqu'à aujourd'hui aussi, se vanter du fait qu'il pourrait utiliser la psychologie appliquée pour changer la façon dont les gens pensent et la façon dont les gens se comportent.

Qu'ont-ils fait de cette méthodologie ? Cette psychologie a été en fait vendue initialement aux USA et à l'Australie… regardez ce qui se passe en Australie avec le verrouillage COVID en ce moment, mais finalement, ces technologies psychologiques, comme Debbie va en parler dans quelques instants, ont été vendues dans le monde entier.

Nous avons donc maintenant des gouvernements du monde entier capables d'utiliser cette psychologie comportementale appliquée pour changer les opinions, les valeurs et le comportement des gens qui ne savent tout simplement pas que cela a été utilisé contre eux. Et pour renforcer ce point, si on peut faire apparaître à l'écran la quatrième diapositive, voici un document que je n'ai trouvé que très récemment, mais qui s'intitule " Behavioural Insights applied to policy, Germany country overview ", c'est un document de l'UE, qui vante effectivement exactement la même chose, à savoir comment la psychologie comportementale appliquée peut être utilisée pour changer l'opinion publique communautaire. Et il donne toute une liste d'organisations allemandes, dont je suis sûr qu'elles seront, pardon, je suis sûr qu'elles seront beaucoup plus significatives pour le jury que pour moi, mais beaucoup d'entre elles sont des universités et des organismes de recherche.

Ce document est la preuve vraiment évidente que ces techniques de psychologie politique ont certainement été répandues dans toute l'Europe. Je vais donc suggérer qu'il est très clair que nous avons une équipe de gangsters au pouvoir, qu'il s'agisse du Royaume-Uni, de l'Union européenne ou des USA, et qu'entre les mains de ces gangsters, il y a une méthode de psychologie comportementale très dangereuse. Permettez-moi maintenant de passer au sujet du COVID19, et en particulier aux effets des vaccins.

Au Royaume-Uni, nous avons la " *Medicine and Health Products Regulatory organization* ", la MHRA, qui est censée assurer la sécurité du public en ce qui concerne les produits pharmaceutiques et les vaccins. Et dans le cadre du programme de vaccination au Royaume-Uni, ils ont recueilli des données sur les effets indésirables des vaccins, excusez-moi… qu'ils appellent les « Yellow Cards". Et à ce jour, si je peux trouver les chiffres, parce que je les ai notés, aujourd'hui… leurs propres

statistiques disent qu'il y a eu près un million et demi d'effets indésirables des vaccins, et qu'il y a eu près 2000 décès, avec une mise en garde qu'ils ont faite eux-mêmes pour dire qu'ils pensent qu'il est probable que seulement 10% des effets indésirables des vaccins qui se sont réellement produits ont été enregistrés. Bien entendu, cela fait passer le nombre de décès de 2000 à 20 000.

Ce qui est intéressant, c'est que nous commençons à voir les décès dus aux vaccins dépasser les dommages causés par le COVID19. Mais nous devons nous rappeler que la MHRA est un département gouvernemental parfaitement prêt à utiliser les mêmes compétences en psychologie appliquée, que le gouvernement britannique s'est vanté de pouvoir utiliser, pour tromper le public et changer son comportement.

Ainsi, lorsque nous nous sommes adressés à la MHRA et que nous leur avons posé une question simple: où est votre évaluation quantitative des risques pour montrer que les effets indésirables des vaccins ne sont pas le résultat des vaccinations elles-mêmes ? La MHRA s'abstient de répondre et produit des réponses très confuses. Mais le fait est que cette organisation clé, la MHRA, n'a pas mené d'évaluation quantitative des risques concernant les effets indésirables des vaccinations.

Et je veux dire au jury, nous sommes dans un tribunal, la MHRA a le devoir de protéger le public des produits pharmaceutiques dangereux. Elle sait que des gens meurent à cause de la campagne de vaccination. Et je voudrais ajouter que le gouvernement britannique le sait certainement. Mais il est prêt à utiliser la psychologie dans tous les domaines, écrits et médiatiques, autour des dangers du COVID dans la politique de vaccination.

Avant de céder la parole à Debbie pour qu'elle explique le fonctionnement du système. Je voulais juste souligner que, bien sûr, l'ensemble du contrôle de la politique du COVID19, et la soi-disant politique de soins de santé autour des vaccinations COVID19 a été effectué par le Cabinet Office britannique qui a une équipe de psychologie comportementale appliquée intégrée. Nous savons donc de quoi ils sont capables, ils s'en vantent dans leur propre document. Et finalement, nous voyons la preuve réelle que des gens souffrent et meurent.

Mais j'aimerais passer la parole à Debbie, parce que si nous suivons cette piste, nous arrivons à la façon dont le système fonctionne au Royaume-Uni, où du moins, nous assistons à une forme de fascisme médical, entre le gouvernement et l'industrie pharmaceutique mondiale, travaillant aux côtés des universités et des organisations caritatives dans ce qui a été appelé le Triangle d'or au Royaume-Uni.

2:21:23 Debi Evans

Je suis une infirmière diplômée d'État à la retraite. J'ai été formée au Royal Free Hospital de Londres, où, par coïncidence, on soigne la fièvre de Lassa depuis aujourd'hui au Royaume-Uni. Et j'ai suivi une formation postuniversitaire à l'hôpital St. Bartholomew dans la ville de Londres. Et j'ai été conseiller au ministère de la santé pour le gouvernement britannique pendant cinq ans et je suis un chercheur médical et Brian nous a amené là dans ce que nous appelons au Royaume-Uni le triangle des hôpitaux ou les université d'or, le triangle d'or des universités, et il y a une capture d'écran d'une carte du Royaume-Uni, si vous pouvez l'afficher juste pour montrer les emplacements d'Oxford, Cambridge et Londres, dans ce triangle, je ne sais pas si vous pouvez le voir ou non. Vous pouvez le voir fabuleux.

Cambridge est le plus grand centre de technologie numérique du Royaume-Uni. Elle est classée 12e dans l'indice numérique européen, et elle est en fait connue sous le nom de Silicon Fen. Il y a un énorme campus biomédical sur le site, il y a une capture d'écran du campus biomédical, qui vous indiquera ce qu'il y a sur le puissant campus biomédical et ce qu'on y trouve, entre autres l'hôpital Papworth, qui a été déplacé sur le campus biomédical et qui est spécialisé dans le coeur et les poumons. Nous avons également l'hôpital d'Addenbrooke, spécialisé dans les dons d'organes et les transplantations. Boris Johnson, notre Premier ministre, nous a également annoncé qu'un hôpital de recherche sur le cancer serait également érigé sur ce campus, ce qui représente un coût énorme malgré le fait que les taux de cancer au Royaume-Uni sont en baisse, le Medical Research Council Cancer Research UK, sur lequel je reviendrai dans une minute, le laboratoire régénératif McLaren et le centre de transfusion sanguine du NHS. Donc tout cela est entre autres, à Cambridge et AstraZeneca a son siège avec GlaxoSmithKline aussi, ce qui est intéressant à propos de Cambridge, c'est que Cancer Research UK, qui est censé être une organisation caritative, mais semble ne pas l'être du tout.

Le professeur Robert West est consultant pour Cancer Research UK. Et il fait également partie de l'équipe B, l'équipe comportementale dont Brian vient de parler à propos de "Sage". La femme du professeur Robert West, le professeur Susan Michie, est à la tête de l'équipe Behavioural Insights au cabinet ministériel. C'est une communiste de longue date, qui a conçu la méthode de changement de comportement et l'a déployée dans de nombreux pays. Le Behavioural Insights Team semble être devenu mondial.

En ce qui concerne le triangle d'or d'Oxford, nous avons l'une des économies de technologie numérique les plus dynamiques du Royaume-Uni, avec un grand campus, Oxford Nanopore, de très haute technologie, et un campus médical. Nous avons aussi Milton Keynes, qui est mentionnée dans ce triangle d'or parce que c'est la première ville intelligente du Royaume-Uni qui utilise des capteurs, et je reviendrai sur l'innovation technologique.

Donc, en arrivant à Londres, il y a une autre diapositive, Med city. Si vous pouvez la voir, qui est une ville économique de la connaissance, elle est censée être la capitale numérique de l'Europe. Et elle a été nommée par Tech Nation, attirant 2,1 milliards de milliards d'investissements. Donc le Triangle d'Or au Royaume-Uni est l'endroit où toute l'attention semble être concentrée. Le gouvernement britannique vient d'ailleurs de l'annoncer, en investissant 5,5 milliards dans les infrastructures autour du Triangle d'Or, parfois connu sous le nom de "Lox Bridge Triangle" et de "The Brain Curve", je crois qu'on l'appelle aussi ainsi.

Ainsi, lorsque nous examinons le Triangle d'Or, et que les universités sont mieux impliquées, nous pouvons voir que les "Universités d'Or" Oxford et Cambridge, j'y ai également rattaché le Russell Group, qui sont 24 universités au sein du Russell Group, qui travaillent très étroitement avec les universités du Triangle d'Or et reçoivent beaucoup de fonds. Ce que je vois, c'est que deux choses se profilent à l'horizon. La première est que la MHRA, au Royaume-Uni, souhaite devenir l'organisme de réglementation mondial. Raj Long, qui est directrice adjointe de la Fondation Bill et Melinda Gates, siège à son conseil d'administration.

Elle est spécialisée dans la sécurité et la pharmacovigilance et est également le scientifique en chef de Microsoft. Nous voyons donc d'énormes conflits d'intérêts ici. Nous constatons également des conflits d'intérêts entre le gouvernement britannique et les ministres. Certains ministres ont des intérêts dans les quatre grandes sociétés d'audit, KPMG et Microsoft, ainsi que dans Deloitte, AstraZeneca, Goldman Sachs et la Banque européenne d'investissement. Donc beaucoup de nos ministres ont des conflits d'intérêts dans ces... dans ces domaines.

Ce que nous pouvons voir, c'est que Deloitte en particulier, en se concentrant sur Deloitte pour une minute, parce que Deloitte & Ernst, KPMG, et Price Waterhouse Coopers représentent 67% de la gestion comptable mondiale, soit quatre sociétés basées à Londres.

Deloitte a été central dans le « test and trace » Lord Bethel, qui a maintenant démissionné, avait une société qui ne faisait que du lobbying au nom de Deloitte, pour des appels d'offres. Et c'est très inquiétant de voir que lorsque vous voyez toutes ces sociétés imbriquées les unes dans les autres, ce qui pourrait se passer à l'avenir, et je veux juste revenir très rapidement sur la façon dont les organismes de bienfaisance semblent être impliqués dans cette affaire ainsi que les organisations gouvernementales et ce que j'appellerais en fait le cancer du Royaume Unis. Je cherche mes notes. Je suis vraiment désolé. J'ai un carnet de notes pour essayer d'être très rapide, parce que je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps.

On ne peut pas dire que le Royaume-Uni soit financé par de nombreuses sociétés pharmaceutiques. En fait, je dirais que c'est le centre de recherche et de développement des sociétés pharmaceutiques, AstraZeneca GlaxoSmithKline, Bill et Melinda Gates, mais aussi le professeur Robert West, le mari du professeur Susan Michies, qui conseille la recherche sur le cancer, une équipe d'analyse comportementale, financée par Pfizer et par Cancer Research UK, qui se trouve également au milieu du campus biomédical de Cambridge. En outre, en ce qui concerne le gouvernement britannique, il a publié un guide sur l'hésitation à se faire vacciner avec des mesures d'intervention le 27 septembre 2019, bien avant que Wuhan ne soit mentionné. Ils se penchent également sur la résistance aux antibiotiques, qui me préoccupe beaucoup.

Le gouvernement britannique a son propre représentant, Sally Davis, qui a été notre chef du département de la santé, et qui est la représentante du Royaume-Uni pour la résistance anti-microbienne. Et ce que je vois venir, c'est que les gens sont testés pour le VIH, mais selon Forbes, la prochaine pandémie devrait être la tuberculose. Je sais que le professeur Montagnier, - j'aimerais envoyer mes sincères condoléances à sa famille et à tous ceux qui le connaissent, c’est extrêmement triste qu'il soit décédé récemment. Mais le Professeur Montagnier faisait allusion à l'un de ses collègues à propos du vaccin BCG. Et il semblerait que le professeur Chris Whitty, notre médecin en chef, ait fait une présentation à la maison Gresham il y a trois nuits, et qu'il ait également fait le lien entre la tuberculose et le VIH. Et l'Organisation Mondiale de la Santé est très désireuse d'éradiquer la résistance aux antimicrobiens. Et la tuberculose, -nous avons le BCG pour la tuberculose, depuis très longtemps, et on pense que les taux de tuberculose augmentent de façon exponentielle, y compris ici au Royaume-Uni. Et nous assistons maintenant au développement de nouveaux vaccins contre la tuberculose et de nouvelles installations de dépistage de la tuberculose.

Je regarde donc l’ensemble et je vois des références à la tuberculose. Je m'intéresse également au cancer et à la démence, car il semblerait qu'ils soient également en augmentation. En particulier, en ce qui concerne le cancer, nous ne connaissons évidemment pas les effets secondaires à long terme des vaccins, ni s'ils peuvent être cancérigènes, mais il est certain que l'un

des antiviraux qu'ils utilisent ici au Royaume-Uni et au Royaume-Uni seul, le Molnupinavir, semblerait être cancérigène, tératogène et mutagène. Nous l'utilisons ici dans le cadre d'un essai clinique avec le panoramique, de sorte que les patients qui le reçoivent sont immédiatement connectés à l'essai.

Toutes ces choses que nous voyons maintenant se dérouler, je ne sais pas si vous êtes au courant de la pandémie SPARS de 2025 à 2028, qui était un scénario futuriste. Je pense que Brian pourrait probablement vous en montrer une copie. Je pense qu'il en a une à portée de main. Pandémie SPARS, de 2025 à 2028, qui était un scénario futuriste du Centre John Hopkins sur ce qui se passerait si un coronavirus infectait le monde. Cela vous liste les événements mois par mois : ce à quoi vous pouvez vous attendre de la part des médias, des entreprises pharmaceutiques, des gouvernements, en ce qui concerne les confinements, les tests, les antibiotiques et la résistance aux antibiotiques. La résistance aux antibiotiques est un sujet très, très important, sur lequel tout le monde se penche, la Banque Mondiale, le Forum Economique Mondial, le gouvernement britannique, presque tous les gouvernements du monde s'intéressent à la résistance aux antibiotiques. Je me dis donc que nous pourrions peut-être nous intéresser aux superbactéries à l'avenir.

En ce qui concerne le retour aux Big 4, mais il semblerait que nous ayons également des conflits d'intérêts en ce qui concerne le PDG de Deloitte, qui a quitté Deloitte pour prendre sa retraite, mais qui fait maintenant partie du conseil d'administration de Pfizer. Nous avons également le gouvernement britannique, le Hansard du gouvernement britannique. En mai 2014, il devait y avoir une fusion entre Pfizer et AstraZeneca. Mais le gouvernement britannique était très indécis à ce sujet. Il y a donc une référence dans l'Hansard au volume 753, elle a été débattue le 6 mai 2014, et encore dans la colonne 161 le 7 mai 2014, avec l'ancien secrétaire d'État Matt Hancock qui parle.

Notre gouvernement britannique est impliqué jusqu'au cou, je crois, en ce qui concerne les produits pharmaceutiques, nous semblons nous diriger vers une superpuissance mondiale des sciences de la vie, depuis que nous avons eu le Brexit, la plupart de l'agenda concerne les sciences de la vie et comment nous pouvons être le partenaire mondial des sciences de la vie.

Cancer Research UK et l'organisation Francis Crick travaillent ensemble et sont financés en grande partie par des dons publics, mais aussi par les grandes entreprises pharmaceutiques. Il y a aussi des publicités dans les médias grand public pour une société appelée Omaze, et c'est un concours où vous pouvez gagner une maison de 3 millions de livres, mais les dons et les recettes vont au Cancer Research UK. Certains des bailleurs de fonds de Cancer Research UK, qui sont basés sur le campus biomédical de Cambridge, sont la Fondation Bill et Melinda Gates, Google, le Forum Economique Mondial, Imperial College, Cambridge, UKRI3, la Banque d'Angleterre AstraZeneca, le Crick Institute, CQC, et la BBC. Ils sont donc très, très lourdement financés. Et je ne pense pas que le public le sache lorsqu'il saute d'un avion pour essayer de collecter des fonds pour la recherche sur le cancer.

Le Pr. Witthey et que tous nos experts nous disent que les taux de cancer sont en baisse. Cependant, nous semblons tester des personnes en bonne santé au Royaume-Uni pour le cancer en utilisant une société de Bill Gates, Grail, qui était une coentreprise avec Jeff Bezos, elle a maintenant été contractée pour travailler au sein du National Health Service, afin de séquencer le génome en utilisant le cancer, nous testons des personnes en bonne santé. Et je voudrais demander pourquoi nous testons des personnes en bonne santé. La raison invoquée par les gouvernements est que le fardeau et le coût du cancer, du vieillissement et de la démence sont si élevés que nous devons accélérer rapidement le diagnostic et le traitement. En fait, la sécurité passe à peu près à la trappe, comme c'est le cas pour le développement des vaccins, qui va maintenant être confié à Bill et Melinda Gates et à Patrick Balance, dans le cadre de la « 100 Days Mission ». Ainsi, pour toute autre pandémie qui pourrait survenir, vous pouvez garantir que vous disposerez d'un vaccin dans les 100 jours, conformément à la « 100 Days Mission ».

2:37:31 Ana Garner

Concernant la manipulation psychologique qui a eu lieu. Mlle Evans, vous avez mentionné que vous aviez été conseillère du gouvernement au ministère de la Santé. Et c'est très pertinent ici. Parce que j'ai l'impression que cela s'est passé aux USA de manière extensive. En tant que conseiller du département de la santé publique. Savez-vous qu'ils utilisent les techniques psychologiques et comportementales dont M. Gerrish a parlé, comme un moyen d'appliquer leur programme de coercition et d'isolement social, la coercition des personnes subissant des interventions médicales expérimentales, avez-vous remarqué que cela fait partie de leur modus operandi, dirons-nous ?

2:38:29 Debi Evans

Lorsque j'étais conseillère au ministère de la Santé, ce qui devenait flagrant, c'est que tout conseiller était vraiment là pour la forme, et que nous n'étions pas vraiment écoutés.

Beaucoup d'entre nous étaient ignorés. Je ne dirais pas que nous avons été contraints. Je n'ai certainement pas l'impression d'avoir été forcée à dire ou à faire quoi que ce soit. Je suis assez forte. Alors je les ai défié, probablement que le fait que je

défie les gens causait plus d'ennuis parce que je ne me conformais pas. Mais c'était purement symbolique. Pour la coercition, oui, je pouvais voir d'énormes problèmes au sein de la fonction publique, beaucoup de problèmes personnels, beaucoup d'intimidation. J'étais très proche de l'un des hauts fonctionnaires de notre conseil d'administration, dirigé par Norman Lamb, le secrétaire d'État de l'époque, et il y avait beaucoup d'intimidation. Il y avait beaucoup de compétition au sein de la fonction publique, nous l'avons remarqué, mais en tant que conseiller, je ne faisais pas partie de la fonction publique. Donc c'était juste mes observations.

2:39:40 Ana Garner

Je ne veux pas vous interrompre ou quoi que ce soit, mais ce à quoi je faisais référence sont les techniques psychologiques pour contraindre les gens, par opposition aux personnes impliquées dans le conseil, plutôt le public.

2:40:00 Brian Gerrish

Dans le cadre des recherches avec UK Column, nous l'avons fait par le biais de UK Column. L'un des domaines qui nous intéressait le plus était la formation au sein de notre service national de santé par cette organisation caritative, qui sélectionnait les futurs dirigeants. C'était donc Common Purpose. Nous avons donc vu la manipulation des gens et de leurs valeurs par cette organisation particulière. Et cela s'est transformé en un secteur spécifique du NHS, appelé NHS leaders. Il s'agissait soi-disant de personnes à la carrière accélérée qui allaient mener le NHS vers des soins de santé encore meilleurs. Mais ce que nous constatons, c'est qu'au fur et à mesure que ces leaders, avec leurs valeurs nouvellement acquises, se sont révélés, le style de gestion du NHS est devenu de plus en plus dominateur et intimidant. Et les idées sont devenues de moins en moins axées sur les soins et le traitement des personnes malades ou blessées. Et ça s'est plus axé sur l'importance des profits et de l'argent au sein du NHS. Il était évident que la psychologie des gens était manipulée. Nous avons mis en ligne sur le site UK Column un article intitulé "Vers un million d'agents de changement". Et ce n'était pas notre titre. C'est le titre d'un article écrit par un membre du NHS, formé par Common Purpose, qui a dit que le NHS, afin d'atteindre, selon mes mots « une future utopie », allait avoir besoin d'un million d'agents de changement. Et qu'est-ce qu'ils entendent par là ? Des personnes qui allaient perturber les performances du NHS, afin d'assurer sa transition vers ce qui était censé être une prestation de classe mondiale. Je peux donc vous donner un exemple spécifique où nous avons examiné comment la gestion et le leadership au sein du NHS et de la présidence ont changé.

Je vais vous donner un exemple très simple sur la psychologie appliquée dans le NHS pendant la crise du COVID. Parce que des mantras ont été introduits, au lieu de décisions médicales, les infirmières et les médecins ont commencé à suivre des mantras. Et l'un de ceux qui nous a été dit par un médecin pleinement qualifié ou hautement qualifié au cours des derniers jours, et par les proches de quelqu'un qui avait souffert était que le mantra était « Non vacciné, mort assurée », « Non vacciné, mort assurée ».

C'est simplement que si la personne était considérée ou étiquetée comme ayant le COVID, s'il a été déterminé qu'elle n'était pas vaccinée, le seul résultat de leur traitement médical était la voie de la mort. Et il ne fait aucun doute que ces mantras de trois mots que nous avons vus utilisés par le gouvernement en particulier ont été transmis au NHS, à tel point, que des médecins qualifiés nous ont dit qu'ils étaient stupéfaits de ne pas pouvoir discuter des chiffres authentiques du gouvernement sur, par exemple, les effets indésirables des vaccins, parce que la personne se détourne simplement d'eux, refuse de leur parler ou devient très agressive. Et le fait psychologique sur lequel nous pouvons nous appuyer en ce moment dans le témoignage est la disonnance cognitive chez les individus qui résulte du changement de leurs valeurs mentales. Je pourrais en parler pendant longtemps, mais je vais dire que oui, nous constatons certainement qu'il y a une application de la psychologie dans de nombreux domaines du NHS, et son effet global est une dégradation du traitement des soins de santé. Dans la mesure où des personnes sont tuées alors qu'elles auraient pu survivre sans problème si elles avaient reçu le bon traitement.

2:44:44 Ana Garner

Cette opération psychologique par définition semble être très subtile et la plupart des gens n'ont pas conscience d'être manipulés. Si c'est le cas, avez-vous une opinion sur la façon dont on peut atteindre ces personnes de manière à les réveiller ? J'ai entendu parler de la dissonance psychologique et de ce genre de choses, la dissonance cognitive, y a-t-il un moyen d'encourager ces personnes à voir ce qui se passe réellement, qu'elles sont manipulées de cette façon ?

2:45:27 Brian Gerrish

La suite de mon travail et de mes enquêtes depuis de nombreuses années, et des conseils que j'ai reçus de personnes pleinement qualifiées, je vais émettre un commentaire personnel, mais je crois que c'est très approprié. Si vous appliquez une forme d'hypnose aux gens, l'effet sur un public ciblé forme généralement une courbe en cloche.

Vous trouverez que certaines personnes peuvent être complètement hypnotisées, j'ai fait des mises en scène pour démontrer comment les gens feraient des choses qu'ils ne feraient pas normalement devant un public parce qu'ils sont dans un état de transe. Mais si nous utilisons plus de formes de manipulation, l'effet sur le public cible est une courbe en cloche. Certaines personnes sont très absorbées par le message qui a été transmis, mais ca tombe d'un côté ou de l'autre pour certaines personnes sur qui ça ne prend pas.

Les indications que nous avons eues jusqu'à présent, et qui ont été confirmées par des psychologues qualifiés, sont les suivantes : en premier lieu, nous devons nous concentrer sur les personnes qui ne sont manifestement pas affectées afin de diffuser le message d'avertissement sur ce qui se passe. Nous devons clairement cibler les professionnels de la psychologie et de la psychiatrie pour dire qu'il s'agit d'un abus de ces professions particulières, en particulier les psychologues cliniques et les psychiatres, qui peuvent dire qu'il y a un résultat bénéfique pour la santé. Et aussi de se rendre compte que les gens qui ont été soumis à cette forme de recadrage ou de manipulation mentale sont des victimes, et donc il faut les traiter de manière très douce et rassurante. Pourquoi ? Parce que si nous les abordons d'une manière très brutale, d'une manière noire et blanche pour essayer de leur faire voir la vérité, le résultat est que soit ils vont devenir très hostiles, le résultat sera une dissonance cognitive, ou peut-être qu'ils vont devenir malades mentalement en raison de l'immense attaque contre leur système de valeurs.

Je voudrais juste vous dire qu'il est très significatif que dans toute la documentation sur l'utilisation de la psychologie appliquée par le gouvernement britannique pour faire passer son agenda politique, il n'y a absolument aucune évaluation des effets négatifs de la psychologie de recherche, sur les personnes qui ont peut-être des problèmes sous-jacents de santé mentale, d'anxiété ou de dépression. Et en effet, lorsque les gens ont des problèmes de santé mentale non diagnostiqués, ils ne sont même pas conscients qu'ils ont un problème. Si quelqu'un utilise cette psychologie sur eux, il peut faire d'immenses dégâts. Et je crois que c'est nouveau, excusez-moi, ce n'est pas une coïncidence que les statistiques officielles au Royaume-Uni montrent maintenant que la politique de confinement a provoqué une énorme poussée de suicides, et de maladies mentales, en particulier chez les jeunes personnes tragiquement.

Mais encore une fois, nous pouvons démontrer que le gouvernement britannique cache ou manipule, les ensembles de données qui le montrent, ou qu'il utilise la psychologie appliquée dans la façon dont il présente ces ensembles de données au public, afin d'induire le public en erreur. C'est la nature de la bête. Une fois que vous comprenez que vous avez ce que je vais appeler un système politique criminel, qui a la capacité d'utiliser la psychologie appliquée, pour changer la façon dont le public pense, nous avons une arme très, très dangereuse dans les mains de ces élitistes, et cela est facilement prouvé par un document clé où ils se vantaient que nous devons rendre les gens plus craintifs, plus anxieux. Et il y a beaucoup d'autres documents qui ont également démontré, -au bénéfice des Allemands parmi le public et dans l'équipe, que la psychologie comportementale appliquée a maintenant été lâchée en Allemagne, certainement en France, parce que l'un des membres de l'équipe personnelle de Sarkozy, un monsieur appelé Ivor Williams, a eu des réunions au Royaume-Uni, facilitées par le conseil francobritannique en 2010, pour discuter de la façon dont les experts français, neurologiques et psychologiques vont travailler avec les Britanniques, afin de développer ces techniques psychologiques appliquées. Les preuves sont là. Quand vous savez ce que vous cherchez c'est évident. Mais mon Dieu, c'est la chose la plus dangereuse que nous ayons jamais vue.

Si vous aviez de la propagande et de la manipulation politique au sein de l'Allemagne nazie, de bien des façons, on peut voir les parades, les bannières, les lumières, la rhétorique, les affiches, mais ce que nous avons déclenché sur nous maintenant est une attaque subliminale sur nos esprits. Et tant que nous n'aurons pas fait toute la lumière sur cette affaire, il sera très, très difficile pour nous d'enlever le couvercle de ce que ces gens font par le biais de leur COVID et de leur attaque de vaccination sur les gens. Chacune des compagnies pharmaceutiques a accès à ces armes psychologiques, chacune des sociétés juridiques…

Donc partout où nous voyons des organisations caritatives, des industries, des organismes publics travaillant avec le gouvernement britannique, nous savons que l'utilisation de la psychologie est répartie entre eux. Donc nous devons commencer à parler de ça de manière très importante. Et nous devons tout d'abord nous occuper des personnes qui ne sont pas affectées, qui réalisent que quelque chose ne va pas, mais qui ne savent pas ce que c'est. Et puis dans le public, il pourrait y avoir des professionnels très intelligents et hautement qualifiés. Et je vais vous laisser réfléchir à ce qu'un psychologue hautement qualifié m'a dit, c'est un ouï-dire, mais je vais répéter ce qu'il m'a dit, « Brian, la chose à retenir, est que les gens qui sont intelligents et ont un esprit très interrogatif, peuvent être plus sensibles à l'utilisation de l'hypnose, au recadrage de la psychologie appliquée que quelqu'un qui est moins intelligent, et qui a un esprit moins interrogatif. » Donc c'est très faux. Si quelqu'un pense : « Je suis une personne brillante, je suis intelligent, je suis hautement qualifié, cela ne m'affectera pas. » Au contraire, vous serez peut-être plus vulnérable.

2:53:36 Debi Evans

C'est une cascade d'informations. Les professionnels du NSH auxquels je parle, tous ceux à qui je parle, sont très confus. Il y a une cascade d'informations chaque jour, les choses changent. Je vois des professionnels du NHS faire des choses qui leur

seraient complètement étrangères, donner des dépresseurs respiratoires à des patients souffrant de troubles respiratoires. C'est tout simplement étranger à ce qu'on nous a appris. Les gens sont donc effrayés. Et je me fais l'écho de ce que Brian a dit, quand les gens commencent à se réveiller, ils ont peur. Ils ne savent pas ce qui se passe. Ils ont besoin que nous les rassurions parce qu'en ce moment, l'ordre du jour est la confusion, le chaos et la crise.

Pour en revenir à ce que Brian vient de dire, à propos de Deloitte et des Big 4, -pour ceux qui ne connaissent pas Deloitte, ils ont écrit des articles sur l'avenir de la ville de Londres, les essais cliniques, leur ancien PDG est maintenant membre du conseil d'administration de Pfizer, ils sont impliqués dans le NHS, ils sont impliqués dans l'intelligence corporative, comme les trois autres. Et clairement, lorsque Brian mentionnait la SPARS pandémie qui va de pair, avec l'opération Clade X et Crimson Contagion. Clade X a été tenu par l'Université Johns Hopkins, en 2018 je pense, simulant 900 millions de morts, et Crimson Contagion, un autre exercice aussi, qui a été fait pendant le règne de Trump pour la réponse à une pandémie, une pandémie de grippe en cours. Donc, tout cela a été bien documenté, et bien documenté dans le brevet pour le test COVID par les Rothschild. Encore une fois, tout ce que nous pouvons voir dans ce brevet dans le document principal, nous le voyons être déployé maintenant, y compris les biocapteurs. Beaucoup de gens ont parlé des puces RFID, mais peu de gens parlent de l'avènement des biocapteurs, et du fait que les biocapteurs n'ont pas besoin d'Internet. Ils peuvent se trouver dans vos vêtements, sur la semelle de vos chaussures ou dans votre nourriture. Et les biocapteurs semblent être la voie à suivre, au point qu'il existe un institut de biocapteurs ici au Royaume-Uni, à Bristol, et que la MHRA a approuvé l'un des biocapteurs, car les gens auront des biocapteurs dans leur voiture, sur leur ordinateur portable, et leurs données biométriques seront renvoyées, de sorte que toutes vos données biométriques indiquent si vous êtes apte à conduire un train, apte à conduire un car, apte à faire quoi que ce soit. Vos données biométriques seront stockées, et ça se passe en ce moment.

2:56:38 Brian Gerrish

Donc, si je résume un peu. Ce que nous voyons, c'est un système politique intégré avec des sociétés commerciales mondiales, des sociétés pharmaceutiques, qui mettent en place un programme, qui consiste à tester des vaccins sur une population sans se soucier des dommages et des morts. Où vont-ils ? Ils vont manipuler nos gènes, il n'y a aucun doute là-dessus. Toutes les données que nous voyons en ce moment disent que c'est le Royaume-Uni qui dit qu'il va prendre la tête du monde dans la mise en place de ce programme. Le Royaume-Uni, et je vais nuancer cela et dire que je crois que cela sera finalement dirigé par la City de Londres. Mais tous les documents britanniques disent « nous allons prendre la tête du monde ». Et c'est le même Royaume-Uni qui a libéré cette psychologie appliquée malveillante pour changer la façon dont les processus cognitifs fonctionnent. C'est une combinaison très, très dangereuse.

2:57:55 Debi Evans

Et peut-être que nous pourrions souligner que l'argument de vente unique du Royaume-Uni est le National Health Service, il n'y a aucun moyen d'y renoncer. Donc dès le moment où vous êtes conçu, que les mères enceintes ont eu un écographie, il y a des données sur cet être humain particulier jusqu'au jour de notre mort, il n'y a aucun moyen de se retirer du NHS. Donc les données du NHS sont très, très précieuses. Et c'est complètement unique au reste du monde.

2:58:31 Alex Thomson

Si nous pouvions illustrer succinctement cela avec la diapositive que je n'ai pas montrée, je pense qu'elle résume en fait ce que Brian et Debi viennent de dire, si Paul peut la trouver en quelques secondes. C'est une diapositive que UK Column a beaucoup utilisé, un organigramme de l'agence dirigeante du gouvernement britannique, le Cabinet Office avec un nouveau groupe, nouveau depuis que j'ai quitté le renseignement britannique appelé le Conseil National de Sécurité, comme l'exemple américain, de l'ère FDR, il n'est pas original et pas constitutionnel. Et tous les organes qui se détachent du cabinet et qui sont sous son contrôle dans le cadre de cet organigramme ont pour but de contrôler l'agenda. Et pour répondre à la question qui a été posée ici, pour nous empêcher de montrer à plus de gens quel est le paradigme, c'est pour les empêcher d'être effrayés par la psychologie appliquée qui leur est enseignée.

L'armée est impliquée en tant que 77e régiment, 13e brigade des transmissions, il y a une toute nouvelle agence de sécurité du gouvernement britannique, la soi-disant Agence de sécurité sanitaire, le Centre conjoint de biosécurité, toutes ces agences ont été créées depuis mon époque et la responsabilité incombe à ce cabinet. Et toutes les bonnes études sur le Cabinet Office vous montreront que les comités de direction ont une ligne directe avec la City de Londres, qu'ils représentent une volonté d'élite, qu'il n'y a aucun contrôle démocratique et que même la couronne personnelle du monarque n'est pas impliquée. Je ne sais pas si cela a été montré à l'écran il y a un instant ou non, mais les gens peuvent aussi facilement le trouver comme l'un des principaux graphiques de UK Column, « Cabinet Office Censorship Network », je crois que nous l'avons nommé ainsi dans une version.

3:00:07 Reiner Fuellmich

Donc, en fin de compte, ce à quoi nous avons affaire est un système britannique de manipulation psychiatrique, qui a été vendu dans le monde entier, plus ou moins. Nous avons la City de Londres, encore une fois, qui vise le contrôle mondial. Est-ce que c'est pour cela que les gens de Common Purpose créent leurs propres futurs leaders, est-ce que c'est une position spéciale, distincte du programme Young Global Leaders ?

3:00:44 Brian Gerrish

Eh bien, l'attaque vient d'actions parallèles. Je pense fortement que beaucoup de gens qui sont à common Purpose n'ont aucune idée de ce qu'est l'objectif général, ils sont recrutés.

A l'époque où j'ai fait des recherches approfondies, quelqu'un était recruté localement et on lui demandait de nous rejoindre, ce n'était pas comme si les gens allaient à Common Purpose pour rejoindre le réseau, Common Purpose cherchait les personnes qu'il voulait. Et l'agenda était clairement de former ce futur leader à travailler avec d'autres futurs leaders de Common Purpose. Et c'est pourquoi il est si significatif de voir que Common Purpose fonctionne maintenant, par exemple, très fortement en Inde, et l'ancien Premier ministre David Cameron faisait partie de l'équipe qui a promu Common Purpose en Inde. Common Purpose est donc l'une des voies par lesquelles les gens sont recrutés et recadrés.

Le Forum Economique Mondial, Young Global Leaders seraient une autre voie par laquelle des personnes probablement plus puissantes sont recrutées, recadrées pour les mettre en phase avec leur nouveau rôle. Ainsi, Common Purpose fonctionne particulièrement avec le niveau public de bas niveau dans un premier temps. Mais au fur et à mesure que le temps passait, à partir de 1985, il était clair de voir qu'ils s'impliquaient avec les entreprises, les grandes multinationales beaucoup plus fortement. Et puis à partir de là, ils ont atteint leur statut de mondial. Mais qu'est-ce qu'on fait ? On sélectionne des gens, on caresse leur ego, parce que quelqu'un suggère qu'ils vont devenir un futur leader très important. Le Forum Economique Mondial les appelle des leaders mondiaux. Et puis ces personnes sont rassemblées pour changer le monde. C'est ça l'objectif.

3:03:52 Reiner Fuellmich

Whitney, l'une des questions que je continue à me poser est de savoir quel est le rôle de la Chine dans tout cela ? Si vous regardez cela comme un jeu dominé par les Anglo-Américains ou la City de Londres, quel est vraiment le rôle de la Chine dans tout cela ?

3:04:31 Withney Webb

Je ne suis pas vraiment une experte de la Chine, mais j'ai fait quelques travaux sur les réseaux transnationaux de capital et d'influence, pour ainsi dire, ce nœud en quelques sortes, dont les gens ont parlé jusqu'à présent aujourd'hui. La City de Londres, Wall Street, et comment ils sont très influents en Chine. L'exemple le plus accessible est sans doute celui de Steve Schwarzman, un capital de Blackstone, qui finance le programme d'une université chinoise, je ne sais plus laquelle exactement, mais elle est très prestigieuse. Et c'est un peu sa version personnelle du programme des Young Global Leaders du WEF. Le Blackstone Group est intimement lié à BlackRock, étant issu de la même sphère à Wall Street. Il est considéré comme l'un des chuchoteurs américains de la Chine, tout comme, bien sûr, la figure originale de la politique américaine qui a porté ce genre de titre : Henry Kissinger.

En outre, vous avez quelqu'un comme Henry Paulson, qui a été secrétaire au Trésor sous George W. Bush, et qui travaillait auparavant pour Goldman Sachs. Il est également très impliqué en Chine et possède une fondation philanthropique axée sur la Chine. Mike Bloomberg est un autre individu qui a ressuscité un événement qui était organisé par le Forum Economique Mondial en Chine, je crois qu'il s'appelait la « réunion annuelle des nouveaux champions », qui a cessé en 2018. Depuis 2018, il s'agit du Bloomberg New Economy Forum, qui est essentiellement axé sur les relations entre les USA et la Chine, et que s'y passe-t-il ? Les décisions prises lors de cette réunion sont là pour faciliter la création de ce système particulier dont les gens ont parlé, cette sorte de grille de contrôle technocratique, qui a été construite conjointement par les dirigeants américains et chinois. Et il y a une autre chose sur laquelle j'ai écrit il y a quelques années, c'est cette organisation appelée la « Commission de sécurité nationale sur l'intelligence artificielle », qui était dirigée par Eric Schmidt, l'ancien PDG de Google. Dans cette commission, c'était principalement la Silicon Valley, l'armée américaine et la communauté du renseignement américaine qui étaient représentées. Et en 2019, avant le COVID, ils ont parlé de la nécessité de battre la Chine dans la course à l'armement de l'IA, ou de travailler ensemble avec la Chine dans la construction de cette sorte de grille de contrôle technocratique pilotée par l'IA, comme un moyen d'éviter une guerre mondiale.

C'était une idée défendue par Henry Kissinger, dans l'un des événements de cette commission particulière, et Eric Schmidt l'a également soulignée. Et donc, dans un sens, cela est lié au Great Reset, comme on l'appelle souvent, qui se déroule dans le monde entier. Mais aux USA, en particulier, dans ce contexte, il y a un effort pour numériser complètement chaque secteur de l'économie et de la société afin d'amasser des données pour les utiliser pour former des algorithmes d'IA. Fondamentalement,

cette commission, et les forces représentées là-bas considèrent qu'il est nécessaire pour les USA de maintenir leur hégémonie militaire et économique actuelle, d'avoir les meilleurs algorithmes d'IA, ils ont besoin d'avoir les plus grandes réserves de données. Ils reconnaissent que la Chine, en raison de sa grande population, et plus de systèmes de contrôle technologique déjà en place est loin devant les USA en termes d'amasser ce type de données.

Et donc les USA, cette organisation, avant le COVID, parlaient de la nécessité de forcer de toute urgence les gens à tout faire en ligne, du shopping au télétravail et toutes ces choses, à la télémédecine, et bien sûr, il y a eu une énorme poussée pour cela, pendant le COVID19. Et lorsqu'ils ont envisagé cet espèce de contexte de nouvelle guerre froide, ils ont déclaré dans leurs propres documents qu'il était nécessaire de le faire avec la Chine, en créant essentiellement le même système de manière parallèle et en collaboration, afin d'éviter une guerre mondiale, et c'est essentiellement ce qui se passe lors d'événements comme le Bloomberg New Economy Forum et d'autres choses de ce genre. Je ne sais pas si vous voulez que j'aille plus loin parce que je sais qu'il y a une limite de temps et que je dois partir dans 30 minutes.

3:09:03 Reiner Fuellmich

Le système de crédit social, c'est une invention de qui ? Est-ce vraiment les Chinois ? Et quand je dis les Chinois, je veux dire, les dirigeants chinois, pas le peuple chinois. A-t-il été inventé par les dirigeants chinois, ou cela a été inventé en coopération avec la City de Londres et les intérêts financiers anglo-américains ?

3:09:28 Withney Webb

Je n'ai jamais vraiment écrit sur l'origine de ce système. Donc je ne pense pas être la bonne personne pour parler de ça spécifiquement. Mais d'après ce que je comprends, il y a manifestement une sorte de système technocratique biométrique qui existe en Chine. Et évidemment, il a été développé par les dirigeants chinois, ou du moins avec leur bénédiction, et mis en œuvre par le gouvernement là-bas. Mais il convient de souligner également que depuis l'ouverture de la Chine, pendant l'ère Nixon, -qui a bien sûr impliqué Kissinger de manière assez intime, il y a eu beaucoup d'échanges entre les dirigeants chinois, bien qu'ils soient publiquement étiquetés communistes, avec les mêmes réseaux transnationaux de capitaux occidentaux. Et aussi, des négociations avec les dirigeants occidentaux qui, en fin de compte, ont leurs gouvernements essentiellement cooptés par ce même réseau transnational de capital.

3:10:29 Viviane Fischer

Nous voyons quelqu'un comme Henry Kissinger surgir, encore et encore. Cela a-t-il changé entre-temps ? Il ne s'agit plus tellement de figures individuelles, mais plutôt d'un réseau de personnes qui se connectent entre ces différents domaines d'intérêt ?

3:10:50 Withney Webb

Bien sûr, je pense que Kissinger est définitivement en voie de disparition, à cause de son âge, et ce depuis un certain temps. Il y a donc beaucoup de personnes qu'il a encadrées, en particulier lorsqu'il enseignait à Harvard, qui sont devenues la nouvelle génération de Kissinger, avec Klaus Schwab, qui en est fièrement l'exemple principal.

Je vois que Matthew a commenté, et il est probablement plus qualifié pour parler de certaines de ces choses que moi, car j'avais l'impression qu’il allait parler de Dark Winter et de l'Anthrax, mais je peux continuer à parler de cela si vous préférez.

3:11:32 Matthew Ehret

Si vous voulez parler de Dark Winter et de l'Anthrax, vous devriez le faire. Je pensais que la présentation était terminée.

3:11:38 Reiner Fuellmich

Non, non, non. Avez-vous une réponse à cette question : quel est le rôle de la Chine dans tout cela, Matthew ?

3:11:48 Matthew Ehret

Oui j’en ai une, mais c’est assez long. J'allais juste demander, est-ce que vous êtes au courant que Soros s'est fait virer en 89 lors de l'éviction de Zhao Ziyang ? Et le Club de Rome en Chine ?

3:12:00 Reiner Fuellmich

Non je ne le savais pas.

3:12:04 Matthew Ehret

Zhao Ziyang… Je peux peut-être intervenir une minute, mais je ne veux pas du tout empiéter sur le temps de Whitney, Zhao Ziyang est l'homme de Soros en Chine, il était surnommé « le Gorbatchev de la Chine ». Il a dirigé le parti communiste chinois pendant deux ans en 87-88 et 89, et il a d'ailleurs dirigé un groupe de réflexion avec Soros. Il a fait venir Alvin Toffler, le transhumaniste, il a appelé à la quatrième révolution industrielle et a fait venir le Club de Rome et ses modèles informatiques pour gérer la politique de l'enfant unique en 79 et 80. C'était l'un de ses principaux collaborateurs. Et durant toutes les années 80, un effort a été engagé pour obtenir un processus de perestroïka à la Eltsine en Chine, ce qui se passait en Russie pour privatiser tout leur système bancaire et apporter les technocrates, Milton Friedman et tout le reste. Mais il a été évincé parce qu'il y a eu un coup d'état en 89 qu'il était censé diriger. La CIA et le MI6 ont publié un article à ce sujet, mais il est utile de se pencher sur ces anomalies, par exemple pourquoi Soros n'a-t-il pas été autorisé à opérer en Chine au cours des 30 dernières années, alors qu'il dirige l'Occident ?

3:12:58 Reiner Fuellmich

Oui, pourquoi cela ?

3:13:01 Matthew Ehret

Oui, c'est toute une histoire. Je pourrais en parler plus tard. Whitney est brillante, je ne veux pas rendre sa place.

3:13:07 Reiner Fuellmich

Essayez de nous donner les bases de tout cela.

3:13:11 Matthew Ehret

Très bien, pour l'essentiel je pense que c'est très lié à ce contre quoi Gutierrez a mis en garde quand il a dit que deux paradigmes opposés différents émergent autour de la géopolitique de l'IA, l'année dernière, ou même pas, c'était en novembre dernier. Mais jusqu'en 2010-2011, Soros disait encore que la Chine était le modèle à suivre parce qu'ils aiment le crédit social, ils aiment les contrôles technocratiques, les contrôles centralisés, ils aiment ces choses, les transhumanistes « Borgs » de l'Occident, ils adorent ça. Ils n'aiment pas l'utilisation réelle du crédit national, car la Chine n'a jamais privatisé sa banque centrale. Et ils n'aiment pas non plus le développement d'infrastructures à grande échelle, le train à grande vitesse, toutes ces choses qui ont sorti les gens de la pauvreté, environ un milliard de personnes, en à peine 20 ans. Ils détestent l'idée qu'un État-nation détermine leur destin économique. Donc il y a une opposition sur le fait que l'IA ne disparaîtra pas, beaucoup de ces choses ne disparaîtront pas. Et la Chine a été pénétrée par des colonnes de l'État profond, comme des cinquièmes colonnes, pendant longtemps, qu'elle a essayé d'éliminer. Jack Ma est un excellent exemple. C'est un administrateur du Forum Economique Mondial, qui a appelé au renversement, en résumé, à un changement de régime économique en Chine l'année dernière. Et il a plus ou moins été évincé, c'est comme s'il avait été totalement dépouillé de son pouvoir. Vous avez donc la preuve de ces luttes, en particulier avec la clique de milliardaires de Shanghai qui s'est alliée aux listes libérales occidentales. La Russie fait de même. Ils ont leurs propres cinquièmes colonnes autour de leur banque centrale libérale, privatisée et en lien avec l'Occident, qui est liée à beaucoup de ces réseaux pharmaceutiques à l'intérieur de la Russie. Donc il y a des combats qui se déroulent un peu partout. Mais je pense que l'encerclement militaire de la Chine et de la Russie est une question sérieuse à laquelle les gens devraient réfléchir.

C'est comme s'il y avait quelque chose qui effrayait l'oligarchie au point qu'ils étaient... je ne sais pas ce que vous pensez de ça, comme pourquoi mettraient-ils tant d'efforts pour procéder à cet endiguement total, cette domination totale de la Chine et de la Russie ?

3:15:09 Reiner Fuellmich

Whitney, James Bush est avec nous et il va nous donner les détails de l'opération Dark Winter, l'opération Lockstep des Rockefeller et l'Event 201. Mais si vous pouviez nous présenter cela, ce sera probablement très utile.

3:15:28 Withney Webb

Eh bien, j'allais parler de quelque chose qui est probablement un peu différent, plus de l'importance de Dark Winter, certains des parallèles entre 2001 et certaines des figures qui étaient derrière le COVID et l'Anthrax, ont en commun des choses comme ça. Je vais donc être assez brève.

Je vais le laisser, puisqu'il est là, parler de Dark Winter en détail. Mais pour ceux qui ne le savent pas, il s'agissait d'une simulation d'une épidémie de variole, mais elle incluait également la menace potentielle d'une attaque à l'Anthrax, elle prévoyait des parties importantes de ce qui deviendrait le récit du 11 septembre 2001, les personnes qui ont participé à cet exercice immédiatement après le 11 septembre ont montré une apparente prescience de ces attaques, les attaques à l'Anthrax qui ont suivi peu après. Nous avons donc, bien sûr, la simulation précédant l'Event 201, nous l'avons aussi. Il y a aussi Crimson Contagion, que Debbie a mentionnée, il y a quelques instants.

Et c'est significatif parce que la personne qui a prononcé le nom de Dark Winter dans l'exercice, Robert Kadlec, le secrétaire adjoint du HHS pour la préparation et la réponse sous l'administration Trump, il a dirigé cet exercice Crimson Contagion en 2019. Après les attaques à l'Anthrax de 2001, il a assumé beaucoup de pouvoir et a essentiellement construit ce poste de secrétaire adjoint pendant un peu moins de 20 ans, et puis il l'a occupé juste au moment où le COVID a eu lieu. Quelle coïncidence. Mais Crimson Contagion est importante car elle n'a pas duré que quelques jours, comme l'Event 201 ou Dark Winter, cela a duré de janvier 2019 à août 2019. Et elle a impliqué une coopération public-privé, elle s'est produite au niveau fédéral, au niveau régional, au niveau local, au niveau municipal, c'était très étendu. Et aussi, on pourrait dire, dans un sens, que c'est un peu plus prédictif que ce qui est arrivé plus tard comme l'Event 201, dans le sens où il se concentrait sur l'apparition d'une pandémie de grippe en Chine, alors que l'Event 201 avait lieu en Amérique du Sud.

Mais l'Event 201 et Dark Winter ont des liens très importants. Principalement, les personnes impliquées dans ces deux événements, comme Thomas Inglesby, avaient des liens avec des organisations comme l'Institute for Homeland Security, créé à la fin des années 90, qui était intimement lié à la CIA, et d'autres institutions qui avaient également des liens avec les services de renseignement.

Au-delà des points communs entre ces deux simulations, entre les attaques à l'Anthrax et le COVID, il y a le spectre de la recherche sur les gains de fonction qui est très présent. Ainsi, dans le cas de l'Anthrax, en 1997, le Pentagone a élaboré des plans pour créer génétiquement une variété plus puissante d'Anthrax, soi-disant parce qu'un scientifique russe avait prétendu avoir créé une souche d'Anthrax résistante au vaccin standard contre l'Anthrax et aux études sur les animaux, mais pas nécessairement dans un but de guerre biologique ou de défense biologique, mais le Pentagone s'en est servi pour justifier ces expériences de gain de fonction.

À la même époque, en 1997, la CIA a également commencé à mener des expériences de gain de fonction sur l'Anthrax. Et ces expériences se déroulaient dans une installation appelée Battelle, située à West Jefferson, dans l'Ohio, qui a actuellement des liens avec la fondation Leslie Wexner pour les personnes qui connaissant son rôle dans le réseau Epstein, mais qui est aussi un sous-traitant de la CIA et de l'armée. Je ne vais pas entrer dans les détails extrêmes sur ce sujet. Mais essentiellement un atout de la CIA à l'époque, un transfuge du programme d'armes biologiques et de défense biologique de l'Union soviétique, Ken Alibek, était le directeur de programme pour ces études de gain de fonction à Battelle, et lui et un autre personnage du nom de William Patrick, qui n'était pas initialement suspecté des attaques mais qui a ensuite été ajouté à l'enquête, il a couvert ces attaques, ils étaient essentiellement les personnes dirigeant ce gain de fonction. Et la plupart des gens qui se penchent sur les attaques à l'Anthrax et qui savent que Bruce Ivens n'était pas un loup solitaire et sont conscients de l'inexactitude de la narration, y compris plusieurs procureurs américains qu'a eu Ivens à l'époque, qui se sont suicidés très prématurément, croient que Battelle était responsable et tous les chercheurs sérieux sur l'Anthrax de 2001 que je connais, pensent que Battelle était le site de l'Anthrax qui a été utilisé dans les attaques.

Passons à un autre parallèle : les solutions de biosurveillance. C'est sans doute l'une des plus importantes dans le contexte de ce dont nous avons parlé aujourd'hui. Donc, après les attaques à l'Anthrax, et aussi le 11 septembre, il y a eu une poussée pour créer un système au sein de la DARPA, appelé « la conscience totale de l'information ».

L'un de ces programmes s'appelait le programme de biosurveillance, qui visait à développer, je cite "les technologies de l'information nécessaires et les prototypes qui en résultent, capables de détecter automatiquement la libération couverte d'un agent pathogène biologique". Et cela serait accompli par la surveillance de sources de données non traditionnelles, de données médicales pré-diagnostiques et d'indicateurs comportementaux obtenus à partir de données civiles, essentiellement. Même s'ils prétendaient se concentrer sur les attaques bioterroristes, ils voulaient acquérir des capacités de détection précoce pour toute sorte d'épidémie normale, qui seraient ensuite automatisées, avec certains, je suppose les précurseurs des algorithmes d'intelligence artificielle d'aujourd'hui. Et ils voulaient en gros un programme d'exploration massive de données. C'était essentiellement le but de cela.

« La connaissance totale de l'information » a été rejetée par le Congrès parce qu'il a été souligné avec précision qu'elle éliminerait entièrement les libertés civiles pour les Américains, et que le droit à la vie privée n'existerait plus, donc il a été mis au rebut. Mais les architectes de « la connaissance totale de l'information », y compris la figure néoconservatrice Richard Perle, ont travaillé main dans la main avec Peter Thiel et Alex Karp pour créer Palantir, qui est le successeur privé de « la

connaissance totale de l'information », « la connaissance totale de l'information » ayant été un partenariat public/privé avec l'armée américaine. Mais Palantir n'était pas tellement impliqué avec les militaires après sa création, il était plus intimement impliqué avec la CIA, la CIA pouvait les aider à créer leur produit et la CIA était leur seul client de 2005 à 2008.

Certains aspects du Programme de « connaissance totale de l'information », qui a été supprimé, comme le programme de biosurveillance, ont été ressuscités à l'époque du COVID sous la direction de personnes comme Robert Kadlec, comme la surveillance des systèmes d'eaux usées, pour détecter les épidémies, tout cela avait été planifié à cette époque. Et ce n'est pas une coïncidence si toutes ces données, de nos jours, dans cette ère COVID particulière, -si vous voulez l'appeler ainsi, sont introduites dans une base de données gérée par Palantir. Et le Royaume-Uni, le NHS, les données COVID sont gérées par Palantir aussi. C'est donc une sorte de grille de contrôle anglo-américaine de la connaissance totale de l'information, qui est apparue dans Palantir et qui ne reçoit certainement pas l'attention qu'elle mérite, mais ses origines remontent à cette période particulière en 2001, chez ceux qui l'ont mis en place il y a de nombreux acteurs qui reviennent. Il faut aussi souligner que Peter Thiel est un important bailleur de fonds des médias de droite, y compris dans la sphère des médias alternatifs. -Je vais laisser cela de côté, car c'est pour une autre fois.- La dernière chose que je veux souligner, c'est que la situation de l'Anthrax et ce qui se passe avec le COVID19 est le sauvetage fortuit de sociétés de vaccins en péril ayant des liens profonds avec l'armée américaine.

Donc le premier serait Bioport, qui est aujourd'hui Emergent Biosolutions. Ils ont changé son nom en 2004 à cause de la controverse autour de leur vaccin contre l'Anthrax, sur lequel ils avaient le monopole de la production et de la vente dans l'armée américaine, ce même réseau responsable des attaques à l'Anthrax a mandaté l'utilisation du vaccin contre l'Anthrax pour les troupes américaines.

Il a fini par provoquer ce que l'on appelle souvent le syndrome de la guerre du Golfe et toute une série d'effets indésirables. Et ils ont été renfloués par le Pentagone plusieurs fois parce que leurs usines ont été fermées à plusieurs reprises en raison de violations des règles de sécurité et de santé, entre autres choses, et ils n'ont pas utilisé l'argent pour réparer ces usines. Ils utilisaient les primes pour les cadres et les réaménagements des bureaux des cadres, entre autres choses, ce qui est tout à fait typique dans ces milieux, semble-t-il.

Mais quoi qu'il en soit, ils se sont associés à Battelle à la fin de l'année 2000. Comme je l'ai mentionné, Battelle effectuait ce gain de fonction pour le Pentagone et la CIA à l'époque, et ces recherches sont entrées dans une nouvelle phase lorsque ce partenariat a commencé, car elles concernaient directement le vaccin contre l'anthrax.

En septembre 2001, le Pentagone allait publier un rapport sur la manière de poursuivre son programme de vaccination obligatoire contre l'Anthrax sans cette société, et le 11 septembre 2001 a fait dérailler ce projet, car l'aile administrative qui travaillait sur ce rapport a été frappée par un avion le 11 septembre 2001, alors qu'elle menait cette enquête, et Donald Rumsfeld a décidé de sauver ce programme. Et les préoccupations qui ont été entendues au Congrès et dans tout le système politique américain, au niveau national à l'époque au sujet de ce produit vaccinal particulier ont disparu dans la panique des attaques à l'Anthrax, et elles ont été remplacées par des appels non seulement à rendre la campagne de vaccination obligatoire pour l'armée, mais aussi pour les services de secours, pour les enseignants, les pompiers, les policiers, et ainsi de suite. Et, bien sûr, aujourd'hui le point commun de ce genre d'entrepris est Moderna. Ils ont même admis maintenant qu'ils étaient sur le point de s'effondrer, s'il n'y avait pas eu l'arrivée du COVID19 au moment précis où il est arrivé.

Je tiens à souligner que un mois ou deux de différence et ils auraient totalement fait faillite. Et bien sûr, Moderna a des liens très étroits avec l'armée américaine, plus précisément avec la DARPA, qui les finance depuis 2012, je crois. Pour plus d'informations sur ces choses là, vous pouvez aller sur mon site web, unlimitedhangout.com et regarder la série d'enquêtes, « l'Ingénierie de la contagion » sur la question de l'Anthrax. Et puis j'en ai une appelée Moderna, sur Moderna. J'ai oublié le nom exact de la série, je crois qu'elle s'appelle « Moderna obtient son miracle » ou quelque chose comme ça pour le COVID19.

3:26:53 Viviane Fischer

Une petite question sur Emergent Biosolutions, ils sont impliqués dans la production des vaccins maintenant, est-ce exact ?

3:27:02 Whitney Webb

Oui, eh bien, à l'origine, ils étaient, je pense qu'après avoir produit, je crois six... un nombre très important de doses pour le vaccin Johnson & Johnson qui ont été jugées contaminées et inutilisables, je pense qu'ils sont passés à la trappe. Mais il est intéressant de souligner que Robert Kadlec, que j'ai mentionné plus tôt, a des liens profonds et de longue date avec cette société et a en fait fondé une société distincte avec le fondateur d'Emergent Biosolutions. Et même le Washington Post, a été forcé d'admettre qu'il a fait preuve de favoritisme dans l'attribution des contrats pour le COVID19.

Donc, malgré leurs antécédents vraiment épouvantables, et même des plaintes au sein du système, ils ont obtenu des contrats pour produire des vaccins. Je ne me souviens plus exactement quelles étaient les entreprises concernées, mais le vaccin de Johnson & Johnson en faisait partie, et ils ont été très critiquées.

Donc je ne suis pas sûre qu'ils en fabriquent encore. Mais je dirais que certaines de ces entreprises d'ARNm, en particulier Moderna, ont maintenant décidé d'utiliser une nouvelle entreprise créée à l'époque du COVID, appelée "Resilience", pour produire leur ARN spécifiquement pour leur vaccin. Il y a des personnes de la Fondation Bill et Melinda Gates, de la FDA, du conseil d'administration de Pfizer, un membre de la Commission du 11 septembre, le directeur d'In-Q-Tel, la société de capital-risque de la CIA, entre autres groupes, qui fabriquent leurs produits, et cette entreprise a été créée en novembre 2020. Et ils espèrent produire de l'ARNm pour les USA et au Canada.

3:28:45 Viviane Fischer

Il semble qu'il y ait des luttes internes, mais tous ces intérêts différents tirent dans la même direction. Mais il n'est pas clair qui va faire le, qui va être le leader de la meute.

3:29:00 Whitney Webb

Oui. Je pense que les querelles internes sont plus liées au processus qu'à l'agenda général.

3:29:16 Reiner Fuellmich

Les deux sociétés d'ARNm, Moderna et BioN'Tech, qui sont utilisées par Pfizer, ont toutes deux été soumises à une forte pression récemment. Le prix de leurs actions s'est plus ou moins effondré. Cela est dû au fait qu'une décision prise aux USA, oblige Pfizer à déclassifier plus ou moins les documents qu'elle voulait cacher au public, et que, tout d'un coup, -il y a une interview récente d'un banquier d'affaires du nom d'Ed Dowd l'explique en détail, tout d'un coup lorsque les gens voient ce qui se passe réellement, ils décident de vendre leurs actions. Le sauvetage semble donc ne pas avoir vraiment fonctionné. Mais c'est seulement parce que d'autres personnes ont exposé ce qui se passe réellement.

3:30:14 Whitney Webb

Exact, et je ne pense pas qu'ils l'aient vraiment prévu...

3:30:21 Reiner Fuellmich

Cela prouve le point de Matthew, ils n'ont pas vraiment tout sous contrôle.

3:30:25 Whitney Webb

Oui, je suis d'accord avec ça aussi. Et je pense que c'est la raison pour laquelle nous les voyons, par exemple, dans divers pays, en particulier les pays occidentaux, lever les restrictions pour le moment, comme l'a dit Leana Wen, l'experte médicale de CNN, afin que la confiance du public puisse être restaurée. Nous pouvons donc utiliser ces mesures, encore une fois, à l'avenir, pour une « deuxième pandémie », ou une sorte d'événement dans cet genre.

Et si vous regardez le Forum Economique Mondial depuis l'année dernière, leur thème principal pour l'année dernière était de rétablir la confiance avec le public. C'est donc quelque chose qui les préoccupe vraiment, le manque de confiance du public envers les élites. Mais je pense qu'ils sont encore dans cet état d'esprit, « eh bien, même s'ils commencent à ne plus nous faire confiance en masse, qu'allons-nous faire à ce sujet ? »

Je pense que c'est essentiellement de ça qu'il s'agit, mais je pense qu'ils prévoient aussi d'essayer d'intensifier différentes choses qui ne sont pas forcément le COVID au fur et à mesure que ce récit particulier s'effrite, pour essayer de garder les gens divisés, distraits et confus par la masse d'informations qui sortent tout le temps. Ce qui est, comme je l'ai déjà expliqué, une sorte de PsyOp, c'est le côté opération psychologique de ce qui se passe.

3:32:12 Viviane Fischer

Oui, nous allons maintenant insérer quelques témoins, parce que, vous savez, nous le devons, -pour les archives, et pour que le public voit que nous savons ce qui se passe vraiment. Et c'est tellement fou, ce que nous avons vécu au cours de ces deux années que nous semblons parfois oublier, ce que nous avions, ce que nous pensions être la façon normale dont les choses seraient traitées, que vous pouviez choisir sans être trompés, si vous vouliez avoir un traitement médical, ou si vous vouliez protester contre quelque chose comme, sans avoir affaire à la police et ainsi de suite.

Et donc nous avons préparé, je pense que c'est deux vidéos. Et nous avons deux témoins, un en direct ici avec nous, et un autre dans le zoom. Et je voudrais commencer à vous montrer ce que nous avons vécu, lorsque nous avons appris par un lanceur d'alerte que dans une maison de retraite ici à Berlin, qu'une certaine vaccination allait avoir lieu, je pense que c'était un dimanche, et les flacons étaient fournis, ou du moins amenés par des soldats.

Et donc lorsque les personnes âgées ont été confrontées à des soldats, quand ils ont travaillé avec les médecins pour faire le vaccin, et certains, une personne n'était pas vraiment volontaire pour l'accepter. Je veux dire, -c'était dans la « section démence » de cette maison de retraite, et certains d'entre eux n'étaient manifestement pas en mesure de signer les papiers eux-mêmes. Mais il faut quand même respecter une sorte de volonté naturelle, ils doivent exprimer s'ils veulent être traités ou non.

Nous allons donc voir cela. Nous avons donc eu un dénonciateur qui nous a parlé de cet incident, et ce qui s'est passé ensuite, c'est que sur ces 31 personnes qui ont été vaccinées, huit sont décédées assez rapidement après la vaccination, dans les quelques semaines qui ont suivi, et je pense que la dernière personne qui est morte, c'était deux ou trois mois plus tard, et ils étaient vraiment en bonne forme, c'était...

3:34:47 Reiner Fuellmich

Avant le vaccin.

3:34:50 Viviane Fischer

Avant la vaccination, c'était la section où ils pouvaient se promener librement, et certains faisaient du jogging tous les jours, quelqu'un jouait du piano. Et donc, ils chantaient des chansons la nuit précédente. Et puis déjà le soir, certains d'entre eux avaient de sérieux problèmes.

Et ce qui est également intéressant à ce sujet, c'est que plus tard, nous avons pris contact avec la police, et j'ai personnellement déposé une accusation criminelle, une plainte, et je leur ai demandé, -parce que des deux personnes qui sont décédées, les dernières, les corps étaient encore aux pompes funèbres. Donc, nous avons informé la police et nous leur avons qu'ils devraient enquêter à ce sujet avec le procureur de district. Et ils nous ont envoyé une lettre disant qu'ils ne voyaient rien de suspect, et qu'ils ne pouvaient pas commencer à enquêter. Vous savez, je pense que c'est particulier. Et donc après que nous ayons fait l'interview du lanceur d'alerte, un deuxième lanceur d'alerte, s'est présenté et a fourni quelques images que vous pouvez voir maintenant.

3:36:09 Reiner Fuellmich

C'est pour illustrer ce dont nous parlons vraiment. Parce qu'aujourd'hui, ce soir, nous avons parlé de la préparation de ce qui se passe réellement, et maintenant nous examinons les conséquences. Parce que je pense qu'il est important pour nous et pour le jury de comprendre que nous ne parlons pas seulement de jeux non pertinents qui sont joués, de jeux de pouvoir, mais que ces jeux ont des conséquences très graves.

3:38:55 Reiner Fuellmich

Donc ça montre que... ce que vous avez dit Brian, ils tuent des gens. Ils ne tuent pas des gens en théorie, ils tuent des gens dans la vie réelle. Une des personnes que nous avons vu dans cette vidéo, qui a été filmée avec une caméra cachée est morte, le vieil homme en pyjama est mort.

C'est donc de cela qu'il s'agit. Il y a des conséquences réelles. En conséquence de ces soi disant jeux de pouvoir, il s'agit en fait de contrôle. Et il s'agit en fait de réduire la population. Comme l'illustre clairement ce court clip vidéo, et ce n'est qu'un exemple. Il existe de nombreux autres exemples de ce type. Nous avons obtenu de nombreuses informations de maisons de retraite similaires où la même chose s'est produite.

Cet exemple est particulièrement impressionnant pour nous, car il se déroule ici même à Berlin. 31 personnes ont été vaccinées et en l'espace de deux semaines environ, huit d'entre elles étaient décédées, 11 autres avaient développé des symptômes très graves.

Nous ne savons pas ce qui leur est arrivé, mais ces huit personnes décédées, l'une d'entre elles, comme l'a mentionné Viviane, jouait du piano la veille de sa vaccination, une autre était un coureur et il courait la veille de son injection. C'est de cela qu'il s'agit vraiment.

3:40:34 Viviane Fischer

Oui, alors maintenant, nous avons un autre clip vidéo que nous allons voir. Il s'agit d'une petite manifestation, comme une veillée, qui a eu lieu pendant, -je pense que le témoin va nous le dire dans une seconde, plusieurs jours, 60-62 jours, et c'était le dernier jour où il y avait soi-disant une petite réunion. Mais c'était un petit événement et vous serez surpris par le nombre de policiers par rapport à la taille de l'événement que vous allez voir et par la dureté avec laquelle ils y ont mis fin.

…

3:43:15 Viviane Fischer

En quelques mots, pouvez-vous nous expliquer que vous aviez fait cette démonstration 60 fois et pourquoi elle s'est terminée de cette façon.

3:43:30 Roman Mironov

Exactement, j'avais organisé une veillée devant le bureau du chancelier parce que les manifestations n'étaient plus possibles à Berlin, parce que ça a toujours dégénéré en violence policière, et donc j'ai organisé une veillée parce qu'avec quelques personnes, juste devant le bureau du chancelier, la police ne peut pas déborder aussi facilement et nous avons fait ça sur une période de plus de deux mois. Et très fréquemment il y avait des médias avec nous et ils nous écrivaient, et ils n'ont jamais fait de reportage sur nous, ils étaient juste là parce qu'il se passait quelque chose au bureau du chancelier. L'un d'entre nous s'était inscrit au bureau du Chancelier et le dernier jour, le 1er juin, était la Journée mondiale de l'enfance. Nous avons résisté là-bas. Nous n'avons pas mis de masque, c'est le moindre niveau de résistance que l'on puisse offrir, et bien sûr, ça a dégénéré et notre assemblée a été dissoute.

3:44:30 Viviane Fischer

Nous allons avoir d'autres exemples mais je résume rapidement, deux mois après la Malwacher, à un moment où, de toute façon, il ne devait pas se tenir de manifestation importante, c'était une manifestation qui était directement liée aux enfants.

Et en fait, il y avait beaucoup de médias habituellement là et mais ils n'ont jamais parlé de cette manifestation parce qu'ils voulaient la garder sous le tapis, ne pas en parler. La seule chose qui n'a pas été respectée, c'est qu'à l'extérieur, il fallait porter des masques, même si les gens gardaient leurs distances. Et donc vous pouvez voir que la police a immédiatement décidé de tuer cette petite manifestation ou cette petite protestation à ce moment-là.

3:46:17 Reiner Fuellmich

Oui. Maintenant, James, vous avez attendu pendant un certain temps, mais nous sommes très intéressés à entendre parler de l'opération Dark Winter, la simulation Lockstep des Rockefeller et l'Event 201.

3:46:45 James Bush

Je suis absolument sidéré par tout ce que j'ai entendu aujourd'hui, et par l'intelligence et l'expérience de l'équipe qui produit ceci.

Mon passif est très simple. J'ai pris ma retraite après 20 ans dans le Corps des Marines des USA en tant que Lieutenant Colonel. J'étais un officier d'infanterie, un officier de reconnaissance des forces. Puis je suis devenu ingénieur et j'ai travaillé pour la société Honeywell en tant qu'ingénieur de guidage de lancement pour le programme Shuttle. Puis je suis devenu ingénieur des opérations spéciales pour les environnements spéciaux et les systèmes mécaniques. J'étais le responsable de l'ingénierie et le gestionnaire du North Colorado Medical Center pour le Centre de recherche sur les maladies infectieuses de l'Université d'État du Colorado. Et pour le centre de recherche sur les vecteurs du Centre de contrôle des maladies du Colorado, Fort Collins. Mon intérêt pour ce sujet a été éveillé bien avant que je ne sois au courant de ce qui se passe aujourd'hui, je travaillais pour Hewlett Packard. Dans le cadre de mes fonctions d'ingénieur, j'étais le responsable de la biosécurité pour les Rocheuses de l'Ouest et j'ai été invité à participer à un programme appelé Dark Winter à Oklahoma City en juin 2001. Et à ce stade, je ne suis pas sûr de savoir comment... je vais partager mon écran et je vais afficher une présentation assez rapide et je suis sincère, c'est plus rapide que les autres.

C'est le résumé de qui je suis, je l'ai déjà parcouru avec vous. J'ai un Master en ingénierie mécanique, un Bachelor en épidémiologie. Voici Dark Winter, vous en avez entendu parler et vous le savez peut-être déjà, mais c'était ostensiblement un programme soutenu par le gouvernement et des organisations privées les 22 et 23 juin 2001 à la base aérienne d'Andrews à Oklahoma City. Vous trouvez également ANSER Homeland Security et CSIS. L'Oklahoma National Memorial Center pour la biodéfense civile, ce sont des organisations qui ont été les précurseurs de tous les éléments nécessaires à la création d'un système d'armes biologiques aux USA.

Donc Dark Winter, ces diapositives que vous allez voir ne sont qu'une très, très petite partie d'un jeu de diapositives qui a été généré pendant cette présentation. Et ce n'était pas une présentation. Ce n'était pas une véritable étude, ils nous ont appelé pour étudier cela. Mais en fait, quand nous sommes arrivés, ils ont dit : « Ok, voici ce que nous faisons, asseyez-vous et regardez et voici les conclusions auxquelles nous sommes parvenus. S'il vous plaît, ramenez ceci dans vos entreprises, dans vos organisations et partagez le avec elles. » Parce que le gouvernement contrôlait totalement la procédure.

Il s'agissait d'un exercice conçu pour simuler la réaction possible à une introduction délibérée de la variole dans trois États en 2002. Dark Winter a été développé en tant que programme par les Centers for Strategic and International Studies, et le Johns Hopkins Center et l'ANSER pour la sécurité intérieure, et je crois que vous avez tous déjà entendu ces noms, vous allez continuer à les entendre au cours de ce processus d'analyse de ce qui arrive à notre pays. L'ANSER Institute for Homeland Security a finalement été converti en un cabinet ministériel financé au niveau national, appelé Homeland Security.

Les participants clés, nous allons vous montrer qui ils sont, quels sont les objectifs. A l'origine c'était un scénario. Donc notre gouvernement, comme vous le savez, et beaucoup de gouvernements aiment vraiment les scénarios, ils aiment bien, « Et si on faisait ça ? Et si ça arrivait ? Quelles seraient les prochaines étapes ? »

C'était censé être une étude de scénario, mais il faut connaître les personnages qui jouent ce rôle. Nous sommes en 2001, et certaines des personnes les plus importantes du gouvernement et de la défense des USA d'Amérique ont pris leur congé pour aller à Oklahoma City, et ont posé la question, que se passe-t-il si on est frappé par la variole ? Et la variole est clairement définie par toutes les organisations, l'Organisation Mondiale de la Santé, le CDC, la FEMA, tout le monde dit que c'est une maladie pandémique parce qu'elle a un taux de mortalité d'environ 32 à 33%.

Par opposition au coronavirus, qui, selon la personne à laquelle on s'adresse aujourd'hui, représente peut-être 0,01% ou 0,02%. Ils ont donc utilisé une véritable maladie pandémique pour voir ce qui se passerait, mais les personnes qui sont venues étaient Sam Nunn, le sénateur américain, Frank Keating, il était le gouverneur de l'Oklahoma, le conseiller à la sécurité nationale des USA, le directeur de la CIA des USA, le secrétaire à la Défense John White, le président de l'armée américaine, le chef d'état major, le général John Tilelli, le secrétaire d'État des USA Frank Wisner, la secrétaire à la santé et aux services sociaux Margaret Hamburg, le procureur général George Terwilliger, le directeur de la FEMA, Jerry Hauer, et le directeur du FBI.

Maintenant, et je suis sûr que ce type d'assemblage de personnes a été formé auparavant. Mais je ne pense pas que dans l'histoire des USA, ils soient jamais venus à une réunion comme celle-ci, ont créé un document, ont créé un scénario et ont ensuite disparu, parce que dans les deux ou trois jours suivant la fin de ce programme, certains d'entre nous ont obtenu des copies réelles des diapositives. Et partout ailleurs ça a disparu, c'était sur internet pendant un moment, mais si vous vous souvenez, en 2001, internet n'était pas ce qu'il est aujourd'hui. Et il m'a fallu plusieurs années pour trouver cela sur Internet. En attendant, j'en avais une copie sur mon ordinateur. Et plus tard, lorsque je travaillais pour le centre de contrôle des maladies, le CDC, j'en parlais à divers chercheurs et leur demandais ce qu'ils en pensaient et ils ont tous en quelque sorte tourné le dos et sont partis. Ils ne voulaient pas parler de ce dont il s'agissait.

La question est donc de savoir ce qui se passerait si une attaque locale d'armes biologiques devait frapper l'Amérique avec un agent pathogène contagieux qui pourrait paralyser le pays, la réponse du gouvernement posera un énorme défi aux libertés civiles, le moins nous sommes préparés aux plus grandes menaces, plus il y aura de menaces sur les libertés civiles.

Donc, dans la documentation de départ, les premiers mots sont sur nos libertés civiles qu'ils vont prendre au cours de cet événement. Je vais donc rester sur cette page un moment et vous dire que pendant cette étude, qui a duré deux jours, nous sommes sortis tôt, parce que cette étude, quand nous sommes arrivés, ils avaient toutes sortes de diapositives, et je serai heureux de montrer ces diapositives à tous ceux qui veulent les voir. Mais les diapositives montrent vraiment le processus de réflexion, l'initiation d'un agenda, par lequel ils voulaient partager avec les gens dans la salle, et les gens dans la salle étaient des personnes issues de la science, de l'industrie et des affaires. Et ils nous disaient, comment cela va-t-il vous affecter ? Ils ont montré ce qui s'est passé après un jour, après six jours, après trois jours, combien de personnes sont malades, combien de personnes ont été blessées, combien de personnes sont mortes, et comment cela progresse.

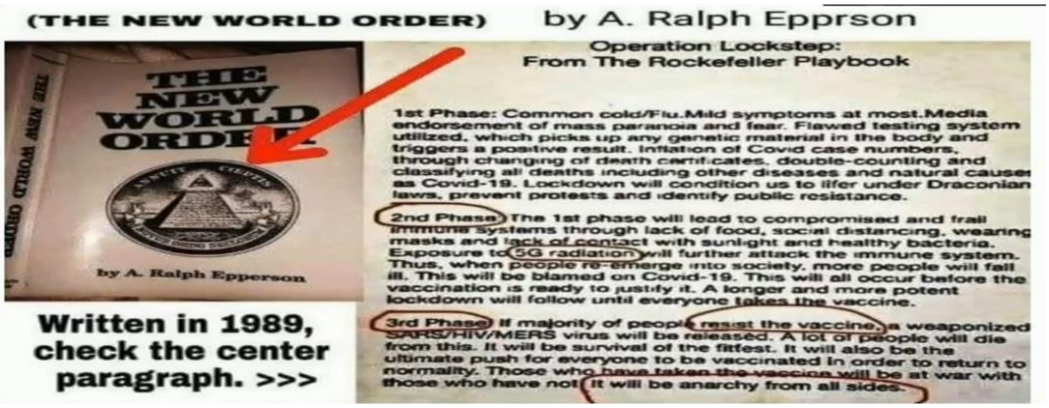
Ce document a été fourni comme un moyen de créer deux ou trois choses. La première est un tutoriel sur la façon d'initier et d'obtenir les résultats que nous voulons d'une maladie pandémique. L'autre serait de savoir comment contrôler, quels seraient les résultats.

Combien de personnes mourraient ? Comment s'occuper des inoculations ? Il s'agissait d'une maladie connue, qui avait un taux de mortalité extraordinairement élevé. Et ils ont traduit cela dans la réalité et cela leur a donné l'opportunité de créer une ébauche, une amorce, un document qu'ils peuvent utiliser, lorsqu'il s'agit de créer une arme biologique, un événement pandémique de sécurité nationale.

C'est ce qu'ils ont fait. Et comme je l'ai dit, je serai heureux de partager le reste de ces documents. Ma présentation actuelle sur Dark Winter dure environ 2h30, parce que j'entre dans tous les détails de ce qu'est une installation de niveau de biosécurité 1, 2, 3 et 4, où elles se trouvent, comment elles sont utilisées et comment notre gouvernement et nos universités étudient cela. Mais il y a une richesse d'informations que ce diaporama et Reiner m'a demandé de rester relativement court.

Donc c'est le début. C'est la première étape, où notre gouvernement a engagé certaines des personnes les plus puissantes de notre administration pour mettre en avant ce concept. La suivante était l'opération Lockstep et l'opération Lockstep était ostensiblement faite par Ralph Emerson. Il n'arrêtait pas de faire référence à John D. Rockefeller.

Il était prétendu que c'était une approche en trois étapes pour un confinement permanent résultant en une dépopulation massive. J'ai fait d'importantes recherches sur ce sujet. Et l'Operation Lockstep était en fait un concept créé par des personnes faisant des recherches. Non seulement l'Operation Lockstep, mais aussi sur le livre de 54 pages de Ralph Emerson… Excusez-moi, Ralph Emerson a écrit le livre, The New World Order et il faisait 320 pages. Et l'information principale de toute cette Operation Lockstep vient de la page 18 de ce livre.



Il y avait deux éléments, l'Operation Lockstep a été créée par des informations provenant de l'agenda du New World Order, et un autre programme qui est sorti de l'institution Rockefeller. Donc ma question est, qu'est-ce que c'est vraiment ? Donc le document publié est essentiellement, des gens se sont réunis et ont dit, « Ok, basé sur la lecture des informations du nouvel ordre mondial, voici ce que nous voyons se passer » et cela correspond parfaitement à ce qui est dans le document de 320 pages du New World Order. Et c'est un modèle très clair de ce qui s'est réellement passé. Et la raison pour cela, c'est que l'Operation Lockstep est sortie à la mi-juin ou juillet de l'année dernière, beaucoup de gens ont essayé de la réfuter, mais il n'y avait personne qui...

3:59:50 James Bush

...créé selon les documents, en 1989. Donc vous avez 2001, Dark Winter, vous avez 1989 quand l'Opération Lockstep et les premiers documents ont été créés pour cela, et puis nous avançons au fur et à mesure de l'histoire de notre nation. Vous voyez le New World Order de Ralph Emerson, vous voyez la Fondation Rockefeller et la Global Trading Organization qui ont contribué au New World Order, Rockefeller a contribué au livre suivant, qui est un livre d'environ 54 pages appelé « scénarios pour le futur de la technologie et du développement international ».

Cela a été fait par la Fondation Rockefeller. Et sur Internet, vous trouvez qu'il fait constamment référence à ce que vous voyez sur le côté droit de la page, c'est-à-dire la première phase, la deuxième phase, la troisième phase En 1989, personne ne savait rien des radiations 5G. Personne ne savait rien de précis sur le Coronavirus.

Donc, quelque part cette information est sortie, mais c'était vraiment une combinaison de données créées dans le New World Order et je ne sais pas combien de personnes ont lu le New World Order, mais c'est un livre d'instruction malveillant et dégoûtant sur la façon de détruire la civilisation occidentale. Et il cite George Bush et toute la litanie de personnes dont nous parlons souvent.

4:01:40 Reiner Fuellmich

James, pouvez-vous nous faire une faveur et lire ces trois paragraphes ? Parce que je pense que c'est extrêmement important pour que les gens comprennent ce qui s'est passé en 1989.

4:01:52 James Bush

Je serai heureux de le faire.

Première phase : rhume, grippe, symptômes bénins, tout au plus une approbation médiatique de la paranoïa et de la peur de masse, des systèmes de test défectueux, qui détectent tout matériel génétique dans le corps et déclenche un résultat positif. Le nombre de cas de COVID est gonflé par la modification des certificats de décès, qui comptent double et classent tous les décès, y compris les autres maladies et les causes naturelles, dans la catégorie COVID19. Le confinement nous conditionnera à vivre sous des lois draconiennes, empêchera les protestations et identifiera la résistance publique. C'est la première étape.

La deuxième phase. La première phase conduira à la compromission et à la fragilité du système immunitaire par le manque de nourriture, l'éloignement social, le port du masque et le manque de contact avec la lumière du soleil et les bactéries saines. L'exposition aux radiations de 5G attaquera encore plus le système immunitaire. Ainsi, lorsque les gens réapparaîtront dans la société, davantage de personnes tomberont malades. On en attribuera la responsabilité au COVID19. Tout cela se produira avant que la vaccination ne soit prête, afin de la justifier. Un confinement plus long et plus puissant suivra jusqu'à ce que tout le monde prenne le vaccin. -C'est leur intention.-

Troisième phase. Si une majorité de la population résiste au vaccin, un virus SRAS/VIH/MERS militarisé sera libéré. Beaucoup de gens en mourront. Il y aura des survivants, ce sera la survie du plus fort. Ce sera aussi l'ultime poussée pour que tout le monde se fasse vacciner afin de revenir à la normale. Ceux qui se seront fait vacciner seront en guerre contre ceux qui ne l'auront pas fait. Ce sera l'anarchie.

L’extrait provient de la page 18. Et l'autre document, qui est "Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international". Donc tout cela est lié. Et cela a été divulgué, et il a été conçu comme un document pour faire deux choses. Dire aux gens où ils vont. Et si vous dites à quelqu'un que ça va arriver et que vous continuez à le lire, les gens finissent par accepter que ça arrive. Nous avons entendu ça tous les jours.

Passons à la suivante. Lockstep est l'accomplissement des concepts et des objectifs exprimés et sollicités dans les philosophies du New World Order, et les scénarios pour le futur de la Technologie et du Développement International. Ces concepts et ces programmes ont été mis en oeuvre pour la pandémie COVID19. L'auteur réel des documents Lockstep est inconnu, mais il est clair que le Lockstep a été créé en 1989. Je suis désolé, le New World Order a été créé en 1989. Et les « Scénarios pour les Technologies Futures » ont été créés en 2010. Et c'est à ce moment que l'autre document connu sous le nom de Lockstep a été créé.

La page suivante, je ne sais pas si vous pouvez tous la lire, je vais essayer de ne pas trop m'y attarder. Mais c'est le concept du scénario. C'est le scénario Lockstep. C'est un scénario réalisé par notre gouvernement, qui étudie ce que devrait être le Lockstep. « Un monde où le gouvernement exerce un contrôle plus strict et un leadership plus autoritaire, avec une innovation limitée et une résistance croissante des citoyens. En 2012, la pandémie que le monde avait anticipée depuis des années a finalement frappé.

Contrairement à 2019, H1N1, cette nouvelle une souche de grippe provenant d'oies sauvages, -c'est une supposition-, était extrêmement virulente et mortelle. Même les nations les mieux préparées à une pandémie ont été rapidement dépassées par le virus qui s'est répandu dans le monde entier, infectant près de 20 % de la population mondiale et tuant 8 millions de personnes en seulement 7 mois. La majorité d'entre eux étaient de jeunes adultes en bonne santé. La pandémie a également eu un effet mortel sur les économies, la mobilité internationale et l'immobilisation des personnes et des biens, affaiblissant des industries comme le tourisme et brisant les chaînes d'approvisionnement mondiales. Même au niveau local, des magasins et des bâtiments normalement animés sont restés vides pendant des mois, sans employés ni clients. La pandémie a touché la planète en dirigeant de manière disproportionnée l'Afrique, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Sud, où le virus s'est répandu comme une traînée de poudre en l'absence de protocoles officiels de confinement. Mais même dans les pays développés, le confinement était un défi. La politique initiale des USA consistant à "déconseiller fortement" aux citoyens de prendre l'avion s'est avérée mortelle dans son indulgence. »

-Je vais sauter la suite.-

« Cependant, quelques pays s'en sont mieux sortis, la Chine en particulier. Le gouvernement chinois a mis rapidement en place une quarantaine obligatoire pour tous les citoyens ainsi que la fermeture quasi hermétique et immédiate des frontières, ce qui a sauvé des millions. »

Cette information a été écrite, c'est de là que vient le concept entier. Ils ont donc eu le Dark Winter, ils ont décidé qu'ils ne voulaient vraiment pas utiliser quelque chose comme la variole, et le développement et les modifications génétiques des maladies sont pratiquées dans le monde entier. Et ostensiblement, c'est utilisé pour le développement de médicaments et la médecine préventive. Mais en réalité, et je le dis pour avoir dirigé des laboratoires, j'ai travaillé sur 6 Coronavirus, j'ai travaillé sur 78 autres maladies de niveau de biosécurité 3 et 3+. La raison pour laquelle les universités, l'armée et le gouvernement font

ces recherches est un programme d'armes biologiques, ils essaient de trouver des outils moins coûteux à utiliser contre un ennemi commun. Ils développent des outils dont ils peuvent contrôler l''ensemble du développement du processus...

Là où j'ai travaillé, pour le CDC et le CSU..... Je n'ai jamais vu un vaccin sortir en moins de six ans. Et ils ont essayé de nous dire, ils ont essayé de dire aux scientifiques qu'ils ont créé des vaccins qui sont sûrs. Qu'il y a quatre vaccins différents, qui font des choses différentes au corps humain. Et d'ailleurs ils l'ont fait en moins de neuf mois. Mesdames et Messieurs, je ne peux que vous dire que de mon point de vue, ce sont des mensonges, des mensonges et encore des mensonges. Enfin, le 18 octobre 2019, beaucoup d'entre vous savent déjà ce qui s'est passé, mais le Centre John Hopkins, le groupe Bill et Melinda Gates et le Forum économique mondial ; ici nous revenons à l'aspect financier de cette atrocité, le Centre John Hopkins pour la sécurité sanitaire en partenariat avec le Forum économique mondial et la fondation Bill et Melinda Gates ont organisé l'événement 201. Un exercice de pandémie de haut niveau, le 18 octobre 2019 à New York, l'exercice a illustré les domaines où les partenariats public-privé seraient nécessaires en cas de réponse à une pandémie grave, afin de diminuer les conséquences économiques et sociales à grande échelle. Il y a eu des déclarations sur le nouveau Coronavirus, des exercices de pandémie. Ces dernières années, le monde a connu un nombre croissant d'événements épidémiques : environ 200 événements par an. Ces événements sont en augmentation, et ainsi de suite.

Les experts s'accordent à dire que ce n'est qu'une question de temps avant que les épidémies ne deviennent mondiales. Comment ont-ils pu organiser une réunion avec toutes les personnes les plus importantes de la côte Est à New York le 28 octobre, pour que tout à coup, moins d'un mois plus tard, nous ayons maintenant le coronavirus qui émerge, de la province de Wuhan ?

Je vais vous dire comment on gère un laboratoire. J'ai géré l'un des plus grands du pays, celui de l'Université d'État du Colorado. Les virus n'en sortent pas accidentellement. Vous pouviez les sortir vous-mêmes, du temps où j'y travaillais. Je peux en sortir n'importe quand avec le virus de la peste, avec le VIH, avec la tuberculose, avec toutes sortes de Corona ; D'ailleurs les Coronas n'étaient même pas utilisées dans les installations de niveau 3. C'était des niveau 2. Vous vous demandez pourquoi ? Voyez avec la CIA. Donc la question demeure : comment se fait-il que dans tous les médias, vous vous levez le matin, vous écoutez une station de radio, vous allez sur une chaîne de télévision, et ils disent tous exactement la même chose ? Connaissez-vous tous l'opération Mockingbird ?

Mockingbird est un programme de la CIA qui a été créé après la seconde guerre mondiale et qui est toujours opérationnel aujourd'hui. C'est comme ça que la CIA crée un dialogue et travaille avec les six ou sept grands systèmes médiatiques du monde. Et je peux dire ceci, parce que vous ne connaissez pas son nom : Ma fille est un officier de renseignement militaire dans l'armée américaine. Elle y est depuis 12 ans. Elle est major, sélectionnée pour être lieutenant-colonel. Je lui ai montré tout ça et elle a dit : "oui, c'est ce qu'ils font. Ils le font maintenant". Donc la question... il y a beaucoup de questions sur le pourquoi. Et je pense que les bonnes questions sont celles que vous avez posées aujourd'hui. Mais il y a une information importante que je voulais partager avec vous.

Lorsque j'ai commencé à gérer les centres de recherche sur les maladies infectieuses, tous deux à Fort Collins, il y a environ 14 ans, il y avait 25 à 27 laboratoires de niveau de biosécurité 3 et 4 dans le monde. Nous sommes maintenant en 2022, et ceci provient directement du site web du CDC, je l'ai comparé à d'autres sites web également : c'est la répartition des laboratoires de niveau de biosécurité 3 et 4 dans le monde et vous pouvez voir que l'Australie en a quatre, presque tous les autres pays en ont un ou deux, l'Allemagne en a trois, l'Inde en a trois. Le Royaume-Uni en a six. Les USA en ont 15, et quand j'ai commencé cette activité, ils n'en avait que trois. le niveau de biosécurité trois, ce sont ceux qui travaillent sur des maladies comme le coronavirus, la grippe, le VIH, des virus qui ne sont pas extraordinairement puissants. Ils en font des armes biologique. Mais le niveau 3 est le banc d'essai du niveau 4. Il y a plusieurs petits pays... plusieurs petits pays ont un ou deux niveau 3. Tous les pays sur la liste des niveaux 4 ont autant de niveau 3 que de niveau 4. Les USA ont plus de 200 laboratoires de biosécurité niveau 3 sur le territoire américain. Donc, entre les niveaux de sécurité 3 et 4, les USA d'Amérique ont 215 installations de recherche sur les armes biologiques, qu'ils appellent "recherches normales". Mais je peux vous dire que ce n'est pas le cas.

04:14:59 Reiner Fuellmich

Je dois vous poser ces deux questions, car après avoir regardé les documents que vous nous avez montrés de l'opération Lockstep... je veux dire... vous avez cité ces trois paragraphes. ces termes étaient-ils vraiment inclus dans ce document ? Je veux dire, des termes comme "COVID19". Et l'autre terme aussi : "5G" ? Etaient-ils vraiment inclus ?

05:15:31 James Bush

Vous êtes observateur. Et c'est absolument...Hier, une question a été posée sur les documents utilisés dans l'opération Lockstep. C'est exactement ce qu'ils sont.,, C'est le,,, je pensais que ce document était partout sur internet,,,. J'ai dit que je ne pouvais pas trouver l'auteur de ce document en particulier. Il était dit que c'était à la page 18 dans toutes les références … au

lieu de cela…. Oui c'était page 18. Et la page 18 à laquelle il se référait était la page du scénario que j'avais trouvée. Je vais voir si je peux revenir en arrière.

04:16:07 Viviane Fischer

Ok, mais en gros, c'est comme une inspiration qu'ils ont utilisé pour le scénario Lockstep.

04:16:14 Reiner Fuellmich

La question est de savoir si c'était vraiment inclus à l'époque, en 1989, ces deux termes ?

04:16:20 James Bush

Non, C'est donc qu'il y a, il y a le document... le document 2020 qui était sur internet. Et dans le scénario pour la technologie future et le développement international… je suis désolé, j'allais mettre la page 18. Attendez non ! C'EST la page 18, les scénarios Lockstep ?

04:16:44 Reiner Fuellmich

Non, l'autre, avec les trois paragraphes. On vient de le regarder. C'est la diapositive numéro 10. Le numéro 10, c'est ça.

04:17:07 Reiner Fuellmich :

Est-ce que ça vient vraiment de ce livre écrit en 1989 ?

04:17:12 James Bush :

Non, ça ne vient pas de là. Ce que je veux dire, c'est que ce document et cette diapositive ont été créés par quelqu'un qui s'est référé à cette page, vous la voyez ? Cela provient de l'opération Lockstep qui a été créée par l'Institut Rockefeller. Ils ont pris ça et ils ont modifié les événements actuels, ils y ont ajouté les concepts de ce paragraphe, et ils ont… et le monde y a cru. Et ce qui est ironique, c'est que si vous regardez le contenu du paragraphe des scénarios pour le futur du document technologique, c'est de là qu'ils ont tiré cette information. Et la 5g et le COVID19 ne sont pas dans ce paragraphe.

04:18:09 Reiner Fuellmich

C'est ce que je pensais.

04:18:10 James Bush

Oui. Mais ça relie quand même tout ça, parce que l'information était là en 1989, 2001, 2010. Et à présent pour l'événement 201, en 2019. Il y a donc une progression qui va de pair avec le dialogue historique que vos autres conférenciers et experts en histoire ont présenté. Et celui-ci partage vraiment l'information. Et de mon point de vue, le Dark Winter est un facteur critique pour montrer qu'ils ont la capacité et l'intention de faire quelque chose de similaire à l'Event 201. L'Event 201 est le second Dark Winter.

Voilà pour Dark Winter. C'est l'information que je peux partager avec vous sur l'opération Mockingbird, et l'opération Lockstep. Pour l'opération Lockstep, après que nous ayons commencé à faire plus de recherches, j'ai voulu faire exactement ce que vous avez dit, j'ai voulu trouver cette page particulière dans ce livre, Le Nouvel Ordre Mondial par Ralph Epperson. Je l'ai lu, mais il n'y avait rien, j'ai cherché les scénarios pour l'avenir de la technologie, il n'y avait rien. J'ai cherché toutes les informations que je pouvais sur Internet. Et clairement, quelqu'un a fait ce document particulier pour le faire correspondre.

Et c'était une tentative de, de coordonner ça. Ca donne du crédit au Nouvel Ordre Mondial. Je ne sais pas combien de personnes dans le groupe, ici, ont lu le Nouvel Ordre Mondial ? Je dois essayer de m'en sortir.

04:20:22 Reiner Fuellmich

Eh bien, le problème avec des documents comme celui-là, c'est qu'ils sont non seulement déroutants, mais ils nous font paraître mauvais.

04:20:35 James Bush

C'est pourquoi je voulais vous le montrer. Parce que je ne suis pas sûr que nous puissions parler de l'opération Lockstep, à moins de nous référer simplement au livre "le Nouvel Ordre Mondial" et aux scénarios. Ceux-là sont plus crédibles, mais pas Lockstep.

04:20:56 Reiner Fuellmich

Je comprends. Cela nous mène tout droit au rôle probable de l'Organisation mondiale de la santé dans tout cela.

04:21:29 Dexter Ryneveldt

Je voudrais juste que vous me disiez : vous avez mentionné que, d'après votre expérience, il faut environ au moins six ans avant qu'un vaccin soit mis sur le marché. J'aimerais faire un rapprochement avec l'operation Ward speed. Comment ses informations sont-elles liées ? Parce que dans un sens, il semble qu'ils aient mis très rapidement des vaccins contre le Covid19 sur le marché. Ils se justifient en disant que c'est grâce à l'opération Warpspeed. Pouvez-vous éclaircir ce point ?

04:22:14 James Bush

La réponse à cette question est qu'ils ne font pas un vrai vaccin, ils créent un modificateur d'ADN qui n'a rien à voir avec le processus normal. Le processus de découvrir une maladie et d'apprendre à lutter contre elle au sein du corps humain, en appliquant les bons produits chimiques, en effectunt les bons tests, en faisant des tests sur l'homme, sur l'animal, et en développant un vrai vaccin.

Le matériel qu'ils injectent aux gens aujourd'hui, en ce qui me concerne...Et comme je l'ai dit, j'ai travaillé sur des vaccins pendant 12 ans dans des environnements où mon travail, dans ces installations, était de diriger le comité de biosécurité et d'empêcher la maladie de se propager. Pendant mon mandat, il y avait 6000 chercheurs dans ces installations, et personne n'est jamais tombé malade. Donc nous savions ce qui causait la maladie, nous avons pu l'arrêter. Mais il a également été intégré dans la compréhension de la connaissance que vous ne pouvez pas développer un vaccin avec précision en moins de six ans. Et donc quand j'ai commencé à entendre les gens dire que nous allions en avoir un cette année... Ils injectent des produits dont on ne sait pas ce qu'ils contiennent. Je ne suis pas chimiste, je ne suis pas médecin. Je ne suis pas un docteur de recherche, mais j'ai travaillé avec eux. Et je peux vous dire qu'il n'y aura jamais d'inoculation dans mes bras ou dans ceux de quelqu'un de ma famille. Parce que j'ai peur de ce qu'il y a là-dedans. Et c'est ce que certains de vos autres experts vont dire, également. Regardez les documents dont nous avons déjà parlé aujourd'hui, comment les gens réagissent, ils réagissent très rapidement, sûrement après avoir reçu l'inoculation, et cela ne serait pas le cas avec une vraie vaccination.

04:24:21 James Bush

Et je veux juste répéter, pour le cas où il y aurait la moindre question au sujet d'un virus qui se serait échappé de Wuhan. Le laboratoire de Wuhan est un laboratoire de niveau trois. Le virus sur lequel ils travaillaient en Chine était dans un niveau 3. Il ne répond donc pas aux exigences de soin, de considération et de sécurité extrêmes d'un niveau 4. Et quand je gérais les installations du Colorado, nous avons fait des tests pour savoir si les gens pouvaient sortir de notre bâtiment avec un agent sélectif, c'est-a-dire un virus dangereux. Encore une fois, allez sur le site du CDC et cherchez "agent sélectif". Et ça vous dit en gros qu'un agent sélectif peut être génétiquement modifié pour devenir une arme de destruction massive. C'est pour ça qu'on les appelle des agents sélectifs. Mais à l'époque, on a fait des tests, on a fait venir des gens du Corps des ingénieurs de l'Armée, du FBI, des pompiers locaux, de la police, et on a fait des tests pour savoir si quelqu'un pouvait sortir de notre installation. Il n'y avait aucun moyen de les arrêter. Si quelqu'un voulait sortir avec ce matériel, on ne pouvait pas l'arrêter. Donc là, dans ces laboratoires dont je viens de vous montrer les chiffres, il n'y a aucun moyen d'empêcher quiconque de sortir ces choses. Donc ce sur quoi ils travaillent dans ces laboratoires, c'est, en ce qui me concerne, un programme d'armes biologiques. Et ce sur quoi ils travaillent est essentiellement la capacité de modifier d'autres formes d'injections pour contrôler et tuer la population générale. Et c'est pour ça qu'ils le font au pas de course. C'est une chimère…

Un vaccin chimérique consiste à développer un médicament et à l'injecter à un animal ou à une personne. Et cela prépare le corps à certaines réactions. Et puis vous revenez avec la deuxième partie de la chimère, vous l'injectez et cela provoque des changements extraordinairement grands, voire la mort. Donc je crois que les injections sont chimériques, et pour aller dans le sens de votre question sur les vaccins eux-mêmes : Comment est-il possible que vous ayez une maladie ? Il y a deux questions en fait : comment est-il possible d'avoir une maladie qui est en train d'être résolue grâce à un vaccin avec une efficacité de 95 à 100%, avec quatre types différents d'injections qui ne se ressemblent même pas dans leur contenu, et qu'au-delà de ça, dans l'histoire de l'humanité, la science et la médecine n'ont jamais trouvé de remède pour le rhume et la grippe, qui sont tous deux des coronavirus.

04:27:58 Reiner Fuellmich

Je voulais juste mentionner que d'autres experts qui vont témoigner ont entre-temps clarifié la situation, du moins en ce qui concerne Pfizer BioNTech. Pfizer est concerné, il n'a pas une efficacité de 95%. C'est moins de 1%. Certaines personnes disent même qu'il n'a absolument aucune efficacité. C'est parce que nous voyons que les pays qui ont un taux de vaccination très élevé, ont également un taux de contamination très élevé, comme Israël, comme le Royaume-Uni. Ils ont également un taux très élevé de contamination. En d'autres termes, les vaccins ne semblent pas du tout fonctionner. Ca signifie vous avez probablement raison, Jim. Nous ne pouvons pas appeler ces injections des vaccins.

04:29:24 Sylvia Behrendt

Mes références sont les suivantes : j'ai obtenu mon doctorat à l'Université de Saint-Gall, en Suisse, sur le thème du Règlement sanitaire international et de l'autorité exécutive de l'Organisation mondiale de la santé en cas d'urgence de santé publique de portée internationale, titre très long. Et ce n'est pas mon téléphone qui sonne. Et j'étais un chercheur invité à Georgetown Law, par le professeur Gaston, financé par le Fonds national suisse. Plus tard, j'ai collaboré avec le secrétariat du règlement sanitaire international à Genève, à l'Organisation mondiale de la santé, et j'ai effectué des missions dans les pays de l'O. M. S. dans le but de mettre en œuvre au niveau national le règlement sanitaire de l'Internet.

Les autres experts qui ont fourni leur expertise, la dernière fois, nous avons entendu M. Bush, qui a parlé de l'engrenage financier, les questions politiques et de sécurité, en particulier sous le paradigme du bioterrorisme qui fournissent la preuve qu'il ya une dérive qui a conduit à la pandémie actuelle Covid19. Je voudrais attirer l'attention sur le fait que nous ne sommes pas actuellement confrontés à la réponse médicale à une pandémie. La plupart des critiques formulées par les scientifiques et les médecins portaient sur le fait que, d'un point de vue purement médical, toutes les mesures sanitaires recommandées et exigées par les autorités sanitaires nationales sont en fait contraires aux connaissances épidémiologiques et médicales. Et ce, à dessein. Je l'affirme, parce que le concept sous-jacent utilisé pour COVID19 ne suit pas les principes scientifiques établis, mais plutôt une idéologie différente, qualifiée de sécurité sanitaire mondiale, et censée traiter la santé comme une question de sécurité nationale, en instaurant partout des états d'urgence et d'exception pour y faire face. Par conséquent, je considère qu'il est crucial de fournir une brève analyse historique de ce concept. Afin de comprendre que la crise sanitaire mondiale actuelle à laquelle nous sommes confrontés ne concerne pas la science médicale, et la santé au sens commun, comme on pourrait l'espérer. Le remplacement progressif des objectifs médicaux par des objectifs politiques a commencé dans le contexte des maladies infectieuses émergentes au début des années 1990. Comme nous l'avons déjà entendu, ce sont les USA qui, en peu de temps, ont institutionnalisé cette nouvelle approche, mais en créant rapidement une toute nouvelle division appelée "maladies infectieuses émergentes et informations". Il est intéressant de noter qu'ils n'ont pas engagé le personnel du département de contrôle des maladies transmissibles à ce moment-là.

Cette politique a confirmé le nouveau changement de paradigme, qui consistait initialement à réduire l'incidence des maladies endémiques régionales, et qui consiste maintenant à se concentrer uniquement sur la prévention de la propagation internationale en temps réel, et de préférence dans un délai de 24 heures. Il était donc nécessaire de mettre en place un appareil technocratique de réseaux de surveillance capable de faire face à ces nouvelles menaces. Par conséquent, en 2001, l'Assemblée mondiale de la santé a adopté une résolution qui introduisait déjà ce nouveau concept et appelait pour la première fois à trouver une définition de l'urgence de santé publique de portée internationale, dans le but de réviser les lois sanitaires obsolètes, appelées Règlement sanitaire international, car personne ne s'intéressait aux lois sanitaires à cette époque. Le problème était qu'elles avaient un champ d'application très étroit et ne s'appliquaient qu'à la fièvre jaune, de couleur noire.

Dans le même temps, en particulier dans le cadre de la planification de scénarios bioterroristes aux USA, nous avons tous entendu beaucoup de choses au niveau militaire et universitaire, mais l'exercice le plus important, nous avons tous entendu en ce moment beaucoup de choses, au niveau militaire et académique, mais l'évènement le plus important, comme Dark Winter, a été organisé et, curieusement, tous ces événements ont été très brefs après cela. Mais ce qui est aussi très intéressant et que nous n'avons pas entendu, c'est que non seulement les exercices ont eu lieu, mais qu'ils se sont aussi transformés en réalité, la législation aux USA a été préparée pour réduire les libertés civiles pour la lutte contre le bioterrorisme à partir de 1999. Cette entreprise a été lancée par le CDC et finalement finalisée par des professeurs de l'université de Georgetown comme le professeur Gostin, en collaboration avec l'université Johns Hopkins, et elle a été appelée la "loi modèle sur les pouvoirs sanitaires d'urgence des États". Ce modèle de loi a été vivement critiqué à l'époque aux USA pour avoir transformé la gouvernance en dictature, qui a fini par s'étendre à de nombreux États. Ainsi, l'étape la plus importante du processus de révision du Règlement sanitaire international, qui est un traité international, a été l'apparition du syndrome respiratoire aigu sévère, abrégé en SARS comme nous le savons tous, en 2002, qui s'est accompagnée d'une alerte médiatique sans commune mesure avec la menace de la maladie, qui était remarquablement faible. En outre, il y avait un quasi-consensus parmi les scientifiques sur le fait que la nouvelle épidémie de SARS aurait pu avoir un potentiel bioterroriste. Cette optique politique bioterroriste qui parlait d'explosion de cas, a conduit à l'accord de la communauté internationale sur le fait que les anciennes lois devaient être réécrites par l'OMS pour inclure le bioterrorisme, mais sans nommer officiellement cet objectif. Cela s'inscrivait dans le paradigme d'une approche ouverte de tous les risques, ce qui signifie que non seulement diverses sources de

risques sont incluses, mais aussi que toute dissémination de virus intentionnelle relèverait du paradigme de l'OMS, et que les règles sanitaires internationales devaient être révisées.

Ainsi, la dimension juridique du concept de sécurité sanitaire mondiale a finalement été intégrée avec succès dans les règlements sanitaires internationaux en 2005. Et c'est le modèle américain des urgences de santé publique, qui a été exporté à la communauté internationale, et qui est maintenant fusionné aux constitutions internationales qui ont atteint le stade où nous n'avons jamais eu de telles dispositions constitutionnelles d'urgence. Ensuite, les dispositions internationales obsolètes de confinement des maladies ont été remplacées pour inclure les agents pathogènes, qui constituent une menace pour la sécurité nationale, et nécessitent un régime d'urgence qui permet cette inflation des normes juridiques, non seulement en termes de réglementation de la sécurité médicale, mais aussi en termes de normes fondamentales, de libertés et de droits civils. Selon ce nouveau paradigme, les maladies endémiques qui comptent pour le plus grand nombre de décès ne relèvent pas de l'attention de cet ensemble de règles mondiales, qui sont maintenant la procédure standard pour les pandémies, mais seulement les pathogènes nouvellement identifiés sans traitement médical, qui nécessitent donc une autorisation d'urgence car ces substances sont toutes non autorisées. En outre, l'importance des diagnostics est apparue dans le cadre de l'idéologie de la sécurité sanitaire mondiale comme une nouvelle question prioritaire car, selon cette idéologie, la menace doit être identifiée et combattue avant d'avoir des effets dévastateurs. Ainsi, la disponibilité des diagnostics est considérée comme une exigence nécessaire pour la préparation et la réponse à la pandémie.

En outre, sous la menace du bioterrorisme, la construction de laboratoires a été stimulé dans le monde entier, comme M. Bush nous l'a déjà expliqué, parce que les armes biologiques sont définies comme des armes de destruction massive et constituent un crime en vertu du droit international, la seule voie légale pour entreprendre légalement des recherches et des traitements médicaux est appelée biodéfense, qui a lieu dans les laboratoires comme nous l'avons appris. Je voudrais rappeler que tous les coronavirus du SARS sont généralement classés dans la catégorie américaine C des agents potentiels de bioterrorisme, et également classé sous le régime d'experts de l'UE pour le double usage, qui se réfère au potentiel de l'utilisation civile et militaire. Cela aide maintenant à dépeindre l'image plus clairement. Certaines connaissances historiques sont nécessaires pour comprendre que L'OMS et la communauté mondiale ne combattent pas le Covid19 conformément à l'avancée de nos connaissances. Après avoir lutté contre le Covid comme contre une menace pour la nation, de façon disproportionnée, avec une terminologie militaire au lieu de la terminologie médicale, on parle maintenant de contre-mesures médicales et non médicales. Et dans tous les ministères de la santé, de nouveaux départements sont créés, appelés départements de sécurité sanitaire nationale. C'était donc la première partie de mon expertise. Avez-vous des questions, parce que j'aimerais expliquer comment toutes ces maladies nouvellement identifiées sont arrivées à l'OMS. On avance ? Ok, Si vous n'avez pas de questions. Dans un deuxième temps, j'aimerais parler plus en détail du petit nombre de cas de pneumonie classique de Wuhan à la fin de 2019, et dans les premiers jours de 2020, qui a été signalé à qui et s'est rapidement transformé en une urgence de santé publique de dimension internationale.

Dans un deuxième temps, je voudrais expliquer plus en détail pourquoi le petit nombre de cas de pneumonie d'un opposant typique de Wuhan à la fin de 2019, et dans les premiers jours de 2020, ont été signalés à l'oms et ont rapidement abouti à une urgence de santé publique de portée internationale, et peu après à une pandémie. Tout cela est dû au Règlement sanitaire international et à sa révision. De plus, les règles sanitaires auxquels on fait référence incluent une approche tous risques. Certains agents pathogènes, comme toute nouvelle souche d'un sous-type de grippe ou tout coronavirus de service, sont toujours prioritaires et doivent être signalés dans un délai de 24 heures à l'OMS. L'identification de ce nouveau virus a été possible parce que la Chine a un régime de dépistage très strict pour les maladies respiratoires, depuis l'épidémie de SRAS en 2002.

Donc il a été possible pour la Chine d'identifier ce nouveau pathogène. Le 1er Janvier déjà, l'OMS a demandé plus d'informations sur l'épidémie. Le 3 janvier, la Chine a notifié officiellement l'existence d'un groupe de 44 patients, dont 11 étaient gravement atteints de pneumonie d'étiologie inconnue.

04:40:09 Reiner Fuellmich

Ca ne ressemble pas à une pandémie.

04:40:13 Sylvia Behrendt

Oui, c'est vrai. L'OMS a demandé plus d'informations, et il y a eu la fermeture du marché de Wuhan. Donc cette politisation, et l'intérêt de l'OMS à ce stade très précoce au premier janvier, alors que seulement 44 personnes ont eu cette pneumonie atypique et que 11 personnes ont souffert gravement de cette pneumonie atypique est effectivement un aspect intéressant. Cela devrait conduire à certaines précautions, mais comment la crise a-t-elle commencé, sachant qu'aucun décès n'a été signalé ni aucun cas international, et que le potentiel de transmission interhumaine n'a pas été évalué à ce moment-là. Entretemps, le nouveau virus

a été identifié comme étant le SARS-Coronavirus. Cela signifie donc que l'identification de ce nouveau virus relève du Règlement sanitaire international.

Cela nécessite un rapport officiel de l'OMS, et le directeur général est obligé de constituer un comité d'urgence en vertu des règles internationales. Une fois que cette notification officielle a été reçue, il est donc légalement obligé de constituer le comité d'urgence. Et là, ça devient intéressant. Dans le même temps, le professeur Drosten et d'autres personnes ont travaillé intensément au sein de la présidence pour fournir à l'oms un test de diagnostic, par exemple via la méthode PCR, pour ce nouveau virus. Le professeur Drosten a également été le chercheur le plus mis en avant en 2003, lorsque le nouveau coronavirus du SRAS a été identifié, et depuis lors, il a été nommé expert de l'OMS. Son premier protocole a été officiellement remis à l'oms le 13 janvier 2020, ce qui implique qu'il avait bien sûr travaillé avant cette date de soumission, et l'oms a immédiatement recueilli ce premier protocole de cet essai. Plus tard, cet essai a été un peu révisé et finalement publié dans l'eurosurveillance tour le 23 Janvier. Il a également contribué à l'orientation provisoire de l'OMS qu'ils ont fait le 10 janvier, et cette orientation provisoire a été publiée. Vous pourrez avoir plus d'informations plus tard, si vous voulez, mais ça devient compliqué. Ce guide d'information a été publié dans le cadre d'un ensemble complet d'environ 10 documents d'orientation de l'OMS, a destination des pays, couvrant des sujets liés à la gestion d'une épidémie de la nouvelle souche de coronavirus. Donc, le 10 janvier, un ensemble complet de documents avait déjà été publié à ce moment-là, ce qui est intéressant

04:44:58 Reiner Fuellmich

Alors qu'il n'y avait littéralement aucun cas à l'exception des 44 cas.

04:43:03 Sylvia Behrendt

Et ca a été publié officiellement, pourtant il faut beaucoup de temps pour que l'oms publie quelque chose parce que cela doit être approuvé. Il est important de noter que, comme toute demande liée au sars-coronavirus, ou notification officielle, le directeur général a dû convoquer un comité d'urgence COVID19 comme une obligation légale. Vous pouvez trouver sur le site de l'OMS les experts qui sont dans ce comité, et lire leur CV. Ce comité d'urgence conseille le directeur général quand il déclare qu'une urgence de santé publique de portée internationale existe. C'est une autorité exécutive du directeur général en conformité avec les principes juridiques énoncés en vertu des règles internationales. La première réunion s'est tenue le 22 janvier et les experts ne sont pas tombés d'accord sur l'existence ou non d'une urgence de santé publique de portée internationale. Et ils ont convenu qu'il n'y avait pas de propagation internationale de l'épidémie du nouveau coronavirus. Il y avait alors 17 décès et 557 cas confirmés le 22 janvier. Ils ont donc décidé que 10 jours plus tard, ils se réuniraient à nouveau et se consulteraient pour évaluer la situation actuelle des nouveaux cas. C'est ce qu'ils ont fait le 30 janvier et, à ce moment là, les cas sont passés de plus de 500 à 14 fois plus, soit 7711 cas confirmés et 12 167 cas suspects. Tout cela figure dans la déclaration du second comité d'urgence de l'OMS, dans les informations officielles, que vous pouvez consulter vous-même.

04:44:58 Reiner Fuellmich

Est-ce que les cas sont définis par des résultats de tests positifs ?

04:45:04 Sylvia Behrendt

Eh bien, les cas sont définis ainsi selon l'essai du professeur Drosten, parce que c'était une publication officielle diffusée le 13 janvier. Et il a également été intégré dans le guide publié plus tard, intitulé "Tests de laboratoire pour les cas suspectés de coronavirus". Ces documents sont toujours en ligne sur le site de l'OMS. Parfois on les supprime, mais ceux là sont toujours en ligne et peuvent toujours être consultés. Et c'est toujours une référence à Drosten et à sa publication.

04:46:36 Reiner Fuellmich

Quand a eu lieu la première réunion d'urgence et quand a eu lieu la seconde ?

04:45:49 Sylvia Behrendt

La première a eu lieu le 22 janvier et ils se sont mis d'accord pour ne pas y assister. Ils n'avaient pas assez de cas parce qu'il n'y avait que 555 ou 557 cas. Et il n'y avait pas de propagation internationale et la propagation internationale est une condition préalable pour parler d'urgence sanitaire publique. Donc ils ont du attendre 10 jours, et à ce moment, les cas avaient été multipliés par 14. Le tout détecté par diagnostic rapide. Le comité a mentionné ces diagnostics rapides dans leurs déclarations et se sont satisfait de leur utilisation, qui a permis de diagnostiqué cette nouvelle menace appelé SarscoV2.

04:46:36 Reiner Fuellmich

Donc ce qu'il s'est passé, c'est que Drosten a livré son kit de test à l'Organisation mondiale de la santé et grâce à l'utilisation de son nouveau test, tout d'un coup, nous avions 14 fois le nombre de cas qui existaient avant qu'il utilise son test.

04:46:56 Sylvia Behrendt

C'est ce que disent les documents

04:46:59 Vivianne Fischer

Je voudrais faire une remarque à ce sujet, parce que nous avons également des informations provenant du Freedom of Information Act, que nous avons faite avec la Charité, et vous savez, il s'avère qu'en fait la société Tib Molbiol a produit et developpé le test avec Drosten. Ils ont été répertoriés comme tels, et ils s'occupaient essentiellement de la logistique dont la Charité a parlé. Quand quelqu'un entrait en contact avec Drosten...les nouveaux pays savaient que Drosten était en charge et développait ces tests, conformément au kit d'information émis par l'OMS.

04:47:53 Sylvia Behrendt

Les essais de tests ?

04:47:55 Vivianne Fischer

Les essais de tests

04:47:56 Sylvia Behrendt

Envoyé par l'OMS aux états membres, car c'était alors une directive officielle

04:48:01 Vivianne Fischer

Mais il y avait un échangé d'information entre Drosten et Tib Molbiol. Ils pouvaient échanger, puis Tib Molbiol pouvait expédier pour Drosten ou pourd'autres. Donc ils avaient les cartes en main et pouvaient expédier des tests dans le monde entier. Ca ne passait pas par l'OMS, à mon avis, mais par cette connexion, et cela leur donnait un avantage.

04:48:31 Reiner Fuellmich

Ce que ça signifie, c'est que les cas de contaminations dont ils avaient besoin pour déclarer un état d'urgence sanitaire international, ces cas sont arrivés à cause des tests, c'est exact ?

04:48:48 Sylvia Behrendt

Ils leur fallait au moins des contaminations internationales et ils devaient les diagnostiquer. Et sans test de diagnostic, ce n'est pas possible. Or le seul qui a donné ces tests est désigné dans le document sous le nom Drosten, c'est ce que disent les documents.

04:49:05 Reiner Fuellmich

Sans ces tests, l'OMS, 10 jours plus tard aurait encore eu probablement 44 cas ou peut-être 500 cas, mais pas 15 fois plus.

04:49:19 Sylvia Behrendt

S'il n'y a pas de test, vous ne pouvez pas parler de nouveau virus. C'est là le problème. La chose vraiment importante que tout le monde devrait savoir est la proclamation d'une urgence de santé publique de portée internationale. Parce que c'est lié à la fabrication de vaccins. C'est en fait la chose la plus importante que toute personne légale ou quiconque devrait savoir, ce n'est pas la pandémie, il n'y a aucune conséquence légale si l'OMS proclame ou définit une pandémie. C'est juste intéressant pour les médias. Mais l'urgence de santé publique est liée à la réglementation et à l'autorisation d'utilisation d'urgence.

04:50:03 Reiner Fuellmich

Sans une urgence de santé publique de portée internationale, il ne peut y avoir aucune utilisation de médicaments non testés comme les vaccins.

04:50:12 Sylvia Behrendt

C'est vrai, parce que toutes les lois secondaires comme celles de l'UE, de la FDA aux USA, utilisent le concept d'urgence de santé publique, également proclamé par l'OMS

04:50:28 Virginie de Araujo Recchia

Mme Behrendt, je voudrais confirmer avec vous que M. Bill Gates a fait pression sur l'OMS déclarer la pandémie et nous savons que la Charité, qui est lié à Drosten a développé ces tests, avec le financement de la Fondation Bill et Melinda Gates et Wellcome Trust. Je ne sais pas si vous pouvez confirmer cela.

04:51:00 Sylvia Behrendt

Peut-être Astrid… je ne suis pas très au courant du financement. Je suis plutôt sur les questions de réglementation.

04:51:09 Astrid Stuckelberger

C'est une bonne question. Ce que nous pouvons confirmer, et c'est ce que j'allais vous expliquer, c'est qu'il y a vraiment un plan depuis 2000, peut-être même avant, 1999, il y a un plan que vous pouvez voir chronologiquement avec les événements, qui consiste à monter l'organisation GAVI, l'Alliance pour les vaccins de l'UNICEF pour commencer à rejoindre les Nations Unies, pas seulement avec l'UNICEF, mais avec la Banque Mondiale et l'OMS par le biais d'un financement d'IFFM, l'International Financing Facility Immunization.

Ils ont donc fait un trio, c'était en 2006. Ils ont commencé cela, et en même temps, GAVI est devenu une alliance globale en Suisse, en tant que fondation. Ils se sont donc enregistrés en 2006. Dans le même temps, ils ont formé un accord tripartite entre la banque mondiale, l'OMS et GAVI pour recevoir le financement des états membres. Vous pouvez trouver cela sur le web. Donc, c'était la première étape. Et comme vous le savez, en 2006, la réglementation sanitaire internationale a commencé à être dans la phase de mise en oeuvre. Et ce que nous pouvons découvrir, c'est qu'en suivant ce qu'elle fait… je vais aller à l'essentiel. En 2009 elle s'est enregistrée en tant qu'organisation internationale en Suisse, d'un nouveau type, et nous avons un communiqué de presse du gouvernement suisse qui montre qu'elle a été créée spécifiquement pour M. Bill Gates.

Cette organisation internationale aurait une immunité totale, vous ne pouvez rien faire, vous ne pouvez même pas l'envoyer au tribunal, ils font leur propre tribunal s'ils ont un désaccord. Et à partir de là, ca a commencé, nous avons les documents de l'OMS, le logo, ils ont des conseils exécutifs, j'ai découvert récemment qu'on peut tout trouver sur le web, donc on peut trouver ça. Ils ont choisi la décennie 2010-2020 comme la décennie du vaccin. Et nous avons mis en œuvre des règlementations sanitaires, parce qu'il a fallu instruire et former les pays pour qu'ils soient prêts. Et nous avons terminé le premier cycle en 2012.

De 2009 à 2012, nous avons reçu l'Université de Georgetown, l'université de Pretoria, et j'étais avec l'Université de Genève. Et à ce moment-là, quand nous avons fini le cycle, nous avons reçu des fonds à nouveau du Japon, et soudain, ça s'est arrêté : ils ont dit qu'il n'y avait plus de fonds. Pourtant nous avions presque un contrat signé. J'ai découvert pourquoi : parce qu'en 2012, à l'Assemblée Mondiale de la Santé, ils ont désigné Bill Gates comme chef de file du plan d'action mondial pour les vaccins 2012-2020. Donc tout s'éclaire. A partir de ce moment il était aux commandes. Et c'est mentionné, ils savent que GAVI est le leader de tout ce qui concerne les vaccins. Et plus seulement pour les enfants comme avec l'UNICEF, pour le monde entier. Donc vous pouvez le voir, c'est une preuve suffisante qu'il y a au moins un plan.

Et ça continue, Bill Gates est dans le groupe de travail SAGE, le groupe consultatif des experts stratégiques, et ils ont même... c'est très drôle...Enfin non, ce n'est pas drôle, mais ils ont même fait en 2016, un rapport d'évaluation de ce plan d'action mondial pour les vaccins 2012-2020. Et en 2016, ils étaient très énervés parce qu'ils n'ont pas immunisé le monde entier. Pour eux, l'immunisation c'est la vaccination, ils prendraient n'importe quel prétexte pour vacciner. Et ne parlent pas d'expérimentation ou de validation, ils ne parlent que du vaccin, bien sûr, et en 2016, on voit vraiment qu'ils ne sont pas contents.

M. Gavi/Global dit que nous devons vraiment faire un effort. Donc ils ont fait un programme qui s'appelle « le programme accélérateur » pour les vaccins. Voilà, donc c'est au moins une partie des étapes que vous pouvez voir très clairement, tout est sur le web, sans parler du financement, dont je peux parler aussi...

04:55:53 Reiner Fuellmich

Qu'est-ce qui s'est passé ? Qui a reçu l'immunité diplomatique en 2009 ? Était-ce GAVI ou la Fondation Bill et Melinda Gates ? Ou était-ce un Bill Gates personnellement, ou tous ces gens ?

04:56:07 Astrid Stuckelberger

C'est vraiment GAVI Alliance, la fondation GAVI, mais ils ont enlevé le nom de Fondation. Et dans l'accord, c'est bien GAVI, l'Alliance globale pour la vaccination. Oui, je peux trouver le terme exact dans mon papier. Mais la Fondation Bill et Melinda Gates, d'après ce que je découvre de plus en plus, c'est plutôt le mécanisme financier, le financement, ou la réception des fonds pour les programmes. Et j'ai découvert encore une fois, que le gouvernement Suisse, la FDA de la Suisse, a signé un accord pour la période 2020-2023, pour fournir à la Bill et Melinda Gates Foundation 900.000 dollars en 3 ans, donc 300.000 chaque année pour son programme, son projet. Et vous ne pouvez pas voir ça dans le papier, vous devez aller chercher dans les projets. Je n'y suis pas allé, mais ça concerne le vaccin. Donc je suppose que lorsqu'on prend le modèle suisse, ou comme Sylvia l'a dit, la mécanique entre la réglementation nationale et internationale, on applique ce système comme un modèle partout dans le monde, et la loi sur les épidémies d'un pays est contrainte par les règlements de santé internationaux. Nous avons constaté qu'en Suisse, même la constitution suisse contient une petite ligne qu'ils ont ajoutée sans nous demander notre avis, qui dit que le droit international supplante le droit national en matière de santé. Et puis vous pouvez voir cela dans la loi sur les épidémies qui a été adoptée en 2016. Donc probablement dans tous les pays, il faudrait vérifier, j'en suis presque sûre, -on l'a vu au Canada, il y a une loi sur les épidémies ou une loi d'urgence qui dit aux pays, qu'ils doivent obéir au règlement sanitaire international. Et donc si une urgence de santé publique internationale est déclarée, chaque pays doit se mettre immédiatement à obéir.

Et c'est ce qui explique pourquoi le 16 ou le 17 mars, le monde entier s'est verrouillé, c'est une situation compréhensible, avec ce règlement sanitaire international. Avec le SarsCoV1, ça ne s'était pas passé comme ça, que soudainement le virus soit partout. Mais c'est ce qui se passe avec Omicron, ça commence en Afrique du Sud et le jour suivant, c'est dans le monde entier.

04:58:56 Reiner Fuellmich

Oui... Mais est-ce qu'il y a, en ce qui concerne le Règlement sanitaire international, Sylvia et Astrid, est-ce qu'il y a une légitimité démocratique à ce Règlement sanitaire international ? Est-ce que ceux qui ont inventé ces règlements sanitaires internationaux ont été élus à un poste quelconque ? Y a-t-il une quelconque légitimité démocratique à cela ? Ou s'agit-il simplement d'une entreprise privée dirigée par des personnes qui contrôlent l'Organisation Mondiale de la Santé ?

04:59:29 Astrid Stuckelberger

Je peux répondre à votre première question et ensuite Sylvia pourra compléter. Quand nous enseignions et formions, au sujet du règlement sanitaire international, c'était la question qui revenait très souvent, comment se fait-il que cela soit contraignant pour les États membres ? Et c'était une réponse extraordinaire, qui vous expliquera à quel point il est important de regarder ce nouveau traité sur la pandémie. L'OMS, et j'ai vraiment fouillé et fouillée, est le seul programme spécialisée des Nations Unis, ou la seule Agence qui possède une Constitution. La Constitution de l'OMS. Pas convention, Constitution. Les articles 21, 19, 21.1 et 21.2 engagent directement les états membres s'ils adoptent le règlement sanitaire international. Donc ils n'ont pas besoin de passer par toute la procédure du traité. C'est pour cela que c'est très dangereux, car cette constitution semble destinée à remplacer toutes les constitutions du monde, autrement pourquoi utiliser le mot Constitution ? Et donc la réponse des juristes de l'OMS a toujours été : « Oh, nous avons adopté ça à l'assemblée générale de 2005 sous la Constitution de l'OMS, article 21. A et article 2. »

5:00:58 Reiner Fuellmich

Oui, mais ce qui est drôle, et ce n'est pas drôle du tout, c'est que ceux qui ont créé les règlements sanitaires internationaux n'ont pas été élus... ou ne possèdent aucune autorité ? Ou bien existe-t-il un lien entre le peuple des États membres, pas leurs gouvernements, le peuple des États membres et ces règlements sanitaires internationaux ? Ou bien n'y a-t-il que la constitution qu'ils ont eux-mêmes inventée ?

5:01:29 Astrid Stuckelberger

Alors, permettez-moi d'expliquer les rouages des Nations Unies. Et c'est presque pareil pour toutes ces grandes agences comme le Bureau International du Travail, l'ITU télécommunication, pour les réfugiés ; chaque année, vous avez une assemblée mondiale, comme pour une ONG, une Assemblée Mondiale de la Santé se déroule chaque année aux Nations Unies à Genève, en mai, la troisième semaine de mai, tous les états membres ont leur petit siège et sont réunis. Ils ont un programme et décident ensemble de celui du monde. Normalement, s'il faut prendre une décision importante, ils ne sont que des représentants de l'Assemblée générale des Nations unies. Ils doivent donc s'adresser à l'Assemblée générale, et obtenir la bénédiction du Secrétaire général, le chef des Nations Unies, qui lui doit donner sa bénédiction à l'OMS. Je ne vois pas cela dans le cas de la réglementation internationale de la santé, si c'est une piste, euh, un indice.

5:02:40 Silvia Behrendt

J'ajoute à cela les règlements internationaux en matière de santé, car nous avons commencé vers 18:15, il y a quelques heures. Et c'est un régime très intéressant parce que ce traité international remonte aux Conventions Sanitaires de 1850. C'est donc l'un des plus anciens régimes juridiques internationaux, qui a été repris par l'OMS et qui a été reconnu dans la constitution de l'OMS, parce qu'ils avaient déjà à l'esprit, et c'est très vrai, qu'ils voulaient instaurer un régime réglementaire de procédure accélérée. Ils ont donc mis en place un processus réglementaire qui stipule que, dans le cadre des règlements relatifs aux pertes sanitaires, qui sont à présent les pertes liées à une pandémie, auxquels vous pouvez vous référer, les États membres doivent choisir de ne pas participer, et non de participer. Ainsi, en vertu de la résolution adoptée, un traité international doit entrer en vigueur dans l'État membre, sinon celui-ci doit se retirer volontairement. C'est donc le processus inverse du droit international. Et c'est un élément très singulier. Et je pense qu'aucune autre organisation internationale, je n'ai trouvé aucune autre organisation internationale possédant cette capacité. Mais ce qu'ils ont réalisé est démocratique, car il s'agissait d'un processus de négociation intergouvernemental. Et ce qui est intéressant, c'est qu'uniquement à cause de l'émergence du SRAS, ils ont développé cette nouvelle idéologie adaptée de l'idée de sécurité sanitaire globale selon laquelle ce ne sont pas les maladies endémiques qui sont dévastatrices pour les populations, mais seulement les nouvelles maladies pour lesquelles il n'existe pas de traitement médical. Ils ont donc inséré ce nouveau concept dans les anciennes lois qui avaient toujours existé, l'OMS existait dans le monde. Ils ont donc adopté ce tout nouveau concept... Oui, une idéologie.

Et c'est la situation extrêmement frappante que nous vivons maintenant. Et cela a été adopté sous forme de résolution. Et point intéressant, il s'agit d'un traité international et l'OMS n'en fait pas partie. Elle est seulement liée par la résolution de divers autres traités internationaux, comme la convention-cadre pour la lutte antitabac, dont l'OMS est signataire. C'est donc une loi internationale un peu délicate.

5:05:02 Reiner Fuellmich

Je ne comprends toujours pas. Je ne vois pas de lien entre moi, mes compatriotes et ces règlements sanitaires internationaux.

05:05:12 Dr Silvia Behrendt

C'est le problème du droit international.

05:05:20 Reiner Fuellmich

Eh bien, pas vraiment, je pense que c'est assez unique.

05:05:23 Silvia Behrendt

Parce que les États membres l'ont adopté, ils ont donné leur accord en 2005. Ils ont tous dit qu'ils souhaitaient ce nouveau type de règles en droit international. Et maintenant, ils sont obligés de l'appliquer au niveau national, ou depuis 2007. C'est entré en vigueur, et ils sont tenus de l'appliquer. Et par exemple, l'Autriche, je vis en Autriche, notre Constitution ne comporte pas de clause d'urgence. Et nous n'avons pas adopté de lois sanitaires, nos lois épidémiologiques, il n'y a pas de clause d'urgence et nous avons toujours le même système. C'est ce que je dis toujours, quel que soit le système juridique et la constitution des pays, évidemment le système peut avoir un impact sur n'importe quel pays et n'importe quel système constitutionnel et régime juridique, c'est possible avec ou sans clause d'urgence, ils appliquent des règles d'urgence. C'est ce que je vois, du moins c'est mon opinion.

05:06:24 Astrid Stuckelberger

C'est comme pour les Objectifs de Développement du Millénaire, et les Objectifs de Développement Durable qui semblaient correspondre, vous savez, de 2000 à 2015, et 2015 à 2030. Avec les Objectifs de Développement Durable qu'ils ont créé, ils mettent en place tout un mécanisme là-autour, et cela devient de plus en plus obscur, et il est de plus en plus difficile de savoir à quel point nos citoyens décident vraiment, et nous ne décidons plus rien. Parce que ça devient tellement complexe et opaque.

05:06:54 Reiner Fuellmich

Nous devons absolument reconquérir notre souveraineté. C'est la conclusion que j'en tire.

Parce que même si l'UE veut proposer une nouvelle loi, par exemple, elle peut décider d'introduire ces lois, mais à moins que les États membres ne la ratifient dans leur propre pays, elle ne devient pas une loi dans leur pays. C'est donc assez surprenant pour moi. Et je pense à tous ces juristes qui devraient aussi être au courant de ces questions. C'est très inquiétant, je pense.

05:07:56 Silvia Behrendt

Et l'UE a créé cette agence HERA, qui est similaire, mais probablement beaucoup plus coercitive, et c'est un énorme, énorme problème. Et ils ne possèdent aucune autorité en matière de santé, mais ils prétendent quand même l'avoir, ils créent les agences et nous donnent des instructions sans processus démocratique.

05:07:53 Reiner Fuellmich

HERA est l'acronyme de Health Emergency Response Agency (Agence d'intervention d'urgence sanitaire). En effet. Et n'y a-t-il pas une rumeur selon laquelle si les gouvernements des États membres de l'UE s'effondrent, ils prendront le relais avec une sorte de mini gouvernement mondial sous la Commission européenne ? Est-ce que cela semble plausible ?

05:08:16 Dr Silvia Behrendt

Je n'en ai aucune idée, mais je suis sûre qu'ils en seraient ravis.

05:08:20 Astrid Stuckelberger

Oui, c'est l'idée de ce traité sur la pandémie. Parce que ce traité sur la pandémie contient des articles à la fin qui disent qu'avec la Constitution de l'OMS, nous n'avons pas besoin d'autres Constitutions en tant qu'États membres, et non seulement ils diminuent le pouvoir des États membres, -ce qui est la raison de l'existence des Nations Unies, mais ils ont invité tout un tas d'acteurs non étatiques, comme ils les appellent, les ONG, GAVI, les ONG intergouvernementales, les organisations internationales, parce que vous pouvez utiliser beaucoup de choses, Bill & Melinda Gates pourrait être une ONG et puis ils ont différentes activités, la Fondation Rockefeller, je les ai rencontrés à l'OMS, ils viennent, ils participent à des réunions, et ce sont des ONG, nous ne savons pas qui elles sont. Les acteurs non étatiques sont donc également invités à participer à ce nouveau traité, qui reprendrait littéralement, par le biais de la constitution de l'OMS, une constitution mondiale en cas de pandémie.

05:09:20 Reiner Fuellmich

En fin de compte, nous sommes en présence d'associations privées, voire de particuliers, qui prennent le contrôle de nos gouvernements nationaux par le biais de l'OMSet qui utilisent la santé comme un levier pour faire ce qu'ils veulent.

05:09:40 Astrid Stuckelberger

Oui, on pourrait dire cela parce que le partenariat public-privé a été utilisé, vous pouvez le voir à travers le financement, parce que GAVI et les partenaires privés ont commencé à envahir et à interférer dans l'ensemble des Nations Unies. En fait, je me suis penchée sur cette question lors de l'organisation des journées portes-ouvertes de l'adhésion de la Suisse aux Nations Unies, pendant deux jours, etc. J'ai donc découvert nombre d'organisations dont personne n'entend parler, et l'une d'entre elles est une entité privée appelée le Pacte Mondial des Nations unies. Ce Pacte mondial des Nations Unies ne concerne que le secteur privé. Et ils peuvent, par exemple, financer. Je veux dire, c'est ouvert aux partenariats.

05:10:33 Silvia Behrendt

Oui. Et juste pour compléter cela, la mise en œuvre du Règlement sanitaire international, c'est très étrange, parce que c'est fait par des évaluations externes de Trump effectuées par le Global Health Security Agenda (Agenda de la sécurité sanitaire mondiale). Et si vous regardez leur page web, vous verrez qu'ils ont un consortium privé, et vous ne savez pas, vous n'avez aucune information, quel consortium privé fait ça. Mais vous savez que ces évaluateurs externes vont en Allemagne, vont dans tous les pays, cela figure même sur le site web du RKI. Et ils chantent à quel point c'est fantastique. Mais ils ne disent pas que c'est mis en œuvre par des entités privées, vous ne savez pas. Je ne veux donc pas de lois exécutées par des entités privées. C'est absolument contraire à la démocratie. Et ils en sont très fiers. Très fiers.

05:11:28 Reiner Fuellmich

C'est bizarre.

05:11:31 Virginie de Araujo Recchia

Si je comprends bien, il n'y a pas de conseillers privés qui travaillent aussi avec l'OMS comme McKinsey et Centure ? Ils sont aussi le bras de la Fondation Bill Gates ?

05:11:48 Astrid Stuckelberger

Hum, oui, c'est une bonne question. En fait, j'ai cherché le lien entre McKinsey et l'OMS parce que nous savons qu'ils créent la communication. Et je pense qu'ils l'ont placée sous quelque chose qu'ils sont en train de mettre en place, un panel intergouvernemental, quel est le titre exact, panel intergouvernemental pour ce traité, pour négocier, réseau de négociation intergouvernemental, quelque chose comme ça. Donc, cela vient de se dérouler au conseil exécutif. C'est un peu inquiétant parce que je pense que toutes ces agences de communication sont noyées là-dedans. Il n'y en a pas qu'une.

05:12:34 Viviane Fischer

Qu'est-ce que ce traité ajoute à la situation actuelle ?

05:12:39 Dr Silvia Behrendt

Eh bien, le traité est vraiment mythique. Je viens d'entendre l'ancien conseiller juridique de l'OMS en parler, c'est disponible sur internet. Et c'est très politique, c'est probablement, le partisan le plus féroce est Charles Michel, il a suggéré ce traité à l'Union européenne, une fois que ce traité, les USA sont une sorte de poster, ils ont proposé que les RH soient renforcées. Le problème sera donc un monde à double voie, car s'ils se précipitent sur un traité, seul un petit nombre de signataires le signeront, alors que les RH sont un outil universellement reconnu. Et nous n'avons pas mentionné qu'il contiendrait en fait de bons aspects, qui sont négligés et violés. Il comporte une clause de mise en œuvre des droits de l'homme qui n'est pas respectée, carrément violée. Il y a donc eu des compromis à la fin, lorsqu'ils ont adopté la résolution. Mais c'est juste qu'ils ne sont pas mentionnés, et personne ne le fait, aucun tribunal, vous savez, ne trouve une violation de ceci.

Le problème est donc que ce qu'ils aimeraient mettre en place, c'est en amont et en aval de l'industrie pharmaceutique, probablement parce que le champ d'application du traité n'est même pas clair. La seule chose est que cela suscite beaucoup de communication. Le directeur général est un très grand partisan de ce traité, parce qu'il est très politique d'une certaine manière. Et c'est très, très étrange, le genre d'intentions qui se cachent là derrière. Et on y fait appel pour la préparation et la réponse. Donc ce que nous savons, c'est qu'ils ont inventé une nouvelle procédure qui est aussi problématique. C'est ce qu'on appelle l'utilisation d'urgence de la récession par l'OMS, c'est une très grosse entreprise, Big Pharma peut s'adresser à l'OMS et dire : « Je suis en train d'inventer un nouveau produit pharmaceutique ou un nouvel ensemble de diagnostic pour ce type de maladie pour cette urgence de santé publique. Et nous aimerions que vous l'inscriviez sur notre liste », et ensuite, celui qui l'inscrit sur la liste ajoute une clause de non-responsabilité, indiquant qu'il n'y a aucune garantie et aucune approbation de l'OMS et que si quelqu'un meurt, ce n'est pas la faute de l'OMS, ce n'est qu'une liste. Et puis GAVI prend cette liste et dit : « Oh, nous pouvons l'exporter dans le monde entier, même sans autorités médicales rigoureuses et très compétentes. Nous avons cette liste de l'OMS, maintenant nous pouvons l'offrir au monde entier. » C'est ce qu'ils font. Dans les traités de GAVI et de l'Alliance pour les vaccins, ce centre Covax, comme on l'appelle. Le troisième pilote de ces accélérateur ACT5 (Dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre la Covid19).

Donc, aujourd'hui, on aimerait probablement trouver de meilleurs moyens de réglementation pour que le fait que les grandes entreprises pharmaceutiques s'adressent à une organisation internationale devienne un processus normal. Mais il s'agit en fait, d'un traité de droit international privé, pas de droit international public. Parce que le problème du droit international coutumier n'est pas reconnu. Son cas d'utilisation IUS Cogens (loi impérieuse), ça veut dire que c'est une norme à laquelle vous ne pouvez pas déroger, qu'il n'existe aucun traitement médical quel qu'il soit, proprement sans votre consentement.

Donc, oui, c'est un énorme problème.

05:16:13 Reiner Fuellmich

Nous avons donc appris ce soir de la part de tous les autres experts, y compris bien sûr des trois qui ont témoigné au début de cette session, que par exemple au Royaume-Uni, les soins de santé ont été largement privatisés, ils sont contrôlés par des groupes privés, voire des organisations caritatives privées. Nous avons appris que grâce à cette privatisation, même leur système psychiatrique a été privatisé. Des privés se trouvent derrière tout ça, et c'est comme ça qu'ils contrôlent tout. Ils créent même leurs propres futurs leaders, à l'instar du Forum économique mondial. Cela signifie qu'ils disposent de leurs propres membres à qui ils semblent dire ce qu'ils doivent faire à des postes de pouvoir au sein du gouvernement. Maintenant, si je regarde l'OMS, il y a un homme du nom de Tedros. C'est le directeur général. Qui est-il ? J'ai lu dans les journaux que dans son propre pays, les gens sont... et qu'une plainte pénale a été déposée contre lui pour génocide. Est-ce la marionnette typique, disons, que les entités privées qui dirigent le spectacle de la santé utilisent pour atteindre leurs objectifs ?

05:17:46 Astrid Stuckelberger

Non, je dois dire que je n'ai jamais vu un tel directeur général. J'en ai connu beaucoup... Je sais aussi de l'intérieur que le personnel était très mécontent de lui. Et ils ont demandé sa démission et bien sûr, cela ne s'est jamais produit. Donc, oui.

Et un autre scoop, si je ne l'ai pas déjà dit, est que dans le conseil d'administration de la fondation GAVI, vous pouvez voir les noms des personnes qui ont fait partie de GAVI. Eh bien, Tedros a fait partie de GAVI avant d'être élu directeur général, conflit d'intérêts. Il a donc fait partie du conseil d'administration entre, je l'ai écrit ici, le 22 janvier 2009 et septembre 2011. C'est l'un d'entre eux. Et l'autre personne en conflit d'intérêt, la présidente de l'Irlande, qui était à la tête de la Commission des droits de l'homme. Je la connais mais je suis très surprise qu'elle ait été là avec le président, avec même la signature de GAVI, de novembre 2008 à septembre 2011. Je peux vous donner les papiers, pas de problème. Vous savez, c'est très précis, du 25 novembre 2008 au 14 septembre 2011.

Donc vous voyez, il y a beaucoup de noms que je ne connais pas. Et je suis sûre que vous y trouverez de nombreux noms que vous pouvez peut-être aussi trouver dans vos pays. Parce que des représentants de pays siègent à GAVI avant même d'être en poste. Il est donc clair qu'il était déjà lié à Bill Gates.

05:19:23 Reiner Fuellmich

Donc, où que vous regardiez, vous voyez des conflits d'intérêts. Debi et Ana lèvent la main.

05:19:32 Ana Garner

Oui, j'ai vérifié pour voir quels pays sont membres de l'OMS, et vous ? J'en vois beaucoup, beaucoup, beaucoup, en fait, je n'en vois aucun que je ne reconnais pas. Est-ce qu'il y a des pays ? 194 ? Y a-t-il des pays qui ne sont pas membres de l'OMS ?

05:19:53 Astrid Stuckelberger

Pour le moment ? Je pense les USA... ah non ils sont revenus. Non, le Vatican est un observateur aux Nations Unies, comme vous le savez peut-être ou pas. Et c'est aussi un sujet que je voulais aborder quand vous parlez des valeurs, de la religion, d'opérations psychologiques. Oui, donc ce sont des observateurs et ils sont partout. Les autres religions siègent en général au Conseil Mondial des Églises, juste en face du grand bâtiment que Bill Gates a construit avec notre argent suisse en trois ans. Je veux dire, vous devez le savoir.

05:20:37 Ana Garner

Il n'y a donc pas de pays qui ne soient pas membres. Le Vatican est peut-être un observateur, mais n'est pas un membre. Mais...

05:20:46 Astrid Stuckelberger

Non, non. Je ne sais pas s'il y en a, Sylvia, que diriez-vous ? Même s'il y en avait 196 ?

05:20:56 Silvia Behrendt

Il y en a donc 196 dans le Règlement sanitaire international, parce que le Vatican et le Liechtenstein ne sont pas membres de l'OMS. Mais ils sont signataires du Règlement sanitaire international.

05:21:12 Astrid Stuckelberger

Je voudrais juste ajouter quelque chose qui pourrait être intéressant sur le plan juridique.

Dans l'annexe, dans les notes à la fin de ce règlement sanitaire international de 2005, deux pays ont émis des réserves, disant qu'ils n'étaient pas entièrement d'accord avec ce règlement, parce qu'ils voulaient appliquer leur sécurité globale au niveau national, et vous devinez de qui il s'agit. Les USA et l'Iran. Il est donc intéressant de voir que deux pays ont réussi à émettre une réserve à ce sujet. Comment se fait-il que les autres ne l'aient pas fait ?

05:21:48 Reiner Fuellmich

C'est parce que leur peuple n'a pas encore parlé, mais il le fera.

05:21:52 Debi Evans

Lorsque vous avez parlé du Royaume-Uni, que nous avons également un sérieux problème ici avec les personnes non vaccinées, car toute personne admise à l'hôpital positive au Covid19 semble ou semblerait être placée dans un programme de soins de fin de vie accéléré, et il semble que l'on administre aux patients du Midazolam et de la morphine. Et ce, sans leur consentement. Sans le consentement de leur famille. Ces décisions sont prises par les praticiens seuls. Et les familles et le patient n'ont rien à dire. Je voulais donc m'assurer d'inclure les victimes de ce désastre absolu qui ne sont pas vaccinées. Et

aussi, juste pour attirer votre attention sur le CEPI. Il a été fondé en 2017. Et CEPI et GAVI ont travaillé en étroite collaboration, en fait, financièrement très proches. Et lorsque le Cepi a été lancé en 2017, Bill Gates, lors du lancement du Forum économique mondial, a déclaré qu'en gros, ils allaient supprimer la sécurité des essais cliniques, ce serait seulement, et il l'a dit sans détour, et en fait la colonne des nouvelles du Royaume-Uni l'a relaté. Mais Bill Gates a déclaré que les données relatives à la sécurité et à la fabrication seraient réduites, ce qui permettrait à la mission « 100 jours » d'aller de l'avant et de déployer les vaccins dans les 100 jours suivant la déclaration de pandémie par l'Organisation mondiale de la santé. Je tenais donc à le mentionner. Et aussi, concernant Whitney qui parlait plus tôt de la DARPA, nous avons notre propre DARPA en version diluée, si vous voulez, nous avons la nôtre, mais nous avons aussi Wellcome Leap sur lequel Whitney a obtenu beaucoup d'informations quand il s'agit d'acheter des armes et de fabriquer des produits biochimiques. Et je vais aussi juste revenir sur le brevet, parce que le brevet de Rothschild de 2015, si vous regardez le document complet, tout ce que nous voyons aujourd'hui fait partie de ce brevet qui a été approuvé en 2020. Mais on lui a donné la priorité en 2015. Il a donc été rédigé en 2015. Et ce que nous voyons aujourd'hui, c'est tout ce qui se trouve dans ce brevet, de sorte qu'avec la pandémie de SPARS et la pandémie de SPARS 2025 à 2028, il y avait un coronavirus, et certains des noms sont les mêmes que dans le scénario futuriste de John Hopkins, comme Corovax. Cela présente donc beaucoup de similitudes.

Et je sais que nous avons parlé, vous avez parlé de parallèle, mais je voudrais juste rappeler aux gens que SPARS pandémie 2025 à 28, donne une répartition mensuelle. Et si vous regardez quand nous avons commencé, en mars, quand nous avons eu le premier cas, dans notre pays en tout cas, ou en décembre à Wuhan, cela progresse littéralement mois par mois. La prédiction pour l'avenir semble donc être la résistance aux antimicrobiens, ce qui est déjà écrit dans le SPARS. Et nous constatons que de nombreuses personnes dans ce pays ne sont pas en mesure d'accéder à des antibiotiques et que les généralistes et les médecins ici ne veulent pas en prescrire. Je voulais juste ajouter ça.

05:25:35 Reiner Fuellmich

Nous avons donc de nombreuses raisons de nous inquiéter de notre souveraineté. L'une d'entre elles, et non la moindre, est le Règlement sanitaire international de l'Organisation mondiale de la santé. Cela semble être le thème principal. Il s'agit de la manière dont, par le biais de leur constitution et de la révision du Règlement sanitaire international, ils semblent essayer de prendre le contrôle du reste du monde, y compris, bien sûr, de l'ensemble des 196 États membres. Cette évaluation est-elle correcte ?

05:26:09 Silvia Behrendt

Oui, du moins je le pense, car dans la première partie de mon expertise, j'ai souligné que cet agenda incluait les aspects militaires, mais ils n'avaient pas été nommés. C'est la raison pour laquelle nous avons maintenant une sorte de réponse à la pandémie non médicale, disproportionnée et politique. Et nous ne nous en rendons pas compte. Parce qu'ils ont inclus ce scénario bio-terroriste et ont adapté le langage à la sécurité sanitaire mondiale, c'est aussi ce centre de bio défense civile ou quelque chose comme ça. Au temps de Dark Winter, ça s'appelait Johns Hopkins Global Health Security Center, centre pour la bio défense civile, je crois que c'était le nom correct. Et ils avaient aussi un journal appelé Bio-terrorisme, ou Bio-défense et maintenant il s'appelle Global health security (Sécurité sanitaire mondiale). Nous ne devons donc pas oublier que le travail sur la biodéfense peut continuer du moins. C'est donc bien plus politique, comme en conviennent les politiciens eux-mêmes.

05:27:19 Astrid Stuckelberger

J'ajouterai deux points : d'une part, nous devrions nous inquiéter de l'ensemble des Nations Unies, car les Objectifs de Développement Durable sont 17 objectifs et 169 cibles, c'est l'Agenda 2030. Et tout cela est imbriqué surtout avec le changement climatique par exemple, mais il faudrait examiner de nombreux autres mécanismes.

Le second, l'Alliance des Nations Unies pour le financement des SDG, de quoi s'agit-il ?

Quand vous creusez, vous découvrez de nombreux éléments très mystérieux que nous devons comprendre. Mais l'autre point qui pourrait vous intéresser… rappelez-vous que la pandémie, ou l'urgence de santé publique de portée internationale comporte quatre typologies, je prenais en charge les études de cas, et il était très important de les distinguer. Et c'est ce que nous devrions faire avec ce qui se passe maintenant, parce que nous sommes tous concentrés sur le facteur biologique. Mais en fait, le premier est la biologie infectieuse. Le second est la biologie alimentaire. Et il y a toute une organisation là-derrière qui s'appelle Infostan. Le troisième est chimique, et le chimique c'est le mercure, peut être le métal, etc. Et j'invitais un expert Karsten Gutschmidt, un Allemand, il présentait toujours de très bons rapports, mais il était très difficile de trouver des experts là-bas. Et la quatrième, qui est très importante, vous allez voir pourquoi, c'est la radiation radionucléaire. Et c'est encore plus difficile de trouver des experts.

Et je m'en rends compte, parce que dans nos cours, nous avons invité des personnes qui s'occupent de cela. Il s'agit de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique basée à Vienne, des experts en matière de radionucléaire, Tchernobyl, Fukushima, ils sont les premiers concernés. Et ce qui m'a choquée lorsque nous faisions les études de cas de Fukushima, nous avions également demandé ce que l'OMS avait fait. Et ils ont dit non, l'OMS n'a pas été autorisée à accéder à Fukushima, le visa leur a été refusé. Parce que le premier à être présent est l'AIEA, l'Agence Internationale de l'Energie Atomique. Et ce qui est très étrange, c'est qu'ils ont un accord, ou en tout cas, une déclaration écrite qui leur donne le pouvoir sur l'OMS. Je suis donc allée voir ce qu'ils font avec le COVID aujourd'hui même. Je suis donc très heureuse ou très effrayée de vous annoncer qu'ils sont en charge du kit RT-PCR.

Et en fait, juste avant de dire comment ils ont présenté ça, si ils sont indépendants des Nations Unies, ils possèdent leur propre traité international. Et ils font chaque année un rapport à l'Assemblée générale des Nations Unies et au Conseil de Sécurité. C'est pour les menaces de bombe nucléaire qui pourraient tuer la planète entière. Donc, ils disent que l'AIEA a développé une technologie de diagnostic dérivée du nucléaire qui peut aider à détecter et identifier le COVID ou n'importe quoi d'autre chez nous, chez les humains et chez les animaux. Parce que les animaux sont traités par des vétérinaires et par la FAO, l'Organisation de l'Administration Alimentaire. Et ils ont développé ce test. Et ce test est très efficace, la RT-PCR, parce que c'est une réaction en chaîne par polymérase et un test rapide, ils pensent qu'ils sont les experts, en particulier pour Ebola, Zika, et le virus de la peste porcine africaine. Donc, j'ai lu ça juste aujourd'hui. Et pour moi, ça sonne l'alarme, parce qu'ils offrent maintenant le kit de test PCR, et leur laboratoire. Ils sont donc liés à des laboratoires. Et nous en parlions, c'est là où se trouve le pouvoir et où les choses doivent être, je pense, examinées de plus près, je ne sais pas ce que vous pensez, c'est un peu inquiétant.

05:31:53 Reiner Fuellmich

Vous voulez dire que d'autres organisations privées ou semi-privées ou la plupart de ces organisations, dont nous avons parlé ce soir, presque toutes les organisations internationales sont plus ou moins contrôlées par des citoyens privés, par des groupes privés, des organisations caritatives, etc. Cela nous ramène au thème dont nous avons entendu parler aujourd'hui, à savoir que la City de Londres, la grande finance, contrôle tout, par l'intermédiaire de ses émissaires, de privés qui tentent de contrôler le reste du monde. Encore une fois, nous devons reprendre notre souveraineté, c'est tout ce que cela me dit en ce moment. Et nous devons également examiner de plus près les tests PCR, ce que nous ferons dans la séance de demain.

05:32:44 Astrid Stuckelberger

Et peut-être aussi regarder toutes les ONG. Parce que l'OMS gère l'alliance mondiale des hôpitaux, l'alliance mondiale des alliances d'alliances. Beaucoup de Britanniques sont responsables. Et vous devez aussi savoir que de nombreux militaires sont là, car le CDC aux USA, était autrefois militaire. Et je pense qu'il l'est toujours, d'ailleurs. Donc, je pense que nous devons démêler les ONG mondiales, ou les BINGO, les intérêts financiers des ONG, parce que ces mécanismes les rendent très difficile à trouver. Et elles ont beaucoup de pouvoir, plus que nous le pensons.

05:33:27 Reiner Fuellmich

Les gens doivent apprendre qu'ils doivent se déconnecter et observer, regarder, démarrer la démocratie de base, regarder leurs régions et leurs communautés. Ce sont eux qui savent le mieux ce qui est bon pour eux.

05:34:07 Dexter L-J Ryneveldt

Je veux juste parler au Dr Silvia, vous avez mentionné la sécurité sanitaire mondiale.

Et j'aimerais peut-être juste la mettre en perspective par rapport aux changements de définition de l'Organisation Mondiale de la Santé en 2009.

05:34:25 Silvia Behrendt

Eh bien, vous voulez dire que vous vous référez à ce troisième critère de pandémie ?

05:34:31 Dexter L-J Ryneveldt

C'est exact. Oui.

05:34:34 Silvia Behrendt

Mon opinion est qu'ils ont juste réalisé que l'OMS a compris qu'elle n'avait plus besoin d'une définition de pandémie. Parce que tout ce qui est nécessaire est un simulacre, une urgence de santé publique de portée internationale, parce qu'ils veulent fabriquer des vaccins. Et la façon dont la pandémie est définie dans les documents non juridiques n'a pas d'importance. Ils ont donc réduit le seuil très élevé, car ils ont réalisé qu'ils pouvaient, à tout moment, faire de l'urgence de santé publique une urgence de portée internationale.

Tant qu'ils disposent de diagnostics. Ils n'ont donc pas prêté attention à ce thème, je pense. Et c'est notre problème. Et aussi pour les avocats qui cherchent toujours cette définition de pandémie. Mais il n'y a pas de conséquences juridiques liées à la définition d'une pandémie. Par contre, les conséquences juridiques sont énormes si vous proclamez, si le directeur général prend cette autorité et proclame une urgence de santé publique de portée internationale.

05:35:47 Virginie de Araujo Recchia

Est-ce que ça explique peut-être pourquoi ils utilisent les modèles de Sir Ferguson pour augmenter la peur et expliquer qu'il y a une pandémie parce qu'avec les mathématiques épidémiologiques qu'ils ont utilisées là-dessus, ça ne sert à rien. C'est utilisé à tort pour étudier la propagation du virus, ils utilisent ces informations synthétiques à partir de ces modèles, peut-être, parce que ça paraît très étrange qu'ils utilisent les modèles de Sir Ferguson, et ça ne marche pas du tout. Et ces modèles ont été dupliqués dans d'autres pays, comme en France, par exemple. Et nous avons pris cela pour acquis. Ce n'est pas du tout basé sur l'expérience de la médecine, ce ne sont que des mathématiques. On ne peut pas du tout utiliser ça. Mais j'aimerais savoir si c'est pour cette raison que l'OMS a utilisé ces modèles, pour augmenter la peur de la pandémie et pour manipuler les masses.

05:37:12 Silvia Behrendt

Je ne connais pas les détails, parce qu'en fait, ils avaient tout ce qu'il fallait pour proclamer une urgence de santé publique et les gouvernements nationaux avaient besoin de la population pour qu'elle accepte, je suppose. Ils en avaient donc besoin pour la population, car il y a aussi eu le premier simulacre déclaré en 2009, où des vaccins ont été fabriqués, mais personne n'a été menacé. En tout cas, je n'ai pas été menacée par cette simulation parce qu'il n'y avait pas de communiqués de presse qui nous menaçaient, mais maintenant ils avaient besoin que la population reste à la maison pendant les confinements et pour se faire vacciner à la fin, c'est mon explication personnelle, je ne sais pas.

05:37:53 Virginie de Araujo Recchia

Oui, d'après le modèle de Sir Ferguson, les vaccins étaient la seule solution, pas de traitement du tout, seulement des vaccins.

05:38:07 Astrid Stuckelberger

Je pourrais juste ajouter, ils ont changé beaucoup de définitions, ou de définitions scientifiques, pas seulement la pandémie, ils ont changé la définition des professionnels de santé, c'est tout le monde, ils ont changé la confidentialité des données, il n'y a plus de confidentialité des données. Ils n'ont pas fait d'éthique, par exemple, dans la communication dans le cours de la mise en œuvre du règlement sanitaire international. On devrait en faire, c'est pour rassurer les gens, « on ne sait pas, on cherche quelque chose, vous allez être fixé vous allez savoir ce qui se passe ». Et petit à petit, on tient les gens informés. Et là, c'était la peur, tout de suite. Et non seulement c'était une opération psychologique qui vise à instiller cette peur, cette peur constante avec des cas, avec des images de mort qui n'étaient pas des morts, parce que nous savons aujourd'hui qu'il n'y a pas plus de mortalité en 2020, mais aussi avec des contradictions déjà mentionnées. C'est dans la psychologie de Melanie Klein, vous rendez les gens et les enfants psychotiques quand vous dites « je t'aime mais je te déteste » et vous faites pression ou vous dites je « t'aime et je te déteste » en même temps par votre comportement.

Ils ont donc fabriqué un délire de cohérence, pas de contrôle, pas de sentiment de contrôle. C'est aussi un autre concept en psychologie. Et ils ont totalement insécurisé les gens, ce qui diminue leur immunité, d'ailleurs, et psychologiquement, ils ont aussi supprimé toutes les religions et tous les systèmes de croyance. C'est quelque chose qui maintient les gens en vie et ils ont censuré la religion, ils ont censuré la mort. Ils ont interdit le rituel de la mort qui est l'un des plus importants si vous voulez bien faire votre deuil. Je veux dire, la cohérence et la guérison. Ils ont donc fait beaucoup de choses. Pas seulement cette manipulation... Je ne connais pas M. Ferguson, mais je pense que je pourrais en ajouter une, ils ont complètement inversé les valeurs. Et c'est un peu le syndrome psychotique de Melanie Klein, je l'appelle le syndrome d'Hansel et Gretel, « parce que je vous aime, je vais vous donner ça, je vais être éthique, nous allons bien vous traiter avec le vaccin », et ils les tuent. Et ils ont complètement abrogé les directives de recherche éthique, que nous avons élaborées entre 2006 et 2009. J’étais impliquée là dedans.

Donc, toutes les valeurs sont aussi une opération psychologique. Ils ont changé les valeurs et les définitions.

05:40:50 Reiner Fuellmich

Il est certain qu'il ne s'agit pas de santé.

05:40:55 Debi Evans

En ce qui concerne le Professeur Ferguson, si je peux juste clarifier le point de vue du Professeur en 2002. Il a modélisé la survenue de 50 000 décès au Royaume-Uni à cause de la maladie de la vache folle. Et il l'a modélisé de manière complètement incorrecte, alors nous avons incinéré tout notre bétail à cause de 150 décès. C'était donc très incorrect.

Nous avons été très surpris au Royaume-Uni lorsque nous avons appris que Neil Ferguson était responsable de la modélisation de cette pandémie, car il s'était montré très imprécis lors de la précédente. Il a également fait la une des journaux à plusieurs reprises et a dû démissionner de son poste à SAGE parce qu'il a été pris en train d'enfreindre les règles de confinement. Je voulais juste ajouter cela à son propos.

05:41:38 Reiner Fuellmich

La question est : comment se fait-il qu'il soit toujours en poste ?

05:41:41 Debi Evans

C'est une très bonne question. Et je ne peux pas y répondre. Je crains que ce soit le cas. Il ne devrait pas...

05:41:47 Astrid Stuckelberger

Conflit d'intérêt.

05:41:50 Debi Evans

Absolument.

05:41:51 Astrid Stuckelberger

Ou népotisme…

05:41:53 Debi Evans

Il travaille aussi en étroite collaboration avec l'Arabie Saoudite. J'ai oublié de trouver le nom, je n'arrive ni à le lire ni à le prononcer. Mais il travaille à l'Imperial College qui a le plus grand nombre d'anciens élèves chinois. Quand le président Xi est venu en visite officielle, la seule université qu'il a visitée était l'Imperial qui a d'énormes liens avec la Chine. Et ils ont aussi racheté un certain nombre de nos hôpitaux, si bien que nous avons maintenant un NHS Trust impérial. Donc l'Imperial, je pourrais continuer pendant des heures sur l'Imperial et le professeur Alice Gast qui en est la présidente, elle a donné une conférence basée sur 1984, George Orwell, 1984. Beaucoup de choses se passent à l'Imperial et je pourrais en dire beaucoup plus, mais le professeur Ferguson a été discrédité en 2002 pour la maladie de la vache folle, et je voulais juste le mentionner.

05:42:55 Reiner Fuellmich

C'est étonnant effectivement, le nombre de personnes qui sont totalement incompétentes dans leur domaine. L'une d'entre elles est la personne qui dirige la Commission européenne, elle a échoué à tous les postes qu'elle a occupés. C'est incroyable le nombre d'incompétents qui sont maintenus en poste, évidemment par ceux qui les y ont mis. Ces gens super riches, d'une manière ou d'une autre, semblent être alimentés et maintenus en vie par la City de Londres et ses cinquièmes colonnes qui semblent être partout dans le monde. Nous devrons examiner de plus près tous ces événements.

05:43:43 Astrid Stuckelberger

Je voudrais juste ajouter une chose, nous parlions de McKinsey, et le fils de Von der Leyen travaille pour McKinsey, et le fils de Fabius en France travaille pour McKinsey. Et vous connaissez le népotisme ? C'est un terme utilisé pour les Papes...

05:44:03 Virginie de Araujo Recchia

Ursula von der Leyen a aussi eu un problème quand elle était ministre de la défense en Allemagne, je crois.

05:44:07 Reiner Fuellmich

Et aussi quand elle était secrétaire aux familles, je crois, ou quelque chose comme ça. Elle a toujours eu des problèmes, mais elle a toujours été maintenue en poste.

05:44:17 Virginie de Araujo

Et c'était déjà un problème avec les contrats de McKinsey.

05:44:21 Reiner Fuellmich

C'est majeur. Je pense que McKinsey est une institution majeure et tout cela parce que nous avons appris par un autre expert que Bill Gates utilise McKinsey pour s'assurer que ses conseillers deviennent les conseillers de, par exemple, Ursula von der Leyen et de toutes les autres personnalités politiques majeures, par le biais de McKinsey et de leur réseau.

05:44:55 Astrid Stuckelberger

Oui, c'est incroyable que nous ayons exactement les mêmes messages il y a deux ans dans les magasins et dans les aéroports, et maintenant. Vous savez, lavez-vous les mains, mettez votre masque, je veux dire, en Europe, du moins pour ceux qui ont ces mesures, et c'est la même voix. C'est comme une agence de marketing.

05:45:15 Reiner Fuellmich

Tout à fait.

05:45:16 Astrid Stuckelberger

Alors il faut aussi analyser ça, si c'est la même voix partout. Il y a quelque chose de bizarre.

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 3

Tests PCR, Surmortalité & Traitements

13 février 2022

:05 Rui Fonseca e Castro

Résumé de la Session 2

Le tribunal, avec l'aide de certains experts, examinait le contexte dans lequel se déroule la pandémie de coronavirus. Trois experts du Royaume-Uni, Alex Thompson et Brian Gerrish, tous deux anciens employés des services secrets britanniques, ont expliqué, avec Debi Evans, que le véritable centre du pouvoir derrière tout ce qui se passe est totalement indépendant de l'Angleterre, de Londres, de la city de Londres et de l'industrie financière criminelle qui y a émergé et qui s'étend maintenant au monde entier. Tout émane de la cinquième colonne, Wall Street aux États-Unis. Cette mafia financière a été responsable des première et seconde guerres mondiales. Dans chaque cas, ils ont financé les deux côtés du conflit.

Le terrorisme et le trafic de drogue ont également été inventés par la mafia financière de la city de Londres et en tire également du profit. Cette mafia financière est dirigée par un petit groupe de familles, par le biais d'organisations criminelles, d'autres parties privées dont la fondation Gates en prenant le contrôle des soins de santé d'abord en Angleterre puis dans le monde entier. Les soins de santé sont utilisés comme un levier par cette caste. Avec l'aide de l'une des plus importantes plateformes de ce groupe, le WEF et des politiciens élevés par le programme des Young Global Leaders du WEF, ils s'efforcent d'obtenir le pouvoir et le contrôle total de toute la population mondiale. Car dans cette vision antisociale et antihumaine de la population mondiale, les êtres humains ne présentent plus aucune pertinence pour eux.

Matthew Ehret du Canada et Whitney Webb des États-Unis ont expliqué que le Canada est toujours complètement sous le contrôle de la couronne britannique. Cela explique la raison pour laquelle Justin Trudeau du programme YGL du WEF a pris ses fonctions en jurant explicitement allégeance à la couronne britannique, à savoir à la reine Elizabeth. Aux USA, cependant, il semble y avoir une différence. Leur domination du monde anglo-américain envisagée par la city de Londres pour le marché financier de Londres, n'a pas pris. Il y a deux systèmes qui existent maintenant aux USA. L'un est le système de ceux qui veulent se séparer des pilleurs européens, en particulier la city de Londres. L'autre est le soi-disant État profond dirigé par Henry Kissinger, entre autres, qui continue précisément à poursuivre cette domination mondiale. Le rôle des dirigeants chinois sera d'étendre le système du crédit social. D'abord en Chine, puis dans le monde entier.

James Bush, lieutenant-colonel à la retraite de l'armée américaine, inclut la supervision des laboratoires des niveaux 3 et 4 aux États-Unis. Il parle de l'opération Dark Winter à laquelle il a lui même participé en 2001, Lockstep par la fondation Rockefeller et enfin l'Event 201 d'octobre 2019, pour expliquer que la mafia financière a prévu depuis au moins 20 ans d'utiliser la santé pour mettre en scène la panique épidémique. Précisément ce qui a été fait en octobre 2019, comme une répétition générale, a été mis en œuvre depuis le début de 2020. Les doctoresses Silvia Behrendt et Astrid Stuckelberger, qui ont toutes deux travaillé à l'OMS, nous ont expliqué que cette mafia financière a désormais pris le contrôle étendu non seulement de l'OMS, mais aussi de l'ONU, par le biais des règles et règlements de l'oms qui n'ont aucune légitimité démocratique et de sa propre constitution qui n'a pas non plus de légitimité démocratique. Les véritables réglementations juridiques et constitutions nationales sont effectivement suspendues, ou le seront bientôt.

En fait, seules les parties privées, en particulier la fondation Gates, déterminent le cours de l'OMS. En janvier 2020, il n'y avait pratiquement aucun cas au début de la pandémie de corona prévue depuis longtemps. C'est ce qu'il leur fallait pour déclarer une urgence de santé publique de portée internationale. Car c'est la seule base sur laquelle il est possible d'utiliser de nouveaux médicaments non testés sur des humains. Ils ont donc créé ces cas artificiellement avec l'aide des tests PCR d'un certain Christian Drosten, de l'hôpital de la Charité à Berlin. Les nombreuses personnes de cette mafia financière ont infiltré ce qu'ils pensent être des positions stratégiques importantes dans la politique, les médias et le système judiciaire et bien sûr, la médecine dans le monde entier. C'était donc un résumé de ce qui s'est passé lors de la deuxième session du tribunal populaire de l'opinion publique.

7:37 Reiner Fuellmich

Cela nous mène directement à la discussion sur le test PCR, car il est à la base de toutes les mesures, comme nous allons bientôt le découvrir. Nous allons commencer par examiner la signification du test PCR dans le système de l'organisation mondiale de la santé.

8:07 Astrid Stuckelberger

Je veux d'abord dire que l'OMS n'a jamais utilisé la PCR du règlement sanitaire international de 2005, jusqu'à la grippe porcine où Drosten est entré en jeu et a tenté son crime. La PCR est une technologie qui remplace le médecin et vous pouvez comparer, c'est ce que je fais souvent, ce qui s'est passé avec le SarsCoV1 par rapport au SarsCoV2. Le SarsCoV1 n'était pas du tout géré par une technologie, c'était la symptomatologie qui comptait, les médecins étaient au centre du processus de validation. C'est ce qui a complètement disparu avec le SarsCoV2.

L'autre chose, très différente, est que dans la formation sur la mise en œuvre du règlement sanitaire international, que nous avons organisé entre 2009 et 2013, nous avions des directives sur la façon de valider et d'identifier, c'est un processus très important. Quand vous avez une épidémie… qu'est-ce qu'une épidémie ? L'OMS a une salle d'urgence, elle s'appelle « choc ». C'est une salle d'opération stratégique de santé. Chaque matin, ils regardent les messages, ils regardent si quelque chose est suspect, pas seulement le coronavirus, qui est une grippe commune. À partir de là, ils doivent avoir un processus de validation, non seulement s'il s'agit d'une infection biologique, mais aussi zoonotique, d'une infection alimentaire, ou chimique, radio nucléaire, ou d'une irradiation.

Nous avions la ligne directrice. Nous voyons à quel point elle est différente avec ce PCR. Elle a été validée par tous les experts de l'oms. Je dirigeais l'exercice des études de cas pour les typologies. Il s'agit, premièrement, de décrire les circonstances, puis, deuxièmement, d'identifier et de caractériser les produits chimiques, les agents infectieux ou toxiques qui posent un problème de santé publique au niveau international. Troisièmement, il faut décrire la façon dont les gens entrent en contact avec un produit chimique, un agent toxique infectieux, la chronologie de la toxicité, les effets sur les humains, validés plusieurs fois, la nature de la vie animale, l'eau, l'alimentation, l'environnement. Quatrième chose à faire, caractériser le risque sanitaire.

Cela s'appelle l'évaluation des risques. Il y a de nombreux documents là-dessus, liés à l'exposition, combien de temps, avec la première souche de la grippe commune, j'y viens… ainsi que la durée, quel traitement éventuellement, quel est le risque que ça se propage au niveau international et devienne une urgence de santé publique de portée internationale. Cela ne se passe pas du jour au lendemain. Du 22 janvier au 16 mars… lorsque Fauci a reçu un e-mail lui demandant de tout confiner, tout est documenté. C'est la première chose. Nous avions un processus, j'ai une sorte de croquis pour la prise de décision. Il y a une annexe 2 du règlement sanitaire international, que tout le monde doit consulter. Mais avant cela, ils doivent avoir un cas zéro.

Avec Ebola, vous pouvez regarder de nombreux films comme « Alerte ! » avec Dustin Hoffman, c'était un exercice que nous avons fait avec les étudiants. Il y a toujours un cas zéro. Avec le Covid19, où se trouve le premier cas ? Où est exactement la description du cas zéro ? Les gens doivent y réfléchir. Non, cela n'a pas eu lieu, il y a toujours un doute. Aujourd'hui, nous savons que ça a été créé par l'homme. Cela a pris beaucoup de temps pour le vérifier. C'est essentiel !

Puis il faut passer par une procédure très connue en science appelée le postulat de Koch qui doit être validé au niveau international, si nous voulons l'utiliser au niveau international, comme pouvoir affirmer que c'est le virus Covid19. Les Chinois prétendent l'avoir fait. Mais il y a eu beaucoup de critiques de la part de nombreuses institutions académiques sur le fait que deux paramètres n'ont jamais été vraiment analysés.

Cela doit être analysé encore et encore, pas seulement en Chine, mais chaque pays devrait le faire. Il s'agit de la contagiosité et de la causalité. La causalité est très importante en science, elle doit être faite encore et encore. Ce n'est pas juste un test PCR qui décide de l'avenir de l'humanité. C'est complètement fou par rapport au processus et à la procédure scientifique de la santé internationale qui consiste à identifier, détecter et valider et vérifier chaque fois, encore et encore. C'est donc vraiment le premier paramètre. Le deuxième est que ce test PCR, en laboratoire il y a des directives et des lignes directrices qui ont été affichées, début 2020, quant à la façon de procéder exactement avec un test PCR. Déjà à l'époque, il y avait la possibilité de faire le test ELISA et on recommandait au médecin de valider ce PCR.

Puis au fur et à mesure que le temps passait à partir de janvier 2020, aussi le CDC avait déjà averti, que le test PCR ne fonctionne pas, il n'est pas là pour surveiller une épidémie, ni pour valider une maladie infectieuse, clairement. Ce que l'OMS a fait c'est qu'ils ont fait un produit d'alerte : le test PCR est à regarder avec prudence. Mais il était caché sur le site web de l'oms. Il y a eu une alerte en décembre 2020, c'était, je crois.

La troisième ou la quatrième alerte, puis une autre en 2021. Elle stipulait que chaque pays utilisant le test PCR, devait indiquer clairement sur le résultat le cycle d'amplification. Toutefois, ils sont restés très vagues sur la validité de cette information. C'est donc pour la procédure. Je complète que cela n'a rien à voir avec les obligations dans le règlement sanitaire international. Chaque État qui suivaient nos formations était souverain dans la manière dont il gérait son épidémie. Il s'agit d'une épidémie et puis d'une pandémie. On ne sait pas très bien à quel moment c'est une pandémie. Dans le cas du SarsCoV1, pour rappel, il s'agissait d'une grippe commune qui a disparu au bout de huit mois. 24 pays ont été touchés. 787 personnes sont mortes à cause de ce coronavirus et 8 000… 6 000 en ont été malades.

Quand on compare le SAarsCoV1 et le SarsCoV2, il y a quelque chose de totalement faux. Depuis le SAarsCoV1, les experts et les équipes scientifiques internationales ont essayé de développer un vaccin, sans succès depuis 20 ans. Comment se fait-il que, soudainement, on assiste au développement d'un vaxxin, d'une vaxxination expérimentale, synthétique ? Alors que tous les développements de vaccins contre les coronavirus ont échoué. Ils ont échoué parce que le coronavirus mute tout le temps. Vous ne pouvez pas faire un vaccin quand quelque chose mute. Je tiens donc à souligner que l'oms n'a jamais été un vendeur de vaxxins ou de médicaments. Cela allait à l'encontre de l'objectif de l'oms et non de l'organisation mondiale de gestion des maladies. L'OMS s'est donc transformée, nous pouvons la voir aujourd'hui sous un angle tout différent. Je vais terminer en disant que j'ai trouvé quelque chose de très intéressant pour vous.

D'abord, autre chose. Le test PCR n'est pas seulement le test. C'est aussi la façon de l'appliquer. Ça devrait être mis en évidence. Pour quelles raisons l'enfoncer si profondément dans le nez, en fissurant la partie la plus sensible du pré-cerveau et la couche entre le cerveau et la fosse nasale ? Un indice ! Le test PCR permet vaxxiner les gens. Déjà les Égyptiens le faisaient apparemment. C'est ainsi que les vétérinaires vaxxinent les animaux en mettant un écouvillon très profondément dans le nez de l'animal. Vous pouvez demander aux vétérinaires. Nous pouvons donc nous poser des questions quant à la procédure, le contrôle de la qualité de cette procédure. Nous savons maintenant que ces écouvillons ne sont pas neutres. Ils contiennent des nanoparticules. Je suis sûre que les experts vont en parler. Beaucoup de choses toxiques n'ont rien à faire là. En réalité, le test n'a pas besoin d'aller dans le nez. Pourquoi Drosten a t-il décidé de faire ça ?

Un dernier scoop que j'apporte, c'est le conflit d'intérêts de l'hôpital de La Charité de Berlin avec le monde des vaxxins. Nous avons découvert trois paiements de GAVI à La Charité entre 2018 et 2020.

En octobre 2018. Le sujet de la subvention parle de la santé mondiale et du développement, de la sensibilisation du public et de l'analyse, pour une durée de 14 mois à partir d'octobre 2018. 550 000 $, à la politique mondiale et le plaidoyer de la Charité, Berlin. Un autre était en décembre 2019. La division de la santé globale de l'Université La Charité de Berlin, a reçu 86 000 $ pour un sujet de subvention sur la pneumonie (quatre mois). Le dernier en Mars 2020. Il pourrait y en avoir plus. C'était pour soutenir les solutions technologiques innovantes. Depuis mars 2020, ils ont obtenu 249 550 $ pour une durée de 14 mois. Il y a donc clairement un conflit d'intérêts, comme avec l'Imperial College qui a également obtenu 79 millions pour le programme de lutte contre le paludisme. C'est dans le même dossier. Nous pouvons voir ici qu'il y a un gros conflit d'intérêts avec Drosten, avec GAVI. Il suffit juste de suivre l'argent. C'est là qu'il va. La dernière chose que j'ai découverte, c'est ce que Drosten fait en ce moment. Il est impliqué le « sommet mondial de la santé ». Cela se passe en général en Allemagne pendant trois jours. Là, les responsables de La Charité et ceux qui sont derrière, se réunissent avec l'oms et avec gavi. Drosten y est, l'université de Genève y est.

L'université hospitalière [Ilona Kickbusch est à la retraite bien que toujours active illégalement à l'université de Genève], prépare le traité sur la pandémie de l'oms, évoqué hier, qui veut prendre le relais avec la constitution de l'OMS, en mettant en œuvre une constitution mondiale parce que nous avons une pandémie à ce point terrible. Ils préparaient cette nouvelle gouvernance lors de l'assemblée extraordinaire de l'oms qui s'est tenue en novembre et décembre [la 75e, la deuxième assemblée extraordinaire de l'histoire de l'OMS]. Ils en ont également discuté au conseil exécutif et prévoient une nouvelle assemblée mondiale de la santé, la troisième semaine de mai 2022, pour en discuter et peut-être la concrétiser. C'est une bonne chose que nous soyons ensemble ici. Je précise, car des gens écoutent, que ce traité sur la pandémie va priver les citoyens de leurs droits. La Constitution ne fonctionnera plus. Une ONG russe et une association de citoyens ont déjà écrit à l'OMS et, je l'espère, à leur ministre de la santé pour dire leur désaccord avec ce traité sur la pandémie.

21:53 Virginie de Araujo

Nous aimerions savoir si au moins un pays a pu remettre en cause la qualité, la validité de ces tests PCR qui ont été développés très rapidement. Il semble que personne n'ait essayé de remettre en cause ce produit.

22:19 Astrid Stuckelberger

Normalement, les États membres peuvent bien sûr remettre des produits en cause. Dans le règlement sanitaire international, la souveraineté a été respectée dans la mesure où seuls deux pays ont eu des réserves. Il y a des articles juridiques dans ce règlement sanitaire international qui est fixé pour tous les États membres. Faisons des réserves, il y a une procédure et un calendrier pour cela.

Il semble que si cela s'est produit, nous ne le savons pas. Ce que je sais, c'est qu'il y a un lien avec le Dr Fauci. Celui-ci, dans l'un de ses nombreux e-mails, a reçu une proposition de remplacement du test PCR. Des personnes me suivent et m'aident. L'une d'entre elles, Nadia, vient de m'envoyer ceci. Il s'agit d'Anita Gael écrivant à Anthony Fauci le 26 février 2020, proposant un outil de diagnostic par détecteur beaucoup plus efficace appelé plateforme de radar génétique pour mobile. Il a été refusé par Fauci.

Apparemment, ils en ont caché toutes les données. Je pense qu'il y a eu des tentatives, au niveau personnel. Il semble que ce soit un réseau beaucoup plus grand qui veut gouverner que juste l'OMS. Franchement, je ne pense pas que le directeur général Tedros la dirige vraiment. Normalement, lorsqu'il y a une pandémie, il y a une équipe pandémie qui s'adresse aux médias. Aujourd'hui, ce sont seulement Tedros et quelques personnages médiatiques qui interviennent.

Nous ne connaissons donc pas vraiment la réalité, si certains pays ont résisté. Je sais que Madagascar a essayé de se retirer de l'oms à plusieurs reprises. Ils pourraient le faire donc, bien sûr, selon la réglementation internationale. Mais ce dont nous avons discuté hier, c'est que, s'ils ont une loi sur les épidémies, ou si le pays a changé sa constitution, ou si le pays est enregistré comme une société, ce que nous avons vu avec de nombreux pays… les choses seraient totalement différentes.

Les gens ignorent ces faits et les gens ne savent pas qu'ils peuvent refuser ni que leur gouvernement les protégerait. Peut-être que la question clé est qu'aujourd'hui, les gens savent, ils peuvent réagir et nous les aiderons je l'espère, à résister à ce test PCR qui est toujours utilisé et promu par cette agence internationale de l'énergie atomique. Celle-ci, je vous le rappelle, est une agence très puissante parce qu'elle gère tous les événements radio nucléaires, avant même l'OMS. Elle a un contrat avec de nombreuses agences de l'ONU, j'ai regardé ce matin. Pas seulement l'oms, mais aussi l'UNESCO, la FAO et beaucoup d'autres. Nous devons donc vraiment réagir à tous ces systèmes de Ponzi politiques, qui visent à nous priver de nos libertés.

25:56 Ana Garner

Savez-vous que le premier ministre de Tanzanie avait demandé à l'OMS de quitter son pays après avoir testé divers objets avec les tests PCR ? Une papaye, une chèvre, de l'huile, ce genre de choses. Il avait constaté que le test était positif. Il a immédiatement dénoncé le test PCR. Il est mort dans des circonstances mystérieuses. Étiez-vous au courant de cette histoire ?

26:45 Astrid Stuckelberger

Je suis consciente que quelques présidents ont résisté et qu'ils sont morts. Oui, je pense qu'il n'est pas le seul. Je ne connais pas toute l'histoire derrière le PCR. Il y a probablement plus que le PCR, car tous ceux qui ont résisté à cette bande de pirates ont disparu. Même Kary Mullis. Alors oui, je n'en sais pas plus, mais c'est un bon exemple.

27:15 Ana Garner

Bien sûr, Kary Mullis est celui qui a inventé le test PCR pour commencer, en termes de capacité à multiplier des quantités infimes d'ADN afin de le détecter, en l'amplifiant. Il a été utilisé principalement dans le cadre de la médecine légale, si je ne me trompe pas, est-ce exact ?

27:37 Astrid Stuckelberger

Kary Mullis était un chercheur. Il disait que c'était un outil très intéressant pour la recherche en laboratoire, parce que vous savez ce que vous étudiez. Donc vous cherchez ce que vous savez, mais vous cherchez un peu plus profondément. Mais il a dit qu'en aucun cas, cela ne peut être amplifié. Ulrike l'a peut-être mis dans sa première page. En aucun cas nous ne pouvons diagnostiquer quoi que ce soit, c'est comme une grande soupe. Ce n'est pas un outil de diagnostic. Il en a parlé de nombreuses fois avec le Dr Fauci pour résister, déjà avec le VIH/SIDA.

28:17 Ana Garner

Avez-vous ou connaissez-vous des preuves, directes ou circonstancielles, qui montreraient que Drosten15 était au courant de la nature frauduleuse du test PCR Covid19 ?

28:36 Astrid Stuckelberger

Non, je ne vois rien qui puisse l'incriminer. Je vois qu'il a des liens avec GAVI dès le début. Comme GAVI était le grand organisateur de toute cette campagne de vaxxination mondiale qui tue des gens et les rend malades, j'imagine que c'est le lien sur lequel je me pencherais vraiment, pour prouver qu'il savait.

29:14 Virginie de Araujo

Je pense que le Dr Drosten savait que ce n'était pas un bon outil depuis au moins 2014, car il y avait un article de journal à ce sujet. Lorsqu'il travaillait sur le MersCoV, il avait déjà déclaré que les tests PCR étaient trop sensibles et que ce n'était pas un moyen de suivre un virus.

C'était vraiment trop sensible et exposé par les médias déjà en 2014.

29:58 Reiner Fuellmich

Oui, dans cet article, il explique qu'un résultat positif ne veut rien dire parce que ce test, il teste positif sur des personnes parfaitement saines. Il parlait d'une infirmière à l'époque.

30:14 Mike Yeadon

Oui, j'allais faire la même remarque que vous venez de faire. Il a utilisé une phrase comme : « cette technique peut montrer un résultat positif, même si une seule copie du virus passait sur la muqueuse respiratoire d'une infirmière », il a utilisé une phrase comme ça. Donc c'est important. Le savait-il ? Eh bien, il est co-auteur du test fondamental, que nous appelons le test Corman-Drosten. Il a donc proposé un test, que l'oms a ensuite proposé dans son célèbre discours sur le test-test-test, c'était le test dont il parlait.

On va certainement en parler, mais Drosten est le co-auteur du test dont les variants ont été utilisés dans le monde entier. Il savait, comme nous venons de le mentionner, que s'il est utilisé avec une contrainte inadéquate de l'amplification, il peut donner des résultats positifs lorsque les personnes ne sont pas malades et ne sont pas infectieuses. Il faut dire aussi, peut-être qu'un collègue le dira dans le résumé, que l'utilisation inappropriée du PCR et la transmission asymptomatique, l'idée que des personnes sans symptômes peuvent infecter d'autres personnes [ce qui n'est pas vrai], c'est épidémiologiquement rare et non pertinent.

Drosten était également en Europe, le centre absolu de la promotion de cette idée, ce qui semble une coïncidence remarquable, car il est l'auteur d'une technique maintenant utilisée dans le monde entier, dont il savait qu'elle n'était pas appropriée. Le PCR. C'est aussi le plus grand expert à la télévision, qui nous parle de cette transmission asymptomatique. Alors vous pouvez décider par vous-même, mais pour ce même expert, conseiller d'Angela Merkel pendant des années, il se trouve être le centre de deux des parties absolument cruciales de ces mensonges, les mensonges sur toute cette pandémie, me semble plus qu'une coïncidence.

32:24 Dexter Ryneveldt

Dr Stuckelberger, ce que je vais vous proposer maintenant, vu que nous parlons de crimes contre l'humanité, c'est la preuve que vous venez de donner. Pouvez-vous me dire si elle est correcte ? Lorsqu'on compare les procédures réglementaires entre SarsCoV1 et SarsCoV2, on voit clairement qu'il y a d'énormes divergences. Vous avez mentionné quelque chose d'important en ce qui concerne le SarsCoV1, il y a une certaine terminologie elle-même, qui n'était pas une condition préalable quand il s'agit de tester le SarsCoV2. Pourquoi pas ? Car les procédures réglementaires ont changé. Donc, je vous le demande, Dr Stuckelberger, peut-on clairement dire qu'ils ont démontré une intention criminelle de la part de l'OMS et de toutes les parties spécifiques qui sont derrière ? Êtes-vous d'accord avec moi ?

33:49 Astrid Stuckelberger

J'ai rédigé un article scientifique en mai 2020, *Acta Biomedica*, sur la réglementation internationale de la santé et les incertitudes. À ce moment-là, j'avais déjà des doutes. Maintenant, je pense que nous devons ajouter cette injection. Je suis d'accord. Parce que la fin du jeu, pour eux, c'est d'injecter une toxicité contenant un niveau chimique et peut-être un niveau d'irradiation et pas seulement de l'ARNm, etc.

Donc, oui, le vrai crime est que des gens meurent, non pas à cause de quelque chose que nous n'avons pas identifié très clairement, qu'une PCR a identifié à tort des cas qui sont asymptomatiques, ce qui est déjà criminel. Le problème, c'est que le but qu'ils poursuivent maintenant est de modifier et d'éditer le génome. Ils sont très clairs à ce sujet. L'OMS, avant que ce traité ne soit publié en juillet, recommande l'édition du génome, c'est bien plus que les CRISPR, c'est la modification de notre identité.

Cela va à l'encontre de la convention d'Oviedo, de la médecine, de toute la Déclaration d'Helsinki, de toute l'éthique et de la réglementation sur la préservation de notre patrimoine intact. En ce sens, c'est définitivement un crime contre l'humanité, auquel nous assistons.

35:26 Dexter Ryneveldt

J'aimerais que le jury y réfléchisse parce que je crois que c'est à la base de ces crimes contre l'humanité. Nous avons le Sars-CoV1. Il existe un précédent à partir duquel on peut travailler. Nous avons désormais le SarsCoV2. À tous les égards, vous avez une connaissance approfondie, vous avez travaillé avec l'OMS. Que dites-vous des procédures réglementaires pour le SarsCoV2 ? Voyez-vous la nécessité pour l'oms de changer radicalement les procédures réglementaires du SarsCoV1 ?

Logiquement, cela n'a pas de sens. Nous avons quelque chose à quoi nous pouvons nous identifier, ce qui signifie que si nous devons changer quelque chose, ce sera quelque chose de très, très mineur. J'aimerais donc que vous disiez au jury, sur la base de votre expertise, de votre expérience, de vos connaissances internes également, s'il était vraiment nécessaire de modifier cette procédure réglementaire comparée à celle du SarsCoV1.

36:50 Astrid Stuckelberger

La façon importante pour un pays d'identifier qu'il a quelque chose à notifier, au pays ou au centre épidémiologique, est qu'ils ont développé un algorithme dans l'annexe 2 du règlement sanitaire international. Tout le monde peut chercher l'annexe 2 sur le web. Un document PDF, traduit en 10 langues environ. Cette annexe 2 comporte quatre questions principales. J'ai enseigné cela à l'Université, durant les cours d'été, aux écoles américaines. Donc c'est vraiment très important. Tout le monde peut le faire.

La première, ils ont trois cases et puis une autre case. Si c'est une maladie, est-ce une maladie ? Ils listent les maladies : Poliomyélite, etc. Ils ont le SARS, le syndrome respiratoire aigu. Donc si c'est là, cela signifie que c'est connu. Donc c'est la première question. Est-il connu ? Oui, c'est connu, nous avons le SarsCoV1.

Alors la deuxième, est-ce que c'est inhabituel, ou est ce qu'il y a une morbidité et une mortalité différente, etc. ? La réponse est non parce qu'on sait maintenant qu'en 2020, le professeur John Ioannidis, le plus cité, a même publié sur le bulletin de l'oms, c'était là-dedans, qu'il n'y avait pas plus de mortalité en 2020. Donc non, nous le savons maintenant.

La troisième question est : y a-t-il un risque de propagation internationale ? vous voyez que le SarsCoV1 n'a touché que 24 pays en huit mois. Donc si vous comparez, on a eu un confinement total dans 196 pays en 1 mois et le SarsCoV1 a duré huit mois. Donc non, la propagation internationale a été lente. Elle n'a pas été rapide. Ils ont prétendu que c'était rapide. Mais c'est très inquiétant pour eux.

La dernière question est la suivante : y a-t-il un risque international d'arrêt des voyages et du commerce ?

Parce que le règlement sanitaire international a été mis en place précisément pour empêcher les restrictions de commerce et de voyage. Ici, nous avons exactement le contraire. C'est la seule question à laquelle nous pourrions répondre par l'affirmative, cela s'est produit parce qu'ils ont mis beaucoup de peur dans leurs messages et leur communication, ce qui va à l'encontre de la formation au règlement sanitaire international que nous avons reçue. Nous avons eu un présentateur de CNN pendant le cours. J'étais en charge de cela. Il faut une communication éthique, être gentil, rassurer les gens, dire qu'on cherche, qu'on n'a pas trouvé, qu'on cherche encore. Je ne sais pas si vous vous souvenez, en Allemagne en 2011, il y a eu l'Institut Koch qui a sorti le concombre tueur, c'était l'urgence épidémique Escherichia Coli, parce qu'il y a eu trois décès. Ils disaient tous les jours, « on ne sait pas on cherche », ils ont accusé un concombre qui avait une Escherichia Coli en Espagne et ils ont arrêté toute la production de concombres en Espagne, dans l'Union européenne. En fait, ce n'était pas ça, ça venait d'un marché de fenugrec en Égypte et c'est arrivé au Danemark. Les gens ont perdu tout cet argent. Parce que c'était une annonce qui était fausse par des scientifiques qui étaient très prudents. Ce qui s'est passé, c'est que l'Union européenne a remboursé tous les paysans qui avaient perdu de l'argent, parce que l'annonce était fausse.

C'est l'un des exemples que j'ai pris dans mes cours, car chaque situation est différente. Mais ici, ils ont fait une communication de peur et de mensonges. C'est ainsi qu'ils ont réussi à faire croire aux gens que ce coronavirus, qui était totalement exclu et n'existait même pas en automne [le professeur Raoult s'est penché sur la question avec beaucoup de soin, j'ai vraiment observé comment il séquençait le génome, c'est une autre façon de voir les choses, bien que ce ne soit pas suffisant.] Cela faisait partie de l'effort international sur le génome du Covid19 humain. C'était très scientifique, mais nous ne pouvons définitivement pas dire que cela a été géré de la même manière que cela aurait dû l'être.

41:30 Dexter Ryneveldt

Dr Stuckelberger, pour conclure, du point de vue des preuves et de la sécurité de l'enquête du grand jury, tout se résume au PCR de Drosten. Donc, sur la base des preuves qui ont été listées hier par le Dr Behrendt et celles que vous venez également de mentionner, la seule raison pour laquelle l'oms aurait pu déclarer une pandémie, c'est simplement parce qu'à l'heure actuelle, nous parlons de propagation qui a un lien direct avec les faux PCR de Drosten. Donc, en gros, dites-moi si vous êtes d'accord avec l'affirmation suivante : Drosten devrait être tenu pour responsable, parce que c'est à la suite de son PCR défectueux [ce dont ils avaient besoin pour une transmission de propagation], que nous nous trouvons actuellement avec une pandémie. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation Dr Stuckelberger ?

42:48 Astrid Stuckelberger

Oui, je pense qu'il est une pièce du puzzle. C'est lui et l'Université La Charité de Berlin, parce que toute l'institution est derrière lui. Je le sais par d'autres universités, c'est un système, un système de santé.

Donc oui, je suis d'accord. Mais je prendrais l'ensemble de l'institution. Pas tout le monde dans l'institution, mais nous ne pouvons pas continuer à avoir des universités qui mentent et qui créent une science qui est fausse.

43:23 Reiner Fuellmich

C'est une question politique. Mais la question de Dexter demande précisément s'il est, comme il est l'un des défendeurs putatifs dans cette procédure ici, pensez-vous qu'il devrait être tenu responsable ?

Comme nous l'avons appris par vos déclarations et aussi par celles du Dr Mike Yeadon, devrait-il être tenu responsable, parce qu'il est celui qui a inventé le test, sachant qu'il allait donner des résultats positifs sur des personnes parfaitement saines ?

43:56 Astrid Stuckelberger

Oui, sans aucun doute. Oui. Nous avons les preuves de cela, je n'ai pas les détails, etc. Mais oui, bien sûr, étant donné les preuves.

44:05 Reiner Fuellmich

Regardons maintenant de plus près le test PCR lui-même. Que peut-il faire et que ne peut-il pas faire ? Pr Kämmerer, dites-nous s'il vous plaît ce que ce test peut faire ? Peut-il vraiment nous renseigner sur l'infection ou non ?

44:25 Ulrike Kämmerer

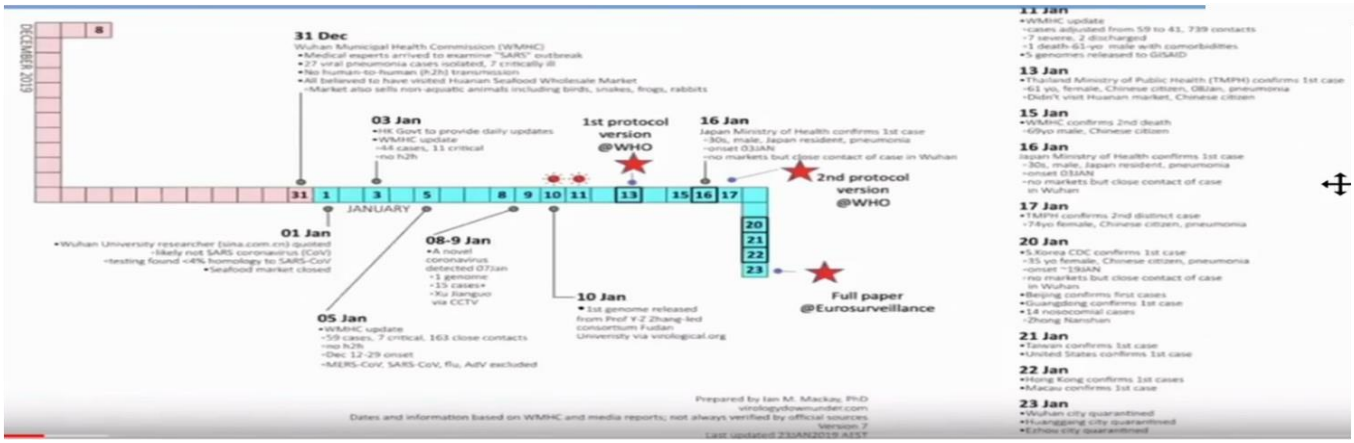
Premièrement une définition, car peu de gens savent pas ce que cela veut dire. Le système de test utilisé pour la détection du génome du SarsCoV2 est ce qu'on appelle un RT-qPCR. C'est une réaction en chaîne par polymérase quantitative à transcriptase inverse. Les principaux arguments sont que le RT-qPCR pour la détection de l'ARN du SarsCoV2 n'est techniquement pas capable de décider si un échantillon qui a été trouvé positif, est indicatif d'une personne infectieuse ou contagieuse. Même si elle est réalisée dans des conditions parfaites, cela signifie que tout ce que je fais est parfaitement conçu. Donc, les amorces sont correctes, la température est correcte, la performance du labo et la technique sont parfaites.

Cette technique ne peut pas être utilisée comme une référence comme elle est conçue. Comme une base pour l'action non médicale destinée à arrêter la propagation d'un virus. En particulier les tests de masse sans contrôle clair des procédures opérationnelles standard qui manquent encore dans la plupart des laboratoires entraînent forcément des résultats de test inexacts. En particulier le premier protocole de l'OMS [le nom de Drosten a été mentionné plusieurs fois aujourd'hui, il est responsable de ce premier protocole de l'OMS]. Il est très mauvais dans ses aspects techniques, il est défectueux et il est très enclin à produire des résultats faussement positifs.

La définition du PCR est donc la suivante : c'est une méthode de laboratoire parfaite, si vous voulez amplifier une section spécifique d'ARN à partir d'un petit échantillon jusqu'à une quantité détectable et caractérisable, par exemple, pour faire le séquençage. Elle est utilisée dans le monde entier dans presque tous les laboratoires des sciences de la vie pour faire des analyses d'expression et des recherches. Donc, cette technique est très répandue dans le monde et chaque biologiste moléculaire, [il ne faut pas être biologiste ou quoi que ce soit, car celui qui travaille avec cette technique sait qu'elle est limitée et que son utilisation actuelle pour des tests de masse n'est absolument pas une bonne idée].

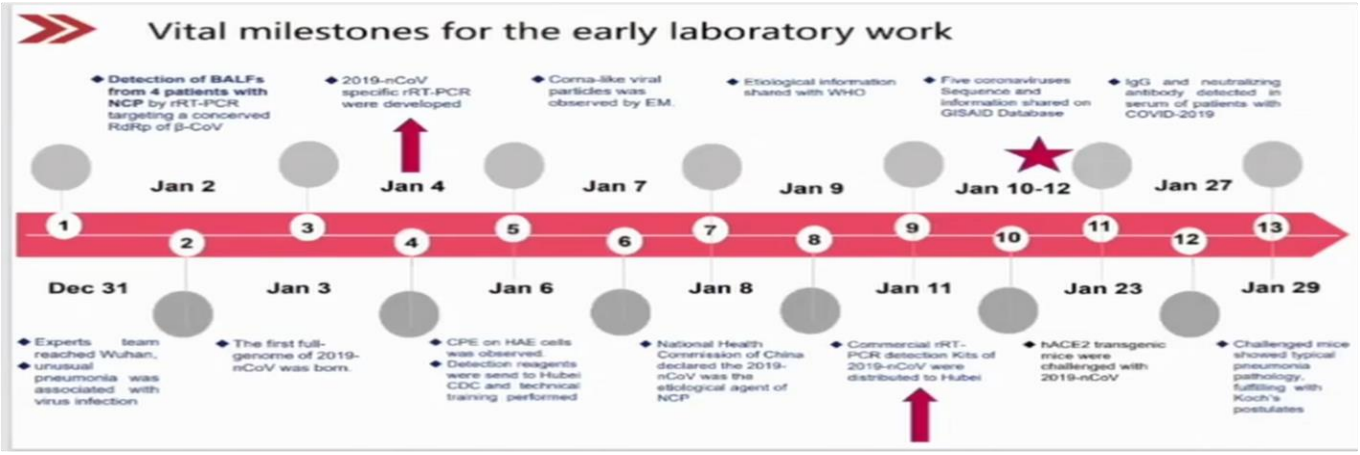
Ainsi, le « q » est la version quantitative de la RT PCR, qui définit une technique modifiée qui permet de contrôler les étapes d'amplification. Chaque étape est contrôlée par un signal lumineux produit dans chaque cycle d'amplification. Cependant, le problème est que cela ne permet pas la caractérisation ultérieure du produit PCR, comme le séquençage. Elle nécessite un développement très prudent et des contrôles appropriés dans chaque étape. Cela manque souvent dans les laboratoires qui effectuent les tests de masse du public.

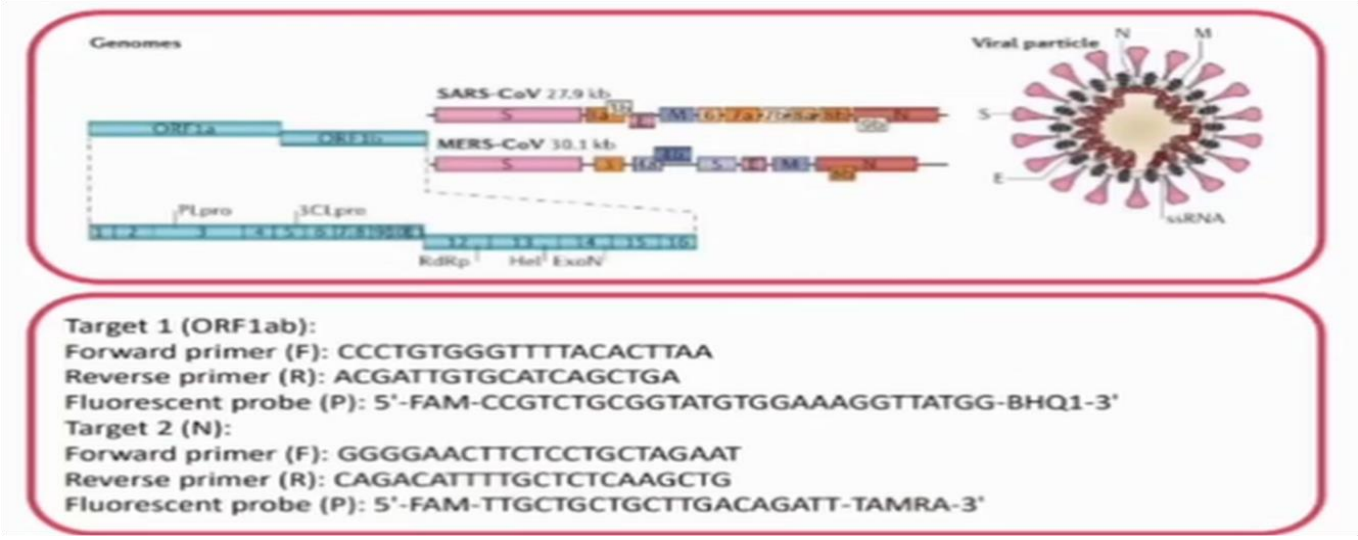
Le RT-PCR, donc le « normal », est couramment utilisé dans presque tous les laboratoires de sciences de la vie. La PCR [amplification de l'ADN], est une méthode de base conçue par Kary Mullis. De nos jours, elle est principalement utilisée dans les laboratoires pour le diagnostic médico-légal. Par exemple, pour établir le cadre génétique des empreintes digitales sur les scènes de crime afin d'identifier le coupable.



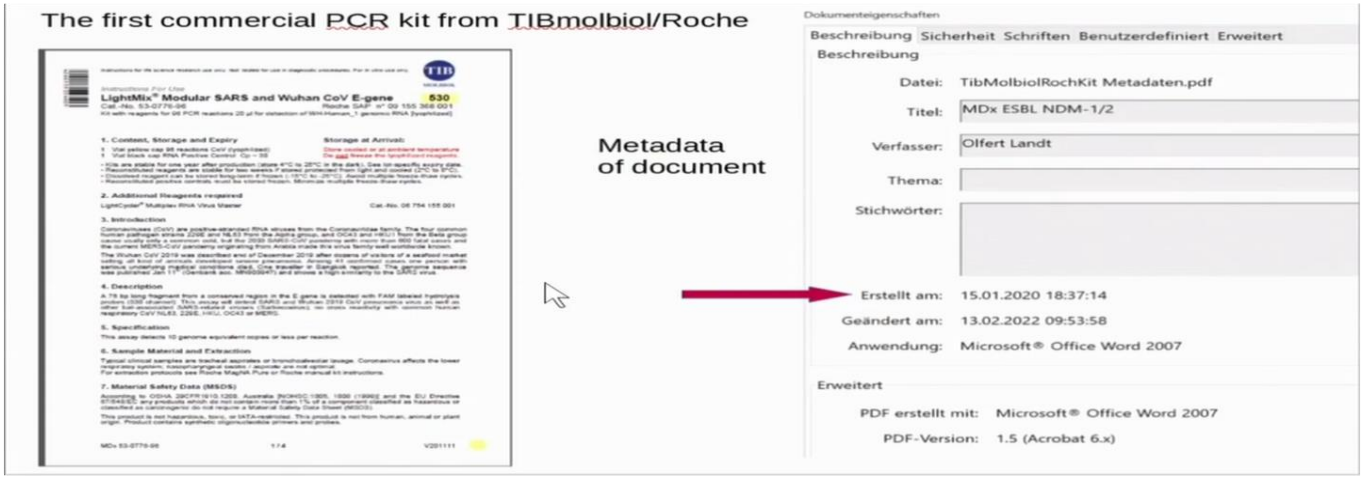
Avant d'en venir au point technique, je pense que ce qui est le plus important dans la question de savoir qui est responsable de l'utilisation abusive du PCR, quelle est la chronologie. Car la principale question est de savoir pourquoi l'oms a attendu le protocole PCR de Drosten et l'a promu, alors que les scientifiques de Wuhan avaient tout à la fin de 2019. Ils avaient partagé des informations avec l'OMS avant la première version du protocole de Drosten. C'est donc une chronologie que Drosten a donnée dans une conférence, c'est officiel, avec sa propre photo. Il a écrit ses remarques. Ainsi, le 1er janvier la première version du protocole a été envoyée à l'OMS, la deuxième version modifiée du protocole a été envoyée le 17 janvier et son article complet dans euro surveillance a été publié le 23 janvier.

Si l'on compare cette chronologie, le travail des scientifiques de Wuhan n'est mentionné nulle part. Si l'on compare cette chronologie à celle d'un exposé du CDC chinois, à Wuhan, on voit qu'ils ont identifié le premier génome complet du nouveau virus dès le 3 janvier. Ils ont mentionné que le RT PCR spécifique a été développé le 4 janvier. Le 11 janvier, vous remarquez qu'ils ont un kit de détection RT PCR commercial, qui est distribué à la province de Hubei [dont Wuhan est la capitale]. L'étoile rouge indique quand Drosten a fourni ses premiers protocoles à l'oms. Le 1er janvier, les scientifiques chinois disposaient d'une PCR complète et en ont informé l'oms le 9 janvier. Alors pourquoi ont-ils attendu que Drosten entre en scène ?

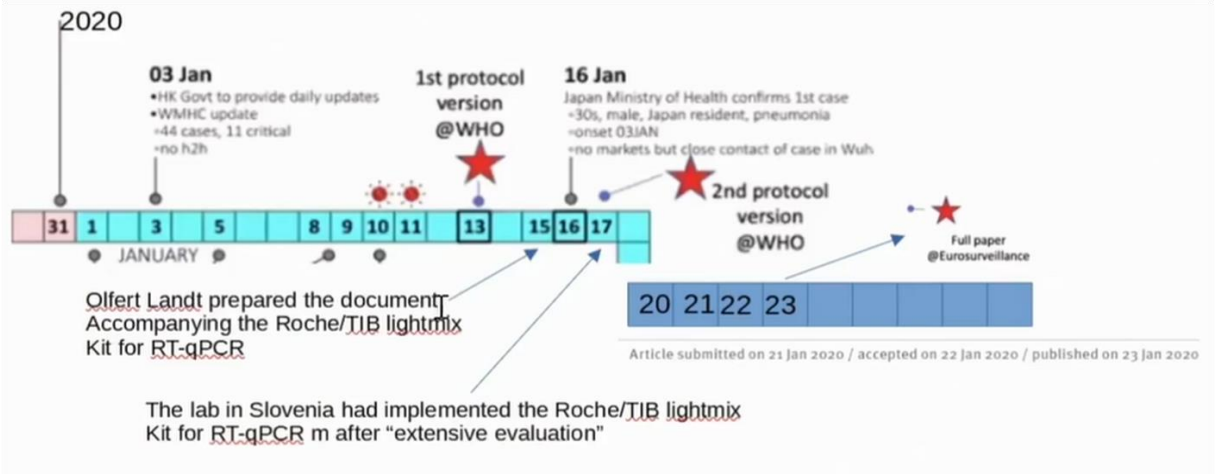




Voici donc une PCR réalisée par les scientifiques de Wuhan. Il diffère de deux gènes du protocole de Drosten publié ultérieurement, mais il fonctionne très bien. C'est le même principe de RT PCR quantitative. Dans le même temps, un autre aspect intéressant est cette citation d'une publication de Slovénie, parce qu'ils ont cité dans leur publication **« Après une évaluation approfondie, notre laboratoire a mis en œuvre le 17 janvier le test SarsCoV2 basé sur LightMix. »**



Comment se fait-il donc qu'un laboratoire slovène dispose d'un kit de test commercial, basé sur les « amorces de Drosten » et de cette fiche technique ? Il s'agit d'une fiche technique originale accompagnant les kits commerciaux de la société Tib Molbiol, qui sont vendus exclusivement via la société Roche qui travaille via les plateformes Roche. Si nous allons dans les métadonnées, cette fiche est produite par Olfert Landt, le président de Tib Molbiol. Elle est produite le 15 janvier 2020. Ainsi, l'ensemble du kit commercial était prêt, semble-t-il, au plus tard le 15 janvier, même après la première version du protocole de l'oms. Il s'agit donc d'une chronologie remarquable, qui normalement, surtout pour ce numéro SAP de Roche, est très inhabituelle. Donc, si nous changeons la chronologie de Drosten. Nous sommes le 15 janvier. Officiellement, Olfert Landt a préparé le document que je vous ai montré et le 17 janvier, le laboratoire en Slovénie a mis en œuvre, réalisé un produit commercial complet et ont mentionné **« après une évaluation approfondie »**.



Une évaluation approfondie ne peut pas se faire en deux jours. Ils doivent donc avoir le kit commercial quelque part ailleurs. Mais il n'y a pas de documentation expliquant pourquoi un kit commercial était disponible si tôt, avant même qu'il y ait une quelconque préoccupation internationale. Voici donc l'article de Drosten, qu'il a publié après que ses amorces soient déjà dans le kit commercial. Il s'agit d'une inconduite scientifique, un effet collatéral.

Instructions for life science research use only. Not tested for use in diagnostic procedures. For *in vitro* use only.

TIB MOLBIOL

Instructions For Use

LightMix® Modular SARS and Wuhan CoV E-gene **530**

Cat.-No. 53-0776-96 Roche SAP n° 09 155 368 001

Kit with reagents for 96 PCR reactions 20 µl for detection of WH-Human_1 genomic RNA [lyophilized]

1. Content, Storage and Expiry

1 Vial yellow cap 96 reactions CoV (lyophilized)
1 Vial black cap RNA Positive Control Cp ~ 30

Storage at Arrival:

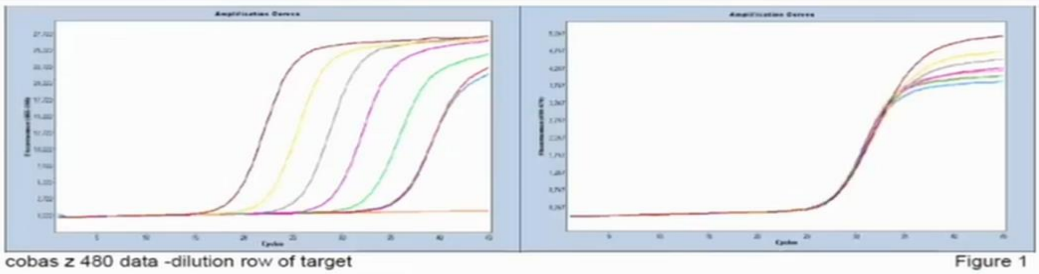
Store cooled or at ambient temperature
Do not freeze the lyophilized reagents.

- Kits are stable for one year after production (store 4°C to 25°C in the dark). See lot-specific expiry date.
- Reconstituted reagents are stable for two weeks if stored protected from light and cooled (2°C to 8°C).
- Dissolved reagent can be stored long-term if frozen (-15°C to -25°C). Avoid multiple freeze-thaw cycles.
- Reconstituted positive controls must be stored frozen. Minimize multiple freeze-thaw cycles.

2. Additional Reagents required

LightCycler® Multiplex RNA Virus Master Cat.-No. 06 754 155 001

Donc, ce premier test, c'est l'un des trois gènes, non testé pour des procédures de diagnostic. Mais il a été utilisé pour des procédures de diagnostic. C'est un numéro de SAP, normalement il utilise une grande quantité de tests pour entrer dans le système. Un point important est qu'il a correctement ajouté un contrôle positif et dans la conception il doit y avoir un CT qui est correspondant aux seuils de cycle, un CT d'environ 30. Donc à ce stade, 30 doit être le seuil limite pour la PCR. Cependant, l'amplification du Cp [ou CT, c'est la même chose], jusqu'à 39 est l'évaluation positive. Donc ils avaient dans ce protocole un CT déjà beaucoup trop élevé.



cobas z 480 data -dilution row of target Figure 1

10. Reading the Results

Perform data analysis as described in the operator's manual. For multiplex assays select the color compensation. We recommend using the Second Derivative Maximum method (Automated (F" max). View results in the FAM channel. The negative control (NTC) must show no signal.

Channel 530 (sample)	Channel 660 Control Reaction	Channel 530 NTC Control	Result
No amplification	Detectable	Negative	Not detectable
Amplification Cp < 39+	Not relevant	Negative	WH-CoV Positive
No amplification	Not detectable	Not relevant	PCR failure Repeat
Amplification signal	Not relevant	Positive	Contamination Repeat

Note: cobas z 480 Analyzer signal levels are ~ 50% as compared to LightCycler® 480 II results.
+ Recommendation: Define the cut-off 2-4 cycles higher than observed Cp value for 10 copies.

Indépendamment de chaque PCR, si c'est un protocole de la Charité ou un protocole du CDC, un protocole de n'importe quelle autre institution, le principal problème est celui des faux positifs. Pour donner quelques points, les faux positifs peuvent être déclenchés par une mauvaise conception de la PCR, ce qui est le cas pour la PCR de la Charité, le protocole Corman-Drosten. Ils contiennent des paires d'amorces et des sondes non spécifiques, ce sont de mauvaises conditions pour la réaction elle-même. Les températures, surtout dans le protocole Corman-Drosten, ne sont pas appropriées. Dans le cas de la PCR quantitative, le CT est trop élevé. Ainsi, la conception, dans ce cas, produit des faux positifs.

Mais il y a des problèmes de manipulation dans les laboratoires indépendants qui réalisent cette technique et le plus problématique [toute personne travaillant avec une PCR le sait], c'est la contamination des matériaux avec des échantillons de

contrôle positifs des PCR : c'est le plus courant. La contamination croisée à partir d'échantillons de patients positifs vers des échantillons négatifs en raison de techniques de pipetage non pures ou de la production d'aérosols est également très courante.

Ainsi, dans la première fiche technique du protocole, il y a une note : « l'ouverture de ce flacon peut entraîner une contamination de l'espace de travail » et une fois que vous avez contaminé votre espace de travail, presque tous les échantillons deviennent positifs de manière aléatoire quand l'un de ces échantillons positifs entre dans la chaîne de réaction. Le dernier point pour donner un bref aperçu est une question. Est-ce qu'une RT-qPCR correctement réalisée [donc si tout fonctionne bien, si la conception est correcte, si la manipulation est correcte], est-ce qu'une RT-qPCR correctement réalisée et positive peut indiquer une infectiosité ?

8.2.2. Preparation of the Positive Control

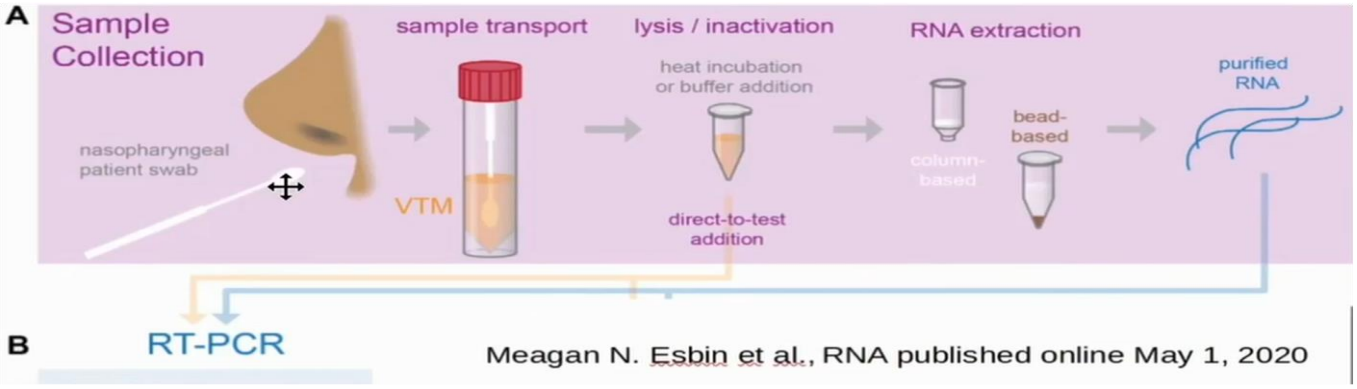
Add 160 µl RNase/DNase-free 10 mM Tris buffer pH 8 - 8.5 to the vial with the **black** cap, if using 10 µl sample volume add **320 µl**. Mix by pipetting up and down 10 times. If vortexing spin down to collect the solution. Store dissolved controls frozen. Use of Tris increases the stability in solution.

Notes: Opening this vial may cause contamination of the workspace. Pulse spin vial prior to opening.

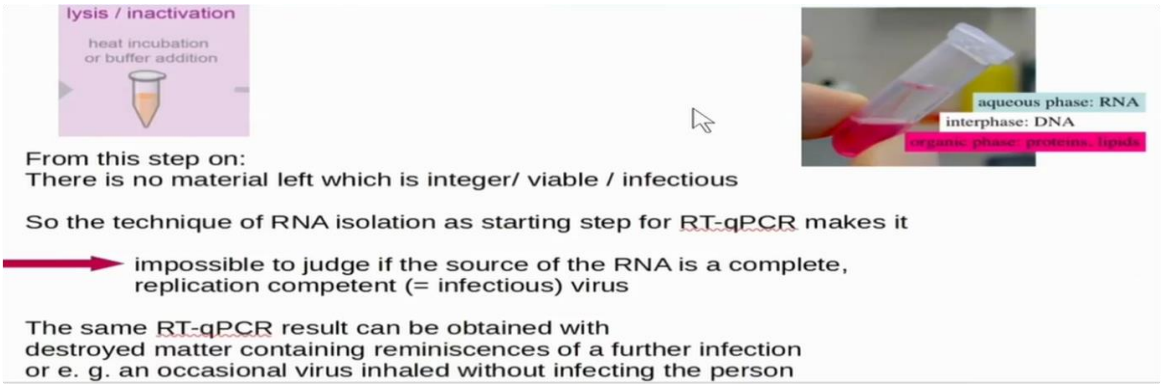
► **Use 5 µl** positive control (≈ Cp 30) for a 20 µl PCR reaction (10 µl if using 10 µl sample volume).

MDx 53-0776-96 **2 / 4** 4820

En principe, ni une PCR, ni une RT-PCR, ni une RT-qPCR n'est techniquement capable de décider si un échantillon qui est trouvé positif indique une personne infectieuse ou contagieuse. Pourquoi donc ? Le problème vient de la technique de préparation des échantillons. Elle nécessite de détruire toutes les structures biologiques afin de séparer l'acide nucléique [dans le cas du SarsCoV2 son ARN], pour le rendre accessible aux enzymes qui réalisent l'amplification. Ce schéma, qui provient d'une publication, montre l'extraction de l'ARN du SarsCoV2, pour le rendre disponible pour l'amplifier dans la PCR.



Vous avez votre écouvillon, ensuite vous diluez l'écouvillon dans cette solution et cette solution est *lysis/inactivation,* en titre. À partir de ce moment, tout le matériel actif est détruit, inactivé. Quand vous extrayez l'ARN de l'écouvillon, vous devez absolument achever la dénaturation de tout matériel biologique en macromolécules. On va de l'étape rose à gauche du schéma à celle à droite. Vous avez une combinaison d'ARN du génome, de l'ADN par exemple, des cellules que vous avez à partir de l'écouvillon, des protéines et des lipides. Dans cette situation, vous avez de belles cellules intactes de la muqueuse. Aucune bactérie ni de champignons qui sont encore dans votre nez et dans votre gorge, aucun virus. Vous ne pouvez pas avoir de particules de virus. Il ne reste aucun matériel qui soit entier, viable ou infectieux. La technique d'isolement de l'ARN est l'étape de départ de la RTqPCR qui est utilisée pour la soi-disant détection du virus SarsCoV2.



Il est impossible de juger si la source de cet ARN est une réplication complète est infectieuse dans le cas d'un virus. Le même résultat RT-qPCR peut être obtenu à partir d'un résultat positif avec de la matière détruite contenant des réminiscences d'une infection ultérieure ou un virus occasionnel comme l'a dit Michael Yeadon, virus inhalé via la muqueuse d'un patient. Le problème principal est donc l'isolement de l'acide nucléique pour l'amplification. Tout le monde, y compris Christian Drosten qui travaille avec cette technique, ainsi que toutes les entreprises qui préparent et font de la publicité pour ces kits, toutes les

personnes qui font de la publicité pour cette technique de RT-PCR ou même de RT-qPCR pour la détection de personnes infectieuses, doivent savoir qu'elles ne sont pas capables de le faire.

01:01:12 Reiner Fuellmich

Je suis choqué.

01:01:18 Viviana Fischer

Dr Stuckelberger et Pr Kämmerer. Hier, je crois qu'il a été mentionné que l'OMS, lors de la première tentative de déclaration d'une pandémie, n'a recensé que 500 cas et que cela n'a mené nulle part. Puis ils ont attendu 10 jours et tout d'un coup, il y avait 14 fois plus de cas. Pourriez-vous replacer cela dans une perspective opportune par rapport aux développements qui se sont passées avec le test de Drosten ?

01:02:00 Astrid Stuckelberger

Je pense que c'est Silvia qui avait tous les chiffres hier, les informations. Je ne les connais pas par cœur. Je suis désolée.

01:02:09 Reiner Fuellmich

Je crois qu'elle a dit environ 500 cas, ce qui est…

01:02:13 Viviana Fischer

Mais nous ne connaissons pas encore la date exacte…

01:02:16 Ulrike Kämmerer

Il y avait quelque chose dans la diapositive de la chronologie donnée par Drosten. Il y avait exactement un alignement des cas réels quand il a effectué sa PCR. Dont un en Chine, un en Corée du Sud. Il y avait très peu de cas. Même le premier cas, les cas officiels à Wuhan, ils sont publiés par [-------] et par d'autres scientifiques chinois. Les cinq premiers patients à Wuhan, un seul d'entre eux est mort. Celui-ci était dans un état grave parce qu'il avait un cancer métastatique. Dès le début, il était clair que ce virus n'était pas un virus tueur comme on nous l'avait dit.

01:03:15 Astrid Stuckelberger

Oui, je me souviens que c'était de 24, le premier chiffre que Silvia a mentionné hier, en janvier, ce qui est normal à l'oms, on passe de manière croissante à un chiffre plus grand, mais on ne passe pas directement à des chiffres partout.

01:03:33 Reiner Fuellmich

Vous nous avez montré dans votre chronologie, que l'article de Corman-Drosten, ou le protocole qui a été recommandé au monde entier par l'OMS [Tedros], comme la norme d'excellence pour le dépistage des infections Covid19. Avant même qu'il ne soit publié, les kits de test qui ont été produits par le partenaire commercial de Drosten, Olfert Landt, avec sa société Tib Molbiol qui est maintenant sous le contrôle de Roche parce que je pense qu'ils l'ont acheté. Mais avant même qu'ils ne publient l'article, ils ont vendu leurs kits de test au monde entier, est-ce exact ?

01:04:30 Ulrike Kämmerer

Pas au monde entier, mais presque. Beaucoup de kits de tests ont été envoyés, Olfert Landt l'a même mentionné dans plusieurs interviews. Nous savons, grâce à d'autres travaux, que la société Roche, en collaboration avec Tib Molbiol, a commencé à former le personnel de laboratoire en Afrique et en Asie, à l'utilisation de ce test dès le début de janvier.

01:05:00 Reiner Fuellmich

N'est-ce pas une violation flagrante ? Ne voit-on pas là un conflit d'intérêts évident ? Je veux dire, d'abord vous vendez le produit que vous avez inventé et ensuite vous sortez et publiez quelque chose qui appelle à acheter votre produit. N'est-ce pas, je veux dire… ce n'est pas seulement non-scientifique, n'est-ce pas un conflit d'intérêts flagrant que nous voyons ici ?

01:05:27 Ulrike Kämmerer

C'est sûr. En plus, ils ont effectué ce test dans ce qu'on appelle Labor Berlin dont Christian Drosten est le directeur. C'est le plus grand laboratoire d'Allemagne. Au début, ils ont effectué presque tous les tests PCR, car ils avaient l'avantage d'avoir été installés très tôt, avant que tous les autres ne puissent commencer. Il y a donc au moins deux conflits d'intérêts, à mon avis.

01:05:59 Reiner Fuellmich

Est-il exact que, quelle que soit la façon dont vous effectuez un test PCR, il ne peut jamais vous dire quoi que ce soit sur les infections ? Premièrement, il ne peut pas faire la distinction entre [je ne parle pas d'un point de vue scientifique, bien sûr], la matière morte et la matière vivante. Deuxièmement, puisque le virus réel est complètement détruit, avant que vous mettiez cet écouvillon dans la machine. La seule façon dont vous pouvez avoir une infection est par un virus complet entrant dans les cellules et commençant à se répliquer. Est-il exact qu'il est totalement impossible, quelle que soit la manière dont on applique un test PCR, que ce test PCR puisse nous apprendre quoi que ce soit sur les infections ?

01:06:49 Ulrike Kämmerer

Eh bien, c'est une question de définition, je pense que nous devrions… C'est possible que si la PCR est correctement réalisée et que le seuil est très bas, alors il pourrait y avoir un grand nombre de virus dans cette personne. Si vous le comparez à une référence, qui est une culture cellulaire, alors vous le comparez à une infection.

Mais vous ne pouvez jamais juger si la personne est infectieuse, donc si elle peut transférer, à une autre personne, le virus apte à la réplication. La PCR n'est pas capable d'identifier les personnes qui, en tant que super propagateurs, transfèrent le virus. C'est un point important dans une pandémie. Vous devez identifier les personnes qui infectent les autres. La PCR n'est certes pas la technique pour cet aspect.

01:07:59 Reiner Fuellmich

Donc, ce que cela signifie, c'est que nous devons être très clairs à propos de ce dont nous parlons. L'OMS avait besoin de cas pour pouvoir déclarer l'urgence de santé publique de portée internationale.

Maintenant, tout le monde pense qu'un cas signifie quelqu'un qui est infecté, c'est-à-dire contagieux pour d'autres personnes. Mais ce n'est pas ce que ce test peut mettre en évidence. Quelle que soit la façon dont on l'applique, il peut montrer qu'il y a peut-être une certaine probabilité qu'une personne ait une charge importante de ce virus.

Mais même si cette personne est, je vais dire contaminée [parce que c'est ce que le test trouve], cela ne signifie toujours pas que ce virus a pénétré dans les cellules et qu'il se réplique de sorte que la personne devient infectieuse, c'est-à-dire contagieuse pour d'autres personnes. Si telle est la définition, la contagiosité ne pourra jamais être détectée par ce test.

01:09:08 Ulrike Kämmerer

Exactement. Le test ne peut pas déterminer la maladie, donc les symptômes. Parce que, surtout dans le cas des virus respiratoires, il s'agit normalement d'une combinaison de différents virus. Si vous recherchez uniquement le virus de la grippe, par exemple, la grippe s'appelle Influenza. Si vous recherchez rhinovirus, c'est une maladie à rhinovirus. Et si vous recherchez coronavirus, alors c'est une maladie à coronavirus. Donc normalement, le médecin doit concevoir que la personne a une maladie et s'il veut savoir quel pathogène produit les symptômes alors vous pouvez faire un test comme une PCR. Mais normalement le médecin doit commencer par les symptômes et ensuite si vous faites, par exemple, une PCR multiplexe, vous pouvez voir qu'il y a beaucoup de virus.

Même si la PCR peut montrer que vous avez une charge élevée de cet ARN spécial provenant de ce virus spécial, ça ne vous dit pas que la maladie ne peut pas provenir d'un autre virus. En particulier par exemple, à Wuhan, ils ont publié que les cas les plus graves étaient toujours une double infection du virus SarsCoV2 et de la grippe B. C'est déjà connu. Donc vous avez trois à quatre virus souvent en parallèle. La PCR ne peut pas dire que votre maladie est causée par ce virus ni que vous pouvez transférer ce virus à une autre personne.

01:10:48 Reiner Fuellmich

Donc, quand une personne est testée positive, cela signifie seulement qu'elle est contaminée. Il peut y avoir une charge énorme même de ce coronavirus en particulier parce que c'est la seule chose qu'il teste. Il recherche les coronavirus, donc c'est la seule

chose qu'il trouve. Cependant, il ne peut pas nous dire si cette personne particulière est infectieuse au sens de contagieuse pour d'autres personnes. C'est une possibilité, mais il ne peut pas dire si ce test positif particulier signifie que la personne est infectieuse par le Covid19.

La seule façon de trouver ce qui a causé les symptômes, je suppose que cela n'a aucun sens de tester des personnes sans symptômes, la seule façon de trouver ce qui a causé les symptômes est de faire des diagnostics différentiels. Est-ce exact ?

01:11:49 Ulrike Kämmerer

C'est exact. C'est ce que doit être le travail habituel des médecins. Je pense donc que c'est la première fois dans l'histoire qu'un test de laboratoire moléculaire établit un diagnostic et que tous les médecins ne font pas leur travail normal pour établir ce diagnostic. Ce test ne peut pas faire ça.

01:12:15 Reiner Fuellmich

Vous avez dit que le protocole Corman-Drosten est très peu scientifique. J'essaie vraiment de retenir la colère que j'ai. Est-il si mal conçu ? Parce que toutes les personnes qui ont travaillé sur ce protocole ne savent pas ce qu'elles font, ou...? Qu'est-ce que cela signifie ?

01:12:48 Ulrike Kämmerer

J'ai donc pensé qu'ils ne savaient vraiment pas ce qu'ils faisaient. Mais ce n'est pas possible parce que c'est une technique très courante et très simple. Ils devraient donc savoir ce qu'ils font. Surtout en tant qu'experts scientifiques de haut niveau et les grandes pontes. Ce n'est pas seulement Corman-Drosten ; même Olfer Landt dans sa publication et son travail consiste à produire la RT-PCR pour les kits commerciaux. Donc ils savent tous exactement ce qu'ils font, parce que tous les gens dans cette position ne peuvent pas ignorer qu'il y a énormément de problèmes avec la conception de ce test. Donc ça doit être intentionnel.

01:13:30 Reiner Fuellmich

Donc vous êtes d'accord. Puisque ce test est si mal conçu… Si vous regardez la totalité des preuves, nous avons un test très mal conçu, nous n'avons aucun cas avant la publication du test. Puis, après la publication du test, nous avons tout à coup des cas sur lesquels l'oms se base pour déclarer une urgence de santé publique de portée internationale, qui servira ensuite de base à l'utilisation de médicaments non testés sur des humains. Seriez-vous d'accord pour dire qu'il s'agit là d'une très forte preuve que cela a été utilisé pour créer des cas, pour créer artificiellement des cas à partir de rien ? C'est ce que je crois. Êtes-vous d'accord avec cela, ou est-ce que cela n'a pas de sens ?

01:14:27 Ulrike Kämmerer

Non, c'est tout à fait logique, parce qu'il n'y a pas d'autre façon de voir.

01:14:34 Viviana Fischer

Drosten a été témoin ou expert, il a été interrogé lors d'une audience dans le comté allemand de Brandebourg l'été de l'année dernière. On lui a demandé quel type de seuil il considérerait comme fiable en ce qui concerne le test PCR. Il a dit que c'est autour de 26. Pourtant, dans son document, il avait suggéré que le seuil devait être de 43.

Alors pourquoi n'a-t-il jamais corrigé son article ? Ou n'a-t-il pas rendu cela public en insistant, en tant que conseiller du gouvernement, sur le fait que le seuil devait être modifié ? Car nous pouvons voir que de nombreux tests PCR effectués se situaient toujours dans une fourchette très élevée. Jusqu'à 40 amplifications. Tout cela a causé tous ces faux résultats, ces faux positifs et a conduit à beaucoup de souffrance et de dommages, avec des personnes mises en quarantaine sans aucune raison. Que pouvez-vous répondre à cela ?

01:15:53 Reiner Fuellmich

En tant que scientifique, est-ce que vous vous corrigeriez une fois que vous auriez compris que vous avez fait une erreur ?

01:15:59 Ulrike Kämmerer

Normalement, oui ! Surtout dans ce cas, nous avons d'abord écrit une première lettre, puis une très longue critique dans une revue spécialisée où se trouvait cette publication frauduleuse. Nous avons demandé la rétractation de cette publication, ce qui est normalement une procédure scientifique. Même là, la rétractation du protocole a été refusée.

Donc oui, les raisons derrière cela, personne ne sait. Nous ne pouvons que spéculer. Mais normalement, nous devrions demander à Christian Drosten pourquoi il travaille de manière si peu scientifique, ne corrigeant pas son protocole PCR frauduleux.

01:16:48 Viviana Fischer

Je ne sais pas. Je pense que vous ne l'avez pas encore mentionné, mais l'article a été soumis à la procédure d'examen par les pairs dans un délai très court. Pouvez-vous peut-être commenter cela ?

01:17:05 Ulrike Kämmerer

Oui, nous l'avons analysé en détail, cela n'a pas pu durer plus de 24 heures, ce qui est très inhabituel pour un processus d'examen scientifique d'un article de recherche complet. En cas d'urgence ou pour leurs excellentes publications, il se pourrait que le rédacteur en chef d'une revue ait obtenu le manuscrit, soit d'accord et dise : *« Oh, c'est un excellent manuscrit. »* Mais même dans ce cas, ce délai très court de 24 heures entre la soumission de la publication au processus de révision et la publication de l'article. C'est, disons, plutôt unique au monde.

01:17:51 Viviana Fischer

Je me souviens que vous avez identifié un grand nombre, je crois que c'était neuf grosses erreurs à peu près, dans cet article. Certaines d'entre elles, comme par exemple la question du seuil, auraient été, j'imagine, si évidentes que les pairs examinateurs auraient immédiatement, même dans les 24 heures, dû sauter dessus et dire : *« Eh bien, ce n'est peut-être pas une approche vraiment scientifique ou pertinente dans cet essai. »*, est-ce exact ?

01:18:26 Ulrike Kämmerer

Oui, en outre, l'un des principaux points est qu'ils ont mentionné qu'ils avaient besoin de concevoir rapidement un outil de diagnostic robuste, la PCR, parce que c'était un cas d'urgence, sans avoir d'informations sur le virus. Mais ils avaient le virus, parce qu'ils avaient les séquences de Wuhan. S'il était si nécessaire d'avoir une bonne PCR, ces contrôles et le séquençage, ils auraient dû demander aux collègues chinois. Parce qu'ils avaient tout et donc il n'y avait certainement pas besoin de cette publication et de ce protocole.

01:19:11 Reiner Fuellmich

Mike. Y a-t-il quelque chose que vous voudriez ajouter à cela ? Je veux dire, c'est très troublant de voir quelqu'un travailler d'une manière non seulement non scientifique, mais presque criminelle.

Êtes-vous également d'accord pour dire que cela ressemble à un test conçu pour produire des cas signifiant des faux positifs ?

01:19:45 Mike Yeadon

Oui, le Dr Kämmerer a fait un meilleur travail que je ne pourrais faire. Mais je pense qu'elle n'a pas approché certains aspects lors de son introduction. Ce test a été mis en place très rapidement en utilisant la séquence qui a été fournie par Wuhan à leur laboratoire. Ils ont dû travailler, nuit et jour.

Donc, ostensiblement, ils devaient envisager : voici un virus potentiel qui peut causer une pandémie grave. Mettons en place un test pour aider le monde à identifier qui est infecté et, en conséquence malade, qui pourrait être infectieux et devrait se mettre en quarantaine. Ils savaient exactement quel était le contexte. Ce n'était pas une idée académique ou ésotérique. Ils savaient qu'ils étaient confrontés à une pandémie potentielle et ils ont mis au point, dans la mesure du possible et aussi rapidement que possible, un test qui pourrait être appliqué.

Si j'étais à leur place, je saurais que les personnes qui vont utiliser ces tests dans le monde entier, seront au mieux capables de manipuler des pipettes et de suivre des formules. Ce ne sera pas des laboratoires comme le mien, si j'étais le professeur Drosten. Je me dirais donc qu'il faut que ce système soit impeccable, pour éviter qu'il ne produise beaucoup de faux positifs. Mais ce n'est pas ce qu'ils ont fait.

Il me semble qu'ils ont établi des conditions telles que même si un laboratoire comme le sien appliquait cette recette, il aurait une forte probabilité d'obtenir des résultats positifs à partir d'échantillons cliniques. Cela ne signifierait pas que la personne était malade à cause de ce virus ni qu'elle était infectieuse en raison du matériel détecté. De plus, en tant que conseiller principal du gouvernement allemand pendant de nombreuses années et en tant que scientifique intelligent, il savait toutes ces choses. Il a donc diffusé dans le monde une technique qui, utilisée comme elle l'était par des personnes à peine formées, ne pouvait, comme l'a dit le Dr Kämmerer, que produire des résultats que je dirais au mieux, ininterprétables.

01:22:18 Dexter Ryneveldt

Pr Kämmerer. Avec votre témoignage, vous avez soulevé un point très important. Ce point est que tous ceux qui utilisent la PCR, c'est dans chaque pays, spécifiquement, nous regardons les autorités de réglementation sanitaire qui l'ont approuvé et qui ont confiné chaque pays. Votre preuve est qu'ils étaient supposés savoir qu'il n'y avait aucun moyen que cela puisse être utilisé comme un outil de diagnostic. Je voudrais juste que vous répondiez par oui ou par non, juste pour confirmer cela et pouvoir l'inscrire.

01:23:01 Ulrike Kämmerer

Il ne peut pas être utilisé comme un outil de diagnostic pour évaluer la contagiosité. Oui.

01:22:18 Dexter Ryneveldt

D'accord. Donc la contagiosité, à la lumière des preuves qui ont été présentées hier par le Dr Behrendt et même par le Dr Stuckelberger, la seule façon pour eux, pour l'oms, de déclarer une urgence de santé publique de portée internationale était de remplir les conditions de transmission et la transmission revient à la contagion. Est-ce exact ? Ok, je vais vous lire ce qui suit que je souhaiterais que vous commentiez. Ce que je vais lire est une déclaration du professeur Christian Drosten dans un article de 2014. Je le tiens de votre revue par les pairs que vous avez co-écrite. C'est la revue par les pairs Corman-Drosten. Je lis ce qui suit pour pouvoir l'inclure dans ce jury. C'est ce qu'il a dit dans l'article en 2014.

« La méthode est si sensible qu'elle ne peut pas détecter une seule molécule génétique du virus. Si, par exemple, un tel agent pathogène survole la muqueuse nasale d'une infirmière pendant une journée, sans tomber malade, ou sans rien remarquer, il s'agit soudainement d'un cas de MERS. Alors qu'auparavant des malades en phase terminale étaient signalés, des cas soudainement bénins et des personnes qui sont en fait en très bonne santé sont maintenant inclus dans les statistiques de déclaration. » Je veux que nous nous concentrions sur le mot statistique. « Cela pourrait également expliquer l'explosion du nombre de cas en Arabie saoudite » Article 2014. Avez-vous un commentaire à ce sujet, en relation spécifiquement, avec les preuves que vous avez effectivement présentées jusqu'à présent ?

01:25:25 Ulrike Kämmerer

Oui, en 2014, il a exactement décrit que le problème est le PCR. Par conséquent, il sait exactement qu'il y a une mauvaise utilisation de cette technique dans la situation du SarsCoV2. Dans la situation actuelle, cela produit exactement les mêmes problèmes qu'il a décrits en 2014. Donc il devait certainement savoir qu'il promouvait une technique au monde qui produit beaucoup de faux positifs, beaucoup de problèmes et beaucoup de faux cas statistiques. Donc il devait le savoir et il a dû le prononcer contre sa propre connaissance. Pour quelle raison, je ne sais pas !

01:26:20 Dexter Ryneveldt

Bien. La question suivante est : vous avez mentionné très clairement les preuves. C'est essentiellement basé sur ce que vous avez dit, à partir de 2014, jusqu'en 2020, entre la période du 22 janvier 2020 et, en fin de compte, la deuxième réunion de l'oms du 30 janvier 2020. Est-il exact de dire que rien n'a changé en ce qui concerne les bases mêmes du test PCR ? Il pourrait peut-être dire : **« vous savez quoi, c'est une déclaration que j'ai faite en 2014, nous parlons de 2020, voilà ce qui a changé et je justifie donc qu'on puisse l'utiliser. »**

Quelque chose a-t-il changé sur le plan scientifique, professeur ?

01:27:17 Ulrike Kämmerer

Non, comme je vous l'ai montré, cette technique est une technique de base, il n'y a que des combinaisons mineures qui changent, comme les amorces, mais la technique de base et tout ce que vous pouvez dire, c'est exactement la même depuis

qu'elle a été inventée par Kary Mullis et ensuite améliorée en ajoutant cette version quantitative. C'est donc le même problème qui était en 2014 qui se retrouve maintenant dans la situation où nous nous trouvons.

01:27:49 Dexter Ryneveldt

Donc maintenant nous allons revenir avant 2014, nous allons revenir en arrière en 2007 avec cet article du New York Times. Encore une fois, je le lis à partir de votre revue par les pairs, la revue par les pairs Corman-Drosten. Je vais rapidement citer ce qu'il a dit. Je cite : « J'avais le sentiment à l'époque que cela nous donnait l'ombre d'un indice de ce que pourrait être une épidémie de grippe. Pourtant, selon les épidémiologistes, l'un des aspects les plus troublants de cette pseudo-épidémie est que toutes les décisions semblaient si judicieuses à l'époque. »

Nous sommes en 2007. Il s'agit d'un article du New York Times qui faisait essentiellement référence à une pseudo-épidémie, également basée sur le test PCR. Nous avons 2014, nous avons 2020, 2021, 2022 où nous sommes actuellement. Vous conviendrez que rien n'a changé. Donc ce qui est applicable en 2007, 2014 et 2020, 21, 22, c'est exactement la même chose, êtes-vous d'accord avec cela ?

01:29:12 Ulrike Kämmerer

Exactement. Parce que c'est une technique qui produit des problèmes.

01:29:21 Reiner Fuelmich

Professeur Dolores Cahill. Nous avons déjà parlé ensemble. Y a-t-il quelque chose que… Voyez-vous cela différemment ? Ou êtes-vous d'accord Dolores ?

01:29:32 Dolores Cahill

Je suis tout à fait d'accord. J'ai fait des centaines de milliers de PCR dans les années 80 et 90 à l'Institut Max Planck de génétique moléculaire de Berlin, c'est une technique très similaire. La seule chose que j'ajouterais peut-être est que nous devrions demander, dans tous nos pays, nous avons des laboratoires de virologie et des laboratoires de réglementation. Nous avons des autorités de réglementation qui devraient également superviser les entreprises qui produisent ces tests en tant que produits commerciaux et leur demander leurs contrôles positifs et négatifs.

Aussi, les médecins d'une certaine manière, juste pour suivre ce qui a été dit, doivent faire un diagnostic différentiel. Ils doivent donc et devraient utiliser une technique appelée séquençage ou séquençage Sanger de ces tests soi-disant positifs pour confirmer qu'il s'agit bien de SarsCoV2. Car si ce n'est pas le cas, les médecins ont l'obligation de rechercher d'autres agents infectieux ou agents susceptibles de provoquer les symptômes. Si c'est un agent infectieux qui appelle la pneumonie, ou si c'est le virus de la grippe, ou le rhinovirus.

Comme vous le savez tous, j'étudie la loi depuis peut-être 20 ans, il faut immédiatement se demander quelle est la base légale d'un diagnostic précis et ensuite qui est responsable. Je dirais que les personnes responsables sont celles qui donnent ces approbations pour ces tests. Ils devraient rechercher des contrôles positifs, des contrôles négatifs et également vérifier les échantillons des patients pour valider la présence des agents infectieux par d'autres méthodes, y compris directement à partir de la salive ou des muqueuses.

Ils doivent également séquencer les tests et examiner les contrôles positifs et négatifs pour confirmer le diagnostic. Ensuite, les médecins devraient dire : si le test est négatif et que mon patient présente des symptômes, il devrait y avoir une série de tests, une enquête de suivi pour identifier l'agent causal, afin de pouvoir donner des antibiotiques ou d'autres préventions et traitements au patient.

01:31:44 Reiner Fuelmich

Cela nous amène directement à la question du séquençage. À cette fin, je voudrais demander à la Dr Sonia Pekova, parce que nous avons fait une interview il y a quelques jours. Dans cette interview, vous nous avez dit que vous avez trouvé quelque chose de très étrange, qui semble à mon avis, confirmer que quelque chose ne va pas avec le test de Drosten, qui tend à confirmer qu'une activité criminelle a eu lieu.

Vous n'avez pas fait de séquençage Sanger, Sonia. Vous avez fait un séquençage de nouvelle génération, est-ce exact ?

01:32:27 Soňa Peková

Oui, c'est exact.

En ce qui concerne le séquençage, lorsque la première vague a commencé en République tchèque, en mars 2020, il s'agissait d'une petite vague. Elle serait passée inaperçue si les médias et les journalistes n'avaient pas fait de battage autour de tout cela. Puis l'été a été complètement exempt du virus. Il a recommencé brusquement en septembre 2020. Il a été suivi d'une autre vague en novembre 2020. Enfin, elle a été suivie d'une vague qui a commencé en décembre 2020 et qui s'est poursuivie jusqu'en mars 2021. Chacune de ces vagues se comporte différemment sur le plan clinique.

La première, en mars, était bénigne. La deuxième, en septembre 2020, était également bénigne. La suivante en novembre et décembre a été vraiment très grave, beaucoup de gens étaient malades et beaucoup de gens, malheureusement, sont morts.

Mais peut-être pas tout le temps à cause du virus, aussi à cause de la mauvaise gestion de la prise en soins par les médecins généralistes, car il n'y avait presque aucun contact à cette époque. Tout le monde avait peur du virus et les médecins ont simplement fermé leurs services, les services de consultation externe. Les gens n'ont pas reçu les soins appropriés.

Lorsque nous avons commencé à caractériser les vagues individuellement, nous avons découvert le virus original, en provenance de Wuhan : nous avions la séquence de référence, donnée par les scientifiques chinois, fin janvier 2020. C'était la vague de mars 2020. La deuxième vague, en septembre, était légèrement différente sur le plan génomique. Elle contenait de nombreuses mutations dans tout le génome. Il n'a été possible d'identifier ces mutations qu'en utilisant le séquençage de nouvelle génération, car il permet de séquencer l'ensemble du génome, du début à la fin.

Nous avons séquencé tous nos échantillons positifs et il faut dire que nous avons analysé près de 30 000 individus. Tous les positifs ont été séquencés par notre laboratoire, soit par séquençage Sanger, soit par séquençage de nouvelle génération. Le séquençage de nouvelle génération a été utilisé pour une caractérisation complète des vagues individuelles et des virus individuels, qui constituent les vagues individuellement. Nous avons découvert que non seulement chaque vague, du moins en République tchèque, était créée par une souche différente, mais aussi que les souches n'étaient pas directement liées entre elles.

Ainsi, la vague qui a commencé en septembre 2020 portait ou avait un certain schéma de mutation. Nous utilisons ce modèle de mutation pour suivre la circulation du virus dans le pays. À certains moments, à partir de novembre 2020, le schéma de mutation a changé. La vague qui a circulé dans notre pays en novembre et décembre 2020 était génomiquement différente. Fait intéressant, elle a perdu de nombreuses mutations de la vague précédente, ce qui n'est pas possible. Ce n'est donc pas possible du point de vue de l'évolution.

Donc, si vous avez une zone confinée, comme l'était notre pays, à ce moment-là, parce que le pays était confiné, tout le monde portait un masque facial, les distanciations sociales étaient en place dans la société. Nous n'avons pas vu de maladies respiratoires, à l'exception du SarsCoV2, qui a vraiment créé trois vagues importantes, tout au long de l'automne 2020. Donc la vague suivante n'était pas la descendance directe de la précédente, ce qui n'est pas possible dans une population confinée.

Ce qui nous pose cette question. Quelle était la source ? Où se trouve la source des souches individuelles ? Sans séquençage de nouvelle génération, vous ne seriez pas en mesure d'identifier la diversité, la diversité génétique entre les vagues individuelles. Au début, le narratif était constamment : c'est le virus de Wuhan, il apparaît et disparaît. Tout le monde a été surpris, c'était vraiment ahurissant, parce qu'il s'agissait de susciter la peur de la population par un virus, qui apparaît et disparaît et personne ne sait quand. Ensuite, nous avons découvert que ce n'était pas le même virus. À chaque fois c'était quelque chose de différent.

Même si c'était différent dans le sens où vous avez une vague et qu'elle a un certain schéma de mutation, parce que le virus accumule des mutations dans le temps, ce serait parfaitement logique et possible. Ensuite vous vous attendriez à la vague suivante, qui porterait les mutations de la vague précédente et pourrait seulement ajouter quelques mutations supplémentaires, parce que c'est l'évolution normale. Mais ce n'était pas le cas. La vague précédente était porteuse de mutations et la vague immédiate qui a suivi n'a fait qu'effacer un grand nombre de ces mutations. Le virus n'est pas capable d'effacer les mutations et de revenir au plan initial, il ne sait pas quelle était la séquence originale de Wuhan.

Donc, à mes yeux, cela implique que toutes les vagues individuelles ne sont pas directement interdépendantes. Comme je l'ai dit, je ne savais pas où la source de cela pouvait être. C'est une sorte de chaos orchestré qui a été créé. En utilisant le séquençage de nouvelle génération, nous sommes en mesure d'identifier cette astuce. Omicron, par exemple, est le virus qui circule en ce moment. Il est vraiment bénin. Omicron, je l'ai trouvé dans les médias grand public, ça veut dire ce que ça veut

dire si vous trouvez des infos dans les médias grand public. Ils ont dit qu'il n'y a pas de prédécesseur direct de l'Omicron parce qu'il est tellement différent de tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, qu'ils ne savent pas quelle est l'origine de l'Omicron.

Encore une fois, on peut spéculer que cela provient d'un laboratoire parce qu'à mes yeux, ça vient bien d'un laboratoire et c'est fait exprès. À l'origine, je pensais que c'était peut-être intentionnel ou une espèce de danger ou je ne sais pas quoi. Mais maintenant, il semble que tous les indices montrent que c'est volontaire et que les vagues individuelles ne ressemblent pas à une évolution normale dans une zone fermée confinée, car vous verriez une vague avec un certain modèle de mutation, puis une autre s'élevant de la précédente, contenant le même modèle de mutation plus quelques autres mutations, jusqu'à ce qu'elle meure.

Avec Omicron, parce qu'elle est si fortement mutée, je m'attends à ce que les créateurs de cette pandémie sachent déjà que nous sommes capables de séquencer les souches et de caractériser les vagues sur le plan génomique. Ils savent donc qu'après Omicron, si une autre souche apparaît, elle sera plus mutée qu'Omicron. Parce que c'est l'évolution normale du virus, jusqu'à ce qu'il meure, jusqu'à ce qu'il soit plein de mutations, il est aussi infesté de mutations et les mutations finissent par tuer le virus. Donc, soit Omicron est le dernier. Ou si quelque chose arrive, il doit être plus muté qu'Omicron. Si Omicron est bénin, le prochain, s'il arrive, devra être encore plus bénin, presque méconnaissable. Si nous ne sommes plus obligés de faire des tests PCR comme des malades tout le temps, parce que c'est exactement ce que nos gouvernements veulent que nous fassions.

01:41:50 Viviana Fischer

Lorsque vous dites qu'il est si distinctif, comment se fait-il que le test PCR, d'après ce que j'ai compris, n'ait pas été adapté aux versions qui circulent, alors comment se fait-il qu'il puisse détecter ce genre de variété de versions du virus tout en restant fondamentalement l'ancien SarsCoV2 ? Je veux dire, a-t-il été conçu de cette façon dès le début, en quelque sorte, quelle est votre opinion ?

01:42:26 Soňa Peková

Comme nous en avons discuté vendredi, lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, j'ai souligné une chose intéressante et étrange dans la conception de Drosten, qui a ciblé dès le début trois parties du génome de SarsCoV2. Depuis 2006, mon travail consiste à concevoir des essais de PCR en temps réel et des essais de PCR quantitative en temps réel pour n'importe quel pathogène, car notre laboratoire est un grand laboratoire de diagnostic. Nous nous concentrons sur la microbiologie moléculaire humaine et vétérinaire et 99% des tests que nous avons, c'est un test PCR quantitative en temps réel, qu'il soit simple ou en duplex buccal, c'est mon travail.

Je suis conceptrice de ces tests. Je le fais depuis 2006. C'est mon travail régulier. Toujours, lorsque je conçois un nouveau test pour un nouvel agent pathogène, j'utilise des outils bio-informatiques et j'aligne le génome de l'agent pathogène pour lequel je m'apprête à faire un essai et j'aligne le génome sur tous les génomes de la base de données, la base de données mondiale du Centre National d'information de Biotechnologie. Je recherche la partie la plus spécifique du génome de l'agent pathogène, si spécifique et si unique, qu'aucun autre germe ou agent pathogène dans le monde, chien, chat, humain ou autre organisme, ne possède ce brin d'ADN ou d'ARN. Je ne me souviens pas d'un seul essai dans notre laboratoire et nous en avons des centaines, couvrant à la fois les pathogènes vétérinaires et humains, où nous aurions utilisé plus d'une seule cible unique dans le génome d'un pathogène donné.

Ainsi, lorsque j'ai vu le projet de Drosten au tout début de la pandémie en mars 2020, je n'ai pas compris pourquoi il avait choisi trois cibles. Parce qu'il ne pouvait en choisir qu'une seule dans le cadre de son travail normal. Si vous voulez enquêter sur, je ne sais pas, l'hépatite C, vous n'avez qu'une seule PCR ciblant une partie spécifique du virus de l'hépatite C. Si vous étudiez le VIH, la même chose, une seule question spécifique, parce que la PCR doit être spécifique et doit pouvoir extraire uniquement la cible que vous recherchez.

Drosten a décidé d'opter pour trois cibles individuelles, ce qui n'avait aucun sens pour moi à ce moment-là. Mais maintenant, je comprends pourquoi il l'a probablement fait, parce que comme nous voyons que chaque vague individuelle a été créée par une souche différente du virus. Il me semble qu'il aurait pu, au tout début, s'attendre à cette hétérogénéité, dans la famille SarsCoV2 nous savons que le coronavirus a muté, la vitesse à laquelle le SarsCoV2 mute, ne s'est sans précédent, jamais vue, jamais entendue.

Si vous ne ciblez qu'une partie du gène N ou E ou du gène de la polymérase, vous pouvez facilement manquer une souche qui pourrait survenir à un moment donné, lors d'une vague dans un pays donné. Donc, il faut plus de sécurité… Si votre tâche au début était de créer ou de concevoir un test qui ne manquera rien, même s'il mute, faites le de cette façon, vous ne manquerez

rien. Nous avons besoin de chiffres et nous devons suivre chaque vague individuelle dans chaque pays individuel. Si on me demandait de rédiger un essai pour cette tâche, je choisirais certainement trois cibles individuelles dans le génome, peut-être quatre et je rendrais les choses très compliquées. Pour ne rien manquer. Par exemple, dans notre pays, parce que nous faisons beaucoup de microbiologie vétérinaire, nous étudions les coronavirus chez les chats, les chiens, les perroquets, les chevaux et chaque espèce individuelle a son propre coronavirus. Nous avons fait des essais pendant des années. Nous n'avons jamais eu l'idée de les changer ou de les redessiner parce qu'ils sont parfaits… Bien que le coronavirus mute, il n'est pas si particulier, ce n'est pas plus compliqué, quoi que ce soit qui pourrait interférer avec les diagnostics.

Donc normalement, même si vous enquêtez sur le coronavirus du perroquet, vous avez le même essai depuis 20 ans vous êtes parfaitement satisfait avec. Mais pour le SarsCoV2, vous aviez besoin de nombreux essais différents pour être en mesure d'attraper toutes les souches individuelles du virus. De plus, je me souviens d'un avis de notre gouvernement disant que lorsque la souche britannique est apparue, ils ont dit : « N'utilisez pas tel ou tel kit commercial parce que celui-ci n'est pas capable d'identifier le variant britannique ou alpha ».

Lorsque Drosten a conçu son test de manière aussi compliquée, à mes yeux, cela implique pour moi, car je suis moi-même conceptrice et je le fais depuis près de 20 ans, à mes yeux, cela signifie que sa tâche était de le rendre totalement applicable à tout, peu importe que vous identifiez quelque chose qui n'est pas le SarsCoV2, que vous ayez une énorme expérience, il y a beaucoup de faux positifs et ainsi de suite. Parce que la question ou la tâche n'était pas de faire un test PCR qui soit spécifique. Il s'agissait de faire un test PCR qui produise des chiffres. Telle était la question et la tâche.

Quelle était la différence entre le SarsCoV1 et le SarsCoV2 en termes de réglementation officielle ? En Europe et aux États-Unis, car j'ai voyagé ou passé beaucoup de temps aux États-Unis et je connais le type de réglementation en vigueur dans ce pays. Nous avons quelque chose de similaire ici en Europe. En 2008 environ, un processus appelé « accréditation des laboratoires » a été lancé. L'accréditation signifie que vous avez en Europe, ce qu'on appelle la norme ISO 15 189 et qu'elle doit montrer la qualité du traitement des échantillons dans le laboratoire et la qualité de l'ensemble de la gestion du laboratoire. Mais cela signifie également que le laboratoire doit de préférence utiliser des kits certifiés CIBD et non des kits dits de laboratoire, comme certains kits internes.

Lorsque nous avons commencé à travailler sur cette pandémie en mars 2020, nous avons développé notre propre test PCR, car je n'étais absolument pas satisfaite de la conception de Drosten. Je l'ai dit ouvertement à notre gouvernement : nous n'utiliserons pas le test de Drosten parce qu'il semble dangereux. Il produira probablement beaucoup de faux positifs, qu'il aura probablement une intensité de fluorescence élevée et nous avons développé notre propre test, nous ciblons et faisons toujours cinq UTR primaires d'un virus, ce qui, je pense, est si unique que cela signifie qu'il vient d'un laboratoire.

La majorité des hôpitaux universitaires dans notre pays et aussi en Europe, parce qu'ils appliquent le système d'accréditation ISO 15 189, ont toujours tendance à choisir un kit accrédité ISO. Là je peux vous montrer, c'est une boîte. Elle arrive dans votre laboratoire, elle porte une étiquette indiquant CIBD, c'est comme un mantra pour vous, disant que quelqu'un a minutieusement validé le test devant des centaines d'échantillons, car pour obtenir le label CIBD, vous devez suivre la norme ISO 13 485, qui est une norme ISO pour la production de kits de diagnostic. Vous devez valider la sensibilité, la spécificité, la variabilité autour de centaines d'échantillons pour la réactivité croisée et bla, bla, bla. Une fois que vous avez une boîte, qui porte la marque CIBD, cela signifie pour le laboratoire que s'il utilise les produits chimiques contenus dans la boîte, même s'il y a des erreurs de diagnostic, la faute revient au producteur du kit et non au laboratoire.

Cet argument est massivement invoqué dans les facultés, les hôpitaux, les grands centres hospitaliers de notre pays et d'Europe plus largement. Mais imaginez une sorte de boîte noire, vous ne savez pas ce qu'elle contient, vous la recevez juste du fabricant. Dans ce cas précis, celle-ci provient de Life River, basé à Shanghaï, en Chine. S'il y a un problème avec une de ces boîtes, porterez-vous réclamation contre quelqu'un en Chine ? Serez-vous en mesure de demander des comptes et de négocier quoi que ce soit ? Vous recevez une boîte qui contient un tout nouveau mélange d'enzymes dédiées au SarsCoV2, qui a passé un contrôle interne, un contrôle négatif et un contrôle positif, accompagnée d'une notice expliquant comment mélanger les composants entre eux et comment mener le test. Comme vous ne connaissez pas les composants du kit de diagnostic, vous n'avez pas d'autre choix que de vous fier à sa fiabilité. S'il contenait des produits chimiques frauduleux, tous les kits ou leur écrasante majorité étant basés sur le modèle Drosten, tout du moins au début.

Donc vous achetez tout de même ce kit, parce que vous voulez protéger votre entreprise, vous êtes certifié ISO et vous ne souhaitez utiliser que des kits certifiés CIPD pour être parfaitement en règle vis-à-vis de votre gouvernement. Alors si vous générez des faux positifs, premièrement, vous n'en êtes pas responsable. Deuxièmement, vous n'êtes pas en mesure d'affirmer que vous générez des faux positifs de manière prévisible, car vous êtes incapable de vérifier si la positivité obtenue est correcte

ou incorrecte. Vous ne pouvez pas la séquencer, parce que vous ne connaissez pas les séquences des amorces et des récepteurs utilisés.

Donc, comme la plupart des salariés sont enfermés dans leur routine, ils prennent juste la boîte, les échantillons et ils font le test. Par conséquent, je pense qu'ils abusent de cela, ils abusent de la situation dans les pays développés en Europe et aux États-Unis, où tout le monde s'appuie sur des kits certifiés par la CLIA, la CIBD ou la FDA, dans tous les cas. Ils ne vérifient pas la qualité des diagnostics, ils regardent juste s'il y a le logo CIPD, ou la mention « Approuvé par la FDA ». Si les instigateurs de cette plandémie avaient voulu confondre tout le monde dans les grandes largeurs, ils n'auraient pas fait autre chose que de produire des kits de diagnostic dans des pays comme la Chine. Dans la province du Wuhang Wuhang Wuhang, vous seriez incapable de dénoncer les problèmes rencontrés avec vos diagnostics, à cause de la barrière de la langue ou de je ne sais quoi d'autre. Mais cela permettrait de produire des cas.

Lorsque nous avons lancé notre propre test 5'-UTR dans notre pays, nous avons subi une pression terrible, avec des menaces de fermeture de notre laboratoire. Ils ont émis tellement d'objections à notre encontre, mis en doute notre honnêteté, ils m'ont discréditée. Je n'ai pas compris ce qu'il se passait, parce que les tests 5'-UTR sont parfaitement spécifiques, ils sont hors de tout doute et ne produisent pas de faux positifs. J'ai proposé le test gratuitement à quiconque en avait besoin. Des centaines d'autorités compétentes à travers le monde étaient en demande de cela, alors j'ai publié le principe du test sur Internet, gratuitement. Le gouvernement nous a fait un cinéma, ils nous ont enjoint d'utiliser le protocole Drosten, j'ai répondu « hors de question, nous ne l'utilisons pas, car il produit des faux positifs ». En Europe et aux USA.

01:55:54 Reiner Fuellmich

Juste une seconde, Sonia, on vous a dit de ne pas utiliser ce test que vous avez conçu, mais plutôt celui de Drosten Corman ?

01:56:03 Soňa Peková

Tout à fait, dès le début, la recommandation absolue de nos autorités était d'utiliser l'excellent test Drosten, hautement recommandé par le CDC et l'oms. Donc dans un premier temps, nous avons acheté les réactifs, nous avons acheté un kit. Nous l'avons fait parce que je ne voulais pas devenir une hérétique dans mon pays. J'ai réalisé que le test Drosten est tellement… puis-je prononcer le mot « merdique » ?

01:56:34 Reiner Fuellmich

Je suppose que c'est ce qui le décrit le mieux, après avoir entendu tous les témoignages de vos collègues…

01:56:41 Soňa Peková

Ce test est tellement mauvais, pour rester dans l'euphémisme. J'ai donc totalement refusé de l'utiliser. Nous l'avons immédiatement remplacé par le test 5'-UTR que nous avons conçu, qui a été par la suite certifié par un contrôle qualité externe, d'abord à l'échelon national, puis international.

Une fois qu'il a reçu la validation de ce contrôle qualité externe, nos autorités ont cessé de nous dénigrer, pour rester dans l'euphémisme encore une fois. Depuis… excusez-moi, c'est Omicron… depuis ce moment-là, nous avons continué à utiliser notre test 5'-UTR. Nous avons dépisté près de 30 000 personnes, sans aucune équivoque. Ce test fonctionne, il est excellent, fiable et satisfait toutes les exigences de la norme ISO 13 485, car nous l'avons conçu pour être évalué selon cette procédure européenne. Donc je n'ai pas compris et je ne comprends toujours pas pourquoi les autorités privilégient toujours un test qui n'est pas fiable. Sauf si vous acceptez l'hypothèse selon laquelle l'objectif principal n'est pas d'être fiable et précis, mais de continuer à générer des cas.

01:58:18 Reiner Fuellmich

Pour conclure, après avoir écouté vos collègues et compte tenu des conclusions auxquelles vous êtes vous-même parvenue via vos propres recherches, valideriez-vous l'affirmation selon laquelle il semble n'y avoir absolument aucun fondement justifiant la moindre mesure corona et en particulier les vaxxinations ?

01:58:43 Soňa Peková

Absolument. Les toutes premières mesures corona, que ce soit dans notre pays, dans les autres pays européens, en Amérique et partout dans le monde, ont été d'introduire des mesures anti-épidémie draconiennes, comme le port du masque, la distanciation

sociale, la quarantaine, les enfants qui ne peuvent plus aller à l'école, etc. En dépit de toutes ces mesures draconiennes, alors que les autres maladies respiratoires ont disparu, plus personne n'a croisé la grippe A, la grippe B ou le virus respiratoire syncytial, qui sont normalement présents en automne ou au début du printemps…

Malgré toutes ces mesures draconiennes, le fait d'avoir enfermé tout le monde chez soi, etc., trois vagues de coronavirus sont quand même apparues, disparues, apparues, disparues, apparues, disparues, en dépit de toutes les mesures. Selon moi, si l'objectif était de combattre la grippe A, alors en effet c'était le meilleur moyen, cela avait vraiment du sens d'introduire des respirateurs ou des masques faciaux. Mais en ce qui concerne le SarsCoV2, rien n'a fonctionné. Quelles que soient les mesures, les vagues ont toujours submergé le pays, d'une manière visiblement orchestrée. En effet, elles ont été annoncées plusieurs mois avant de se produire. Ceci est un élément extrêmement troublant.

Comment un membre du gouvernement pouvait-il savoir cela, alors même que le virus avait complètement disparu pendant l'été 2020 ? Comment était-il en mesure de le savoir, sur base de quelques données, des données inexistantes d'ailleurs. Comment prédire qu'il y aurait une vague fulgurante en septembre ?

Mon expertise en tant que microbiologiste [je suis médecin et j'ai été formée à la biologie moléculaire, à la génétique et à la microbiologie], compte tenu de mes connaissances, me conduisent à dire que contracter une maladie respiratoire, qu'elle soit grave, normale, commune, naturelle, d'origine naturelle, à la fin du mois d'août, c'est impossible, nous n'avons jamais vu ça. Nous observons l'arrivée des maladies respiratoires typiquement en octobre ou en novembre, quand il pleut, quand la météo est mauvaise, mais jamais au cours d'un bel été ensoleillé. Cela aussi était troublant. Non seulement ça avait été annoncé à l'avance, mais en plus ça s'est produit à un moment inhabituel. Les vagues sont apparues conformément aux prédictions.

02:01:34 Reiner Fuellmich

Nous pouvons donc en conclure, si je comprends bien, qu'il n'y a pas de pandémie de corona, mais plutôt une pandémie de tests PCR…

02:01:45 Soňa Peková

Absolument. Reiner, vous parliez de la vaxxination.

Il ne faut pas l'oublier, c'est un point vraiment important. Lorsque nous avons commencé à analyser ces vagues, nous avons identifié que chacune d'elles correspondait à quelque chose de différent. Je n'ai pas hésité à annoncer ouvertement à nos autorités, à notre gouvernement, ce qui était en train de se passer. En ce qui concerne les soi-disant experts, ceux qui conseillent nos gouvernements, ils ne sont pas de bon conseil. Ces experts vivent dans un monde à part, ces experts en immunologie, en vaxxinologie, etc.

N'importe quel immunologiste ou spécialiste des vaxxins devrait pourtant savoir, par ses études, par la littérature, que si votre cible, le virus, mute très fréquemment, alors ce n'est pas possible, c'est même contre-indiqué, de s'en remettre à un vaxxin conçu contre le virus qui s'est échappé de Wuhan et qui ne circule plus. Vous vous retrouvez avec un vaxxin hétérologique [différent des tissus environnant], face à des virus eux-mêmes hétérologiques. Si vous créez des vaxxins hétérologiques pour des virus hétérologiques, alors vous pouvez vous retrouver avec une amélioration dépendante des anticorps, ce qui peut réellement aboutir à la mort de l'individu qui a été vaxxiné avec ce vaxxin hétérologique.

Jusqu'à présent, nous ne disposons pas de données de suivi à long terme sur les vaxxins. Ils ont été introduits depuis un an. Nous ne disposons pas de 5 ans, 8 ans ou 10 ans de suivi de ces vaxxins. Nous avons des modèles de prédiction informatiques sur les dégâts que pourrait causer un vaxxin et à quel point il pourrait se révéler dangereux. Même s'il ne s'agit que de prédictions informatiques, même si l'on peut douter du laboratoire qui les fait, même si l'on n'y croit pas, vous avez un vaxxin qui ne correspond pas aux variants qui circulent. Ceci est un fait établi qu'ils ne peuvent absolument pas ignorer. Si ce n'est pas le cas, alors je ne sais pas quelle sorte d'experts ils sont. Sachant que chaque variant est différent et que le vaxxin est hétérologique, hétérogène, ils auraient dû immédiatement arrêter la vaxxination, pour des raisons de sécurité, au lieu de la rendre obligatoire, de l'encourager, de proposer de l'argent pour se faire vaxxiner, ou même des iPhones, des paires de baskets…

02:04:44 Reiner Fuellmich

Donc pour conclure encore une fois, rien ne justifie les vaxxinations, car les mesures corona ne reposent sur rien, parce les tests PCR ne reflètent absolument pas les infections. Est-ce exact ?

02:05:10 Soňa Peková

Les tests PCR réalisés de manière quantitative peuvent vous donner des indications quand le patient est réellement atteint d'une maladie liée au SarsCoV2.

02:05:28 Reiner Fuellmich

Vous dites que ça peut vous donner une indication, mais ça ne peut pas vous dire si le patient est réellement contagieux, parce que même si le virus a infecté ses cellules. Parce que comme nous l'a expliqué Ulrike, il n'existe plus sous sa forme complète quand l'écouvillon entre dans la machine, n'est-ce pas ?

02:05:48 Soňa Peková

Oui, absolument. Quelles que soient les analyses de laboratoire, les données ne sont qu'indicatives. Elles doivent fournir une aide et il n'y a que l'état clinique du patient qui doit faire foi…

02:06:06 Reiner Fuellmich

En d'autres termes, en lui-même, le test PCR ne suffit pas pour affirmer si oui ou non quelqu'un est infecté et contagieux à la Covid19.

02:06:21 Dr Sona Pekova

Absolument.

02:06:41 Dexter L-J Ryneveldt

Je pense que ce qui est très important à retenir pour le jury est que comme cela a été le cas depuis le début de cette pandémie [nous l'appelons **« plandémie »**], il faut continuer à être attentif aux statistiques.

À présent, nous avons dépisté un si grand nombre de cas positifs, qu'au bout du compte, cela finit par modeler l'esprit des gens, à leur faire penser que tout compte fait, leur gouvernement semble bien travailler pour la défense de leurs intérêts. Par conséquent les confinements sont nécessaires, il faut s'y conformer, il faut porter des masques et il faut par-dessus tout consentir au cirque de la distanciation sociale.

La question que je souhaiterais vous poser, qui est relativement cruciale, concerne les données statistiques issues de ces tests PCR de Drosten. Devant cette commission, Dr Sonia, diriez-vous que toutes ces données statistiques qui ont été fournies au public et dont le jury a été bombardé quotidiennement, **« cas positifs, cas positifs, cas positifs »**, ces données statistiques sont-elles erronées ? Est-il possible qu'une instance de régulation publique d'un pays ait pu les utiliser pour justifier un confinement ?

02:08:10 Soňa Peková

En effet nous avons été abreuvés de chiffres. Tous les jours dans les journaux, on pouvait lire que les laboratoires ont dépisté tel nombre de cas positifs, que c'est davantage qu'hier, etc. Une véritable campagne de terreur continue sur la population. De plus, étant donné qu'un PCR positif représentait un bonus pour les hôpitaux.

S'ils avaient un patient susceptible d'être positif, même une simple suspicion, alors ils bénéficiaient d'un remboursement bien plus élevé de la part de l'assurance. Que ce soit les hôpitaux ou les médecins, il y a un tel niveau de corruption, c'est terrible ! Il n'y a eu aucune pression, que ce soit des hôpitaux ou des médecins, pour obtenir des résultats précis. Quand ils avaient un individu PCR positif, [ne l'appelons pas patient], alors ils recevaient trois fois plus d'argent pour lui que si l'individu était négative au SarsCoV2. Au final, ils étaient plutôt contents, parce qu'ils gagnaient plus d'argent. Les patients étaient plus rentables pour eux. Ils étaient mieux remboursés par les assurances. Il n'y a eu aucune pression de la part du personnel médical pour réclamer des données fiables, car ils ont profité de l'afflux de cas positifs au SarsCoV2. Peu importe qu'ils soient faussement ou réellement positifs. À partir du moment où le patient était positif au SarsCoV2, peu importe le nombre de CT, ils étaient bien mieux remboursés par les assurances. Cette situation n'était pas spécifique à notre pays, elle s'est répétée dans de très nombreux pays à travers le monde. Donc… mais peut-être ai je un peu digressé par rapport à votre question…

02:10:13 Dexter L-J Ryneveldt

Le plus important avec ces statistiques publiées quotidiennement, dont le jury a été bombardé chaque jour, c'est qu'en réalité elles ne sont pas dignes de confiance. Je dirais même que les instances de santé publique, les décideurs en matière de santé publique dans les pays, n'auraient en aucun cas dû s'en servir pour justifier tous les confinements. Pour résumer, premièrement, ces statistiques ne sont pas fiables. Deuxièmement, les décideurs en matière de santé publique n'auraient jamais dû les utiliser pour justifier tout ce qu'ils ont mis en place. Vrai ou faux, Dr Sonia ?

02:10:56 Soňa Peková

En effet, les statistiques issues des tests PCR ne sont absolument pas fiables. Car même dans le cas d'un patient écrasé par un camion, s'il était positif au SarsCoV2, il était comptabilisé dans les statistiques comme positif au SarsCoV2. Il y a eu un grand débat en République Tchèque, pour savoir s'il s'agissait d'un patient mort avec le Covid, ou mort du Covid. Toute personne qui était positive au SarsCoV2, était comptabilisée dans les statistiques comme un cas.

Il est absolument impossible de faire confiance à ces statistiques. Elles n'ont servi que de prétexte au gouvernement pour mettre en place de puissants outils de contrôle de la société et pour instaurer des mesures draconiennes, des confinements, des lois draconiennes et au final restreindre les droits des populations. Tout cela grâce à ces outils, à ces faux chiffres et à ces fausses statistiques, complètement trafiquées et frauduleuses. Ils les utilisent pour contrôler la société. Par exemple pour fermer les petites et moyennes entreprises, pour fermer les écoles. Ils ont causé des dommages à de très nombreuses personnes dans la société. Selon moi et personne ne m'a fait changer d'avis, le virus du SarsCoV2 n'est rien d'autre qu'un outil de contrôle de la société, pour l'amener dans une direction souhaitée, ou planifiée. Le premier objectif était d'imposer les vaxxins, d'injecter tout le monde, quels que soient ces vaxxins ou ces produits, en vue de mettre en œuvre des mesures encore plus draconiennes. Toute cette énergie…

02:12:47 Reiner Fuellmich

Une seconde, il vous a posé une question précise : nous ne pouvons pas faire confiance aux chiffres issus des tests PCR…

02:12:53 Soňa Peková

Non, nous ne pouvons pas nous fier à ces chiffres. La plupart de ces statistiques ont été trafiquées à dessein.

02:13:03 Dexter L-J Ryneveldt

Une dernière question rapide. Vous pouvez juste répondre par oui ou par non, cela sera plus que suffisant, étant donné la consistance des preuves que vous avez fournies. L'ultime question à propos de cette pandémie de tests PCR dont nous parlons, est ce qu'il s'agit de science, oui ou non, docteur ?

02:13:23 Soňa Peková

Oui, c'est une pandémie de tests PCR.

02:13:29 Reiner Fuellmich

Regardons maintenant de plus près comment dans les faits, le monde gère cette pandémie, qui ne repose sur aucun fondement. Je souhaiterais en premier lieu attirer l'attention sur ceux qui prétendent que beaucoup de gens meurent, à Bergame, à New York… Commençons d'abord par en examiner les causes. Puis nous nous demanderons comment cela aurait-il pu être traité autrement. Nous savons tous qu'il y a un virus qui traîne dehors, mais comment cela peut-il être traité ?

Intéressons-nous d'abord à la question : pourquoi cela se produit-il ? Dr Bryan Ardis, du Texas. Comment expliquez-vous le fait que de si nombreuses personnes semblent être mortes, à New York notamment, du coronavirus ?

02:14:31 Bryan Ardis

Dès le début de mai 2020, je me la suis moi-même posée, car en mars et en avril 2020, il y avait des témoignages incessants dans les médias de la part de médecins et d'administrateurs d'hôpitaux à New York, qui se lamentaient et rapportaient le même scénario. Chaque fois qu'ils étaient interrogés par les médias : « Qu'observez-vous chez les patients que vous traitez pour le Covid19 dans les hôpitaux de New York ? »

Ils répondaient tous la même chose. Tous sans exception. **« Nous n'avons jamais vu un virus respiratoire faire cela auparavant. À partir du moment où nous commençons à traiter ce virus respiratoire, vers les jours 3, 4 et 5 du traitement, le virus quitte les poumons et il commence à attaquer les reins et à provoquer une insuffisance rénale aiguë, chose que nous n'avions jamais observée auparavant. »** Ils n'arrêtaient pas de répéter : **« Nous ne manquons pas seulement de respirateurs, ici à New York, mais nous manquons également de machines de dialyse. »**

Cela m'a fortement intrigué. J'ai justement vécu un scénario similaire à peine trois mois plus tôt, par rapport à mai 2020 où je voyais toutes ces interventions dans les médias. Mon propre beau-père est décédé à l'hôpital, suite à un mauvais protocole de soins début février 2020. Ma femme et moi avons reçu un appel téléphonique le troisième jour de son traitement contre la grippe, nous annonçant qu'il souffrait d'insuffisance rénale aiguë, avant de se rendre compte que c'était dû à un médicament qu'on lui avait prescrit, non recommandé pour la grippe, car reconnu pour provoquer une insuffisance rénale aiguë.

Indépendamment du Covid, trois mois plus tard, je lis un mémo d'Anthony Fauci du nih20, car je cherchais à comprendre pourquoi tous ces médecins, infirmières, administrateurs d'hôpitaux à New York continuaient de rapporter la même chose que j'avais vécue : aux jours 3, 4 et 5 du traitement contre le soi-disant virus à New York, le Covid19, ils constataient de nombreux cas d'insuffisance rénale aiguë. Je suis allé sur le site cdc.gov. Il n'y avait pas de protocole concernant le traitement des patients hospitalisés pour la Covid19, mais un renvoi vers un protocole du NIH pour la Covid19.

Dans ce mémo, attaché au site nih.gov, Anthony Fauci a publié ses consignes à l'adresse du monde entier. C'était à la mi-mai 2020. Il a annoncé qu'il n'y avait qu'un seul et unique médicament autorisé dans tous les hôpitaux d'Amérique, pour les Américains hospitalisés à cause du Covid19 et ce médicament antiviral expérimental s'appelle le Remdesivir. Dans les deux études promouvant son utilisation, il a été jugé sûr et efficace contre le virus Ebola, un an auparavant en Afrique. Puis il a dit qu'il avait été jugé sûr et efficace lors d'un essai en mars 2020, à peine deux mois plus tôt, essai mené par le fabricant du Remdesivir, Gilead Sciences.

Dans ce même mémo, Fauci déclarait qu'il y avait deux médicaments interdits. Il avait été découvert qu'ils avaient des effets toxiques sur le cœur, entraînant la mort des patients traités pour le Covid. Ces deux médicaments étaient l'HCQ et la chloroquine. Je ne m'y suis pas intéressé à ce moment-là. J'ai plutôt investigué du côté du Remdesivir, car je n'en avais jamais entendu parler.

J'ai appris qu'il était encore expérimental à ce stade et qu'il n'avait jamais été approuvé par la FDA. J'ai donc creusé ce que le Dr Anthony Fauci déclarait sur le site nih.gov. Quel était sa raison de sélectionner ce seul et unique médicament. Le premier lien pointait vers l'étude du NEJM à propos d'Ebola. Puis j'ai lu également la deuxième étude. Je n'arrivais pas à croire ce que j'avais découvert. J'ai appris que le Remdesivir n'avait pas démontré son innocuité et son efficacité contre le virus Ebola. En fait, il s'est avéré être le médicament le moins efficace et le plus meurtrier de l'essai. Le comité de surveillance de cet essai a suspendu son utilisation pour le reste de l'étude. Plus personne ne pouvait en recevoir, car il était le seul médicament sur les quatre de l'essai publié, à avoir un taux de mortalité supérieur à 50%. Seul le Remdesivir était dans ce cas, raison du retrait par le comité de surveillance.

Ce genre d'information m'a fait réaliser qu'Anthony Fauci mentait à propos de ce médicament. Dans la deuxième étude menée par Gilead Sciences, ils ont donné du Remdesivir pendant 10 jours aux patients Covid19, à 53 personnes en mars 2020. Les conclusions rapportaient que pour 31% des participants ayant reçu ce médicament, entre les jours 5 et 10 du traitement et cela se limitait à 10 jours, 31% des personnes ayant reçu ce médicament et qui étaient positifs au Covid19, avaient en fait souffert de diverses défaillances d'organes, dont des insuffisances rénales aiguës, ce qui correspondait à ce que tous les médias relataient. J'ai tout de suite compris que les médecins étaient honnêtes dans leurs déclarations, selon lesquelles ils n'avaient jamais vu de virus respiratoire à New York qui, lorsque l'on commençait à traiter les patients Covid19, provoquait de si nombreuses insuffisances rénales aiguës. C'était tout simplement parce qu'ils n'avaient jamais utilisé le médicament Remdesivir auparavant. Ils ne se rendaient pas compte que le médicament qu'ils injectaient provoquait une insuffisance rénale aiguë, une insuffisance hépatique et une insuffisance cardiaque, qui sont désormais tous des effets secondaires reconnus du Remdesivir.

Le plus navrant dans tout cela… Je voudrais que le monde entier soit au courant. Anthony Fauci a demandé en mai 2020 à notre gouvernement fédéral des États-Unis d'acheter l'ensemble du stock de ce médicament expérimental, raté, mortel et il a demandé au gouvernement fédéral des États-Unis de l'exporter vers les autres pays jusqu'à la fin 2020. Ce n'est pas anodin ! Que ce soit à la fin 2020, ou aujourd'hui, février 2022, l'Amérique a le taux de mortalité le plus élevé de tous les pays du monde, concernant le traitement Covid19. À tous les citoyens américains affectés par la Covid19, aucun autre pays n'a enregistré plus de décès que nous.

J'attribue cette situation aux protocoles hospitaliers initiés dès le début par le Dr Anthony Fauci. Si vous me le permettez, je vous montrerai toutes les preuves qui étayent mes soupçons concernant ce médicament. Car à présent, non seulement les États-Unis d'Amérique sont le seul pays avec plus de 900 000 morts du Covid19, mais le Brésil est en deuxième position, avec plus de 630 000 morts. Le Brésil, depuis début mars 2021, utilise exclusivement le Remdesivir dans tous ses hôpitaux.

La corrélation des effets secondaires mortels publiés, des effets secondaires mortels du Remdesivir selon moi, sur la base des données que je peux vous montrer, démontre que les protocoles hospitaliers qui incluent le Remdesivir, depuis deux ans, avec ses effets secondaires combinés reconnus, sont la première cause de décès chez toutes les personnes hospitalisées pour la Covid19, dans le monde entier. Ainsi il apparaît désormais [tout le monde doit le savoir] que depuis le début, j'ai même entendu le terme évoqué par le juge, qu'il s'agit bien d'une **« plandémie »**. Dès le début, avant même mars et avril 2020, la ville de New York a été autorisée à expérimenter sur tous les patients new-yorkais un médicament appelé Remdesivir, dans le but de tuer une partie d'entre eux en provoquant des insuffisances rénales aiguës, des décès suite à des œdèmes pulmonaires, qui se produisent lorsque vous provoquez des insuffisances rénales aiguës.

De l'autre côté de l'océan Atlantique, au Royaume-Uni, il y a une organisation du nom de NICE qui, conjointement avec le parlement britannique et la MHRA, faisait la promotion de ce qui était appelé les soins de fin de vie. Ils ont mis en place ce protocole pour introduire de la morphine et du Midazolam, dans les maisons de retraite à travers tout le Royaume-Uni. En mars 2020, ils ont administré ce médicament dans les maisons de retraite et ont tué 18 000 personnes en mars 2020, 25 000 en avril 2020 : tous comptabilisés comme décès Covid19. Je crois que tant pour le Remdesivir ici aux États-Unis que pour les protocoles Midazolam/morphine ou soins de fin de vie au Royaume-Uni, tout le monde devrait se référer aux travaux de Claire Wills Harrison, avocate au Royaume-Uni, qui a fait un grand travail pour relier ces éléments ainsi qu'à John O'Looney dans son groupe de témoins. Il peut témoigner, en tant que directeur de pompes funèbres, de ces si nombreux décès en mars et avril 2020 attribués à la Covid19, alors même qu'aucune de ces personnes n'avait eu le Covid19 en mars et avril 2020 au Royaume-Uni.

Je crois qu'il y a eu une énorme opération, pour assassiner en masse de nombreuses personnes, en utilisant des médicaments et des protocoles de soins recommandés et sélectionnés par les autorités de santé et par nos gouvernements, pour générer un grand nombre de morts, puis faire croire au monde que c'était un virus qui avait tué tous ces gens. J'ai dit dès le début de mai 2020 qu'ils allaient utiliser ces chiffres de mortalité dans les hôpitaux et dans les maisons de retraite, qu'ils allaient les désigner comme des morts d'un virus nommé Covid19, qu'ils allaient prendre ces chiffres pour les vendre aux médias et à toutes les entreprises d'Amérique et du Royaume-Uni, prétendant qu'il y a un virus mortel qui circule tout autour du monde et que vous devez vous inscrire à notre futur programme de vaxxination à venir, dont nous parlerons plus tard au cours de ce procès.

Les vaxxins étaient dès le début l'objectif final. Ils devaient assassiner de nombreuses personnes pour convaincre les autres qu'il s'agissait d'un virus mortel. Anthony Fauci a déclaré qu'en mai 2020, un essai sur le virus Ebola avait établi que le Remdesivir était sûr et efficace contre Ebola. Vraiment ?

The NEW ENGLAND JOURNAL of MEDICINE

SUBSCRIBE OR RENEW

ORIGINAL ARTICLE
imekizumab versus dalimumab in Plaque Psoriasis

Conversations, Perspectives, and Research on Advancing Medical Equity

PERSPECTIVE
The CT Scan after 50 years — Continuity and Change

ORIGINAL ARTICLE
Randomized Trial of Fetal Surgery for Moderate Left Diaphragmatic Hernia

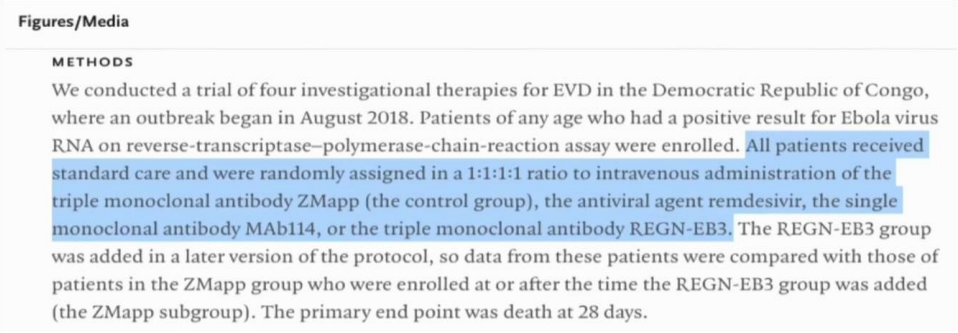
ORIGINAL ARTICLE
Prevention and Attenuation of Covid-19 with the BNT162b2 and mRNA-1273 Vaccines

ORIGINAL ARTICLE

A Randomized, Controlled Trial of Ebola Virus Disease Therapeutics

Sabue Mulangu, M.D., Lori E. Dodd, Ph.D., Richard T. Davey, Jr., M.D., Olivier Tshiani Mbaya, M.D., Michael Proschan, Ph.D., Daniel Mukadi, M.D., Mariano Lusakibanza Manzo, Ph.D., Didier Nzolo, M.D., Antoine Tshomba Oloma, M.D., Augustin Ibanda, B.S., Rosine Ali, M.S., Sinaré Coulibaly, M.D., et al., for the PALM Consortium Study Team*

C'est l'essai réel qui se trouve encore dans le NEJM. Vous pouvez voir sur le côté droit de la page, il a été publié le 12 décembre 2019. Cette étude avait commencé en novembre 2018. Voici ce qu'ils ont fait, ils ont pris quatre médicaments expérimentaux. Tous les patients ont été traités. Voyez les noms **ZMapp**, un triple anticorps monoclonal, un agent antiviral appelé **Remdesivir**, un anticorps monoclonal simple, le **MAb114**, puis un anticorps monoclonal triple que le monde connaît maintenant, le **Regeneron**, en abrégé REGN-EB3. C'était la véritable étude.


Figures/Media

METHODS

We conducted a trial of four investigational therapies for EVD in the Democratic Republic of Congo, where an outbreak began in August 2018. Patients of any age who had a positive result for Ebola virus RNA on reverse-transcriptase–polymerase-chain-reaction assay were enrolled. All patients received standard care and were randomly assigned in a 1:1:1:1 ratio to intravenous administration of the triple monoclonal antibody ZMapp (the control group), the antiviral agent remdesivir, the single monoclonal antibody MAb114, or the triple monoclonal antibody REGN-EB3. The REGN-EB3 group was added in a later version of the protocol, so data from these patients were compared with those of patients in the ZMapp group who were enrolled at or after the time the REGN-EB3 group was added (the ZMapp subgroup). The primary end point was death at 28 days.

Nous allons nous rendre dans quatre régions d'Afrique et administrer quatre médicaments différents à des patients atteints d'Ebola.

Les conclusions, d'emblée, quand vous regardez n'importe quelle étude, ils vous donnent un résumé et ensuite ils vous montrent les conclusions. C'est vraiment abominable. Tout le monde doit voir ça. Dès le départ, les conclusions sont que MAb114 et Regeneron sont supérieurs au ZMapp pour la réduction de la mortalité due au virus Ebola. Point. Bon, je tiens à attirer votre attention sur ceci. C'est publié dans le NEJM. Remarquez que la conclusion ne cite que trois médicaments. L'étude en comportait quatre. Intéressant ! Ils ont mentionné le Remdesivir.

A total of 681 patients were enrolled from November 20, 2018, to August 9, 2019, at which time data and safety monitoring board recommended that patients be assigned only to the MAb114 and REGN-EB3 groups for the remainder of the trial; the recommendation was based on the results of an interim analysis that showed superiority of these groups to ZMapp and remdesivir with respect to mortality. At 28 days, death had occurred in 61 of 174 patients (35.1%) in the MAb114 group, as compared with 84 of 169 (49.7%) in the ZMapp group (P=0.007), and in 52 of 155 (33.5%) in the REGN-EB3 group, as compared with 79 of 154 (51.3%) in the ZMapp subgroup (P=0.002). A shorter duration of symptoms before admission and lower baseline values for viral load and for serum creatinine and aminotransferase levels each correlated with improved survival. Four serious adverse events were judged to be potentially related to the trial drugs.

CONCLUSIONS

Both MAb114 and REGN-EB3 were superior to ZMapp in reducing mortality from EVD. Scientifically and ethically sound clinical research can be conducted during disease outbreaks and can help inform the outbreak response. (Funded by the National Institute of Allergy and Infectious Diseases and others; PALM ClinicalTrials.gov number, NCT03719586.)

Voyons pourquoi ils n'ont pas voulu le montrer dans les conclusions du début de l'étude. Pour attirer l'attention, regardons entre parenthèses sous les conclusions : l'étude est financée par l'institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID). C'est lui qui a financé cette étude sur Ebola en Afrique en 2018 et 19. Qui est le chef des instituts nationaux des allergies et des maladies infectieuses ? Le directeur du département du NIH qui a financé l'essai Ebola, NIAID, est le Dr Anthony Fauci. La première déclaration est, **« le Dr Anthony Fauci est directeur depuis 1984 »**. C'était donc le même directeur pendant cette étude de 2018 à 2019. Comment ont-ils dépisté Ebola chez ces personnes ?

Il suffit d'écouter le Dr Sonia. **« Pour tous les patients de l'essai Ebola, ils ont utilisé le test PCR pour déterminer s'ils avaient Ebola. De manière dégoûtante, ils ont accepté les femmes enceintes avec un test PCR positif pour Ebola, ils ont autorisé les femmes enceintes. »** Regardez le dernier passage surligné. Même des nouveau-nés âgés de sept jours ou moins ont été inclus dans cet essai de médicament expérimental en Afrique, si la mère était étiquetée positive, Ebola. Je trouve ça assez dégoûtant qu'un essai de médicament expérimental inclue des enfants de sept jours et moins, sans symptôme, juste parce que la mère a été testée positive.

SCREENING AND RANDOMIZATION

Patients were assessed for eligibility on the basis of a reverse-transcriptase–polymerase-chain-reaction (RT-PCR) assay to detect the RNA of the nucleoprotein of Ebola virus (EBOV). Patients of any age, including pregnant women, were eligible if they had a positive result on RT-PCR within 3 days before screening and if they had not received other investigational agents (except experimental vaccines) within the previous 30 days. Neonates who were 7 days of age or younger were eligible if the mother had documented EVD. Randomization was stratified according to baseline nucleoprotein cycle-threshold (Ct) value (≤22.0 or >22.0, corresponding to higher and lower viral loads, respectively, as determined by quantitative RT-PCR) and Ebola treatment center. Trial-group assignments were placed in sequentially numbered envelopes, which were distributed to trial sites to be opened at the time of enrollment. Data were recorded on bar-coded paper case-report forms that were transmitted from the site to a server, where they were digitally sorted into electronic patient folders with the use of software developed by the University of Minnesota and were then entered by trial staff at the Institut National de Recherche Biomédicale (INRB) Coordinating Center (Kinshasa, DRC) and NIAID (Bethesda, MD) into the Web-based REDCap database.

Dans la section mortalité de cette étude sur Ebola en Afrique, **« …le 9 août 2019, alors que 681 patients avaient été enrôlés, le conseil de surveillance des données et de la sécurité a effectué une analyse intermédiaire des données de 499 patients. Sur base de deux observations, en août 2019, ils ont recommandé de mettre fin à l'assignation aléatoire de ZMapp et de Remdesivir. »** Le conseil de sécurité a constaté deux problèmes avec ZMapp et Remdesivir et a mis fin à leur utilisation pour la suite de cet essai. Qu'est-ce qui était si inquiétant ?

Voici le tableau 2 de cette étude. Regardons le titre de la table 2 : **« Comparaison des décès à 28 jours en fonction du groupe de traitement »**, vous avez la colonne de la population à la gauche, puis les quatre médicaments énumérés ZMapp, Remdesivir, MAb114. Le Regeneron est noté REGN-EB3. La première statistique listée sous chacun d'entre eux est le taux de mortalité, quel est le pourcentage de personnes ayant reçu ce médicament au cours de cet essai qui sont décédées ?

Table 2. Comparison of Death at 28 Days According to Treatment Group.

Population	ZMapp	Remdesivir	Difference, Remdesivir vs. ZMapp	MAb114	Difference, MAb114 vs. ZMapp	REGN-EB3	ZMapp Subgroup	Difference, REGN-EB3 vs. ZMapp Subgroup
	no. of deaths/ total no. (%)	*no. of deaths/ total no. (%)*	*percentage points (95% CI)*	*no. of deaths/ total no. (%)*	*percentage points (95% CI)*	*no. of deaths/ total no. (%)*	*no. of deaths/ total no. (%)*	*percentage points (95% CI)*
Overall	84/169 (49.7)	93/175 (53.1)	3.4 (−7.2 to 14.0)	61/174 (35.1)	−14.6 (−25.2 to −1.7)*	52/155 (33.5)	79/154 (51.3)	−17.8 (−28.9 to −2.9)*
Patients with high viral load†	60/71 (84.5)	64/75 (85.3)	0.8 (−15.3 to 17.2)	51/73 (69.9)	−14.6 (−33.0 to −0.5)	42/66 (63.6)	56/65 (86.2)	−22.5 (−41.8 to −5.1)
Patients with low viral load†	24/98 (24.5)	29/100 (29.0)	4.5 (−9.1 to 19.1)	10/101 (9.9)	−14.6 (−32.4 to −2.6)	10/89 (11.2)	23/89 (25.8)	−14.6 (−32.6 to −2.3)

* The result is significant according to the interim stopping boundary of P<0.035 for the MAb114 group and P<0.028 for the REGN-EB3 group.
† Patients with a high viral load had an EBOV nucleoprotein Ct value of 22.0 or less. Patients with a low viral load had an EBOV nucleoprotein Ct value of more than 22.0. The total number is the total number of patients in this category for each group.

ZMapp avait un taux de mortalité de 49,7%, vous le verrez entre parenthèses, juste en dessous du nom ZMapp, dans la zone en surbrillance intitulée « overall *(global)* », donc de tous ceux qui ont reçu le ZMapp 49,7% sont décédés, le Remdesivir avec un pourcentage de perte de 53,1%. MAb114 35,1% de décès, Regeneron 33,5%. Sur base de ces informations, le conseil de sécurité a constaté que le Remdesivir avait le taux de mortalité le plus élevé et était le moins efficace dans l'essai. Il a donc décidé de le retirer de l'essai ainsi que le ZMapp. Je voudrais proposer ceci au jury.

Si vous étiez Anthony Fauci et que vous possédiez cette étude que vous avez financée et que vous deviez choisir un médicament, un seul qui sera le seul médicament injecté contre le Covid19 à tous les citoyens américains innocents… Sachant ce que le conseil de sécurité avait retiré le Remdesivir en voyant que c'était le seul médicament qui avait un taux de mortalité de 53,1% ? Ce sont les quatre seuls médicaments au monde que vous pouviez choisir. Lequel des quatre auriez-vous choisi ? Puis j'aimerais que vous vous demandiez pourquoi Anthony Fauci a choisi le Remdesivir ? Alors que le conseil de sécurité avait lui-même des doutes ?

J'espérerais et je pense qu'en tant qu'administrateur de soins de santé ou responsable d'un département pour l'ensemble du pays, vous décideriez de choisir celui qui a le taux de mortalité le plus faible, comme le Regeneron, dans ce cas. Juste pour attirer votre attention, à la fin de l'étude, sont listés le NIAID et les auteurs qui ont contribué à l'étude. Après avoir vu cette étude sur l'essai Ebola, j'ai su qu'Anthony Fauci mentait grossièrement, qu'il n'avait pas été prouvé que c'était sûr et efficace contre le virus Ebola. Pourtant, c'est ce qu'il a affirmé. L'essai Ebola avait lui été publié en décembre 2019. Juste un mois plus tard, en janvier 2020, on donne à Gilead l'opportunité de conduire une étude avec le Remdesivir sur des patients Covid19. L'étude de Gilead s'est déroulée entre janvier et mars 2020. Elle a été publiée le 11 juin. C'était leur propre étude.

L'essai sur Ebola était de 28 jours de traitement par patient. En janvier 2020, Gilead a été malin et a annoncé qu'on n'administrerait le médicament aux patients Covid19 que pendant 10 jours. Voici les résultats publiés par Gilead de leurs 10 jours d'empoisonnement au Remdesivir chez les patients Covid19. 23% d'entre eux ont présenté des effets indésirables graves entre le cinquième et le dixième jour. Les effets indésirables graves les plus courants sont la défaillance de plusieurs organes, le choc septique, des lésions rénales aiguës et de l'hypotension. Juste en dessous, 8% ont interrompu le traitement prématurément à cause des risques, ils n'ont même pas tenu toute la période. Un en raison de l'aggravation d'une insuffisance rénale préexistante, un d'une défaillance d'organes multiples et deux ont dû subir une transplantation rénale parce que le médicament a détruit leurs reins. Nous n'avons jamais vu un virus causer des lésions rénales aiguës. Une étude est menée exactement au même moment en France, à Paris, avec cinq patients positifs au Covid19, dont un de Wuhan. Ils avaient établi une durée de traitement au Remdesivir de 14 jours. Qu'ont-ils découvert ?

Affiliations + expand
PMID: 32619764 PMCID: PMC7326458 DOI: 10.1016/j.ijid.2020.06.093
Free PMC article

Abstract

Severe acute respiratory syndrome coronavirus 2 (SARS-CoV-2) has been identified as the virus responsible for the coronavirus disease 2019 (COVID-19) outbreak worldwide. Data on treatment are scare and parallels have been made between SARS-CoV-2 and other coronaviruses. Remdesivir is a broad-spectrum antiviral with efficient in vitro activity against SARS-CoV-2. Evidence of clinical improvement in patients with severe COVID-19 treated with remdesivir is controversial. The aim of this study was to describe the clinical outcomes and virological monitoring of the first five COVID-19 patients admitted to the intensive care unit of Bichat-Claude Bernard University Hospital, Paris, France, for severe pneumonia related to SARS-CoV-2 and treated with remdesivir. Quantitative reverse transcription PCR was used to monitor SARS-CoV-2 in blood plasma and the lower and upper respiratory tract. Among the five patients treated, two needed mechanical ventilation and one needed high-flow cannula oxygen. A significant decrease in SARS-CoV-2 viral load in the upper respiratory tract was observed in most cases, but two patients died with active SARS-CoV-2 replication in the lower respiratory tract. Plasma samples were positive for SARS-CoV-2 in only one patient. Remdesivir was interrupted before the initialy planned duration in four patients, two because of alanine aminotransferase elevations (3 to 5 normal range) and two because of renal failure requiring renal replacement. This case series of five COVID-19 patients requiring intensive care unit treatment for respiratory distress and treated with remdesivir, highlights the complexity of remdesivir use in such critically ill patients.

Keywords: Antiviral therapy; Case reports; Remdesivir; SARS-CoV-2 viral load; Viral pneumonia.

Copyright © 2020 The Author(s). Published by Elsevier Ltd.. All rights reserved.

SHARE

PAGE NAVIGATION
- < Title & authors
- Abstract
- Figures
- Similar articles
- Cited by
- References
- Publication types
- MeSH terms
- Substances
- Related information

Le Remdesivir a été interrompu avant la durée initialement prévue chez quatre des cinq patients en raison d'élévations de l'alanine aminotransférase, une augmentation des enzymes de toxicité hépatique dans le sang, abrégée en ALT dans la plupart des analyses de sang. La toxicité hépatique était de trois à cinq fois supérieure à la normale au cours de ces 14 jours. Deux cas ont dû subir une transplantation rénale. Un seul a survécu aux 14 jours de traitement. Deux des cinq patients sont morts des suites du traitement au Remdesivir. Cette étude a été menée et finalisée en mars 2020.

Avançons jusqu'en novembre 2020. Le Remdesivir est déconseillé par l'oms : **« L'antiviral Remdesivir ne devrait pas être utilisé comme traitement pour les patients hospitalisés Covid19 »**, a déclaré l'OMS, un mois seulement après que la FDA l'ait approuvé (22 octobre) pour traiter les patients de plus de 12 ans hospitalisés pour Covid19. Gilead a fait état de ces informations et de la collecte de données par l'oms et a même déclaré que le Remdesivir avait des effets secondaires potentiels sur les reins, ce qu'ils ont signalé à l'agence européenne des médicaments (novembre 2020). Pour le jury et pour le juge,

NEWS — Remdesivir shouldn't be used on hospitalized Covid-19 patients, WHO advises

CORONAVIRUS

Remdesivir shouldn't be used on hospitalized Covid-19 patients, WHO advises

Remdesivir has no meaningful effect on mortality or reducing the need for mechanical ventilation, an expert panel said.

Nov. 19, 2020, 7:24 PM MST
By Reuters and Erika Edwards

The antiviral remdesivir should not be used as treatment for hospitalized Covid-19 patients, the World Health Organization said Thursday, only a month after the Food and Drug Administration approved the drug to treat patients over age 12 who are hospitalized with Covid-19.

Remdesivir, also known as Veklury, and the steroid dexamethasone

Sponsored Stories by Taboola
CAPITAL ONE SHOPPING
Amazon Has Millions of Prime Subscribers – But

j'aimerais présenter une information qui est probablement la plus troublante de ces deux années d'étude de ces protocoles hospitaliers. Elle a été publiée dans Nature Medicine le 10 juillet 2020.

J'aimerais que vous lisiez le début de ce résumé. C'est deux mois après qu'Anthony Fauci ait obtenu que Gilead, le fabricant du Remdesivir, soit la seule société pharmaceutique à avoir obtenu le seul contrat pour le seul médicament destiné à traiter tous les patients hospitalisés pour Covid19 dans tous les États-Unis. Le titre de cette étude est **« Manifestations extrapulmonaires du Covid19 »**. Ce qui signifie, ce que le virus provoque dans le corps, ailleurs que dans les poumons. Quels autres organes rend-il malades.

Lisons la toute première phrase ici. **« Le Covid19 est surtout connu pour provoquer une pathologie ou une maladie respiratoire conséquente, il peut également entraîner plusieurs manifestations extra-pulmonaires ou processus pathologiques en dehors des poumons. Ces pathologies comprennent des complications thrombotiques, c'est-à-dire des troubles de la coagulation sanguine, un dysfonctionnement du myocarde, des maladies cardiaques et des arythmies. Le syndrome coronarien aigu, c'est-à-dire les accidents vasculaires cérébraux, les crises cardiaques, des lésions rénales aiguës, des symptômes gastrointestinaux et des lésions hépatocellulaires. »**

J'ai reçu cet article deux mois après que Gilead Sciences ait été autorisé à être le seul fabricant de médicaments à fournir une solution à tous les patients hospitalisés pour le Covid19. En lisant l'article, je savais déjà que le virus lui-même n'était pas la cause principale des lésions rénales aiguës. Il s'agissait bien du Remdesivir. La toxicité pour le foie, selon Nature Medicine en juillet 2020, provient exclusivement de ce nouveau virus qui provoque ces problèmes dans le corps. En Chine, l'incidence des lésions rénales aiguës chez les patients hospitalisés pour Covid varie de 0,5 à 29%. Ces lésions sont survenues en moyenne dans les 7 à 14 jours suivant l'admission à l'hôpital.

Des études américaines ont rapporté des taux beaucoup plus élevés de lésions rénales aiguës. Dans une étude portant sur près de 5 500 patients admis pour le Covid19 dans un système hospitalier de la ville de New York, 37% des patients ont présenté des lésions rénales aiguës. 14% d'entre eux nécessitant une dialyse. Souvenons-nous, ils ont tous dit qu'ils n'avaient pas assez de places en dialyse… Environ un patient sur trois de l'étude a été diagnostiqué pour lésion rénale aiguë dans les 24 heures suivant leur admission. Le seul médicament utilisé dans cette étude dans les hôpitaux de la ville de New York en mars et avril 2020 était le Remdesivir. C'est la seule différence entre ce que la Chine faisait et ce que nous faisions.

Je n'arrivais pas à y croire. Dans la déclaration d'éthique de la publication de Nature Medecine pour le monde entier sur ce que le virus fait et comment les médecins devraient le traiter partout. Nous voulons que vous reconnaissiez que le virus du SARSCOV2, le Covid19 provoque tous ces problèmes dans d'autres organes du corps. Dans les déclarations d'éthique, vous devez énumérer ceux qui contribuent aux données de l'étude. Vous devez répondre à **« Avez-vous peut-être un conflit d'intérêts pour être autorisé à participer à la contribution des données ? »** Pour le jury, une femme nommée Joan, J. M. B rapporte des honoraires pour sa participation à un comité d'examen des subventions pour Gilead Biosciences.

Pourquoi quelqu'un payé par Gilead serait-il autorisé à contribuer ? Alors qu'ils sont la seule compagnie pharmaceutique à fournir le seul médicament aux patients hospitalisés pour le Covid19 ? Pourquoi un employé de Gilead serait-il autorisé à contribuer à définir les effets secondaires du virus que vous traitez, alors qu'en fait, je vais vous le montrer. C'est en fait tous les effets secondaires, tous ceux-là ici et ici. Ces effets secondaires qui sont listés ici sont en fait des effets secondaires du Remdesivir. Nous pouvons le prouver.

Donc le Remdesivir, en avril 2021. Il existe une analyse de la base de données de la sécurité sanitaire mondiale. Ils veulent comparer ce qui se passe dans le monde entier. Quatre médicaments principaux sont utilisés pour traiter tous les patients atteints de Covid19, nous sommes en avril 2021. Ils veulent voir s'il est vrai que le virus responsable du Covid19 provoque une lésion rénale aiguë chez la majorité des gens, que c'est un effet secondaire du virus. Nous consultons la base de données de l'oms et nous comparons quatre médicaments qui traitent les patients Covid19 dans le monde entier : le Remdesivir, l'HCQ, le Lopinavir et un médicament qui est un anticorps monoclonal appelé Tocilizumab. Voilà ce qu'ils ont trouvé.

Safety Signal From Disproportionality Analysis of the WHO Safety Database

Alexandre O Gérard [1 2], Audrey Laurain [1], Audrey Fresse [2], Nadège Parassol [2], Marine Muzzone [2], Fanny Rocher [2], Vincent L M Esnault [1], Milou-Daniel Drici [2]

Affiliations + expand

PMID: 33340409 DOI: 10.1002/cpt.2145

Abstract

Remdesivir is approved for emergency use by the US Food and Drug Administration (FDA) and authorized conditionally by the European Medicines Agency (EMA) for patients with coronavirus disease 2019 (COVID-19). Its benefit-risk ratio is still being explored because data in the field are rather scant. A decrease of the creatinine clearance associated with remdesivir has been inconstantly reported in clinical trials with unclear relevance. Despite these uncertainties, we searched for a potential signal of acute renal failure (ARF) in pharmacovigilance postmarketing data. An analysis of the international pharmacovigilance postmarketing databases (VigiBase) of the World Health Organization (WHO) was performed, using two disproportionality methods. Reporting odds ratio (ROR) compared the number of ARF cases reported with remdesivir, with those reported with other drugs prescribed in comparable situations of COVID-19 (hydroxychloroquine, tocilizumab, and lopinavir/ritonavir). The combination of the terms "acute renal failure" and "remdesivir" yielded a statistically significant disproportionality signal with 138 observed cases instead of the 9 expected. ROR of ARF with remdesivir was 20-fold (20.3; confidence interval 0.95

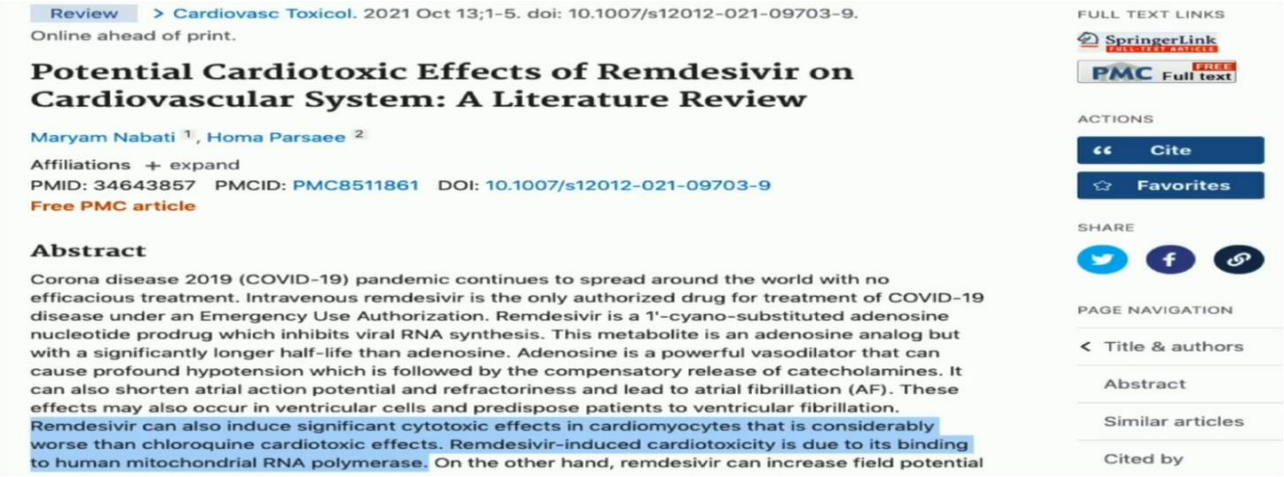
ACTIONS
Cite
Favorites
SHARE
PAGE NAVIGATION
< Title & authors
Abstract
Similar articles
Cited by
References
MeSH terms

Lisez la partie surlignée **« L'Odds ratio compare le nombre de cas d'insuffisance rénale aiguë rapportés avec le Remdesivir, avec ceux rapportés avec d'autres médicaments prescrits dans des situations comparables de Covid19. »** C'est la partie la plus importante de toute cette affaire. Ils ont prescrit ces quatre médicaments dans des situations comparables de Covid19. Dans la publication de Nature Medicine, ils ont dit que le virus provoque des lésions rénales aiguës. Ils comparent et regardent si c'est vrai. Tous ces patients positifs au Covid19 dans le monde développent-ils tous une insuffisance rénale aiguë à la même échelle ? Quatre médicaments différents : Remdesivir, Hcq, Tocilizumab et Lopinavir. Qu'ont-ils trouvé ?

Tout d'abord, l'Odds ratio de l'insuffisance rénale aiguë avec le Remdesivir était 20 fois supérieure à celui des médicaments comparés. Vingt fois plus. Le Remdesivir est connu pour causer une insuffisance rénale aiguë, absolument. Maintenant, bouclons la boucle en octobre 2021, cinq mois après avril, dans le journal de toxicologie cardiovasculaire. Le titre : **« Effets cardiotoxiques potentiels du Remdesivir sur le système cardiovasculaire. »** Lisons en bas. **« Le Remdesivir peut également induire des effets cytotoxiques ou toxiques cellulaires significatifs sur les cardiomyocytes, les cellules**

cardiaques, ce qui est bien plus grave que les effets cardiotoxiques de la Chloroquine. La toxicité induite par le Remdesivir est due à sa liaison avec les mitochondries et l'ARN polymérase. »

En mai 2020, Anthony Fauci a dit : **« Vous ne pouvez pas utiliser la Chloroquine. Vous ne pouvez pas utiliser l'HCQ avec ces patients Covid19 parce qu'on a constaté que la Chloroquine provoque des maladies cardiaques et des décès chez les patients traités pour Covid19. On ne va donc utiliser que le Remdesivir. »**



Review > Cardiovasc Toxicol. 2021 Oct 13;1-5. doi: 10.1007/s12012-021-09703-9.
Online ahead of print.

Potential Cardiotoxic Effects of Remdesivir on Cardiovascular System: A Literature Review

Maryam Nabati [1], Homa Parsaee [2]

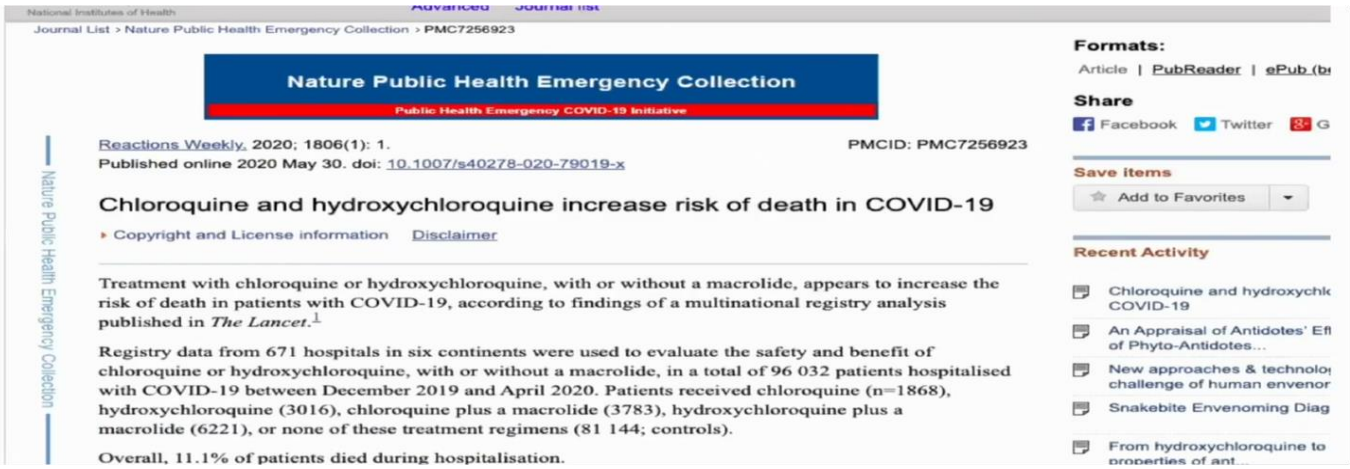
Affiliations + expand
PMID: 34643857 PMCID: PMC8511861 DOI: 10.1007/s12012-021-09703-9
Free PMC article

Abstract

Corona disease 2019 (COVID-19) pandemic continues to spread around the world with no efficacious treatment. Intravenous remdesivir is the only authorized drug for treatment of COVID-19 disease under an Emergency Use Authorization. Remdesivir is a 1'-cyano-substituted adenosine nucleotide prodrug which inhibits viral RNA synthesis. This metabolite is an adenosine analog but with a significantly longer half-life than adenosine. Adenosine is a powerful vasodilator that can cause profound hypotension which is followed by the compensatory release of catecholamines. It can also shorten atrial action potential and refractoriness and lead to atrial fibrillation (AF). These effects may also occur in ventricular cells and predispose patients to ventricular fibrillation. Remdesivir can also induce significant cytotoxic effects in cardiomyocytes that is considerably worse than chloroquine cardiotoxic effects. Remdesivir-induced cardiotoxicity is due to its binding to human mitochondrial RNA polymerase. On the other hand, remdesivir can increase field potential

FULL TEXT LINKS
SpringerLink
PMC Full text
ACTIONS
Cite
Favorites
SHARE
PAGE NAVIGATION
< Title & authors
Abstract
Similar articles
Cited by

En octobre 2021. Vous pouvez voir les données en haut, le journal est à gauche. Dans la partie surlignée, **« Le Remdesivir peut aussi induire des effets cytotoxiques significatifs sur les cardiomyocytes, ce qui est bien pire que les effets cardiotoxiques de la chloroquine. »** Il s'agit d'une étude datant de 2020, citée par Anthony Fauci qui disait : **« La Chloroquine et l'HCQ augmentent le risque de décès chez les patients atteints de Covid19. »** Dans cette étude ils disent que **« les quatre traitements étaient aussi indépendamment associés à un risque accru de tachycardie ou de fibrillation ventriculaire nouvellement apparue. »** Cette étude a donc révélé des effets cardiaques toxiques dus à la Chloroquine et à l'HCQ, qui augmentent le risque de décès de Covid19. Cependant, le journal de toxicologie cardiovasculaire, il y a à peine quelques mois prétendait : **« le Remdesivir cause des effets cardiotoxiques bien pires que ceux de la Chloroquine. »**



National Institutes of Health
Journal List > Nature Public Health Emergency Collection > PMC7256923

Nature Public Health Emergency Collection
Public Health Emergency COVID-19 Initiative

Reactions Weekly. 2020; 1806(1): 1. PMCID: PMC7256923
Published online 2020 May 30. doi: 10.1007/s40278-020-79019-x

Chloroquine and hydroxychloroquine increase risk of death in COVID-19

Copyright and License information Disclaimer

Treatment with chloroquine or hydroxychloroquine, with or without a macrolide, appears to increase the risk of death in patients with COVID-19, according to findings of a multinational registry analysis published in *The Lancet*.[1]

Registry data from 671 hospitals in six continents were used to evaluate the safety and benefit of chloroquine or hydroxychloroquine, with or without a macrolide, in a total of 96 032 patients hospitalised with COVID-19 between December 2019 and April 2020. Patients received chloroquine (n=1868), hydroxychloroquine (3016), chloroquine plus a macrolide (3783), hydroxychloroquine plus a macrolide (6221), or none of these treatment regimens (81 144; controls).

Overall, 11.1% of patients died during hospitalisation.

Formats:
Article | PubReader | ePub (b
Share
Facebook Twitter G
Save items
Add to Favorites
Recent Activity
Chloroquine and hydroxychl COVID-19
An Appraisal of Antidotes' Ef of Phyto-Antidotes...
New approaches & technolo challenge of human envenor
Snakebite Envenoming Diag
From hydroxychloroquine to properties of ant...

Bien ! Quels sont les autres effets cardiotoxiques publiés ? Il y a des rapports de bradycardie sinusale, d'hypotension, d'anomalies de l'onde T, de fibrillation auriculaire, qui sont des problèmes arythmiques. Rappelez-vous que Nature Medicine a dit que **« les arythmies sont un effet secondaire du virus »**. C'est un effet secondaire inédit du seul et unique médicament perfusé dans vos veines. Un allongement de l'intervalle QT qui crée cette léthargie et cette fatigue et quelques cas d'arrêt cardiaque après la perfusion de Remdesivir.

Pourquoi est-ce important ?

En 2005, Anthony Fauci savait que la Chloroquine s'était révélée être un puissant inhibiteur du coronavirus du SarsCoV1. Pourquoi avions-nous publié cela ? La conclusion de l'étude en 2005 : **« La chloroquine, un médicament relativement sûr, efficace et bon marché utilisé pour traiter de nombreuses maladies humaines, dont le paludisme, l'amibiase et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), est efficace pour inhiber l'infection et la propagation du SarsCoV1 en culture cellulaire. »** Nous le savons depuis 15 ans maintenant. C'est important.

Le NIH vient de mettre à jour ces tableaux. Dernière mise à jour le 8 juillet 2021. Remarquons que les effets indésirables du Remdesivir sont listés. Dans la deuxième colonne, le cinquième point sous les effets indésirables du Remdesivir est on ne peut plus clair. Il est indiqué que l'excipient du médicament, le SBECD en abrégé, a été associé à une toxicité rénale et hépatique. On le sait, puisque c'est même publié comme effet secondaire connu du médicament. Sur ce tableau daté de juillet 2021, intitulé **« Caractéristiques des agents antiviraux approuvés ou en cours d'évaluation pour le traitement du Covid19. »**

Table 2e. Characteristics of Antiviral Agents That Are Approved or Under Evaluation for the Treatment of COVID-19

Last Updated: July 08, 2021

Dosing Regimens *The doses listed here are for approved indications or from reported experiences or clinical trials.*	Adverse Events	Monitoring Parameters	Drug-Drug Interaction Potential	Comments and Links to Clinical Trials
Remdesivir				
The doses and indications listed below come from the FDA product information. Please see Therapeutic Management of Hospitalized Adults With COVID-19 for the Panel's recommendations on when to use RDV. **For Hospitalized Adults and Children (Aged ≥12 Years and Weighing ≥40 kg)** *For Patients Who Are Not Mechanically Ventilated and/or on ECMO:* • RDV 200 mg IV[a] on Day 1, then RDV	• Nausea • ALT and AST elevations • Hypersensitivity • Increases in prothrombin time • Drug vehicle is SBECD, which has been associated with renal and liver toxicity. SBECD accumulation may occur in patients with moderate or severe renal impairment. • Each 100 mg vial of RDV lyophilized powder contains 3 g	• Infusion reactions • Renal function and hepatic function should be monitored before and during treatment as clinically indicated. • In the FDA product information, RDV **is not recommended** when eGFR is <30 mL/min. See the Remdesivir section for a discussion on using RDV in people with renal insufficiency. • RDV may need to be	• Clinical drug-drug interaction studies of RDV have not been conducted. • In vitro, RDV is a substrate of CYP3A4, OATP1B1, and P-gp and an inhibitor of CYP3A4, OATP1B1, OATP1B3, and MATE1.[1] • Minimal to no reduction in RDV exposure is expected when RDV is coadministered with dexamethasone (Gilead	• RDV should be administered in a hospital or a health care setting that can provide a similar level of care to an inpatient hospital. • RDV is approved by the FDA for the treatment of COVID-19 in hospitalized adult and pediatric patients (aged ≥12 years and weighing ≥40 kg).
Ivermectin				
Adults: • The dose most commonly used in clinical trials is IVM 0.2–0.6 mg/kg PO given as a single dose or as a once-daily dose for up to 5 days.	• Generally well tolerated • Dizziness • Pruritis • GI effects (e.g., nausea, diarrhea) • Neurological AEs have been reported when IVM has been used to treat parasitic diseases, but it is not clear whether these AEs were caused by IVM or the underlying conditions.	• Monitor for potential AEs.	• Minor CYP3A4 substrate • P-gp substrate	• Generally given on an empty stomach with water; however, administering IVM with food increases its bioavailability.[2] • A list of clinical trials is available here: Ivermectin
Nitazoxanide				
Adults: • Doses reported in COVID-19 studies range from NTZ 500 mg PO 3 times daily to 4 times daily.[3,4] Higher doses are being studied (*ClinicalTrials.gov* Identifier	• Generally well tolerated • Abdominal pain • Diarrhea • Headache • Nausea • Vomiting	• Monitor for potential AEs.	• Drug-drug interactions may occur if NTZ is administered concurrently with other highly plasma protein-bound drugs due to competition for binding sites.[5]	• NTZ should be taken with food. • The oral suspension is not bioequivalent to the tablet formulation. • A list of clinical tri

Back to Top

Dans ce tableau, trois médicaments sont listés comme approuvés ou en cours d'évaluation par le NIH. Le deuxième était l'IVM. Il vous donne les doses à utiliser chez les patients hospitalisés. Le tout premier point de la deuxième colonne sous les événements indésirables ou les effets secondaires, **« généralement bien toléré »**. J'attire l'attention sur ce point : ils ont mis ce tableau à jour le 16 décembre 2021. Ils y listent le Remdesivir comme seul médicament approuvé par la FDA figurant dans cette liste.

NIH | COVID-19 Treatment Guidelines

Search

About the Guidelines | Overview | Management | Therapies | Special Populations

Home Therapies Antiviral Therapy Table: Characteristics of Antiviral Agents Table 2f. Characteristics of Antiviral Agents

Table 2f. Characteristics of Antiviral Agents

Last Updated: December 16, 2021

- RDV is the only antiviral drug that is approved by the FDA for the treatment of COVID-19. Some medications that are currently being evaluated in clinical trials for the treatment of COVID 19 are also included in this table. **The inclusion of these drugs does not imply that the Panel approves of their use.**
- Information on CQ, HCQ, and LPV/RTV are available in the archived versions of the Guidelines. The Panel **recommends against** using these agents to treat COVID-19.
- There are limited or no data on dose modifications for patients with organ failure or those who require extracorporeal devices. Please refer to product labels, when available.
- There are currently not enough data to determine whether certain medications can be safely coadministered with therapies for the treatment of COVID-19. When using concomitant medications with similar toxicity profiles, consider performing additional safety monitoring.
- The potential additive, antagonistic, or synergistic effects and the safety of using combination therapies for the treatment of COVID-19 are unknown. Clinicians are encouraged to report AEs to the FDA *MedWatch* program.
- For drug interaction information, please refer to product labels and visit the Liverpool COVID-19 Drug Interactions website.
- For the Panel's recommendations on using the drugs listed in this table, please refer to the individual drug sections or Therapeutic Management of Hospitalized Adults With COVID-19.

Dosing Regimens *The doses listed here are for approved indications or from reported experiences or clinical trials.*	Adverse Events	Monitoring Parameters	Drug-Drug Interaction Potential	Comments and Links to Clinical Trials
Remdesivir				
Ivermectin ***Not approved by the FDA and not recommended by the Panel for the treatment of COVID-19. Currently under investigation in clinical trials.***				
Dose for COVID-19 in Clinical Trials: • IVM 0.2–0.6 mg/kg PO given as a single dose or as a once-daily dose for up to 5 days	• Dizziness • Pruritis • GI effects (e.g., nausea, diarrhea) • Neurological AEs have been reported when IVM has been used to treat parasitic diseases, but it is not clear whether these AEs were caused by IVM or the underlying conditions.	• Monitor for potential AEs.	• Minor CYP3A4 substrate • P-gp substrate	• Generally given on an empty stomach with water; however, administering IVM with food increases its bioavailability.[2] • A list of clinical trials is available: Ivermectin
Nitazoxanide ***Not approved by the FDA and not recommended by the Panel for the treatment of COVID-19. Currently under investigation in clinical trials.***				
For Adults: • Doses studied for COVID-19 range from NTZ 500 mg PO 3 times daily to 4 times daily. • Higher doses are being studied. • Doses used for antiprotozoal indications range from NTZ 500 mg–1	• Abdominal pain • Diarrhea • Headache • Nausea • Vomiting • Urine discoloration • Ocular discoloration (rare)	• Monitor for potential AEs.	• Drug-drug interactions may occur if NTZ is administered concurrently with other highly plasma protein-bound drugs due to competition for binding sites.[3] • If NTZ is coadministered with other highly protein-bound drugs with narrow therapeutic indices, monitor the patient for AEs.	• NTZ should be taken with food. • The oral suspension is not bioequivalent to the tablet formulation. • A list of clinical trials is available: Nitazoxanide

Back to Top

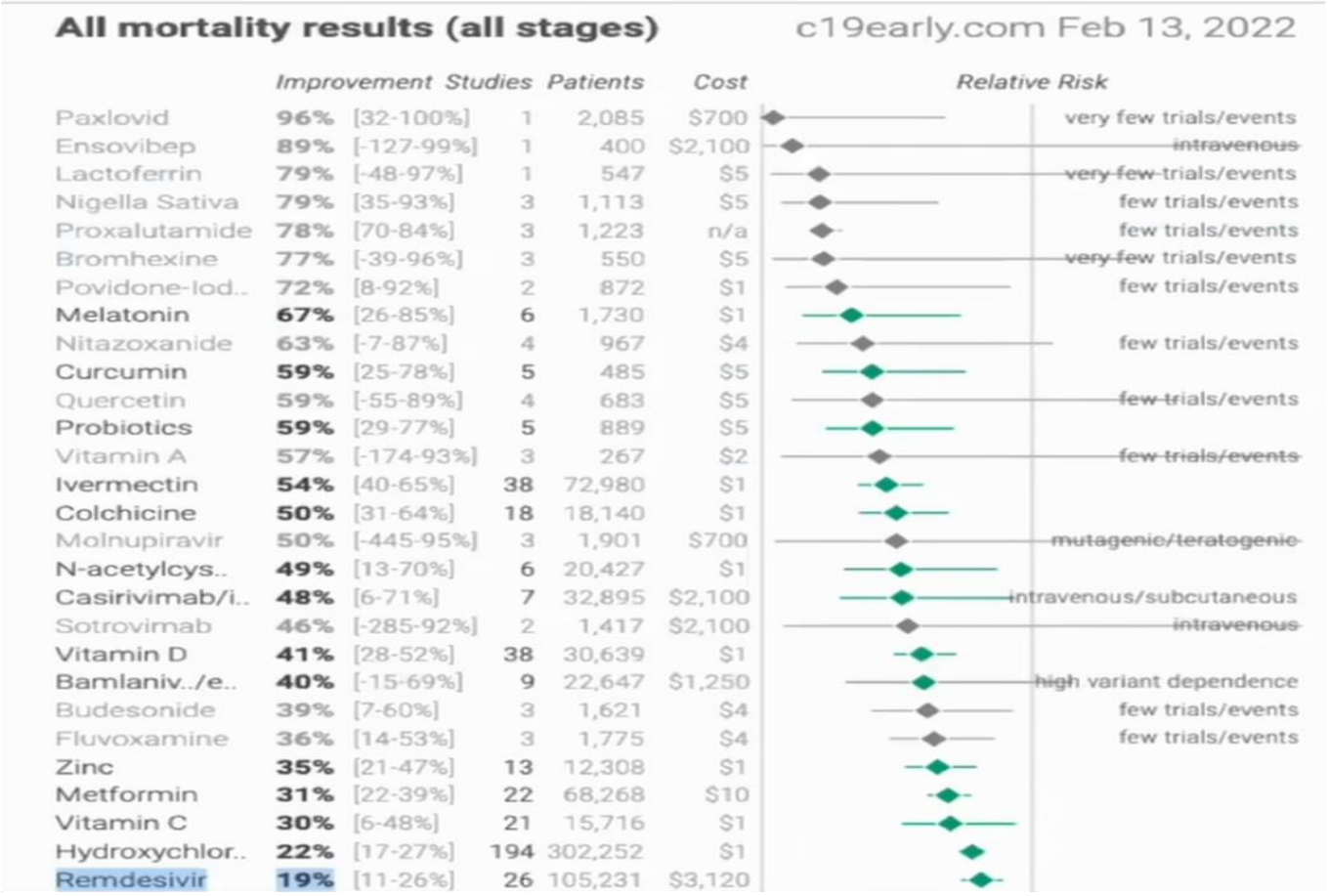
J'attire l'attention sur l'HCQ qui n'est pas approuvée par la FDA et elle n'est pas recommandée par le groupe d'experts. Dans la case des effets secondaires de l'HCQ [je l'ai fait remarquer aux législateurs du pays et du monde entier], ils ont supprimé la première phrase qui disait **« généralement bien toléré »**. Ils ne veulent pas que vous sachiez que c'est généralement bien toléré.

Ok, donc je veux que vous sachiez que ce tableau du NIH comporte 6 ou 7 médicaments, le Remdesivir est le seul à avoir été approuvé en décembre 2021. C'est toujours le seul médicament approuvé par la FDA pour traiter, le Remdesivir. Après qu'il a été publié qu'il provoque une insuffisance hépatique, une insuffisance rénale aiguë et maintenant l'insuffisance cardiaque que nous connaissons et des malformations cardiaques. Les Centers for Medicare Medicaid Services aux États-Unis, Medicare couvre toutes les personnes âgées, les pauvres et les handicapés. Medicaid offre actuellement des paiements supplémentaires pour les traitements Covid19, selon la loi Cares. Le jury devrait en discuter.

S'il est vrai que le Remdesivir provoque une insuffisance rénale aiguë, une insuffisance hépatique et une insuffisance cardiaque, tout le monde devrait débattre du fait que le CMS de Medicare soudoie tous les hôpitaux avec un bonus de 20% s'ils utilisent le Remdesivir. Ce bonus s'applique à la totalité de la facture des patients traités pour Covid19. Vous pouvez lire ici, dans la partie surlignée, que **« les demandes de remboursement du NCTAP (New Covid19 Treatments Add-On Payment) sont celles qui sont éligibles pour le paiement de 20 de bonus supplémentaires en vertu de la section 3710 de la loi CARES »**.

Des bonus de 20% sont distribués à tous les hôpitaux d'Amérique dans 2 cas pour les patients âgés de 65 ans et plus. Premièrement, le code de diagnostic ICD-10-CM U07 correspond au Covid19 positif, c'est le code de diagnostic pour lequel ils reçoivent un bonus de 20%. Deuxièmement, le code ICD-10-PCS pour le Remdesivir. Ensuite, en dessous, vous verrez le tableau où ils disent aux hôpitaux, si vous inscrivez ces deux codes, ces deux premiers codes du tableau vous donneront un bonus de 20% si vous choisissez le Remdesivir, un médicament connu pour être toxique et mortel, prouvé comme tel. À présent, j'attire votre attention sur ceci. Pourquoi Medicare continue-t-il à soudoyer les hôpitaux ?

Alors qu'en fait, regardez ce tableau, regardez la date en haut à droite. C'est via c19early.com. Aujourd'hui 13 février 2022. Remarquez qu'il s'agit de tous les résultats sur la mortalité. Ils prennent des études de recherche du monde entier utilisées pour traiter les patients hospitalisés atteints de Covid19 et ils veulent savoir lequel de ces médicaments produit les plus grands taux d'amélioration et de survie.



Ce tableau date de ce matin. Regardez le bas du graphique. C'est là que se trouve le Remdesivir. La deuxième colonne est la section sur l'amélioration. Les pourcentages de toutes les personnes dans les études de recherche qui voient des améliorations et ne meurent pas. Le Remdesivir est à 19% d'amélioration et regardez le nombre d'études et le nombre de patients dans ces études, puis regardez le coût de ce médicament qui est un échec. C'est plus de 3 100 $ par traitement, ce qui correspond à une période de traitement de cinq jours. Presque tout ce qui est au-dessus donne de meilleurs résultats que le Remdesivir. il s'agit d'études mondiales.

Ma question est la suivante : deux ans plus tard, pour quelle raison continuons-nous à soutenir un médicament dont l'échec est manifeste vis-à-vis de plus de 30 autres produits, dont des nutriments ? L'HCQ à elle seule a un taux de réussite de 54%. C'est facilement le double de l'efficacité du Remdesivir sur la mortalité et l'amélioration des résultats de mortalité. La Quercétine… La Povidone iodée à 72%. C'est un lavage nasal et un gargarisme pour la gorge qui coûte 1 $. Pourquoi promouvoir le Remdesivir ? C'est le médicament le plus cher de toute cette liste et c'est l'un de ceux qui échouent le plus.

La FDA vient de faire une mise à jour le 24 janvier, il y a quelques semaines à peine, à cause du variant Omicron. Nous cessons d'autoriser l'utilisation de Regeneron dans toutes les cliniques du pays, dans tous les états, tous les territoires, toutes les juridictions. Ils affirment en fait qu'Omicron ne réagit pas aux traitements par ces anticorps monoclonaux qui étaient utilisés. À cause de ces données, ils suspendent maintenant son utilisation. Il est important de noter que plusieurs autres traitements, le Paxlovid, le Sotrovimab, le remdesivir, appelé Veklury et le Molnupivarir, un médicament de Merck, sont censés agir contre le variant Omicron. Ce sont les seuls qui sont autorisés ou approuvés pour traiter les patients atteints de Covid19 léger à modéré, dans et en dehors des hôpitaux, avec le variant Omicron. Ils ont listé quatre médicaments : Paxlovid, Sotrovimab, Veklury (*Remdesivir*) et Molnupiravir.

Dans le tableau du 13 février, Paxlovid est en haut [médicament créé par Pfizer], qui n'a fait l'objet que d'une seule étude sur 2 000 patients et dont le coût moyen est de 700 $. Le Sotrovimab [le dixième depuis la fin, juste au-dessus de la vitamine D], efficace à 46%, est le deuxième médicament qu'ils suggèrent. Deux études avec 1 400 cas à 2 100 $. Le Molnupivarir est trois lignes au-dessus du Sotrovimab avec un taux de réussite de 50%, trois études de 1 900 personnes à 700 $. Ce sont les plus chers, y compris le Remdesivir qui était le quatrième médicament. Tellement d'autres sont moins chers et plus efficaces. Les gens devraient s'y référer.

Trois jours avant que la fda ne dise que l'on doit utiliser le Remdesivir, le Sotrovimab, le Paxlovid et cet autre médicament coûteux, le Molnupivarir, la fda vient d'élargir, le 21 janvier, l'usage du Remdesivir. La **« Fiche d'information pour les prestataires de soins de santé (EUA) »** autorise l'utilisation en urgence du Veklury (Remdesivir) pour le traitement du Covid19 chez les patients pédiatriques pesant au moins 3,5 kilogrammes ».

Ils autorisent maintenant l'injection de Remdesivir dans les veines de tous les nouveau-nés pesant 3,5kg ou plus et de tous ceux qui se situent entre les deux. Ils font des tests PCR aux bébés dans les hôpitaux dès leur naissance pour voir s'ils sont positifs. Ils les prendront et leur injecteront du Remdesivir en intraveineuse, un médicament connu pour détruire les cellules cardiaques, causant des cardiomyocytes, pour provoquer une insuffisance hépatique et une insuffisance rénale. J'attire l'attention du jury, des juges dans le monde sur ce document. Il stipule les tests positifs dans les hôpitaux ou hors des hôpitaux. En vertu de l'autorisation d'utilisation d'urgence délivrée par la FDA pour la pédiatrie, le parent et le soignant ont la possibilité d'accepter ou de refuser le Veklury.

Comme noté sur l'EUA, tous les parents ont le droit de refuser. Selon le troisième point de l'autorisation d'utilisation d'urgence, les professionnels de la santé doivent fournir des informations sur les traitements alternatifs disponibles et sur les risques et les avantages de ces alternatives. Ils doivent vous informer sur les traitements alternatifs disponibles pour votre enfant ou votre bébé. Mais… Mais la suite du document parle **« des alternatives approuvées et disponibles »**. Page 10 du même document, il est écrit qu'il n'y a pas de produit alternatif approuvé et disponible pour le traitement du Covid19 des patients pédiatriques.

Attendez ! Ils viennent de dire au point trois que les médecins et les prestataires de soins de santé doivent fournir des informations sur les traitements alternatifs disponibles et plus loin, le document vous dit qu'il n'y a pas d'alternative approuvées : seulement le Remdesivir. Le document indique ce que les prestataires de services doivent faire si jamais ils vous donnent du Remdesivir. Regardons-la déclaration 7. Elle dit que dans les sept jours civils, un fournisseur de soins de santé doit fournir, sur le formulaire 3500 de la FDA, tous les événements indésirables graves signalés chez les bébés recevant du Remdesivir. Quels sont les événements indésirables graves qui pourraient se produire avec le Remdesivir, qu'ils veulent que vous signaliez et pour lesquels ils vous tiennent responsables ?

Au numéro 8, les événements indésirables graves définis sont la mort, un événement indésirable mettant la vie en danger, l'hospitalisation ou la prolongation d'une hospitalisation existante, une anomalie congénitale ou une malformation congénitale, une incapacité persistante ou significative ou une perturbation substantielle de la capacité à mener des fonctions vitales normales, une intervention médicale ou chirurgicale pour éviter la mort, un événement mettant la vie en danger.

Que devez-vous savoir d'autre ? La FDA a délivré une EUA pour le Remdesivir chez les bébés. Il est écrit que la FDA l'a délivrée à la demande de Gilead, le fabricant du Remdesivir. Sur base des données soumises. Pourquoi n'avons-nous pas les autres sociétés qui fabriquent l'HCQ, l'HCQ, le budésonide ?

EUA 046 Veklury (remdesivir) FS for HCPs (01212022) 30 / 42 175%

11.3 Pediatric Use

The safety and effectiveness of VEKLURY have not been established in pediatric patients weighing 3.5 kg to less than 40 kg or pediatric patients less than 12 years of age weighing at least 3.5 kg, with positive results of direct SARS-CoV-2 viral testing, and who are:

- Hospitalized, or
- Not hospitalized and have mild-to-moderate COVID-19, and are at high risk for progression to severe COVID-19, including hospitalization or death.

VEKLURY for injection (supplied as 100 mg lyophilized powder in vial) *[see Dosage and Administration (2.2, 2.3, 2.4, 2.5)]* is the only authorized dosage form of VEKLURY for pediatric patients in this age group.

Use in this age group is based on extrapolation of pediatric efficacy from adequate and well-controlled studies in adults *[see Overall Safety Summary (6), Clinical Pharmacology (14), Clinical Trial Results and Supporting Data for EUA (18)]*.

Elles doivent approcher la FDA et demander une autorisation d'urgence. Il semble que Gilead puisse le faire. Sur base des données qu'ils ont soumises, je vais vous montrer les données fournies par Gilead à la FDA pour dire que l'on peut maintenant l'utiliser chez les patients pédiatriques. **« 11.3. Toutes les données pour l'usage pédiatrique. La sécurité et l'efficacité de VEKLURY (Remdesivir) n'ont pas été établies chez les patients pédiatriques pesant de 3,5 kg à moins de 40 kg ».** En dessous il y a 2 puces : hospitalisés ou non. J'aimerais donc savoir quelles sont les données dont dispose la FDA si l'innocuité et l'efficacité du produit n'ont pas été prouvées chez les patients pédiatriques. Quelles données Gilead vous a-t-il données ?

Alors qu'en fait, le Remdesivir s'est toujours avéré être le moins efficace et le plus dangereux de presque tous les médicaments de cette liste. Je confie au jury le soin de découvrir pourquoi ils utilisent ce médicament et continuent à l'utiliser alors qu'il a été prouvé qu'il provoque plus de décès et d'effets secondaires que beaucoup d'autres médicaments.

32:52 Viviana Fisher

Pourriez-vous juste présenter à nouveau la diapositive parce que je pense que dans la note en bas, il est dit que l'on extrapole à partir des informations reçues des études sur les adultes. Mais, elles étaient négatives. Donc…

02:57:02 Bryan Ardis

Ce qui m'étonne, c'est toute la documentation sur le Remdesivir et ses publications et études qui ont échoué. Vous pouvez le voir à l'écran. **« L'utilisation dans ce groupe d'âge est basée sur l'extrapolation de l'efficacité pédiatrique à partir d'études adéquates et bien contrôlées chez les adultes. »** Je partage un document avec vous pour que le monde puisse voir cela, car il doit le voir. C'est le tableau 2f. du NIH qui vient d'être mis à jour en décembre. Je le fais défiler. Il liste le Remdesivir approuvé par la FDA pour le traitement des patients hospitalisés pour Covid19 : **« Approuvé par la FDA »**, je vais faire défiler ici pour que vous puissiez voir la liste. L'interféron alpha y est maintenant ajouté **« non approuvé »**. Interféron bêta **« non approuvé »**. Interféron lambda **« non approuvé »**. HCQ **« non approuvé »**. Nitazoxanide, **« non approuvé »** et vous arrivez à la fin.

Il n'y a aucun autre médicament dont le NIH et Anthony Fauci disent qu'il est autorisé ou approuvé pour le traitement. Pourtant, il est indiqué ici que le Remdsivir provoque une insuffisance rénale aiguë. Je ne sais pas si vous avez remarqué que dans les paramètres de surveillance du Remdesivir, il est dit **« Voir la section sur le Remdesivir pour des informations sur l'utilisation du Remdesivir chez les personnes souffrant d'insuffisance rénale »**.

Les paramètres de surveillance indiquent que si on donne du Remdesivir à quelqu'un en Amérique, on peut surveiller les activités des enzymes hépatiques, ici même, les élévations de l'ALT et de l'AST. On dit que si on voit l'ALT augmenter, comme on l'a trouvé dans l'étude française. Pour l'étude française, on a retiré le Remdesivir quand le taux d'ALT dans le foie a augmenté de trois à cinq fois la normale, on a considéré que c'était toxique et mortel.

L'Amérique et le NIH considèrent comme des niveaux acceptables d'élévation des ALT, c'est dans l'EUA du Remdesivir ; ils autorisent l'élévation des enzymes hépatiques toxiques ALT à 10 fois la normale. Est-ce acceptable ? Pour ceux d'entre vous qui veulent le voir, je vais vous le montrer parce que ça me dégoûte. Je vous montre. Ça a dérangé la France qui l'a retiré. Risque accru -page 7 de l'EUA pour le Remdesivir. Risque accru d'élévation des transaminases. Je veux que vous regardiez le premier point en bas de page. C'est écrit juste au-dessus : **« Effectuer des tests de laboratoire du foie pour tous les patients avant de commencer le Remdesivir et pendant le traitement. »** Premier point, **« envisager d'arrêter le Remdesivir si les taux d'ALT augmentent à plus de 10 fois la limite supérieure de la normale »**. J'aimerais savoir pourquoi notre NIH est d'accord pour intoxiquer le foie alors que les médecins scientifiques français ont retiré le médicament en sachant qu'il était mortel et toxique et qu'il enflammait le foie avec des niveaux d'ALT trois à cinq fois supérieurs à la normale qu'ils considèrent comme mettant la vie en danger ? Pour quelle raison notre NIH, Anthony Fauci et ces protocoles, pourquoi sont-ils d'accord pour leur donner ce médicament ? Juste en dessous de ce niveau accepté de 10 fois pour les élévations d'ALT, toxicité du foie. Juste en dessous, il est dit : **« Risque de réduction de l'activité antivirale en cas de co-administration avec du phosphate de chloroquine ou du sulfate d'HCQ »**. Il faut que vous sachiez… oh, je sais ce que je voulais vous montrer. Attendez.

Numéro quatre, comme déjà mentionné, **« vous devez effectuer des tests hépatiques de laboratoire chez tous les patients avant de commencer le Veklury. »** Numéro cinq, **« vous devez déterminer le temps de prothrombine chez tous les patients avant de commencer le Veklury et le surveiller pendant le traitement si c'est approprié du point de vue clinique »**. Par définition, le temps de prothrombine est un facteur de coagulation du sang. S'il augmente, cela signifie que votre sang met plus de temps à coaguler, vous risquez une hémorragie interne. Si le temps de prothrombine est raccourci, cela signifie que vous avez des problèmes de coagulation du sang. Donc pour ce médicament, ils savent qu'il faut vérifier deux choses : les fonctions hépatiques avant et pendant le traitement. Selon l'EUA, vous devez déterminer le temps de coagulation du sang avant et pendant le traitement. J'aimerais savoir si tous le font dans le monde.

J'exigerais que tous les professionnels de la santé le fassent parce qu'il est prouvé que ce médicament provoque des effets toxiques cardiovasculaires, y compris, comme nous vous l'avons montré dans Nature Medicine, des incidents thrombotiques, des incidents de coagulation du sang dus au virus, alors qu'en fait, rappelez-vous, Gilead a été autorisé à participer à la publication des effets secondaires du médicament. Ce médicament doit être retiré de la circulation. Il existe de nombreuses autres informations à propos de ce médicament. Je crois que ce médicament a été utilisé comme les sédatifs et ce n'est pas le seul. Le Remdesivir cible et tue les personnes âgées. Il complique les problèmes d'insuffisance hépatique, d'insuffisance rénale et d'insuffisance cardiaque.

Mais il y a des médicaments sédatifs utilisés dans le monde entier, comme la morphine, le Midazolam, actuellement en Amérique et au Canada… Ils utilisent de tels médicaments pour intuber ces personnes amenées à subir une défaillance de plusieurs organes, ce qui les oblige à être placées sous ventilateur parce qu'elles ne peuvent pas respirer. Ces drogues sont le Midazolam, la Morphine, le Lorazepam, le Precedex. Ces médicaments suppriment la capacité du système nerveux à contrôler votre capacité à respirer. Elles inhibent la respiration. Elles sont aussi connues pour paralyser le système nerveux central et empêcher le cœur de battre. C'est mon opinion.

Ils les utilisent comme agents et protocoles d'euthanasie pour accélérer la mort dans les hôpitaux. Ils ciblent les personnes âgées dans le monde entier et ce depuis le début. Nous voyons bien qu'ils ciblent maintenant les jeunes, tout le monde. Si cela ne vous dérange pas, je vous montre une autre chose : ils ciblent les cœurs de toutes ces personnes avec ces médicaments pour la sédation, avec le Remdesivir comme prouvé dans ces études.

Il y a une autre chose que j'aimerais montrer au monde avant même qu'elle ne paraisse, je n'en ferai peut-être même pas partie. Dans son journal Circulation du 8 novembre 2021, l'American Heart Association déclare qu'il y a une attaque affirmée sur le muscle cardiaque en utilisant le Remdesivir, des protéines Spike et les vaxxins. Ça va dans le sens des effets prouvés du Remdesivir. L'article est intitulé **« Les vaxxins ARNm Covid augmentent de façon spectaculaire les marqueurs d'inflammation endothéliale et le risque de syndrome coronarien aigu tel que mesuré par le test cardiaque PULS »**. C'est un avertissement.

Au bas de l'article : **« Au moment de la rédaction de ce rapport, les modifications du cœur persistent pendant au moins 2,5 mois après la deuxième dose de vaxxin ARNm. Nous en concluons que les vaxxins ARNm augmentent considérablement l'inflammation de l'endothélium et l'infiltration de cellules T dans le muscle cardiaque et peuvent expliquer les observations d'augmentation de thromboses, de troubles de la coagulation sanguine, de cardiomyopathies et d'autres incidents vasculaires suite au vaxxin. »**

J'en parle seulement maintenant parce que c'est la partie du procès du jury où l'on vous parle des effets secondaires des vaxxins. Ils découvrent maintenant que les ingrédients des vaxxins ciblent les muscles cardiaques, les problèmes de coagulation du sang dans le cœur. Ils provoquent des accidents vasculaires cérébraux, des crises cardiaques.

L'American Heart Association publie ces résultats en novembre. Un mois après que le journal de toxicologie cardiovasculaire ait publié que le Remdesivir provoque des problèmes thrombotiques, une cardiomyopathie et la mort de cellules cardiaques. Je crois qu'il y a un assaut technologique pour créer des thérapies médicamenteuses ciblées, des poisons qui visent directement le cœur des personnes innocentes dans le monde entier.

Ils appellent cela les morts du Covid19 en utilisant des tests falsifiés, comme le PCR dont nous avons déjà entendu parler. C'est mon raisonnement. Alors qu'en fait, nous savons qu'il y a actuellement 150 études qui promeuvent l'immunité naturelle et qui montrent que l'immunité naturelle, suite à des infections covid ou autre, procure en fait une immunité robuste et plus durable que n'importe lequel des vaxxins actuels qui sont actuellement imposés au grand public.

03:06:41 Viviane Fisher

Puis-je vous demander s'il y a des preuves de conflits d'intérêts ou d'intérêts financiers de Fauci dans ce qui se passe ?

03:06:51 Bryan Ardis

Oui, il y a eu une réunion où Anthony Fauci a discuté des médicaments qu'ils allaient utiliser comme solution à la pandémie. C'était en mars ; le Dr Peter Breggin a fait un excellent travail dans son livre sous-titré **« Nous sommes la proie »**.

Anthony Fauci a tenu une réunion avec 17 autres représentants, neuf d'entre-eux travaillaient chez Gilead Sciences. C'est incroyable ? Ce livre est une excellente référence : 2 000 citations à ce sujet dans son livre qui vous dira aussi qu'il y a des liens entre Anthony Fauci et Gilead Sciences. J'ai déjà entendu des références dans ce procès aujourd'hui.

Examinons les liens de Gilead Sciences avec Genentech et Roche et Pacbio avec le test PCR. Il y a beaucoup de collusion derrière une grande partie de ce qu'ils ont fait depuis le début. C'est orchestré depuis 2014-2015. C'est une partie de toute cette plandémie. Oui, avec Anthony Fauci et avec les sociétés qui possèdent Gilead, [principalement Vanguard et BlackRock]. Il y a des tonnes de liens avec Gilead, Anthony Fauci et d'autres.

Le choix, le soutien de l'utilisation du Remdesivir dans mon esprit est toujours de cibler le cœur, le foie, les reins des individus, ils savent que c'est toxique. La raison pour laquelle je crois qu'ils sont en train de mettre le Remdesivir à partir du 21 janvier, avec l'EUA, comme seul médicament autorisé à être injecté dans les veines des enfants, sans autres alternatives, est qu'ils ont besoin que des bébés commencent à mourir. Parce que le 15 février, c'était la réunion de la FDA censée avoir lieu pour voter pour donner ces vaxxins depuis les nouveau-nés jusqu'aux enfants de cinq ans, ces vaxxins Pfizer. Donc je crois qu'ils sont en train de tout mettre en place, étape après étape, pour créer plus de carnage, plus de morts, plus de traumatismes, en accusant un virus comme ce variant Omicron qui est presque le rhume. Mais ils veulent vraiment mettre ce virus en avant c'est mortel même dans la démographie pédiatrique.

Ainsi ils peuvent vendre aux parents, aux grands-parents qu'ils doivent aussi se faire vaxxiner. C'est la seule raison pour laquelle ils le feraient. Je n'arrive pas à trouver d'autres raisons pour lesquelles vous le feriez. Même le document des résultats de mortalité de c19early.com mis à jour quotidiennement, montre l'efficacité du Remdesivir pour préserver réellement la vie des personnes atteintes du Covid19. C'est 19%, d'après des études de recherche dans le monde entier, deux ans après, 19%.

J'aimerais demander au jury pourquoi on continue à promouvoir ce seul et unique médicament. Son utilisation est désormais autorisée dans toutes les maisons de retraite d'Amérique, en dehors des hôpitaux, depuis la mise à jour de la FDA du 24 janvier. Donc, tout comme le Midazolam et la morphine sont utilisés au Royaume-Uni pour tuer des personnes âgées innocentes, en incriminant le Covid19, ils préparent maintenant le terrain pour le faire ici avec le Remdesivir. Avec la documentation publiée que je vous ai donnée, il n'y a aucune raison au monde de considérer que le Remdesivir est sûr pour être administré aux personnes âgées. Alors qu'en fait, en ce moment même, le 13 février 2022, moins de 1% de la population mondiale qui a contracté ce virus et été infectée qui est décédée, moins de 1%.

Nous avons extrait les données des lanceurs d'alerte de la CMS avec l'avocat Thomas Renz, pour tout l'état de New York. Quand je dis qu'ils ciblent les personnes âgées, ils savent que ces médicaments vont être toxiques pour elles. Pourquoi utiliseriez-vous un médicament qui a échoué à ce point, le continuer deux ans plus tard, à moins qu'il n'y ait une tentative de génocide, pour ensuite vendre au monde entier qu'ils ont besoin de vaxxins qui sont manifestement un échec ?

03:10:56 Viviane Fisher

Est-ce seulement… un médicament délivré sur ordonnance ? Ou peut-on l'utiliser… peut-on aussi se l'administrer soi-même. Est-ce que les gens le font ?

03:11:06 Bryan Ardis

Le Remdesivir n'est approuvé que pour être administré par voie intraveineuse, soit à l'hôpital, soit dans une maison de retraite. Ils l'administrent à l'aide d'une aiguille à perfusion, ce n'est pas un comprimé. Cela dit, il a également été approuvé pour être utilisé dans les centres de perfusion en dehors des hôpitaux pour les patients externes, là où ils utilisaient des anticorps monoclonaux comme le Regeneron, qui ont eu beaucoup de succès. Ils autorisent maintenant l'utilisation du Remdesivir dans ces établissements. Ces médicaments étaient également administrés par voie intraveineuse.

03:11:34 Reiner Fuellmich

Maintenant, au risque de me ridiculiser, est-ce une conclusion juste, après avoir tout examiné, toutes les preuves que nous avons entendues ce soir, y compris les vôtres.

Est-ce une conclusion juste de dire que,

• 1 : Nous avons seulement une illusion de pandémie créée par un test PCR défectueux.

• 2 : Ils se servent de cette illusion pour utiliser des médicaments qui tuent des gens, ce qui est alors,

• 3 : La raison pour laquelle on fait croire aux gens que c'est causé par le virus, l'illusion et enfin

• 4 : Utiliser des vaxxins qui sont tout aussi mortels que le Remdesivir et les autres médicaments ?

03:12:18 Bryan Ardis

C'est l'illusion, absolument. Cependant, on ne saurait sous-estimer la corruption. Le Dr Pierre Kory continue de dire qu'il s'agit d'une tentative évidente et continuelle de provoquer la mort et de nuire. Le test PCR ne détermine pas si vous avez le SarsCoV2 ou le Covid19, ou tout autre virus respiratoire, d'ailleurs. C'est un test défectueux, un mauvais cycle mis en place pour créer une exagération des cas de Covid19.

En mars 2020, notre CDC a publié des documents pour les hôpitaux du pays. Thomas Renz a intenté un procès. Ils ont dit qu'en mars 2020, tous les hôpitaux qui recevaient un patient testé positif pour la grippe A ou B, mais négatif pour la pneumonie et négatif pour le test PCR Covid19 [cela figure dans leurs propres documents, si vous regardez le formulaire d'admission et l'adresse de leur domicile], ou si vous avez entendu parler d'un cas positif de Covid19, vous pouvez qualifier ce cas de cas positif de Covid19 documenté comme tel, cela vous donnera un bonus supplémentaire de 20% pour ce diagnostic au lieu du diagnostic de confirmation de grippe réellement testée.

Ils ont fait la même chose pour la pneumonie. Ainsi, à partir de mars 2020, ils ont commencé à inciter les hôpitaux et les cliniciens à poser de faux diagnostics de Covid19, même s'ils n'étaient pas positifs au test PCR. Ils les ont tous incités à le faire. Donc oui, c'est une illusion orchestrée par nos agences fédérales de santé pour exagérer les cas de covid, pour exagérer les causes de décès dus au Covid. Ils les qualifient de complications du Covid. Je ferais certainement appel au plus grand nombre possible de plaignants dont les proches sont morts dans des hôpitaux du monde entier après avoir été traités au Remdesivir. Je leur demande de regarder leurs certificats de décès. Ils sont morts de complications du Covid19.

Ils ont diagnostiqué, en second lieu, une insuffisance rénale aiguë et ils sont morts de complications de la pneumonie secondaire au covid. Ce n'est pas une pneumonie secondaire au covid, quand vous bloquez les reins et que vous mettez une poche intraveineuse qui inonde d'eau les veines de quelqu'un et qu'il ne peut pas excréter l'eau de ses reins bloqués. Vous inondez son abdomen d'eau, elle inonde ensuite le cœur puis s'infiltre dans les poumons et vous les noyez. C'est ce qu'on appelle un œdème pulmonaire.

J'appelle donc à pousser le plus de monde possible à communiquer cette information. Nous savons que c'est ce que font les médicaments. Oui, on a l'illusion qu'ils meurent d'un virus. Ils sont empoisonnés à mort par des protocoles inappropriés. Absolument. On les incite aussi à exagérer artificiellement les cas positifs et à donner des diagnostics pour cela. Je viens de

vous montrer que Medicaid en Amérique incite les hôpitaux avec un bonus de 20% et le code si vous nous donnez un diagnostic positif Covid19 à tous les patients âgés de 65 ans et plus, vraiment.

Je voudrais vous demander, jury, juge, si comme je vous l'ai montré sur le tableau du NIH, il n'y a qu'un seul médicament, au 16 décembre, qui soit approuvé par la fda pour traiter les patients hospitalisés pour le Covid19, pourquoi Medicaid soudoie-t-il tous les hôpitaux pour qu'ils utilisent ce seul et unique médicament s'il n'y en a qu'un seul d'approuvé utilisable de toute façon ? Pourquoi Medicaid devrait-il les soudoyer avec un bonus de 20% pour qu'ils utilisent ce seul et unique médicament ?

Seule une raison infâme peut expliquer pourquoi ils soudoient tous les hôpitaux pour qu'ils utilisent ce seul médicament dont il est prouvé qu'il provoque une insuffisance rénale aiguë, une insuffisance hépatique et une insuffisance cardiaque. Depuis le début, nous savions que c'était le cas. On vous a tous menti.

03:12:14 Dexter Ryneveldt

Nous avons affaire à un scénario exemplaire en matière d'erreur médicale. Nous le voyons aux États-Unis et aussi dans tous les pays du monde.

En ce qui concerne ce grand jury également, pouvez-vous confirmer que chaque hôpital, chaque médecin qui prescrit le Remdesivir, qui prescrit tous les autres médicaments que vous avez mentionnés, le Midozalam, commettent une faute professionnelle mortelle, une faute professionnelle médicale, sans l'ombre d'un doute ? Êtes-vous d'accord avec cela ?

Cela va dans le sens de votre déclaration et du témoignage que vous venez de présenter, à savoir que vous motivez chaque citoyen, le jury en fait, dans le monde entier, pour qu'une fois qu'ils ont compris que ces médicaments ont été prescrits, ils prennent les mesures nécessaires.

Donc, vraiment et pour moi, sur la base des preuves que vous avez données, c'est un scénario de manuel de faute professionnelle médicale. Au cœur de cette faute professionnelle médicale, sans l'ombre d'un doute, se trouve un jeu financier. Les parties que vous avez mentionnées lorsqu'il s'agit de gains financiers sont BlackRock et aussi tous les autres investisseurs, je crois.

Êtes-vous donc d'accord pour dire que oui, nous parlons maintenant d'un scénario en ce qui concerne ce médicament prescrit ? Il est également utilisé à la fois pour augmenter les statistiques et pour inculquer ou insuffler la peur à la population mondiale. Êtes-vous d'accord avec cela ?

03:18:23 Bryan Ardis

Absolument. À 100%. Je confirme, je voudrais aussi juste dire que c'est en fait un manuel d'eugénisme.

03:18:32 Dexter Ryneveldt

Je pense que vous avez tout à fait raison, parce que lorsque l'on regarde l'intention et vous avez rendu l'intention très claire, de la façon dont vous avez effectivement amené le jury à examiner chacun des documents. Pour moi, ça se résume aussi à de l'eugénisme. Il s'agit d'une intention criminelle claire et je ne vois pas comment l'un de ces coupables pourra s'en sortir. Je vous remercie donc de l'avoir précisé.

03:19:15 Bryan Ardis

Dès le début, mon intention était d'essayer d'éduquer, d'avertir, d'inspirer autant de personnes que possible sur ce qui se passe. Vous avez fait un excellent travail en rassemblant un grand groupe de personnes que je continue à appeler mes collègues et mes amis, merci au nom de l'humanité.

03:19:47 Reiner Fuellmich

John O'Looney, même si c'est extrêmement troublant, je pense que c'est le bon moment pour vous d'expliquer ce qui s'est passé au Royaume-Uni parce que cela reflète en quelque sorte ce que le Dr Bryan Ardis vient de nous dire. Que s'est-il passé au Royaume-Uni ? Comment l'avez-vous découvert ?

03:20:32 John O'Looney

En tant que directeur de pompes funèbres, au départ, bien sûr, lorsque le Covid est apparu, j'étais convaincu, je n'avais aucune raison de ne pas l'être et je ne me doutais absolument pas que l'affaire allait être aussi grave. Vous savez, plandémique, c'est le mot qui a été utilisé pour la décrire. Un certain nombre de choses m'ont alarmé, la première était le taux de mortalité en 2020. Malgré tous les efforts déployés dans les maisons de soins entre mars et avril, le taux de mortalité n'a pas augmenté …

Ce que nous avons vu aux informations, on nous parlait de cette pandémie mortelle, des gens qui tombaient à gauche, à droite et au centre. Ce n'était pas le cas. Le taux de mortalité n'était pas présent.

J'ai lavé et habillé des victimes présumées du Covid tout au long de l'année 2020. C'est très intéressant d'entendre le médecin parler de l'œdème des poumons. Parce que lorsque nous embaumons quelqu'un, le processus est assez invasif. Nous avons un instrument qui s'appelle un trocart. On l'insère dans l'abdomen et dans les poumons. On rencontrait beaucoup d'œdèmes chez les patients qui nous étaient confiés. C'était tellement évident, comme un liquide jaune clair quand on vidait les poumons, c'était toujours plein.

J'ai aussi eu un gars de la pandémie qui s'est présenté sous le nom de John. Il m'a appelé au début de 2020. Il s'est dit parrainé par le gouvernement pour appeler tous les directeurs de pompes funèbres de la région. Sa tâche était de rassembler les décès et les chiffres du Covid. Il m'a demandé quelle était ma capacité en tant que directeur de pompes funèbres, combien de défunts je pouvais accueillir dans mon établissement, combien de défunts j'avais collectés cette semaine là, combien étaient morts du Covid et d'où ils venaient. Ce n'était pas très long.

Tout de suite, il a commencé à me regarder fixement. Je lui disais, par exemple, **« je suis allé chercher un monsieur dans une maison de retraite, il avait un début de démence, j'ai parlé à la famille, il était là depuis des années. Aucun médecin n'était présent au moment de son décès. Aucun test Covid effectué au moment de sa mort. »**

Pourtant, ce type insistait sur le fait que tous les décès étaient dus au Covid. Quand je l'ai questionné, il m'a dit : **« on nous a dit qu'il y avait le Covid dans cet établissement, dans cette maison de retraite. On nous a dit que nous devions tous les étiqueter comme des décès dus au Covid. »** Ces personnes n'avaient pas le Covid. Même scénario avec les patients atteints de cancer.

En gros, tous ceux qu'ils pouvaient étiqueter comme morts du Covid… Même un gars qui était mort écrasé, avec des traces de pneus de la hanche à la poitrine, c'était un mort du Covid. Cela s'est produit tout au long de 2020. Au prix de grands efforts. Puis, peu avant la fin de l'année 2020, quand on a annoncé que les vaxxins allaient arriver et que tout le monde en voulait un, parce qu'il y avait tellement de décès dus au Covid, il a téléphoné pour me dire qu'il n'appellerait plus. Il est donc clair que ce type de la pandémie n'avait plus besoin de m'appeler.

C'était évident, ce qu'il faisait et c'est vers la fin de 2020 que j'ai réalisé ce qui se passait. Évidemment, c'est très troublant. J'ai vu ces gens venir et c'est de toute façon toujours difficile d'être directeur de pompes funèbres, quand vous avez affaire à un certain nombre de morts tragiques, mais quand vous avez affaire à des gens qui sont tués illégalement, c'est encore plus déchirant. Certaines familles sont béatement inconscientes, d'autres sont très conscientes et personne ne les écoute. Depuis que je me suis exprimé en public, un grand nombre de personnes m'ont contacté.

Des personnes de l'environnement du NHS, m'ont soufflé des informations et des victimes m'ont raconté leur histoire. Je me suis également trouvé dans la position unique d'être à l'hôpital en tant que patient Covid, pour voir les choses en direct. J'ai considéré cela comme une opportunité d'obtenir autant d'informations et de rassembler autant de preuves que possible pendant que j'étais là-bas et cela a été très productif, je peux vous le dire.

L'année 2020 est donc passée et ils ont annoncé qu'ils allaient commencer à vaxxiner le 6 janvier 2021. J'ai eu une idée à ce moment-là, en fait, j'ai mentionné à un certain nombre de personnes que je soupçonnais que le taux de mortalité allait finalement augmenter parce que cela n'avait pas été le cas auparavant, au moment où ils ont planté des aiguilles dans les bras et c'est ce qui s'est passé.

Cela a explosé je dirais d'environ 300% du taux de mortalité normal, à partir du moment où ils se sont mis à vaxxiner. C'était horrible. Horrible. C'est la seule fois de toute cette période de deux ans que j'appelle ça un taux de mortalité pandémique en tant que croque-mort. Cela a duré plus ou moins 12 semaines avant de quasiment s'arrêter et que le lot soit épuisé ; cela s'est arrêté complètement et c'est devenu très, très calme.

Ce que nous constatons maintenant, c'est le nombre de morts de thromboses, c'est-à-dire d'un anévrisme, d'une attaque ou d'une crise cardiaque. Le plus troublant, ce sont des gens de tous âges. Les plus jeunes dont je me suis occupée ont 23, 28, 32,

33 ans, un âge où on ne meurt pas de thrombose d'habitude ni en grand nombre. Parmi les appels clés que j'ai pris de ceux qui m'ont contacté, l'un était un directeur de morgue, Nick qui travaille dans un grand hôpital depuis près de 30 ans.

Il devait perdre son emploi en avril, parce qu'ils faisaient chanter les gens, s'ils ne faisaient pas l'injection, plus de travail, avec un peu de chance il a fait annuler cela. Ils ont fait marche arrière. Ils ne veulent pas 80 000 témoins clés, n'est-ce pas ? Il m'a dit qu'il rassemblait les chiffres. Cela dit, il devait faire attention à cause du RGPD (règlement général sur la protection des données]. Ces lois qu'ils ont votées récemment, il ne pouvait conserver qu'un nombre limité d'informations. Mais en tant que directeur de morgue, il collectait ces informations. Il m'a dit avoir vu une augmentation de 600% des décès par thrombose exclusivement chez les vaxxinés cette année. Ça correspond tout à fait à ce que j'ai vu. J'ai vu plus de décès par thrombose cette année.

Lorsque je travaillais pour une grande coopérative qui détient 60% de parts de marché de l'industrie funéraire au Royaume-Uni, un très grand groupe, je voyais rarement des jeunes de 20 ans nous être confiés ; j'en ai vu plus cette année que je n'en ai jamais vu dans toute ma carrière. Tous sont morts subitement. Remémorez-vous le nombre de footballeurs, de sportifs en pleine forme qui sont morts subitement à la télévision nationale, à cause de problèmes cardiaques. C'est sans précédent et personne ne semble vouloir le reconnaître.

J'étais tellement inquiet que j'ai écrit au coroner en chef d'Angleterre, parce que mon travail de directeur de pompes funèbres est de soulever des questions si j'ai des inquiétudes sur un décès ou des décès en tant que tels. J'ai écrit à de nombreuses personnes, dont certaines sont présentes dans cette salle, y compris Dolorès et je leur ai dit : « Écoutez, je sais que vous êtes au courant de ces décès, de cette forte augmentation des décès par thrombose. Que se passe-t-il ? » Je n'ai jamais eu de réponse.

J'ai laissé passer trois ou quatre semaines, puis j'ai envoyé un nouvel e-mail et j'ai finalement reçu une réponse du secrétaire qui m'a dit **« nous suivons la politique du gouvernement. »** Donc ils diagnostiquent correctement ces décès comme des décès par thrombose et assez souvent ces personnes arrivent et sont coupées de la cheville à la hanche, là où ils ont cherché la thrombose dans l'artère fémorale et des endroits comme ça, je suppose.

Mais ils ne vont pas plus loin que ça pour établir un lien avec une vaxxination effectuée peut-être deux semaines auparavant. Dans un cas, une femme de 28 ans est morte 90 minutes après avoir été vaxxinée dans le lit d'hôpital où elle se trouvait : ses parents sont évidemment furieux. Personne ne veut savoir, ils ont dit que c'était une mort par thrombose.

C'est du jamais vu, non ? Mais est-ce aussi fréquent que ce qui se passe ? Est-ce que ça arrive juste après une injection de thérapie génique ? Non… Donc l'histoire de cette fille… sa famille ne m'en voudra pas de vous le dire. Elle a été admise à l'hôpital pour une procédure mineure. Ils l'ont forcée à le faire en lui disant qu'elle courait un grand risque parce qu'il y avait des patients Covid là-bas. Elle a accepté un vaxxin à contre-cœur pour décéder d'une thrombose 90 minutes plus tard dans son lit d'hôpital. La cause de la mort est donc assez évidente. En effet, elle est arrivée coupée de la cheville à la hanche, là où ils ont cherché ces thromboses.

Juste avant Noël 2022, j'étais sorti ; j'ai eu un rhume qui a empiré. Ma femme l'avait aussi. On est tous les deux allés se coucher parce qu'on se sentait mal. J'ai commencé à être un peu essoufflé. Alors j'ai fait venir une ambulance. Elle était composée de trois membres du personnel, deux grands gars qui étaient vraiment gentils. Une femme qui a commencé à me réprimander presque instantanément en disant que j'étais égoïste. C'est une histoire que j'ai entendue de la part de plusieurs personnes.

Ils font ça, ils commencent à vous réprimander pour vos choix médicaux. Quoi qu'il en soit, ils m'ont emmené à l'hôpital, je suis allé au triage au départ. Ils ont fait trois tests rapides là-bas. Tous négatifs. J'ai été transféré dans une des salles où tôt le matin, un consultant est venu me voir. Il s'est assis sur le lit et a dit : **« Bien, nous allons vous mettre sous Remdesivir. »** J'ai dit : **« Merci, mais non, merci. »**. Lui : **« Eh bien, pourquoi ? »** et j'ai dit quelque chose comme : **« Eh bien, parce que nous allons jeter un coup d'œil au raisonnement clinique derrière cela alors »** et il est parti. Il ne voulait même pas s'engager avec moi à un quelconque niveau. Il savait de quoi je parlais. Deux membres du personnel sont venus vers moi et m'ont remercié discrètement pour ce que je faisais. Vous savez, ce n'est pas un échange de plaisanteries.

Ces gens savent ce qui se passe. Cet après-midi-là, une jeune femme s'est approchée de mon chevet, elle s'est assise sur le bord du lit et m'a dit : **« Je suis, peu importe son nom, de l'Université d'Oxford »**, ok, c'est inhabituel, ce n'est pas une pratique normale dans un hôpital. Elle m'a dit : **« Je suis ici pour vous offrir quelques médicaments à l'essai, nous essayons de sauver des vies, je pense que vous pourriez mourir sans eux. »** Elle m'a dit ça et l'un d'entre eux était le Baricitinib. l'autre le Tocilizumab. Donc une fois encore, j'ai relevé les noms de ces médicaments. j'ai dit : **« Eh bien, réfléchissons à tout ça. Pouvez-vous me donner ce bilan ? »** une recherche basique sur Google pour les effets secondaires vous dit ce que

vous avez besoin de savoir. J'ai dit : **« Pourquoi voudriez-vous donner ce produit à quelqu'un qui souffre de problèmes respiratoires ? »** une fois de plus, elle ne pouvait pas me regarder dans les yeux, elle regardait tout sauf moi, comme un enfant pris la main dans la boîte à biscuits. Elle a quitté le lit en disant : **« Je reviendrai demain, alors. »** Les deux gars qui étaient en face de moi étaient des patients Covid qui avaient tous deux accepté ces traitements.

Je suis resté éveillé toute la nuit à écouter ces gars sous CPAP [appareil à pression positive continue], ventilation à haute pression, tousser et hoqueter. De temps en temps, l'infirmière sortait et donnait de la morphine à l'un d'entre eux. Ce qui, une fois encore, était vraiment, vraiment mauvais. Vous savez, je suis croque-mort. Je ne suis pas médecin. Mais je suis assez sensé et instruit pour savoir que ce n'est pas un traitement propice à la guérison. J'ai entendu ces gars tousser, hoqueter et mourir et c'est devenu évident, alors, je savais qu'il fallait que je sorte. Parce qu'ils savaient qui j'étais et qu'ils m'ont proposé trois des médicaments les plus toxiques, alors que mes stats étaient à 78%. J'ai été sous antibiotiques et stéroïdes pendant quelques jours. J'ai suffisamment récupéré pour essayer de sortir.

Il s'en est suivi une bataille de trois heures, ils ne voulaient pas me laisser sortir, ils ont même appelé la sécurité et ont dit qu'ils me feraient arrêter comme menace pour la santé publique. Trois heures ridicules de dispute. À la fin, ils savaient que je n'allais pas céder, j'allais m'obstiner. Ils ont appelé ma femme, un type a appelé, j'ai son nom et un enregistrement de la conversation. C'était un consultant en pneumologie et il a dit à ma femme **« John mourra en quelques minutes s'il quitte le service »**, pour essayer de me garder et de m'achever. Je sais que c'était ça. Je ne suis pas stupide. Donc c'était vraiment glaçant.

Quand j'ai quitté l'hôpital, en fait, j'ai eu beaucoup de chance et je me suis fait de très bons amis. J'allais dire des contacts, mais ils sont plus que ça, maintenant. Des amis, ils sont venus à l'hôpital, Mark Sexton est venu et un gars, le Dr Chan. Ils m'ont sauvé, ils ont aidé à faciliter ma libération, c'était vraiment cela.

Je n'avais pas besoin d'oxygène, ils me donnaient de l'oxygène dont je n'avais pas besoin, ils essayaient désespérément de me mettre sous CPAP même dans l'ambulance sur le chemin de l'hôpital, ils essayaient de me ventiler pour me persuader que la ventilation était la solution quand je suis arrivé à l'hôpital. J'ai en quelque sorte dit, non, non et j'ai été traumatisé parce que je savais ce qui se passait. Il n'y a rien de pire que d'aller à l'hôpital et vous n'êtes pas bien. Là-bas des gens en qui vous êtes censé pouvoir avoir confiance essaient de vous tuer. Voilà la réalité.

J'ai une très bonne amie, je me suis occupé de sa mère. Cette amie a vécu exactement la même expérience presque mot pour mot, où elle était surveillée, ils étaient agressifs dans l'ambulance, son test était négatif à ce moment-là, ils essayaient ensuite de cacher quelque chose pour lui faire prendre les mêmes médicaments et elle a fini par se libérer. Ils sont assez rapides à vous libérer quand ils réalisent que vous n'allez pas prendre ces médicaments. Avec moi, ils ont essayé de me retenir, ils étaient en fait assez intimidants et agressifs et c'est seulement parce que je suis en fait un homme solide et que je suis bien au courant de ce que font ces médicaments et de leur but que j'ai survécu parce que j'ai regardé ces deux gars en face de moi mourir, eux qui leur avaient fait confiance. Oui, c'était glaçant, tout ça était horrible. Je n'ai absolument aucune envie d'y retourner, je peux vous dire que je préférerais mourir à la maison, je pense.

Voilà où nous en sommes. Je suis de retour au travail depuis environ quatre semaines maintenant. J'ai plutôt bien récupéré, les avocats que j'avais, ou que j'ai, m'ont en quelque sorte guidé avec l'HCQ et différents comprimés. En vérité, l'une des choses les plus difficiles à supporter était le brouillard cérébral. Ce Dr Chan m'a préparé une liste de tout ce que je devais prendre, ma femme a tout mis dans des petits pots pour le matin, le midi et le soir. J'ai été soigné, j'ai beaucoup de chance. Quand j'ai quitté l'hôpital, j'ai ressenti une sorte de culpabilité du survivant, parce que c'est un peu comme quitter une maison en feu, des gens sont encore là et vont mourir. Je n'ai rien pu faire pour eux. Ça va me hanter pour toujours, de ne pas avoir pu les sauver.

03:36:41 Reiner Fuellmich

Ce que vous décrivez ressemble à un film d'horreur, mais c'est la réalité.

03:36:46 John O'Looney

C'était un film d'horreur. C'était horrible, sans aucun doute. J'ai une volonté assez forte. Mais je pense que cela m'a affecté mentalement, j'étais stressé et je suis resté éveillé 72 heures, j'avais trop peur de m'endormir, juste au cas où l'un d'entre eux m'aurait injecté quelque chose. Vous ne comprendrez jamais à moins d'être dans cette position et d'être isolé. Ils ne laissent ni la famille ni des défenseurs vous soutenir. Puis j'ai dû me battre trois heures en haletant pour sortir. En sachant que si je ne le faisais pas, je mourrais probablement. Oui, c'était horrible. Vraiment horrible.

03:37:26 Reiner Fuellmich

Mon Dieu. De ce que vous avez vu, la conclusion que vous pouvez tirer après avoir entendu tous ces témoignages, est-ce que vous croyez vous aussi qu'il s'agit d'un meurtre de masse commis intentionnellement ?

03:37:46 John O'Looney

À 100%. Certainement pas au niveau du personnel, certains membres du personnel et moi-même avons considéré que c'était une occasion de rassembler des preuves pendant que j'étais là. Une partie du personnel s'est désolidarisée, une autre partie du personnel est consciente de ce qui se passe et ils y ont adhéré en pensant que c'est bien, parce qu'ils font ce qu'on leur dit de faire. D'autres membres du personnel sont brisés.

J'ai parlé à des infirmières qui m'ont dit qu'elles allaient travailler pour essayer de minimiser les dommages causés par les décisions cliniques prises. Elles pleuraient au téléphone. L'une en particulier, du nom de Michelle. Infirmière depuis 30 ans c'est vraiment éloquent. C'était un témoignage glaçant. Je l'ai écoutée pendant environ 14 minutes lors d'un appel téléphonique qu'elle m'a passé juste avant que je tombe malade. Elle m'a expliqué comment ils procédaient. Ils emmenaient les gens à l'hôpital, leur faisaient passer une radio de la poitrine dans leur lit avec une machine mobile qu'ils emmenaient partout.

J'ai moi-même passé une radio avec cette machine. Donc je comprends un peu ce qu'elle veut dire. Sur base de cette radiographie, ils les plaçaient en soins palliatifs. Ils ne procédaient à aucun test. Dans certains cas, ils les enfermaient dans une pièce annexe. Quand il s'agit de cas gériatrique, assez âgé, assez vieux, ils n'ont aucun espoir de survivre à cela. Elle m'a dit qu'elle sera à jamais hantée par un vieil homme frappant à la porte de sa pièce annexe, enfermée à clé, suppliante pour une tasse de thé qu'elle était incapable de lui donner parce que les médecins ne laisseraient pas, non. Ce gars-là est tout simplement mort de faim.

Cette histoire, j'ai eu un nombre incalculable de personnes similaires, pas seulement une infirmière, des dizaines de personnes m'ont contacté, parce que je suis évidemment très connu, ils m'ont vu comme un point central à atteindre. C'était déchirant ! Certaines des histoires que vous entendez, certaines des histoires qu'on m'a racontées, resteront en moi pour toujours.

03:39:45 Dexter Ryneveldt

Vous avez mentionné quelque chose de très intéressant. Vous avez fait en quelque sorte une séparation ou une distinction entre le personnel qui sait exactement ce qui se passe…

Ils sont simplement en train de suivre les ordres. Puis vous avez mentionné le personnel qui sait ce qui se passe. Ce sont ces individus, en un sens, qui poussent cette version du récit.

03:40:06 John O'Looney

Oui, Oui

03:40:17 Dexter Ryneveldt

Donc dans le premier groupe, c'est : « Oh, eh bien, c'est ce que je dois faire. Je sais que c'est mal. Mais je dois juste le faire. Je n'ai pas le choix. »

03:40:24 John O'Looney

Oui.

03:40:25 Dexter Ryneveldt

Monsieur, étant donné que nous parlons de droit naturel et en termes de droit positif de référence pour ce grand jury, tout se résume au fait que chacun d'entre nous, chaque être humain peut différencier le bien du mal.

Diriez-vous donc que la seule raison pour laquelle l'humanité est si impliquée dans ce parcours eugénique est que les membres de notre personnel savent que c'est mal. Pourtant ils se contentent de suivre le mouvement. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

Est-il temps pour ces membres du personnel de dire : **« Vous savez quoi, je sais que c'est mal, je ne vais pas continuer à faire ce que je sais être mal. »** Parce qu'ici et maintenant, s'ils peuvent aller jusqu'au bout, l'humanité sera capable de s'opposer à ces forces qui veulent détruire l'humanité. Pensez-vous pas qu'il est temps maintenant ?

Je veux vous mettre en référence aussi, quand il s'agissait des procès de Nuremberg. L'une des excuses utilisées était : **« Je ne faisais que suivre les ordres. »** Alors, est-il temps pour ces membres spécifiques du personnel, dans n'importe quel hôpital du monde de dire : **« Il est temps de dire non, c'est ici que nous tirons un trait. »**

03:41:50 John O'Looney

À 100% ! Je pense que c'est intéressant que vous l'ayez mentionné, parce que je pense que beaucoup des 80 à 100 000 employés britanniques, je l'ai dit par inadvertance, sont en première ligne de cette pandémie mortelle. Pourtant ils préfèrent gâcher leur carrière plutôt que de se protéger.

Est-ce que ça ne colle pas avec ce que vous venez de dire ? Ils nous l'ont dit, sans vraiment le dire. Ils préféreraient perdre leur emploi plutôt que de prendre cette protection parce qu'ils voient de leurs propres yeux des personnes mourir devant eux.

Pourquoi ne voudrait-on pas prendre cette protection ? 80 000 employés du NHS auraient préféré abandonner leur carrière, à tel point que le gouvernement a fait marche arrière, parce qu'ils savaient qu'ils auraient eu 80 000 témoins. Aucune salle Zoom n'est assez grande pour ça.

03:42:38 Dexter L-J Ryneveldt

Alors que pensez-vous qu'il faille faire ? Je comprends parfaitement que vous parlez maintenant des 82 000 personnes qui disent **« Non, nous ne voulons pas cela. »** Ce sont en fait elles qui sont du bon côté de l'histoire. Puis, il y a ceux que vous avez mentionnés, ils savent ce qui cloche, mais ils continuent de faire ce qu'ils font. Que doit-il leur arriver ?

03:43:02 John O'Looney

Ils seront responsables. Quand ils seront tenus pour responsables de leurs actions et traduits devant les tribunaux, si certains d'entre eux vont craquer et commencer à pointer du doigt les autres… Parce que c'est la nature humaine. C'est ce que font les gens, non ?

Peut-être que vu que l'histoire se répète, comme au procès de Nuremberg, leur seule défense sera de dire **« J'ai fait ce qu'on m'a dit de faire. »** C'est la réalité, les temps changent, mais pas les gens.

03:43:43 Reiner Fullmich

Cela va émouvoir beaucoup de gens. Je suis sûr que ça va leur ouvrir les yeux.

03:43:50 John O'Looney

Pour être honnête, mon témoignage est probablement la plus grande preuve que j'aie à offrir.

03:44:14 Reiner Fullmich

Maintenant, les bonnes nouvelles. Il y a de bonnes nouvelles dans ce que le Dr Shankara Chetty va nous dire, car, comme nous l'avons appris, c'est une illusion. Nous n'avons pas affaire à une pandémie de Corona, mais à une pandémie de tests PCR. il existe des moyens de traiter ce virus, qui, comme les chiffres le montrent, n'est pas plus dangereux que la grippe ordinaire.

03:44:47 Dr Shankara Chetty

Cette période qui dure depuis deux ans est déchirante. Je pense que notre travail est très important. Je pense que ce que j'ai vécu au cours de ces deux dernières années permettra de comprendre ce que les personnes qui m'ont précédé ont présenté et de comprendre ce qui s'est réellement passé. Je pense donc que le simple fait de raconter mon parcours et ma compréhension de cette pandémie, peut apporter beaucoup à ce que nous essayons d'accomplir.

J'aimerais donc commencer par ce qui s'est passé avant l'arrivée du Covid en Afrique du Sud. J'ai une formation en génétique, en biologie avancée, en microbiologie et en biochimie, en plus de mon travail de médecin généraliste. Je suis donc un médecin

très méfiant. J'enquête sur tout. Je m'assure de m'appuyer sur les connaissances que j'ai acquises au cours de mes années d'études supérieures. Je ne crois pas les choses facilement.

Avant que cette pandémie n'arrive en Afrique du Sud, on nous avait dit qu'il y avait un virus à Wuhan, qu'il s'était propagé d'une personne à l'autre, que c'était un virus respiratoire, qu'il semblait très contagieux. Bien sûr, nous ne savions pas comment ce nouveau virus tuait, comment il provoquait des maladies graves et des décès. Mais on nous a dit qu'il était très contagieux et qu'il pourrait être le début d'une nouvelle pandémie. La première chose que j'ai trouvée très étrange, c'est que les Chinois ont bouclé Wuhan et que le virus ne s'est jamais propagé à aucune autre ville de ce pays. Pourtant, les frontières internationales sont restées ouvertes. Le virus s'est répandu dans le monde entier.

C'est donc la première chose que j'ai trouvée très suspecte : nous avons affaire à un virus hautement contagieux. Alors pourquoi n'a-t-il pas été complètement maîtrisé ? Nous ne recevions pas beaucoup d'informations de Chine, ce à quoi je m'attendais. En tant que médecin, je devais prévoir l'arrivée du virus dans mon pays, m'y préparer. La première chose qui posait problème était ce test PCR, développé pour tester le virus lui-même. De ma formation scientifique, je sais qu'un test PCR n'est jamais utilisé comme outil de diagnostic.

Je me suis donc demandé pourquoi c'était devenu la norme. De plus, nous avons commencé à recevoir des rapports sur la propagation asymptomatique, du jamais vu en science médicale. Donc, quand ces choses inhabituelles sont sorties, je savais qu'un test PCR n'avait absolument aucun rapport avec l'infectiosité. Comme l'ont souligné les précédents intervenants, un test PCR ne teste que les fragments d'un virus. Il ne teste pas un agent infectieux complet. Il ne permet pas de savoir si une personne est réellement infectée ou infectieuse. La seule chose qui vous dit qu'un virus existe est une culture cellulaire du virus qui prouve que le virus peut se développer, se répliquer et se propager. J'ai donc regardé ce test PCR avec suspicion.

Puis, ce test PCR a été utilisé pour évaluer ou déterminer les mesures de santé publique, les mesures sanitaires que nous avons vues. Nous recevions des rapports indiquant que ce virus vivait sur des surfaces pendant cinq, dix ou quinze jours sur différents types de matériaux. Cela n'avait aucun sens. Les virus ne vivent pas aussi longtemps. Ils ont besoin d'un hôte pour se répliquer et se propager. Il n'y a absolument aucune preuve scientifique de virus vivant sur ces surfaces pendant une telle durée.

J'ai donc commencé à beaucoup me méfier de ce genre d'informations. Puis, le masque est arrivé et je m'en suis aussi méfié. En tant que médecin, je sais que le masque a des limites. La science nous dit qu'un masque ne nous empêchera jamais de contracter un virus respiratoire. C'est comme si on mettait une clôture autour de sa maison en pensant être protégé des moustiques. La science ne tient pas la route.

J'ai donc commencé à examiner toutes ces preuves. Puis, bien sûr, ils ont pensé aux mesures d'isolement. Ils voulaient que les gens s'isolent 14 jours. J'ai analysé cela et j'ai pensé : **« Vous voulez que les gens s'isolent pendant 14 jours, mais vous n'avez pas vraiment établi la durée de vie de la maladie virale : 14 jours, c'est une mesure arbitraire. »** J'avais donc besoin de comprendre pourquoi ils avaient choisi 14 jours et pas autre chose. Je me posais donc des questions.

De plus, avec mes études en génétique, j'étais au courant de la recherche sur le gain de fonction effectuée à l'époque. Je connaissais la virologie et, bien sûr, la guerre génétique, la manipulation des virus. J'étais au courant des recherches menées au laboratoire de Wuhan sur les coronavirus et sur la protéine Spike, bien avant la création du Covid. Je savais donc que nous avions affaire au coronavirus et il semblait très étrange et suspect qu'une pandémie éclate après ces recherches en cours sur les coronavirus. J'avais donc de bonnes raisons de penser qu'il s'agissait d'une fuite de laboratoire.

En allant un peu plus loin, il aurait pu s'agir d'un virus fabriqué. C'est donc quelque chose que j'avais à l'esprit dès le début de cette pandémie. Puis, les éléments inhabituels, le test PCR, la propagation asymptomatique, les mesures sanitaires, les confinements, l'isolement, tout ce genre de choses n'avaient aucun fondement scientifique pour moi.

J'avais face à moi une population terrifiée, à qui l'on avait dit de ne pas chercher à se faire soigner. On leur avait dit de ne pas aller voir leur médecin. Nous, en tant que médecins, on nous a dit de ne pas traiter, qu'il n'y avait pas de traitement pour ça. Que nous devions simplement faire de la télémédecine. Si l'état d'un patient se détériorait, on l'envoyait à l'hôpital. Je ne suis pas le genre de personne à capituler aussi facilement.

Donc, avec les connaissances que j'avais, j'ai décidé de vérifier tout ça. J'avais besoin d'informations sur cette maladie. Sans ces informations sur la pathologie de cette maladie, nous ne pourrions jamais résoudre le problème. Je savais qu'une fois le virus arrivé en Italie, j'obtiendrais des informations sur ses symptômes. Les éléments qui sont ressortis étaient inhabituels : ils m'ont permis de poser un diagnostic sans avoir à utiliser de test PCR, car en tant que médecins, nous devons diagnostiquer les maladies en fonction des symptômes.

Les symptômes propres à une maladie vous indiquent que vous avez affaire à ce type de maladie. Les symptômes que j'ai trouvés inhabituels étaient la perte d'odorat et de goût, ce qui ne se produit pas habituellement avec les virus respiratoires. Bien sûr, l'essoufflement dont souffraient les patients. Cet essoufflement apparaissait très soudainement et nécessitait une ventilation très rapide. La dyspnée et la perte d'odorat et de goût sont donc devenues mon outil de diagnostic pour confirmer si un patient était infecté par le coronavirus ou non.

J'ai observé. J'avais besoin d'une panoplie thérapeutique pour me préparer à ça. Nous avions affaire à un virus respiratoire et donc, le premier médicament qui m'est venu à l'esprit était l'HCQ. L'HCQ, ou plaquenil, est bien connue. On l'utilise depuis des décennies et elle a des effets antiviraux à large spectre. Donc, si je devais chercher un produit capable de freiner la propagation d'un virus, ce serait mon traitement de base. L'HCQ a été utilisée pour de nombreuses autres maladies comme le traitement de la polyarthrite rhumatoïde du poignet.

Je savais donc que j'avais affaire à un médicament très sûr que je pouvais éthiquement donner à mes patients en évaluant son efficacité. J'ai donc décidé de me procurer de l'HCQ. Très vite, the Lancet a publié un article sur la toxicité de l'HCQ et ses effets secondaires sur le cœur. J'ai pensé que c'était absurde. Je traite des patients avec l'HCQ depuis des années, en leur donnant parfois des doses plus élevées et je n'ai jamais eu d'effets secondaires avec ce produit.

J'ai donc adopté des médicaments connus depuis longtemps, car j'ai confiance en leur efficacité et sécurité à long terme. J'ai acheté autant d'HCQ possible et, deux jours plus tard, le président du gouvernement sud-africain l'a retirée des rayons. Heureusement, j'en avais un stock que j'avais préparé pour mes patients. Les patients sont venus me voir, très inquiets à l'idée que je puisse fermer et que je ne sois pas là pour eux. Je les ai tous rassurés en leur disant que j'allais résoudre ce problème et que j'examinerais chacun d'entre eux. J'avais besoin de comprendre ce à quoi nous avions réellement affaire.

Quand le premier cas de coronavirus a été signalé en Afrique du Sud, j'ai décidé de puiser dans mes connaissances. J'ai quitté ma maison pour m'isoler afin de protéger ma famille, ma maison et mon cabinet se trouvent dans le même bâtiment. J'ai monté une tente, une vraie tente sanitaire à l'extérieur de mon cabinet, dans le parking, car pour moi, l'aération et la lumière du soleil étaient les meilleurs moyens de me protéger de ce virus. Je savais que si je me désinfectais les mains et que je ne me touchais pas le visage, je serais raisonnablement bien protégé. Je pourrais ainsi voir tous les patients.

C'était mon plan initial pour cette pandémie. Mais avec la controverse autour de l'HCQ, le test PCR utilisé comme outil de diagnostic, l'annonce d'une propagation asymptomatique, j'ai eu des soupçons fondés sur ce qu'on nous disait et les soi-disant experts n'ont pas semblé remettre ça en question. Il n'y avait aucune preuve de tout cela. Pourtant, les experts du gouvernement nous racontaient cette histoire. J'ai donc commencé à voir mes patients. Je me suis assuré d'examiner chaque patient qui entrait dans mon cabinet. Je voulais comprendre deux choses : d'abord, la symptomatologie. Je suspectais aussi une infection à coronavirus pour chaque patient qui venait avec une perte soudaine d'odorat et de goût, ce qui était inhabituel.

Donc je ne voulais pas utiliser ce test PCR. Je ne voulais pas me fier à ce test PCR. Je savais que cela allait fausser les chiffres dès le départ et je voyais le monde entier sombrer dans la confusion et la peur. Lorsque mes patients venaient me voir, je commençais par examiner les symptômes et je supposais que ceux qui présentaient une perte d'odorat et de goût étaient positifs au coronavirus. J'en ai testé quelques-uns, seulement ceux qui avaient une perte d'odorat et de goût et j'ai constaté qu'ils étaient positifs. J'avais donc la preuve que la perte d'odorat et de goût était un symptôme d'infection à coronavirus. Je n'ai donc pas ressenti le besoin de tester chaque patient. Quand un membre de la famille souffrait d'une perte d'odorat et de goût, que je le testais et qu'il était positif et que le reste de la famille commençait à tomber malade à peu près au même moment et présentait le même type de symptômes, je pouvais supposer sans risque qu'ils avaient contracté la même infection et les traiter de la même manière.

En tant que médecins, nous sommes censés poser un diagnostic en examinant nos patients. On ne m'a jamais appris à utiliser les tests comme outils de diagnostic. Je n'utilise les tests que si j'ai un doute dans mon diagnostic clinique. Un test s'utilise pour clarifier. Il ne s'utilise jamais en guise d'outil de diagnostic. Je ne teste donc pas les patients pour savoir ce qui ne va pas chez eux. C'est une mauvaise pratique médicale. On n'est pas formé pendant des années en pratique clinique pour utiliser un écouvillon afin de savoir ce qui ne va pas chez le patient. J'ai commencé à voir tous ces patients atteints d'infections au Covid. La deuxième chose qui m'a beaucoup intéressé, c'est l'essoufflement. C'est ce qui causait la mort des gens. Les premiers patients qui sont venus me voir avaient une grippe commune, une infection respiratoire qui ressemblait à toutes les autres infections respiratoires que j'avais vues. Ils avaient des courbatures, de la fièvre, un peu de mal de gorge et, bien sûr, une perte d'odorat et de goût, un symptôme inhabituel qui me faisait penser à une infection à coronavirus. J'ai dit à tous les patients qui venaient me voir que s'ils étaient essoufflés de quelque manière que ce soit, je voulais qu'ils me le signalent immédiatement. Je devais comprendre exactement d'où venait cet essoufflement et pourquoi les patients finissaient à l'hôpital.

Nous savions qu'à l'hôpital, les patients étaient essoufflés, que leur saturation en oxygène diminuait, qu'ils étaient placés sous ventilateur. D'après les informations fournies par l'Italie, nous savions que la progression de cet essoufflement pouvait être très variable. Certains patients présentaient un essoufflement léger qui n'évoluait pas et semblait disparaître. D'autres avaient un essoufflement un peu plus grave qui durait très longtemps. Puis, bien sûr, il y avait ceux qui développaient un essoufflement très soudain, qui évoluait très rapidement. En un jour ou deux, ils se retrouvaient sous respirateur. J'ai donc remarqué qu'il y avait une différence étrange dans la vitesse d'évolution de cet essoufflement. J'avais besoin de comprendre ça et aussi, comment nous en étions arrivés là.

Parmi mes 20 premiers patients, j'ai eu le premier qui était essoufflé et bien sûr, j'ai informé mes patients en leur expliquant la gravité de la situation. Il y avait assez d'alarmisme dans le monde : j'étais sûr qu'ils reviendraient vers moi rapidement. Tous les patients souffrant d'essoufflement sont revenus me voir le jour même où ils avaient remarqué que quelque chose n'allait pas. J'ai trouvé des choses très étranges dans ce petit échantillon de patients qui sont revenus me voir sans souffle.

Rappelez-vous, la majorité des patients se rétablissaient sans problème, comme pour une infection respiratoire normale. Ils avaient très peu de symptômes pulmonaires. La plupart avaient juste un mal de gorge, qui partait au bout de deux ou trois jours et ils n'avaient absolument aucune séquelle. Donc, lorsque les patients revenaient vers moi essoufflés, je devais les ausculter et comprendre exactement ce qui se passait. Or, j'ai remarqué des choses très étranges. Bon nombre de ces patients qui revenaient me voir allaient parfaitement bien la veille du début de leur essoufflement. Ils pensaient s'être complètement remis de la maladie. Certains patients ont eu mal à la gorge pendant une journée, ils se sont rétablis, ils ont passé le reste de la semaine en parfaite santé, ils ont pratiqué des activités sportives, puis ont soudainement développé un essoufflement. Cet essoufflement est donc apparu très vite. Il semblait toujours apparaître exactement une semaine après le premier symptôme.

Donc, quand un patient venait me voir un lundi, je l'interrogeais et si le mal de gorge avait commencé ce lundi-là, je le notais comme l'apparition des symptômes. Nous savons qu'en cas d'infection virale, certains virus suivent une évolution très précise : ils se répliquent pendant un certain nombre de jours, votre immunité se met en place, puis vous éliminez le virus. Donc, comme la varicelle, la rougeole et ce genre de virus, ils suivent une évolution spécifique et durent un certain temps. Quand les patients revenaient, je remarquais que c'était toujours le huitième jour, exactement une semaine après l'apparition des symptômes, je me disais que j'avais affaire à un virus qui a cette durée de vie et qui, exactement un jour plus tard, commence à faire autre chose. Il y a un nouveau symptôme qui se présente à ce moment-là. Ça ne concerne pas tous les patients, mais seulement un très petit échantillon de patients.

Je voyais ce qu'on rapportait d'Italie : certains patients se présentaient à moi avec un léger essoufflement le huitième jour, d'autres avaient un essoufflement plus modéré et d'autres très sévère. L'HCQ faisait partie de ma panoplie de soins. Je la réservais aux patients qui, dans les premiers jours, avaient ce que je pensais être une charge virale plus élevée. Je donnais donc de l'HCQ à ceux qui avaient de fortes douleurs, courbatures et fièvres et je voyais qu'en un jour ou deux, je réussissais à faire tomber la fièvre et à les mettre sur la voie de la guérison.

Tous les patients que j'ai vus dans cette première phase ont montré des signes de guérison au cinquième ou sixième jour. Certains au bout d'un jour ou deux. La majorité, au cinquième ou sixième jour, avaient des signes d'amélioration, avaient retrouvé l'appétit, se sentaient beaucoup mieux. Toutefois, cela n'influençait en rien ce qui pouvait se passer au huitième jour. Quand j'ai remarqué que les gens revenaient le huitième jour avec de nouveaux symptômes, j'ai informé ma communauté de cette étrange différence que j'observais. J'ai donc interrogé chaque patient qui venait me voir. J'ai demandé le jour précis où ils avaient remarqué qu'ils ne se sentaient pas bien. J'utilisais ce jour pour déterminer le huitième jour et je les informais de tout nouveau symptôme survenant le huitième pour qu'ils reviennent me voir à temps.

Deuxièmement, je savais de l'Italie qu'on avait affaire à une maladie qui répondait aux stéroïdes. Médecins, nous savons que nous ne devrions pas utiliser de stéroïdes dans une infection. Il faut les utiliser très prudemment, car ils suppriment votre immunité et vous empêchent de développer une réponse immunitaire solide face à une infection. Si vous supprimez l'immunité, vous courez le risque de laisser cette infection se propager sans contrôle. Je devais donc choisir un moment précis de la maladie où il serait pertinent d'utiliser des stéroïdes.

Il était évident qu'une détérioration se produisait au huitième jour. C'est donc à ce moment-là que les stéroïdes étaient appropriés. Grâce aux patients montrant des signes de guérison avant, j'étais presque sûr que notre immunité réussissait d'une manière ou d'une autre à atteindre le système nerveux central et à le contrôler.

J'ai donc rapidement mis les patients sous stéroïdes quand ils revenaient au huitième jour avec un essoufflement. Au troisième ou quatrième jour de stéroïdes, ils ont tous montré de bons signes de rétablissement. En tant que médecin, c'est la rapidité de la guérison qui m'indique que quelque chose fonctionne. Je ne suppose pas qu'un comprimé de paracétamol a fonctionné si votre

mal de tête met cinq jours à disparaître par exemple. La vitesse de guérison me donne une indication de l'efficacité de mon traitement. Les deux me donnent une indication du mécanisme sous-jacent de cette maladie. Donc si je traite la mauvaise chose, je n'obtiendrai pas cette vitesse de guérison. En examinant les quatre ou cinq premiers patients qui s'étaient présentés avec cet essoufflement et avaient été mis sous stéroïdes, j'ai remarqué cette différence dans l'apparition, c'est-à-dire la vitesse à laquelle la deuxième phase avait commencé. Je me suis appuyé sur ma compréhension de la pathologie et j'ai essayé de comprendre pourquoi nous avions cette variabilité. La première partie de la maladie n'avait aucun rapport avec la seconde. Le fait d'être gravement malade au cours des cinq premiers jours n'avait aucune incidence sur l'éventuelle détérioration de la santé au huitième jour, car j'ai vu des patients gravement malades au cours des cinq premiers jours se rétablir et n'avoir aucune séquelle.

J'ai eu des patients dont la maladie était très légère et qui, au huitième jour, déclenchaient une maladie très grave. Donc je savais que j'avais affaire à une maladie non linéaire, qui marchait par phases. Les deux phases n'avaient aucun lien entre elles. J'avais affaire à deux pathologies. Je devais cerner la deuxième pathologie. J'avais eu des patients qui étaient diabétiques, hypertendus, avec beaucoup de comorbidités et qui n'avaient jamais connu la deuxième phase de cette maladie. J'avais eu des patients qui étaient en parfaite santé, sans comorbidités et qui avaient eu la deuxième phase de la maladie. Il ne semblait donc pas y avoir de lien avec une quelconque prédisposition de santé.

Donc, en observant la pathologie, vous devez essayer de comprendre ce à quoi vous avez affaire, observer les faits qui sont devant vous et ce qui a du sens. La seule chose qui avait du sens pour moi, c'était que ces personnes, le huitième jour, avaient une sorte de réaction allergique à quelque chose. Il fallait découvrir de quelle réaction allergique il s'agissait. La majorité des gens ne sont pas allergiques à certaines choses et n'ont aucune réaction après une piqûre d'abeille par exemple. D'autres sont légèrement allergiques, d'autres modérément et d'autres sévèrement allergiques. Donc, voilà la différence en matière de vitesse d'apparition et de sévérité. Bien sûr, si vous êtes allergique à une piqûre d'abeille, vous ressentirez une légère démangeaison au niveau de la piqûre. Au bout de quelques jours, l'allergie guérira spontanément et semblera partir d'elle-même. Cependant, si vous êtes plus modérément allergique, cette piqûre peut provoquer une éruption cutanée sur tout le corps. Si je ne la traite pas, il faudra beaucoup de temps pour que cette éruption disparaisse, même si elle ne mettra jamais votre vie en danger. Puis, enfin, si vous êtes très allergique aux piqûres d'abeilles et que je ne vous traite pas dans un délai d'un jour ou deux, vous allez subir de graves lésions organiques et vous retrouver aux soins intensifs et probablement en mourir.

Je me suis donc dit que si j'avais affaire à ce type de pathologie, une réaction d'hypersensibilité induite de type 1, alors un essai thérapeutique s'imposait. Un essai thérapeutique est quelque chose que chaque médecin fait avec presque tous ses patients. Quand un patient vient me voir, j'ai une idée de diagnostic. Puis, je lui donne des médicaments en fonction du diagnostic, ce qui est un essai thérapeutique. Si le médicament que je lui donne est bénéfique et que son état s'améliore, alors cela confirme mon diagnostic et je ne dois rien faire d'autre. Je n'ai pas besoin de leur faire passer un test pour prouver que j'avais raison. Ils se rétablissent complètement. Le fait d'avoir compris que j'avais affaire à une réaction d'hypersensibilité de type 1 m'a donc poussé à améliorer et à affiner la panoplie thérapeutique que j'utilisais. À ce moment-là, c'était uniquement de l'HCQ, un traitement symptomatique et, bien sûr, un stéroïde à partir du 8e jour.

Le sixième patient qui est venu me voir était une femme de 40 ans, qui avait développé un essoufflement le jour même, alors que, comme beaucoup d'autres, elle allait parfaitement bien la veille. C'était en fait son huitième jour de maladie et sa saturation avait chuté à 80% en un seul jour. La veille, elle allait bien. Étant diabétique, hypertendue et obèse, j'étais un peu inquiet. Je savais que je devais lui donner des stéroïdes, mais j'avais affaire à une patiente gravement malade. Je me suis donc dit que s'il s'agissait d'une réaction allergique, quelques autres médicaments seraient pertinents et que je devais les ajouter, les tester et surveiller la vitesse de guérison. La première chose que j'ai ajoutée à son traitement a donc été de la prométhazine, un antihistaminique d'ancienne génération utilisé pour traiter les réactions allergiques graves. C'est un médicament essentiel approuvé par l'OMS. Chaque médecin devrait avoir dans sa trousse d'urgence.

Donc, quand un patient vient me voir pour une piqûre d'abeille, rien de tel qu'un stéroïde et de la prométhazine. J'ai ajouté une dose de prométhazine à son traitement. Prudent, je lui ai donné une dose pour enfant de 10 milligrammes. Normalement, on utilise 25 milligrammes chez les adultes trois à quatre fois par jour. Je lui ai donné un comprimé de 10 milligrammes et je lui ai dit de le prendre trois fois par jour. C'était juste pour un jour, celui où elle est venue me voir. J'ai demandé à mon équipe de la contacter le lendemain pour examiner sa vitesse de guérison et demander si elle voyait une amélioration. Le lendemain, quand nous l'avons contactée, elle était occupée à faire la vaisselle et allait parfaitement bien. L'essoufflement avait complètement disparu. Je lui avais donné une seule dose. Je m'attendais à une rechute. Je lui ai donc conseillé d'être prudente, je m'attendais à ce que l'essoufflement réapparaisse si c'était une allergie et nous devions inhiber ça un certain temps. Bien sûr, dès le lendemain, elle était de nouveau essoufflée. Je lui ai redonné l'antihistaminique et elle s'est remise rapidement. C'est à ce moment-là que j'ai compris que j'avais affaire à un déclencheur allergique grave. Avec une réaction allergique, certains médiateurs chimiques se libèrent : l'histamine, les leucotriènes, les prostaglandines, les prostacyclines et le facteur d'activation

des plaquettes. Pour traiter une réaction allergique, on utilise une dose suffisamment élevée de stéroïdes pour éteindre ce flot immunitaire inapproprié qui a été activé. La deuxième chose à faire est d'éliminer tous les médiateurs qui se sont déjà répandus. C'est là qu'il faut agir vite. Plus vous laissez traîner, plus les médiateurs sont nombreux et les dégâts importants. Pour éliminer ces médiateurs, l'histamine est traitée par des antihistaminiques, les leucotriènes par du Montélukast, l'activation des plaquettes par des anticoagulants ou de l'aspirine.

Quant aux prostaglandines et aux prostacyclines, ce sont deux types de médiateurs qui sont bénéfiques et qui n'ont donc pas besoin d'être traités. J'ai donc ajouté le montélukast et l'aspirine à mon protocole très tôt. Cela a été ma façon de traiter. J'étais au courant de l'inflammation, de la tempête de cytokines, des accidents thrombotiques qui étaient observés chez les patients. Cependant, j'étais d'avis qu'il s'agissait d'une hypersensibilité déclenchée par une sorte de débris viraux le huitième jour et que ce déclencheur d'hypersensibilité, s'il n'était pas contrôlé, conduirait à une hyper inflammation, comme nous l'avons vu dans les hôpitaux. Si cette hyper inflammation provoquant une tempête de cytokines n'était pas traitée de manière appropriée, elle entraînerait une thrombose et donc la formation de caillots. Cela a été ma façon de traiter tout au long de la pandémie.

La première chose que j'ai trouvée très étrange avec ce type de traitement, c'est que l'oms avait recommandé d'isoler les patients pendant 14 jours. J'ai trouvé que c'était le conseil le plus désastreux que l'on puisse donner à quelqu'un, surtout en cas de réaction allergique sévère le huitième jour ne pouvant être prévue. Il fallait que je leur en parle. C'est comme pour une piqûre d'abeille : si vous vous faites piquer et que vous venez me voir le huitième jour, je vous dis que je ne peux rien faire. Il faut attendre et voir ce qui se passe. Le temps que vous réalisiez que vous êtes gravement malade, vous subirez des lésions au niveau de plusieurs de vos organes. Alors, vous vous présenterez à l'hôpital, mais le médecin de l'hôpital ignorera que vous avez été piqué par une abeille. Il ne saura absolument pas par où commencer votre traitement. Il essaiera simplement de vous garder en vie. Donc, j'ai eu des guérisons remarquables dès le début. J'ai eu des patients qui sont venus me voir avec des saturations à 70%. à la première dose du traitement, ce taux de 70% s'est amélioré pour atteindre 85% en une heure à une heure et demie.

Il n'y a aucun autre médicament, à part l'antihistaminique, qui a montré une telle vitesse de guérison. Parce que j'ai réussi à inverser l'hypoxie si rapidement chez ces patients, je n'ai pas eu besoin d'oxygène à mon cabinet. Je suis bien conscient des soi-disant experts et pairs qui sont là pour nous dicter ce que nous devrions faire. C'est la raison pour laquelle j'ai été un médecin controversé toute ma vie. Je n'ai pas tendance à suivre les règles. J'ai tendance à suivre les signes et cela fait l'objet de controverses à mon égard. Mon personnel a remarqué ces améliorations remarquables.

Ils étaient bien conscients du fait que la population rurale mourait à domicile et connaissaient la mortalité et la morbidité liées à l'absence de traitement. Nous étions également conscients que les patients mouraient à l'hôpital. Je savais aussi que le Remdesivir était montré du doigt, qu'il était toxique, qu'il provoquait une insuffisance rénale, des problèmes cardiaques. J'ai vu toutes ces choses, comme les intervenants avant moi l'ont dit. Aucun de mes patients n'a eu de problèmes rénaux, de problèmes cardiaques. À l'examen clinique de ces patients, ce n'était pas la pneumonie Covid, ce n'était pas progressif. Les patients allaient parfaitement bien la veille. Quand ils venaient me voir essoufflés, ils n'étaient pas gravement malades. Ils étaient fatigués. Ils étaient essoufflés, mais ils allaient de loin parfaitement bien. Quand je les examinais cliniquement, ils n'avaient pas de crépitations. Ils n'avaient aucun des symptômes que l'on associe à une pneumonie. Mais ils étaient essoufflés.

J'avais l'impression d'avoir affaire à une hypersensibilité déclenchée au huitième jour dans cet échantillon de patients allergiques à quelque chose dans ce virus. Cette hypersensibilité provoquait une pneumopathie allergique, qui se développait à différentes vitesses, selon la propension du patient à l'allergie. Je l'ai donc traitée comme telle. Mon équipe m'a conseillé d'écrire un article, de l'envoyer à d'autres médecins. Je soupçonnais dès le début que nous avions affaire à un virus fabriqué en laboratoire et bien sûr, on nous avait dit qu'il y avait un dangereux coronavirus qui se transmettait aux êtres humains. La seule chose qui change dans un virus qui passe d'une espèce à une autre est son récepteur.

La protéine Spike étant le récepteur de ce virus, elle était dans mon viseur dès le début en tant qu'allergène possible parce qu'elle était nouvelle. Nous avons été exposés à des coronavirus avant ça et nous n'avons jamais vu ce type d'allergie pathologique. Lorsque vous vous exposez à un nouvel environnement, il se peut que vous soyez allergique à quelque chose auquel vous n'avez jamais été exposé auparavant. Je soupçonnais donc que la protéine Spike libre était le déclencheur de ces problèmes au huitième jour. J'ai donc publié cet article, en espérant informer les médecins et les patients et utiliser les découvertes que j'avais faites pour sauver des vies.

C'est là que les ennuis ont commencé. J'ai partagé l'article avec tous les hôpitaux de ma région. Avant qu'il ne soit publié, j'ai veillé à ce que toutes les personnes susceptibles d'avoir un impact sur cette pandémie soient au courant de ce que j'avais découvert. Les hôpitaux utilisaient des antiviraux, je trouvais cela absolument illogique. J'étais d'avis que le virus disparaissait au bout de cinq à six jours. J'ai donc commencé à regarder les études du monde entier. Il n'y avait aucune étude au monde qui était parvenue à faire de culture virale au-delà de 7 jours. Oui, le test PCR restait positif pendant un mois chez certains patients. Mais ça n'indique pas qu'un virus est vivant. J'ai donc fait très attention à ce à quoi je devais croire. J'ai regardé les données et les résultats des cultures. Beaucoup de résultats montraient une culture positive dans les sept premiers jours. Ça correspondait à ce que je voyais : les gens avaient une infection virale. Au bout de sept jours, il y avait très peu, voire aucun résultat de culture positive chez les patients hospitalisés. Je savais donc que le virus était parti. Cela m'a confirmé que nous avions clairement affaire à une pathologie distincte dix jours plus tard.

J'ai donc écrit cet article et je l'ai partagé gratuitement avec notre ministre de la santé ici en Afrique du Sud, avec le président de mon pays, avec toutes les parties prenantes auxquelles je pouvais penser, avec tous les médecins que je connaissais, mais j'ai été très prudent. Parce que j'étais bien conscient, avec la controverse autour de l'HCQ, avec la désinformation autour des mesures sanitaires, l'isolement, les tests PCR, les masques, la propagation asymptomatique, qu'il y avait des enjeux plus importants derrière tout ça. J'ai donc été très prudent avant de m'impliquer au sein des organismes de réglementation gouvernementaux. Je ne voulais pas que mes découvertes passent à la trappe. J'ai pensé partager l'article gratuitement auprès des médecins et patients. Si je pouvais enseigner aux médecins à traiter le Covid, à indiquer aux patients quand consulter, alors je n'aurais besoin de la permission de personne pour sauver des vies.

C'est donc ce que j'ai fait. Je l'ai envoyé à toutes les revues auxquelles je pouvais penser pour voir qui serait prêt à le publier. Ma femme m'a aidé à soumettre mon article à chaque revue. La réponse que j'ai reçue de ces dernières, dont Nature, était soit **« Nous avons besoin des droits d'auteur de votre travail. »**, soit **« Nous ne publions que les articles de nos abonnés. »** Je ne suis pas abonné à toutes les revues médicales. J'ai donc trouvé très étrange de la part de revues prétendant être les dépositaires du savoir de trier leurs sources. J'ai donc immédiatement su que j'avais affaire à une sorte de collusion médicale. Après tout, j'avais trouvé quelque chose qui pouvait nous sauver de cette pandémie. Personne ne semblait vouloir m'écouter. J'en ai également fait part à mon professeur et directeur de l'université où j'ai étudié en Inde, ainsi qu'à mes collègues de ce groupe. J'ai reçu une réponse immédiate de leur part. Mon directeur m'a immédiatement écrit pour me remercier de mon travail, tout comme mes collègues.

L'Inde a été informée de ma découverte très tôt dans la pandémie. Ils ont compris mon travail sur l'HCQ et le déclenchement de l'hypersensibilité. J'avais aussi essayé l'HCQ. La raison pour laquelle j'ai utilisé l'HCQ était que j'avais affaire à une hypersensibilité pulmonaire et l'HCQ est utilisée pour éliminer les éosinophiles des poumons. C'était la raison pour laquelle je l'ai essayée. Ça a marché. J'en ai parlé à mes collègues en Inde. L'HCQ est devenue importante lors de la première vague. L'Inde a donc été le seul pays à me soutenir pendant la première vague de la pandémie. Les autres pays m'ont complètement ignoré.

En août de cette année-là, Modern Medicine, revue académique en Afrique du Sud, m'a contacté pour publier mon article. J'avais insisté pour qu'il soit publié dans son intégralité et sans être édité, car il contenait des éléments qui auraient eu un grand impact et une grande influence sur la pandémie. Vu que nous avions affaire à une réaction d'hypersensibilité, cela avait de graves conséquences et implications sur notre manière de gérer la pandémie.

Premièrement, lors de la première vague, nous avons vu des personnes de plus de 55 ans mourir. N'oubliez pas que tous les décès de cette pandémie sont dus à la deuxième partie de la maladie et non à la première. La deuxième partie est une réaction allergique. J'étais donc d'avis que les personnes de plus de 55 ans avaient déjà été exposées à une sorte de coronavirus très similaire à celui-ci et qu'elles avaient développé les anticorps nécessaires. N'oubliez pas que si vous êtes allergique à quelque chose, votre première exposition ne vous rend pas malade. Vous devez d'abord être sensibilisé et c'est donc votre deuxième exposition qui crée le problème. J'ai donc pensé que les personnes de plus de 55 ans étaient sensibilisées. Elles avaient donc une réaction allergique sévère, pour celles qui étaient allergiques. C'est la raison pour laquelle les décès touchaient les plus de 55 ans. Cependant, les moins de 55 ans avaient été sensibilisées lors de la première vague et à partir de la deuxième vague, je m'attendais à ce qu'elles meurent, à ce qu'elles aient cette réaction allergique, parce qu'elles étaient désormais sensibilisées. Je m'attendais à voir mourir des personnes plus jeunes. C'était l'une des prédictions les plus graves de l'article que j'avais écrit.

Deuxièmement, il fallait comprendre le risque : qui était vraiment à risque dans cette pandémie ? Parce que nous avions confiné la planète tout entière sans discernement. Tout le monde devait rester chez soi. Mais en sachant qui était à risque, nous aurions pu alors stratifier la population plus efficacement.

Pour ce faire, nous devions trouver ce sous-type précis d'IgE [Immunoglobuline E] pour l'allergène et voir qui était allergique. Cela aurait indiqué les personnes ayant le plus de risques de développer la deuxième phase et avec un risque plus élevé de mortalité et de morbidité. Mon article couvrait donc ces différents aspects de la pandémie. Ce qui a rendu mon article très controversé, c'est que j'ai exprimé une opinion, en disant que si un traitement précoce, comme je l'avais vu de mes propres yeux, pouvait réduire la mortalité et la morbidité, liées au Covid, cela rendrait un vaxxin contre un virus à ARN mutagène mis sur le marché à la hâte totalement inutile. Je pense que c'est là toute la controverse que mon article a provoquée.

Quand nous sommes entrés dans la deuxième vague, j'avais besoin de preuves quant au huitième jour. J'avais besoin de preuves de ce qui se passait. Aucun des laboratoires locaux n'était prêt à tester les patients atteints de Covid. Vous ne pouviez obtenir de soins tertiaires que si vous étiez hospitalisé. Je devais donc me fier à l'amélioration clinique de mes patients pour ajuster leurs médicaments et les faire guérir. J'ai réussi à le faire. J'ai donc contacté le laboratoire local pour lui dire que j'avais besoin d'aide pour ce travail. Une fois l'article publié dans Modern Medicine, un journal universitaire, le laboratoire local m'a alors proposé ses services.

Ils étaient prêts à m'accorder une bourse de recherche pour approfondir la question, mais comme il s'agit d'un laboratoire commercial, ils n'avaient pas la capacité de mettre au point des tests pour un sous-type spécifique d'IgE afin de déterminer qui est le plus à risque. Le même test permet de dire si vous êtes allergique au lait ou au blé. Ce n'est pas sorcier, il suffit de comprendre quel est l'allergène, puis de voir qui est allergique à cet allergène particulier. J'ai commencé à vérifier les niveaux d'IgE et à effectuer des tests sanguins lorsque la deuxième vague est revenue. Lors de la première vague, un autre point que je dois mentionner est que de tous les patients que j'ai traités, environ 800, je n'ai jamais eu un seul cas de covid long. J'étais

donc d'avis que les cas légers se résolvaient spontanément, en parlant des personnes allergiques qui se présentaient le 8e jour. Les cas modérés n'étaient pas traités.

Ce sont les cas covid longs qui étaient là avec une allergie modérée non traitée sur le long terme. Bien sûr, ces cas très sévères nécessitaient un traitement rapide et agressif. Sinon ils finissaient sous respirateur. Bien sûr, le diagnostic d'hypersensibilité pulmonaire plutôt que celui de pneumonie covid peut donner une mauvaise image du respirateur. C'est vraiment le mauvais moyen de traiter une pneumonie d'hypersensibilité. J'étais donc d'avis que le monde avait mal diagnostiqué la pandémie, en la qualifiant de pneumonie covid plutôt que de pneumopathie d'hypersensibilité. Toute la mortalité et la morbidité résidaient dans la deuxième partie causée par analogie, pas à cause du virus.

Lors de la deuxième vague, nous avons eu le variant sud-africain. Bon, juste pour que je sois d'accord sur le taux plus tard, à la première vague, nous avons eu principalement des patients noirs, je n'ai pas eu un seul patient indien, pas un seul de couleur, ni de patient blanc dans la première semaine, ils étaient tous noirs. J'ai supposé que c'était dû à leur incapacité à s'isoler. Ils vivent en communauté, très proches les uns des autres. Je pensais que c'était pour cette raison que je voyais la maladie se répandre dans cette communauté. Cependant, la deuxième semaine, nous avons eu ce que nous appelons le fameux variant sud-africain.

En regardant la génétique autour de ce variant, la seule chose qui avait vraiment changé était la protéine Spike, la mutation a causé le changement de la protéine Spike. Lorsque nous avons reçu des cas, j'ai dû à nouveau examiner les symptômes et la pathologie pour comprendre ce qui se passait. C'était bien sûr très étrange que seule la protéine Spike ait muté, sans que rien d'autre ne change dans le virus. Ce n'est pas ainsi que les mutations se produisent naturellement. Cela a donc renforcé ma compréhension que j'avais là affaire à un virus fabriqué en laboratoire. Quand vous regardez la manipulation génétique, en plus de l'ingénierie d'un virus, vous pouvez également modifier les mutations qui se produisent tous les cycles, de sorte que vous pouvez modifier la mutagénicité d'un virus.

Ainsi, à la deuxième vague, nous avons eu le variant sud-africain avec la nouvelle protéine Spike. Sur le plan des symptômes, nous avions un virus plus contagieux. Il s'est propagé très rapidement dans les familles, dans les communautés et, bien sûr, c'est lié à la modification de la protéine Spike qui a une plus grande affinité pour une source. Bien sûr, la symptomatologie a changé, je voyais beaucoup plus de symptômes gastro-intestinaux, je ne voyais pas de symptômes respiratoires, les patients présentaient un très léger mal de gorge qui disparaissait en un jour, mais ils avaient de la diarrhée, des brûlures d'estomac, des reflux, beaucoup de symptômes gastro-intestinaux et cela m'a dit que le changement dans la protéine Spike avait donné une affinité pour les récepteurs ACE de l'intestin, encore une fois, un changement dans la protéine Spike, un changement dans l'affinité pour le récepteur. Puis le huitième jour est resté pareil. Les patients, le sous-ensemble subsidiaire de patients qui se détérioraient le huitième jour, mais cette détérioration avait changé. Les patients dont l'état se détériorait le huitième jour présentaient des symptômes gastro-intestinaux.

Je savais donc que le huitième jour, c'était à nouveau une réaction allergique, elle ne se déclenchait pas dans les poumons comme à la première vague, mais dans les intestins et cette progression conduisait à une hyper inflammation, à une coagulation et finalement à un essoufflement. Je voyais donc à nouveau un essoufflement, mais plus le huitième jour, il y avait par contre une aggravation des symptômes gastro-intestinaux, mais l'essoufflement mettait deux ou trois jours de plus à se développer. Ça, c'est l'allergie qui progresse.

J'ai traité ces patients à peu près de la même manière, en les repérant le huitième jour, en les traitant rapidement et agressivement et tous les cas se sont résolus. Mais ce qui a attiré mon attention ou a confirmé ce que je pensais à la deuxième vague, je soupçonnais que la protéine Spike était la coupable, car au huitième jour de la deuxième vague, je voyais des réactions allergiques bien plus graves qui nécessitaient une intervention beaucoup plus agressive pour les juguler. Une fois de plus, la rapidité de la guérison était la mesure de ce que je devais faire. La dose de stéroïdes qui avait fonctionné pendant la première semaine prenait beaucoup plus de temps pour agir à la deuxième vague et devait être augmentée, car plus le robinet restait ouvert, plus le problème s'aggravait. Ainsi, lors de la deuxième vague, j'ai utilisé une dose beaucoup plus élevée de stéroïdes, mais le reste de mon traitement est resté pratiquement le même. Bien sûr, cela impliquait la protéine Spike.

C'était à la fin de 2020, pendant la deuxième vague, au moment où les vaxxins allaient être distribués dans le monde. À ce stade, j'ai précisé que le principal agent pathogène de la maladie Covid n'était pas du tout le coronavirus. Le coronavirus était un vecteur. Il cause une maladie respiratoire transitoire et notre immunité est assez forte pour y faire face.

Mais une fois que notre immunité a traité le virus, les débris laissés ont provoqué au huitième jour une réaction allergique chez les personnes sensibles aux protéines Spike. Donc, les gens qui étaient allergiques à la protéine Spike présentaient cette réaction. Ainsi, la protéine Spike est devenue le principal agent pathogène de la maladie du Covid, la Spike était la raison de toute la mortalité et de toute la morbidité. Je n'avais pas eu un seul décès de patient dans les sept premiers jours de cette maladie. La Spike était donc maintenant clairement l'agent pathogène. Bien sûr, étant un agent pathogène, il causait une allergie.

Les vaxxins qui étaient développés à l'époque, les vaxxins à ARN messager, étaient tous conçus pour amener votre corps à fabriquer la protéine Spike. Or, la protéine Spike étant l'agent pathogène primaire de la maladie de Covid, c'était jouer un jeu dangereux. Nous aurions pu choisir bien d'autres parties de ce virus qui étaient plus stables, qui auraient pu être utilisées pour

fabriquer un vaxxin. Pour une raison quelconque, on a choisi la protéine Spike. J'espérais donc que mon travail attirerait l'attention sur le danger d'utiliser la Spike pour fabriquer un vaxxin.

J'ai porté cela à l'attention des gens, mais encore une fois, j'ai été ignoré. Je savais donc qu'il y avait une autre motivation en jeu. Sachant cela, que l'on ne stopperait pas les vaxxins, mes recherches, ma compréhension et mes efforts se sont concentrés sur la protéine Spike, sans être distrait par le virus, j'ai essayé de comprendre ce qu'elle provoquait dans le corps humain. Rappelez-vous, lorsque vous avez une infection à coronavirus et que vous êtes exposé à la protéine Spike libre au huitième jour, il s'agit d'une dose courte de protéine Spike. Elle ne vous fera du mal que si vous y êtes allergique. Mais si vous ne l'êtes pas, votre corps l'éliminera.

Par contre, si on vous administre un vaxxin qui amène votre corps à mélanger la protéine, vous serez alors exposé à la protéine Spike pendant une période prolongée. Donc, non seulement la protéine Spike a maintenant un potentiel allergène, mais elle aura à présent aussi un effet biologique sur votre corps. Pour mettre cela en perspective, un médicament comme la pénicilline, son effet biologique sur votre corps est que c'est un antibiotique. Mais pour qu'il ait cet effet biologique, vous devez prendre le traitement complet. Cela dit, si je donnais une seule dose de pénicilline à chaque personne sur cette planète, elle n'aurait pas cet effet biologique d'antibiotique. Mais si je donnais à chaque personne sur terre, juste une dose de pénicilline et que je les privais de soins médicaux pendant 14 jours, chaque personne gravement allergique à la pénicilline mourrait d'une réaction allergique, c'est ce qui s'est passé avec l'infection Covid.

Les gens étaient privés de traitement pour une simple réaction allergique. Avec le vaxxin, ils sont exposés à la protéine Spike pendant une période prolongée, de même que l'exposition prolongée à la pénicilline provoque une action biologique antibiotique. J'avais donc besoin de comprendre les effets d'une exposition prolongée à la protéine Spike sur le corps humain. C'est ce qui s'est trouvé au centre de mes recherches et de ma compréhension depuis que la protéine Spike a été impliquée.

Lors de la troisième vague, la même chose s'est reproduite. Nous avons constaté que les patients présentaient à nouveau des symptômes, la gastroentérite avait disparu. Nous avons donc de nouveau eu des patients avec des maux de gorge, les symptômes avaient changé et bien sûr, la protéine Spike avait changé. Le huitième jour, les patients n'étaient pas essoufflés, ils n'avaient pas de gastroentérite. Mais ils présentaient un début de fatigue soudaine et accablante. J'ai commencé à conseiller les patients sur ce symptôme le huitième jour.

Nous avons vu que la réaction allergique de la troisième vague semblait surtout affecter les vaisseaux. Les patients développaient des caillots, des embolies. Cela semblait en être le déclencheur. Il nous semblait avoir à nouveau une réaction allergique le huitième jour, mais concentrée sur le système circulatoire.

Donc encore une fois, le même traitement a été mis en place avec les mêmes résultats. Tous les patients arrivés le huitième jour avec un sentiment de fatigue accablant ont commencé à suivre le protocole de traitement pour réaction allergique sévère. Ils se sont tous améliorés rapidement. Tout cela a été confirmé maintenant que j'avais accès aux trois derniers résultats en mesurant les valeurs d'interleukine-6, les CRP et les D-dimères.

J'ai pu clairement montrer l'augmentation exponentielle de ces valeurs à partir du huitième jour chez les patients qui présentaient des symptômes, ainsi que le retour à la normale une fois que je les avais traités. Le retour à la normale ne prenait pas de temps. Tous mes patients se sont presque complètement rétablis en une semaine, quelle que soit la gravité des symptômes. J'ai eu des patients, arrivés en ambulance avec des saturations de 40%, sous oxygène, sous perfusion. En une semaine, je les ai traités à domicile avec une saturation de 98% à l'air ambiant. L'inversion intemporelle de l'hypoxie annule le besoin d'oxygène supplémentaire.

Donc, à la troisième vague, j'ai réalisé que le changement de la protéine Spike changeait le système qui était affecté par l'allergie. Bien sûr, j'ai remarqué autre chose d'inhabituel. Dans la deuxième vague, c'était surtout des patients d'origine indienne qui venaient me voir, il n'y avait plus de patients noirs dans la seconde vague. Ils étaient tous d'origine indienne. Puis dans la troisième vague, il y avait très peu de patients noirs ou d'origine indienne. C'était surtout la population blanche et la population musulmane qui étaient touchées par cette vague. J'ai trouvé cela très étrange, car j'avais supposé que la population noire avait été touchée lors de la première vague en raison de sa situation sociale.

Puis j'ai regardé le monde qui m'entoure. j'ai constaté que la même chose s'était produite en Amérique. La première vague a surtout touché la population afro-américaine, la deuxième vague a ravagé l'Inde et je n'ai eu aucun patient indien ici en Afrique du Sud. Puis, lors de la troisième vague, elle a touché la population caucasienne dans son ensemble et l'ensemble de la population musulmane. Cela a donc attiré mon attention sur quelque chose de bien plus sinistre. Je savais que j'avais affaire à un virus fabriqué, je supposais qu'il s'agissait d'une fuite de laboratoire. Mais j'avais aussi dans un coin de ma tête, l'idée que

cela aurait pu être planifié. Si vous aviez un virus, des variants différents qui semblaient affecter différents systèmes, une propension pour différents systèmes, respiratoire pour le premier variant, gastro-intestinal pour le deuxième et circulatoire pour le troisième, avec une prédisposition pour certaines ethnies. C'est un très mauvais signe. Parce que si c'était planifié, alors c'est un préambule au nettoyage ethnique. C'est une compréhension de la façon d'affecter différents systèmes et de la façon d'affecter différents groupes de population avec les mutations fabriquées dans un virus. j'ai donc su à ce moment-là que j'avais probablement affaire à une arme biologique.

Mes recherches se sont toutes dirigées dans cette direction. J'ai poussé les chercheurs à arrêter de regarder le virus et à commencer à regarder la protéine Spike. Nous devions comprendre ce qu'elle provoquait, parce que je savais que Pfizer et ses semblables allaient exposer la planète entière à cet agent biologique. Nous avons alors commencé à examiner le Covid long, les dommages suite aux vaxxins. Avec le Covid long, quand j'ai commencé à voir des patients atteints de Covid long, j'ai commencé à tester les niveaux d'IgE pour essayer de prouver que j'avais affaire à une hypersensibilité.

Chacun d'entre eux avait des niveaux élevés. Cela m'a confirmé l'hypersensibilité. Par la suite, Kenneth Day et Marcos Sanchez ont publié un article26 sur la létalité du Covid, en spéculant que les décès étaient dus à une pneumonie d'hypersensibilité et non à une pneumonie Covid. Je l'ai prouvé cliniquement. Récemment, un article a été publié en Chine sur l'utilisation des stéroïdes et aussi sur le sous-type spécifique d'IgE pour la protéine Spike, ce qui signifie que je veux rechercher ceux qui sont allergiques à la protéine Spike. Ils ont trouvé une corrélation directe entre la gravité de la maladie et les niveaux d'IgG spécifiques à la protéine Spike. Ce qui prouve de manière concluante qu'au huitième jour, nous avions affaire à un déclencheur d'hypersensibilité.

Une réaction allergique incontrôlée causait toutes les pertes et tous les dommages. Grâce au Covid et à la compréhension des effets secondaires des vaxxins, les chercheurs ont étudié la structure de la protéine Spike et ses effets à long terme sur le corps humain. Nous savons qu'elle provoque des lésions endothéliales et qu'elle va endommager vos vaisseaux sanguins. Si elle endommage ces vaisseaux sanguins, elle provoque la formation de caillots dans diverses parties du corps. Les personnes prédisposées aux lésions des vaisseaux, comme les diabétiques et les hypertendus, sont les plus susceptibles de voir ces lésions devenir cliniquement significatives.

La deuxième chose que nous avons remarquée, c'est qu'elle provoque des dommages à médiation immunitaire dans le myocarde du cœur. Nous avons vu des myocardites chez de jeunes enfants, des caillots, nous avons remarqué ces choses avec le vaxxin. Une autre découverte, c'est que la protéine Spike du vaxxin présente des similitudes avec d'autres protéines pathogènes que nous connaissons, l'une d'entre elles étant celle fabriquée au cours du VIH, qui provoque une immunosuppression.

Si la protéine Spike provoquait une immunosuppression, on s'attendrait à voir réapparaître des infections latentes comme Epstein Barr ou l'herpès Zoster, ainsi que des cancers en rémission. Nous nous attendrions à une baisse de l'immunité au fil du temps et les personnes exposées à la protéine Spike deviendraient plus sujettes à la maladie. Nous l'avons constaté avec les vaxxins Covid, nous avons vu des personnes vaxxinées être plus enclines à développer des maladies graves. Les fabricants de vaxxins prétendent que les vaxxins préviennent les maladies graves, mais je trouve étonnant qu'ils puissent affirmer cela.

Ils ont refusé d'accepter mon travail sur la pathogenèse du Covid. Je pense que c'est parce que j'ai prouvé que la protéine Spike est le pathogène primaire. Si vous acceptez que la protéine Spike est le pathogène primaire, cela montre les vaxxins sous un jour très dangereux. Cela dit, quand vous ne reconnaissez pas ce qui cause des maladies graves et la mort, comment pouvez-vous prétendre que votre produit peut les prévenir ? Ils n'ont donc absolument aucune preuve pathologique ou pathophysiologique du fonctionnement du vaxxin. Nous savons que ce n'est pas un vaccin, car il ne prévient ni l'infection, ni la transmission. Il vous expose à la protéine Spike.

Clairement, si vous y êtes allergique, le vaxxin fonctionne aussi comme une désensibilisation. On fait de la désensibilisation pour les patients qui sont allergiques à certains allergènes. Nous les exposons à de faibles doses de ces allergènes et ils deviennent alors plus tolérants. Le vaxxin donne donc aux personnes prédisposées à une maladie grave et à la mort par exposition à la protéine Spike, qui est l'allergène, un peu de tolérance pendant une période limitée. Une fois que le vaxxin cesse de produire la protéine Spike, nous redevenons intolérants à cette protéine et cela n'a plus la capacité de prévenir les maladies graves et les décès. Nous l'avons constaté dans le monde entier.

De même, la protéine Spike est une protéine membranaire. Nous avons vu avec les études japonaises qu'elle circule dans tout le corps. Chaque tissu qui est exposé à la protéine Spike et qui commence à la fabriquer va l'exprimer à sa surface, elle sera reconnue comme étrangère. Cela va déclencher une foule de conditions auto-immunes, ce que nous avons aussi observé. Nous avons également vu que la protéine Spike traverse le noyau de la cellule, elle inhibe la protéine BRCA qui est utilisée pour

réparer les cassures de l'ADN double brin. Elle aura par conséquent un impact sur la capacité de l'ADN à se réparer. Cela provoquerait une explosion de cancers. Les cellules qui restent viables après avoir subi des dommages à l'ADN sont les plus susceptibles de devenir cancéreuses. Tout cela se confirme avec le Covid long et les effets secondaires indésirables du vaxxin que nous avons observés, l'augmentation de la mortalité toutes causes confondues que nous avons constatée dans le monde entier depuis le vaxxin.

Si vous regardez la tendance de cette mortalité toutes causes confondues, c'est exactement ce que nous avions prédit que le vaxxin ferait. Nous avons vu la neuropathie, les caillots sanguins, la myocardite, l'émergence d'infections latentes, la réémergence de cancers, la maladie d'Alzheimer, les démences, les neuropathies… Nous constatons tout cela. Maintenant, quand nous arrivons à Omicron qui a commencé ici, en Afrique du Sud et tout le monde a immédiatement fermé ses frontières. J'ai pensé que c'était absolument inutile. C'était presque un vaxxin que nous pouvions utiliser comme un vaxxin atténué.

Je me suis également demandé si Omicron, avec toutes les modifications observées, n'était pas un nouveau virus vaxxinal modifié. Parce que nous avions soudain 30 nouvelles mutations dans la protéine Spike. Comme les invités précédents y ont fait allusion, ce n'est pas naturel. J'avais donc en tête que c'était peut-être le cadeau de Noël que nous souhaitions tous, mais qu'il y avait peut-être un hic. J'ai donc observé Omicron très attentivement. Le seul système qui n'était pas affecté par l'infection Covid était le système neurologique.

Mais nous avons vu la neuropathie parmi les effets secondaires du vaxxin. Je savais donc que la protéine Spike avait le potentiel d'endommager les nerfs. J'ai donc considéré Omicron sous cet angle et avec Omicron, la neurotoxicité est devenue clairement évidente. Beaucoup de patients que j'ai vus présentaient une neuropathie, des brûlures aux mains et aux pieds, des sensations étranges dans le corps. Des maux de tête semblables à des migraines, des douleurs irradiant du cou, cela semblait affecter les vertèbres C6 et C7, des neuropathies du plexus brachial. Cela semblait affecter les vertèbres T10 et 11, donc le diaphragme. Les gens ont des symptômes étranges.

04:47:34 Dexter L-J. Ryneveldt

Le jury et les citoyens du monde ont vu que le SarsCoV2 n'est pas une condamnation à mort, sans l'ombre d'un doute, on peut le traiter et vous avez très brillamment exposé votre plan de traitement. Ma question, donc, ce qui se passe actuellement dans le monde entier, dans chaque pays, êtes-vous d'accord avec moi pour dire que le gouvernement pratique la médecine sur la population et qu'en conséquence, il empêche des médecins comme vous de fournir des traitements appropriés pour sauver des vies ? Êtes-vous d'accord avec cette affirmation, Monsieur ?

04:48:25 Shankara Chetty

Je suis tout à fait d'accord avec cette affirmation. On ne laisse pas les médecins prendre les décisions pour lesquelles ils sont formés. Elles sont prises par des personnes qui n'ont aucune formation.

04:48:37 Dexter L-J. Ryneveldt

Par conséquent oui, nous sommes d'accord que le gouvernement doit se retirer et qu'il doit faire confiance aux médecins. Je veux dire, pouvez-vous aussi dans le même temps nous dire quel est votre taux de réussite en pourcentage ?

04:48:54 Shankara Chetty

J'ai moi-même, physiquement vu plus de 10 000 patients. Je n'ai pas eu un seul décès. Je n'ai pas hospitalisé un seul patient. Je n'en ai pas mis un seul sous oxygène. Ils peuvent se le permettre dans mon cabinet. Mais quatre décès sont survenus à cause d'un excès de prudence de la part des membres de la famille qui voulaient que ces patients soient hospitalisés. Une fois ces patients placés à l'hôpital, les médecins ont refusé de collaborer avec moi.

Mon traitement a été interrompu, on les a mis sous protocole hospitalier. Ce sont les quatre seuls décès que j'ai eus dans ma pratique.

04:49:35 Dexter L-J. Ryneveldt

Vous avez déclaré qu'en ce qui concerne votre plan pour les patients, le taux de réussite est de 100%.

04:49:41 Shankara Chetty

Je le dirais sans l'ombre d'un doute et des médecins du monde entier formés avec le même protocole ont traité avec exactement le même succès.

04:50:48 Mike Yeadon

Je vais juste dire en détail que je pense que le Dr Chetty a illustré certains éléments, je pense qu'ils valent la peine d'être dits. je dis souvent ceci aux gens, n'ayez pas peur du virus. C'est un virus de gravité moyenne, nous savons maintenant que le ratio de létalité de l'infection, de la souche actuelle est certainement proche de la grippe. Si c'est proche de la grippe, s'il vous plaît, membres du jury, dans ce cas nous ne devrions pas prendre des mesures déraisonnables, oppressives, totalitaires. Non seulement le taux de mortalité est similaire à celui de la grippe, mais c'est tout à fait traitable. Il existe toute une variété de protocoles de traitement, de traitements précoces. Mais ce qui m'a attiré dans ce jeu en tant que professionnel expérimenté de la recherche et du développement et cela très tôt, au Royaume-Uni, c'est que j'ai remarqué que le gouvernement et ses conseillers nous mentaient.

En fait, je pense que j'ai donné de nombreuses interviews célèbres où je présentais des mensonges covid et ils nous disaient que ce virus était beaucoup plus grave qu'il ne l'est en réalité. Ils nous disaient ensuite ce que nous devions faire et ce n'était pas vrai, comme se masquer, le confinement, la fermeture des frontières, des écoles, les tests de masse. J'aimerais juste faire remarquer aux gens que jusqu'en 2019, tous les pays possédaient un plan de préparation à la pandémie qui n'implique aucun de ces éléments. Le plan de préparation à la pandémie sur le site de l'oms et sur le site du Royaume-Uni disait simplement, si vous êtes symptomatique, restez chez vous et lavez-vous les mains plus souvent. Rien d'autre, rien d'autre n'a jamais été utilisé. Pourtant, j'ai fait remarquer aux gens qu'en mars 2020, tous les pays ont écarté ces plans simples et éprouvés. Ils ont tous adopté les mêmes mesures oppressives et insensées qui, dans une large mesure, se poursuivent jusqu'à aujourd'hui et sont en quelque sorte ancrées dans la conscience mondiale.

Mais laissez-moi vous dire qu'aucune d'entre elles n'a été validée. La plupart ont été analysées en 2019 par des scientifiques de l'oms, vous pouvez trouver cette étude. Ils les testent, ils ont montré qu'on a testé les masques qui n'apportent aucun bénéfice quel qu'il soit sur la transmission des virus respiratoires et que les fermetures d'écoles, les fermetures de frontières, d'entreprises n'ont pas non plus affecté la transmission. C'est parce que les seules personnes qui sont de bonne source de transmission sont symptomatiques. Lorsque les gens sont symptomatiques, ils restent généralement chez eux et ne circulent pas.

C'est pourquoi j'attire l'attention des gens sur ce point, car pour que des dizaines et des dizaines de pays se débarrassent en même temps des plans qu'ils utilisent depuis des décennies et adoptent d'un seul coup un ensemble de mesures insensées qui ne fonctionnent pas et dont il a été prouvé l'année précédente qu'elles ne fonctionnaient pas, la seule raison concevable à cela, j'ai bien peur que la seule raison pour laquelle cela a pu se produire soit un plan supranational à cet effet.

N'ayez pas peur du virus qui est traitable, ayez peur des mesures du gouvernement qui sont des preuves et qui sont toutes adoptées en même temps. Ce sont donc des mensonges. Nous n'allons pas en parler aujourd'hui. Mais le deuxième risque qui devrait vous faire peur, ce n'est pas le virus, ce sont les vaxxins. Je crains que le troisième qui m'effraie autant que les deux autres soit notre passivité générale, en tant que citoyens de pays libres. Nous acceptons ces mesures alors que nous ne devrions pas. Je suis heureux de voir les gens, au Canada en particulier, dire qu'ils en ont assez, à juste titre, jusqu'à ce que nous montrions tous que nous en avons assez. Les gens qui ont créé les mensonges mondiaux dont j'ai parlé au début vont continuer à pousser. Si vous attendez simplement que ça passe, ça ne passera jamais.

Très brièvement, j'ai fait d'excellentes présentations plus tôt sur la PCR. je souhaite vraiment souligner quelques points. Le premier est qu'il existe de très nombreux virus respiratoires, les gens peuvent présenter une variété de symptômes souvent assez similaires. Alors, les gens me disent, si ces tests Covid, les tests PCR ne sont pas fiables, comment se fait-il que mon grand-père soit mort ? Je leur réponds qu'ils étaient symptomatiques, presque certainement à cause d'autre chose. Vous pouvez avoir un faux positif chez des personnes qui ne sont pas du tout symptomatiques et certainement pas malades de ce virus particulier. Il faut être conscient que les infections virales respiratoires normales que nous avons connues au cours de notre vie existent toujours. Ainsi, l'insertion de ce test PCR imprécis, lorsqu'il est positif, ne signifie pas soudainement que vous avez contracté le Covid, on peut probablement encore avoir la grippe, les rhinovirus, les virus ADN et les coronavirus, d'ailleurs.

Puis, pour poursuivre très brièvement sur le thème des mauvais tests de masse, il se trouve que je suis spécialisé dans le système britannique, parce que c'est là que je vivais. J'ai lutté encore et encore et je n'ai pas réussi à faire admettre aux personnes impliquées dans les tests de masse que tous les tests avaient un taux de faux positifs.

Dans les laboratoires hospitaliers, vous voulez toujours savoir le taux de faux positifs, les taux opérationnels de faux positifs, vous devez les connaître, dans le contexte où vous le pratiquez. Certains des grands laboratoires britanniques qui effectuent un très grand nombre de tests, voire des centaines de milliers de tests par jour, n'ont jamais admis qu'une fraction de ces tests positifs était fausse. Ils déclaraient tous les résultats positifs comme étant le bon nombre. C'est le nombre de cas qu'il y avait. Cela signifie que, si vous avez un taux de faux positifs de 1% et que vous avez testé un million de personnes, vous obtiendrez 10 000 faux positifs, mais dans la réalité, le nombre net de faux positifs admis est zéro.

Parmi la mauvaise technique du laboratoire britannique et des laboratoires de masse, ils vont également recruter et cela doit être vrai dans le monde entier. Pour effectuer ces tests, ils recrutaient des personnes qui n'étaient pas correctement formées en tant que diagnosticiens. Elles avaient généralement un diplôme scientifique et n'avaient jamais travaillé dans un laboratoire ; on leur a appris à utiliser une pipette, comme le Pr Kämmerer l'a dit, avec une mauvaise technique de pipetage, vous pouvez facilement contaminer votre zone de travail, même s'il y avait un petit nombre de vrais positifs dans ces échantillons cliniques.

Une mauvaise technique contaminera votre zone de travail. Je pense que c'est la raison pour laquelle ils ont délibérément embauché des personnes qui ne savaient pas très bien ce qu'elles faisaient, à qui il fallait montrer quoi faire, sachant que cette mauvaise technique augmenterait le nombre de faux positifs. Un de mes amis a même travaillé dans l'un de ces laboratoires, un scientifique très expérimenté en PCR. Je lui ai demandé : **« D'après les techniques que vous avez observées, quel serait, à votre avis, le taux de faux positifs pour une seule mauvaise technique ? »** Il m'a regardé et m'a dit : **« N'importe quel chiffre, 0.1, 1, 15… Je ne sais pas. C'est mauvais à ce point-là. Vous devriez totalement ignorer les statistiques qui sortent de ce laboratoire. »** C'était le plus grand laboratoire d'Angleterre à l'époque. Je n'ai probablement rien d'autre à dire, mais j'espère que si les gens ont écouté tout ce que j'ai dit dans le passé et qu'on le relie à aujourd'hui, ils vont réaliser que l'on nous ment, que les mesures sont imposées, inappropriées, qu'elles nuisent à l'économie ou à la société.

Que nous devrions avoir peur de cela et non du virus qui est tout à fait traitable, parce que si nous ne finissons pas par, pacifiquement, mais en masse, par nous soulever et rejeter ce régime oppressif, je ne pense que nous ne retrouverons jamais notre liberté.

04:58:43 Reiner Fuellmich

Mike. Je pense que cela aura un grand impact sur beaucoup de gens. Comme c'est un jury du peuple, nous pensons que cela aura un impact dans le sens où ils commenceront à se soulever, parce que cela semble être la seule solution à ce à quoi nous sommes confrontés actuellement, après tout ce que j'ai entendu aujourd'hui, nous devons faire appel au peuple, au jury du peuple, pour arrêter cela.

Reiner Fuellmich

Au revoir.

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 4

Injections

&

Guerre Psychologique

19 février 2022

7:18 Rui da Fonseca e Castro

Résumé de la Session 3

Astrid Stuckelberger a expliqué l'introduction du test PCR en 2020 comme outil de diagnostic. Ce n'était jamais arrivé auparavant. Normalement, dans les pandémies, il y a un patient zéro. Il n'y en a pas eu pendant la soi-disant pandémie. Elle a expliqué que toutes les précédentes tentatives de vaxxins contre le coronavirus avaient échoué, car ce virus mute en permanence. Elle a mentionné les conflits d'intérêts impliquant Drosten puisque gavi2 a effectué trois paiements à la charité [hôpital de Berlin] entre 2018 et 2020. Elle a déclaré que Drosten devait savoir que les tests PCR sont conçus pour produire une quantité massive de faux positifs. Il savait !

La doctoresse Ulrike Kämmerer a expliqué le fonctionnement du test PCR et pourquoi il ne peut techniquement pas informer sur le fait qu'un échantillon qui semble positif signifie qu'une personne est contagieuse. Même effectué dans des conditions parfaites, il ne peut être utilisé ni comme référence ni comme base d'actions non médicales destinées à arrêter la propagation du virus. En effet, tout le matériel actif est détruit au cours du processus de la PCR. Le premier protocole de l'oms de Christian Drosten est techniquement très mauvais, élargissant les tests PCR avec les normes du protocole Drosten vers une mauvaise utilisation comme outil de diagnostic. De plus, la mauvaise conception des tests PCR peut conduire à un nombre massif de résultats faux, de faux positifs.

Situation : C'est la première fois dans l'histoire que le test de génétique moléculaire est utilisé comme outil de diagnostic, ce qui laisse penser que l'objectif devait être de créer de faux cas entraînant une lutte contre une pandémie.

Sonia Pekova a expliqué les différences des séquences génétiques des différentes vagues de 2020 en concluant qu'elles étaient causées par des virus différents. Cela expliquerait pourquoi les tests PCR de Drosten visent depuis le début trois cibles afin de ne rien manquer. Ainsi, il produira le nombre de cas requis pour revendiquer la pandémie souhaitée. Elle a expliqué en outre qu'avec un virus qui mute tant, il n'est pas possible d'utiliser un seul vaxxin conçu pour lutter contre le virus original qui ne circule plus. Cela pourrait entraîner un renforcement de la maladie aggravée dépendante des anticorps.

Le docteur Bryan Ardis a expliqué combien de personnes sont décédées au début 2020 en raison de l'utilisation du Remdesivir qui entraîne une insuffisance rénale aiguë massive, une insuffisance hépatique et une insuffisance cardiaque.

John O'Looney, directeur de pompes funèbres, a déclaré qu'il n'y avait pas eu d'augmentation des décès enregistrés en 2020 au Royaume-uni. Ce n'est qu'après le début de la vaxxination massive que le taux de mortalité a augmenté de manière spectaculaire, lorsqu'il est apparu clairement que de nombreux jeunes gens mouraient de thrombose.

Le docteur Shankara Chetty a trouvé très suspect que le soi-disant nouveau virus se soit propagé de Wuhan au reste du monde, mais pas au reste de la Chine. Il a trouvé bizarre que le test PCR commence à être utilisé de manière abusive comme outil de diagnostic et que les autorités sanitaires affirment que des personnes asymptomatiques peuvent en infecter d'autres. Il a expliqué comment sa pratique médicale en Afrique du Sud au cours de 2020 a traité les patients qui se présentaient les types communs de pneumonie, avec de l'hydroxychloroquine, qui est utilisée depuis longtemps et a des effets antiviraux.

00:13 Reiner Fuellmich

La dernière journée a porté sur le test PCR et les méthodes alternatives de traitement. C'est juste pour vous informer que la fois dernière nous avons appris qu'il n'y avait pas de véritable pandémie, seulement une pandémie de test PCR et que l'on peut traiter ce virus avec les méthodes de traitement habituelles. Avant d'entrer immédiatement dans la course, nous allons vous montrer deux vidéos, juste pour nous rappeler de quoi il s'agit. La première expose l'un des principaux partisans des soi-disant vaxxins, Bill Gates, expliquant comment, en fin de compte, l'immunité naturelle est meilleure que l'immunité induite par les vaxxins. L'autre vidéo montre une victime de ces injections.

01:25 Bill Gates

Présentatrice : Pour commencer, pour obtenir un brin de contexte de votre part, M. Gates, parce qu'il s'agit d'un sujet dont vous avez parlé à maintes reprises, vous étiez en avance sur la courbe. Par rapport à avant le début de cette pandémie, comment évaluez-vous la situation actuelle de la lutte contre le Covid19 ?

Bill Gates : Eh bien, malheureusement, le virus lui-même, en particulier le variant Omicron, est un vaxxin en soi. Il crée à la fois une immunité des lymphocytes B et des lymphocytes T. Il a mieux réussi à toucher la population mondiale que nous avec les vaxxins. Les enquêtes sérologiques dans les pays africains révèlent que bien plus de 80% des gens ont été exposés soit au vaxxin, soit aux différents variants. Le résultat est que cela réduit considérablement le risque de maladie grave, principalement associé au fait d'être âgé et d'avoir de l'obésité ou du diabète. Ce risque est donc réduit de par cette exposition. C'est triste que nous n'ayons pas fait un bon travail thérapeutique. Nous ne disposons de bons vaxxins thérapeutiques que depuis deux ans. Il nous a fallu deux ans pour avoir une offre excédentaire.

Aujourd'hui, il y a plus de vaxxins que de demande. Ce n'était pas le cas. La prochaine fois, nous devrions essayer de réduire le délai à six mois au lieu de deux ans. Certaines des approches de la plateforme standardisée, y compris l'ARNm, nous permettraient certainement de faire. Cela nous a donc pris cette fois-ci beaucoup plus de temps que cela aurait dû.

03:36 Terrance Munsamy (Victime du Shot Pfizer)

Durban, Afrique du Sud. Je viens de recevoir ma première dose du vaxxin le 1er décembre 2021, le vaxxin Pfizer. Avant, j'étais très bonne santé et en bonne condition. Tout a changé à l'instant où j'ai reçu le vaxxin. Lorsque, le 23 novembre, j'ai commencé ce nouvel emploi ils m'ont donné des instructions et demandé ma carte verte pour prouver que j'avais été vaxxinée. Le travail est la seule raison pour laquelle j'ai accepté le vaxxin. Aucun examen médical n'a été effectué avant la vaxxination. Mon bras gauche est devenu totalement inutilisable depuis le jour où j'ai fait le vaxxin, la nuit même, je n'ai pas pu dormir. Cela s'est propagé aussi de l'autre côté. J'ai supporté la douleur et l'agonie pendant deux nuits. Mais la troisième nuit, j'ai remarqué que ça se détériorait.

Les bulles ont d'abord commencé ici, puis on pouvait voir que ça se propageait. Pendant ce temps, ma main allait de plus en plus mal, je ne pouvais plus du tout l'utiliser. Je ne pouvais pas prendre de bain. Je ne pouvais pas chercher de soins ni me soigner. Je suis donc allé voir mon médecin privé. Lorsqu'il m'a examiné, ma main était en très, très mauvais état, cela descendait jusqu'à mon index. Juste en regardant, il a diagnostiqué un zona. Il m'a prescrit quelque chose pour m'aider à dormir la nuit et quelques médicaments contre la douleur. Aussi un antibiotique.

Des caillots de sang se forment sur mes doigts et sur ma paume. Toutes les deux heures, j'ai une douleur aiguë qui touche tout mon bras. C'est comme une brûlure, comme si vous étiez brûlé et je dois constamment passer mon bras sous l'eau froide pour éradiquer cette douleur. Je ne dors pas la nuit, mon bras est criblé de douleur. Je réveille constamment la famille. Même si les ampoules se sont résorbées. Il y a toujours la douleur du nerf qui traverse mon bras tout le temps. Je ne travaille plus depuis le 1er décembre, car j'ai été absente pendant une trop longue période. J'ai tellement peur. Je ne ferai jamais d'autre vaxxin, vous savez, je préférerais mourir ou plutôt attraper le Covid, peut-être que je survivrai. Mais cette douleur insupportable. Ce bras rouge, défiguré. Parce que je suis quelqu'un qui s'habille bien et qui mange des légumes…

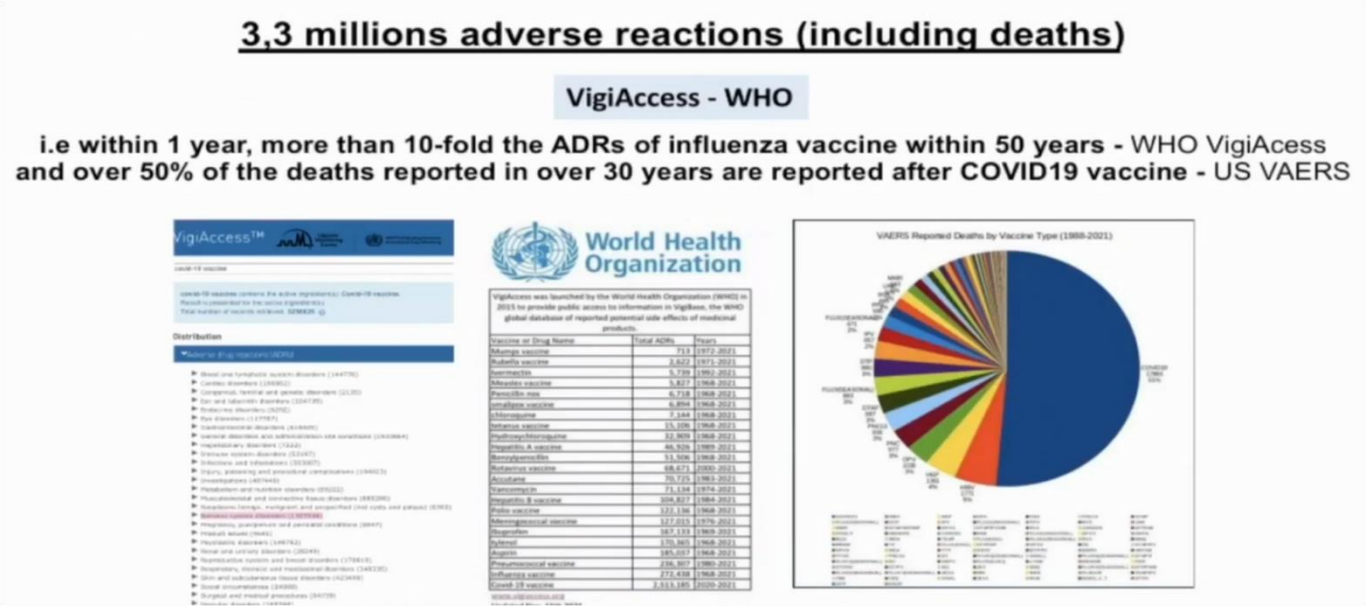
Maintenant avec les cicatrices incrustées dans mon corps, je ne pense pas que je serai à nouveau la même personne. J'espère que cela ouvre l'esprit des gens et qu'ils comprennent, j'espère qu'ils feront les bonnes choses pour le bien de leur santé.

11:45 Reiner Fuellmich

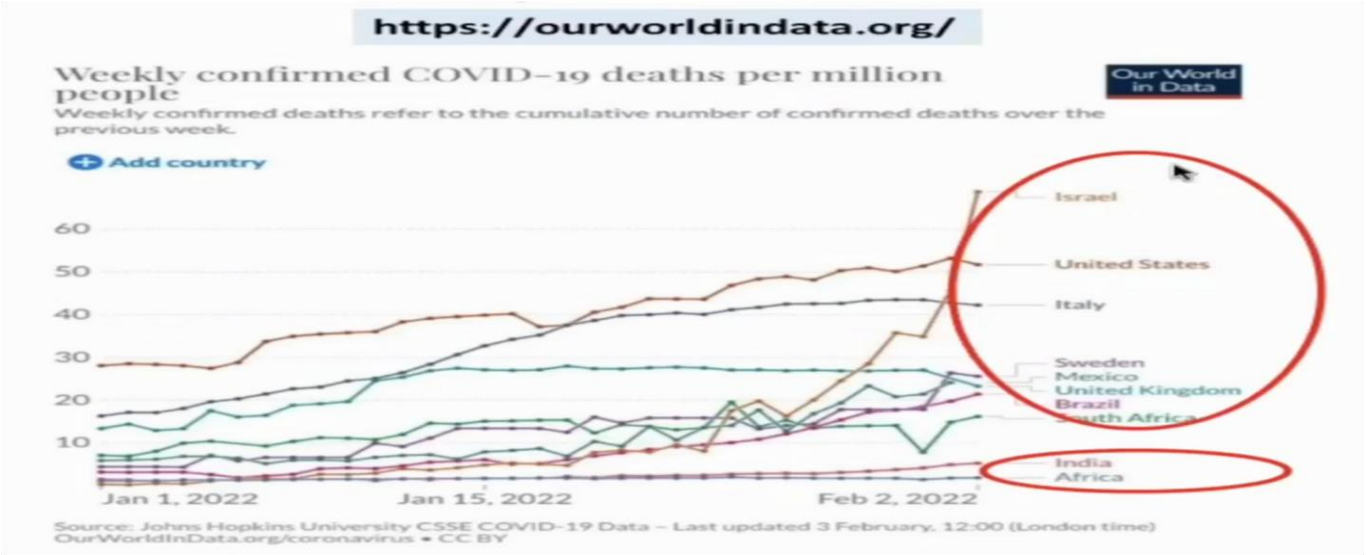
Écoutons maintenant les vrais experts médicaux. Qu'en est-il du vaxxin ? Nous avons appris la dernière fois qu'il n'existe pas de pandémie et que le virus peut être traité par une méthode traditionnelle de manière efficace et sûre. Quelle est la vérité ?

12:16 Alexandra Henrion Caude

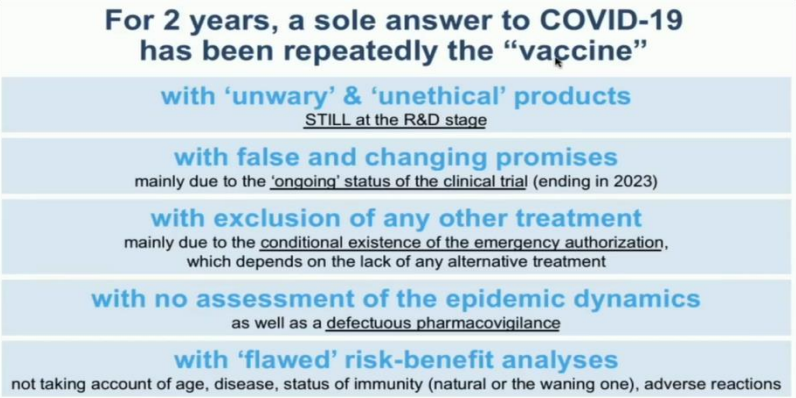
Je suis directrice de recherche en génétique, directrice de SimplissimA, institut de recherche, je n'ai aucun conflit d'intérêts. Il semble que nous soyons confrontés à un problème sans précédent. Je voudrais souligner pour commencer, pour donner plus de relief au témoignage que vous venez de présenter, Reiner, que la base de données actuelle VigiAccess de l'oms contient plus de 3 millions d'effets indésirables notifiés. C'est sans précédent. Parce que si nous rassemblons par exemple tous les décès qui ont eu lieu seulement après la vaxxination Covid19, comparé à tous ceux survenus au cours des 30 années pour tous les autres vaxxins, ils représentent déjà plus de la moitié des décès en trente ans. Donc, en gros, dans l'année qui suit la vaxxination covid, nous avons déjà atteint plus de la moitié des décès.



Le problème est réel, car quelle que soit la façon dont nous examinons les données, prises via ourworldindata, nous avons une augmentation du nombre de décès hebdomadaires Covid19 confirmés par million de personnes. Cela continue d'augmenter. Précisément d'autant plus dans les pays qui vaxxinent à un taux élevé que dans les pays où le taux reste bas. C'est difficile à évaluer, entre autres en Inde et en Afrique. La tendance de la courbe est tellement évidente que nous ne pouvons que dire que la vaxxination n'est pas la solution. Je tiens à souligner que le problème n'est pas un problème de type anti- ou pro-vaxxin comme cela a été constamment présenté au public. Le problème est de discuter ouvertement de nos connaissances scientifiques et des lacunes de ces connaissances.

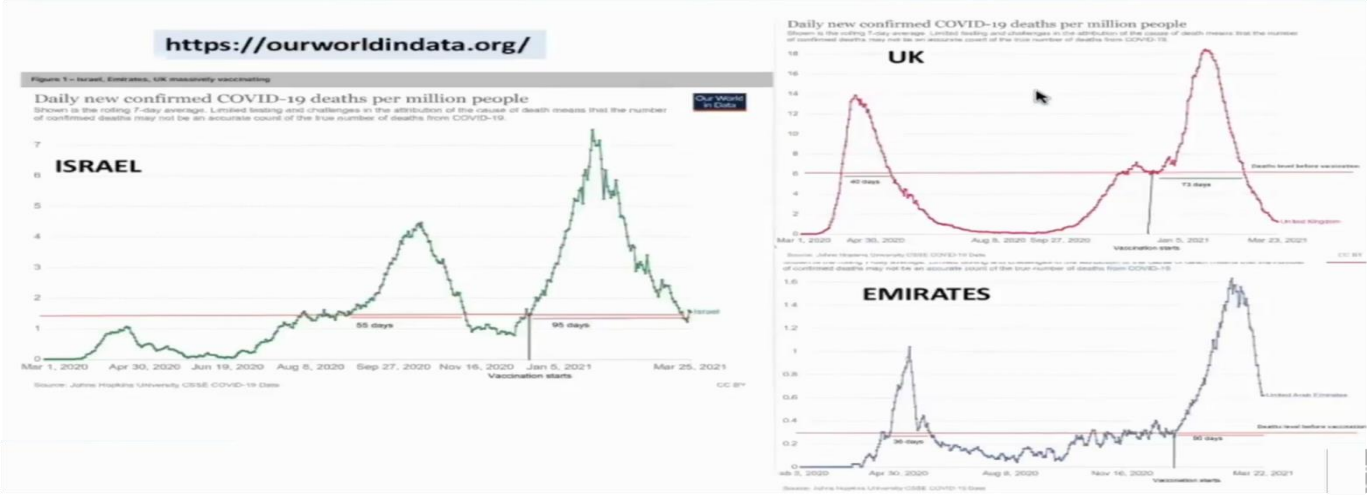


Spécifiquement, nous devons accepter que les virus à ARN mutent relativement rapidement, ce qui peut avoir un impact critique sur les stratégies de vaxxination. Prenons un exemple : le variant ancestral du SarsCoV2 de Wuhan qui est probablement éteint. C'est-à-dire qu'on ne l'a vu ni en Europe ni dans d'autres pays. Ce variant de Wuhan s'est éteint sans vaccin. Donc, depuis deux ans, on nous a proposé à plusieurs reprises le vaxxin comme seule réponse à la Covid19.

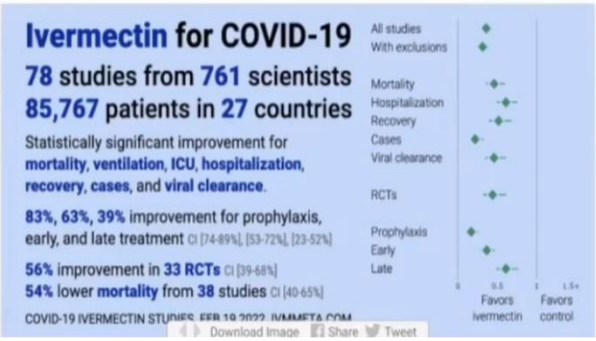


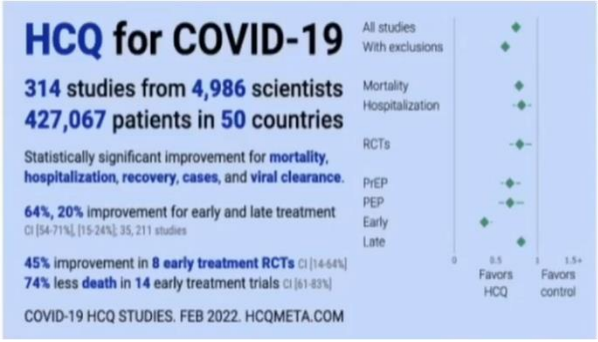
Pourtant, nous avons au moins cinq problèmes avec cette présentation de l'unique solution au Covid19. Le premier, ces vaxxins sont des produits peu sûrs et non éthiques. Nous savons tous, je l'espère, qu'ils sont encore au stade de la recherche et du développement, toujours en phase d'essais cliniques. Le deuxième aspect est qu'ils ont été présentés comme la solution unique avec des promesses fausses et changeantes, principalement en raison du fait que, encore une fois, il y avait ce statut de l'essai clinique en cours qui prendrait fin en 2023. Le troisième aspect est qu'on les a imposé au monde entier parce qu'ils excluaient tout autre traitement. On a cette clause conditionnelle de l'autorisation d'urgence, qui dépend uniquement de l'absence de tout autre traitement. On peut comprendre alors pourquoi aucun autre traitement n'a été proposé et pourquoi les traitements proposés ont été exclus ! Le quatrième aspect est qu'il n'y a pas eu d'évaluation de la dynamique épidémique en termes de décision d'aller plus loin, de vaxxiner massivement. C'est aussi un point très important, ainsi qu'une pharmacovigilance défectueuse parce que le problème était à ce point important. Et le cinquième aspect, non le moindre, est l'analyse bénéfice-risque défectueuse, qui n'a pris en compte ni l'âge ni le statut de la maladie ni celui de l'immunité, qu'elle soit naturelle ou même en déclin maintenant ni les effets indésirables.

Ces cinq éléments de contexte expliquent comment ces vaxxins Covid19 nous ont été imposés comme solution unique. Je reprends les 5 points en marche arrière. Nous reviendrons plus en détail au 5e point, l'analyse bénéfice-risque défectueuse. Parce que cela concerne l'avenir. Le quatrième point est qu'il n'y a pas eu d'évaluation de la dynamique de l'épidémie. C'est important ! Normalement, quand vous vaxxinez une population, vous essayez de ne pas le faire à un stade de réplication du virus qui dépasserait un certain seuil. Vous ne voulez pas être dans une dynamique où il y a une augmentation. En Israël, la ligne noire ici correspond au début de la campagne de vaxxination.



Après cela, vous avez eu le plus fort pic de décès Covid19 dans la population israélienne. La même chose s'est produite au Royaume-uni, où les décès se situaient plutôt dans la partie inférieure de la dynamique des épidémies. Encore une fois, le début de la campagne a été suivi du pic le plus élevé de décès dus au Covid19, comme aux Émirats. Avec l'expérience de ces trois pays, où cela a eu lieu tôt parce qu'ils ont été prompts à vaxxiner massivement leur population, tout cela aurait dû cesser.

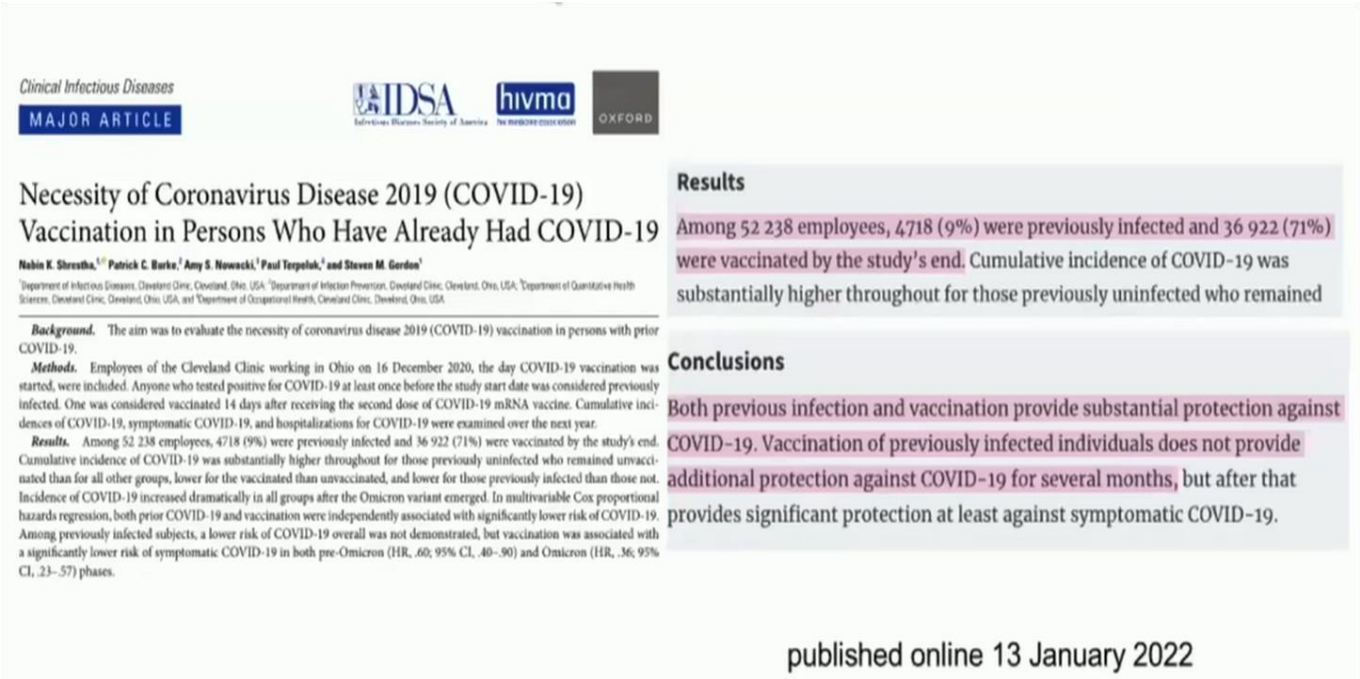




L'exclusion de tout autre traitement, nous avons quantité d'études qui montrent d'autres traitements ; pourtant ceux-ci ont été exclus, juste pour affirmer qu'il n'y avait pas d'autre solution.

Ces fausses promesses sont importantes, changeantes, non-tenues. Elles sont typiquement liées au fait que la vaxxination nous a été présentée comme un moyen de mettre fin à une pandémie. Au lieu de mettre fin à une pandémie, nous pouvons lire dans la conversation du forum économique mondial en septembre 2021 que le Covid19 était susceptible de passer de pandémie à endémie. C'est donc une promesse non tenue au sujet du virus. L'autre promesse était que ce serait une arme pour éradiquer le virus. Or, dans Bloomberg, le mois dernier, en janvier, on pouvait lire que l'Europe commençait lentement à envisager de traiter le Covid comme la grippe, c'est-à-dire de prendre des médicaments et de ne pas compter sur la vaxxination. Donc une promesse non tenue.

La suivante était qu'il s'agissait d'un médicament pour se protéger de la maladie. Mais nous le savons tous et Bloomberg l'a encore publié hier, je crois, que les nouveaux variants du Covid ont évidemment compliqué la question de la vaxxination obligatoire, parce qu'avec ces variants on ne peut pas garantir que ces médicaments protégeront des maladies.


Clinical Infectious Diseases
MAJOR ARTICLE

Necessity of Coronavirus Disease 2019 (COVID-19) Vaccination in Persons Who Have Already Had COVID-19

Nabin K. Shrestha, Patrick C. Burke, Amy S. Nowacki, Paul Terpeluk, and Steven M. Gordon

Background. The aim was to evaluate the necessity of coronavirus disease 2019 (COVID-19) vaccination in persons with prior COVID-19.

Methods. Employees of the Cleveland Clinic working in Ohio on 16 December 2020, the day COVID-19 vaccination was started, were included. Anyone who tested positive for COVID-19 at least once before the study start date was considered previously infected. One was considered vaccinated 14 days after receiving the second dose of COVID-19 mRNA vaccine. Cumulative incidences of COVID-19, symptomatic COVID-19, and hospitalizations for COVID-19 were examined over the next year.

Results. Among 52 238 employees, 4718 (9%) were previously infected and 36 922 (71%) were vaccinated by the study's end. Cumulative incidence of COVID-19 was substantially higher throughout for those previously uninfected who remained unvaccinated than for all other groups, lower for the vaccinated than unvaccinated, and lower for those previously infected than those not. Incidence of COVID-19 increased dramatically in all groups after the Omicron variant emerged. In multivariable Cox proportional hazards regression, both prior COVID-19 and vaccination were independently associated with significantly lower risk of COVID-19. Among previously infected subjects, a lower risk of COVID-19 overall was not demonstrated, but vaccination was associated with a significantly lower risk of symptomatic COVID-19 in both pre-Omicron (HR, .60; 95% CI, .40–.90) and Omicron (HR, .36; 95% CI, .23–.57) phases.

Results

Among 52 238 employees, 4718 (9%) were previously infected and 36 922 (71%) were vaccinated by the study's end. Cumulative incidence of COVID-19 was substantially higher throughout for those previously uninfected who remained

Conclusions

Both previous infection and vaccination provide substantial protection against COVID-19. Vaccination of previously infected individuals does not provide additional protection against COVID-19 for several months, but after that provides significant protection at least against symptomatic COVID-19.

published online 13 January 2022

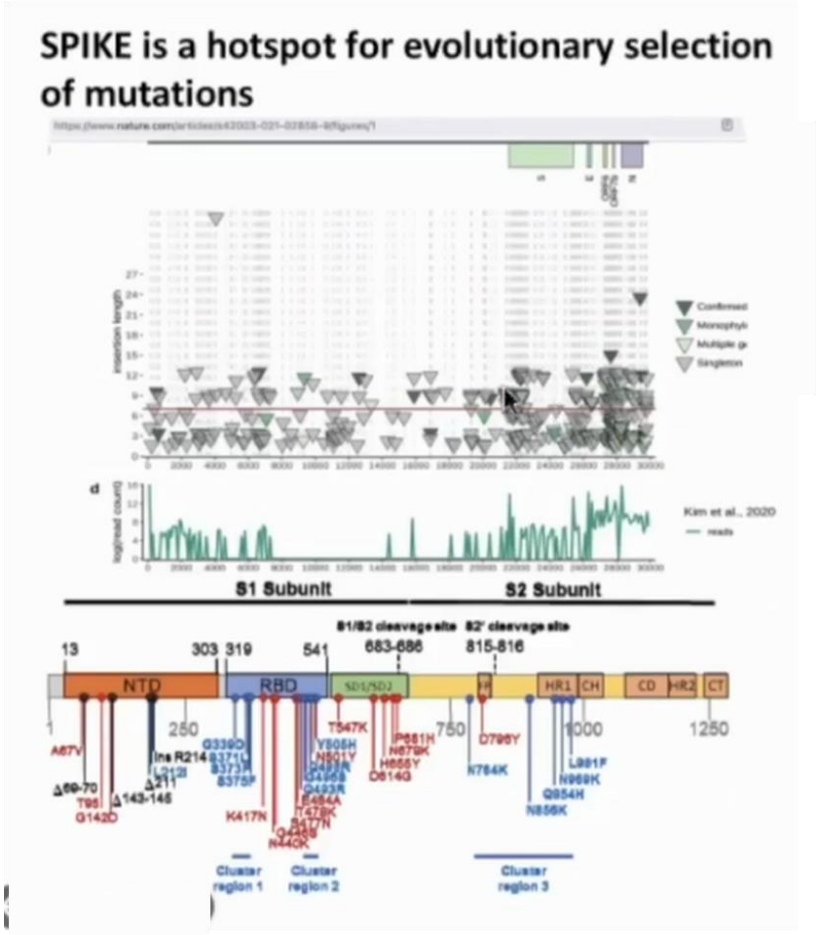
L'autre élément important avec ces promesses fausses et changeantes est qu'à aucun moment le statut immunitaire n'a été pris en compte. C'est un problème majeur. Il existe un très bon document portant sur 52 000 employés du secteur de la santé qui montre clairement que vous bénéficiez d'une protection substantielle contre le Covid19, que vous ayez été précédemment infecté ou vaxxiné. La vaxxination des personnes précédemment infectées n'apporte pas de protection supplémentaire contre le Covid, ce qui signifie que tous ces passeports imposés aux personnes sans tenir compte de leur statut immunitaire sont une erreur.

Pour terminer, le premier point, aspect imprudent, irréfléchi de ces produits. La littérature contenait suffisamment de données, pour avoir tous les avertissements nécessaires disant qu'aucun vaxxin anti-coronavirus n'a jamais réussi. Aucun vaccin contre un coronavirus n'a jamais été approuvé en France, que ce soit chez l'animal ou chez l'homme. Cela a conduit un scientifique à publier très tôt un article intéressant, indiquant qu'indépendamment de la lutte contre le SRAS et le MERS avec des candidats vaccins, il existait un phénomène d'anticorps associés à une morbidité inflammatoire élevée dans tous les modèles précliniques, ce qui empêchait leur passage à l'étape clinique. Ils ont donc contourné ces connaissances.

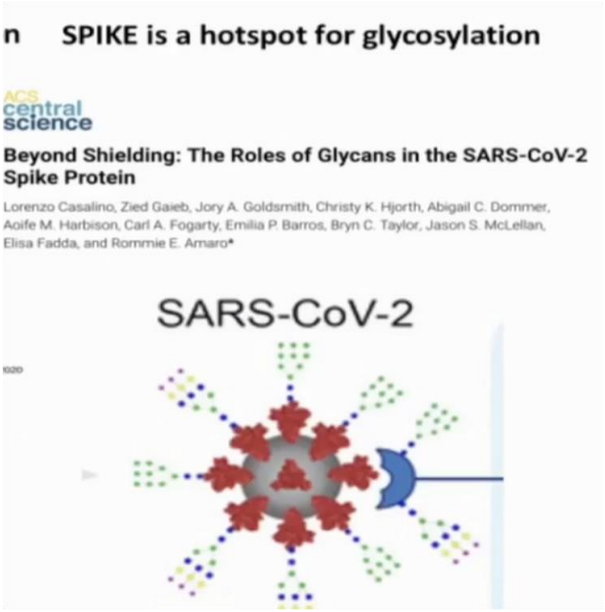
Ils ont également ignoré le fait qu'il s'agissait d'un phénomène constant, quel que soit le type de vaccin utilisé. Ce n'était pas une question de stratégie, qu'il s'agisse d'ARNm, d'ADN ou un quelconque type de vecteur, le problème subsistait indépendamment du type de vaccin. Ils demandaient donc que si nous devions vaxxiner quelqu'un, nous lui divulguions le risque spécifique d'aggravation de la maladie Covid19 liée à la vaxxination.

L'autre aspect est qu'il existait des avertissements connus pour le vaxxin à ARNm également. En tant que tel, un peu comme pour le vaxxin anti-coronavirus, aucun vaccin à ARNm n'a été approuvé dans le monde pour une quelconque maladie humaine. Cela, vous le voyez très bien dans la littérature à travers les revues. En gros, lorsque vous démêlez tous les essais cliniques réalisés dans le passé, à l'exception du covid, ils n'ont jamais dépassé la phase deux.

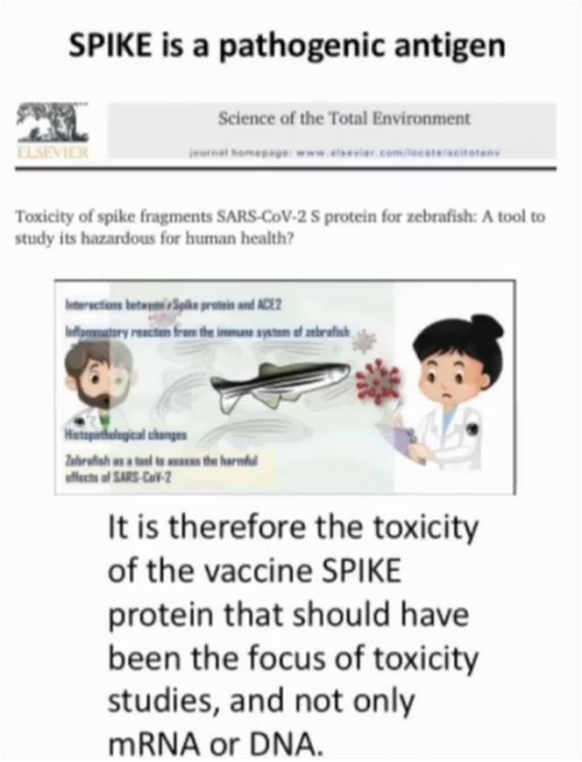
Le dernier point que je veux souligner avec ces produits imprudents est le choix de Spike dans la conception de tous ces vaxxins, parce que tous ciblent spécifiquement la protéine Spike, ce qui est une grosse erreur pour trois raisons.



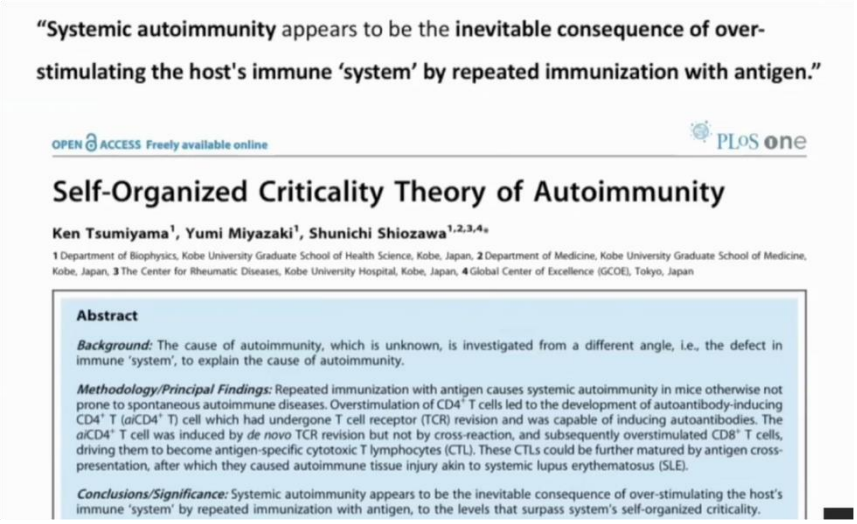
La première est que Spike est connue comme un point sensible pour l'évolution, la mutation. Tous ces petits triangles que vous obtenez signifient que vous avez eu une mutation intense dans la Spike. Donc, si vous fabriquez un anticorps contre une région qui ne cesse de changer, de muter, vous savez à l'avance que le produit peut très bien être dépassé.



La deuxième : la Spike est un point chaud de la glycosylation9. Il s'agit d'un petit sucre qui est ajouté à la protéine Spike que vous voyez ici, le virus en rouge, la Spike et cette glycosylation d'autres sucres, ce qui signifie que les modèles de ces sucres continuent malgré tout à changer et cela rendra clairement toute vaxxination plus que délicate. (Glycoylation aboutit à la greffe de glucides sur des protéines de façon contrôlée par voie enzymatique).



La dernière partie, mais non la moindre, est le fait qu'ils ont choisi un antigène pathogène, qu'ils n'ont pas essayé d'atténuer ou d'inactiver, ce qui est normalement le cas dans la vaccination, ce qui signifie qu'ils ont conservé la toxicité de Spike.



La dernière partie est le fait que nous savons maintenant qu'il y aura des rappels répétés, des injections répétées. C'est encore une fois, d'après nos connaissances passées, une question critique, car l'auto-immunité systémique semble être une conséquence inévitable de la stimulation excessive du système immunitaire de l'hôte. Je tiens à souligner le fait que nous sommes confrontés à une situation mondiale sans précédent.

Elle porte préjudice à au moins trois millions de personnes déjà, potentiellement. Elle engendre pour toutes, c'est-à-dire des milliards de personnes et probablement pour les générations futures, une absence de bénéfice démontré, par rapport à la vitamine D, par exemple, avec laquelle ils auraient pu comparer leur stratégie. Il est donc, je crois, de notre responsabilité d'arrêter immédiatement cette campagne sans fin, puisque la quatrième dose a déjà été annoncée en Israël.

28:25 Reiner Fuellmich

Vous avez dit qu'aucun vaccin à ARNm n'a jamais été approuvé pour les humains. Est-il exact que la technique de l'ARNm n'a été utilisée que dans la recherche sur le cancer et sur des patients qui n'avaient littéralement rien à perdre et non sur des patients en bonne santé ?

28:48 Alexandra Henrion Caude

Cancer et maladies infectieuses, il y a eu différents essais, des essais cliniques sont en cours.

28:57 Viviane Fischer

Pourriez-vous dire rapidement ce qu'est la deuxième étape des essais, phase deux, qu'est-ce que cela signifie, pour le public qui ne sait pas ?

29:13 Alexandra Henrion Caude

Un certain nombre d'étapes critiques doivent être atteintes pour garantir la sécurité et pouvoir passer à l'étape sur les humains. Ce sont les étapes précliniques que vous avez normalement, phase un, phase deux, phase trois, phase quatre. Comme ils n'ont pas réussi, ils n'ont pas poursuivi les essais.

29:58 Viviane Fischer

Donc, mais la phase deux signifie que c'est…

31:05 Dexter L-J. Ryneveldt

Vous pouvez dire que vous êtes une experte en matière de génétique, vous connaissez tous les tenants et les aboutissants, en gros, en matière de génétique ?

31:15 Alexandra Henrion Caude

Non, c'est ce qui est très bien dans notre métier, c'est qu'on ne sait jamais rien et qu'on est toujours en train d'acquérir des connaissances. On est censé être des spécialistes, c'est-à-dire qu'on a une bonne connaissance de la littérature, d'un certain nombre de choses, que nous savons à quel stade en est la connaissance. Ce n'est jamais la vérité, ce n'est jamais quelque chose qui est complètement établi, c'est toujours en évolution.

31:56 Dexter L-J. Ryneveldt

Il est de notoriété publique qu'en ce qui concerne les vaxxins Covid19, nous parlons, et nous avons présenté les preuves, nous parlons de vaxxins ARNm qui sont génétiques, ou sont une manière génétique d'introduire de nouvelles cellules dans le corps humain, est-ce correct, docteur ?

32:53 25 Alexandra Henrion Caude

Il est correct de dire que c'est un médicament avancé basé sur la thérapie génique. Certains collègues et même la FDA, je crois, l'ont appelé thérapie génique. Je ne suis pas à l'aise avec le fait que ce soit une thérapie génique, parce que thérapie signifie que l'on guérit de quelque chose, alors que dans le cas présent, cela a été injecté chez des personnes qui n'avaient pas besoin d'être guéries et qui ne voulaient pas être traitées.

C'est pourquoi je ne suis pas à l'aise avec ce terme de thérapie génique. Mais effectivement, en injectant ces ARNm dans la cellule, on ne peut pas dire qu'on n'atteint pas un statut de modification génétique, parce que par le seul fait que ce gène viral entre dans les cellules. Au meilleur de nos connaissances, nous ne savons pas encore quand il est dégradé. Mais je pense que Vanessa, encore une fois, va développer ce sujet. Vous êtes modifié, nous ne savons pas encore à quel stade des modifications cellulaires se produisent.

34:31 Sucharit Bhakdi

Ce qu'Alexandra disait, c'est qu'en fait, on n'injecte pas des cellules dans le corps. Vous injectez un gène viral dans le corps et le gène entre dans vos cellules. La différence est importante. Mais sinon, que vous appeliez cela thérapie génique ou non, c'est une question de sémantique.

34:54 Dexter L-J. Ryneveldt

Ok. Vous avez donc présenté des preuves et je les considère comme vraiment cruciales. Vous avez déclaré qu'aucune évaluation de la dynamique de l'épidémie n'a été effectuée. Selon vous, dans quelle mesure est-il crucial que cette évaluation ait été faite ? Oui, donc, permettez-moi de m'en tenir à la question de savoir quelle est son importance ?

35:35 Alexandra Henrion Caude

Assez important pour figurer dans tous les livres de tous les étudiants en médecine. C'est-à-dire que ce sont les bases que vous devez apprendre. Vous ne voulez pas vaxxiner quelqu'un s'il y a une chance qu'il soit malade ou qu'il attrape la maladie, vous ne voulez pas prendre le risque.

36:02 Dexter L-J. Ryneveldt

Je crois que vous êtes consciente des 4 principes de base de la culture bioéthique de la médecine. Je vais vous en parler brièvement, le premier de ces quatre principes éthiques, c'est le bénéfice, puis ne pas nuire, l'autonomie et la justice.

Maintenant, compte tenu des preuves que vous avez présentées, diriez-vous que tout médecin qui propose ou injecte à tout citoyen dans le monde ce vaxxin ARNm qui n'a jamais passé la phase deux, n'importe lequel de ces médecins, est-il en infraction avec les quatre grands principes éthiques que je viens de mentionner ? Je les cite rapidement : bénéfice, ne pas nuire, autonomie et justice.

37:19 Alexandra Henrion Caude

Que se passe-t-il quand c'est leur ignorance ?

37:27 Dexter L-J. Ryneveldt

Mais quand il s'agit d'un docteur en médecine, vous êtes…

37:31 Virginie de Araujo Recchia

Si vous permettez. Peut-être que nous pouvons voir quelques points aussi relatif au code de Nuremberg pour le Pr Henrion Caude. Il s'agit du consentement éclairé. Je pense que c'est très important, si vous permettez, je vais confronter les conclusions scientifiques du Pr Henrion Caude avec les principes déterminés en 1947.Le code de Nuremberg de la jurisprudence pénale internationale présente une liste de 10 critères, dont le premier est le suivant : **« Le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel.** »

Cela veut dire que **« la personne concernée doit avoir la capacité légale de consentir ; qu'elle doit être placée en situation d'exercer un libre pouvoir de choix, sans intervention de quelque élément de force, de fraude, de contrainte, de supercherie, de duperie ou d'autres formes sournoises de contrainte ou de coercition ; qu'elle doit avoir une connaissance et une compréhension suffisantes de ce qui est en jeu pour lui permettre de prendre une décision en connaissance de cause. »**

Le consentement, avec sa révocabilité, est le critère essentiel pour distinguer, du point de vue pénal, la victime du sujet. Pr Henrion Caude, de votre point de vue, peut-on considérer que les personnes injectées avec lesdits vaxxins anti-covid ont donné un véritable consentement éclairé ? Selon ce que vous dites ?

39:43 Alexandra Henrion Caude

Oui, je l'ai dit !

39:46 Virginie de Araujo Recchia

Vous pensez qu'ils ont compris, qu'ils ont donné un consentement éclairé aux vaxxins anti-covid ?

39:57 Alexandra Henrion Caude

Non, ils n'étaient pas informés, donc ils ne pouvaient pas. Je pense donc qu'en raison de ce que j'imagine être leur ignorance, ils ne pouvaient pas, ils n'étaient pas en mesure d'informer les patients.

40:29 Virginie de Araujo Recchia

Ce sont donc des victimes ? Car ils ne peuvent pas être sujets d'une expérimentation s'ils n'ont pas donné un consentement éclairé, un consentement complet.

40:44 Alexandra Henrion Caude

En fait, les victimes sont les médecins qui, pour un certain nombre d'entre eux, ont fait des injections sans le savoir, sans la connaissance et les autres étaient les victimes elles-mêmes, parce qu'elles ne pouvaient pas fournir un consentement éclairé. Suffisamment éclairé.

41:08 Dexter L-J. Ryneveldt

J'interviens rapidement et je pense que c'est très, très important docteur, nous devons apporter cette différenciation, car vous avez défini deux types de victimes. L'une est le médecin, qui injecte cet ARNm expérimental à un citoyen qui ne se méfie pas. C'est la première sorte de victime que vous avez citée. La deuxième classe de victimes que vous avez identifiée est finalement le patient lui-même.

Voici donc à quoi j'aimerais arriver. Il y a la première classe, je suis d'avis, vous pouvez me dire si vous êtes d'accord avec moi, que lorsqu'il s'agit d'un médecin, celui-ci ne peut en aucun cas plaider l'ignorance, sur la base des quatre principes éthiques de base que je vous ai lus. Pour chacun d'entre eux, quelle que soit l'injection, ou la prescription qu'il donne, cela doit être au bénéfice du patient.

Donc un médecin qui n'a pas effectué ses propres recherches, dans n'importe quel pays du monde et injecte cet ARNm, maintenant nous avons des preuves, cela n'a même pas passé la phase deux, ce médecin ne peut pas plaider l'ignorance. Il ou elle doit donc être tenu responsable. Êtes-vous d'accord avec moi sur cette déclaration docteur ?

42:37 Alexandra Henrion Caude

Pas tout à fait parce que comme je l'ai dit dans ma présentation, je pense que nous avons été confrontés à une situation sans précédent. C'est-à-dire que la pression exercée sur les médecins pour qu'ils vaxxinent les gens était si forte que je ne vois pas comment ils auraient pu ni où ils auraient pu chercher l'information. Parce que les informations qu'eux-mêmes recevaient n'étaient pas suffisantes pour être informés. C'est pourquoi je pense vraiment qu'il s'agit une situation sans précédent.

43:37 Dexter L-J. Ryneveldt

Vous venez de clarifier que, selon vous et c'est ce qui ressort de vos preuves et des preuves sans précédent. Ce qui signifie que, dans un sens, être ignorant se justifie pour ces médecins, bien que je ne sois pas du tout d'accord avec cela. Parce qu'en tant que médecin, vous vous engagez à veiller aux meilleurs intérêts de vos patients. Il est de votre devoir, même lorsqu'il s'agit de pandémies et d'épidémies, ou de tout type de maladie, de procéder à des recherches approfondies et de consulter tout ce qu'il faut, où il le faut. C'est le problème que nous rencontrons, car tout est descendu de l'organisation mondiale de la santé. Les ministres et les ministères de la santé dans tous les pays sont sur la même longueur d'onde. Mais ce que je veux juste…

44:34 Alexandra Henrion Caude

Je suis d'accord avec vous, mais comme je l'ai dit, quand vous ne savez pas où trouver l'information, c'est plus critique.

44:44 Dexter L-J. Ryneveldt

Je demande que cela soit enregistré parce que ce Grand-Jury dispose des preuves d'un médecin sud-africain qui a témoigné la semaine dernière. Il nous a expliqué le processus d'analyse médicale qu'il a suivi lorsqu'il a été confronté à ce nouveau coronavirus. Donc, en conclusion, vu qu'il a pu le faire en tant que médecin généraliste, sans venir d'une des principales villes du pays, il a tout de même réussi à le faire.

Je dirai donc que, lorsqu'il s'agit d'une obligation de soin et je fais plus particulièrement référence au Dr Fauci : les médecins sont censés savoir, tous les experts médicaux également, ainsi que les sociétés médicales de chaque pays étaient censés savoir et encore une fois, ils ne peuvent pas être ignorants.

46:15 Sucharit Bhakdi

Je souhaite dire que je partage absolument votre opinion sur la responsabilité des médecins de s'informer, surtout quand ils voient que quelque chose ne va pas. Peut-être pas au tout début. Mais après des mois de ces décès et dommages que nous constatons, personne ne peut plaider l'innocence.

Le seul autre détail que je voulais communiquer est que ce nouveau vaxxin a passé le stade quatre à cause de la manipulation des études. D'accord, alors ne commettons pas une erreur, ici.

46:57 Alexandra Henrion Caude

Non, j'ai dit sauf le Covid, à l'exception du Covid.

47:15 Vanessa Schmidt-Krüger

Je suis biologiste cellulaire moléculaire. Je pense qu'il est très important d'informer les gens avec des faits scientifiques réels que les grands médias cachent évidemment ou ne connaissent pas bien. Avec cet événement, au fond, nous voulons montrer au public qu'il existe aussi d'autres opinions quant aux virus et quant à la vaxxination que celles que la propagande vaxxinale nous raconte tous les jours. Dans ma présentation, j'aborderai quatre messages principaux. Après cela, je passerai la parole à mon merveilleux collègue.

Commençons par le premier message : ce que vous devez savoir, c'est que nous n'avons pas besoin de vaxxins contre les coronavirus. Mon exposé est partagé en trois points. Le premier est qu'il n'y a pas eu autant de décès Covid que ce que le gouvernement et les médias voudraient nous faire croire.

La première chose que les gens devraient savoir est que le SarsCoV2 n'est pas un virus meurtrier. C'est aussi ce que montrent les statistiques officielles. Ce sont seulement les médias et le gouvernement qui font une montagne d'une taupinière. Plusieurs pays, dont les USA, l'Italie et la Suède, ont à présent publié que dans plus de 90% des cas de décès Covid19, les patients souffraient de plusieurs maladies sous-jacentes. Ces maladies ont endommagé le système immunitaire du patient au point que ces patients ne pouvaient plus combattre le virus comme les personnes en bonne santé le font facilement.

Nous tenons également à souligner ici que l'âge moyen des décès liés au Covid19 est supérieur à l'espérance de vie moyenne. Il faut savoir qu'un épidémiologiste de renommée mondiale, John Ioannidis, a calculé le taux de mortalité par infection dans le monde à partir d'un nombre incroyable de publications. Cela monte à 0,15%. Ce chiffre inclut également ceux qui souffraient d'autres maladies chroniques ou aiguës et ne sont pas morts du Covid19, mais qui avaient un test PCR positif, sans symptômes du Covid19?

Nous savons, depuis la session précédente du week-end dernier, que le test PCR n'est d'aucune utilité pour le diagnostic clinique. D'après ces savoirs, le taux de mortalité réel de 0,15% doit encore être abaissé. Juste à titre de comparaison pour vous, je voudrais mentionner le taux de mortalité du cancer, est de 0,3%, donc le double et celui des maladies cardiovasculaires 0,44%, 3 fois plus.

Pourtant les gens vont régulièrement en courant dans les restaurants fast-food, même si nous savons qu'une consommation élevée de sucre est un facteur de risque majeur pour cette maladie. Notre message est donc que nous n'avons pas besoin d'avoir peur de ce coronavirus.

Je passe au deuxième point, à savoir pourquoi nous n'avons pas besoin de vaxxination contre les coronavirus. Nous possédons tous déjà une forte immunité naturelle croisée contre tous les coronavirus, également contre le SarsCoV2. Le SarsCoV2 n'est pas un nouveau virus, qu'un virus soit nouveau ou non dépend de sa séquence génomique. Le SarsCoV2 a une séquence de nucléotides identique à 82%, au niveau du génome donc, par rapport au SarsCoV1, la grippe de 2003 en Chine. Beaucoup plus important que la séquence de nucléotides est la séquence d'acides aminés des protéines et le code du virus; parce que ces protéines sont les sites d'amarrage des anticorps et des lymphocytes. En fait, toutes les protéines du SarsCoV2, sauf deux, ont de 95 à 100% d'identité de séquence d'acides aminés comparés aux protéines du SarsCoV1 et ces protéines ont également une même structure 3D.

Ceci est important pour évaluer si les anticorps, ou les cellules T, qui sont déjà présents dans le corps à cause des précédents coronavirus, peuvent reconnaître et se lier à ces protéines. Seules trois protéines sont d'une grande importance, à savoir les protéines qui sont incorporées dans l'enveloppe virale, il s'agit de la protéine S(Spike), la protéine M (membrane)et la protéine E (enveloppe). Les anticorps et les lymphocytes ne peuvent neutraliser le virus que de l'extérieur. Cela signifie que l'interaction avec ces trois protéines de l'enveloppe est cruciale. Justement ces trois protéines du SarsCoV2 sont hautement identiques à celles du virus de 2003. On a donc 91% d'identité pour la M, 96% pour la E et encore 76% pour la Spike.

Une étude de 2020 a comparé toutes les immunités croisées entre les protéines de la famille des coronavirus. Cette étude est arrivée à la conclusion que seulement 67% d'identité de séquence doit être présente dans les protéines pour obtenir une immunité croisée. Nous avons bien plus d'identités à partir de deux protéines de code importantes. J'aimerais aussi mentionner qu'il existe déjà 149 études qui ont confirmé que nous possédons déjà un grand répertoire de cellules T et d'anticorps spécifiques dans le corps contre tous les coronavirus humains, y compris contre le SarsCoV2.

Du plasma sanguin d'individus qui n'ont pas été infectés par le SarsCoV2 pendant la pandémie, ainsi que du plasma sanguin prélevé des années avant la pandémie, ont montré une très bonne immunité croisée préexistante, dans un test multiplex, qui détecte des anticorps contre différentes protéines SarsCoV2. Même les bébés de moins de six mois possédaient déjà ces anticorps dans leur plasma sanguin, très probablement grâce à l'allaitement. Ces anticorps chez les jeunes enfants disparaissent, mais les enfants entrent rapidement en contact avec le coronavirus pendant la période de la grippe chaque année. Ce qui fait qu'au final à l'âge de 3 ans et demi, les enfants sont déjà immunisés contre les coronavirus en circulation. Les enfants ont besoin d'un contact avec le SarsCoV2 le plus tôt possible. Ils peuvent ainsi développer une immunité dès leur plus jeune âge, mais aussi se protéger par immunité croisée contre les nouveaux coronavirus plus tard dans leur vie. Si nous enfermons les enfants, nous modifions le système immunitaire d'une manière que la nature n'avait pas prévue. Ce que nous faisons aux enfants en ce moment, du moins en Allemagne, est catastrophique.

J'en viens maintenant au troisième point, pourquoi nous n'avons pas besoin de vaxxins contre les coronavirus? Outre la séquence fortement identique de protéines virales que notre corps connaît déjà, il existe une autre preuve que nous disposons tous une bonne immunité croisée. L'injection le montre chez les nourrissons qui sont encore naïfs, donc avant l'âge de 4 ans. Beaucoup produisent un certain type d'anticorps après le contact avec le virus. Ce sont les anticorps IgM. La quantité de ces anticorps atteint un plateau optimal à l'âge de 6 ans. À partir de là, il y a une immunité de groupe. Ces anticorps IgM ne sont pas présents chez d'autres personnes, ou seulement à un niveau très, très faible, voire pas du tout et chez les autres personnes, seuls les anticorps IgG et IgA sont produits suite à une infection virale. Les anticorps IgG sont également le principal type d'anticorps après une vaxxination. On n'observe pratiquement pas d'anticorps IgM et IGA après l'injection. Il s'agit là de la preuve finale d'une immunité croisée préexistante et d'une réexposition de la protéine Spike à un répertoire préexistant de cellules immunitaires persistantes dans notre corps.

Dans le cadre de ces 149 études scientifiques robustes et de haute qualité que j'ai mentionnées précédemment, qui confirment l'immunité croisée, il y en a aussi une qui a montré une immunité de longue durée. Les auteurs de cette publication affirment que les patients guéris du SarsCoV1 de 2003 possèdent encore la mémoire à long terme des cellules T, réactives à la protéine de la nucléocapside 17 ans plus tard, ainsi qu'une réactivité croisée robuste à la nucléocapside du SarsCoV2. Cela signifie donc que les infections naturelles provoquent une défense immunitaire durable.

Les preuves scientifiques détruisent également tout le récit de la nécessité de rappels. La pression de devoir faire des rappels encore et encore parce que vous ne trouvez plus d'anticorps dans le plasma sanguin est complètement absurde et contredit toute connaissance de base en immunologie.

En effet, le corps régule strictement la quantité d'anticorps dans votre organisme. Les anticorps ont toujours un temps de séjour de quelques semaines, puis ils sont éliminés du sang. Ce serait un gaspillage de ressources si le corps maintenait constamment la quantité de tous les anticorps à des niveaux plus élevés tout au long de la vie. Les anticorps sont donc dégradés au bout d'un certain temps. Ce qui reste, ce sont les cellules mémoires qui peuvent réagir immédiatement et produire directement de nouveaux anticorps lorsque l'agent pathogène réapparaît. Il est absolument absurde de maintenir la quantité d'anticorps à un niveau élevé pendant des années avec des vaxxinations de rappel régulières. Leur récit selon lequel les gens sont réinfectés lorsque le taux d'anticorps dans le sang diminue est également faux. Les gens sont infectés parce que les vaxxins ne peuvent pas prévenir les infections. Je vais en parler plus loin.

Donc par exemple, pendant l'été, peu de personnes ont été infectées parce que d'autres facteurs externes aident le système immunitaire comme les niveaux de vitamine D, la température plus élevée, etc. Mais certainement pas les vaxxins. Pendant que j'en suis avec les rappels, la 2e chose qu'on nous raconte à propos des vaxxins de rappel à savoir que nous aurons toujours besoin de nouveaux rappels pour de nouveaux variants du virus est également fausse. Comme je l'ai déjà mentionné, les trois protéines S, M et E de l'enveloppe du virus servent de sites d'ancrage aux anticorps et aux lymphocytes pour neutraliser le virus.

Nous avons examiné la séquence d'acides aminés de ces trois protéines des variants les plus importants du SarsCoV2. Parmi eux, il y avait la séquence originale du virus Wuhan de 2020, ainsi que les variants alpha, bêta, delta et aussi omicron. La séquence des protéines M et E du virus original de Wuhan sont 100%identiques aux variants alpha bêta et delta. Et 99,…%

identiques au variant omicron. Encore une fois, 100% identique! Les protéines Spike sont aussi identiques à 98-99%, dans les cinq variants.

L'ARNm actuel et l'injection d'ADN qui déclenchent la production d'anticorps contre la Spike de la séquence de Wuhan devraient également fonctionner contre les protéines Spike d'autres variants du virus. Le problème est que ces vaxxins ne fonctionnent tout simplement pas. Il n'est absolument pas nécessaire d'ajuster la séquence d'ARNm. En aucune façon. Aucun vaxxin qui déclenche la production d'anticorps dans la circulation sanguine ne peut neutraliser un virus qui arrive par l'air dans les poumons. C'est physiologiquement impossible. Ces vaxxins ne peuvent en aucun cas fonctionner. J'en parlerai dans une minute. Donc, essentiellement, je pense que tout cela n'est qu'un gros canular.

En conclusion, le SarsCoV2 n'est pas un nouveau virus pour moi, l'identité élevée et la séquence des protéines prouvent que nous connaissons déjà ce virus depuis au moins deux décennies. Nous devons et pouvons donc compter sur l'expérience et les connaissances des données déjà publiées. Nous affichons tous une très bonne et robuste immunité croisée contre le SarsCoV2. Notre système immunitaire peut facilement gérer ce virus. Nous ne mourons pas du virus, certains meurent à cause de maladies sous-jacentes qui affaiblissent le système immunitaire. Ils meurent à cause de la faiblesse de leur système immunitaire.

J'en viens au 2e message que vous devriez connaître: les soi-disant vaxxinations sont inefficaces et inutiles. En plus de notre robuste immunité croisée naturelle que je viens de mentionner, le public devrait savoir que Pfizer a triché. Peter Doshi, un auteur du célèbre British Medical Journal, a publié l'année dernière des préoccupations majeures au sujet de la fiabilité et de la pertinence de l'efficacité rapportée du vaxxin Pfizer. Il a critiqué les conflits d'intérêts existant dans la conduite de la phase 3 de l'essai clinique.

Trois des quatre experts, du personnel Pfizer, ont décidé si les symptômes qui apparaissaient pouvaient être attribués à la maladie Covid19 et si les sujets devaient donc subir un test PCR. Ceci est important, car il est apparu que l'étude de phase 3 présente de graves erreurs, incluant au moins une levée partielle de l'insu lors de l'étude.

Un très grand nombre d'individus, ainsi que des symptômes du groupe vaxxiné et du groupe placebo ont été exclus de l'étude pour diverses raisons et personne ne sait pourquoi. En outre, les personnes vaxxinées ont reçu trois à quatre fois plus de médicaments pour les effets secondaires post-vaxxinaux que le groupe placebo. Cela signifie que ces personnes peuvent avoir échappé à la collecte de données comme sans symptômes alors qu'ils présentaient une infection.

De nombreuses erreurs techniques se sont produites dans l'étude. En résumé, cette étude aurait dû être déclarée non valable, car on ne peut exclure des manipulations. Il est donc très douteux que la haute efficacité du vaxxin soit même vraie. Les fabricants utilisent la réduction du risque relatif pour leurs statistiques, mais ce chiffre n'est en fait pas pertinent.

Ils auraient plutôt dû utiliser la réduction du risque absolu qui inclut également la probabilité d'être affecté dans une population. Vous devez aussi inclure le nombre de personnes de l'étude qui ont quand même été infectées par le SarsCoV2, même sans présenter de symptômes. Donc, si nous calculons la réduction du risque absolu des quatre vaxxins, nous arrivons à un effet protecteur de seulement environ 1% ou moins. 1%, ce n'est pas suffisant, chaque vaxxination est interrompue en dessous de 50%.

En outre, on a détecté que très, très peu de cas positifs au cours de l'étude, la puissance statistique est pratiquement nulle. Dans un travail scientifique sérieux, ces résultats n'auraient aucun sens et il serait impensable de les publier. Par exemple, si une seule des 20000 personnes du groupe placebo tombe malade, par hasard ou non, et qu'aucune personne du groupe vaxxiné ne tombe malade, alors selon cette étrange logique des fabricants de vaxxins, nous obtiendrons 100% d'efficacité! C'est ridicule! Les chiffres réels n'étaient pas beaucoup plus élevés. Il faut donc s'interroger clairement sur la fiabilité de cette efficacité.

Le point deux, pourquoi les vaxxins sont-ils totalement inefficaces? Les poumons possèdent leur propre système de défense contre les agents pathogènes. Il est très important de savoir que les anticorps qui se forment à l'extérieur des poumons, dans la rate ou dans les ganglions lymphatiques après la vaxxination circulent dans le sang et ne peuvent jamais atteindre le virus qui entre dans les poumons par l'air.

Tout d'abord les anticorps dans le sang ne peuvent pas traverser la paroi interne des vaisseaux sanguins qui est recouverte d'une couche spécifique. C'est ce qu'on appelle l'endothélium. Cet endothélium forme une barrière. Certains organes présentent des couches dans l'endothélium, comme le foie. Certains organes ont de petits pores dans l'endothélium. Par exemple le glomérule du rein et la moelle osseuse, pour un meilleur échange sanguin.

Mais dans tous les autres organes, y compris les poumons, cette couche endothéliale est continue, exempte de trous. Donc les anticorps ne peuvent pas sortir des vaisseaux sanguins et n'atteignent jamais les petites bulles d'air dans les poumons.

Il y a aussi une deuxième barrière, l'épithélium. Donc en gros, vous avez ici l'épithélium et si un virus respiratoire arrive ici par l'air sur le dessus, les anticorps sont produits dans le tissu pulmonaire et les organes lymphoïdes ici en dessous de la barrière et en fait, les poumons produisent seulement des IgA et des IgM. Ces anticorps peuvent traverser cet épithélium dans le poumon et atteindre le virus. Pourquoi? Parce dans cette barrière se trouvent des transporteurs qui se lient à ces anticorps et les absorbent, les transportent à travers les cellules et les libèrent de l'autre côté de la barrière, là où se trouve le virus.

Ces deux anticorps, IgA et IgM, en fait, ne sont pas produits chez les vaxxinés. On ne voit presque aucun IgM et les IgA sont à un niveau très bas. Donc la grande majorité, je pense que c'est plus de 90% d'anticorps sont IgG. Mais les anticorps IgG dans le tissu pulmonaire ne peuvent jamais traverser l'épithélium.

Jamais, parce qu'ils ne sont pas des transporteurs pour ce type d'anticorps. Donc c'est complètement inutile. Il y a donc deux barrières. La vaxxination produit des anticorps de plusieurs espèces et il y a deux barrières qu'ils ne peuvent pas traverser. Donc le vaxxin ne pourra jamais empêcher l'infection ou la neutralisation du virus dans les poumons. Il se pourrait que certains disent: *«Oh, il est prouvé que les anticorps générés après la vaxxination peuvent neutraliser le virus.»*Oui, mais cela n'est possible que dans une expérience in vitro et dans un système de culture cellulaire artificielle, jamais in vivo, dans le corps humain.

Dans cette expérience, vous avez un flacon d'anticorps isolés et un flacon de virus artificiel, puis vous mettez les anticorps dans le virus, vous les mélangez et ensuite vous les mettez sur une culture cellulaire. Vous regardez ensuite si ça neutralise l'infection virale ou pas. Bien sûr, c'est possible parce que vous mélangez avant les anticorps avec un virus, mais cela ne se produit jamais dans le corps. Donc tout ceci est ridicule.

En conclusion, les anticorps sont absolument inutiles pour prévenir toute infection et ils ne peuvent pas neutraliser le virus dans les poumons. Dois-je continuer avec le sujet suivant?

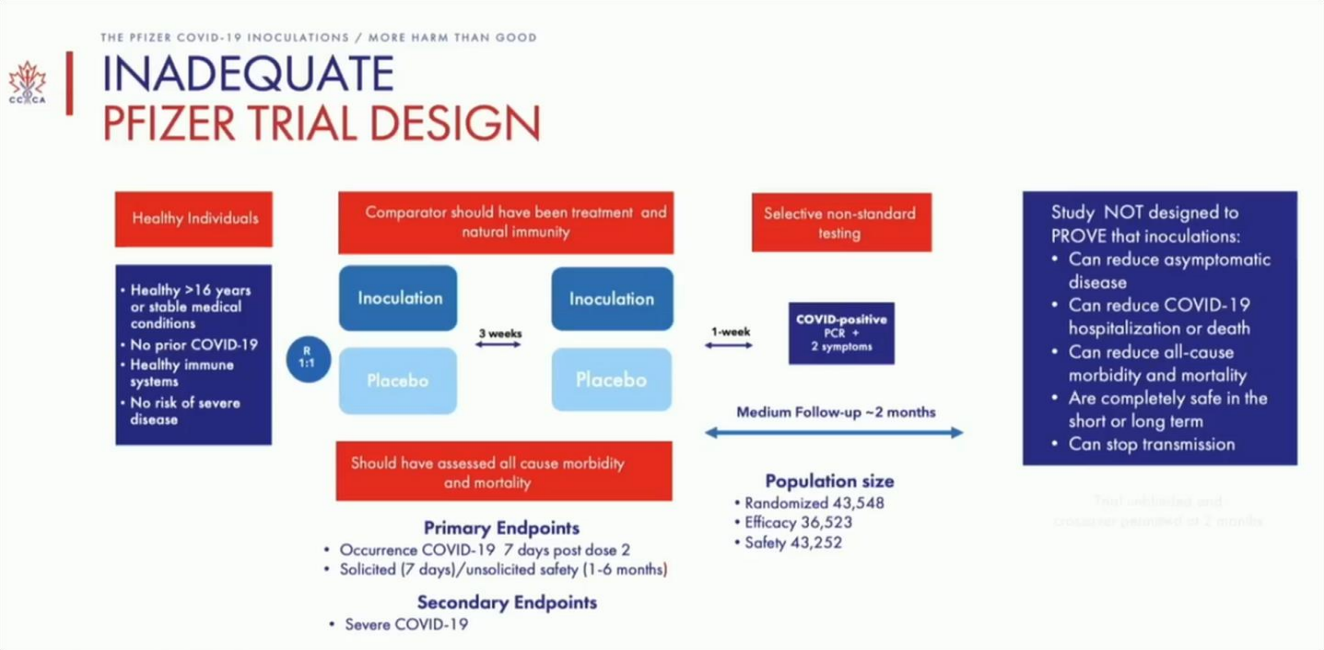
01:08:20 Deanna McLeod

Je suis la directrice et la fondatrice d'une entreprise de recherche médicale appelée Kaleidoscope Strategic. J'ai une formation en immunologie et en psychologie de l'Université McMaster, qui est le foyer de la médecine fondée sur les preuves ici au Canada. Ma perspective particulière est unique en ce sens que j'ai travaillé dans l'industrie pendant 10 ans dans de nombreux rôles et dans le marketing médical et les ventes. À la fin de l'année 1999, j'ai commencé à m'inquiéter d'une tendance que je voyais dans les produits pharmaceutiques, où l'on mettait l'accent sur les avantages et où l'on minimisait les risques, à la fois dans la manière de mener les essais, dans la manière de faire du marketing et dans les pratiques commerciales. En 2000, j'ai donc lancé et fondé une société indépendante de recherche médicale conçue pour aider les cliniciens à préparer des directives cliniques objectives. Nous fournissons des services de recherche, de recherche médicale, de rédaction et de soutien administratif pour les aider.

Nous avons travaillé avec des centaines de médecins au Canada pour préparer des directives en oncologie et nous passons beaucoup de temps à examiner les essais cliniques et leur conception. L'une des perspectives uniques que nous avons est que nous avons acquis au fil des ans la capacité de voir comment les sociétés pharmaceutiques manipulent les données. Donc, lorsque je présente ce que je fais, j'apporte les nombreuses années d'expérience de nos cabinets dans la préparation de ces directives pour examiner spécifiquement l'essai de phase 3 de Pfizer et en particulier la publication à 6 mois ou les données de suivi à 6 mois pour cet essai en particulier. J'aimerais souligner un certain nombre de choses qui me feraient douter de l'exactitude des avantages et des risques rapportés.

L'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi d'examiner l'essai clinique de phase 3 pour les données de Pfizer est qu'ici, au Canada, Pfizer est la base de tous les vaxxins à ARNm. Bien que Moderna soit également utilisé, c'est beaucoup plus limité. Pfizer est le vaxxin qui est promu pour les enfants. Comme cet essai en particulier est la base, ce qui signifie que tous les autres essais sont basés sur cet essai, je voulais m'assurer, en examinant ces données, que les avantages et les risques étaient bien rapportés. C'est donc ce que nous allons aborder et puis ici au Canada aussi, il y a beaucoup de discussions.

Après que cet essai de phase 3 ait été terminé à 2 mois, avec un suivi de 2 mois et qu'ils aient commencé le déploiement de la vaxxination de masse, ils sont alors passés à des études d'observation. Les études d'observation sont des analyses de données du monde réel qui disent essentiellement : ce taux de vaxxination est tel… et nos chiffres étaient tels… et nous examinons le nombre de cas de Covid19, etc. Mais ce type de données est en fait avec des biais, il est très difficile de les interpréter correctement. Donc notre cabinet a cherché à examiner exactement les données de niveau 1 parce que c'est la seule façon de créer un lien de causalité. Si vous avez un essai d'observation, vous pouvez dire que c'est associé et qu'il peut y avoir un avantage. Mais la seule façon de prouver réellement quelque chose dans les essais cliniques se trouve dans le contexte d'un essai de phase 3. Donc de prouver l'efficacité ou la sécurité. C'est ce que nous allons examiner aujourd'hui.



Je sais que ma collègue Vanessa a mentionné certains des avantages et des limites de cet essai en particulier. Mais l'une des choses que je veux souligner est le fait qu'il a été mené sur des individus en bonne santé, ce qui n'est pas rare. Lorsque vous envisagez un essai de vaccin, vous voulez traiter les personnes en bonne santé afin de minimiser la transmission du virus aux personnes les plus vulnérables de la société, qui pourraient ne pas être en mesure d'avoir une réponse immunitaire appropriée. Cependant, si le vaxxin ou le prétendu vaxxin, que j'appellerai inoculation, est incapable d'arrêter la transmission, c'est qu'il ne s'agit pas d'un vaxxin et qu'il devrait être étudié dans la population réelle à laquelle il est censé profiter. Dans le cas présent, il s'agit de la population à risque, à savoir les personnes âgées du Canada vivant dans des établissements de soins de longue durée et présentant des comorbidités multiples. En outre, l'une des choses que nous avons trouvées lorsque nous avons fait un rapport de la Commission royale au Canada, c'est que la majorité de ces patients avaient également une documentation qui stipulait qu'ils ne subissent pas d'intervention médicale. Comme un feu de forêt, vous avez une maladie qui se transmet par la communauté, vous avez des patients âgés qui n'ont pas un système immunitaire fort. Nous avons des établissements qui manquent de ressources et nous avons un virus et des gens dont le dossier stipule : pas d'intervention médicale.

Vous pouvez donc imaginer qu'au Canada, les taux de mortalité étaient très, très élevés. En fait, 81% des taux de décès concernaient des personnes qui avaient été placées dans des établissements de soins de longue durée. Donc, étudier le traitement, que nous appellerons une inoculation, parce que je ne pense vraiment pas qu'il puisse être qualifié de vaxxin, sur une population de personnes en bonne santé ne nous aide pas à résoudre un problème qui est spécifique à la transmission dans les établissements de soins de longue durée et aux personnes âgées qui ont un système immunitaire compromis. Je crois que mes autres collègues l'ont mentionné, mais le vaxxin, l'inoculation, aurait dû être comparé à la norme de soins si nous voulions prouver quelque chose et cette norme de soins était l'immunité naturelle et les traitements, pas un placebo dans le sens d'un non-traitement ou d'une personne sans aucune immunité naturelle. Nous aurions donc dû comparer ces deux éléments, plutôt que de le comparer à un placebo. D'après la conception de l'essai, nous ne pouvons pas dire si l'inoculation est meilleure ou pire que l'immunité naturelle parce qu'elles n'ont pas été comparées. En ce qui concerne les tests. Il a également été mentionné précédemment qu'il s'agissait d'un test sélectif, ils n'ont pas systématiquement testé, dans le sens où ils ont attendu que quelqu'un soit symptomatique.

Ensuite, ils ont laissé à la discrétion de l'investigateur le fait de tester ou de ne pas tester, ce qui a créé un biais de l'investigation. Je pense que mon collègue a également mentionné le fait qu'ils prenaient des traitements pour faire baisser la température, ce qui aurait pu minimiser les symptômes, il aurait pu donc y avoir une infection sans symptôme, ce qui aurait pu compromettre le critère d'efficacité à cet égard. Mais ils n'étaient pas non plus en mesure de détecter les infections

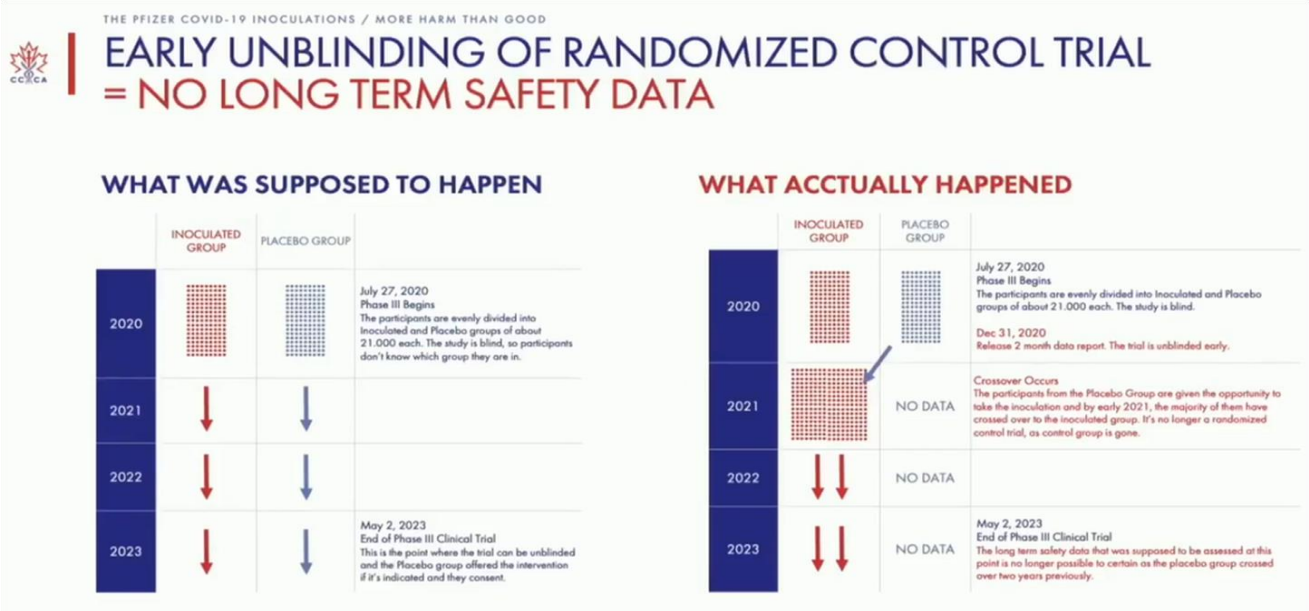
asymptomatiques. Ils n'ont pas utilisé les tests standards virologiques. Par exemple, lorsque nous examinons des essais cliniques, nous voulons nous assurer que les tests utilisés pour déterminer le critère d'efficacité sont validés. La norme pour tester les virus est un test virologique et cela n'a pas été utilisé. Donc, lorsque nous regardons un essai comme celui-ci, nous nous demandons immédiatement : est-ce un critère d'évaluation manipulé ? C'est ce que nous commençons à remettre en question. En plus de cela, laissez-moi juste continuer ici. Les résultats de l'essai. Je vais me concentrer sur les critères primaires parce que les critères primaires sont tels que cette étude est en fait conçue pour détecter une signification statistique dans ces critères particuliers. L'un des critères était, bien sûr, les symptômes du Covid19 plus un test PCR positif sept jours après la deuxième dose.

Le second était les données de sécurité. En ce qui concerne les données de sécurité, il y avait différentes formes de données de sécurité collectées, l'une était sollicitée, c'était les données de réactogénicité. Ils n'ont examiné qu'un sous-ensemble de patients. Ils n'ont testé la réactogénicité que sur un sous-groupe de patients, pas sur l'ensemble de l'essai et ils ne l'ont fait que pendant sept jours. Puis ils ont eu des données de sécurité non sollicitée. Cela signifie qu'un patient pouvait dire : je ne me sens pas bien, il le signalait dans un carnet, puis le mentionnait. Si c'était un effet indésirable grave, n'importe quel type d'effet indésirable non sollicité, il était enregistré pendant un mois seulement. S'il s'agissait d'un effet grave ou sérieux, il serait enregistré pendant six mois. Vous pouvez donc imaginer que si vous rapportez le critère d'évaluation, que vous surveillez continuellement le critère d'évaluation, mais que vous ne mesurez ou ne surveillez les données de sécurité que pendant 7 jours et ensuite à 6 mois, vous allez rater une grande partie des données de sécurité.

Donc le suivi de la sécurité était inapproprié pour cet essai, surtout si l'on considère que l'on utilise une thérapie génétique dans une population de personnes en bonne santé. Ils se sont également concentrés sur les résultats cliniques plutôt que sur les résultats subcliniques. Ce que je veux dire par résultats subcliniques, c'est qu'ils n'ont pas examiné les biomarqueurs et différents facteurs. Ils auraient pu examiner les niveaux de D-dimère par exemple, s'ils soupçonnaient un problème de thrombose. Une autre chose aussi, c'est que le critère secondaire était les symptômes graves du Covid19. Bien qu'ils prétendent que le traitement réduit à la fois les cas de Covid19 ainsi que les cas graves, l'autre critère était un critère secondaire et le nombre d'effets indésirables était insuffisant pour établir réellement la causalité.

Enfin, j'aimerais parler du fait que ce que nous voulons examiner, c'est la morbidité et la mortalité toutes causes confondues. La morbidité toutes causes confondues, ce qui signifie examiner la maladie due au Covid19, ainsi que la maladie due au vaxxin lui-même, en examinant à la fois les symptômes, le fardeau des symptômes et aussi les décès liés à cela. Bien sûr, l'essai particulier rapporté, met l'accent sur cela et sur quelque chose qui n'est pas vraiment cliniquement significatif, à savoir les tests PCR positifs symptomatiques. La raison en est que la majorité de ces cas symptomatiques étaient bénins et n'étaient pas vraiment préoccupants. Ce que nous avions vraiment besoin de savoir, c'est si cela allait stopper les hospitalisations et les décès Covid19 des personnes âgées et si toutes ces causes de morbidité et de mortalité étaient plus élevées dans le groupe inoculation par rapport au groupe placebo.

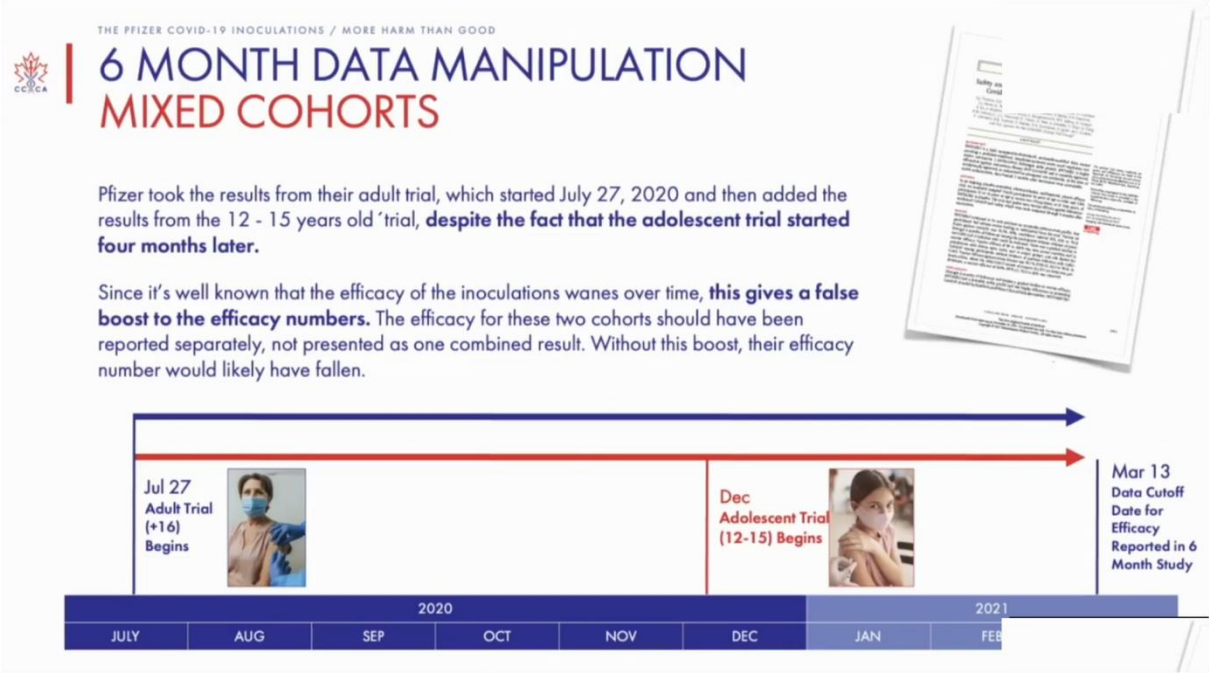
L'autre dernière chose est et nous l'avons mentionné plus tôt, que si cela doit être présenté comme un vaxxin, alors il faudrait que nous soyons en mesure de prouver qu'il arrête la transmission. Cela n'a jamais fait partie de la conception de l'essai clinique. Par conséquent, quiconque prétend qu'il arrête la transmission fait de fausses déclarations. Quiconque prétend qu'il réduit la maladie grave du Covid19 sur la base de cet essai ferait, là encore, de fausses déclarations : le nombre d'effets



indésirables n'était pas suffisamment élevé. Celui qui prétendrait réduire le nombre de décès, encore une fois, ne serait pas soutenue par cet essai en particulier. Je voulais donc souligner le fait qu'après deux mois, nous avons eu un croisement. Il y a donc eu une levée de la phase aveugle des deux groupes. Quand la phase aveugle a été levée pour les personnes du groupe placebo, ils ont eu la possibilité de passer dans le groupe d'inoculation. Environ plus de 80% des personnes, je crois que c'était près de 89% des personnes, sont passées d'un groupe à l'autre.

Donc après les 2 mois, nous ne disposons pas de données d'efficacité et de sécurité issues de l'essai contrôlé. Toutes les données de sécurité que nous allons examiner et c'est l'angle que je veux examiner spécifiquement, sont vraiment obscurcies par le fait que maintenant la plupart du groupe placebo a été inoculé. Donc, lorsque nous présenterons les données, nous examinerons la phase aveugle, qui n'était en fait que deux mois de l'essai. Nous n'obtenons pas vraiment tous les avantages d'un essai clinique randomisé jusqu'à six mois, ce qui est le cas de ces données, en raison de ce croisement. Je ne veux pas affirmer que c'était une intention. Cependant, il y a un grand avantage si vous êtes intéressé à minimiser la sécurité, d'avoir votre groupe placebo passer de l'autre côté à un stade très précoce, par conséquent, vous ne serez jamais en mesure d'avoir un lien de causalité avec les problèmes de sécurité à long terme.

En ce qui concerne l'efficacité, l'une des choses que nous avons remarquées dans le rapport de cet essai particulier est ce que l'on appelle les critères d'efficacité combinés. L'une des choses dans cet essai, ils l'ont noté dans une discussion, était que l'immunité diminuait, au bout de quatre à six mois dans la population adulte. Voici une publication qui présente des données de suivi à six mois. Dans cette publication, au lieu de rapporter les résultats sur des adultes, comme ils auraient dû le faire à la suite du rapport initial de deux mois, ils ont combiné les rapports sur l'efficacité des adultes et des adolescents. Les résultats des adultes, bien sûr, avaient six mois de suivi, mais les adolescents avaient deux mois de suivi. En combinant les deux, ils ont augmenté les chiffres globaux, de sorte qu'ils ont pu continuer à rapporter un taux d'efficacité de 90%. Cela était probablement dû à l'augmentation du groupe des jeunes adolescents, qui n'ont été suivis que pendant deux mois. Donc, à ce stade, nous ne savons pas quelle était l'efficacité à six mois de l'inoculation chez les adultes. Ces données n'ont pas été fournies dans le rapport en question.



L'une des autres choses que je vais faire ici est de comparer, ce que nous avons fait, c'est que nous avons extrait les données des suppléments et nous les avons comparées à la façon dont ils présentaient les données d'efficacité. Nous avons utilisé le même traitement en utilisant les réductions de risque relatif et les réductions de risque absolu, comme Vanessa l'a noté précédemment et nous les avons mis dans un seul tableau afin que vous puissiez comparer l'efficacité par rapport aux risques de ce vaxxin en particulier en le regardant dans un tableau.

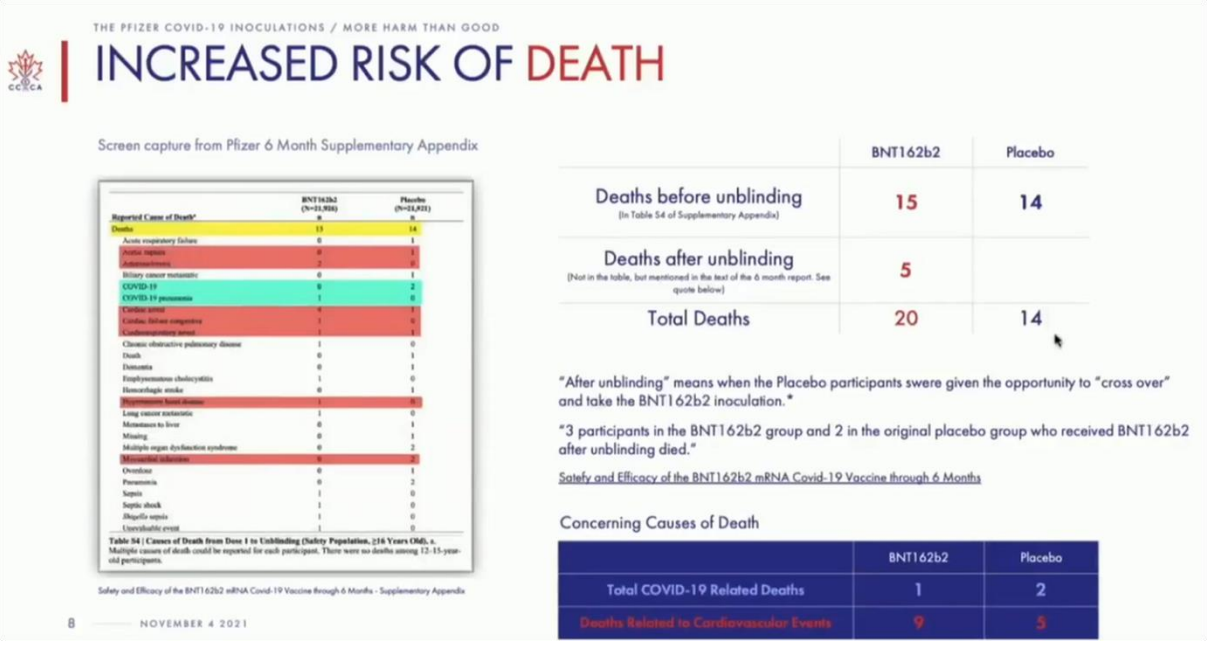
Vous pouvez donc voir ici que pour les cas symptomatiques, qui est à nouveau notre critère d'évaluation principal, il y a eu une réduction nette du nombre de cas symptomatiques entre le groupe inoculation et le groupe placebo. Voilà notre belle efficacité de 91%, n'oubliez pas qu'il s'agit d'adultes et d'adolescents combinés et non d'adultes seuls. Ce que cela donne, c'est qu'il y a un changement de risque absolu d'environ 4%, ce qui est ici, -4%. Il y a donc un bénéfice supposé. Mais si vous inoculez 20 000 personnes, un bénéfice de 4% n'est pas si important. Ce n'est pas dramatique. C'est beaucoup mieux quand on regarde le changement de risque relatif. C'est pourquoi ils ont tendance à mettre l'accent sur ce point, car cela semble

beaucoup plus impressionnant que le bénéfice de 4% que vous obtenez lorsque vous regardez un changement de risque absolu, qui est le nombre de personnes qui bénéficient réellement de l'inoculation.

Ce que je vais faire, c'est que je vais sauter ici à l'autre critère d'évaluation primaire. Ce sont tous des critères primaires. Les effets indésirables liés au traitement et les effets indésirables graves sont tous des critères d'évaluation primaires de cet essai, qui n'ont pas été mentionnés dans la même mesure que l'efficacité. Une chose à noter : dans le groupe d'inoculation, les investigateurs ont constaté des effets indésirables (lorsque vous regardez la réaction, dans les données, sont en fait des symptômes semblables à ceux du Covid19) chez 5 241 personnes qui ont participé et dans le groupe placebo seulement 1 311, soit une augmentation de 300%. Si vous considérez que l'augmentation du risque absolu était de -4% (c'est le bénéfice ici), le risque est de +18% ici. Il y a donc plus de personnes à risque avec cette inoculation plutôt que des personnes qui bénéficient de l'inoculation dans l'ensemble.

Lorsque nous regardons les cas graves, ici, vous pouvez voir qu'il y a une différence nette de 22. Ce nombre d'effets indésirables n'est clairement pas significatif cliniquement. Mais si vous le mettez dans un cadre de changement de risque relatif, alors cela ressemble à 96%. Cependant, il n'y a que 0,1% de bénéfice global à réduire les cas graves symptomatiques de Covid. Donc, encore une fois, une importance excessive en regardant la réduction du risque relatif et un avantage très modeste ou mineur dans l'ensemble.

Cependant, lorsque nous examinons les effets indésirables graves associés au vaxxin, nous constatons que dans ce groupe, il y en a 262 contre 150. Il s'agit donc d'une différence de 100 cas d'effets indésirables graves, soit une augmentation de 75%. C'est une augmentation du risque absolu de 0,5%. Donc, une fois de plus, ce que nous constatons ici, lorsqu'il s'agit de cas d'effets indésirables graves, c'est que vous avez plus de risques que de bénéfices pour cette inoculation en particulier. Lorsque nous regardons les effets indésirables graves, qui sont très préoccupants pour moi, parce que nous traitons des personnes en très bonne santé. L'effet indésirable grave, tel qu'il est défini dans cette étude, est un effet qui nécessite une hospitalisation, qui met la vie en danger, qui entraîne la mort ou un handicap persistant.



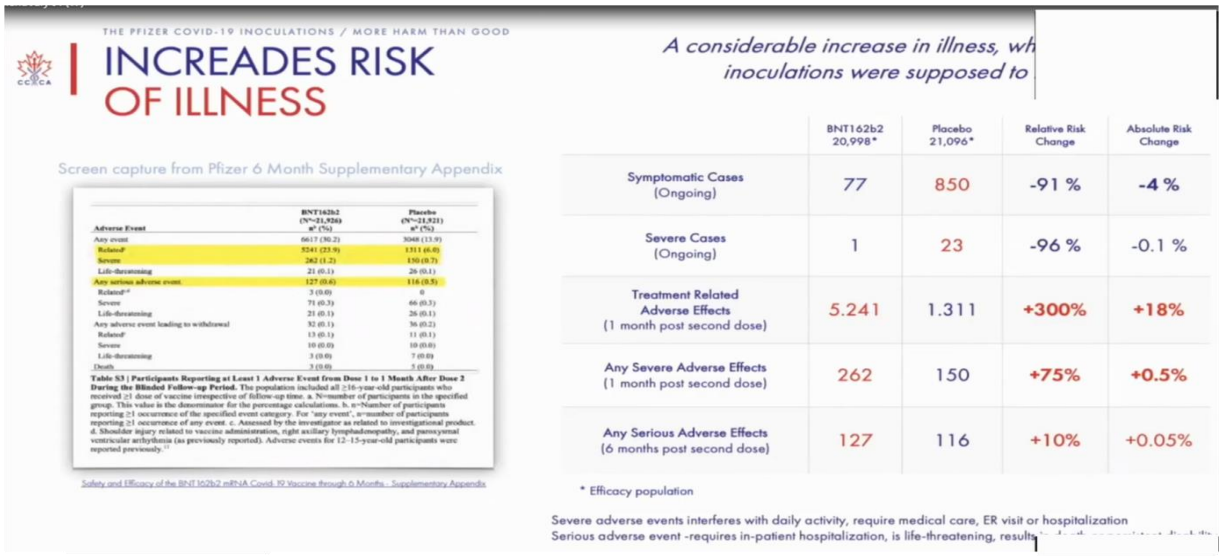
Vous pouvez voir une fois de plus que vous avez plus d'effets indésirables graves 127 contre 116 dans le groupe inoculation, ce qui représente une augmentation de 10%. L'incidence de ces effets est à peu près la même que le risque de contracter le Covid19 dans l'ensemble. C'est minime, mais significatif quand vous considérez la gravité de ces effets indésirables.

Voici le plus proche que nous ayons pu regarder la morbidité causée par rapport au bénéfice. Ici, lorsque nous regardons les décès, nous sommes allés au tableau des suppléments et nous avons sorti les décès. Ces décès sont essentiellement de la phase à l'aveugle seulement, ce qui signifie qu'il s'agit des deux premiers mois de l'essai réel ou des deux premiers mois de suivi de cet essai réel. Parce qu'ils sont ensuite passés d'un groupe à l'autre, il est plus difficile de le découvrir.

Mais dans cette phase à l'aveugle, les décès étaient comparables, de 15 à 14 entre l'inoculation et le placebo. Cependant, nous devons nous rappeler qu'il s'agit d'une population en très bonne santé, dont les maladies ont été contrôlées. Ainsi, le fait de voir ce nombre de décès du côté placebo où ils ont effectivement attrapé le Covid19 pourrait être raisonnable dans un délai de deux mois, sur 40 000 personnes, mais voir ce nombre de décès alors que les gens sont censés ne pas contracter le Covid19,

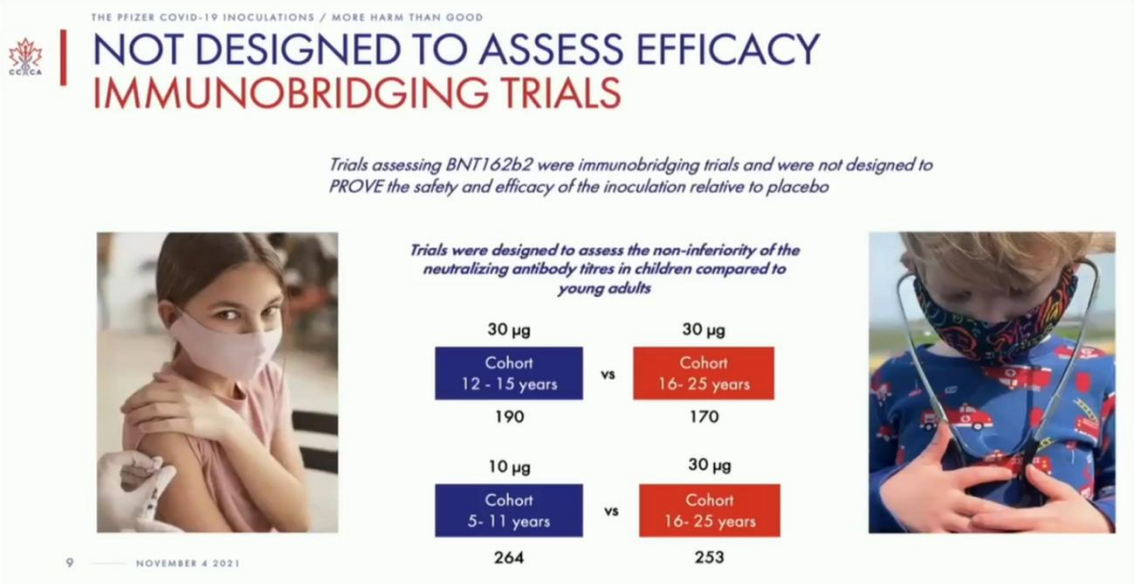
puisque vaxxinés, nous inquiète. Lorsque nous avons examiné les décès après la levée de la phase aveugle, vous pouvez voir ici qu'il y a eu cinq décès. Désolée, excusez-moi, il me manque un chiffre là.

Il y a eu cinq décès dans ce cas et zéro décès dans le groupe placebo pour un total de 20 dans le groupe inoculé et 14 dans le groupe placebo. Donc, juste pour être claire, après que les patients du groupe placebo soient passés dans l'autre groupe et reçu leur inoculation, il y a eu cinq décès supplémentaires, pour un total de 20 décès des personnes inoculées dans cette étude et 14 dans le groupe placebo. Encore une fois, nous devons considérer qu'au moins dans ce cas particulier, pour la seconde moitié, il y avait plus de patients qui avaient été inoculés que dans le groupe placebo. Mais tout de même, c'est inquiétant, ce n'est pas la tendance que nous aimerions voir.



Enfin, si nous examinons les décès liés au Covid19, il n'y a eu qu'une différence d'un seul décès entre le groupe inoculé et le groupe placebo. Cependant, si nous examinons les décès cardiovasculaires, nous constatons qu'il y a eu neuf décès cardiovasculaires dans le groupe inoculé et cinq dans le groupe placebo. Donc, si notre souhait était de voir la morbidité et la mortalité diminuer dans la population cible, à savoir les personnes âgées, ce que nous constatons dans cette étude particulière, c'est une augmentation de la morbidité dans le sens du risque et de la mortalité dans une population saine.

Nous sommes très familiers avec la recherche sur le cancer. Si nous avions vu quelque chose comme cela dans la recherche sur le cancer, nous n'aurions même pas procédé à l'administration de ce produit à des personnes en fin de vie. Ces résultats sont donc extrêmement préoccupants.



Je vais juste aborder très brièvement les essais complémentaires qui ont été menés pour les enfants. L'une des choses qu'ils font, c'est qu'ils créent un essai de phase 3 et ensuite ils font ces essais complémentaires, où, dans ce cas particulier, ils sont appelés essais d'immunopontage. En gros, lors de ces essais, nous nous concentrons juste sur un anticorps, la production des titres d'anticorps neutralisants et ce qu'ils ont fait plutôt que de faire un essai clinique, en pensant que les personnes qui sont le plus à risque seraient les enfants. Il n'y a pas de risque de maladie grave pour eux, par conséquent, ce que nous aurions aimé

voir, c'est une sécurité beaucoup plus élevée, un nombre beaucoup plus rigoureux de participants. Des critères d'évaluation très solides comme la sécurité subclinique, la sécurité à long terme, la morbidité, la mortalité, nous aurions aimé voir tout cela.

Cependant, l'essai qui a été conçu ou le critère qui a été utilisé pour approuver ces vaxxins, ou ces inoculations, était la non-infériorité des titres d'anticorps neutralisants, ce qui signifie qu'ils comparent les titres d'anticorps chez les personnes âgées de 12 à 15 ans et les comparent aux titres d'anticorps chez les personnes âgées de 16 à 25 ans. Cette étude n'a donc même pas été conçue pour faire des déclarations concernant l'efficacité ou la sécurité clinique. Quiconque fait des allégations d'efficacité clinique ou de sécurité sur la base de cette étude fait essentiellement des déclarations erronées ou de fausses allégations.

Là encore, ils ont fait la même chose avec des enfants de 5 à 11 ans, avec une dose légèrement inférieure et ils les ont comparés aux anticorps neutralisants des enfants de 16 à 25 ans. Si vous pouvez noter ici, que le nombre d'essais, dans lesquels les personnes se sont inscrites dans chacune de ces deux cohortes est très faible. C'est donc sur cette base que nous avançons dans la vaxxination des enfants.

	BNT162b2 1005*	Placebo 978*	Relative Risk Change	Absolute Risk Change
Symptomatic Cases (Ongoing)	0	16	-100 %	-2 %
Severe Cases (Ongoing)	0	0	0 %	0 %
Treatment Related Adverse Effects (1 month post 2nd dose)	33	21	+57%	+1%
Any Severe Adverse Effects (1 month post 2nd dose)	7	2	+249%	+0.4%
Any Serious Adverse Effects (6 months post 2nd dose)	4	1	+299%	+0.3%

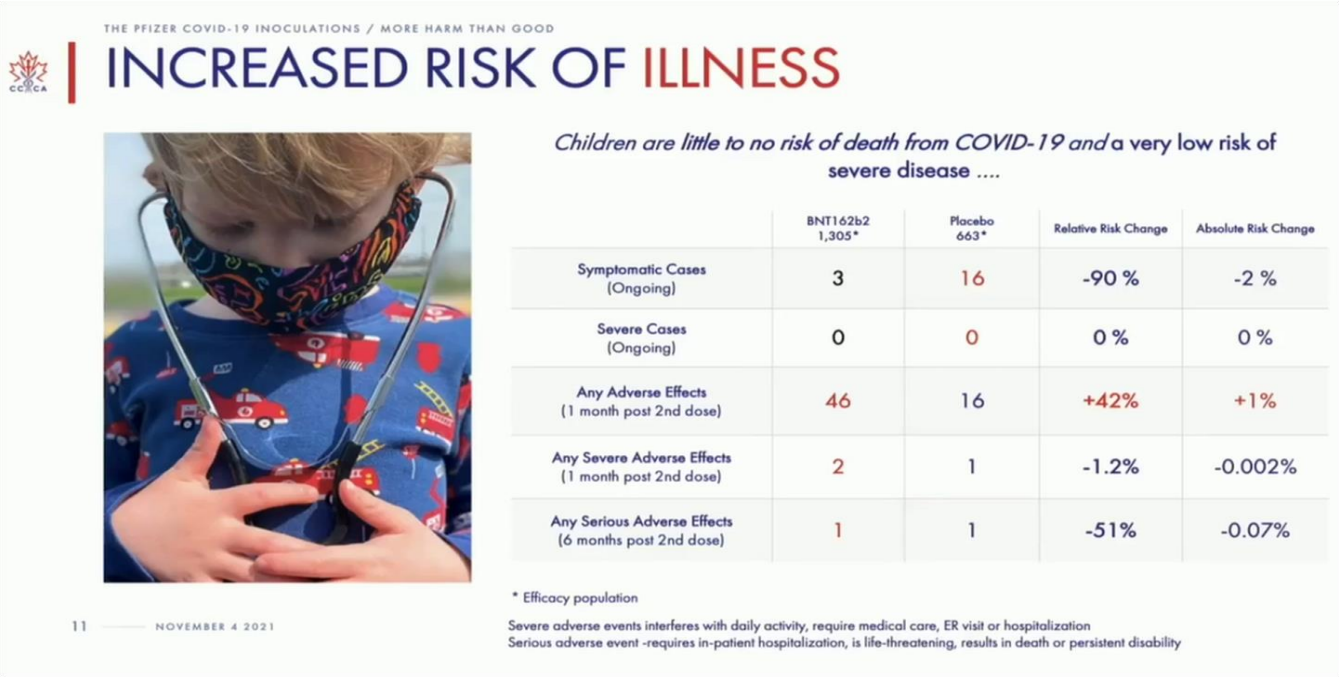
Ils avaient 1 000 personnes dans la partie clinique et dans la partie placebo, environ 1 000 dans chaque groupe. Ces résultats, contrairement à l'essai principal, sont des résultats descriptifs. Ils ne sont donc pas destinés à revendiquer quoi que ce soit, mais ils nous donnent une sorte de fenêtre sur les avantages et les risques de l'inoculation dans ce groupe en particulier.

Je vais passer très rapidement de ce côté, parce que c'est le changement de risque absolu. C'est celui que nous devons vraiment garder à l'œil lorsque nous cherchons un bénéfice clinique absolu ou cliniquement significatif. Pour les cas symptomatiques, c'était -2%. Il y a donc eu une réduction sur cette base. Si vous pouvez noter ici que c'est vraiment seulement une différence de 15 cas. Nous devons également noter que les cas symptomatiques chez les enfants ne sont vraiment pas cliniquement préoccupants. Je dirais donc qu'il s'agit d'un critère cliniquement insignifiant, car il n'y a pas de risque de maladie grave. Bien sûr, il n'y avait pas de différences dans la maladie grave. Ce n'est donc pas un avantage pour eux.

Cependant, si nous regardons les effets indésirables liés au traitement, nous constatons cette tendance inquiétante, où nous avons plus de risques ou d'effets indésirables dans le groupe inoculation que dans le groupe placebo. Je vais juste souligner cela très soigneusement. Les types d'effets indésirables qui ont été rapportés dans le groupe placebo et dans le groupe inoculation sont très similaires et leurs symptômes cliniques sont semblables à ceux du covid pour la plupart, au moment où ils ont été rapportés, au moins sur la base des données de réactogénicité. Voir plus de symptômes semblables à ceux du covid chez les personnes inoculées par rapport aux personnes qui contractent réellement le covid 19 selon ces données particulières est très curieux.

Encore une fois, c'est une augmentation de 1% des effets indésirables ici. Quand nous regardons les effets indésirables graves, rappelons qu'il n'y a pas de bénéfice et soudainement, il y a un nombre accru, bien que faible, d'effets indésirables graves dans le groupe inoculation, soit une augmentation de 0,4%. Quand nous regardons les effets indésirables graves et rappelez-vous que cela signifie une hospitalisation, un danger de mort ou une invalidité permanente, nous en avons quatre dans le groupe inoculation contre un dans le groupe placebo. Combien de patients ou combien d'enfants que vous connaissez, sachant que vous traitez 1 000 enfants, vous permettez à quatre d'entre eux d'être hospitalisés, d'avoir un danger de mort ou une invalidité permanente alors qu'ils ne présentent aucun risque de maladie grave.

Il s'agit de statistiques descriptives, nous ne pouvons pas attribuer de cause à l'inoculation et dire qu'elle cause des dommages. Cependant, il semble bien que la tendance soit dans la même direction à deux mois que les données pour les adultes à six mois.

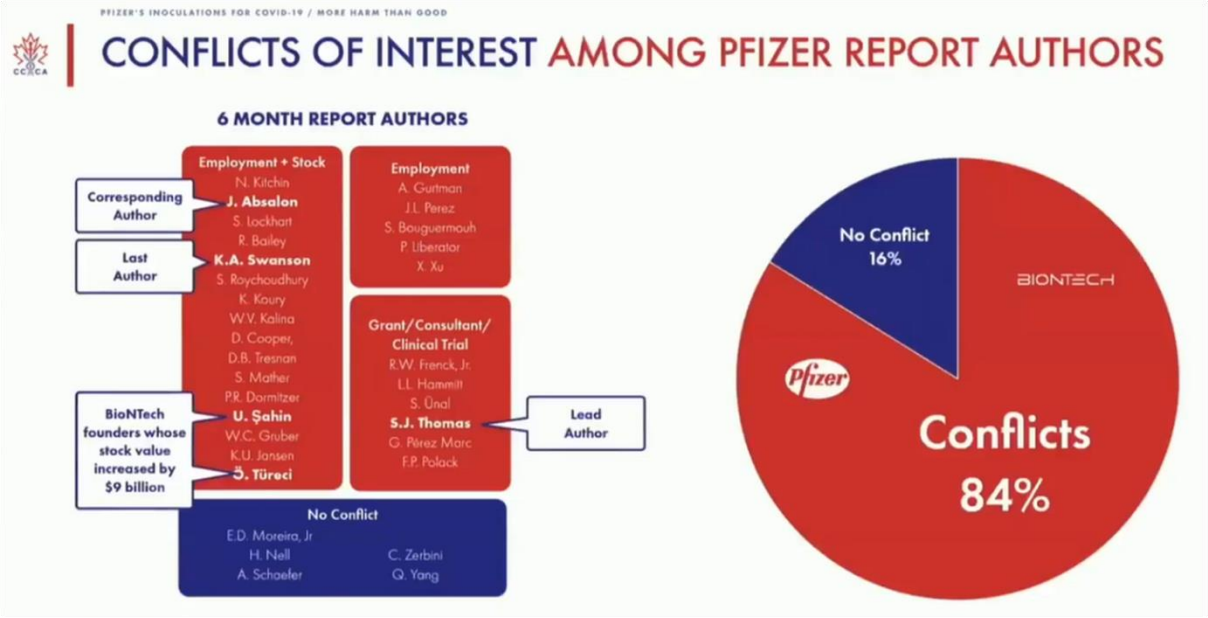


	BNT162b2 1,305*	Placebo 663*	Relative Risk Change	Absolute Risk Change
Symptomatic Cases (Ongoing)	3	16	-90 %	-2 %
Severe Cases (Ongoing)	0	0	0 %	0 %
Any Adverse Effects (1 month post 2nd dose)	46	16	+42%	+1%
Any Severe Adverse Effects (1 month post 2nd dose)	2	1	-1.2%	-0.002%
Any Serious Adverse Effects (6 months post 2nd dose)	1	1	-51%	-0.07%

Je passe rapidement sur les tous petits, les enfants de cinq à onze ans qui sont vaxxinés. À nouveau, aucun risque de maladie grave, pas d'épisodes de maladie grave, de légères différences dans le nombre de cas de Covid positif symptomatique ici. Mais nous pouvons voir encore ici qu'en termes d'effets indésirables, c'est 46 contre 16. Donc les symptômes de type covid sont plus nombreux dans le groupe inoculé que dans le groupe placebo.

Sachez ce que si nous commencions à voir quelque chose comme ça, où les symptômes sont similaires dans les deux groupes et que vous en obtenez plus dans le groupe inoculation que dans le groupe placebo, nous commencerions à nous demander quelle est la rigueur ou la fiabilité du test réel que vous utilisez pour attribuer l'efficacité.

Il s'agit du rapport de dénonciation du BMJ qui a remis en question l'intégrité des données qui ont été prises en compte. Notre entreprise remet en question le rapport des données et l'importance des données. Nous avons certainement remarqué certaines astuces pour essayer d'augmenter l'efficacité et de minimiser la sécurité en sous-déclarant les données. En considérant d'un côté la réduction du risque relatif et de l'autre, ce qu'ils ont fait avec la sécurité, en l'enterrant dans les suppléments et en la présentant comme des pourcentages.



Une autre chose aussi, que nous regardons quand nous voyons ce type de rapport est que nous allons immédiatement nous questionner sur quels sont les conflits d'intérêts ? Qui a mené l'essai ? Et qui a rédigé le rapport ? Parce que les conclusions de ce rapport en particulier étaient que l'inoculation était à la fois sûre et efficace. Lorsque nous l'avons examiné de plus près, il n'y avait aucun problème de sécurité, **« aucun nouveau problème de sécurité »** c'est comme cela, il me semble, qu'ils l'ont formulé dans l'essai de six mois.

Nous ne sommes pas du tout d'accord avec cette conclusion basée sur notre analyse. Donc, nous examinons les conflits d'intérêts. Il est à noter qu'il y avait des conflits d'intérêts significatifs dans la majorité des personnes qui ont été impliquées dans cet essai, notamment l'emploi et les actions pour l'auteur correspondant, le dernier auteur et notamment les deux fondateurs de BioNtech qui ont essentiellement gagné 9 milliards de dollars au moment où nous avons fait les recherches, je pense que c'était à l'automne de l'année dernière. Ils ont fait des quantités incroyables d'argent sur la base de ce rapport.

Nous faisons confiance à ces gens avec ces incroyables conflits d'intérêts. Même l'auteur principal, SJ Thomas, a des conflits d'intérêts avec des subventions ou des conseils ou le développement d'essais cliniques. Notamment et je l'ai découvert récemment, après la publication des résultats de cet essai, qui a fait grimper le prix des actions Pfizer, le PDG de Pfizer s'est séparé de ses actions. Bien sûr, c'est de la pure spéculation, mais si j'étais impliquée, que je connaissais les données de sécurité, que je connaissais les fondements des données de sécurité et ce qui s'est passé dans les coulisses, alors je serais probablement préoccupée par le fait que les gens finissent par découvrir ces problèmes de sécurité. Je pourrais très bien être enclin à céder mes actions également.

Ma position est donc telle que cet essai n'aurait jamais dû dépasser ce stade. Il y a eu des problèmes, malgré qu'il soit difficile d'attribuer une causalité. Mais il est certain qu'il y avait des tendances à mettre trop l'accent sur les avantages et à minimiser les risques, à la fois dans la manière dont l'essai n'était pas en aveugle et dans la courte durée de l'essai, les courtes périodes de suivi pour les résultats de sécurité, le test douteux utilisé pour l'efficacité. L'accent mis sur le bénéfice clinique, sans vraiment examiner de très près la sécurité.

J'aurais aimé voir tous les effets indésirables non sollicités pour voir quels types d'effets indésirables ils ont signalés. Mais encore une fois, tout ce qu'ils nous ont permis de voir était les symptômes similaires au Covid dans les deux groupes. Donc je dirais que c'est un obscurcissement des données de sécurité et que cela minimise la représentation. Il me serait donc difficile de comprendre comment, sur la base des rapports de cet essai, quelqu'un pourrait dire qu'il a donné son consentement éclairé lorsqu'il a accepté l'inoculation.

01:38:23 Reiner Fuellmich

Vos conclusions, les conclusions de vos groupes ont été confirmées par une dénonciatrice de l'une des sociétés ou de la société qui a mené les essais pour Pfizer. Je crois que son nom est Brooke Armstrong. Nous allons approfondir cette question demain, parce que cela a un impact économique important. Le cours de leurs actions baisse rapidement en ce moment.

01:39:54 Sucharit Bhakdi

Ces informations et présentations sont très importantes. Je voudrais apporter un autre aspect. Nous n'avons pas vraiment besoin de discuter plus, parce que, comme il est fixé dans le Code de Nuremberg, si quelque chose est en cours d'utilisation expérimentale, même lorsque l'expérience est en cours comme c'est le cas maintenant, nous sommes au stade de la recherche et du développement. Alors chaque fois que quelque chose se passe, qui est une indication claire que l'agent qui est administré au groupe expérimental provoque la maladie et la mort, il doit être arrêté. Vous devez d'abord vous demander si cela peut être la raison. Il ne s'agit pas d'un, deux ou trois cas, mais de milliers, de centaines de milliers de cas d'effets indésirables graves. Donc, pour cette simple raison, si les propagateurs et les instigateurs de toute cette folie vaxxinale ne peuvent pas montrer qu'elle n'est pas due au vaxxin, elle doit être arrêtée sur le champ.

Vanessa nous a dit que les vaxxins ne pourraient jamais fonctionner en premier lieu. Et ils ne fonctionnent pas. Nous n'avons pas à nous demander si les soi-disant anticorps protecteurs sont produits ou non, car ils ne jouent aucun rôle dans la prévention de l'infection. C'est ce que nous constatons en permanence. Ne nous éloignons donc pas du sujet et restons-en à l'essentiel : s'il n'y a pas de protection, peut-il y avoir des dommages ? La réponse est : oui bien sûr, parce que ceux-ci, je parle de l'ARNm, bien que les vecteurs des vaxxins adénovirus soient similaires, ces soi-disant vaxxins ont deux composants toxiques.

L'un étant l'enveloppe, l'emballage, les gens devraient être conscients du fait que ces emballages lipidiques n'ont jamais été testés et n'ont jamais passés les tests de sécurité, jamais été testés dans aucun modèle animal ou humain. Pourtant, bien qu'il ne s'agisse que de produits chimiques qui n'ont jamais reçu d'autorisation pour être utilisés sur des humains, ils sont utilisés sur

des milliards de personnes. Ces personnes qui continuent à le faire doivent aller en prison. Il n'y a pas d'autre moyen, car on sait maintenant que ces lipides sont hautement inflammatoires. Ils sont similaires à l'une des principales toxines bactériennes et tueuses de l'humanité, l'endotoxine, qui est la cause des tempêtes de cytokines lorsque vous avez une infection bactérienne. Ces lipides ont le même effet.

Cela a été publié et il n'y a aucun doute que lorsqu'on injecte ces vaxxins aux gens, on introduit dans le corps un poison qui provoque de graves maladies et la mort chez les animaux. Cela ne peut être autorisé. En dehors de ces lipides, qui ont de nombreux moyens de vous blesser, nous avons le gène du virus lui-même, codant la protéine Spike. Cela peut conduire à des dommages par de nombreux mécanismes. Mais les deux principales catégories sont : premièrement, la protéine Spike elle-même, quand elle est produite par la cellule de votre corps et libérée par la cellule du corps, est un poison. Le pic lui-même est un poison. C'est quelque chose que les gens savent maintenant, on ne le savait pas il y a cinq ans, mais maintenant on le sait et c'est publié. Donc vous ne pouvez pas injecter un agent qui provoque la production d'un poison. C'est ridicule.

Deuxièmement, quand la protéine Spike commence à être produite, les cellules qui produisent les pics vont être attaquées par le système immunitaire. Ceci est un fait, tout le monde le sait. Quiconque a étudié la médecine doit le savoir. S'ils ne le savent pas, alors ils doivent être empêchés de pratiquer la médecine. Il n'y a aucune excuse pour ne pas le savoir.

Nous avons des mécanismes de base qui sont simples. Bien sûr, ils doivent se produire. Les effets systémiques sont prévisibles. Quand nous les avons prédits il y a un an, ça n'avait pas d'importance, parce qu'il n'y avait pas d'autre moyen qu'ils fonctionnent. La seule chose que l'on devait supposer, c'est que ces substances entreraient dans le sang, dans la circulation via les ganglions lymphatiques. C'est le premier grand mensonge auquel tout le monde a été confronté par la fda10, l'ema11, les producteurs. Les agents resteraient dans le muscle, mais quiconque a étudié la médecine doit savoir que si vous injectez quelque chose dans le muscle, cela va atteindre les ganglions lymphatiques.

Quiconque a étudié la médecine doit savoir que si quelque chose atteint les ganglions lymphatiques et qu'il ne s'agit pas d'une protéine, il va atteindre la circulation sanguine. Bien sûr, c'était connu. Pfizer a été forcé de révéler ces données aux autorités japonaises qui les ont demandés. Tout est là, tout le monde peut le lire. Ceux qui s'y connaissent vraiment en médecine humaine, car il est maintenant prouvé que les pics apparaissent dans la circulation sanguine. Mais voilà, ils n'apparaissent pas pendant un jour ou deux. S'ils apparaissent dans la circulation sanguine, la cellule productrice doit être en contact avec la circulation sanguine, car il n'y a aucun autre moyen pour un pic, qui est une protéine, d'atteindre la circulation sanguine à moins que la cellule productrice ne soit pas directement en contact. C'est une chose si simple, si élémentaire, en médecine, que si un médecin dit qu'il ne le sait pas, on doit lui retirer sa licence.

Maintenant, que se passe-t-il si nous savons que le pic est dans la circulation sanguine, nous savons que l'ARNm a atteint la circulation et selon toute probabilité a atteint la paroi des vaisseaux, qui sont faits de cellules endothéliales. Cela, bien sûr, va créer un foyer pour les dommages aux vaisseaux. C'est ce que nous avons dit il y a un an. Ça va arriver. Les vaisseaux seront endommagés. Ce qui va se passer ensuite, les vaisseaux vont fuir. Et après ?

Si les vaxxins sont toujours là, ils vont fuir dans les tissus, dans le coeur, dans les poumons, dans le foie, dans le cerveau, dans ce que vous voulez. Si ces cellules commencent à produire des pics, elles vont être attaquées par le système immunitaire, car c'est ce que le système immunitaire est supposé faire, comme Vanessa vous l'a dit. Nous avons tous des lymphocytes tueurs qui ont été entraînés au fil des ans à tuer ces cellules qui produisent le pic.

Donc vous allez avoir des dommages aux vaisseaux. Où ces dommages se produisent-ils ? S'il y a un Dieu, il le sait, nous ne le savons pas. Parce que ça va être aléatoire, probablement dans les petits vaisseaux, où le sang circule lentement, il y a plus de temps pour que les cellules récupèrent ces substances et les produisent. Des petits vaisseaux, probablement. Vous savez, dans les vaisseaux du cerveau, les vaisseaux sinusaux, les veines du cerveau, le sang parfois s'arrête, ou dans le cœur. Quand vous avez le cœur qui bat, à l'effort de chaque battement, il y a une pause quand le sang s'arrête de couler, donc bien sûr, ce sont les sites de prédiction, où ces dommages vont se produire. Ce sont donc les organes que l'on pense qui vont être touchés. Il en va de même pour la rate, car le flux dans la rate est compliqué. C'est connu, mais le sang y circule très lentement.

Que va-t-il se passer ? Vous allez endommager les vaisseaux sanguins, ce qui va provoquer des caillots sanguins. C'est aussi ce que nous avons dit il y a un an, nous sommes vraiment inquiets que ces caillots se forment dans tout le corps. Ils peuvent se former dans le cerveau d'une personne, le cœur d'une autre personne, le foie, qui sait ? C'est ce qu'on appelle le destin. Le cerveau est particulièrement fascinant, parce que le cerveau est plein de petits vaisseaux sanguins, qui traversent tout le cerveau, qui maintiennent en vie les cellules du cerveau, les cellules grises, les cellules blanches et la moindre perturbation peut entraîner la mort des cellules nerveuses. La mort des cellules nerveuses, selon l'endroit où se trouvent les cellules, peut produire n'importe quoi, tout ce à quoi vous voulez penser. Bien sûr, tout peut commencer par un mal de tête, des maux de tête

importants, qui sont les symptômes typiques dont se plaignent environ 50% des personnes qui reçoivent la deuxième injection. Mais c'est seulement un mal de tête… C'est le premier signe que des caillots se forment dans le cerveau.

Si vous n'avez pas de chance, vous commencez à avoir des paralysies nerveuses, les yeux commencent à ne plus voir. Les oreilles n'entendent plus. Les gens commencent à être paralysés. Quand est-ce que ça arrive ? Personne ne le sait. Mais il y a d'autres choses qui se passent.

Chers collègues, beaucoup de gens me disent qu'ils ont vu des changements psychologiques, des changements de personnalité. Nous avons notre cerveau avec le système limbique, c'est-à-dire, vous. La personne que vous êtes. L'être humain donné par Dieu, s'il y a un Dieu. Je suis bouddhiste, vous voyez, mais je crois en la nature et que nous sommes tous des individus, chacun s'est développé au cours de sa vie pour devenir ce qu'il est maintenant. Toute votre personnalité, tout ce qui est humain est ici. Ça commence là, ça finit là. Votre mémoire, des personnes contractent la maladie d'Alzheimer, certaines personnes développent des symptômes qui ressemblent horriblement à la maladie de la vache folle. Je ne veux pas m'étendre sur le sujet, je vous dis juste que la vision est si horrible, si horrible.

Mon prochain point est le dernier, puis j'ai fini, parce que… Je vous ai dit que ces vaxxins doivent atteindre les ganglions lymphatiques. On sait maintenant qu'ils atteignent les ganglions lymphatiques, on sait que les cellules des ganglions lymphatiques vont mourir. Pourquoi meurent-elles et comment meurent-elles ? Nous n'avons pas besoin d'en discuter, mais elles vont mourir. Les cellules de vos ganglions lymphatiques sont les cellules qui vous maintiennent en vie parce qu'elles s'occupent des infections latentes dans votre corps, les infections virales, le zona et bla, bla, bla, la tuberculose dans 95% de la population mondiale du tiers monde. J'ai la tuberculose dans mon poumon et je ne veux pas me faire vacciner. Si les cellules de mon ganglion lymphatique commencent à mourir, les cellules qui sont responsables du contrôle de la tuberculose, voilà ce qui va se passer. D'autres cellules sont responsables du contrôle des cellules cancéreuses. Des cellules cancéreuses apparaissent tout le temps dans notre corps. Les personnes qui ont eu un cancer, ont perdu le contrôle une fois, peuvent être guéries maintenant. Mais ils sont aussi guéris parce que les lymphocytes de contrôle sont aussi là pour éliminer les cellules cancéreuses qui viennent à nouveau.

Nous entendons partout dans le monde des histoires de cas étranges de tumeurs qui explosent en action dans les gens. Très étrange, n'est-ce pas ? Nous savons que nous sommes face à un agent qui n'a aucun bénéfice, aucun bénéfice, zéro, mais qui a la capacité de vous tuer par des myriades de possibilités. Et qui a tué et qui va encore tuer nos enfants. Comment pouvons-nous supporter de voir cela arriver ? Nous n'avons pas besoin de parler d'autre chose. Regardez le Code de Nuremberg. Je crois que c'est le numéro 6. S'il y a le moindre soupçon qu'un agent en phase expérimentale provoque la maladie et la mort, cette expérience doit être arrêtée sur le champ. Cela n'a rien à voir avec le consentement, elle doit être arrêtée.

Si c'était une question d'un ou deux jours, Pfizer BioNTech vont dire : oui, mais le bénéfice est toujours plus grand et le risque ne dure qu'un ou deux jours quand l'ARNm provoque la production de pics. Oui, il y a bien des cas où cela s'est produit. Il y a eu quelques cas, mais ils sont si rares.

Honnêtement, les gars, vous savez. Depuis combien de temps Vanessa ? Il y a deux mois, cet article est apparu qui a été si choquant, que la protéine Spike peut être trouvée dans le sang des personnes vaxxinées pour… c'était combien de temps Vanessa ? Trois ou quatre semaines, peu importe, plusieurs semaines. Comment est-ce possible ?

Parce que nous savons que cet ARNm a été modifié pour lui donner une longue durée de vie. Mais quelle est la durée de vie de l'ARNm ? Question. La réponse a été publiée désormais dans un article du journal Cell. Un journal scientifique renommé, c'est comme la parole de Dieu. Ce n'est pas une fake news. C'est la vérité. 60 jours après la vaxxination, ils pouvaient encore trouver l'ARNm dans les ganglions lymphatiques. Dans les ganglions lymphatiques des vaxxinés. Ils n'ont pas cherché plus loin. Mais savez-vous ce qui arrive à ces milliards de personnes qui ont reçu ce foutu vaxxin, il est resté dans leur corps créant des pics empoisonnés. Cela tue les gens pendant au moins 60 jours. Je vais m'arrêter là, parce que je suis tellement furieux que rien ne se passe. Je suis furieux. Des gens tuent nos enfants. Cela, j'ai peur de le dire, a l'air prémédité. Personne ne peut dire « *je n'avais pas réalisé cela.* » Tout est publié.

Alors, bien sûr, toute l'affaire serait close, si quelqu'un pouvait démontrer qu'en effet, les protéines Spike sont produites en dehors du site d'injection dans tout le corps. Dans ces sites, vous avez une attaque immunitaire en cours et des dommages aux organes. C'est pourquoi ce Grand Jury va peut-être démontrer tout cela, parce que nous avons le professeur Arne Burkhardt qui va venir ce soir pour vous montrer qu'il a des preuves. La preuve est là. La preuve est là pour que n'importe qui dans le monde puisse la voir. Une fois que la preuve a été montrée dans 15 cas, elle va être montrée dans des milliers de cas. Ensuite, vous, les protagonistes et producteurs du vaxxin… ma prédiction et mon espoir sont que les stocks vont plonger sous la terre parce

qu'ils vont faire faillite. C'est mon grand espoir. Ce qu'Arne Burkhardt a fait, je pense que je vais le nommer pour le prix Nobel. Voilà ce que je vais faire. Parce qu'il est peut-être la personne qui sauve nos enfants ?

02:00:51 Mike Yeadon

Je suis conscient qu'il y a déjà eu d'excellents témoignages. J'ai passé 32 ans dans l'industrie biopharmaceutique, en tant que biologiste, immunologie, toxicologie, biochimie. J'étais il y a 10 ans, chez Pfizer où j'étais le vice-président, chef de la recherche sur les maladies respiratoires et les allergies dans le monde entier et j'ai passé 10 ans dans le secteur des biotechnologies.

Je m'exprime parce que, comme nous l'entendons cet après-midi, ces vaxxins sont de très mauvais produits. Il a déjà été établi qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un vaxxin. Mais je pense que cela vaut la peine de l'exprimer à un niveau plus élevé parce que je sais que les compagnies pharmaceutiques le savent aussi. Il n'est jamais approprié de chercher à inventer, développer, fabriquer et distribuer un nouveau vaxxin pour un pathogène respiratoire d'une létalité aussi modeste, même si on le croyait pire que ce qu'il est.

La raison, c'est qu'au moment où vous avez fait tout le travail nécessaire pour établir que le produit est sûr, c'est le mot d'ordre pour toute intervention de santé publique que vous pourriez donner à des milliards de personnes, c'est la chose la plus importante. C'est plus important que l'efficacité.

Donc, pour établir que c'est vrai, il vous faudra plus de temps que toute attente plausible de la durée de vie d'une pandémie. Je n'ai réalisé cela que récemment, mais nous le savions probablement déjà. Ce que je veux vous dire c'est qu'il n'aurait jamais été possible de faire ce qu'ils prétendent avoir fait, parce qu'ils ne l'ont pas fait du tout. C'est un faux vaxxin, mal développé, mal conçu.

02:02:59 Mike Yeadon

Oui parce que le virus n'est pas dans l'air comme Ebola. Si c'était 50% de létalité, vous prendriez des risques différents. Mais pour quelque chose d'à peine pire que la grippe, si c'est vrai, vous ne feriez pas toutes ces choses. Nous avons également établi que ce n'est pas nécessaire. Il y a de bons traitements et ainsi de suite.

Néanmoins, Mesdames et Messieurs, ces vaxxins ont été fabriqués à partir de ces produits génétiques. Nous devons donc nous demander quelle était l'intention, car cela n'aurait jamais pu fonctionner. Cela n'aurait jamais pu fonctionner, même si c'était sûr, pour les raisons que Vanessa et Sucharit ont soulignées. Mais ils ont été faits. Alors pourquoi ?

Il y a plusieurs réponses. L'une : juste pour faire de l'argent, arnaquer tout le monde. Je pense que, pour moi, la raison dominante était cette idée de grille de contrôle dont nous avons déjà parlé, selon laquelle les gens devraient être vaxxinés pour avoir droit à un passeport vaxxinal, qui est un identifiant numérique.

Mais il y a une autre possibilité. Il s'agissait d'établir dans l'esprit du public qu'il s'agissait de produits légitimes, afin qu'il puisse les utiliser à d'autres fins. Je ne m'étendrai pas sur le sujet à ce stade, mais je pense que la raison pour laquelle ils utilisent ce type particulier de produits basés sur les gènes est assez évidente, car ils vont les utiliser à nouveau.

Rapidement, en ce qui concerne la sécurité, très rapidement, il s'agit d'un tout nouveau type d'intervention médicale. Bien qu'ils aient astucieusement réussi à les déguiser sous le mot **« vaccin »**, la seule chose qu'ils ont en commun avec les vaccins traditionnels est le mot. C'est tout. Il n'y a aucune autre similitude.

Donc, quand quelqu'un dit : **« Vous êtes trop prudent en matière de sécurité. »**, je vous répondrai qu'avec toute nouvelle classe de produits, en fait, chaque version individuelle d'un produit de toute nouvelle classe, vous devez établir la sécurité dans des essais. Les opinions des gens ne valent rien, y compris la mienne, mais la responsabilité incombe au fabricant de prouver la sécurité et non à moi de prouver que c'est nocif. Bien qu'ils soient nocifs.

Je pense que nous avons déjà parlé très brièvement de la manière dont… et j'affirme ceci moi-même, la conception de ces vaxxins. Je suis un découvreur de médicaments, j'ai passé 32 ans dans la recherche et le développement, j'ai suivi une formation en toxicologie, donc je pense que je peux affirmer et vous pouvez me croire, étant dans cet environnement que ces vaxxins sont ce que j'appellerais toxiques par conception.

C'est-à-dire que si vous en discutiez autour d'un tableau blanc au bureau de recherche, au moment où vous vous êtes mis d'accord pour faire un vaxxin génétique basé sur une protéine de pointe, vous savez exactement ce qui va se passer. Ce n'est

donc pas une conception irrationnelle. Ça ne pourrait pas marcher, ils comporteraient probablement des risques et vous ne seriez pas en mesure de caractériser les résultats à long terme, mais ils l'ont fait quand même. Ce sont des gens intelligents, de sociétés pharmaceutiques grassement payées avec des décennies d'expérience.

Donc, les trois défauts sont les suivants : premièrement, ça produit la protéine Spike dont on a déjà parlé, sans aucune modulation en virologie. Deuxièmement, le pic est génétiquement la partie la moins stable du virus, encore une fois, cela a été mentionné par Alexandra. Troisièmement, personne ne l'a encore mentionné, c'est la partie du virus qui est la moins différente de l'homme. Vous voulez vraiment choisir quelque chose qui est très unique à l'agent pathogène et très différent de vous. Pourquoi ? Parce que s'il y a des similitudes, des similarités connues, lorsque vous déclenchez une réponse immunitaire à ce matériel injecté, il y a une possibilité d'auto-immunité. Je suis convaincu que cela se produit et d'autres personnes le pensent aussi.

Et je dirais qu'à mon avis, les sociétés savaient que le pic était toxique, instable génétiquement et similaire à de nombreuses protéines humaines avec toutes les conséquences que l'on peut attendre de cela. Évidemment, ils vont devoir se défendre, mais je dis au grand public que c'est mon opinion. J'en ai eu la confirmation par d'autres spécialistes de découverte médicamenteuse.

Que devons-nous dire d'autre ? Oui, Sucharit et d'autres ont parlé. Dans la conception, il n'y a rien qui limite la durée de la transcription du gène pour faire des protéines. Cela pourrait être des minutes, des heures, des jours, des années. Il n'y a rien à ce sujet, qui nous dit combien de temps cela va se produire. On ne peut pas juste dire **« Oh, ça va aller. »** Combien de temps ça dure ? Ils n'étaient pas obligés de le mesurer. Ils n'étaient pas tenus de le mesurer parce qu'ils ont réussi à persuader les régulateurs, peut-être qu'ils étaient corrompus, que ce sont des **« vaccins »**.

Et ils ont été autorisés à suivre une voie de développement qui est relativement légère en termes d'obligations pour l'innovateur, les entreprises pharmaceutiques. En réalité, je dirais qu'il aurait dû être classé comme un médicament génétique, où les obligations sont à juste titre extrêmement lourdes, aurait pris beaucoup de temps et aurait certainement inclus des mesures de la durée de production du pic et où il se trouve dans le corps, comme mentionné par Sucharit. Ils n'étaient pas tenus de faire ni l'un ni l'autre. C'est un échec catastrophique de la part des régulateurs qui savaient très bien. Ce que je dis est vrai, parce que c'est conventionnel. Je n'ai jamais vu d'exception autre que dans les vaxxins, où il n'est pas nécessaire d'étudier ce que l'on appelle la pharmacocinétique et la pharmacodynamique. Ils ne l'ont donc pas fait. Cela ne devrait plus jamais pouvoir être fait, d'ailleurs.

Bill Gates a été cité récemment en disant **« nous étions un peu trop lents »**. Mr Gates, vous n'êtes pas un spécialiste de la découverte de médicaments, je pense l'avoir établi. Je peux confirmer ce que j'ai dit, que pour passer à une situation de santé publique pour ces milliards de personnes, la plus grande obligation est la sécurité et non l'efficacité. Vous ne pouvez le faire qu'en traitant un très grand nombre de personnes et en les observant pendant une longue période, pas deux mois et demi, c'est complètement inadéquat. Donc sa suggestion de dire que la prochaine fois, on le fera en six mois, vous ne devez pas le laisser faire. C'est complètement inapproprié. Cela va presque certainement être nuisible.

Pour en revenir à la fabrication, la collègue précédente a donné un bon compte rendu en expliquant que, lorsque ce vaxxin passe par le développement, il est nécessaire de démontrer que vous pouvez fabriquer le produit de manière cohérente, de sorte qu'il est caractérisé. Ce qui se trouve dans le flacon est ce que vous dites être dans le flacon. Les essais cliniques ont été réalisés avec des quantités relativement faibles de matériel parce qu'ils ont été réalisés sur quelques dizaines de milliers de personnes au maximum.

Mais quand vous passez à la production, au lieu d'être quelques dizaines de milliers, au total, ça va être de l'ordre d'un milliard de doses. Ce que cela implique pour les gens qui ne le savent pas, c'est que vous ne pouvez pas utiliser le même processus pour la fabrication du matériel clinique. Vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas le mettre à la même échelle.

Donc vous devez recommencer et faire un processus à l'échelle industrielle. Lorsque vous faites cela, les étapes nécessaires pour caractériser ce que vous avez fait, c'est-à-dire la substance médicamenteuse, le matériel génétique. Ce qui a été formulé, ce qu'on appelle alors le produit pharmaceutique, ces deux étapes, substance médicamenteuse et produit médicamenteux, requièrent environ la moitié de l'ensemble de la main-d'œuvre d'une organisation de recherche et développement telle que Pfizer. J'ai travaillé là-bas. Environ la moitié des personnes sont impliquées dans la dernière étape de synthèse, de fabrication, de caractérisation, tout cela.

Et la raison pour laquelle ils ont 50% de leurs ressources là-bas, c'est que c'est très, très compliqué. Donc l'idée qu'ils ont fabriqué de l'ordre d'un milliard de doses et que tous ces processus ont été stabilisés, caractérisés, inspectés, approuvés par

l'organisme de réglementation est pour les oiseaux. Ils n'ont pas fait ces choses, parce qu'il n'est pas possible de les faire en moins d'un petit nombre d'années, probablement au moins cinq ans.

Donc, ce qu'ils prétendent avoir fait de manière cohérente est impossible et le régulateur sait que c'était impossible. C'est clair pour les personnes qui ont lu les interactions réglementaires entre l'Agence européenne des médicaments et Pfizer (c'est celui que j'ai vu en fait parce que quelqu'un l'a divulgué) en novembre 2020.

Par exemple, les évaluateurs techniques de l'ema à Amsterdam, avaient listé sept MO (objections majeures). Elles sont toutes liées à ce que je viens d'énumérer, ils n'avaient pas le contrôle des processus donnant lieu à un matériau cohérent et pur. Ils n'avaient pas le contrôle de ce qui lui arrivait entre la fabrication et la formulation, ces nanoparticules lipidiques.

Je peux voir sept objections majeures. Juste pour vous donner un exemple, quand j'étais chez Pfizer, si quelqu'un avait fouillé le département actuel de la société et avait trouvé une demande d'autorisation de mise sur le marché et que même une seule objection majeure avait été soulevée, des têtes seraient tombées, parce que cela signifiait qu'il n'y avait pas eu de dialogue avec un régulateur afin de comprendre ce qui était exigé par eux. Ils avaient donc sept objections listées en novembre 2020.

Puis, quelques semaines plus tard, en décembre de cette même année, ce produit vaxxinal a reçu, quelle que soit son autorisation de mise sur le marché conditionnelle, une autorisation d'utilisation d'urgence. Je laisse donc les auditeurs décider par eux-mêmes, étant donné ce que je vous ai dit sur la complexité du processus. Je suis en contact étroit avec des personnes qui ont fait des recherches, comme moi et qui ont passé toute leur vie dans ce secteur de l'industrie pharmaceutique.

Est-il possible que toutes ces objections majeures aient été résolues ? Non, c'est impossible. Ce qu'ils ont sorti, déployé et injecté aux gens sont des matériaux qui changent d'un lot à l'autre, d'un flacon à l'autre, d'une seringue à l'autre. Ils n'ont aucune idée de ce que vous recevez réellement. Je pense que c'est probablement l'un des principaux facteurs contribuant au large éventail de toxicité que l'on observe dans les bases de données, comme le VAERS aux USA. Certains lots sont associés à 6 000 rapports d'événements indésirables, d'autres à une petite poignée, ce qui ne peut pas être dû à des différences de sensibilité, pas sur un million et demi de doses par lot. La moyenne devrait être à peu près la même. Pourtant, ils sont si différents qu'il doit y avoir une raison à ça. La raison est que ce n'est pas la même substance dans chacun des lots.

Je dirais donc que tout ça est criminel : la production, l'autorisation par l'agence européenne des médicaments et ensuite, par d'autres régulateurs mondiaux. Je pense que cela devrait faire l'objet d'une enquête, parce que je pense qu'il y a un niveau criminel de collusion et de fraude qui a amené à signer ces contrats jugés appropriés alors qu'il est absolument impossible qu'ils l'aient été.

Nous avons aussi entendu d'autres témoins et je suis d'accord, ils n'ont pas fait ce qu'ils étaient censés faire, à savoir protéger contre l'infection, la réplication du virus dans les voies respiratoires ou la transmission. J'arrive à cette conclusion, en observant les statistiques médicales, les statisticiens qui analysent les données. J'ai peur que ce que vous voyez dans le domaine public soit presque certainement une fraude de données au niveau national.

En d'autres termes, on vous ment depuis le début sur ce que font réellement ces produits. J'ai mis ces éléments dans la rubrique **« divers »**, avec un groupe d'autres choses que je ne pouvais pas classer. Il n'a jamais été approprié de faire ça.

Rappelez-vous la phrase de Bill Gates : **« Le monde ne reviendra pas à la normale. »**, a-t-il dit en souriant, **« tant que nous n'aurons pas vaxxiné à peu près toute la planète. »** Eh bien, les seules personnes que vous auriez voulu protéger, en supposant que ce soit la bonne solution et ça ne l'était pas, sont uniquement les personnes qui courent le risque de faire des formes graves si elles sont infectées. Ce sont les personnes âgées, plus âgées que moi et qui ont trois ou quatre comorbidités concomitantes ou d'autres maladies menaçant leur pronostic vital.

Alors, pourquoi vouloir vaxxiner la planète tout entière ? Même si cela fonctionnait et que c'était totalement sûr, vous ne le feriez pas, même pour une question d'argent et d'approvisionnement en ressources médicales. On n'injecte pas inutilement et plus d'une fois des milliards de personnes qui ne sont pas du tout à risque. Il y a donc un vrai problème ici. Je l'ai mentionné parce que les gens pensent que c'est la bonne chose à faire, alors que ce n'est absolument pas le cas.

On a récemment appris que les personnes ayant souffert de certaines maladies virales, c'était probablement connu, mais je l'ignorais, que si vous survivez à certaines maladies virales dans votre enfance, cela entraîne une réduction des maladies chroniques à l'âge adulte, dont certains cancers. Ce n'est donc pas, comme le suggèrent les médias, toujours souhaitable d'échapper à l'infection ou de l'éviter. Honnêtement, si vous êtes une personne jeune et en bonne santé, vous ne courez pas de

risque significatif de faire des formes graves. De plus, je pense qu'obtenir l'immunité à vie contre ce virus plutôt léger est en fait une bonne chose pour les jeunes. Ce serait donc inapproprié de les injecter.

Alors pourquoi voudraient-ils vaxxiner chaque être humain sur la planète ? Eh bien, ceux d'entre vous qui ont étudié la question depuis deux ans savent que cela n'a rien à voir avec la santé publique. Mais encore une fois, il s'agit de cette idée de contrôle. Voilà pour cette partie.

Un dernier mot : si les politiques de vaxxination de masse concernaient vraiment la santé publique, je vais vous donner rapidement trois exemples de personnes à ne pas vaxxiner.

Premièrement, si vous avez déjà contracté la maladie et que vous êtes guéri comme ce Steve… Je crois que c'était Steve James du NHS : il a critiqué le ministre de la santé britannique, M. Javid, en disant : **« Je ne vais pas me faire vaxxiner. L'une des raisons est que je suis déjà immunisé après avoir été infecté. »** C'est donc une chose dangereuse à faire. Il ne faut pas penser **« Eh bien, ça va peut-être les protéger encore plus. »** Non, c'est dangereux. S'ils sont déjà immunisés contre le virus, y compris contre la protéine Spike, que pensez-vous qu'il va se passer si vous introduisez dans leur corps une séquence génétique qui va fabriquer de grandes quantités de l'élément contre lequel ils sont déjà immunisés ? Ils auront des réponses hyperimmunitaires : cela pourrait les tuer.

C'est donc une chose complètement stupide à faire. C'est imprudent et inutile, puisqu'elles sont déjà protégées par leur propre immunité, de vaxxiner des personnes qui ont été infectées et qui ont guéri. Si c'est vraiment aussi contagieux qu'ils le disent, après deux ans, qui n'aurait pas encore rencontré ce virus ? C'est donc fini. Nous ne devrions pas courir après les gens qui sont déjà immunisés.

La deuxième catégorie est celle des personnes jeunes et en bonne santé, c'est-à-dire toute personne de moins de 60 ans. Lorsqu'il s'agit d'enfants, c'est complètement cauchemardesque de vouloir les injecter. Il n'y a aucun risque pour eux et le rapport bénéfices/risques ne peut être que négatif. Vous allez blesser et tuer des enfants et n'en sauver aucun.

Le troisième groupe, je l'étudie de très près parce que j'ai suivi les recherches moi-même, sont les femmes enceintes. Comme je l'ai déjà dit, depuis 1960, tout le monde dans l'industrie pharmaceutique, tous les professionnels de la santé et toutes les femmes enceintes savent qu'il ne faut rien prendre si on peut l'éviter. Si vous devez prendre quelque chose, vous faites des recherches approfondies et vous vous assurez qu'il est prouvé que la chose en question est sans danger pour votre grossesse.

Ont-ils fait des études de toxicité complètes sur la reproduction avec ces produits géniques ? Non. Pourtant, vos gouvernements vous ont dit que c'était totalement sûr. Premièrement, ils ne le savent pas. Deuxièmement, ils ne peuvent pas le savoir parce que les études n'ont pas été faites. Troisièmement, l'histoire nous a appris qu'il ne faut jamais faire ça. Donc, le fait qu'ils le fassent et ces trois raisons sont, je pense, des exemples très solides de la raison pour laquelle il ne peut s'agir de santé publique.

De même et je ne m'attarderai pas sur le sujet, mais les rappels, encore une fois… C'est complètement fou sur le plan immunologique de continuer à faire des injections. Si vous n'avez pas obtenu de réponse immunitaire adéquate après une ou deux doses maximum, laissez tomber. C'est une autre fraude dont je ne comprends pas vraiment les raisons.

Enfin, quelques mises en garde. Nous n'apportons pas de preuves après coup. Le Dr Wolfgang Wodarg et moi-même, dès décembre 2020, avant même qu'aucun de ces produits n'ait reçu d'autorisation d'urgence, étions préoccupés par leur simple conception. Nous avons écrit ce qui s'est avéré être, je pense, les premières critiques et inquiétudes scientifiques complètes. L'agence européenne des médicaments n'a pas répondu à cette pétition.

Au lieu de cela, ce qui s'est passé, c'est que nous avons tous deux fait l'objet de diffamation et de censure. Nous avons essayé et beaucoup d'autres gens aussi. De bonnes personnes, des femmes et des hommes du tribunal populaire savent que des gens comme moi et d'autres étaient très préoccupés avant même l'autorisation d'urgence et avaient attiré l'attention des régulateurs et d'autres, y compris les médias, sur ces problèmes.

Le fait qu'ils n'aient rien fait de ces informations, même pour dire **« Mon Dieu, c'est inquiétant. Discutons-en. »** vous dit tout ce que vous devez savoir : qu'il ne s'agissait pas de santé publique et qu'ils n'allaient pas apporter un point de vue alternatif. Je pense que j'ai fini.

Oui, je pense que c'est probablement suffisant. J'espère vous avoir démontré que, en tant que personne ayant de l'expérience dans le processus de la R&D biomédicale et maîtrisant parfaitement les développements de la recherche dans les processus de

fabrication, même si je ne prétends pas être un expert en vaccins, que ce genre de produits ne seraient pas le genre de chose sur lequel je travaillerais avec des entités nouvelles, chimiques et biologiques. Aucun des processus normaux n'a été suivi.

Par conséquent, ils ont obtenu des produits bâclés, dangereux et qui ont une qualité intrinsèquement mauvaise et variable. Puis, les mesures prises pour injecter la population, y compris une majorité de personnes qui ne courent aucun risque par rapport au virus, vous montrent, je l'espère, même si c'est horrible, que tout cela est une fraude. Pour conclure, nous devons être incroyablement vigilants, non seulement pour parvenir à poursuivre, je l'espère, les personnes à l'origine de ce crime, car c'est un crime très grave. Mais nous devons aussi rester très vigilants quant à la suite des événements.

02:22:43 Reiner Fullmich

Si vous regardez l'ensemble des preuves, telles que nous les avons reçues ce soir : y a-t-il une chance que les erreurs que nous avons vues soient arrivées par accident ?

02:23:05 Mike Yeadon

Non, aucune chance. Je vais vous dire pourquoi. Voici un autre exemple : les quatre principales sociétés qui ont proposé ces vaxxins géniques, Johnson and Johnson, AstraZeneca, Moderna, puis l'association de Pfizer et BioNTech, toutes les quatre ont décidé de choisir les parties les plus inappropriées du virus pour en faire un vaxxin. Alors comment ces quatre entreprises ont-elles pu indépendamment, à moins qu'elles ne soient de connivence, comment ont-elles pu faire exactement les mêmes erreurs ?

Eh bien, non, ce n'est pas possible, Reiner. Elles se seraient corrigées les unes les autres et auraient sûrement proposé plusieurs modèles différents. Si vous ne pouvez pas être le premier de la classe, ou vous démarquer clairement de la concurrence, vous abandonnez généralement la bataille, ou vous faites quelque chose de différent.

C'est ce que j'ai fait dix fois. Donc, une fois que vous avez appris ce que les autres font, à moins que vous ne pensiez être plus rapide, meilleur ou plus sûr, soit vous abandonnez, soit vous faites autre chose. Mais non. Ils ont tous les quatre présenté un produit mal conçu et ils ont fait **« les mêmes erreurs »**. Soit dit en passant, si vous commencez un nouveau programme, la probabilité d'être un jour sur le marché représente une fraction d'un pour cent. C'est ce que l'on appelle le taux d'attrition. Tandis que les programmes passent de leur phase créative à leur phase de développement, la probabilité qu'ils atteignent le marché est très faible.

Quelle est la probabilité selon laquelle les quatre scientifiques auraient pu réussir en même temps ? Je dirais que l'on peut démontrer mathématiquement que c'est infiniment petit. Ils n'ont donc fait aucune des choses qu'ils ont dit avoir faites. Par conséquent, j'ai peur qu'il y ait une conspiration, une collusion entre les compagnies pharmaceutiques, les régulateurs et les gens, leur permettant d'avancer. Donc non, ça ne peut pas être une erreur.

02:25:03 Reiner Fullmich

Je pense que nous rentrons sur le terrain de la loi RICO12.

(La loi RICO est la loi, adoptée en 1970, sur les organisations influencées par le racket et la corruption)

02:26:09 Arne Burkhardt

Je dois dire que j'ai fait au cours des deux dernières années ce que je fais depuis 40 ans. Si quelqu'un venait me voir et me demandait : **« Pouvez-vous regarder pourquoi cette personne de ma famille est morte ? »**, j'acceptais. Si quelqu'un me demandait : **« Ai-je vraiment un cancer ? »**, je lui répondais **« Bien, je vais regarder à nouveau. »** Je l'invitais à venir voir mon microscope. C'est d'ailleurs ce que je vais faire avec les résultats que je vais vous présenter aujourd'hui. Tout le monde peut les observer s'il vient ici. Donc pour vous montrer notre étude, j'aurai besoin d'afficher quelques diapositives. Est-ce que je peux le faire ? Où dois-je...

02:29:55 Sucharit Bakhdi

Comme nous l'avons dit, tous les vaxxins ARNm du futur vont être confrontés aux mêmes problèmes que ceux que nous connaissons actuellement. Nous devons exiger qu'il ne soit jamais permis que ces vaxxins géniques puissent recevoir une autorisation d'utilisation d'urgence avec cette vitesse de l'éclair, ce temps de préparation. C'est ce que Mike Yeadon a également dit : vous ne pouvez pas tester la sécurité d'un nouveau vaxxin en quelques mois, c'est impossible.

Pour finir, les autres vaxxins comme Novavax, qui ne sont pas géniques, ne doivent jamais pouvoir être utilisés dans le cadre d'une autorisation d'urgence. Premièrement, il n'y a aucune raison à ça puisqu'il n'y a pas de pandémie en ce moment. Deuxièmement, parce que personne n'a jamais démontré l'efficacité de ces fichus autres vaxxins tels que Novavax. Troisièmement, parce que leur sécurité, ou tout ce que vous voulez, n'a également jamais été testée. D'accord ? Les gens essaient maintenant de passer à des vaxxins non géniques. Je pense qu'il est très important de dire non, pas pour le moment.

02:32:30 Antonietta Gatti

Tout d'abord, je suis physicienne et bio-ingénieur et j'ai affronté le problème de cette pandémie d'un point de vue original. En effet, j'ai directement étudié les vaxxins, parce que j'ai de l'expérience dans l'analyse innovatrice au moyen d'un microscope électronique à balayage couplé à une spectrométrie par énergie dispersée et j'ai vérifié la composition chimique et la contamination de 42 vaxxins standard.

Bien entendu, j'ai aussi appliqué ces nouvelles techniques aux nouveaux produits de thérapie génique. Bien sûr, ils sont complètement différents des vaxxins standard. Je ne vais pas vous parler de Spike ni d'ADN, car vous êtes de grands experts, bien plus que moi. Je voudrais discuter du contenu nanotechnologique de ces vaxxins, pardon, de ces produits, car ce ne sont pas des vaccins selon moi.

Vous savez probablement que Big Pharma a développé une nouvelle technique de nanomédecine pour ces produits et qu'elle voulait introduire l'ARNm dans la cellule. Tous les biologistes savent que l'ARNm est reconnu par le capteur de la membrane et qu'il est rejeté. Pour cela, ils utilisent un cheval de Troie. Cela signifie qu'ils remplissent d'étroits liposomes avec de l'ARNm, car ces nanoparticules ne sont pas reconnues par le capteur de la membrane. La personne qui a créé le corps humain ne savait probablement pas qu'il contenait aussi des nanoparticules. Il n'y a donc pas de mécanisme de défense efficace contre les nanoparticules.

Elles sont donc phagocytées par les cellules et lorsqu'elles sont à l'intérieur, le revêtement des composants lipidiques est dégradé et l'ARNm est libéré à l'intérieur. Big Pharma n'a publié aucune note ni aucune information sur le mécanisme de dégradation de ces liposomes. J'ignore si ce mécanisme est lié à la basse température. La basse température initiale de moins 70 degrés n'était probablement pas liée au stockage des liposomes. Nous ne le savons pas, mais nous pensons qu'il y a un lien. Le problème, c'est que personne n'a contrôlé ni le mécanisme ni ces nano-entités. Quand je dis personne, je parle du CDC, de la FDA, de l'EMA et d'autres organisations nationales. Il n'y a donc pas de contrôle de qualité sur ces produits et mes recherches révèlent que ces produits contiennent également autre chose.

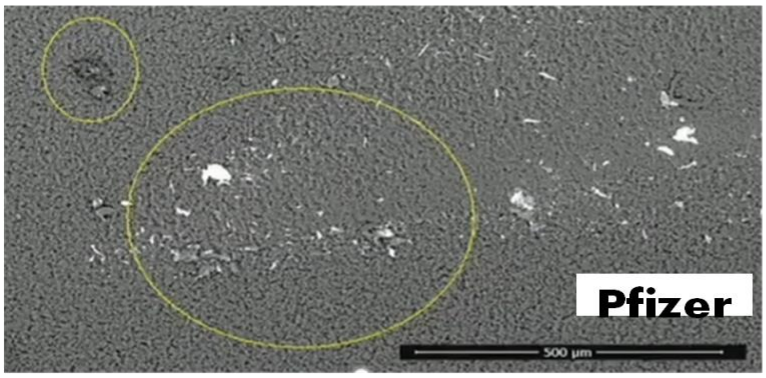
Par autre chose, j'entends des nano-entités étranges qui sont probablement dues à un processus technologique étroit très étrange. Ces nano-entités n'ont rien à faire dans les vaxxins. Il y a des agrégats de nanoparticules d'acier inoxydable et nous en ignorons la raison : ils sont sûrement issus d'une nanotechnologie ajoutée intentionnellement au produit. Pas à tous les produits. Je pense qu'ils ne se trouvent que dans certains lots et probablement que dans certains coffres-forts de Pfizer.

Il existe donc une liste des bons et des mauvais lots de vaxxins. Si vous voulez, je peux vous montrer des images pour que vous puissiez mieux comprendre ce qu'ils contiennent. Attendez une minute que je trouve le… Désolée. Ces entités sont ajoutées intentionnellement. Vous pouvez voir ? Pas encore. Attendez une minute. Je vais réessayer. J'ai le même problème…

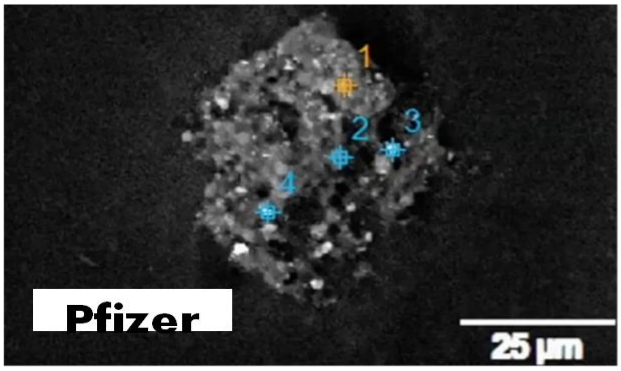
Ces particules blanches n'appartiennent pas exactement au vaxxin, mais elles y sont liées : ce sont des débris métalliques insérés dans l'aiguille de la seringue et ce sont des débris d'usure de la paroi en étain de l'aiguille, mais quand ils injectent le liquide du vaxxin, ces débris d'usure sont aussi injectés dans le corps. Vous comprenez le problème.

Vous voyez ici quelques débris blancs très denses atomiquement. Ces débris sont composés de chrome. Ces entités plus molles sont probablement une agglomération de liposomes ou d'autre chose, du graphène par exemple. Mais c'est très intéressant parce qu'il s'agit d'une micro-aiguille et d'un produit nanotechnologique. On voit très bien par les trous réguliers qui sont créés que c'est une micro-aiguille et qu'elle est sans doute remplie d'un produit qui est libéré quand on injecte le vaxxin dans le corps. Mais passons à ces entités : elles sont un mélange de matière organique et de nanoparticules de silicate d'aluminium et toutes ces particules sont thrombogènes. Elles ne sont pas biocompatibles.

Elles peuvent donc non seulement érafler les vaisseaux sanguins internes, mais aussi déclencher une cascade de coagulation. Certains effets secondaires que nous observons peuvent donc probablement avoir ces particules comme agent déclencheur. Dans ce cas, cette sphère contient plus de sept microns de silice : je ne sais pas ce que ça fait là. Il y a d'autres petites particules d'acier inoxydable. L'acier inoxydable est du fer, chrome, etc. Mais je veux vous montrer une petite particule qui est très intéressante dans AstraZeneca

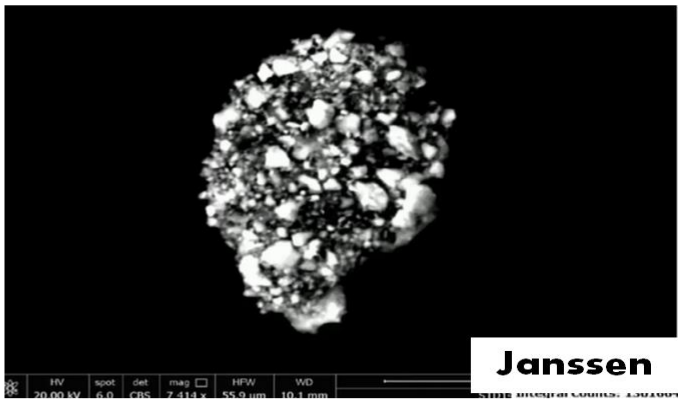

Pfizer
500 µm

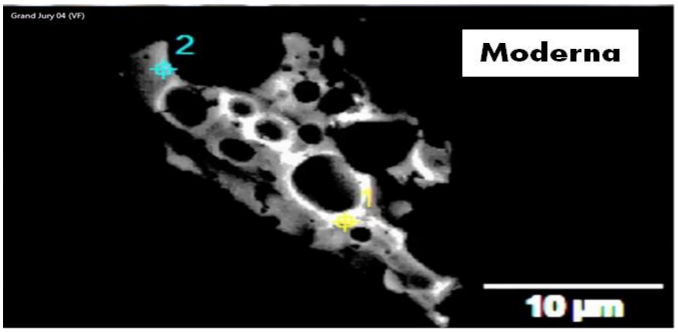
Pfizer
50 µm

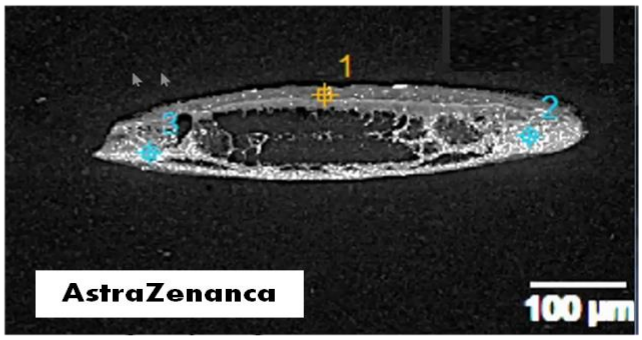

1
2
3
4
Pfizer
25 µm

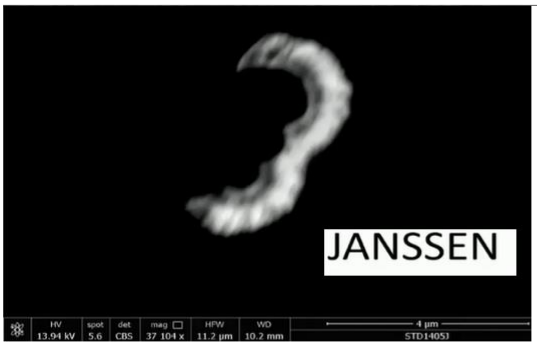
AstraZenanca
HV 17.70 kV
spot 6.5
det CBS
mag 8 000 x
HFW 51.8 µm
WD 9.2 mm
20 µm
STD1405

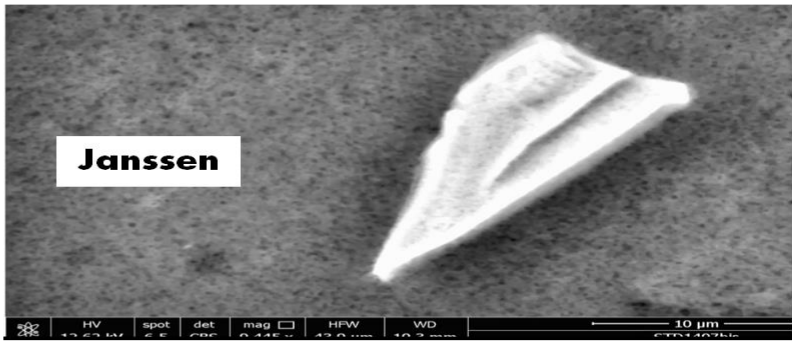
AstraZenanca
spot 6.5
det CBS
mag 6 375 x
HFW 65.0 µm
WD 9.3 mm
30 µm
STD1405

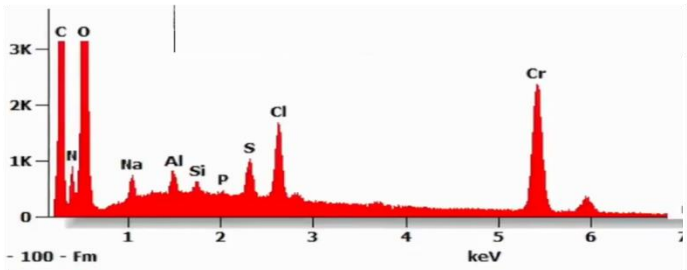

Janssen

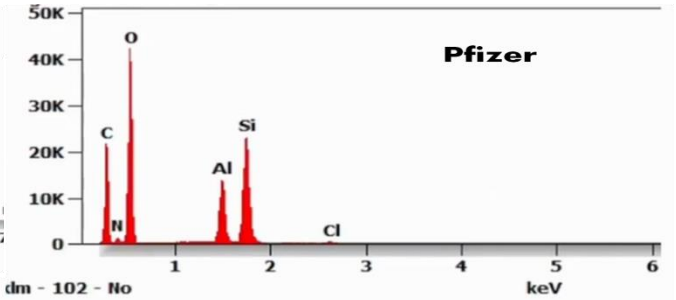

Grand Jury 04 (VF)
2
1
Moderna
10 µm

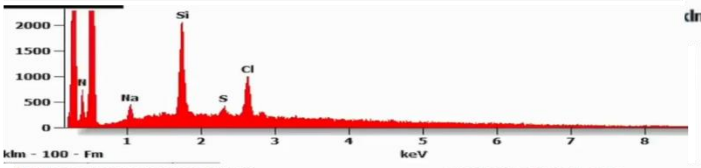

1
2
3
AstraZenanca
100 µm

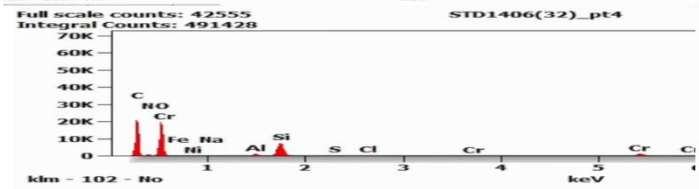

JANSSEN
HV 13.94 kV
spot 5.6
det CBS
mag 37 104 x
HFW 11.2 µm
WD 10.2 mm
4 µm
STD14053

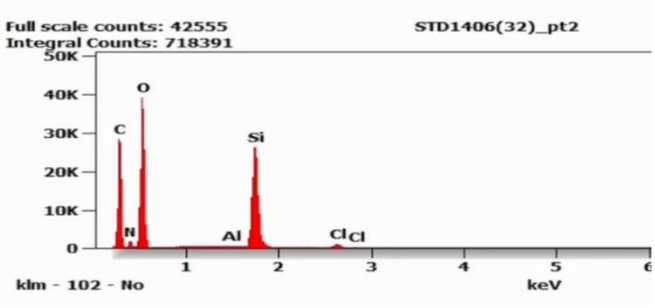

Janssen
HV
spot
det
mag
HFW
WD
10 µm

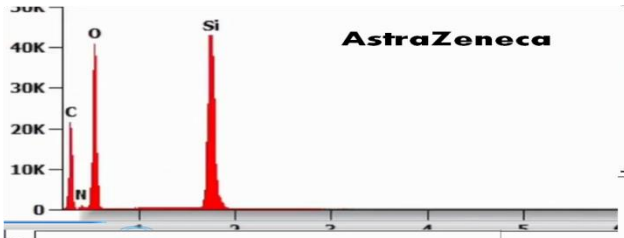

C O
N
Na Al Si P S Cl
Cr
keV
- 100 - Fm

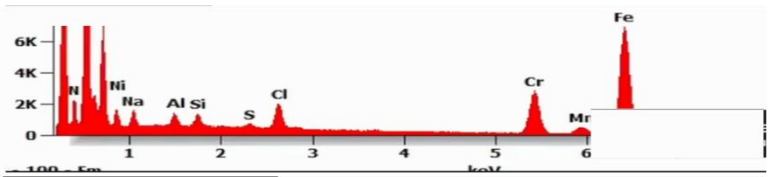

Pfizer
O
C
N
Al Si
Cl
keV
dm - 102 - No

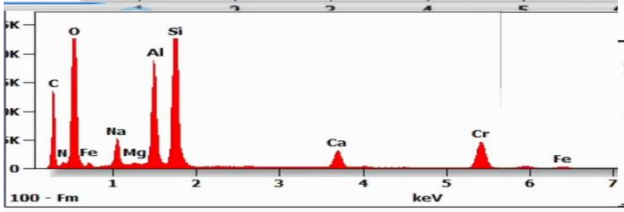

Si
N
Na
S
Cl
keV
klm - 100 - Fm

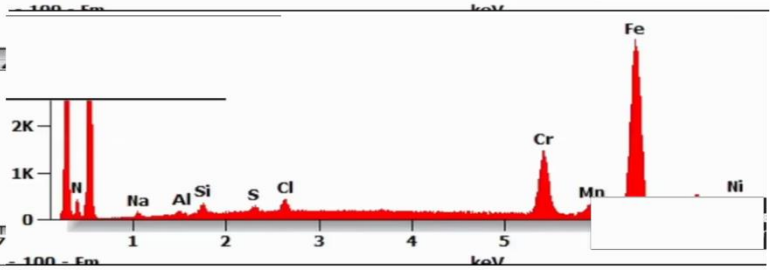

Full scale counts: 42555
Integral Counts: 491428
STD1406(32)_pt4
C N O Cr Fe Na Ni Al Si S Cl Cr Cr
keV
klm - 102 - No

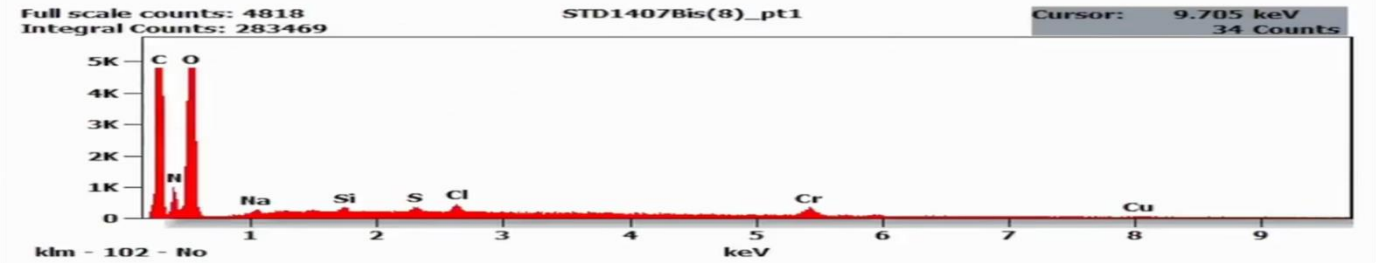

Full scale counts: 42555
Integral Counts: 718391
STD1406(32)_pt2
O
C
Si
N
Al
Cl Cl
keV
klm - 102 - No

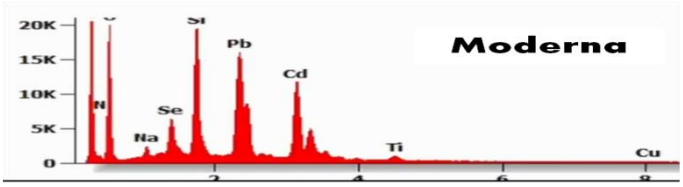

AstraZeneca
O
Si
C
N
100 - Fm
keV

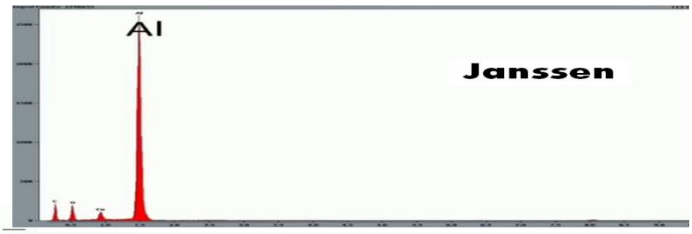

Fe
N Ni Na Al Si S Cl
Cr
Mn

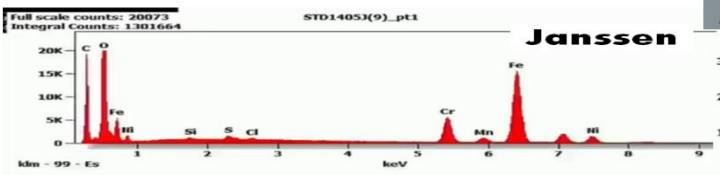

O
Si
Al
C
N Fe
Na
Mg
Ca
Cr
Fe
100 - Fm
keV

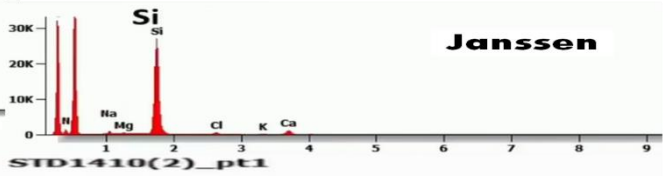

Fe
N
Na Al Si S Cl
Cr
Mn
Ni
keV

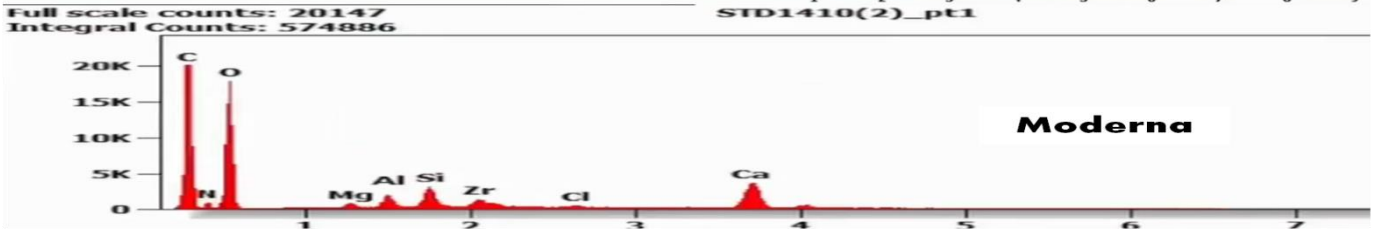

Full scale counts: 4818
Integral Counts: 283469
STD1407Bis(8)_pt1
Cursor: 9.705 keV
34 Counts
C O
N
Na Si S Cl
Cr
Cu
klm - 102 - No
keV


Moderna
Si
Pb
Cd
N
Se
Na
Ti
Cu


Al
Janssen


Full scale counts: 20073
Integral Counts: 1301664
STD1405J(9)_pt1
Janssen
C O
Fe
Ni
Si S Cl
Cr
Mn
Ni
klm - 99 - Es
keV


Si
Si
Janssen
N
Na
Mg
Cl
K
Ca
STD1410(2)_pt1


Full scale counts: 20147
Integral Counts: 574886
C
O
N
Mg
Al Si
Zr
Cl
Ca
Moderna

Quand vous la grossissez, vous voyez une ellipse pleine de nanoparticules métalliques composées de fer, de chrome, de cuivre, de nickel, d'étain. C'est un produit nanotechnologique, mais nous ne savons pas quelle est la mission de cette entité non biocompatible à l'intérieur du vaxxin. J'ai aussi trouvé des particules d'argent, mais dans Moderna. Ces étranges entités de plus de soixante-dix microns sont pleines de trous.

Ces derniers pourraient aussi être remplis de quelque chose : ils sont à l'intérieur du vaxxin et ils sont ajoutés au vaxxin avec quelque chose de spécial que nous ne connaissons pas. Ces petites particules sont composées de silicium, de plomb, de cadmium, de sélénium. Le séléniure de cadmium est une nanoparticule très intéressante : c'est un produit issu de la nanotechnologie qui est thrombogène. Mais nous ne savons pas quelle est la portée de ces autres matériaux à l'intérieur du produit et des autres particules composées d'acier inoxydable qui est un composé organique inorganique.

Cela signifie que les liposomes ARN ont probablement collé ensemble ces particules métalliques. Vous avez probablement vu que de nombreux patients avaient des effets magnétiques au niveau de leur point d'injection. Ces entités peuvent entraîner ces effets. S'il y a un champ magnétique important, ces particules peuvent réagir à l'intérieur d'un champ électromagnétique. J'ai trouvé beaucoup de choses différentes à l'intérieur de Janssen : des particules d'aluminium, de silicium et de titane. Il y a sans doute un problème de contrôle de qualité non effectué par le fabricant, mais aussi par les organismes de contrôle parce tout cela est clairement visible au microscope électronique à balayage.

Donc, je pense que… attendez… Je vais m'arrêter là parce que je veux parler avec vous, notamment avec Mike Yeadon parce que j'ai aussi vu des contaminations dans les anciens vaccins, mais dans les nouveaux, il y a des composés nano-technologiques, des particules à l'intérieur et l'effet dans le corps est inconnu.

J'étudie la biocompatibilité des matériaux depuis de nombreuses années. J'ai donc de l'expérience à ce sujet. C'est la première fois de ma vie que je vois des produits nanotechnologiques dans un fluide. J'ai coordonné un projet de recherche de la commission européenne sur la nanotoxicité. Je sais très bien quel est l'effet des nanoparticules à l'intérieur des cellules : j'ai de belles images d'une interaction biologique directe de ces nanoparticules avec l'ADN et aussi de mitochondries, d'organismes et d'ADN. Je pense donc que ces nouveaux produits sont dangereux au final. Je ne vois pas comment le corps pourrait s'opposer à ces stimuli. Merci beaucoup.

02:49:51 Reiner Fullmich

D'après vous, ces nanoparticules auraient-elles pu être incluses dans les flacons par accident ou pensez-vous… ?

02:50:11 Antonietta Gatti

Dans les derniers vaxxins, je suis sûre qu'il y a eu une contamination lors du processus d'induction pour développer les vaxxins. Je pense que les nanoparticules d'argent ont probablement été ajoutées par erreur, car il y a eu une contamination au cours du processus de synthèse avec d'autres activités également. Toutefois, vous avez vu deux ou trois nanoparticules qui sont maintenant technologiquement développées et ajoutées intentionnellement. C'est mon opinion personnelle, bien sûr. Mais on sait que de nombreux autres scientifiques ont déclaré que le problème est une contamination due à des champs électromagnétiques externes. Je pense que ces entités peuvent sans doute être le trait d'union avec le champ électromagnétique externe et quand elles sont à l'intérieur, elles peuvent générer de petits champs magnétiques capables d'interagir de manière inédite à l'intérieur du corps.

J'ai récemment publié un article sur le syndrome de mort subite du nourrisson. Je travaille avec d'autres collaborateurs, dont des neurologues et en analysant le cerveau de ce bébé, nous avons découvert qu'à l'intérieur, il y avait des particules contaminées, mais aussi des particules d'aluminium ou de substrat d'aluminium et des scientifiques ici présents savent probablement ce que cela signifie.

Cette partie des excipients des vaccins standards a donc été transférée de la mère au fœtus et de là, au cerveau. C'est donc une nouveauté, car on a toujours appris que donner des médicaments à une future mère comportait des risques. Maintenant, vacciner les femmes enceintes est devenu normal.

C'est une erreur, car à l'intérieur, il y a des nanoparticules inorganiques, des nano-entités, qui peuvent être transférées au fœtus et disséminées dans tous les organes du fœtus.

02:54:14 Reiner Fullmich

Dont le cerveau…

02:54:17 Antonietta Gatti

Le cerveau aussi, bien sûr, mais je pense qu'elles peuvent aussi atteindre le foie, les reins, etc., car elles sont transportées par la circulation sanguine. Pas toutes bien sûr, mais les particules que je vous ai montrées peuvent interagir avec les protéines du sang.

Elles peuvent activer une cascade de coagulation, mais aussi créer un composé organique inorganique, non biorésorbable. C'est aussi un problème, car elles peuvent déclencher le nouveau système. Donc, ces simples images suggèrent qu'un nouveau mécanisme peut être généré. Certains mécanismes pathologiques peuvent être générés dans le corps en raison de la présence de ces entités.

02:56:21 Arne Burkhardt

Alors, cette première diapositive vous donne un aperçu de ce que nous faisons depuis un an.

Il y a environ un an, des parents m'ont contacté pour me dire qu'ils soupçonnaient que leurs proches n'étaient pas morts de causes naturelles, mais des suites de la vaxxination. À l'époque, j'ai écrit aux associations nationales de pathologie et j'ai suggéré de lancer une étude sur les décès pour examiner les conséquences des décès survenus pendant la période associée à la vaxxination. Mais je n'ai reçu aucune réponse. Je me suis donc dit : **« Si personne d'autre ne veut le faire, je le ferai. »** Au cours des mois qui ont suivi, de nombreux pathologistes, médecins et biologistes se sont tournés vers moi en me disant : **« Nous avons eu des cas similaires, nous avons fait les mêmes observations. »** Nous sommes donc maintenant huit pathologistes et médecins et un physicien nous a également rejoints tout récemment.

Notre étude porte sur 30 autopsies et quatre biopsies. Mais quatre autres cas sont arrivés aujourd'hui. J'ai donc étudié cinq cas jusqu'à maintenant. Cela prend beaucoup de temps. La plupart des données que je vais donner sont liées à 15 cas initiaux analysés par des méthodes de routine, dont trois avec des méthodes avancées.

Vous voyez ici les personnes décédées : sept hommes, huit femmes, sept jours à six mois après la dernière injection et la tranche d'âge va de 28 à 95 ans. Vous voyez que ce sont les vaxxins habituels utilisés en Allemagne, principalement Pfizer et Moderna. On nous a donc demandé un deuxième avis sur ces autopsies qui avaient été pratiquées ailleurs, certaines dans des instituts de pathologie, d'autres en médecine légale et l'examen macroscopique des organes n'a pas permis d'établir que ces décès étaient liés à la vaxxination.

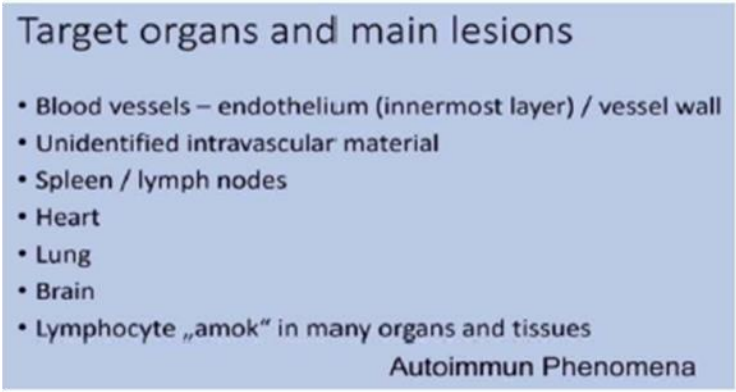
Tous les cas passés entre les mains de la médecine légale n'ont même pas été examinés par histopathologie. Seuls les proches ont émis des soupçons et ont insisté pour obtenir un deuxième avis. Notre deuxième avis a montré que certaines caractéristiques histologiques apparaissent. La plupart des cas montrent ces caractéristiques dans les diapositives qui suivent.

Nous avons obtenu ces résultats : cinq liens très probables avec le décès, sept probabilités, deux possibilités et un cas exclu, car nous n'avons pas pu prouver de lien avec la vaxxination. Il faut aussi souligner que la plupart des patients que nous avons examinés n'avaient pas été soignés pendant une longue période à l'hôpital. Cela exclut tout changement thérapeutique dans les organes.

Par exemple, si un patient a été soumis à la respiration artificielle, les modifications dans les poumons sont secondaires et vous ne pouvez pas distinguer les conséquences de la vaxxination de celles de la respiration. C'est donc très important. La plupart des autopsies sont pratiquées dans les hôpitaux et la plupart des patients autopsiés dans les hôpitaux y ont été traités pendant longtemps.

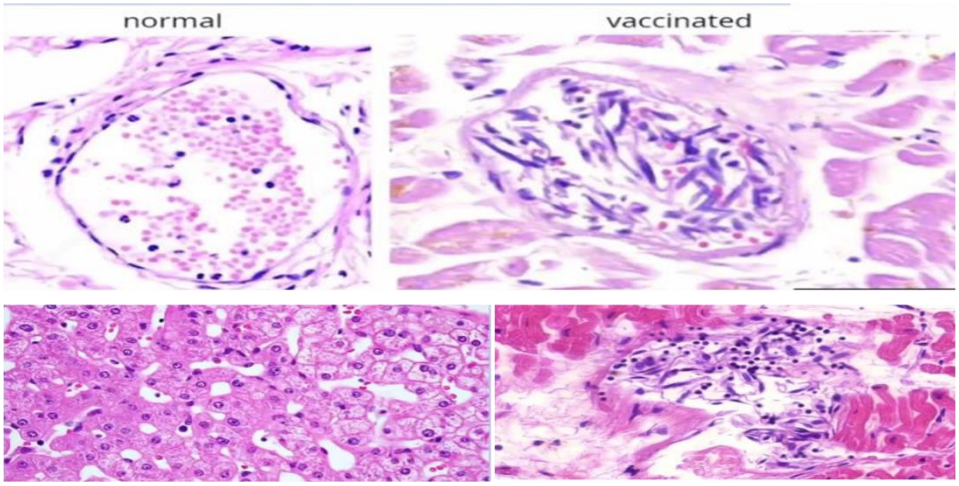
Place of Death (20 Cases total)	
At home	5
In the street	1
In the car	1
At work	1
In a retirement home	1
In the hospital, after a stay of less than 2 days	4
In the hospital, ICU	4
Unknown	2

Mais notre étude portait principalement sur des patients non traités qui se sont effondrés chez eux, dans la rue, dans leur voiture, au travail et en maison de retraite.



Nous avons donc trouvé des lésions dans la plupart des organes et surtout, les vaisseaux sanguins étaient endommagés, les petits vaisseaux, l'endothélium, la couche la plus interne et la paroi vasculaire. Ensuite, nous avons trouvé dans les vaisseaux du matériel intravasculaire non identifié, dont je parlerai plus tard. Puis, la rate, les ganglions lymphatiques et les organes lymphatiques ont montré d'importantes modifications et le cœur, les poumons et le cerveau présentaient également dans la plupart des cas des modifications d'origine inflammatoire. Enfin, nous avons trouvé ce que nous appelons une **« crise de folie des lymphocytes »** dans la plupart des organes en dehors des organes lymphatiques, ce qui rappelle beaucoup les phénomènes auto-immuns observés dans les maladies auto-immunes.

Quelles méthodes avons-nous utilisées ? La préparation histologique de routine, les colorants classiques et l'immunohistochimie. Celle-ci est une seconde étape par laquelle nous passons en ce moment : nous utilisons des marqueurs standard de lymphocytes, de cellules inflammatoires. Dans certains cas, nous avons pu montrer la présence de la protéine Spike dans ces tissus.



Pour quiconque n'est pas familier avec la microscopie et la façon dont les organes se présentent au microscope, voici un foie normal et vous pouvez voir ces taches sombres qui délimitent les noyaux, puis il y a le cytoplasme qui a un aspect un peu granuleux : ce sont principalement des mitochondries. Nous avons donc pu voir le noyau et le cytoplasme, ainsi que certaines modifications dans le cytoplasme.

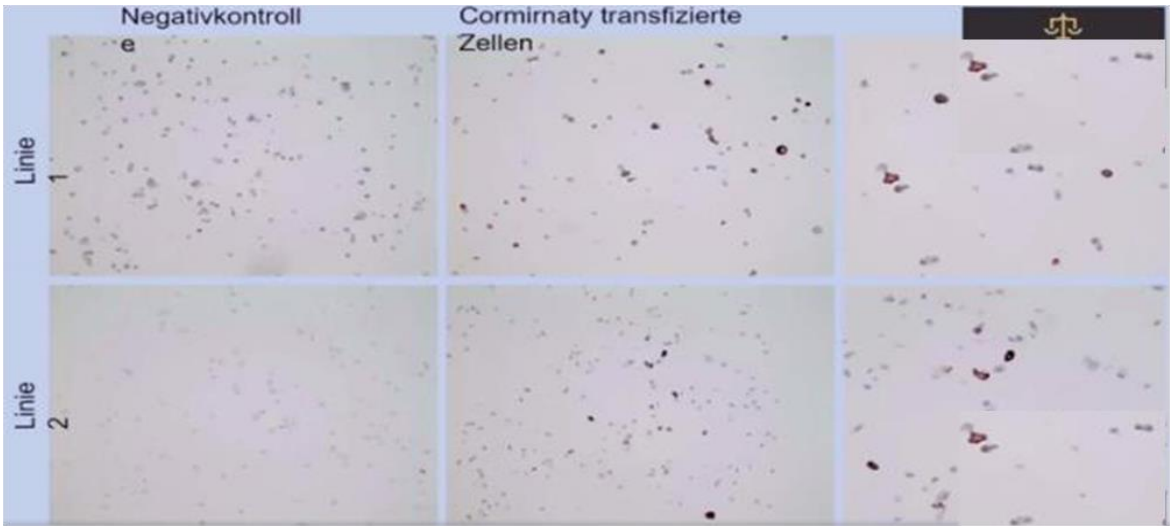
L'une des modifications les plus impressionnantes était un changement dans la paroi des petits vaisseaux et des capillaires. Vous pouvez voir les vaisseaux normaux : ils sont entourés d'une très fine couche de cellules endothéliales. Vous pouvez voir ces noyaux cellulaires fusiformes, mais ils sont fermement attachés à la paroi vasculaire alors que chez les patients vaxxinés, nous avons observé ce phénomène : les cellules endothéliales ont des noyaux gonflés qui sont détachés de la paroi. Ils sont mélangés aux érythrocytes.

De temps en temps, on voit aussi ce phénomène causé par l'autolyse, la décomposition survenant après la mort. Mais nous avons pu prouver que ces petits vaisseaux étaient détruits par des infiltrats inflammatoires lymphocytaires : on voit toujours les noyaux allongés, gonflés et fusiformes et toute la zone a été infiltrée et ils sont vraiment détruits.

Nous nous sommes demandé comment ça pouvait être possible. Nous voulions voir si nous pouvions montrer la protéine Spike dans ces cellules endommagées. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'immunohistochimie, voici la séquence. Nous

utilisons plusieurs anticorps et le dernier a une certaine couleur. Nous avons donc un pigment marron et vous pouvez voir ici une réaction positive dans une cellule issue d'une culture cellulaire. Avant d'appliquer cette méthode sur nos diapos histologiques des personnes autopsiées, nous avons effectué des études sur des cultures cellulaires et celles-ci sont des cultures cellulaires servant de contrôles négatifs.

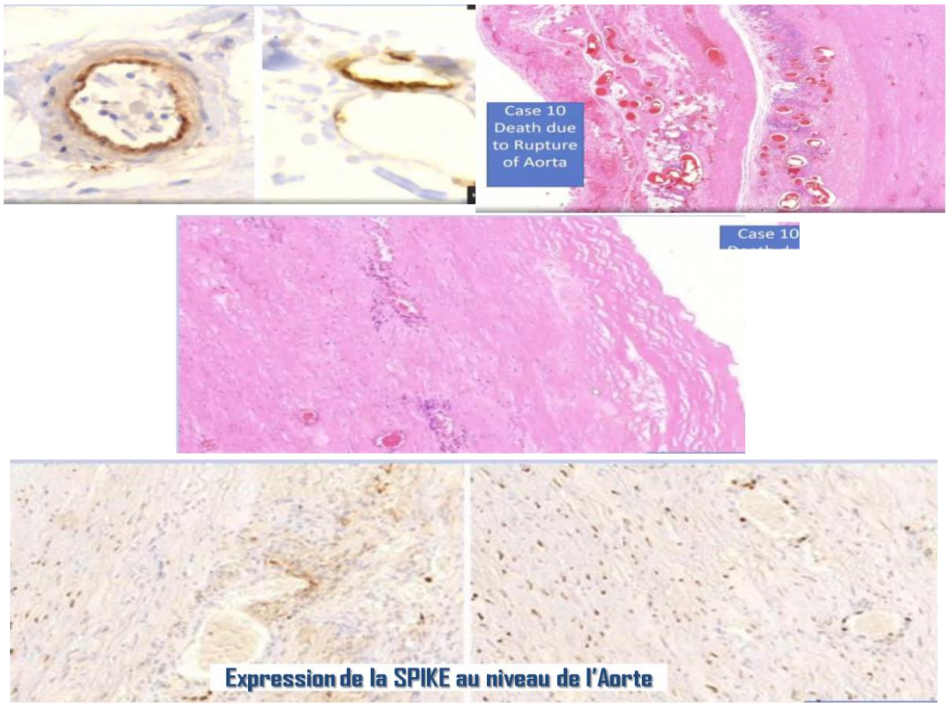
Nous avons ici une transfection avec le vaxxin. Ceci est un agrandissement plus important et vous pouvez voir cette forte réaction positive ici. Ici, nous avons appliqué cette méthode au tissu que nous observions et où nous avions vu des dommages aux vaisseaux et sur la droite, vous pouvez voir les petits capillaires : il y a une coloration nette et très spécifique de ces cellules.



Vous pouvez voir que la couche interne de l'artère est aussi colorée dans les plus petites parois artérielles. On peut voir des cellules desquamées à l'intérieur.

Nous avons observé ces dommages non seulement dans les petits vaisseaux, mais aussi dans les grands, en particulier dans l'aorte. Nous avons désormais deux cas qui sont morts d'une rupture de l'aorte. Ici, vous pouvez voir l'un de ces cas. Voici l'intérieur sur la droite, l'intérieur avec les flux sanguins. L'une des aortes est composée d'une paroi irrégulière, alternant des cellules musculaires lisses et des fibres élastiques. Vous pouvez voir déjà ici dans la paroi qu'il y a quelques zones où la texture est irrégulière au niveau de quelques petits points qui sont des lymphocytes. La réaction inflammatoire à l'extérieur de l'aorte est encore plus impressionnante. Voici les vasa vasorum, les vaisseaux du vaisseau.

En les grossissant encore plus, vous pouvez voir ces défauts dans la paroi artérielle de l'aorte. Vous pouvez voir qu'il y a une réaction inflammatoire. Encore une fois, c'est une preuve qu'il s'agit d'un dommage intravital de la paroi de l'aorte. Nous avons vu la même chose dans des artères plus grosses et plus petites.

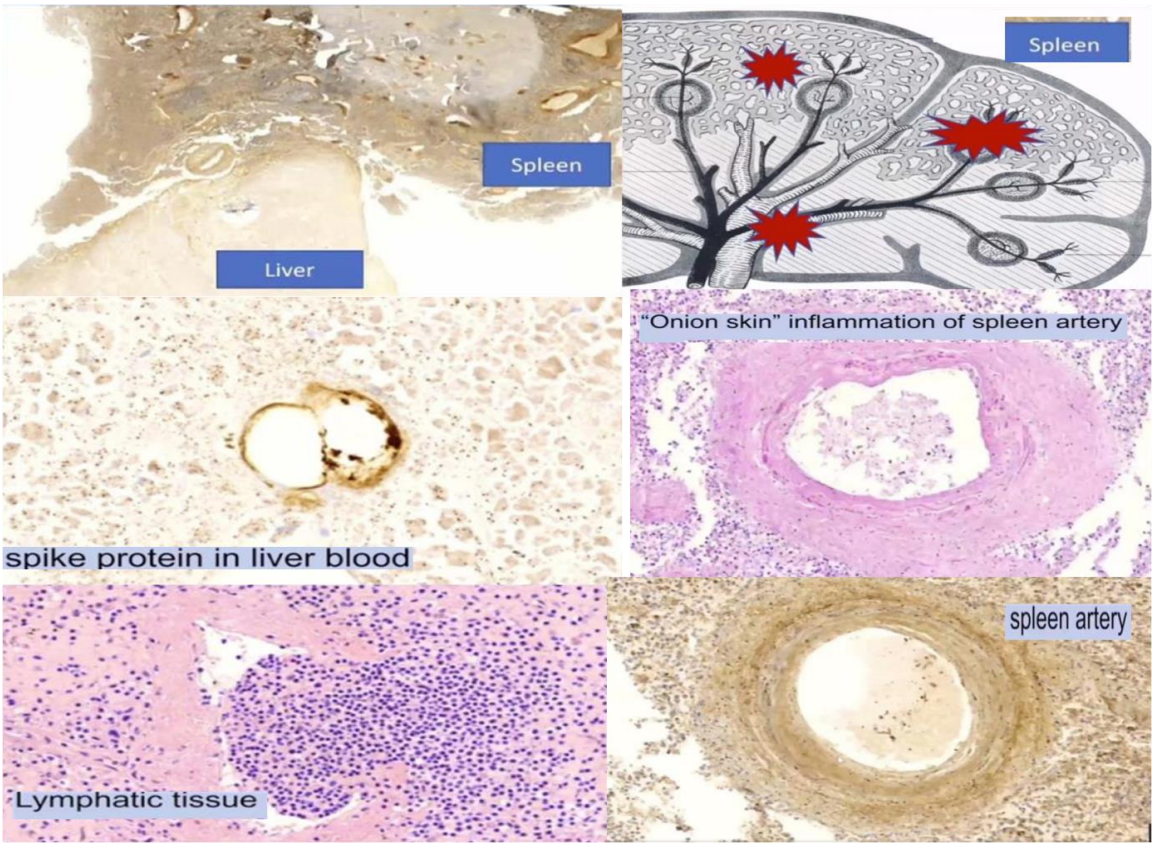


Nous nous sommes de nouveau demandé si cela pouvait être un effet toxique de la protéine Spike. Des modifications similaires peuvent survenir en présence de certains défauts génétiques, mais aussi de certains empoisonnements comme ce qu'on appelle le lathyrisme. C'est un poison qui se trouve dans certains pois chiches, mais c'est très rare et cela conduit à une dissection et à une rupture de l'aorte. Cela peut donc se produire en cas d'empoisonnement. Ici, on peut voir qu'on a fait une démonstration avec la protéine Spike. On peut voir des marquages très clairs au niveau des noyaux des myofibroblastes, qui se trouvent dans l'aorte et également à proximité des vasa vasorum des plus petits vaisseaux, dans la couche externe de l'aorte, qui ont une réaction positive.

Combien de fois avons-nous vu cela ? Tout d'abord, il y a les dommages des petits vaisseaux : une endothélite [certains l'appellent le gonflement et la desquamation], une infiltration lymphocytaire dans 11 cas, une vascularite/périvascularite des plus gros vaisseaux dans 10 cas, une nécrose focale des parois vasculaires et une réaction inflammatoire, comme je l'ai montré, dans 6 cas et une inflammation accompagnée d'une thrombose dans 2 cas. Je peux ajouter la rupture de l'aorte dans 2 cas.

Passons à 2 autres organes : le foie et la rate. On peut voir que ces deux prélèvements tissulaires étaient dans un bloc de paraffine et qu'ils ont été sectionnés et colorés de la même manière, puis fixés et insérés de la même façon. Ici, on peut voir le foie qui est largement négatif. Mais si on regarde de près, on voit quelques petits vaisseaux ici qui sont positifs et la rate présente une image complètement différente. La rate elle-même présente une coloration positive diffuse, mais même avec ce grossissement, on peut voir que les vaisseaux, ces zones rondes ici, sont fortement positifs. Donc, tout d'abord, je vais vous montrer le foie et vous pouvez voir que les cellules hépatiques sont négatives, c'est une légère réaction non spécifique qui ne peut être considérée comme positive. Vous pouvez voir que les cellules endothéliales du foie sont fortement positives. Dans la rate, comme nous l'avons tous déjà vu à ce faible grossissement, nous avons une coloration très diffuse et spécifique des cellules et nous avons constaté un phénomène qui est connu de certaines maladies auto-immunes, qu'on appelle inflammation en peau d'oignon des artères centrales de la rate.

On voit ceci, par exemple, dans le lupus érythémateux et aussi dans des modifications que 50 pathologistes ont analysées pour autant que nous le sachions. C'est une destruction focale des artères folliculaires avec des produits du tissu folliculaire lymphatique.



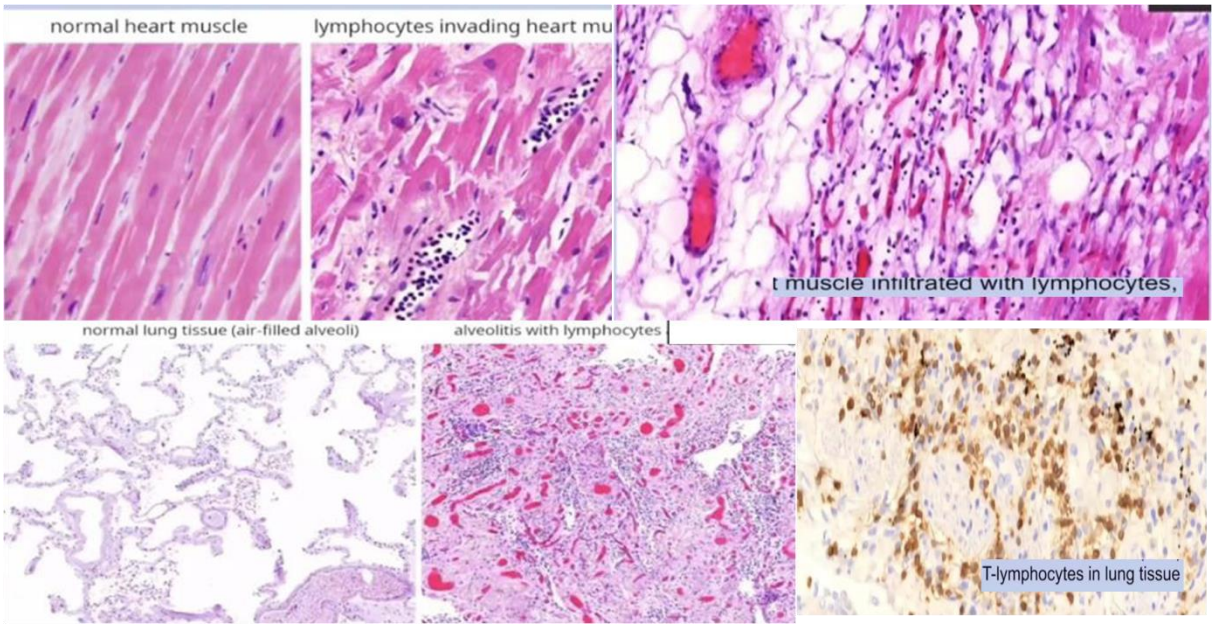
Ici, on peut voir les endroits où l'on a trouvé des modifications et ici, c'est la zone qui est importante. C'est la pulpe blanche de la rate et c'est un follicule avec une artère folliculaire centrale. Ce phénomène auquel je me réfère est le phénomène de la peau d'oignon, à savoir que la paroi de cette petite artère a été modifiée et désorganisée. Enfin, nous avons aussi pu démontrer une forte réaction positive à la protéine Spike dans ces artères touchées par ce phénomène qui, à ma connaissance, n'a jamais été décrit.

Voici une petite artère centrale de la rate. Vous pouvez voir la paroi et ici, il y a un défaut : le tissu lymphatique, qui prolifère et exerce une certaine pression, subit un prolapsus dans cette artère. Les autres organes lymphatiques montrent une activation. Dans certains cas, les ganglions lymphatiques sont très hypertrophiés. D'autre part, nous avons vu un infarctus des ganglions lymphatiques centraux dans certains cas. À gauche, un normal, juste pour vous montrer les follicules et voici un phénomène décrit par certaines agences japonaises et peut-être associé à des modifications des vaisseaux dans les petites artères ou les capillaires.

Et maintenant, nous en venons aux lésions d'autres organes, maintenant, il est internationalement accepté que la vaxxination peut causer une myocardite et une inflammation du muscle cardiaque et vous pouvez voir un spécimen normal. À droite vous voyez les lymphocytes, petits points sombres infiltrés. Ils ne sont pas seulement infiltrants, mais dans certains cas, ils conduisent à la nécrose des cellules musculaires du cœur. Ceci est très important pour différencier ceci d'une infection banale du tissu cardiaque, car dans une infection normale, on ne voit pas beaucoup de lymphocytes, mais surtout des granulocytes.

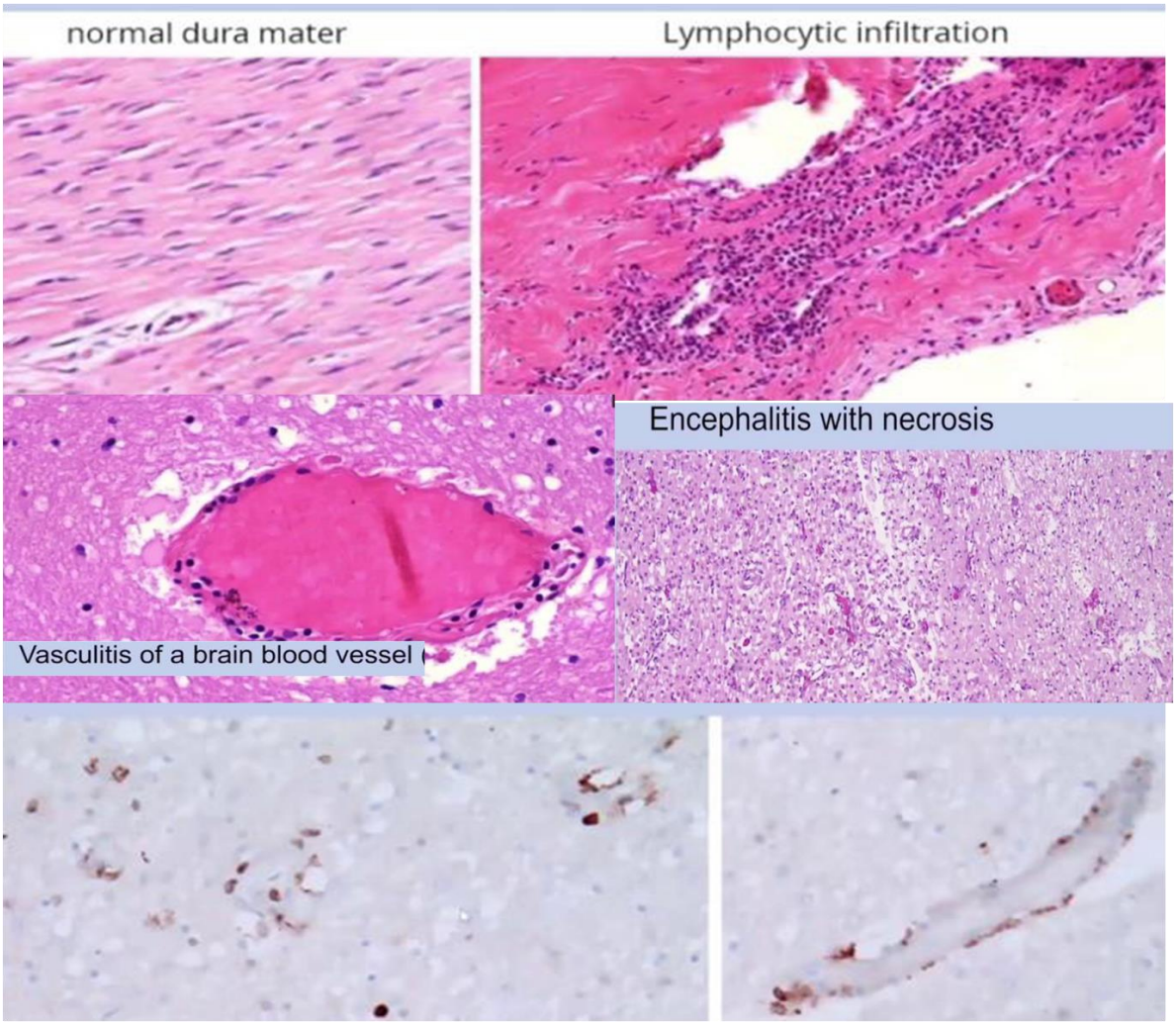
Nous en venons donc aux poumons, sur le côté droit, donc un poumon avec des alvéoles normales, qui sont remplies d'air et de quelques lymphocytes à l'intérieur et de quelques macrophages. Mais, après la vaxxination et non après la respiration artificielle, vous voyez que ce tissu pulmonaire s'est affaissé et présente des infiltrations lymphocytaires denses.

Ce sont des lymphocytes T comme nous avons pu le montrer par immunochimie. Maintenant, nous en venons aux changements dans le cerveau et pour ceux qui ne sont pas familiers, nous avons la peau sur le crâne et nous avons un tissu conjonctif dense. La dure-mère et ce tissu conjonctif lâchent dans l'arachnoïde avec quelques vaisseaux très délicats, des vaisseaux sanguins et puis bien sûr, nous avons le tissu cérébral et nous avons trouvé des changements dans ces trois endroits.



Les principales constatations : encéphalite associée à la transfection, infiltration lymphocytaire et destruction focale des vaisseaux sanguins intracérébraux et arachnoïdiens, hémorragie sous-arachnoïdienne sans anévrisme, comme vous le savez peut-être, les anomalies de la base du cerveau sont la cause la plus courante de rupture, puis nous avons une infiltration lymphocytaire focale de la dure -mère et enfin, dans un cas, une nécrose ou une fermeture partielle du terrain épiphysaire.

Ici vous voyez l'infiltration lymphocytaire dans la dure-mère qui est une membrane qui recouvre le cerveau et le crâne. Ici, un homme de 26 ans mort après la vaxxination vous trouvez cette infiltration. Dans le même cas, nous avons également trouvé une infiltration lymphocytaire dans les petits vaisseaux du tissu cérébral lui-même. Pour en finir avec les cas d'autopsie, je vais vous montrer un cas supplémentaire, celui de l'encéphalite nécrosante d'un homme de 76 ans avec une vascularite de l'aorte et de l'artère coronaire comme j'ai montré la myocardite lymphocytaire et dans ce cas, ici vous pouvez voir les changements du tissu cérébral. Il y a une nécrose et une infiltration inflammatoire de granulocytes et de lymphocytes.



Dans ce cas aussi nous avons pu démontrer la présence de la protéine Spike principalement dans les valves des vaisseaux, comme vous pouvez le voir ici, mais aussi dans les cellules neurales elles-mêmes comme vous pouvez le voir ici, c'est une réaction typique granulaire. Voici la démonstration d'un cas récent que nous avons examiné, nous en arrivons à la grande entité que nous avons observé, ce que nous appelons l'AMOK lymphocytaire, une accumulation de lymphocytes, que l'on peut appeler lymphocytose dans des organes non lymphatiques, une inflammation et une destruction tissulaire principalement causée par des lymphocytes comme nous l'avons vu par exemple dans le myocarde et dans d'autres organes, pratiquement dans tous les tissus. Cela nous rappelle les changements que nous avons observés concernant les maladies auto-immunes.

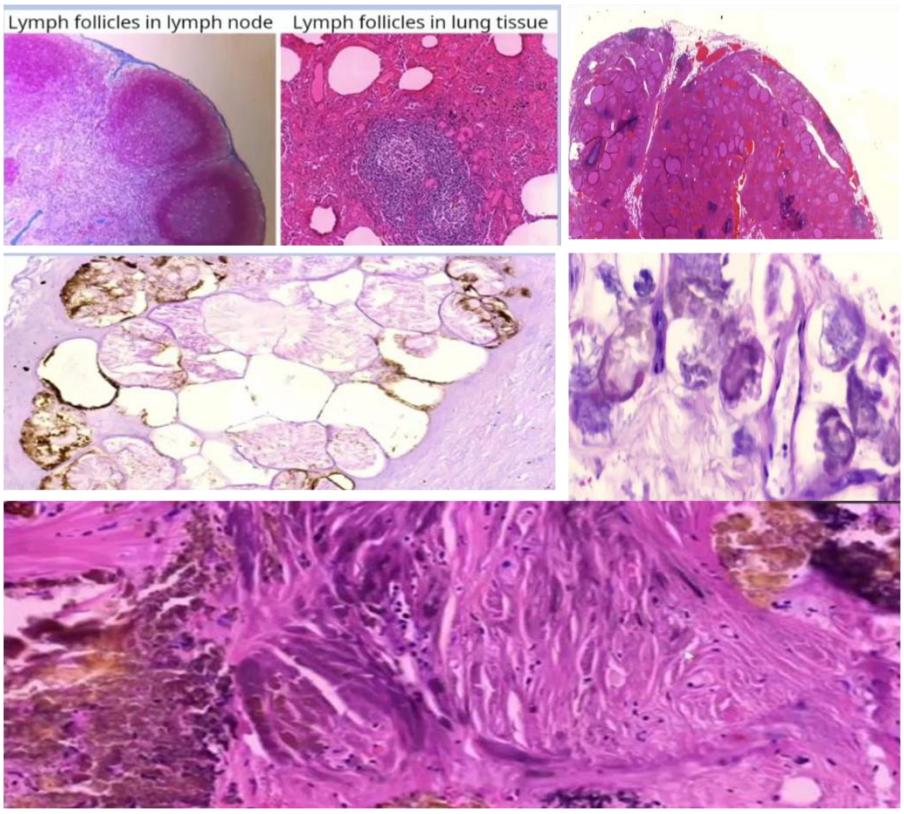
Ces chiffres doivent être interprétés. Nous n'avons eu que la glande salivaire dans deux des cas d'autopsies. Les deux cas ont montré une inflammation de la glande salivaire comme lors d'une maladie auto-immune. Nous n'avons eu que deux cas et les deux avaient des infiltrations comme dans la thyroïdite de Hashimoto, bien que j'ai montré la peau, je vous montrerai plus tard le foie, les reins, les kystes et la dure-mère que je vous ai déjà montrés.

Maintenant, voici juste un exemple, vous pouvez voir le ganglion lymphatique et vous pouvez voir que c'est comme un petit ganglion lymphatique juste au milieu du poumon, il a des centres de réaction ici et c'est très, très, très rare que vous observiez cela.

Ici vous voyez ces zones sombres, des infiltrations, de petites infiltrations lymphocytaires, encore une fois avec des centres germinatifs et une activation comme des ganglions lymphatiques gonflés. Maintenant, nous arrivons à un autre problème, j'ai mentionné que nous avons observé une matière étrange dans les vaisseaux et les tissus de 5 cas. Voici un exemple que nous avons trouvé dans le vaisseau de la rate. D'abord, nous avons pensé que cela avait juste des cellules TET ; elles ont une structure interne, puis nous avons pensé qu'il pourrait s'agir d'un produit de contraste, or le patient est mort à la maison et n'avait jamais été à l'hôpital la dernière année. En fait, nous ne savons pas. Nous l'avons montré à environ 50 pathologistes. Personne ne sait ce qu'est ce matériau. Nous ferons des recherches supplémentaires. Nous pensons qu'il s'agit d'un matériau provenant du vaxxin injecté. Nous savons que les nanoparticules peuvent s'agglomérer lorsqu'elles se réchauffent dans le corps, circuler et finalement s'accumuler dans les vaisseaux.

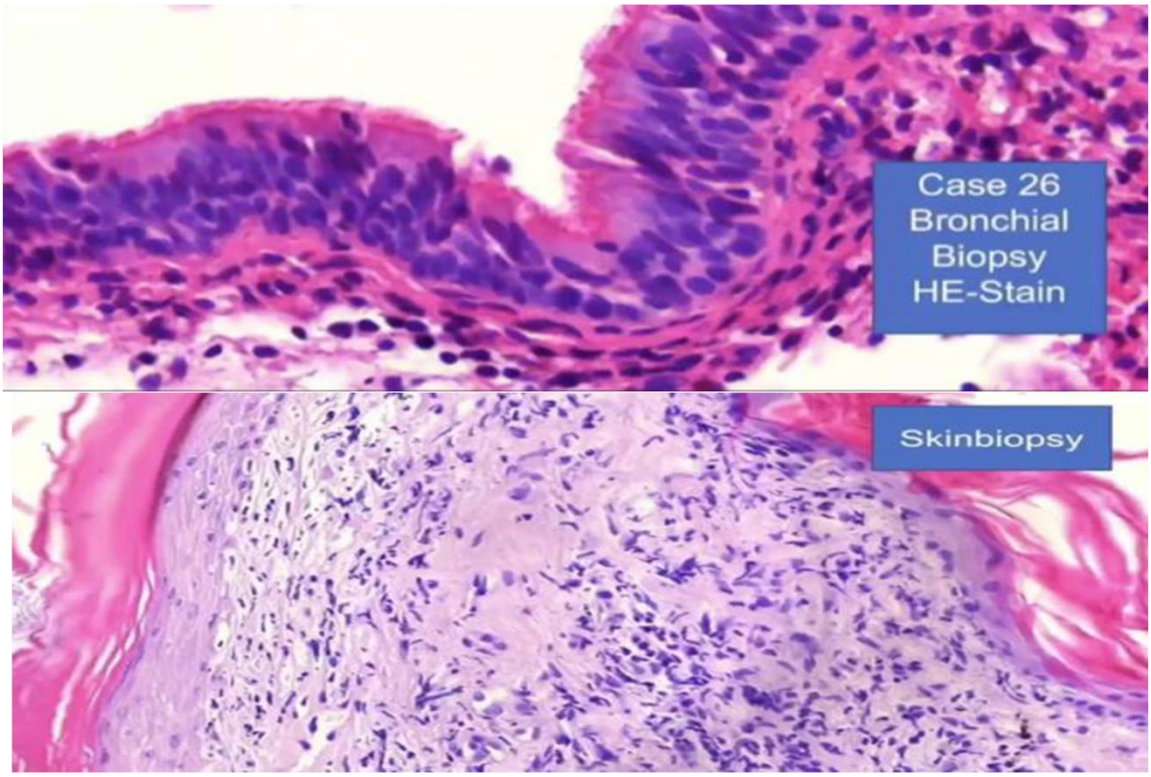
Et ceci est une constatation similaire dans le tissu mort dans l'un des cas. Aussi ici nous avons ces étranges structures intracellulaires que personne ne sait ce que c'est. Nous l'appelons simplement non identifié et dans un cas, longtemps après la vaxxination, nous avons trouvé ces matériaux étranges, une certaine réaction tissulaire et une fibrose.

Je vais donc vous montrer le cas d'autopsie d'un homme de 40 ans, censé être mort de cause naturelle. C'était bien une myocardite, un infarctus qui l'avait emporté. Mais il avait été vaxxiné. L'autopsie, juste par l'aspect macroscopique, a semblé confirmer le fait qu'il était mort d'une attaque cardiaque, d'un infarctus. Mais il avait une sclérose artérielle préexistante et en plus la myocardite lymphocytaire que je vous avais montrée auparavant. Nous avons trouvé une section transversale de l'artère coronaire. La thrombose du cœur est la cause du décès. Mais en plus, vous trouvez ici des changements sclérotiques. Encore une fois, ce que je vous ai montré au début, il y a des zones dans la couche plus profonde du vaisseau ici, où vous pouvez voir qu'il y a une certaine perturbation de la structure et qu'il y a une infiltration par des lymphocytes et l'infiltration lymphocytaire est aussi à proximité du vaisseau. Vous pouvez les voir également dans ce tissu ici, une infiltration lymphocytaire. C'est très inhabituel et je pense que je n'ai jamais vu cela dans un vaisseau. Donc la conséquence logique est que cet homme est mort d'une inflammation de la perturbation de l'artère coronaire qui a causé une thrombose dans le cœur. En fait, il n'est pas mort de causes naturelles, mais il est mort des conséquences de la vaxxination. Et enfin, quelques exemples de spécimens bioptiques chirurgicaux, appendicectomie, biopsie bronchique et lésion cutanée.



Vous pouvez voir ici une observation de pathologistes avec lesquels je travaille. Ils ont trouvé que, souvent, les spécimens d'appendicectomie ne montrent pas beaucoup d'inflammation à l'intérieur de l'appendice, mais une inflammation marquée à proximité de l'appendice. C'est un tissu graisseux autour de l'appendice. Encore une fois nous avons fait la démonstration de la protéine Spike. En fait elle était très clairement exprimée par les cellules endothéliales autour de l'appendice.

Un homme de 26 ans, 9 mois après la vaxxination, avait encore toujours des difficultés à respirer. Ils ont fait une bronchoscopie neuf mois après la vaxxination qui a montré une muqueuse normale sans aucune sécrétion à la surface. Mais dans notre histologie, nous avions une inflation marquée de la muqueuse avec éosinophilie. Nous avons pu à nouveau démontrer la protéine de pointe. Maintenant, pour ceux qui ne sont pas familiers avec cela : à l'intérieur de l'épithélium, il y a souvent ces cellules allongées qui ne sont pas épithéliales. On les appelle des cellules dendritiques, une fonction dans la détection immunitaire et l'immunosurveillance. Vous voyez que ces cellules dendritiques étaient, fortement marquées par la protéine Spike dans l'épithélium alors que les cellules endothéliales des petits vaisseaux sont très faiblement marquées.



Enfin, une biopsie de la peau. Vous voyez qu'il y a quelques… ce que nous pourrions appeler une réaction granulomateuse sous la peau. Ceci est une investigation supplémentaire, nous n'avons pas vu de protéine Spike dans ces cas. Quand nous avons fait ces examens, tous les cas ont été vus par plusieurs pathologistes. De plus, j'ai vu tous les changements de problématique. Encore et encore, nous nous demandions si nous étions en train de chasser un fantôme ? Est-ce que c'est vraiment vrai ? Nous nous sommes concertés et on s'est dit, **« Vous voyez ça ? Voyez-vous ce phénomène ? Voyez-vous aussi cette artère comme un phénomène de peau d'oignon ? »** Et bien, nous sommes arrivés à la conclusion, non, nous ne poursuivons pas un fantôme. D'autres études sont nécessaires et provocatrices.

03:31:40 Reiner Fuellmich

Professeur Burkhardt. Quand vous avez vu l'expression de la protéine Spike dans les organes, dans les cellules, pouvez-vous exclure la possibilité qu'elle soit entrée dans le corps d'une autre manière que par les vaxxinations, que par les inoculations ? Est-il possible qu'il y ait un autre moyen ?

03:32:07 Arne Burkhardt

Certains ont eu l'idée que ces personnes pouvaient avoir eu ce que vous appelez une véritable infection par le coronavirus. Tout d'abord, la plupart de ces personnes sont mortes soudainement. Elles se sont effondrées. Je n'ai jamais entendu parler d'une infection à Coronavirus où les gens n'ont pas d'antécédents de problèmes respiratoires et ainsi de suite. Mais nous sommes en train de faire des examens de la capside du noyau. Nous aurons très bientôt les résultats.

03:35:03 Werner Bergholz

Comment se fait-il que je sois dans ce groupe de personnes ? Eh bien, mon titre de gloire dans ce groupe est que j'ai pratiqué la gestion de la qualité et des risques pendant environ 20 ans, si ce n'est plus et je l'ai également enseignée à l'université. J'ai aussi fait des recherches dans ce domaine et j'ai environ 17 ans d'expérience industrielle dans la production. Ce que Mike a dit à propos de l'intensification était donc tout à fait dans mes cordes et j'y reviendrai plus tard. Je vais passer sur cette vue d'ensemble.

Le sujet est la perspective de la qualité. Pourquoi est-ce important ? J'ai regardé de près la fuite du contrat Pfizer. Quelque part, il est dit que la qualité du produit doit être constamment soumise à des tests et qu'il faut appliquer les bonnes pratiques de fabrication. Jusqu'ici, tout va bien, rien d'inhabituel.

Maintenant, le point culminant arrive, qu'est-ce que ça dit ? Indemnisation. C'est-à-dire que s'il y a un problème, normalement, les fabricants sont exempts de toute réclamation pour dommages. Mais cela ne sera pas possible en cas de violation matérielle, une violation significative des bonnes pratiques de fabrication.

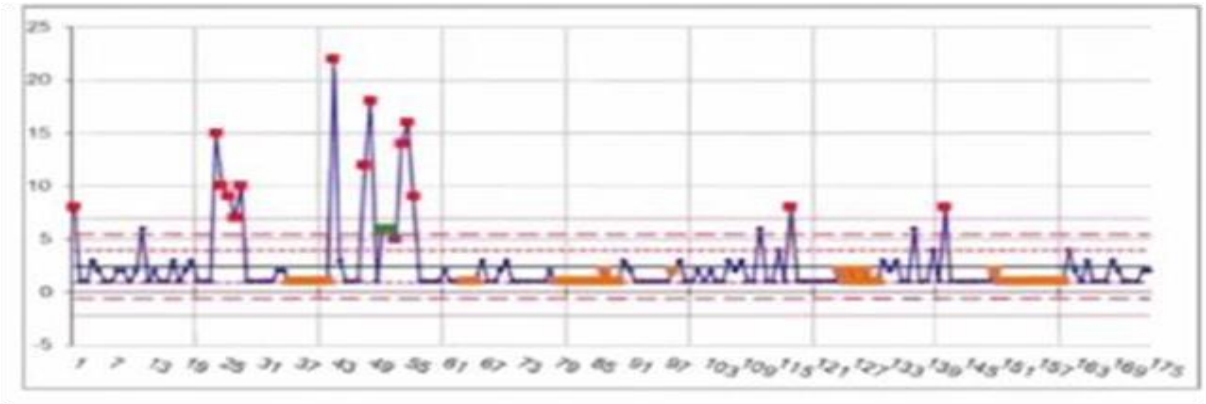
Donc, si nous trouvons des non-conformités substantielles, par rapport à la norme ISO 9001, qui est en quelque sorte la référence en matière de système de gestion de la qualité, alors cela signifiera que l'indemnisation est nulle, ce qui, je pense, est quelque chose que nous aimons tous voir. C'est donc une diapositive assez chargée. Voilà pour les non-conformités dans le processus de développement. Notre expert canadien a déjà dit que la fausse attente suscitée par le fait qu'il peut vous protéger (je n'ai même pas énuméré cela). Mais ce que vous avez également dit, c'est que les risques connus de l'expérience animale lors de tentatives précédentes de mise sur le marché de ces soi-disant vaxxins, ont tous été ignorés.

Je dirais même contournés. Pfizer a fait une déclaration en octobre 2020, disant qu'ils n'avaient pas fait d'expériences sur les animaux. Aussi le télescopage des phases, que j'aurais appelé dans mon langage des portails de qualité. Si vous ne faites pas cela en parallèle vous augmentez le risque. Je ne pense pas que cela nécessite une explication supplémentaire. Ensuite, notre ami canadien a déjà mentionné un grand nombre de ces choses que Peter Doshi, le co-rédacteur en chef du British Medical Journal, a énumérées comme des déficiences, des déficiences dans cette étude.

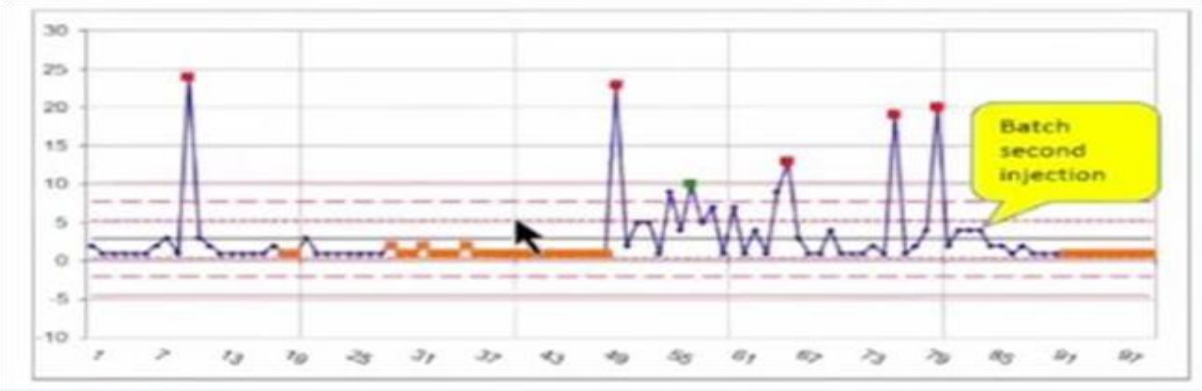
Donc je pense qu'on peut même dire que c'est frauduleux. Ok, alors ce qui est, je pense, ridicule, c'est la levée prématurée de l'aveuglement et la vaxxination d'une grande partie du groupe de contrôle, puis le point final douteux a été mentionné. C'est une réduction du risque relatif qui n'est absolument pas pertinente. Pourtant, nous parlons d'environ 1%. Donc, le processus de développement est sérieusement défectueux. C'est la première théorie de la non-conformité, qui ne peut tout simplement pas être excusée par l'urgence.

Les documents qui ont été présentés à l'agence européenne du médicament en décembre 2020, pour l'approbation. L'approbation conditionnelle était soumise à plusieurs obligations. Comme Mike l'a souligné, la plupart de ces obligations étaient liées soit à un mauvais processus ou à un mauvais contrôle des matériaux, la plupart de ces obligations qui auraient dû être traitées en juin 2020, ne sont même pas remplies à ce jour. Normalement, la seule action aurait été de tout arrêter jusqu'à ce que les fabricants aient fait leur travail. Ce n'est pas le cas ici.

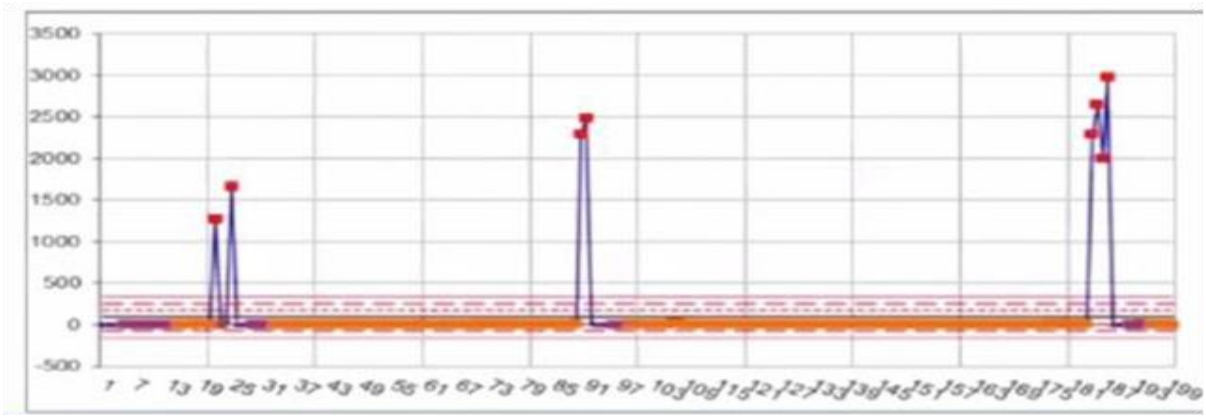
Ensuite, Mike a également souligné ce point. Si vous passez d'une si petite quantité que vous utilisez pour ces 40 ou 50 000 portions ou doses pour les études, si vous vous développez pour fabriquer des milliards, vous avez deux problèmes : vous ne pouvez pas utiliser des produits chimiques de qualité inférieure et vous devez utiliser des équipements à grande échelle. Donc, d'une certaine manière, je pense que Mike l'a dit et je suis d'accord, il faudrait repartir de zéro, parce que ce que vous obtenez de ce produit est différent. Définitivement différent. La seule question est de savoir à quel point par rapport au produit original. Donc la conclusion numéro 3 est que, à partir de cela, il semble relativement probable que nous aurons une production de masse stable. La preuve est ici.



Ici, nous voyons une séquence, dans ce cas de 175 rapports d'effets indésirables pour 175 lots. Je n'ai pas mis les numéros de lot eux-mêmes, ils étaient dans l'ordre alphabétique ou alpha numérique. Pour ce que nous en savons, quelle est la séquence temporelle dans laquelle ils ont été faits ? Ceci est le contrôle statistique du processus et comment le traiter. Tout ce qui dépasse la ligne pointillée est hors de contrôle, le processus doit être arrêté immédiatement. Ce que l'on peut aussi voir, c'est que même entre les deux, nous avons des périodes calmes et ça commence à osciller un peu. C'est l'une des meilleures périodes et puis ça s'aggrave.

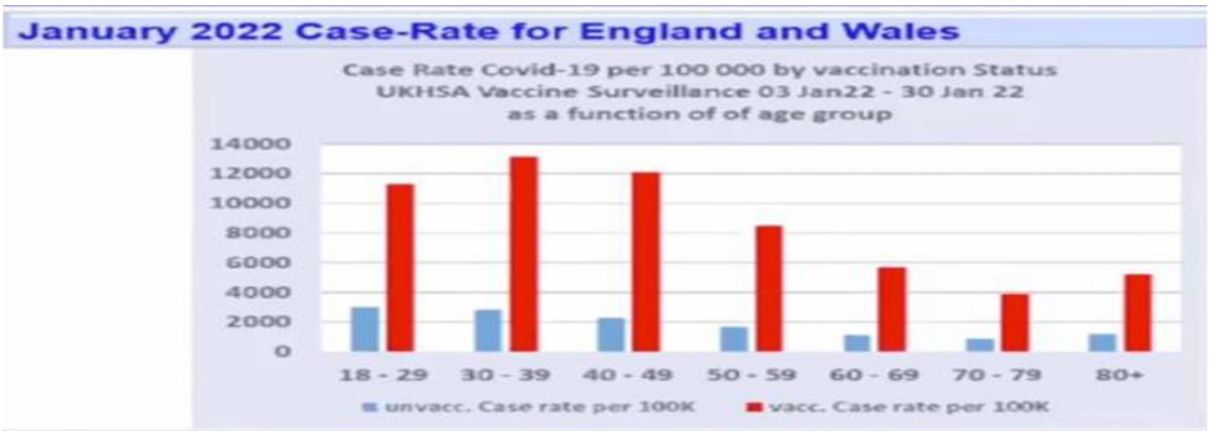


Ici, nous avons une période calme. Puis ça recommence à osciller. Ce qui est intéressant, c'est que ce lot, que j'ai annoté ici, est un deuxième lot, que la jeune fille de 15 ans, Cheyenne Brown, qui a été inoculée ou vaxxinée avec et d'après ce dont je me souviens, elle est morte environ 3 ou 4 semaines plus tard. J'ai vérifié également pour la première injection. Son injection n'était pas l'une des pires, celles-ci (49 et 79) auraient été les pires. Mais encore une fois, c'était dans une de ces périodes d'agitation plutôt que dans ces périodes de calme.Ce que je soupçonne, c'est que si nous suivions toutes les personnes qui ont reçus ces vaxxins, alors nous trouverions, selon mes prévisions, beaucoup plus de morts, car le nombre de cas qui ont été rapportés est assez bien corrélé avec le nombre de décès et le nombre de blessés graves. Donc, pire encore, ce que nous voyons ici, ce sont ces lots super toxiques dont Mike a parlé. Ce que nous pouvons voir ici, je reviens à l'image précédente, nous voyons ici une échelle maximale de 30 ! Ici nous sommes à 3 000.



Ces groupes isolés de lots sont absolument hors de toute chose qui peut se produire statistiquement, c'est quelque chose qui a été fait exprès. Donc je pense que nous avons ici une preuve claire que ce sont des actes intentionnels. Ce que j'ai appris sur le site web : howbadismybatch, ils ont analysé ces lots, et c'est aussi important de le savoir, ils ont été envoyés dans les 50 États des USA, alors que ces lots inoffensifs ont été envoyés dans 2 à 12 États, si je me souviens bien. Alors comment certains fabricants ont-ils su qu'ils devaient distribuer ces 50 États afin de les diluer ? Ils le savaient. Il y avait donc une intention, au moins dans les envois.

Maintenant, l'efficacité. Déjà en juillet 2021, j'avais trouvé des preuves dans les données d'Israël que l'efficacité avait complètement diminué. Bien sûr, ils ont commencé les rappels et l'injection forcée. Bien sûr, le résultat a été que les choses ont empiré.



C'est donc un phénomène très récent en Angleterre. J'aimerais vraiment montrer ceci en personne à notre Chancelier Olaf Schultz, qui préconise les injections obligatoires. En rouge, c'est pour 100 000 personnes, les personnes vaxxinées qui ont été testées positives pour 100 000 en janvier et en bleu, les personnes non vaxxinées. Je pense donc que c'est très clair, si vous voulez prendre le risque d'être au moins testé positivement, plus probablement d'être aussi infecté après ce que nous avons entendu, parce que notre système immunitaire est épuisé, si vous voulez augmenter le risque, faites-vous vaxxiner. Nous pouvons donc dire que nous avons maintenant une pandémie de vaxxins, sans aucun doute à mon avis. Cela devrait être donné à tous les membres du parlement qui votent en faveur de la vaxxination et alors nous saurons qu'ils ont de mauvaises intentions.

Pour en revenir aux effets indésirables, j'ai un problème avec la déclaration des effets indésirables, il y a toujours une sous-déclaration flagrante. C'est pourquoi j'ai comparé, rien que pour l'Allemagne, le nombre de décès par an, pour ces quelque 17 millions de vaccinations par an entre 2000 et 2019, ce qui représente environ 20 décès. Ces injections de Covid19 ont entraîné 2 255 décès. D'accord, vous pourriez dire que c'est 50 fois plus de décès par injection, ou 100 fois plus par personne injectée en supposant deux injections. Comment pouvez-vous passer outre et ignorer cela ?

J'en ai fait l'expérience lorsque je parle à des amis et à des connaissances qui croient à l'histoire, au narratif et que je leur dis ceci, ce sont les données officielles. Je leur dis que ce sont les données officielles et que ce n'est pas ce que l'on voit dans les grands médias… Je les laisse sur leur faim, car c'est peut-être la première fois qu'ils commencent à réfléchir à ce qui se passe. Nous avons une augmentation spectaculaire du taux de mortalité, il en va de même pour d'autres pays, nous trouvons des choses similaires.

Pour en revenir à ce qu'Antonietta Gatti nous a dit, j'ai énuméré ce qui a été trouvé par microscopie optique, fréquemment, on a trouvé des bandes d'oxyde de graphène. Elles y ressemblaient et dans un cas, je connais un arbre de micro spectromètre Raman. Exactement sur l'une de ces bandes. Il n'y a aucun doute que c'était de l'oxyde de graphène, aucun doute du tout. C'est une empreinte très caractéristique.

Maintenant, nous avons des objets métalliques, qui peuvent être des débris de l'équipement de production. Dans un très petit nombre de cas qui ont été signalés comme des objets qui ressemblent à des fragments de puces électroniques. Je veux dire, j'ai beaucoup d'expérience depuis que j'ai travaillé dans l'industrie des puces, quand vous voulez analyser une puce, vous la mettez dans des liquides appropriés et elle va se désintégrer. Vous obtenez des fragments comme ça. Et ceci est absolument identique à ce que vous attendez, si vous désintégrez simplement une puce. C'est dommage qu'il n'y ait pas d'échelle ainsi j'aurais même pu vous dire quelle est la taille minimale des éléments, ce n'est probablement pas et de loin, la dernière technologie. Alors d'où vient cette chose ?

Maintenant, la raison la plus probable pour moi n'est que cela a été posé là, intentionnellement, mais je soupçonne que c'était peut-être par l'équipement de production, dans lequel avec le temps aussi des choses peuvent se désintégrer et personne ne s'en soucie. Donc le filtrage semble également être très inférieur à la norme si tous ces objets peuvent être trouvés, à moins que ces choses soient ajoutées intentionnellement.

J'ai presque fini. Donc, ensuite, la non-conformité absolue des séries. Trois types d'objets solides non déclarés dans le liquide d'injection. Ce n'est pas acceptable. Bien sûr, les résultats de la pathologie. Je pense que je n'ai pas besoin de dire quoi que ce soit à ce sujet maintenant. Ce que j'aimerais souligner et je pense que Mike ou quelqu'un d'autre l'a mentionné, c'est qu'il n'y a aucun contrôle de la quantité de la protéine Spike toxique, de l'endroit et de la durée de sa production. Donc ce qui se passe dans notre corps est absolument hors de contrôle. Tous les organes et toutes les fonctions corporelles peuvent être affectés. Alors quel genre de traitement est-ce là ?

Ma conclusion est donc et j'adorerais aider le jury à la corroborer, qu'il y a tellement de préoccupations sérieuses et de non-conformités de qualité que, selon les principes élémentaires d'assurance qualité, toutes les vaxxinations doivent être arrêtées immédiatement. Ce qui est également important, je veux dire, l'Institut Paul Ehrlich, doit être forcé de s'activer. S'ils ne le font pas, ils devront en répondre devant un tribunal un jour, je pense. Donc, en termes de contrat, concernant les contrôles de qualité, presque tout a été violé. Donc, à mon avis, l'indemnisation est nulle.

03:51:14 Reiner Fuellmich

En fait, la conclusion à laquelle vous arrivez dans ce dernier aspect est la même que celle à laquelle est arrivé un groupe de juristes belges, sauf qu'ils n'étaient même pas au courant des graves défauts du contrôle de la qualité. Cela confirme donc ce que vous dites. Très impressionnant.

Oui, nous avons deux autres experts qui vont essayer de nous expliquer pourquoi, après tout ce que nous avons vu ce soir, après toute cette destruction, une destruction délibérée causée par le soi-disant vaxxin, pourquoi les gens laissent cela leur arriver ? Mais avant de parler à ces experts, posons quelques questions. Parce que je pense qu'il y a quelques questions auxquelles nous avons encore besoin de réponse.

03:52:19 Ana Garner

Nous avons entendu beaucoup de témoignages sur les défauts de conception qui ont été inclus dans la production et les tests plutôt que ces inoculations. Nous ne leur donnerons pas le nom de vaccin.

Nous avons donc de nombreux défauts de conception, nous avons la levée de l'aveuglement après seulement quelques mois, nous avons eu le, voyons, on l'a appelé l'immuno-pontage qu'ils ont fait en chevauchant les études avec les adultes et les jeunes adolescents, nous avons, une déformation du taux de risque en utilisant des taux de risque relatif contre des taux de risque absolu. Y a-t-il quelque chose de semblable à ce qui a été fait auparavant dans le déploiement d'autres types d'inoculations qui étaient ostensiblement pour des raisons de santé publique ? Quelqu'un a-t-il connaissance de ce genre de défauts de conception dans des inoculations précédentes qui ont été déployées pour le public ?

03:53:52 Sucharit Bhakdi

La grippe porcine, la grippe porcine, qui fait des milliers de victimes, qui a été propagée et installée, sans aucune raison. Je dois dire, vous savez, Wolfgang Wodarg… c'était je pense, 2009. Nous avons écrit à ce sujet et dit, c'est mauvais, c'est mauvais. C'est clair. Bien sûr, vous pouvez remonter jusqu'en 2001.

03:54:42 Alexandra Henrion Caude

Sucharit, c'était pour la grippe, comme disait Ana Garner ?

03:54:48 Ana Garner

Non, c'était pour n'importe quelle sorte d'inoculation, mais je suis au courant.....

03:54:53 Alexandra Henrion Caude

Aah ! C'est différent. Alors, parce que vous voulez dire, s'il y a eu un certain nombre d'effets indésirables par exemple et qu'ils seront arrêtés ?

03:55:07 Sucharit Bhakdi

Je parle de l'introduction de vaccins qui n'ont pas été correctement testés et qui sont ridicules. En fait, ça a commencé avec l'anthrax, l'anthrax en 2001, si je me souviens bien, qui était dans la même veine, c'était fou et les mêmes personnes étaient derrière ça à ce moment. Ça a conduit à des décès.

03:55:37 Ana Garner

Dans ces situations, y avait-il des défauts de conception similaires, ou bien les résultats obtenus avec l'anthrax et la grippe porcine étaient-ils déformés, comme c'est le cas avec l'inoculation Covid19 ?

03:55:57 Sucharit Bhakdi

Sans entrer dans les détails, les défauts de conception étaient similaires, pas les mêmes bien sûr, mais ils étaient là et vous devez lire sur ce sujet. Je ne peux pas vous l'expliquer maintenant, en 5 minutes. Il y a eu la peur, puis le SARS et la peur du virus aviaire et enfin la peur de la grippe porcine, la peur de la grippe porcine qui a fait tant de victimes et qui était représentative de ce qui se passait en 2000. Je crois que c'était 2009. Et qui se répète aujourd'hui. Mais à une échelle si effrayante, si horrible, que je ne peux pas comprendre que les gens ne se lèvent pas et ne disent pas non, c'est un non absolu, non. Je l'ai déjà dit, ces soi-disant vaxxins, ces piqûres, sont au stade expérimental.

Vous êtes obligés de faire appel à n'importe qui dans le monde avant de laisser ces soi-disant vaxxins être injectés dans le corps des gens, dès que vous voyez, c'est le Code de Nuremberg d'ailleurs, le Code de Nuremberg, qui était, bien sûr, existant

en 2009 avec la grippe porcine, mais maintenant… Le problème de cet agenda, qui présente un déficit par rapport aux agendas précédents, c'est que les conséquences mortelles de la vaxxination deviennent si rapidement apparentes.

Donc vous pouvez arrêter la vaxxination immédiatement. Nous n'aurions pas pu le faire il y a 12 ans, avec une grippe porcine, parce que ces vacvins étaient conventionnels et personne ne pouvait savoir ce qu'ils auraient fait. Mais maintenant, mais maintenant, nous savons que ces vaxxins tuent rapidement, rapidement. Il n'y a pas de discussion, code de Nuremberg, il faut les arrêter.

03:58:54 Ana Garner

Exactement. Ils les ont arrêtés avec la grippe porcine après seulement 50 décès. L'autre chose que je voulais souligner, c'est que s'ils étaient conscients de ces défauts de conception avant qu'ils ne causent suffisamment de dommages, seulement 50 personnes sont mortes, mais c'était quand même suffisant pour arrêter les vaccins contre la grippe porcine. Est-il raisonnable pour nous de conclure qu'ils savaient que ces fabricants savaient que ces défauts de conception étaient des défauts qui donneraient une fausse idée au public de la sécurité et de l'efficacité de leurs produits ?

03:59:36 Reiner Fuellmich

Est-ce qu'ils le savaient ? Ils le savaient, ou ils ne le savaient pas ? C'est une question simple, s'il vous plaît. Est-ce qu'ils le savaient ? Devaient-ils le savoir ? Ou pouvaient-ils ne pas le savoir ?

03:59:47 Sucharit Bhakdi

Ils ne pouvaient pas ne pas le savoir. Donc c'est prémédité et donc ils doivent être… ils doivent être retirés de notre monde. Reiner, vous disiez au tout début : commençons une affaire de droit. Je peux dire que c'est en retard. C'est… en retard !

04:00:13 Reiner Fuellmich

C'est pour ça qu'on fait ça. Parce que nous ne pouvons pas nous attendre à ce genre d'audience dans une cour de justice. Nous faisons cela en dehors du système pour montrer et ouvrir le chemin.

04:00:24 Sucharit Bhakdi

Oui, Reiner, mais l'affaire est close. L'affaire est close parce que c'est tellement clair. Nous témoignerons tous pour vous dans l'accusation.

04:00:39 Alexandra Henrion Caude

Donc les autres cas pour lesquels ils ont stoppé la vaccination que je connais, les résultats étaient terribles. Pour autant que je me souvienne, c'était un article de Nature avec le RSV, rétroviral puisque ce sont des vaccins pour les enfants. C'était dans certains pays nordiques, au Danemark ou en Suède, je ne me souviens pas exactement, mais je peux certainement le rechercher pour vous. Les autres cas sont le vaccin contre la dengue. En gros, à chaque fois, le résultat était épouvantable et ils ont donc dû arrêter la vaccination.

04:01:34 Sucharit Bhakdi

Oui, exactement, Alexandra. Donc, s'ils les ont interrompus, ils doivent les interrompre maintenant. Maintenant c'est demain. Mon Dieu ! Ce qui est arrivé maintenant est bien pire toutes les choses horribles qui sont arrivées pendant la dengue. Maintenant, je suis thaïlandais, je connais la dengue et l'anthrax, c'était terrible. Mais ce qui se passe maintenant est 1 000, 10 000 fois plus terrible et il est maintenant documenté que c'est terrible.

Ana a montré des images qui doivent faire peur à tout le monde. Même les profanes doivent voir comment le système immunitaire est poussé à tuer ces gens. Je ne veux plus que l'on discute de ça. Je veux que nous nous levions et que nous mettions ces gens en prison. Ils doivent arrêter. Je me fiche de savoir comment et pourquoi. Vous savez, nous avons un petit garçon et nous réalisons que nous allons quitter ce pays parce que les Allemands,

Alexandra, désolé, les Français, les Suisses ne sont pas mieux que les Autrichiens. La justice est mauvaise.

04:03:04 Reiner Fuellmich

Sucharit, nous travaillons sur ce sujet en ce moment, nous essayons de trouver pourquoi cela arrive et comment cela arrive, Sucharit, mais nous sommes en train de travailler sur ce sujet s'il vous plaît.

04:03:20 Alexandra Henrion Caude

Lorsque je me suis trouvée au parlement au Luxembourg, j'ai cité le nombre de décès qu'ils devaient atteindre et ils étaient très rares. Encore une fois, c'est très enregistré, très officiel, parce que c'était affiché au parlement luxembourgeois et le nombre était trop bas pour arrêter la vaxxination.

04:03:56 Reiner Fuellmich

Mais pour en venir à une conclusion, sommes-nous d'accord pour dire que même si des processus défectueux similaires se sont produits dans le passé, ceci est totalement inédit, parce que d'après vos réactions, Sucharit et tous les autres, c'est ce que j'en déduis, ceci ne peut être comparé en rien de ce qui s'est produit auparavant. En ce qui concerne les processus défectueux.

04:04:24 Alexandra Henrion Caude

Sans précédent.

04:04:40 Sucharit Bhakdi

Nos enfants et nos petits-enfants se font tuer. Je ne sais pas pourquoi nous discutons de quoi que ce soit. Il faut que ça cesse. Laissez-moi vous dire que tous les futurs vaxxins à base de virus ARNm ou à adénovirus comporteront les mêmes risques, les mêmes risques, il faut les arrêter. Ils doivent être interdits. Jamais au grand jamais dans l'avenir de l'humanité, ces vaxxins, qu'ils soient propagés par Bill Gates, je ne connais pas Bill Gates, je me fiche de lui. Mais il ne peut pas avoir le pouvoir de posséder le monde.

04:05:35 Reiner Fuellmich

Nous comprenons votre point de vue. Nous comprenons votre point de vue. Tout le monde semble d'accord sur ce point. Mais c'est la CONCLUSION que nous devons tirer des constatations que nous essayons de faire. Nous n'avons pas encore tout à fait terminé. Mais je suis d'accord avec vous. Je vais bientôt terminer, vous n'entrez pas dans une cour de justice en disant voici le résultat, s'il vous plaît, donnez-moi une décision qui corresponde au moment où vous passez par les différentes étapes afin de rassembler toutes les preuves que vous… Sucharit, s'il vous plaît. C'est bon. Je comprends. Peut-être que les docteurs font ça, mais pas les avocats. S'il vous plaît, soyez patient. Ayez de la patience. Sinon, nous échouerons, car si nous allons trop vite, nous échouerons. S'il vous plaît, comprenez-nous.

04:06:31 Sucharit Bhakdi

OK, bye bye… Ensuite 10 000 enfants meurent. Je n'en veux pas ça.

Je ne peux pas le supporter.

04:06:40 Reiner Fuellmich

Personne ne veut cela.

04:06:46 Virginie de Araujo Recchia

Pensez-vous, sur la base de vos conclusions médicales et scientifiques, que les règles suivantes, issues du Code de Nuremberg, ont été respectées par les producteurs de thérapies géniques et les agences nationales internationales ? Si vous le souhaitez, vous pouvez répondre par *« Oui, c'est respecté »* ou *« Non, ça ne l'est pas. »*

La règle numéro 2, l'expérience doit être telle qu'elle produise des résultats avantageux pour le bien de la société, impossibles à obtenir par d'autres méthodes ou moyens d'étude et non aléatoires et superflus par nature. Pensez-vous que cela a été respecté ?

04:07:45 Sucharit Bhakdi

Bien sûr que non. Nous savons tous cela.

04:07:50 Virginie de Araujo Recchia

Et le numéro 3, l'expérience doit être menée de manière à éviter toute souffrance et blessure physique et mentale inutile, pensez-vous qu'il a été respecté ?

04:08:03 Sucharit Bhakdi

Bien sûr que non. Nous le savons.

04:08:07 Virginie de Araujo Recchia

Numéro 4 et j'irai jusqu'à 6, aucune expérience ne doit être menée, lorsqu'il y a une raison a priori de croire que la mort ou une blessure invalidante va survenir. Est-ce que vous pensez que cela a été respecté ?

04:08:24 Sucharit Bhakdi

Bien sûr que non.

04:08:27 Virginie de Araujo Recchia

5, le niveau de la phrase à prendre ne doit jamais dépasser l'importance humanitaire du problème à résoudre par l'expérience. Pensez-vous qu'il a été respecté ?

04:08:39 Sucharit Bhakdi

Bien sûr que non.

04:08:42 Virginie de Araujo Recchia

Et enfin, des dispositions doivent être prises pour protéger le sujet contre toute possibilité de blessure, d'invalidité ou de décès ? Vous pensez qu'elle a été respectée ?

04:08:56 Sucharit Bhakdi

Bien sûr que non. Et nous le savons.

04:09:05 Reiner Fuellmich

Nous le savons. Nous savons cela, Sucharit, mais le jury ne le sait pas encore. C'est pour certaines personnes, la toute première fois qu'elles entendent cela.

04:09:19 Dexter Ryneveldt

Professeur Bhakdi, lorsque vous avez témoigné, vous avez effectivement témoigné dans la mesure où nous sommes maintenant en phase 4. Donc la question que je veux poser à chacun d'entre vous ou à quiconque veut répondre, c'est que lorsque Deana McLeod a témoigné et je ne sais pas si j'ai bien saisi, mais vous pouvez m'aider, est-ce que c'est seulement lorsqu'on réalise la phase 3 d'une expérience médicale que l'on peut prouver l'efficacité ? Est-ce correct ? Ou ai-je oublié quelque chose ?

Si j'ai oublié quelque chose ?

04:10:18 Sucharit Bhakdi

Qu'est-ce que l'efficacité ? C'est la chose qui a traversé toute la session, en commençant par Alexandra et en terminant par nous. Comment définir l'efficacité ? Si vous définissez l'efficacité, en disant : vous n'allez pas avoir un rhume ? Je dis non. L'efficacité a toujours été définie par le nombre d'infections graves et de décès. Là nous avons la réponse. La réponse est là depuis le début. Rien dans toute cette escroquerie n'a jamais été démontré comme étant efficace, parce qu'il n'y a pas d'efficacité, si vous avez une infection…

04:11:16 Dexter Ryneveldt

Professeur Bhakdi. Ma question et c'est là que je veux en venir et je veux que le jury comprenne que selon les preuves que vous avez données, vous déclarez que nous sommes maintenant dans la phase 4. Donc ma question et je la pose à vous ou à quiconque, est la suivante : à quel stade peut-on prouver de manière concluante l'efficacité ? Car si nous sommes en phase 4 et je ne suis pas sûr d'avoir bien compris les preuves génomiques, on ne peut tester l'efficacité qu'en phase 3. Donc si vous pouvez clarifier ou si quelqu'un peut clarifier cela pour le jury, ce serait très apprécié.

04:11:58 Sucharit Bhakdi

L'efficacité, tester l'efficacité par des chiffres, ce qui ne veut rien dire, qui est-ce qui se passe maintenant, comme nous l'avons entendu aujourd'hui, devient secondaire par rapport au Code de Nuremberg, qui dit qu'au moment où vous avez un danger, menaçant avec ce que vous essayez d'appliquer, vous devez arrêter cet essai.

Maintenant nous savons, je me moque de l'efficacité, vous ne pouvez pas échanger une vie contre une autre. Vous ne pouvez pas dire que je vais vous tuer pour, peut-être, protéger votre grand-mère. Ce n'est pas permis. Donc nous n'avons pas à parler d'efficacité. Dès qu'un agent expérimental se révèle être dangereux, il doit être arrêté et la cause de cela doit être étudiée. S'ils ne le font pas, ils défient le Code de Nuremberg et doivent être traduits en justice.

04:12:00 Dexter Ryneveldt

Ce qui va se passer essentiellement, c'est que lorsqu'il s'agit de l'efficacité, nous allons en fait clarifier cela également sur la base de toutes les preuves qui ont été apportées jusqu'à présent et cela continuera à être tardif dans nos arguments finaux.

04:13:15 Reiner Fuellmich

Tournons maintenant cette section, fermons cette partie de notre audience et examinons pourquoi cela se produit. Comment est-il possible de faire accepter à tant de personnes ce genre d'interventions médicales ?

04:14:21 Meredith Miller

Au cours des deux dernières années, nous avons été témoins, dans le monde entier, des mêmes schémas de dynamique d'abus que ceux que nous observons dans les relations interpersonnelles. Je parle en termes d'abus psychologique, qui est le plus souvent invisible, mais très réel, insidieux et omniprésent dans la vie d'un individu qui a été ciblé.

Au fil des ans, j'ai travaillé avec des victimes et des survivants de la violence. Seul un faible pourcentage de ces personnes a été victime de violence physique. Celles qui ont subi des violences physiques et psychologiques m'ont dit, qu'à long terme, les violences psychologiques leur avaient causé plus de tort dans leur vie. Il ne s'agit pas de minimiser la violence physique, il s'agit de souligner à quel point la violence psychologique peut être dommageable.

Ma compréhension de la violence psychologique est le fruit d'une vie d'immersion dans ces environnements familiaux et relationnels, ainsi que d'études et d'un travail de 16 ans dans le domaine de la guérison holistique et du coaching. Au cours des six dernières années, je me suis spécialisée dans un micro-créneau appelé l'abus narcissique, qui est principalement un abus psychologique.

En travaillant avec ces personnes, j'ai même eu l'occasion de travailler avec des personnes titulaires d'un doctorat, certaines en psychologie, ainsi qu'avec des psychothérapeutes agréés qui m'ont dit qu'ils ne l'avaient pas vu dans leur propre vie, qu'ils n'avaient pas vu les schémas de l'abus. Ils n'ont pas non plus appris à reconnaître la violence psychologique dans leurs programmes de formation.

Alors aujourd'hui, je veux parler des deux concepts les plus importants à mon avis pour comprendre l'expérience individuelle d'une personne qui a été victime d'abus. Quand les gens tombent dans le piège de la narration, ou même quand les preuves, les informations et la vérité sortent et que les gens continuent à s'accrocher à la narration.

Pourquoi les gens choisiraient-ils d'ingérer une substance expérimentale ? Pourquoi se conforme-raient-ils au récit en général ? À la toute fin, je veux évoquer une étude de l'université de Yale datant de 2020. Cela va permettre de faire le lien avec ce dont Brian Garrish parlait le week-end dernier, il parlait de la psychologie comportementale appliquée, il a évoqué une étude qui a été réalisée. Il a dit que cela pourrait être utilisé pour changer la façon dont les gens pensent, ressentent et se comportent.

Cette étude de l'Université de Yale de 2020, nous donne essentiellement les clés pour comprendre les tactiques particulières de manipulation émotionnelle utilisées. Ils n'appellent pas cela de la manipulation émotionnelle, ils appellent cela le message du vaxxin Covid19. Je ne vais pas parler de la science, ce n'est pas mon domaine. Mon domaine est de reconnaître les drapeaux rouges de l'abus émotionnel et de la manipulation. C'est donc de cela que je vais parler.

Le premier concept à comprendre sur la maltraitance est la dissonance cognitive. C'est un mécanisme de survie qui se produit. Disons qu'une personne a été cultivée pour croire en une certaine vision ou perspective du monde ou en ce récit qui a été lancé en 2020. Puis, tout d'un coup, vous lui présentez des preuves ou des informations qui contredisent tout ce qu'elle a cru jusqu'alors.

La personne va être incapable de concilier ce conflit dans son esprit et dans son cerveau. Ce qui va se produire, c'est une énorme quantité de stress et d'anxiété sur le système nerveux, qui déclenche les circuits de l'amygdale, presque un court-circuit ou un détournement du cerveau et la personne va dans le déni. Elle ne sera pas capable de voir cette preuve.

C'est pourquoi, à mesure que la vérité se fait jour, les gens ne peuvent tout simplement pas la regarder, ils peuvent se mettre en colère contre le messager, ils peuvent simplement se détourner ou exclure quelqu'un de leur vie parce qu'il essaie de leur montrer des preuves. Certaines personnes peuvent être un peu plus conscientes de leur dissonance cognitive et lorsque vous essayez de leur montrer les preuves, elles peuvent même vous dire : *« Je ne peux pas regarder ça, parce que si ce que vous dites est vrai, je ne peux pas exister dans un monde comme celui-là. »*

C'est donc la nature de la dissonance cognitive. C'est ce qui maintient les gens dans le brouillard cérébral de la dissonance cognitive, ce conflit intérieur à cause duquel il est très difficile de penser. Les gens ont beaucoup de mal avec les processus cognitifs et la pensée critique. Ce qu'ils veulent faire, c'est voir le bien chez l'agresseur, chez le coupable.

Le deuxième mécanisme de survie qui se produit est similaire à la dissonance cognitive, mais en plus complexe. La dissonance cognitive est en quelque sorte de niveau 1. C'est le conflit qui se produit dans la dissonance, dans le cerveau. Le niveau 2 est le syndrome de Stockholm. Il y a des dynamiques psychiques plus complexes qui se produisent. Dans les relations interpersonnelles, on appelle ça un lien traumatique. Mais avec des étrangers, nous l'appelons le syndrome de Stockholm.

Les mêmes mécanismes se produisent dans le cerveau humain et le système neurologique. Avec le syndrome de Stockholm, il y a 4 paramètres. Je vais les expliquer de manière très claire pour que les gens puissent comprendre le lien avec ce qu'ils ont vécu et ce dont ils ont été témoins chez d'autres personnes. Je vais donner quelques exemples de la façon dont nous avons vu ces 4 paramètres se manifester dans la vie réelle depuis 2020.

Quatre paramètres : un : le tout premier est l'isolement. Il peut s'agir d'un isolement physique et/ou psychologique. La clé la plus importante est que la personne est isolée des perspectives extérieures. Elle ne peut avoir que le récit de l'agresseur. L'agresseur s'assurera donc qu'elle n'a pas accès à des perspectives extérieures, car cela permet à la personne de s'inscrire complètement dans ce récit. Les scientifiques ont découvert qu'après une période d'isolement prolongée, des niveaux de stress élevés commencent à modifier le système neurologique de la personne, ce qui altère sa capacité à nouer des liens sociaux et provoque même de l'irritabilité et de l'agressivité lorsqu'elle a la possibilité de participer à des situations sociales.

L'état qui est causé après l'isolement et l'isolement prolongé est la déconnexion. La déconnexion, la théorie polyvagale13, crée le sentiment d'insécurité. Une personne commence à se sentir en insécurité lorsque nous ne sommes pas connectés socialement. Nous sommes des mammifères, nous comptons sur la connexion sociale afin de nous sentir en sécurité au niveau neurologique.

Ainsi, comment l'isolement s'est déroulé dans le monde ? Il y a eu le confinement, l'enfermement domestique, par exemple, où l'on disait aux gens de rester à la maison avec un minimum d'opportunités sociales. Puis, la façon dont ils ont été isolés par les auteurs de l'acte était à travers la technologie. Pour comprendre l'expérience individuelle, nous devons également examiner l'environnement dans lequel l'individu existe. Cela dans un monde de dépendance technologique croissante.

Un individu est donc chez lui. Il est constamment connecté à son téléphone portable, à internet, à la télévision. Il écoute les médias grand public, il va sur les médias sociaux et il est constamment bombardé par la répétition de ce message. Même dans les entreprises, il y a eu un message coordonné, répétant ces mêmes phrases d'accroche que nous entendons de la part des fonctionnaires et par le biais des médias grand public. Même en faisant vos courses dans une épicerie d'entreprise, vous vous promenez dans les grandes surfaces et en arrière-plan, votre subconscient est constamment assailli, les haut-parleurs vous disent ces mêmes messages : se laver les mains, rester à 2 mètres de distance, porter votre masque et vous faire vaxxiner. Donc, afin de contrôler l'exposition d'une personne à des perspectives extérieures, qu'avons-nous vu ?

Nous avons vu la censure, le silence, la propagande, la vérification des faits, le muselage, la honte et la diffamation de toute personne fournissant cette perspective extérieure. C'est donc essentiellement ainsi que s'est déroulée la phase d'isolement.

Quatre paramètres : deux : la phase suivante du syndrome de Stockholm est la perception des actes de gentillesse et cela fait partie du cycle de l'abus. Dans une relation abusive, il y a des allers-retours entre l'idéalisation et la dévalorisation, une sorte de récompense puis une punition. On appelle cela le renforcement intermittent. Ça va et ça vient. L'acte de gentillesse perçu est la partie idéalisation. Ce que cela fait, c'est que la personne relâche sa vigilance, commence à faire confiance à l'agresseur et ensuite le renforcement intermittent de la récompense intermittente incite la personne à travailler plus dur pour obtenir cette récompense, à s'investir davan-tage dans cette relation ou cette situation de vie et à développer une quasi-obsession de la conformité basée sur l'espoir d'obtenir cette récompense.

Ainsi, l'état dans lequel se trouve une personne suite à cet acte de gentillesse perçu et le mot-clef ici est **« perçu »**, car ce n'est pas de la gentillesse venant d'un agresseur, c'est une manipulation. Mais le système nerveux et la personne le perçoivent comme un acte de gentillesse. Donc l'état qui est causé ici est presque une dépendance à cet espoir et une dépendance à l'espoir que ce sera le moment où ils obtiendront la récompense, où ce sera le moment où le changement pour de bon se produira.

Alors, comment cela s'est-il passé ? Nous sommes passés par des phases de confinement, suivies d'une restauration de certaines libertés, d'un assouplissement de certaines restrictions, puis à nouveau de confinement et ainsi de suite. Nous nous sommes retrouvés dans ce cycle plusieurs fois depuis 2020.

Actuellement, il s'agit des tendances dans le monde entier, dans de nombreux endroits. Encore une fois, nous observons cet acte de **« bonté perçue »**. Nous entendons que certains gouvernements abandonnent certaines règles. Donc, ce qui va se passer, c'est que les gens vont se mettre à espérer à nouveau, ils espèrent que : *« Oh, c'est enfin le retour à la normale ! »* C'est ce que toute victime d'une relation abusive espère : retrouver les bons moments. Donc le discours que l'on entend dans la société est que les gens espèrent un retour à la normale. D'autres actes de bonté apparente, nous en avons vu tellement, le vaxxin gratuit. Nous avions également vu en Amérique, des loteries, dans certains États : *« faites -vous vaxxiner et gagnez 50 $, 100 $… »*, jusqu'à 1 million de dollars dans certains États.

D'autres états offraient des frites, des beignets, des armes, des camionnettes, vous pouviez même obtenir une lap-dance gratuite d'une strip-teaseuse à Las Vegas, si vous vous faisiez vaxxiner là-bas. Il y a aussi eu des suspensions de prêts hypothécaires et de prêts étudiants, le fait de permettre aux gens de les reporter. Nous avons entendu des promesses de sécurité : *« C'est pour votre bien, c'est parce que nous nous en soucions. »* Ce sont des actes de bonté perçus.

Aussi et c'est un élément-clé : de petits éléments dosés de vérité. Cet acte de gentillesse perçu est dosé périodiquement, presque comme une drogue au sein de la relation ou de la situation. Ainsi, lorsqu'ils révèlent des petits aspects de la vérité, qu'ils laissent échapper des petits bouts de vérité, ce qui se passe est que nous reprenons espoir, car nous pensons que la vérité va enfin sortir et que nous allons pouvoir aller de l'avant et passer outre.

Quatre paramètres : trois : le troisième paramètre du syndrome de Stockholm est la perception d'une menace pour la vie. Nous entrons alors dans un état plus grave. Lorsque le système nerveux autonome **« perçoit »** [c'est un mot clef] un indice de menace vitale dans l'environnement, la personne est automatiquement bloquée dans un état d'effondrement autonome pendant une certaine période.

Cela ne se produit pas la première fois, mais après des bombardements répétés et des traumatismes liés à des chocs, des messages de peur répétés dans les images qu'ils ont montrées à des personnes complètement terrifiées. Après une période de terreur, le système nerveux autonome se met immédiatement en état d'immobilisation. Dans cet état d'immobilisation, une personne se sent paralysée, elle peut ressentir une dissociation, avoir des absences, ne pas être vraiment présente. Elle ne plus vraiment se concentrer. Elle a une sorte de comportement d'automate, ce qui rend la conformité et le contrôle beaucoup plus faciles. Le brouillard cérébral qui s'installe peut même provoquer un arrêt du métabolisme.

Ainsi, lorsque le système nerveux entre dans cet état d'effondrement autonome, le métabolisme peut également s'arrêter. Ce qu'il est intéressant de noter, c'est que cet état entraîne aussi une baisse de l'immunité. C'est un élément intéressant parce que nous sommes dans une pandémie.

Lorsqu'une personne est mise dans cet état par le système nerveux autonome, des opioïdes endogènes sont également libérés dans le corps, ce qui permet à la personne de rester engourdie. C'est donc utile quand une personne souffre beaucoup.

Mais ensuite, cela devient inadapté, car cet engourdissement maintient la personne enfermée dans cet état. Il lui est donc très difficile de faire quoi que ce soit et d'agir, car elle est immobilisée sur le plan neurologique.

Pour quelle raison les gens ont-ils si peur ? D'un côté, nous avons vu les messages de peur concernant le virus et aussi la peur des autres personnes qu'ils ont été conditionnés à voir comme dangereuses, à cause de la maladie. D'autre part, beaucoup de gens ont eu très peur de la tyrannie en train de s'installer.

Quatre paramètres : quatre : le quatrième et dernier paramètre du syndrome de Stockholm est la **« perception »** d'une incapacité à s'échapper. La personne se trouve donc dans cet état d'effondrement pendant un certain temps et cela continue encore et encore pendant un certain temps. Elle s'épuise, elle n'a plus l'énergie de tenter quoi que ce soit, de lutter pour quoi que ce soit. Elle entre dans un état que nous appelons l'impuissance apprise, qui est également connu sous le nom de faiblesse, dépendance et crainte, qui provoque l'apathie. Dans cet état d'apathie, d'instabilité et de crainte, la personne commence à se sentir désespérée, elle se sent complètement impuissante face à sa vie, elle a l'impression que tout est hors de contrôle. Ce qui se passe, c'est que lorsqu'une personne est enfermée dans cet état de conscience très bas, elle n'a même pas accès au système de combat ou de fuite, qui demande plus d'énergie. Elle n'a même plus l'énergie pour combattre ou fuir à ce moment-là.

Elle n'a donc évidemment pas accès aux états de conscience supérieurs, comme la pensée critique, le cerveau intellectuel, ou même des choses comme l'imagination. Donc si une personne ne peut imaginer une échappatoire, comment va-t-elle s'en sortir ? Ça ne signifie pas qu'une personne est forcément enfermée derrière des portes de prison. La plupart des victimes de maltraitance sortent de chez elles plusieurs fois par jour, elles vont au travail, vont à l'école chercher leurs enfants, elles font leur vie et elles rentrent chez elles.

C'est donc l'impression d'être incapable de s'échapper. Cette personne est si terrorisée, si affaiblie et si dépendante de son bourreau qu'elle commence à croire que sa survie dépend de l'agresseur. Elle perd également toute capacité de créativité et toutes les belles choses qui font de nous des êtres humains. Dans cet état, cela se poursuivra encore et encore.

À terme, l'individu devient spirituellement défaillant, il perd toute foi. Quand la foi est perdue, la seule chose qui reste est le vide. Ce mot, vide, ne rend pas justice au sentiment et l'expérience que cette personne vit. C'est le pire sentiment qu'un humain puisse avoir. Parce que vous avez l'impression d'être détaché, perdu et de flotter dans l'univers, sans connexion, sans soutien, sans promesse d'avenir.

Je pense que beaucoup de gens ont été enfermés dans cet état. Ce qui se passe alors, c'est que les gens s'échappent dans l'imaginaire. Nous avons vu une énorme augmentation de la pornographie, des addictions et des overdoses, des automutilations, une énorme augmentation des suicides.

Comment est-ce possible ? Le sens de la réalité de beaucoup de gens passe par la technologie, par les médias, par les réseaux sociaux, par le contact avec d'autres personnes qui sont dans cette situation. C'est donc un état très difficile pour une personne qui se trouve dans cette situation. Leur état d'esprit est : *« je ne peux pas »*. Pour tout : *« je ne peux pas »*.

Alors comment peuvent-ils se réveiller ? Comment peuvent-ils faire autre chose que ce que leur dit l'agresseur, sachant qu'ils ont appris que la résistance est douloureuse ? L'exemple est celui d'une femme qui subit un viol conjugal. Elle apprend au fil du temps qu'il est futile de résister et que cette résistance ne mène qu'à plus de douleur. Alors, laissons-le en finir. J'ai entendu tellement de gens dire : *« Je voulais juste que ça se termine donc je suis allé faire ma dose. »* Vous savez, ils sont dans cet état.

Le syndrome de Stockholm explique donc pourquoi les gens restent dans des relations ou des situations abusives comme ce récit, pourquoi les gens reviennent, pourquoi les gens ne peuvent pas voir les preuves qui apparaissent, pourquoi les gens sont irrationnellement fidèles envers ces agresseurs et ces responsables et pourquoi les gens développent même de l'empathie pour eux. S'il me reste quelques minutes, j'aimerais montrer cette étude de Yale.

Je ne peux pas partager mon écran, ça m'oblige à quitter Zoom. Je suis vraiment désolée. C'est sur clinicaltrials.gov. Si quelqu'un souhaite la consulter : clinicaltrials.gov, *« Covid19 vaccine messaging »*, NHS et US National Library of Medicine. Cela a été réalisé à l'Université de Yale en juillet 2020. Ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont utilisé des messages de manipulation émotionnelle comme la liberté personnelle, la liberté économique, l'intérêt personnel, l'intérêt communautaire, le bénéfice économique, la culpabilité, l'embarras, la colère, la confiance dans la science et lâcheté. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils nous disent d'emblée quels sont leurs indicateurs de résultats. Leur principale mesure de résultat est l'intention de recevoir les vaxxins Covid19. Ils veulent donc savoir quelle est l'intention d'une personne de se faire vaxxiner 3 mois ou 6 mois après la mise à disposition du vaxxin.

Les mesures de résultats secondaires sont : premièrement, la confiance dans le vaxxin. Ils veulent donc savoir quel degré de confiance les gens peuvent avoir ou comment ils peuvent influencer la confiance des gens dans le vaxxin. Deuxièmement, la persuasion des autres. Ils veulent connaître la volonté d'une personne de persuader les autres de se faire vaxxiner. Troisièmement, la peur de ceux qui n'ont pas été vaxxinés. Quatrièmement, le jugement social de ceux qui ne se font pas vaxxiner.

Ils vous donnent quatre éléments pour mesurer le jugement d'une personne sur une autre personne. La fiabilité : si vous ne le faites pas, vous n'êtes pas digne de confiance. L'égoïsme : si vous ne le faites pas, vous êtes égoïste. La sympathie : si vous ne le faites pas, vous n'êtes pas sympathique. La compétence : si vous ne faites pas le vaxxin, vous n'êtes pas compétent.

Ils veulent que les gens aient l'intention de se faire vaxxiner. Ils veulent obtenir la confiance des gens dans le vaxxin. Ils veulent que les gens persuadent les autres de se faire vaxxiner. Ils veulent que les gens aient peur de ceux qui ne l'ont pas fait. Ils veulent que les gens jugent socialement ceux qui n'ont pas reçu le vaxxin. Il semble donc très clair qu'ils manipulent les gens à propos de ce vaxxin.

Lorsque nous regardons les messages qu'ils utilisent, par exemple, la confiance dans la science. La prémisse ici est que se faire vaxxiner contre le covid- 19 est le moyen le plus efficace de protéger sa communauté. La vaxxination est soutenue par la science. Quand une personne ne se fait pas vaxxiner, cela signifie qu'elle ne comprend pas comment les infections se propagent, ou qu'elle ignore la science.

La lâcheté : par exemple, les intervenants d'urgence, comme les pompiers et les médecins sont courageux. Ceux qui choisissent de ne pas se faire vaxxiner ne sont pas courageux.

Un autre message utilisé, qui pourrait déjà rappeler quelque chose au jury, message qu'il a entendu constamment ces deux dernières années : l'intérêt commun. Ce message parle donc des dangers du Covid19, pour la santé des proches. Plus il y a de gens qui se font vaxxiner contre le Covid19, moins il y a de risques que les proches tombent malades. La société doit travailler collectivement pour que tout le monde se fasse vaxxiner.

En les lisant, je remarque des signaux d'alerte. Je vois même du gaslighting, qui est la déformation de la perception de la réalité. Par exemple, ils disent : *« le Covid19 provoque des ravages sur l'économie et les libertés économiques des gens. »* Mais ce n'est pas vrai. Ce sont les réglementations, les restrictions et les politiques gouvernementales qui font des ravages sur la liberté personnelle et la liberté économique des gens ainsi que sur l'économie.

Donc, j'aimerais beaucoup que les scientifiques jettent un coup d'œil à cette étude et voir ce qu'ils ont à en dire. Je tenais juste à évoquer les signaux alarmants d'abus et de manipulation. Je pense que cette étude fait vraiment le lien avec ce dont parlait Brian Gerrish, en utilisant la psychologie comportementale appliquée. C'est un exemple concret de la façon dont ils ont fait cela et de la façon dont ils ont manipulé les gens pour qu'ils prennent ce produit et pas seulement pour qu'ils le prennent, mais pour qu'ils fassent leur travail à leur place en convainquant d'autres personnes de le prendre.

04:36:20 Reiner Fuellmich

Quand cette étude a-t-elle été réalisée ? Pouvez-vous nous envoyer un lien vers cette étude ?

04:36 :22 Meredith Miller

En juillet 2020.

04:36:49 Dexter Ryneveldt

J'aimerais juste… au sujet de l'étude de Yale et vous avez bien mis l'accent dessus. Ce que j'aimerais comprendre, c'est : qui a commandé cette étude ? Est-ce juste une étude académique ou… ?

04:37:09 Meredith Miller

Je ne suis pas scientifique. Je suis coach holistique, j'aide les gens à guérir de la maltraitance. Mais je reconnais les signaux d'alerte de la maltraitance et j'aimerais que des scientifiques jettent un œil à l'étude. Je n'ai lu que la page de présentation qu'ils ont rendue publique. Je suis sûre qu'un scientifique serait en mesure d'y jeter un coup d'œil et de disséquer cette étude d'une manière très scientifique, qui pourrait être utile pour répondre à votre question.

04:37:59 Ariane Bilheran

Je suis philosophe spécialisée en philosophie morale et politique, psychologue clinicienne et docteur en psychopathologie, spécialisée dans l'étude de la manipulation, de la déviance du pouvoir, de la perversion, de la paranoïa, du harcèlement et du totalitarisme. Je vais donc parler de ces deux points de vue. J'ai enseigné pendant plusieurs années à l'université en France, j'ai été auditrice et enquêtrice pour des entreprises et aussi experte auprès des tribunaux dans des affaires de harcèlement au travail. J'ai publié de nombreux ouvrages à ce sujet, dont certains ont été traduits dans d'autres langues que le français. Dans la présente situation, mon expertise me permet de dire que nous avons affaire à une dérive totalitaire. Je vais vous décrire pourquoi je le pense.

C'est une dérive totalitaire, du point de vue de la philosophie politique et aussi du point de vue de la psychopathologie, qui correspond à un délire collectif, le délire paranoïaque. La paranoïa est une psychose contagieuse dont le maître mot est le harcèlement. Elle fonctionne selon la structure suivante : un ennemi imaginaire visible ou invisible nous persécute, nous devons partir en guerre contre l'ennemi. Cela justifie le recours au harcèlement, tous les moyens sont permis. Il s'agit d'un délire de persécution qui conduit à passer à l'acte.

L'intention de nuire est néanmoins auto-évaluée. C'est pourquoi j'ai parlé, dans le passé, de la nécessité de condamnations pénales des profils paranoïaques, qui sont dans la majorité des cas à l'œuvre dans le harcèlement. Dans le système totalitaire, le contenu du délire peut changer.

Par exemple, qui est l'ennemi désigné ? Pourtant, la structure reste la même, celle dont je viens de vous parler. Premier point, mon diagnostic : harcèlement utilisé contre les populations, avec des conséquences terribles sur la santé mentale des individus. Dans la crise politique que nous traversons, des méthodes typiques de harcèlement ont été utilisées sur les personnes victimes de pressions morales répétées, dans le but de créer et de maintenir un état de terreur chez l'individu.

Les conséquences sont terribles pour la santé mentale des personnes. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la santé mentale n'a pas du tout été au cœur des concepts. Au contraire, les dégâts sont considérables : traumatismes multiples, dépressions, suicides, désorganisation psychologique, addictions, confusion mentale, décompensations psychiatriques, notamment de type schizophrénique.

De nombreux spécialistes nous alertent, notamment en ce qui concerne les enfants. Par exemple, en janvier 2021, le chef du service de pédopsychiatrie de l'hôpital Necker à Paris, la Dr Pauline Chaste, vient d'évoquer une augmentation alarmante des tentatives de suicide chez les enfants et les jeunes adolescents dans plusieurs hôpitaux parisiens. Les troubles de la santé mentale sont aussi souvent des facteurs et des déclencheurs de troubles somatiques, psychosomatiques, affectant la santé de l'individu.

Actuellement, la fin justifie les moyens et la logique est sacrificielle, il devient acceptable de sacrifier des individus au nom de la quantité, au nom du plus grand nombre et l'individu est privé de ses droits humains. Les considérations morales ne sont plus intégrées dans le discours sauf pour être utilisées en termes de chantage et de manipulation. Ce serait pour le bien du groupe que l'individu devrait être sacrifié lui-même.

À titre d'exemple, la scolarité des enfants est sacrifiée dans de nombreux pays du monde depuis 2 ans avec des fermetures de classes qui ont accru les inégalités. Ceux qui ont accès à internet et ceux qui n'y ont pas accès. Les fermetures de classes brutales qui mènent les enfants à avoir des idées dépressives. En France, des soignants ont été licenciés parce qu'ils refusaient de se soumettre à des injections expérimentales, dans un contexte dit de pandémie où le système de santé ne pouvait logiquement pas se permettre de suspendre son personnel…

Toute forme de désaccord ou même simplement de remise en question se heurte à la censure et à la répression face à un récit dogmatique que personne n'a le droit de réfuter malgré les nombreux paradoxes qu'il met en scène. Le président français avait, à plusieurs reprises, appelé le peuple français à se sacrifier pour constituer une force dans la guerre contre le virus.

Au niveau international, les pays pauvres se sont retrouvés bloqués, incapables de faire face au verrouillage économique, avec des millions de personnes tombant dans la misère. Avec cette logique sacrificielle, les individus ne comptent plus et peuvent être utilisés comme sujets d'expérimentation, jusqu'au génocide. Il n'y a plus de limites légales ou spirituelles. La méthode utilisée relève des méthodes sectaires.

Premièrement, la terreur : un virus extrêmement dangereux va nous tuer. Deuxièmement, les règles de vie : la séquestration, le confinement, les restrictions de la liberté de mouvement et l'atteinte aux droits fondamentaux inaliénables, comme la liberté de

mouvement, la liberté d'expression, etc. Troisièmement, l'exclusion et la maltraitance : les citoyens critiques étant considérés comme mauvais jusqu'à appeler au meurtre dans certains discours politiques. Par exemple, en Italie, où des personnalités du journalisme, de la politique et de la médecine ont appelé à la ségrégation dans les trains entre les vaxxinés et les non-vaxxinés, suggérant un signe autour du cou pour les non-vaxxinés ainsi que des déclarations souhaitant le rétablissement des chambres à gaz.

Certaines personnes aujourd'hui ont tout perdu : emploi, moyens de subsistance, droits parents-enfants, etc. simplement pour s'être opposé aux politiques qui ont été menées. Par exemple, le refus de soins ainsi que la pratique d'injection sans aucun discernement des individus dans leur diversité, constituent une pratique abusive qui met en danger la vie humaine sans que les états en prennent la responsabilité. En France, le fait d'avoir été victime d'un choc anaphylactique n'est pas un critère pour être dispensé de l'injection. Quatrièmement, conflit de loyauté : forçant les individus à faire des choix impossibles. De faux choix. Par exemple, entre le droit de travailler pour gagner notre subsistance et le droit de disposer de notre propre corps. C'est un faux choix.

Cinquièmement, suggestions hypnotiques : en particulier un élément appelé le sceau hypnotique, qui induit l'impossibilité de réfléchir chez les gens, par le biais des médias de masse avec la répétition de récits, de discours et d'images de panique. Sixièmement, censures et persécutions. Septièmement, chocs traumatiques répétés : ils sont transmis à la population. Par exemple, des ordres de fermeture émis au dernier moment, parfois même des ordres sur des ordres au sein d'un discours paradoxal. Par exemple, en France, le gouvernement est connu pour dire tout et son contraire parfois à quelques semaines d'intervalle sans jamais justifier ce qui a été dit auparavant.

Huitièmement, anomalies généralisées : les incitations aux professionnels traditionnellement non formés pour effectuer des injections comme le nutritionniste, le physiothérapeute ou le psychologue, en échange de bénéfices importants. Neuvièmement : culpabilisation des individus : dévoiement, chantage, intimidation, menaces, refus des soins d'une certaine catégorie de la population, privation d'éducation pour les enfants, désorganisation des repères spatiaux de référence pour l'ensemble de la population mondiale, surveillance et transgression de la vie intime des gens, etc.

C'est un contexte asymétrique où les gens ont été soumis aux décisions de leurs dirigeants et où des innocents ont été désignés comme coupables. Par exemple, des enfants désignés coupables d'avoir tué leur grand-mère. Le citoyen est traité comme un prisonnier sur parole. Les chocs traumatiques répétés ainsi obtenus au fil du temps, provoqués à la fois par les discours et les décisions politiques, mais aussi soutenus par les suggestions incessantes des médias de masse, qui ont conduit les individus à des états de dissociation traumatique.

Cela déclenche un mécanisme de défense appelé déni en psychologie. C'est l'impossibilité de se représenter la violence de la situation qui menace la vie psychique. Les manipulations des médias de masse jouant sur la peur et la panique ont conduit à des divisions dans les familles et les couples et dans les amitiés, divisant la société en deux camps et provoquant la méfiance de tous contre tous, dont il sera désormais très difficile de sortir pour établir l'harmonie entre citoyens. Ne dit-on pas diviser pour mieux régner ? Les médias de masse ont opéré une suggestion hypnotique permanente, réduisant l'individu à l'unité mathématique, un nombre ou un cas positif ou négatif. Dans l'hypnose, il y a le sceau hypnotique qui est une induction qui provoque la prohibition radicale de la réflexion et de la recherche sur un sujet donné, tel un tiroir qui est scellé dans la psyché.

Une secte ou un culte requiert une adhésion à une foi de type religieuse. On ne demande pas à l'individu d'analyser, mais de croire aveuglément. La persécution, la censure ainsi que l'intimidation s'abattent sur ceux qui voulaient analyser et non pas croire. Le culte sectaire promet toujours le retour vers le paradis perdu. Il en est de même avec le système totalitaire. Le culte sectaire propose des objets fétiches : ici le Saint-Graal était l'injection, censée nous libérer du mal. Bien sûr, c'était un mensonge. Les personnes qui ont reçu deux injections perdent aujourd'hui leurs droits dans de nombreux pays, si elles refusent de poursuivre dans cette voie. Nous voyons clairement que c'est pour nous conduire plus loin vers un monde de contrôle planétaire mondial et de surveillance, où l'individu sera réduit à néant, au mieux pour être utilisé comme une force de production, au pire pour être annihilé, car inutile au règne des perpétrateurs.

La dérive totalitaire est de nature sectaire et prophétique. Hannah Arendt disait de la scientificité de la propagande totalitaire qu'elle se caractérise par l'accent qu'elle met presque exclusivement sur la prophétie scientifique, par opposition à la référence plus traditionnelle au passé. La prophétie a eu lieu dès le début avec une prédiction complètement irréaliste et irréalisée. Sa prédiction, en nombre de jours et je me réfère au livre que j'ai écrit avec Vincent Pavan, un professeur de mathématiques, le débat interdit, *« The Forbidden Debate »*, qui sera publié début mars en France. Le système totalitaire place la réalisation de ses objectifs dans un avenir toujours lointain, une sorte de promesse finale : le retour vers le paradis perdu, la fin du calvaire, la pureté de la race, le territoire purifié de la maladie, le retour du monde d'avant, etc.

Il s'agit d'unir les masses contre l'ennemi commun. Ici, le virus est censé incarner l'opposition à la réalisation de cet objectif. L'ennemi, externe et interne, sera susceptible de changer. Le scientisme idéologique et sa technique prédictive ne cessent de se mouvoir. Leur dimension de caméléon les maintient au pouvoir, le discours n'est plus le reflet de l'expérience, c'est l'expérience qui doit se conformer au discours.

Nous sommes partis de modèles prédictifs, que nous voulons imposer à la réalité. Réfléchissons aux prédictions de Ferguson dans ce cas. En science, le modèle doit toujours être soumis à la réalité et non pas le contraire. Le professeur de mathématiques français Vincent Pavan l'explique ainsi dans ce livre : *« Donc le premier postulat a été les modèles de Ferguson établis et que le calcul qui se basaient sur eux correspondrait à la réalité. C'est précisément à partir de ce moment que le délire collectif commence. Le délire de réalité a été établi et à partir de là, on a imposé le postulat de la prééminence de chiffres arbitraires, résultant de la modélisation. La spéculation a été imposée au lieu de l'énumération statistique de la science opérationnelle, celles qui partent des faits et qui les mesurent. »*

Il y a eu une mesure scientifique majeure ici avec des conséquences tragiques pour l'humanité, il faut comprendre pourquoi le totalitarisme fonctionne sur les populations. Il fonctionne sur les populations parce que dans le totalitarisme, il y a une promesse qui est faite. C'est une promesse qui ne sera bien entendu pas tenue. La promesse au peuple est de prendre l'entière responsabilité ou la souffrance de leur existence et que le paradis perdu leur sera rendu. C'est ce qui a été mis en place au début dans les pays occidentaux : « on s'occupe de vous complètement, restez chez vous, on vous paie, ne réfléchissez plus, on réfléchit pour vous. Faites-vous vaxxiner et tout redeviendra comme avant, ne pensez pas, on le fait pour vous. » etc.

Du point de vue de la psychologie, donc les profils instigateurs de harcèlement sont pervers et sont des profils paranoïaques, ce sont les profils dits narcissiques. Dans le cas de la perversion, la responsabilité criminelle est engagée, car il n'y a pas de construction d'un délire. Pourquoi, dans le cas de la paranoïa, la question est-elle davantage discutable, puisque c'est un délire de persécution. Néanmoins, l'individu paranoïaque est parfaitement conscient de nuire. Il le justifie même, il a clairement l'intention de nuire et l'intention est justifiée par un pseudo-idéal, le bien commun, la santé pour tous, etc. Comme nous l'avons déjà vu dans les régimes totalitaires.

Le paranoïaque ne croit pas forcément au contenu de son délire. C'est plutôt une façon de persécuter, où l'autre est vu comme un ennemi. On peut faire la supposition que les instigateurs de ce développement tragique pour les peuples ont ce rapport au monde : un rapport au monde fait d'angoisse, de persécution, de rigidité narcissique dans lequel les peuples sont vus comme des ennemis, une population mondiale considérée comme trop importante, à éliminer dans certaines perspectives eugénistes.

Le système totalitaire fonctionne clairement selon une structure pathologique, qui relève de la paranoïa, une psychose de masse est créée par des profils paranoïaques et nécessite aussi l'alliance de différents profils pathologiques, notamment le pervers. L'instrumentalisation cynique perverse, ce sont ceux qui ne croient pas dans le discours de persécution, mais qui généralement s'enrichissent considérablement à partir de la crise, qu'ils ont contribué à créer, par ex., pour leurs propres profits.

Le psychopathe a une raison de continuer d'exister. Le délire paranoïaque persécute au nom de ce qui est prophétique et il fait en sorte que sa prophétie se réalise : « Il y aura beaucoup de morts » dit-il. En fait, en empêchant de façon répétée les traitements, les intubations et en rendant les populations plus précaires, davantage de décès se produisent. En outre, le récit illogique névrotique justifie les persécutions par la légitime défense. Avec la paranoïa, il est permis de tuer parce que c'était de l'auto-défense. Dans l'illusion paranoïaque, il y a une idée d'illusion hypocondriaque. C'est ce qui conduit au syndrome de Münchhausen de masse, qui est la surmédicalisation inappropriée d'une maladie virale courante, qui mériterait des soins appropriés et précoces, tout en niant les avertissements, les relativisations et l'expérience des experts et en créant plus de problème et de souffrance que ce qu'il résout.

Dans l'illusion hypocondriaque de la paranoïa, la maladie est partout, expérimentée et aussi dangereuse que mortelle, l'ennemi du vivant. Le malade est opposé au sain, comme l'impur au pur. Des ordres sont donnés pour éliminer la partie du corps social désignée comme impure. L'impureté supposée doit être traquée par la terreur et les méthodes radicales. La fin justifie les moyens ; c'est la raison pour laquelle Hannah Arendt a déclaré : « La terreur est constitutive du corps politique totalitaire, tout comme la légalité l'est pour le corps politique républicain. » L'ensemble constitue une dérive totalitaire. Pour la philosophie politique, notamment selon les travaux du philosophe italien Giorgio Agamben, il s'agit de normaliser un état d'exception dans lequel les droits de l'homme sont suspendus.

Le pass empêche la liberté de mouvement. Il y a fort à parier que la nature de ces pass sert au contrôle des mouvements des citoyens, qui sera réinventé au nom d'autres urgences : l'écologie, la santé, le terrorisme, fabriqués au nom de l'état d'exception. Rappelons l'idée de créature politique du totalitarisme qui ne peut se réduire à la dictature, au despotisme ou à la

tyrannie : monopole des médias et des forces de police, gestion centrale de l'économie, persécution des opposants et de toute critique, système de surveillance des individus, encouragement des dénonciations, logique concentrée sur la terreur, politique basée sur une idéologie bâtie sur les divisions entre bons et mauvais citoyens, sur l'ennemi, visible ou invisible et sur la pureté.

Le système totalitaire est soutenu par une idéologie, c'est-à-dire une croyance délirante qui n'a plus aucun lien avec une vérité logique, ni avec la réalité de l'expérience et qui a constamment besoin de se renouveler dans son contenu afin de maintenir un pouvoir illégitime.

L'instrument clé pour l'instauration d'un pouvoir totalitaire est d'abord, le harcèlement des esprits qui doivent devenir perméables à l'idéologie. La propagande des médias doit obtenir la division du collectif, des clans traditionnels, des classes sociales familiales, des clans politiques, selon le clivage paranoïaque, entre les bons et les mauvais. La ligne de désignation peut évoluer selon une idéologie caméléon, la terreur intervient rapidement vers la destination de l'ennemi. Ici au début, l'ennemi est un affreux virus qui entend disséminer l'espèce humaine et contre lequel nous sommes à l'œuvre. Puis les ennemis deviennent les désobéissants, qui ne veulent pas respecter ces soi-disant mesures sanitaires imposées par le champ politique.

La propagande est souvent masquée derrière de subtiles manipulations : « C'est pour votre propre bien » et prend plaisir à créer des chocs traumatiques collectifs. Par exemple, je pense au nombre de décès répétés quotidiennement, qui leur a permis ensuite d'étendre leur contrôle sur le système et de terroriser la population. Cette dernière, sous l'effet des injonctions paradoxales et de l'usure, verra le pouvoir totalitaire comme un sauveur. Mais à son plus grand malheur, le pseudo sauveur est en même temps le persécuteur.

« Le totalitarisme est international, son organisation universelle dans son évolution et planétaire dans ses aspirations politiques. Il nous met l'expérience de la domination totale », a déclaré Anna Arendt. Face à la violence généralisée qui induit le désespoir psychique, beaucoup de gens tombent dans des idées suicidaires et des perversions allant jusqu'à la folie.

Les individus, qui vont se comporter de manière respectueuse des dispositions fondamentales, peuvent en faveur d'une idéologie totalitaire régresser et en particulier, en mode pervers. Le déploiement du système totalitaire conduit donc à l'apparition de nombreux abus de pouvoir et d'actes sadiques commis par des petits chefs qui rivalisent entre eux. L'on se demande alors comment ce bon père de famille habituellement si sympathique est aujourd'hui devenu capable d'autant d'atrocités. En conclusion, Goebbels notait dans son journal. « Dans le ghetto de Varsovie, il y a eu une certaine recrudescence du typhus. Mais des mesures ont été prises pour ne pas les laisser sortir du ghetto. Après tout, les Juifs ont toujours été porteurs de maladies contagieuses. Il faut soit les rassembler dans des ghettos et les y laisser entre eux, soit les éliminer. Sinon, il y aura toujours contamination de la population saine des états civils. »

Il est important de mentionner que nous avons déjà eu affaire à une idéologie sanitaire de type épidémiologique dans un passé pas si lointain avec l'épidémie de typhus, que les nazis prétendaient combattre et éradiquer. C'est bien le déploiement de cette idée pour l'épidémie de typhus, de désigner une catégorie de la population comme en étant porteur et de les traiter comme des parasites propagateurs d'épidémie. L'épidémie de typhus se développait, car toutes les bonnes conditions étaient réunies pour cela : distribution de couvertures infestées de punaises, entassement dans des ghettos insalubres, etc.

Dans un article intitulé « Les germes d'une internationale fasciste : pourquoi tout le monde crie victoire et plus jamais ça. », Hannah Arendt, sous les cendres encore fumantes de la guerre, annonçait immédiatement les tensions de demain, sous la forme d'une entité internationale, qui infiltrerait les institutions de l'après-guerre à la manière d'une secte occulte dans ces institutions d'après-guerre et qui pourrait même revenir par le biais de la création de l'Europe. C'est-à-dire qu'au moment même où les populations européennes pensaient s'être débarrassées de la bête affreuse, la philosophe disait que cela pourrait se reproduire, en bien pire.

Dans le système totalitaire, le vivant est l'ennemi, l'individu est réduit, au mieux, à un nombre. Le langage est corrompu de sorte que les individus ne peuvent plus penser à ce qui leur arrive. Par exemple, les malades asymptomatiques : cette expression ne veut rien dire.

Ou l'ajout d'un nouveau vocabulaire dans les médias : pas moins de 60 nouveaux mots ou expressions. L'objectif n'est plus l'aliénation, mais l'annihilation du sujet humain et pour cela il faut briser toute spontanéité. Le totalitarisme est par essence génocidaire. Il n'a plus besoin de l'humain. Il prétend plutôt en recréer de toutes pièces. Des hommes nouveaux, à qui il faut supprimer la liberté pour faire régner l'idéal tyrannique de pureté.

Le transhumanisme, qui est une forme moderne du super-homme nazi, est une négation pure et simple des droits de l'homme. Le terme *« transhumanisme »* a été inventé dans les années 1940, par le frère d'Aldous Huxley, afin de remplacer le terme *« eugénisme »*. L'apologie d'un corps puissant, de la volonté du pouvoir du super-homme transhumanisé suppose l'élimination des corps malades et souffrants considérés comme inutiles.

Les régimes totalitaires utilisent toujours la science, nous devrions plutôt dire le scientisme, pour établir une pseudo-légitimité concernant l'existence et l'exigence d'une sorte de ferveur religieuse autour de ce scientisme. La crise actuelle est le règne du dieu des mathématiques. Hannah Arendt disait que la propagande n'est plus un problème objectif sur lequel les gens peuvent avoir une opinion, mais elle est devenue dans leur vie, un élément aussi réel et intangible que les règles de l'arithmétique. Cependant, je dois vous rappeler qu'il est impossible d'appliquer des concepts mathématiques, statis-tiques et biologiques à l'expérience politique, morale et spirituelle de l'homme. Si nous acceptons que les mathématiques, que les statistiques dirigent notre existence humaine, alors nous sommes réduits à des nombres, positifs ou négatifs, cas positifs ou cas négatifs et nous pouvons donc être éliminés sans aucun remord.

La discipline qui réfléchit sur la morale politique et l'expérience spirituelle de l'homme est la philosophie, en particulier la philosophie morale et politique et la métaphysique. L'être humain est sacré, la vie humaine est sacrée. En d'autres termes, il est impossible d'appliquer des concepts scientifiques des issus de la pseudoscience [qui, rappelons-le, sont des sciences de la matière morte] à l'expérience politique, morale et spirituelle de l'homme. L'approche scientifique portée par ses limites et appliquée à l'humain est alors utilisée pour tenter de justifier des approches qui ne sont en réalité ni scientifiques ni humaines. Citons l'écrivain Arthur Koestler qui a été témoin des méthodes de recrutement de l'expérience totalitaire qu'il a lui-même vécues, dans son livre *« Darkness at Noon »*.

Il n'y a que deux conceptions de la morale humaine et elles sont à des pôles opposés. L'une est chrétienne et humaniste, déclarant l'individu sacré et affirmant que les règles de l'arithmétique ne doivent pas s'appliquer aux unités humaines, c'est-à-dire qui représentent dans notre équation soit le zéro, soit l'infini. L'autre conception part du principe fondamental, que la fin collective justifie tous les moyens. Non seulement elle permet, mais elle exige que l'individu soit, dans tous les cas de figure, sacrifié à la collectivité, qui peut en disposer, soit comme cobaye pour une expérience, soit comme un agneau à sacrifier.

05:13:48 Reiner Fuellmich

Vous semblez toutes les deux d'accord pour dire que ça n'arrive pas de manière fortuite. Mais c'est quelque chose que d'autres personnes ont inventé. C'est maintenant un effort concerté, un effort mondial concerté qui est en cours ! Est-ce exact ? Quel genre de personnes font ça ? Je sais que j'ai déjà posé cette question auparavant. Comment quelqu'un peut-il aller au-delà de ce que nous considérons comme de l'empathie ou de l'humanité ? Croire au sacrifice des individus pour le plus grand bien ? À quel genre de personnes avons-nous affaire ? Avons-nous affaire à des psychopathes. Sont-ils encore capables de comprendre ce qu'ils font ? Sont-ils capables de contrôler ce qu'ils font ?

05:15:11 Meredith Miller

Je pense qu'un psychopathe comprend très bien la différence entre le bien et le mal. Il a un problème spirituel de conscience. La conscience est ce qui nous rend humains. Ils peuvent faire la différence entre le bien et le mal. Ils ne sont pas du tout fous. Mais leur conscience ne ressent pas le poids de la culpabilité que nous ressentirions, nous qui sommes capables de ressentir de l'empathie. Au fil des ans, il est arrivé que des psychopathes commentent mes vidéos et disent ouvertement qu'ils se sentent supérieurs aux autres parce qu'ils ne sont pas gênés par cette empathie et ce sentiment de culpabilité.

05:15:47 Reiner Fuellmich

Il y a donc une certaine mégalomanie en jeu. Ils pensent qu'ils sont supérieurs à tout le monde. C'est pourquoi ils peuvent faire ce qu'ils veulent avec les individus.

05:16:02 Meredith Miller

La grandiloquence et le sentiment d'avoir le droit de s'en tirer à bon compte.

05:16:04 Reiner Fuellmich

Oui. C'est ce que les criminels qui commettent des actes vraiment horribles ont généralement en commun, n'est-ce pas ?

05:16:18 Meredith Miller

Vous savez, ce qui est intéressant, c'est que le DSM, le Manuel diagnostique et statistique de la psychiatrie, décrit le trouble de la personnalité narcissique et le trouble de la personnalité antisociale en tant que formes manifestes, évidentes.

Dans ce cas, les criminels qui se font prendre vont en prison. La littérature scientifique ne décrit pas les profils dissimulés, très sophistiqués. À mon avis, beaucoup plus dangereux parce qu'ils sont cachés et peuvent aller très loin dans la société en raison de cela.

05:16:48 Reiner Fuellmich

Cela signifie-t-il que ceux qui tirent les ficelles ne sont pas plus dangereux que ceux qui les aident ? Ceux dont on tire les ficelles.

05:17:01 Meredith Miller

Ces derniers sont les facilitateurs. En ce qui concerne les systèmes de maltraitance, vous pouvez même les considérer comme une unité familiale, ou la société en général. Tout système de maltraitance est formé d'agresseurs et de facilitateurs. Ce sont en fait les facilitateurs qui maintiennent le fonctionnement du système, les agresseurs ont besoin des facilitateurs pour effectuer ce travail à leur place.

05:18:19 Ariane Bilheran

Tout le monde ne recherche pas le pouvoir. Les profils qui recherchent le pouvoir sont essentiellement les paranoïaques et les pervers. Ce sont des troubles narcissiques : la psychopathie, perversion, paranoïa. Ce sont des troubles narcissiques graves. Ils n'ont pas, dans leur construction psychologique, développé l'altérité.

05:19:21 Reiner Fuellmich

Comment s'en sort-on ? À mon avis, il est important pour les gens de comprendre ce qui se passe et de voir l'ensemble du tableau. Il n'y a pas d'autre moyen parce que pour moi, c'est le seul moyen de faire voir aux gens ce qui se passe vraiment. Seulement s'ils peuvent voir et comprendre ce qu'il se passe, ils pourront s'y opposer et le combattre.

05:20:06 Ariane Bilheran

Hannah Arendt disait que le totalitarisme s'arrête quand les masses cessent de croire. S'il n'y a pas de participation de la société civile, il n'y a pas de totalitarisme.

05:20:43 Viviane Fischer

Mais pour cela, il faut qu'ils en aient connaissance. C'est peut-être pour ça que nous voyons ces efforts intenses de censure en ce moment, car ça devient dangereux, par exemple, le nombre de personnes qui s'expriment maintenant se réunissent dans les rues. C'est ce que vous pensez aussi ?

05:21:04 Virginie De Araujo-Recchia

Je pense aussi qu'il y a de plus en plus de censure et les médias ont fait tellement de travail qu'il est vraiment difficile pour nous d'arriver à donner la vérité. Oui. Donc je pense que c'est le principal problème que nous avons maintenant. Et les médias grand public, ils font vraiment un travail de sape énorme.

05:21:50 Ariane Bilheran

Il y a une barrière psychologique pour les gens, c'est de penser que leurs gouvernants leur veulent du mal

05:22:10 Meredith Miller

Je pense que l'un des plus grands obstacles est la dissonance cognitive parce que même si la censure n'existait pas, pour contrôler l'information, pour contrôler la réalité. Même si les gens avaient accès à cette information, il est très difficile pour eux de faire face à la vérité dans cet état. Quelque chose de vraiment important qu'Ariane a mentionné plus tôt, c'est la privation des droits de l'homme et comment les droits de l'homme sont suspendus.

La ruse que tous les agresseurs utilisent et qui maintient les gens dans la maltraitance est qu'ils veulent détruire votre valeur personnelle. Ils doivent écraser votre valeur personnelle. Ils doivent vous faire croire que vous n'êtes pas digne de vos droits humains fondamentaux. Ce qui constitue une agression ici, ce n'est pas seulement le vaxxin. C'est le fait de se conformer, ils veulent violer notre consentement. Ce sera le thème qui continuera au cours de la prochaine pandémie et la prochaine crise qu'ils fabriqueront ou dont ils profiteront jusqu'à la pseudo grande réinitialisation. L'estime de soi est donc très importante à reconstruire pour l'individu, sinon, il ne croira pas qu'il soit digne de ces droits humains fondamentaux.

05:23:24 Dexter L-J. Ryneveldt

Je pense que vous avez mentionné quelque chose de très, très important en effet, Mlle Miller. Vous parliez du consentement. Je veux dire, quand on se réfère au code de Nuremberg, quand on se réfère à la déclaration d'Helsinki, quand on se réfère au droit naturel, peu importe… tout se résume au consentement. Donc pour moi, il me semble qu'il s'agit réellement d'une guerre psychologique. Mais c'est une guerre psychologique, avec l'objectif principal d'obtenir le consentement volontaire de la population.

Ce à quoi on aboutira finalement et je peux déjà prédire quelle sera une de leurs défenses possibles, quand on ira plus loin, ce sera de dire : *« Non, on leur a juste donné l'information. Avec cette information, ils ont donné leur consentement. »* D'un point de vue psychologique, quand il s'agit maintenant d'obtenir le consentement, il a été définitivement accordé sur la base de la guerre psychologique qui a été menée sur la population. Êtes-vous d'accord ?

05:24:38 Meredith Miller

C'est exact. C'est ce que font tous les agresseurs dans une relation, ils vous disent sans vous dire ce qu'ils font. Ainsi, ils peuvent dire : *« Je te l'avais dit et tu le savais depuis le début »*, car ils n'acceptent aucune responsabilité pour leurs actions. Plus l'agresseur est sophistiqué et dissimulé, plus il a besoin de votre consentement volontaire. Je crois que c'était Virginie qui avait mentionné plus tôt aujourd'hui que ce n'est pas un vrai consentement. Parce que lorsque les gens ne reçoivent pas les vraies informations, ils ne se rendent pas compte de la tromperie qui a lieu. Ils ne donnent pas un véritable consentement. C'était une astuce. C'était une ruse pour les amener à consentir à quelque chose qui était une tromperie depuis le début.

05:25:20 Dexter L-J. Ryneveldt

Il est donc évident que les médias de masse jouent un rôle important lorsqu'il s'agit d'amener les gens à ce consentement et à les mettre dans cet état d'esprit.

05:25:30 Meredith Miller

Oui, c'est cela la ruse, l'équation de l'agresseur, c'est : problème réaction solution. Donc c'est un peu ce dont Brian Garrison parlait le week-end dernier avec la psychologie comportementale appliquée où ils provoquent d'abord un problème. Soit ils fabriquent un problème ou une crise, soit ils profitent d'un problème qui se produit déjà.

Ensuite, ils provoquent votre émotion, qu'il s'agisse de la peur, par exemple et en provoquant cette émotion, ils peuvent presque prédire quelle sera votre réponse comportementale afin de vous conduire à une solution prédéterminée. Les agresseurs les plus sophistiqués vous feront supplier pour cette solution et diront que c'était votre idée depuis le début.

05:26:10 Dexter L-J. Ryneveldt

C'est ce qui m'amène à *« suivez la science »*. Parce que lorsque vous écoutez toutes ces têtes parlantes et même les médecins comme le Dr Fauci, l'un des accusés, ils répètent toujours, de *« suivre la science »* et ils ont tendance à mettre la population dans un état d'esprit spécifique pour dire : *« Vous pouvez me faire confiance, je sais ce que je fais et je ne vous ferai aucun mal. »* Mais évidemment, ce n'est pas le cas.

05:26:42 Meredith Miller

C'est l'une des tactiques de manipulation émotionnelle qu'ils ont utilisées pour susciter la confiance dans la science, si nous regardons cette étude de Yale. Donc quand vous entendez Fauci dire : *« Je suis la science et si vous ne me croyez pas, vous ne croyez pas en la science. »* Ce sont ces phrases d'accroche. C'est comme un téléchargement complet d'informations qui déclenche une réaction émotionnelle et ensuite la réponse comportementale.

05:27:10 Ana Garner

Meredith, vous avez parlé de… au fait, vous avez fait une excellente présentation toutes les deux, c'était très bien de voir comment les deux se rejoignent et se renforcent mutuellement.

Meredith, vous avez mentionné quelque chose à propos du Syndrome de Stockholm, vous savez, la menace de mort perçue. Puis vous avez donné un exemple de personnes qui ont peur soit du virus, soit d'autres personnes. À l'opposé de ce spectre, il y a des gens qui ont peur de la tyrannie. Cela m'a fait penser que peut-être aucun d'entre nous, indépendamment de ce que nous pensons qui va se passer, aucun d'entre nous n'a échappé à ce terrorisme psychologique qui sévit dans le monde. Est-ce une affirmation juste ?

05:27:56 Meredith Miller

Tout à fait, je dois admettre que j'ai aussi été dans cet état périodiquement pendant tout ce temps. Je pense que nous avons tous connu ces moments. Peut-être que certaines personnes passent plus de temps dans cet état que d'autres. Certains d'entre nous sont capables de revenir à ces états de conscience plus élevés, grâce à un travail de guérison de nos propres traumatismes dans notre vie.

Sinon, il est difficile de sortir de cet état. Vraiment, personne n'est complètement à l'abri de cela. Mais l'estime de soi est vraiment la plus grande immunité contre les abus et la manipulation, parce qu'elle vous fait vraiment vous interroger sur ce que les gens essaient de vous faire faire et sur leurs intentions.

05:28:34 Ana Garner

C'est un élément clé, oh, je suis désolé, vous devez probablement traduire. Mais c'est un élément clé, l'estime de soi. C'est là que nous devons peut-être donner du pouvoir aux gens. C'est une des choses que je pense que nous faisons en leur donnant des connaissances et de l'estime de soi, pour qu'ils sachent qu'ils sont des êtres dignes d'avoir des droits humains.

05:28:55 Meredith Miller

Je pense qu'une grande partie de l'estime de soi, la manière pour les gens de retrouver de l'estime de soi, est de fixer des limites. Ainsi, la connaissance ne va pas changer leur valeur personnelle, sachant qu'ils sont humains et qu'ils ont des droits inaliénables, des droits donnés par Dieu, du droit de naissance aux droits de l'homme. Cela ne signifie rien pour une personne qui est bloquée dans cet état. La seule façon de commencer à reconstruire son estime de soi est donc d'évaluer ce qui compte le plus pour soi, de faire l'inventaire de ses valeurs, puis de fixer des limites pour les protéger.

Chaque fois que vous fixez une limite comme *« Non »*. *« Non »* est la phrase complète. Seuls les manipulateurs continuent à pousser et pousser une fois que vous avez dit non. Donc quand une personne fixe cette limite, elle commence à reconstruire son estime de soi naturellement.

05:30:05 Dexter L-J. Ryneveldt

C'est exact. Oui, d'un point de vue psychologique. Je pense que vous concernant, si vous pouviez l'expliquer d'un point de vue totalitaire, ce serait très bien.

05:30:27 Ariane Bilheran

En fait le harceleur recherche la soumission de sa victime. Pour cela, elle ne peut pas se mettre en opposition, c'est contre-productif pour lui. Il doit faire en sorte que la victime fasse quelque chose qu'elle n'aurait pas fait si elle n'avait pas été harcelée. C'est pour ça qu'il y a manipulation. Le syndrome de Stockholm, c'est un moment où la victime ne peut pas échapper à son harceleur. Elle est prise au piège. Et donc il y a un mécanisme de survie. Où la victime va anticiper ce que veut son bourreau… …pour essayer de survivre.

Elle va se mettre dans le cerveau de son bourreau. C'est à ce moment-là qu'elle va en même temps rencontrer la souffrance de son bourreau. Et ensuite, comme pour nous, le mécanisme de survie…

05:33:10 Virginie De Araujo-Recchia

Ariane Est-ce que c'est pour cette raison que parfois on voit des gens qui vont au-delà ce qui est attendu, par exemple ils se masquent dans leur voiture, ils se masquent partout même si ce n'est pas obligatoire, est-ce pour cette raison ? Je voulais dire

que c'est pour cela qu'on voit des gens qui vont parfois au-delà de ce qu'on leur demande, on les voit porter le masque partout, même quand ils sont seuls ? Ils vont au-delà de ce que demande le bourreau, en fait.

05:33:52 Ariane Bilheran

C'est un mécanisme de survie. Si on plaît au bourreau, peut-être qu'il va nous épargner. Puis il y a un autre mécanisme, nous effaçons toujours, les événements désagréables que nous avons vécus. Tout le monde. Donc la victime ne garde plus que l'empathie pour son bourreau. C'est d'autant plus facile, que le bourreau manie des discours paradoxaux. Du genre : *« C'est pour ton bien », « Je t'aime »…*

05:35:20 Reiner Fuellmich

Si nous regardons les solutions. Nous ne devons pas seulement comprendre rationnellement ce qui se passe. C'est probablement ce que nous devons faire pour dévoiler l'ensemble de la situation afin que les gens voient ce qui se passe. Il ne suffit pas de voir rationnellement ce qui se passe. Nous devons aussi surmonter ce que l'un d'entre vous a appelé, je crois que c'était vous Meredith, la faillite spirituelle. Nous devons comprendre qu'il y a quelque chose qui vaut la peine de se battre. Que ce soit un être cher, la spiritualité ou la religion. Il ne suffit pas de comprendre rationnellement ce qui se passe, il faut aussi surmonter cette faillite spirituelle, c'est un excellent terme.

05:36:50 Meredith Miller

Reiner vous avez mentionné comment certaines personnes pensent parfois à leurs enfants ou à leurs petits-enfants ou à leur créateur, ou autre chose, au-delà d'elles-mêmes. Que c'est souvent une motivation très utile, car qu'est-ce qui fait que la personne peut s'élever ? Vous savez, l'humanité est au sol en ce moment, pour la plupart et c'est le cas de la victime dans une relation abusive. Personne ne peut relever cette personne, vous pouvez la soulever et elle retombera aussitôt. Elle doit le trouver en elle-même.

Mais comme vous l'avez dit, cette étincelle qui rallumera leur âme et leur esprit après ce genre de maltraitance, c'est quelque chose d'extérieur à eux-mêmes, qui les motive à se relever parce qu'ils ne croient pas qu'eux-mêmes en valent la peine, mais il y a quelque chose d'autre qui en vaut la peine ?

05:37:48 Ariane Bilheran

Je pense que ce qui est compliqué, c'est que, quand on a des victimes de harcèlement, on doit couper le lien au harceleur. Mais ici, ce n'est pas possible. Les gens peuvent quand même le faire un petit peu, déjà en coupant les médias. Donc ce qui est très important c'est de proposer, comme nous le faisons, d'autres discours, en nommant, comme l'a dit ma collègue, la relation d'abus, la transgression.

05:39:16 Virginie De Araujo Recchia

C'est à propos du philanthrope Bill Gates que nous avons entendu au début de la session. Vous dites qu'un profil paranoïaque est conscient de faire du mal, qu'il a l'intention de faire du mal. Car il n'y a pas de construction d'un délire. Quand Bill Gates dit qu'il est triste parce qu'il ne réussit pas à vaxxiner tout le monde… Qu'en pensez-vous ? Est-il conscient de faire du mal aux gens en finançant tout par exemple ?

05:40:11 Ariane Bilheran

C'est compliqué parce que… J'aimerais beaucoup expertiser Bill Gates. Est-ce qu'il croit au récit qu'il a proposé ? Si nous sommes dans ce genre de pathologie, il n'y a pas d'inscription de vrai et de faux. C'est-à-dire que nous sommes bien en deçà dans la construction psychologique, de la capacité à distinguer le vrai et le faux. Donc d'avoir un discours et une compréhension, une capacité, même si ça a l'air rationnel. Si on parle du profil paranoïaque, il n'y a pas accès au vrai et au faux, à la capacité à distinguer le vrai et faux. Le Bien et le Mal. L'imaginaire est confondu avec la réalité. La personne dit une chose et le lendemain, l'inverse. Mais le rapport au monde reste un rapport de harcèlement et de persécution, avec une intention de harceler. Donc, on a l'éternelle question entre la philosophie et le droit. Entre la psychologie et le droit. Pour nous, les psys, on peut tout expliquer. Mais, le droit doit poser des limites.

Tous les profils harceleurs sont soit pervers soit paranoïaques. C'est-à-dire, avec une difficulté, une impossibilité de respecter l'autre. Une incapacité à contrôler ses pulsions. Une incapacité, vraiment, d'être capable de discerner le vrai du faux. Une incapacité à discerner le Bien du Mal.

05:44:24 Reiner Fuellmich

Très bien. J'ai tendance à trouver du réconfort, ou même du courage, en acceptant qu'il n'y ait pas besoin pas 80% ou 70%, ou même 50% des gens pour changer les choses. J'ai plutôt tendance à croire que seuls quelques hommes et femmes de qualité, compte tenu des circonstances, sont capables de renverser la situation. Vous n'avez pas besoin des masses.

La raison pour laquelle je dis cela est que les masses qui semblent être sous l'influence de la formation de masse ne sont pas capables d'activités réelles qui leur soient propres. Elles ne peuvent que réagir à ce qu'on leur dit. Nous, par contre, nous sommes ceux… nous qui sommes dans ce groupe actuellement… Probablement la plupart des gens qui regardent ceci, la majorité de notre jury, nous nous sommes déjà posé des questions, nous sommes déjà arrivés à la conclusion qu'il y a quelque chose qui ne va pas. C'est pourquoi je pense qu'il n'est pas important d'avoir les masses derrière nous, mais seulement quelques hommes et femmes de qualité, peut-être 5%, peut-être 10%. Est-ce que c'est une hypothèse correcte ?

05:45:44 Meredith Miller

La masse critique, c'est ce que vous voulez dire ? Quelle est cette masse critique ? Et je pense qu'il y aura des gens qui ne se réveilleront jamais. Je pense que certaines personnes emporteront cela dans leur tombe. Je pense qu'il faut accepter que nous n'ayons pas à tenter de convertir tout le monde ou de réveiller tout le monde. En fait, c'est même un manque de respect que d'essayer de confronter quelqu'un qui ne veut pas écouter ce que nous disons. Mais je pense que vous avez raison de dire qu'à un certain point, je ne sais pas quel est le nombre, la masse critique créera une sorte de changement. Cela invite aussi à une sorte d'intervention de l'extérieur qui nous aidera peut-être dans ce processus.

05:46:25 Ariane Bilheran

En psychologie sociale, on a eu quand même beaucoup d'expériences de soumission à l'autorité, avec Milgram, avec la prison de Stanford. Au début on est plutôt aux alentours de 1%. Avec l'expérience de Milgram, ou la prison de Stanford… en ce qui concerne la soumission à l'autorité.

05:47:27 Reiner Fuellmich

Plus que 1%

05:47:28 Viviane Fischer

Bien plus que ça. Parce que le parti **Die Basis** a obtenu presque 800 000 votes. Ce sont clairement des personnes anti-mesures. Il y a beaucoup plus de personnes anti-mesures qui n'ont jamais entendu parler de ce parti par exemple, ou qui n'ont pas voté pour eux. Je pense qu'en Allemagne au moins, la situation a atteint un niveau supérieur à celui de 1%.

05:47:58 Ariane Bilheran

Il y a le début de l'expérience et la suite. Au début de l'expérience de la soumission de l'autorité. En mars 2020, combien étions-nous ?

05:48:25 Viviane Fischer

Mais la résistance est aussi contagieuse. Donc oui.

05:48:31 Reiner Fuellmich

Plus que le virus.

05:48:33 Meredith Miller

C'est vrai.

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 5

Destruction Economique & Financière

20 février 2022

00:13 Rui da Fonseca e Castro

Résumé du la Session 4

Plusieurs experts se sont réunis lors de la journée d'hier pour parler des soi-disant vaxxins. Plus précisément, la Dr Alexandra Henrion Caude, la Dr Vanessa Schmidt-Krüger, la Dr Deanna McLeod, le Dr Sucharit Bhakdi, le Dr Mike Yeadon, la Dr Antionietta Gatti, le professeur Arne Burkhardt et le Dr Werner Bergholz ont évoqué ce qui suit : le nombre sans précédent de réactions indésirables à ces injections et l'augmentation du nombre d'humains injectés. Si le variant de Wuhan s'est éteint sans le vaxxin, pourquoi injectent-ils les gens pour quelque chose qui n'existe plus ?

Ce n'est pas par erreur que pendant 2 ans, la seule réponse au Covid19a été de manière répétée, les vaxxins. Il n'y a pas eu d'évaluation de la dynamique épidémique. Les campagnes d'injection ont été suivies d'une augmentation des décès dus au covid-19. La protéine spike n'est pas seulement un foyer de mutations, elle est aussi extrêmement toxique.

Les injections répétées détruisent le système immunitaire des gens.

Sachant que le vaxxin SARS-CoV ne peut être efficace contre les virus respiratoires, les poumons ayant leur propre système immunitaire, sachant qu'aucun vaxxin ARNm n'a été utilisé auparavant chez l'homme, par conséquent l'essai de Pfizer aurait dû être invalidé, car il était truffé de manipulations et d'irrégularités intégrales.

Il y avait également dans l'essai plusieurs événements indésirables qui auraient dû être la raison pour les arrêter. Non seulement la protéine spike, mais aussi les lipides contenus dans la substance sont hautement toxiques. La protéine spike ne reste pas dans le muscle, mais se répand dans tout le corps et dans le sang.

Ces effets dus aux injections sont toxiques à dessein.

Pas par erreur. Intentionnellement ! Il y a une forte probabilité que le contenu des flacons soit différent d'un flacon à l'autre. L'analyse de certains flacons montre la présence de nano-entités développées sur le plan technologique. Les autopsies pratiquées sur des personnes décédées nous montrent une forte probabilité qu'elles soient mortes des effets de la protéine spike dans le corps.

Enfin, Meredith Miller et Ariane Bilheran ont parlé des problèmes de santé mentale des personnes qui se soumettent à la tyrannie, de toute la dissonance cognitive et du syndrome de Stockholm qui, accru par l'enfermement, joue un rôle dans la soumission à l'euthanasie à laquelle nous avons assisté ces deux dernières années.

03:23 Reiner Fuellmich

La session de ce soir de la procédure modèle du grand jury est consacrée aux finances et à l'économie.

La question est, pourquoi ? Bien sûr, le corona est une diversion, une tactique de diversion.

À l'aide du corona, les gens sont amenés à paniquer, de sorte qu'ils se concentrent uniquement sur le corona et ne sont pas en mesure de voir autre chose.

Qu'est-ce que cette autre chose ? L'autre côté, la clique de Davos ou le désir mégalomane de M. Global de prendre le contrôle total de l'humanité.

L'un des moyens de prendre le contrôle total de la population, sont les mesures, en particulier, bien sûr, les soi-disant vaxxinations, que nous avons examiné la nuit dernière. Pourquoi cela est déployé maintenant ? Nous savons qu'il ne s'agit pas de santé. Pourquoi toute cette peur du corona est-elle déployée maintenant ?

Eh bien, cela semble avoir un rapport avec le système financier qui est sur le point de s'effondrer, après que l'autre camp l'a pillé et saccagé pendant des décennies, voire plus. Le système financier semble être le dollar américain et l'euro. Les deux sont sur le point de s'effondrer. C'est parce que les personnes responsables du corona, ont été responsables du pillage et de la spoliation et ont donc amené le système financier au bord de l'effondrement. Outre l'introduction du passeport numérique, qui est l'un des principaux moyens d'exercer un contrôle total sur le peuple, il y a la question de la monnaie numérique.

C'est pourquoi même ceux d'entre nous qui n'ont jamais été intéressés par la finance et l'économie, devraient maintenant y prêter attention. Après tout, il s'agit des fonds de pension complètement ruinés et des systèmes de santé si coûteux que seuls les riches peuvent se les offrir. C'est pourquoi il est justifié d'examiner de plus près les finances et les ravages causés par ceux qui ont besoin du corona pour détourner notre attention. Commençons ce soir avec l'audition de Patrick Wood qui nous expliquera les bases, la toile de fond géopolitique ou historique de ce à quoi nous avons affaire.

06:13 Patrick Wood

Je suis très heureux de présenter cette information avec tant de collègues formidables. Vous m'avez tous donné de nouveaux devoirs de lecture, vos ouvrages collectifs seront les prochains sur ma liste, j'en suis certain. Je suis le rédacteur en chef et le directeur de Technocracy.news, un site web dédié à l'analyse critique des affaires économiques en relation avec la technocratie. Je veux commencer par poser une question. Le capitalisme en général, sur la scène mondiale, est-il sous le feu des critiques ? Est-il destiné à mourir ?

Voici une déclaration d'un membre éminent du forum économique mondial. Il s'agit du président-directeur général de salesforce, Marc Benioff. Il a déclaré le 24 janvier, à la réunion de Davos, *« Le capitalisme, tel que nous l'avons connu, est mort. »* C'est une déclaration audacieuse. Cette déclaration a été suivie, lors de la même réunion, par l'affirmation d'Angela Merkel : *« Le capitalisme est le pire de tous les systèmes économiques possibles. »*

Vous pouvez voir la prédisposition qui existe au sein du forum économique mondial qui est très étroitement lié aux nations unies, soit dit en passant, et à tous les sujets entourant le développement durable. Nous allons passer en revue certains d'entre eux et je vais vous l'expliquer. C'est un peu difficile à comprendre, car comme vous le supposez, il y a beaucoup d'informations. Je veux juste dire que ça se prête vraiment à se poser des questions. Ce n'est que quatre jours plus tard, le 30 janvier 2020, que l'organisation mondiale de la santé a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale. C'est à ce moment-là que la pandémie a vraiment commencé à se propager.

Bien sûr, ce n'est que quelques semaines plus tard que l'état de pandémie a été déclaré. Le processus s'est déroulé en plusieurs étapes pour arriver à la déclaration totale. C'est ici que tout a commencé. Il semblerait que les gens du forum économique mondial se soient réjouis de cette crise, de cette urgence. Si le capitalisme n'était pas tout à fait mort à ce moment-là, il était sur le point de l'être. Le reste de l'acte meurtrier était sur le point d'avoir lieu.

Je veux vous replonger dans l'histoire en 1974. Pour employer une phrase que Klaus Schwab aime utiliser : *« Nous devons réimaginer notre monde. »* Eh bien, la mondialisation a été réimaginée en 1974. Je pense que beaucoup de gens l'ont oublié, mais l'un des membres fondateurs originaux, et de plus, un des membres très importants de la commission trilatérale, le Professeur Richard Gardner, a écrit un article paru dans *« foreign affairs »*.

Article intitulé *« The Hard Road to World Order»*. Dans cet article, il écrit, *« En résumé, la société de l'ordre mondial devra être construite de bas en haut plutôt que de haut en bas. Cela ressemblera à une grande confusion* [on dirait **amen** aujourd'hui], *mais une action visant la fin de la souveraineté nationale en l'usant morceau par morceau gagnera en efficacité beaucoup plus que l'attaque frontale à l'ancienne. »* Je tiens à dire que je ne vais pas entrer dans les détails, vous devrez lire certains de mes livres ou d'autres, peu importe, pour comprendre ce qu'étaient ces assauts frontaux qui ont eu lieu avant 1970 par exemple. Eh bien, ils n'ont pas fonctionné, peu importe ce qu'ils étaient. Nous pourrions en parler, je ne vais pas prendre le temps maintenant.

Ces assauts frontaux à l'ancienne ont été mis en veilleuse pendant un certain temps pour exécuter une stratégie et une politique de contournement de la souveraineté nationale. Ce n'était pas seulement pour l'Amérique, c'était pour toutes les nations du monde. Ce plan est en cours depuis l'époque où celui-ci a été écrit, c'est un changement majeur parce qu'ils aiment l'approche de l'attaque frontale et ils ont juste réalisé que ça ne menait nulle part. Nous sommes revenus à cette vieille époque où l'attaque frontale est préférée à l'attaque au long terme. Nous le constatons maintenant partout où nous regardons.

Je veux donc parler de la genèse de la mondialisation moderne, juste une minute, même si cela semble un peu redondant ou ennuyeux, vous le comprendrez au fur et à mesure. Je n'ai que 20 minutes maintenant donc je vais m'y mettre.

1970 ! Zbigniew Brzeziński, ce brillant politologue de l'université de Columbia. Brillant, je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il dit, mais il est brillant. Il a publié un livre *« Entre deux âges : le rôle de l'Amérique dans l'ère technotronique. »* Je ne vais pas utiliser le mot technotronic ici, mais plutôt le mot technocratique6. C'est ce livre qui a ouvert la voie à la mondialisation moderne.

En 1973, la commission trilatérale fut fondée par David Rockefeller et Zbigniew Brzeziński pour créer ce qu'ils appelaient, à l'époque, un nouvel ordre économique international. C'est ce que l'on retrouve dans toute leur littérature, ce ne sont pas mes mots.

En 1974, seulement six mois après la fondation de la commission trilatérale, les nations unies adoptent la résolution générale 3201, vous pouvez la consulter si vous voulez7, appelée *« La déclaration sur l'établissement d'un nouvel ordre économique international »*, exactement la même phrase. Nous savons historiquement que la famille Rockefeller et les nations unies ont eu une relation très intime. Il n'était pas surprenant que les nations unies soient l'outil choisi pour fournir la propagation de cette doctrine à travers le monde à toutes les autres nations de la planète.

Ainsi, en 1978, en passant par la Chine, la doctrine a été introduite sur la scène économique mondiale par Zbigniew Brzeziński. À l'époque, il était conseillé à la sécurité nationale du président Jimmy Carter. Carter et son vice-président, Walter Mondiale, étaient membres de la même commission. Tous les membres du cabinet Carter sauf un, étaient membres de la commission trilatérale. Ils ont tous été intégrés dans la structure gouvernementale de cette époque. C'est Zbigniew Brzeziński qui a ramené le président Deng sur la scène mondiale au nom de la Chine. Puis nous sommes passés à la phase de maturation de la mondialisation moderne. En 1987, la Norvégienne Gro Harlem Brundtland, membre de la commission trilatérale, a publié un livre intitulé : *« Notre avenir commun »*, qui faisait partie du résultat final de la commission Brundtland, parrainée par les nations unies.

C'est elle qui, depuis lors, a été saluée pour la création de la doctrine du développement durable, qui a été poussée, en fait depuis ce moment-là, dans le monde entier par les nations unies. Ainsi, en 1992, lorsque les nations unies se sont réunies à Rio de Janeiro à l'occasion du premier sommet de la Terre, la doctrine du développement durable a été adoptée sous le nom d'agenda 21. Vous voyez ces différents synonymes apparaître, le développement durable est équivoque à l'agenda 21 et il y a d'autres expressions également.

En l'an 2000, les nations unies se sont réunies à New York pour créer ce qu'elles ont appelé les 8 objectifs pour le millénaire, les objectifs de développement durable, autrement dit, comment le mettre en œuvre. Leur mandat était de 15 ans. En 2015, une autre réunion s'est tenue à Addis-Abeba pour créer l'agenda 2030 qui régirait les 15 années suivantes, ce qui nous mène à l'année 2030. Ils ont créé 17 objectifs de développement durable. Nous n'allons pas entrer dans les détails de ces objectifs, ils sont facilement accessibles sur internet et vous pouvez les consulter.

La personne suivante à apparaître sur la scène de cette même année 2015 est une femme du nom de Christianna Figueres, qui dirigeait à l'époque l'accord de Paris sur le changement climatique, qui a fait grand bruit à ce moment-là. C'est elle qui a piloté l'ensemble du processus. Elle était très dynamique, je dois dire qu'elle était une organisatrice hors pair. Elle a réuni les nations du monde entier pour créer l'accord mondial de Paris sur le climat. À l'époque, son titre était celui de secrétaire exécutive de la

convention des nations unies sur les changements climatiques. Je ne sais pas comment on mettrait ça sur une carte de visite : c'était un sacré titre. Elle a donné une conférence de presse en 2015. Écoutez ce qu'elle a dit.

Voici la menace de tuer le capitalisme, c'est important pour établir le mobile et aussi des choses comme des menaces. Elle a dit : *« C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que nous nous donnons pour tâche de changer intentionnellement, dans une période de temps définie, le modèle de développement économique qui perdure depuis au moins 150 ans, depuis la révolution industrielle. »* Maintenant, ce sont des mots très pointus, il n'y a pas d'autre façon de les interpréter, ils avaient une intention. Ils avaient un mobile. Ils ont déclaré ce qu'il en était. Bien sûr, ils n'ont pas donné le calendrier. Toutefois, ils avaient aussi un calendrier. Je ne suis pas avocat au pénal, mais si je l'étais, je me méfierais fortement de toute cette déclaration selon laquelle ils viennent de stipuler qu'il y a une intention criminelle de tuer. Ils ont un mobile, ils y prêtent attention, ils ont un calendrier.

La prochaine question est, ont-ils la capacité de le faire ? Bien sûr, nous le savons maintenant, , ils ont la capacité de le faire, et ils le font en ce moment. L'agenda 2030 qui a été produit à cette époque, dans le paragraphe 28, je l'ai juste mentionné en passant, parce que cela confirme ce qu'elle disait. Il dit : *« Nous nous engageons à apporter des changements fondamentaux dans la façon dont notre société produit et consomme les biens et les services. »*

C'était un changement radical du système économique. Personne ne le comprenait vraiment à l'époque. Pourtant, le développement durable était au cœur de tout cela. Vous vous souviendrez que pour toutes les urgences que nous avons eues, par exemple, le réchauffement de la planète et le changement climatique, l'alarmisme, etc. Ils n'ont proposé qu'une seule solution possible pour l'ensemble, quel qu'il soit, l'ensemble du monde, et c'est le développement durable. Il n'y a jamais de plan B, et c'est toujours comme ça, *« Nous avons ce gros problème, nous avons le réchauffement climatique, nous avons une pandémie, donc ce dont nous avons besoin, c'est du développement durable. »*

Cela devrait nous indiquer que quelque chose ne va pas dans ce tableau, parce que les hommes et les femmes intelligents discutent toujours des choses jusqu'à ce qu'il y ait une option A, B et C au moins, et peut-être plus, et qu'elles soient ensuite débattues.

Je voudrais vous expliquer, en une seconde, ce qu'est le développement durable, pour que vous puissiez avoir une idée de ce qui se passe. La théorie en général, je résume des milliers de pages de documents produits par les nations unies, s'appuie sur l'affirmation que les ressources non renouvelables doivent être épuisées, parce qu'après tout, elles vont s'épuiser de toute façon. Nous pourrions donc tout aussi bien les laisser s'épuiser plus tôt. Tandis que les ressources renouvelables nouvellement découvertes doivent être gérées et allouées à la société.

Il s'agit donc d'un énorme changement dans la façon de penser le système économique. Vous verrez quelques distinctions dans les colonnes de gauche et de droite du tableau ci-dessus. Tout d'abord, la colonne du développement durable, dont je vous parle dans mes livres, est en fait une technocratie réactualisée du 19e au 20e siècle. Le développement durable et/ou la technocratie [vous pouvez utiliser l'un ou l'autre de ces termes de manière interchangeable] propose une gestion scientifique des ressources et de la consommation, alors que le capitalisme et l'économie de marché libre postulent une économie de marché libre basée sur les prix et déterminée par l'offre et la demande. C'est ainsi que le monde a fonctionné tout au long de son histoire, il n'y a jamais rien eu d'autre, il y a eu des variations, mais c'est toujours la même chose.

Deuxièmement, fintech. Fin tech [contraction de *« technologies financières »*], est un système financier sous-jacent que les nations unies ont déclaré être le système financier pour le développement durable. Cela inclut la blockchain, les monnaies numériques, la surveillance totale et beaucoup d'autres choses. Le capitalisme est le système financier sous-jacent que nous avons aujourd'hui, depuis des siècles. Dans le cadre du développement durable, il n'y a aucune propriété privée prévue. Toutes les ressources du monde doivent être détenues dans une fiducie commune globale, pour l'utilisation du monde par les entreprises qui seraient choisies pour produire les biens et les services à livrer aux consommateurs.

D'autre part, le capitalisme prévoit la propriété et l'utilisation de la propriété privée. C'est un droit fondamental dans un système capitaliste de posséder des biens. En fait, la capacité de posséder des biens a été discutée par de nombreux économistes à travers les âges. C'est le facteur le plus important du développement économique dans le monde entier.

Enfin, dans le cadre du développement durable, la vie privée n'est pas admise. Dans l'économie de marché libre capitaliste, le vie privée est un droit fondamental nécessaire au bon fonctionnement du capitalisme. Il y a un certain nombre de raisons à cela, je ne vais pas les détailler maintenant. Je veux juste que vous ayez une idée de certaines des différences entre le capitalisme et l'économie de marché et ce qu'est le développement durable. Cela étant dit, je veux préciser que ; à mon avis, le développement durable est une technocratie qui remonte aux années 1930. Elle est incompatible avec l'économie de marché et

le capitalisme. Quand je dis incompatible, je veux dire que c'est comme la matière et l'antimatière, comme l'huile et l'eau. Cela ne se mélange pas, ne se mélangera jamais parce ces produits sont étrangers l'un à l'autre. C'est comme si quelqu'un de Mars venait sur Terre et voulait y vivre. C'est exactement ce qui arrive. Quand ils entrent en collision et que l'espace économique, la gangrène économique s'installent [il y a tellement d'exemples de cela, et encore une fois, pour gagner du temps, je ne vais pas m'y attarder, vous pouvez les trouver assez facilement par vous-même].

Par exemple, le green new deal, grande chose dans le monde que nous avons en Amérique. Le green new deal, chaque fois que cela frappe les concepts traditionnels du capitalisme, ou l'économie de marché libre, rapidement de la gangrène s'installe et les choses commencent à pourrir. Pour ces usurpateurs de ce nouveau système, le capitalisme ne peut pas mourir de mort naturelle. Ils aimeraient qu'il meure de mort naturelle. C'était le cas en 1932, lorsque la technocratie a été conçue. La grande dépression est une période horrible. Le groupe de scientifiques qui l'a créée à l'université de Columbia était certain que le capitalisme était mort. Eux seuls pouvaient venir à la rescousse et concevoir un nouveau système économique à partir de zéro.

Ce système serait exploité scientifiquement. Parce que le capitalisme ne pouvait tout simplement pas mourir d'une mort naturelle, alors nous avons le résultat suivant, des signes comme celui-ci ont commencé à apparaître dans le monde entier : *« Tuez le capitalisme avant qu'il ne tue la planète. »* C'est un coup de propagande magistral. Cela ne s'est pas arrêté à Mark Benioff au forum économique mondial. Cela s'est propagé à toute la communauté alarmiste dans le monde. On a commencé à entendre, *« Nous devons tuer le capitalisme, il doit mourir d'une mort prématurée. »*

Alors, quelles sont les façons de tuer le capitalisme, de le détruire, lui ainsi que l'économie de marché ? J'ai énuméré neuf choses, je pense qu'il y en a peut-être 2 ou 3 de plus. Vous reconnaîtrez qu'il s'agit là des axes essentiels au fonctionnement de tout système économique dans le monde. J'espère en même temps que vous verrez que tous ces domaines, chacun d'entre eux a été corrompu, dans une certaine mesure, certains plus que d'autres, peut-être.

Le premier : *« Retirer l'énergie du système économique, toute activité économique nécessite un apport d'énergie. »* C'est une évidence, c'est tellement intuitif qu'il n'est même pas nécessaire de le dire. Sans essence, votre voiture ne roule pas ; sans énergie, l'économie ne fonctionne pas. Donc si vous retirez de l'énergie, par exemple : *« Hey ! Éliminons le charbon, éliminons le pétrole, éliminons le gaz naturel, éliminons tout le reste sauf les moulins à vent et les panneaux solaires et tout ce que vous voulez pour alimenter le monde en énergie. »* Vous constatez qu'ils retirent de l'énergie du système.

Voici la suivante, *« Retirer les ressources, créer des pénuries de produits et de matériaux. »* Nous vivons cela en ce moment même. Nous avons d'énormes pénuries à venir. Pas de vraies pénuries. Ce sont des pénuries fabriquées ou inventées qui sont accusées d'être à l'origine des difficultés économiques.

Toutefois, elles sont retirées, par exemple, le prix du bois est plus élevé que jamais en l'absence d'une saison de construction au printemps, du moins dans le nord. Y a-t-il moins d'arbres dans la forêt, en Amérique du Nord ou au Canada ? Non, il y a beaucoup d'arbres. Il y a beaucoup de bois. Pourtant, ils nous disent qu'il y a une pénurie.

En voici une autre *« Corrompre la chaîne d'approvisionnement, les marchandises et les produits doivent être transportés. »* Même si c'est juste sur une base locale ou internationale, peu importe, il doit y avoir du transport. C'est la chaîne d'approvisionnement qui est un concept vieux comme le monde. Il a été modifié en fonction de la mondialisation moderne, de sorte que la chaîne d'approvisionnement est maintenant une affaire très complexe et délicate, et… Bien sûr, même si elle est réduite, en ce moment, cela ne signifie pas qu'elle va mourir et être réduite à jamais. Pour l'instant, cependant, la chaîne d'approvisionnement est totalement perturbée. Il n'y a absolument aucun doute.

Ensuite, *« retrait de la main-d'oeuvre. »* Toute activité économique nécessite des apports de main-d'œuvre. Alors qu'avons-nous eu au cours des deux dernières années ? Nous avons eu un retrait massif de personnes de la masse salariale. Nous avons eu une baisse massive de la productivité des personnes qui sont restées dans la masse salariale. Beaucoup de gens se cachent encore chez eux, effrayés à mort de sortir et de retourner au travail dans certains cas, et parce qu'ils reçoivent actuellement trop d'argent du gouvernement.

Le suivant est *« Retrait de la finance et du capital. »* Toute activité économique nécessite des flux d'argent. Vous avez donc vu les politiques du forum économique mondial… et les politiques des nations unies qui parlent de l'investissement environnemental et son concept d'ESG selon lequel si votre entreprise n'investit pas dans les domaines dans lesquels ils vous disent qu'elle devrait investir, alors vous allez être mis sur une liste noire où vous ne pourrez pas obtenir de prêts de la banque. En d'autres termes, vous devez adopter leurs conditions avant qu'ils vous donnent un centime. Nous avons vu cela se répandre ces deux dernières années.

La suivante est : *« Limitation de la consommation. »* Bien sûr, c'est encore une fois une sorte d'oxymore de dire que la production économique doit être consommée. Mais, il faut bien qu'il y ait quelqu'un pour acheter les biens et les services qui sont produits. La consommation est-elle donc limitée aujourd'hui ? Oui, elle l'est. Vous vous demandez pour quelle raison ! Parce que la classe moyenne, du moins dans notre pays, je pense que le reste du monde peut en témoigner. La classe moyenne a été tellement décimée, que sa consommation a été fortement réduite. J'ai lu un article l'autre jour, en Amérique je crois, qui disait que 67% des Américains vivent d'un revenu précaire et qu'ils n'ont même pas assez d'argent en cas d'urgence.

Le prochain point est un peu indirect, mais il s'agit de : *« Limiter l'innovation. »* À tout moment, l'innovation est limitée. Les produits ne sont pas créés. En d'autres termes, une économie saine nécessite une innovation continue des produits et des services. Notre innovation est limitée dans le monde d'aujourd'hui absolument, formellement. J'ai parlé à des personnes dans la région du sud-ouest des États-unis, qui ont une nouvelle idée pour la production d'énergie, c'est une idée géniale. Je pense que c'est probablement une idée unique.

Je ne dirai pas sur quoi elle est basée, mais ils sont enthousiastes, ils rassemblent des investisseurs en ce moment même pour investir dans ce projet et voir s'ils peuvent créer une société énergétique qui produira de l'énergie d'une manière différente de celle qui est produite actuellement. Ces gens ont peur pour leur vie, car ils savent que les cartels de l'énergie vont s'en prendre à eux et les faire taire. Le pire pour le monde entier, c'est que s'il y avait de l'énergie gratuite ou très bon marché dans le monde, bien sûr, cela stimulerait l'activité économique. Toutefois, les cartels de l'énergie feraient faillite. Ils ne peuvent simplement pas laisser cela se réaliser.

Ensuite : *« Créer un cataclysme. »* Effrayer les gens et les empêcher de produire, de dépenser ou de consommer. Une tempête serait parfaite. Je me souviens du tremblement de terre dans la région de la baie en Californie, en octobre 1989, à San Francisco. C'était si grave que les ponts se sont effondrés, le bay bridge s'est effondré, c'était une chose horrible, beaucoup de bâtiments se sont effondrés, etc. Je peux vous garantir que j'y habitais à l'époque… Aucune activité commerciale n'a eu lieu pendant 6 mois dans cette zone, rien. Les gens ne voulaient pas acheter, ils ne voulaient pas vendre, ni sortir ni même répondre au téléphone. Les imprimeurs n'imprimaient pas, les vendeurs ne vendaient pas. Les événements cataclysmiques sont célèbres pour effrayer les gens jusqu'à un état de choc catatonique, où ils ne peuvent pas et ne veulent pas avancer sur quoi que ce soit.

La dernière chose qui est, encore une fois, un peu indirecte, mais je sais que les personnes à l'esprit économiste le comprendront certainement, c'est : *« Créer un système de mauvais investissements et de désinvestissements. »* C'est-à-dire de pousser les gens à investir dans les mauvaises domaines, qui ne sont pas essentiels au maintien du système actuel. Investir dans des domaines contre-productifs maintenant, surtout parce que les nations unies, le forum économique mondial investissent dans des moulins à vent. Au lieu de, dans… Hé, nous avons d'autres problèmes dans le monde en ce moment, en plus de juste s'inquiéter de la façon d'obtenir un parc d'éoliennes hors de l'océan, à propos duquel les écologistes flippent maintenant parce qu'il a commencé à tuer tous les poissons là-bas aussi et les oiseaux quand ces équipements sont sur la terre.

Donc le mauvais investissement, le désinvestissement à ce stade prive l'économie traditionnelle de son flux naturel de capital. Ce sont des moyens de détruire le capitalisme. À mon avis, chacun d'entre eux a été mis sur la table et a été attaqué délibérément. Je ne vais pas soutenir cette affirmation maintenant, mais vous pouvez y réfléchir, juste une pensée à mettre dans votre esprit.

Passons maintenant à Klaus Schwab, le fondateur et président exécutif du forum économique mondial. Bien sûr, vous avez tous déjà entendu cette phrase : *« La pandémie représente une occasion rare, mais unique pour réfléchir, réimaginer et réinitialiser notre monde. »* Nous l'avons entendue des millions de fois dans les médias, je suis presque certain que la plupart

des gens la lisent et font : *« Oh, je n'aime pas ça. »* Ils ne savent pas pourquoi, ils ne comprennent pas ce qu'il dit et ils ne comprennent pas vraiment pourquoi ils n'aiment pas ça. Je suis content qu'au moins ils aient réalisé qu'ils n'aimaient pas ça.

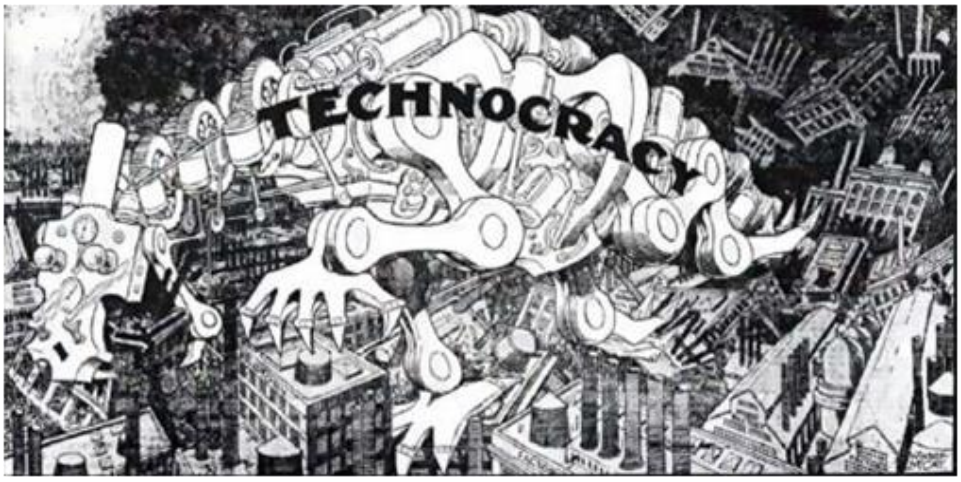
Bien sûr, une autre phrase qui est sortie du forum économique mondial juste pour 2030, *« Vous ne posséderez rien et serez heureux. »* Personne n'a posé de question à ce sujet, mais moi oui. Quand quelque chose existe dans le temps et l'espace, que ce soit une voiture ou un autre produit, si quelque chose existe dans le temps et l'espace, quelqu'un doit le posséder. Quand il dit *« Vous ne posséderez rien et serez heureux. »*, eh bien, quelqu'un doit posséder ces choses. La question est de savoir qui. Bien sûr, ils parlent de paiement à la prestation. Si vous voulez quelque chose, vous pouvez le louer, peu importe, mais nous le posséderons, nous vous laisserons l'utiliser selon vos besoins pour autant que vous payiez les frais.

Ils parlent du grand reset et du concept de *« build back better. »* Je veux juste le pointer bien que je ne pense pas que ce soit très subtil. Le grand reset implique de repartir de zéro. Quand vous remettez votre horloge à zéro, elle repart à zéro. Comme le souligne l'expression *« build back better »*. Reconstruire en mieux implique que tout ce à partir de quoi vous allez reconstruire est réduit en cendres. Je ne sais pas pourquoi plus de gens ne saisissent pas ça. Vous savez, si votre maison brûle, c'est un événement tragique quand ça arrive, vous perdez tout, vos photos, vos souvenirs et tout. Quand votre maison brûle, vous êtes déprimé pendant un an, vous obtenez finalement votre indemnité d'assurance, vous vivez n'importe où dans une location ou autre pendant un certain temps. À la fin de l'année, quand vous avez reçu votre indemnité, vous vous dites, eh bien, nous allons construire une nouvelle maison. Vous dites à votre femme : *« Chérie, nous allons construire une nouvelle maison, mais réjouis-toi, parce que cette fois, cette fois, nous allons reconstruire en mieux. »* C'est ce qu'on dit, quand l'espoir revient, on va reconstruire en mieux.

Donc toute l'idée, tout l'état d'esprit du forum économique mondial, qui a fait de la propagande au monde entier ces deux dernières années en particulier, nous donne un signal clair, comme Benioff l'a dit au début de cette présentation, le capitalisme est mort. Klaus Schwab dit exactement la même chose. Nous avons besoin d'une grande réinitialisation. Nous devons ré-imaginer tout ce que nous faisons. Je ne sais pas comment vous imaginez le monde, mais cela n'a aucun sens. Dire ensuite que l'on va reconstruire en mieux sur ce qui a été brûlé est un indicateur très sérieux, à mon avis, ces gens ont l'intention de détruire le système économique actuel pour le remplacer par un autre système, celui du développement durable, qui est, je crois, la technocratie.

Cela étant dit, laissez-moi vous donner une définition très rapide, la plus rapide possible de ce qu'est la technocratie. Dans le magazine Technocrats' en 1938, ils ont dit, *« La technocratie est la science de l'ingénierie sociale, le fonctionnement scientifique de l'ensemble du mécanisme social pour produire et distribuer des biens et des services à l'ensemble de la population. »* Telle était leur analyse scientifique à l'époque. Ils ont poursuivi en disant dans le même article : *« Il n'y aura pas de place pour la politique, les politiciens, la finance ou les financiers. »* Il s'agira d'un contrôle direct sur toute l'activité économique, il n'y aura pas besoin de discussion parce qu'ils croient que leurs positions sont si justes, ils peuvent simplement les dicter à toute l'humanité et l'humanité suivra. Cela continue en disant que *« la technocratie se répandra par le biais du certificat de distribution disponible pour chaque citoyen de la naissance à la mort. »* Nous pouvons maintenant voir des allusions à cela dans la discussion d'aujourd'hui sur le développement durable et ce que font les nations unies et le forum économique mondial. C'est exactement ce qu'ils sont censés faire, répartir par le biais d'un certificat de distribution donné à chaque citoyen de la naissance à la mort. Donc la technocratie, je tiens à le répéter, est selon eux, le seul système économique alternatif dans l'histoire du monde. J'ai étudié cela, j'ai passé au crible certains documents dans des bibliothèques, en parlant même à des historiens…

Il n'y a pas d'autre système économique, même si une Angela Merkel, par exemple, a dit à Davos en 2020, qu'il y a beaucoup de systèmes économiques différents que le monde a connus, elle a tort. Il n'y a pas d'autre système économique qui ait été conçu à partir de rien, à l'exception de la technocratie. Comme cela a été fortement documenté à l'Université de Columbia en 1932. On peut remonter avant cela. Ça s'est cristallisé en 1932. La technocratie s'est transformée en doctrine du développement durable. Il y a beaucoup d'autres synonymes maintenant qui parlent d'un green new deal, d'une économie verte, d'un capitalisme participatif, d'une croissance intelligente, d'un agenda 21, l'agenda 2030, etc. Ils font tous référence à la même chose, un système économique basé sur l'allocation de la gestion des ressources, où ils contrôlent et/ou possèdent toutes les ressources.



Les gens du monde ne possèdent pratiquement rien. C'est pourquoi Klaus Schwab peut dire : *« Vous ne posséderez rien, et vous serez heureux. »* Bien sûr, peut-être qu'il parle juste à son collègue, je ne sais pas, mais quelqu'un va posséder. Par contre, quelqu'un va être très heureux.

Retour dans les années 1930. C'était la vision caricaturale de la technocratie, je veux vous laisser avec cette dernière image. C'est ce que les journalistes et la société de l'époque… Les caricatures reflètent ce qui se passe dans l'esprit des gens c'est ce que fait un bon caricaturiste. C'est ainsi qu'ils se représentaient la technocratie, qu'ils y faisaient allusion à l'époque, qu'ils rejetaient, Dieu merci, à l'époque. Ils ont compris ce que la technocratie ferait et je me fiche du nom que vous lui donnez aujourd'hui, vous pouvez l'appeler l'homme et la lune si ça vous chante. C'est un système économique basé sur les ressources, géré scientifiquement, incluant les gens dans le monde, géré scientifiquement avec l'ingénierie sociale. Tous ces trucs qu'ils prévoyaient prendraient fin et la société serait totalement détruite. C'est là où nous sommes aujourd'hui.

Ce n'est pas un système économique bienveillant et bénin qui va résoudre les problèmes du monde, nous finirons par arriver à la même conclusion qu'eux dans les années 30 avec cette caricature. Voilà à quoi ça va ressembler si on laisse faire.

39:01 Reiner Fuellmich

C'est à la fois impressionnant et choquant. Cette dernière image que vous montrez, je pense qu'elle dit tout. On dit toujours qu'une image en dit plus que 1 000 mots, et cette fois c'est vraiment le cas. Elle devrait tous nous effrayer.

Nous pouvons maintenant passer aux questions, car notre prochain invité aurait dû être Edward Dowd, qui ne pourra pas nous rejoindre ce soir, mais probablement plus tard. Ed Dowd était censé nous expliquer ce qui se passe à Wall Street avec deux actions particulières, Moderna et Pfizer. Les deux sont sous une énorme pression. Nous avons donc, d'un côté, les soins de santé que Moderna et Pfizer représentent et, de l'autre, le système financier.

Pour quelles raisons ces actions sont-elles sous pression ? C'est parce que, comme nous l'avons appris hier, lors de la séance d'hier de l'enquête du grand jury, il se trouve que Pfizer, les essais de Pfizer par exemple, sont une énorme fraude. C'est en train de sortir. C'est en train d'être exposé en ce moment même. C'est la raison pour laquelle les actions sont sous pression.

Ed Dowd expliquera plus tard pourquoi cela a la capacité de faire chuter non seulement l'industrie pharmaceutique, mais l'ensemble du marché, l'ensemble de l'industrie financière, nous y reviendrons plus tard. Pour l'instant, avant de passer aux questions, jetons un coup d'œil à une très courte vidéo qui a été filmée par Project Veritas avec une caméra cachée, c'est une interview avec un cadre de la FDA du nom de Chris Cole (directeur général de l'initiative des contre-mesures médicales de la FDA).

Christopher Cole C.C (Clip)

Biden veut injecter le plus grand nombre de personnes possible. On devra donc recevoir une injection de vaxxin covid tous les ans. Cela n'a pas encore été annoncé officiellement, parce qu'ils ne veulent pas énerver tout le monde.

Les compagnies pharmaceutiques, de l'agroalimentaire, les fabricants de vaxxins, nous paient des centaines de millions de dollars par an, pour engager des contrôleurs en charge d'approuver leurs produits. Si big pharma peut faire en sorte que chaque personne doive recevoir un vaxxin tous les ans, c'est une rente assurée pour leurs compagnies.

Q : Comment savez-vous que cela est déjà approuvé ?

C.C : D'après tout ce que j'ai pu entendre, la FDA ne va pas faire obstacle à la vaxxination des 6 mois à 5 ans. Ce qui va se passer à mon avis, c'est que ça va être fait de manière progressive. L'école finira par la rendre obligatoire.

Q : Pourquoi les tout-petits auraient-ils besoin de la 3e dose ?

C.C : Pour la même raison que vous et moi en aurons également besoin. La 3e dose renforcera le système immunitaire, et par la suite, il y aura une injection annuelle, comme pour la grippe.

Q: Pour les tout-petits ?

C.C: Oui, pour tout le monde.

Q : D'accord. Y compris les tout-petits, ils devront aussi le faire chaque année ?

C.C : Probablement. Je ne suis pas complètement en phase avec leur processus…

Q : Que voulez-vous dire par là, en quoi n'êtes-vous pas d'accord ?

C.C : En fait, tous les tests n'ont pas été menés à terme. Je suis d'accord sur le fait qu'il est important d'injecter les plus jeunes, mais on ne peut pas fournir aux parents autant de garanties que d'habitude. Il s'agit d'une autorisation d'urgence pour toutes les tranches d'âge, toutes les catégories, mais au fil du temps, cela doit être approuvé par tranches d'âges spécifiques, sur la base d'études.

Q : À votre avis, y a-t-il réellement une urgence pour les tout-petits ?

C.C : Bien, ils ont tous été approuvés sous procédure d'urgence. Les données d'efficacité n'ont pas besoin d'être aussi élevées que d'habitude. La norme pour une autorisation d'urgence, c'est qu'il y ait plus de bénéfices que de dommages.

Q : Il me semblait que les cas n'étaient pas si fréquents dans la tranche des 6 mois à 4 ans…

C.C : C'est exact, mais… comme c'est lié au covid, cela rentre dans le cadre du processus d'autorisation d'urgence.

43:29 Reiner Fuellmich

Que pouvons-nous retenir de cela ? Il y a un parallèle qui peut être dressé entre ce qui se passe aujourd'hui, et ce qui s'est passé il y a 12 ans, au moment de la crise Lehman Brothers, la crise du logement, qui s'est transformée en crise économique mondiale. À l'époque, l'industrie bancaire et financière, ou plus exactement la mafia financière, créait des prêts sans valeur. Pourquoi faisaient-ils cela ? Des prêts étaient accordés à des personnes qui ne seraient jamais en mesure de les rembourser, en vue d'acheter leur maison, ce qui a abouti à des villes fantômes, car plus personne n'en voulait. En fait, le but n'était pas qu'ils soient remboursés.

La seule chose qui les intéressait était de créer ces prêts, qu'ils transformaient ensuite en titres, puis qu'ils vendaient à des banques européennes, à des investisseurs allemands stupides diraient certains, de nombreuses banques allemandes étant

impliquées. Ils ont vendu ces titres qui étaient censés être des placements sûrs à des petites dames âgées, convaincues que cela leur rapporterait un revenu supplémentaire pour leurs vieux jours.

Comment cela a-t-il pu se produire à l'époque ? Parce qu'il y avait un tiers de confiance, un tiers qui a approuvé ces titres, disant qu'ils étaient formidables, que c'était un bon investissement. Ce tiers, c'était les agences de notation. Que se passe-t-il aujourd'hui ? Il y a ces vaxxins qui, comme nous l'avons vu, ne fonctionnent pas et sont extrêmement dangereux. Comment cela s'est-il produit ?

Encore une fois, via un tiers de confiance, cette fois la FDA. Que font-ils ? Les gens de la FDA sont payés par l'industrie pharmaceutique, achetées par les personnes mêmes, par les entreprises qu'ils sont censés surveiller et dont ils doivent nous protéger si quelque chose ne va pas. C'est pourquoi nous avons montré cette vidéo.

45:46 Dexter L-J Ryneveldt

D'après le témoignage que vous apportez, il est désormais clair pour le jury que nous, l'humanité, sommes confrontés à deux paradigmes antagonistes. D'une part le développement durable, la technocratie. D'autre part le capitalisme lui-même. Merci d'avoir éclairci cet aspect. J'aimerais avoir votre avis : s'agit-il d'une convergence d'intérêts. De nombreux membres du jury connaissent le forum économique mondial, la 4e révolution industrielle.

Cela apparaît au premier plan régulièrement. À votre avis, qu'en est-il de cette 4e révolution industrielle et comment est-elle liée au Covid19?

46:58 Patrick M. Wood

En fait, il s'agit de l'offensive frontale, à mon avis…

Permettez-moi de revenir en arrière, juste une seconde. Au cours des 20 dernières années, nous pouvons identifier de faux départs de cette offensive totale. Il y a eu des moments où l'on aurait dit que quelqu'un essayait de pousser pour déclencher quelque chose. Le réchauffement climatique en est un bon exemple, notamment, mais ils se sont essoufflés avec ce narratif, parce que tout le monde a compris qu'il n'y avait rien là-dessous. Circulez, il n'y a rien à voir. Alors les mêmes personnes qui poussaient l'urgence climatique, ont embarqué dans le narratif Covid19 : les mêmes universités, les mêmes modèles informatiques pourris, les mêmes types d'analyses, qui ont été utilisés pour prédire la fin imminente du monde et notre mort certaine, ce genre de choses.

Nous pouvions voir que cette offensive frontale était recherchée, programmée pour se déclencher depuis 10 ou 15 ans peut-être, au moins depuis la période 2007 à 2009, qui en était un parfait exemple. Pour tout un tas de raisons, le capitalisme a la peau dure. Jusqu'à ce qu'enfin, ils aient suffisamment d'emprise pour réussir leur coup, ce qui à mon avis était le cas à plusieurs niveaux en 2020. Je me demande si le Covid19 ou les vaxxins sur lesquels nous nous penchons en ce moment ne sont finalement pas que des accessoires. Juste les moyens d'atteindre un objectif. Cela aurait pu être autre chose. S'ils avaient réussi à vendre le réchauffement climatique au monde entier pour embarquer dans le développement durable, ils s'en seraient tenus là. Ça n'a pas fonctionné. Il leur fallait autre chose, quelque chose de plus dramatique.

Ce qui manquait avec le réchauffement climatique, c'était des cadavres dans les rues. Les ours polaires n'étaient pas en train de mourir, comme ils nous l'avaient dit et ils se sont rendus compte, nous nous sommes rendu compte, qu'en fait ils se portent très bien. Il y a plein d'ours polaires au pôle Nord. Avec le Covid19désormais, il y a des cadavres dans les rues, dans les hôpitaux, dans les morgues, partout. Certains disent qu'ils connaissent des gens qui sont morts, et s'exclament : *« Oh, mon Dieu, tout cela est bien réel ! Nous allons tous mourir ! »* Ça leur a permis de tout projeter, leur propagande répugnante, afin qu'elle imprègne les esprits. C'est ce qui s'est produit : ils ont fait paniquer le monde entier.

Une panique particulière cette fois-ci, si bien que des gens ont posé la question : *« Attendez, comment le monde entier peut-il se mettre à paniquer en même temps ? »* Bien, via l'ONU. Les nations unies avaient fait le tour de tous les pays du monde au préalable et leur avaient fait signer des accords qui les engageaient à faire certaines choses, dans le cas où l'organisation mondiale de la santé déclarait une urgence. Ainsi, quand cette urgence a été déclenchée, l'organisation mondiale de la santé et les nations unies dans leur ensemble ont adressé des recommandations à tous les pays du monde : *« Rappelez-vous, vous aviez accepté de signer, donc ce que vous devez faire maintenant, c'est suivre nos directives. »* Ils ont annoncé : *« Oh, mon Dieu, c'est une pandémie ! »* et ils ont généré la peur. C'est ainsi que tout d'un coup, les mêmes mesures commencent à se répandre à travers le monde, comme une traînée de poudre. Tout d'un coup, tout s'arrête, littéralement.

Mon intention n'est pas… le sujet du virus est important, le vaxxin est très important, primordial même. Je veux juste montrer la situation dans son ensemble. Cela aurait pu être autre chose, qui leur permette d'atteindre leur objectif, car tout ce qui compte pour eux, c'est d'atteindre la ligne d'arrivée. Cette ligne d'arrivée consiste à imposer le développement durable, et à éliminer le capitalisme, afin qu'ils puissent posséder et contrôler l'ensemble des ressources du monde. Peu importe comment ils y parviennent.

50:52 Dexter L-J Ryneveldt

Pour vous, sur base des preuves que vous apportez, il y a une corrélation directe entre la 4e révolution industrielle et le Covid19. Vous avez montré clairement que ce n'est rien d'autre qu'un moyen de parvenir à une fin. Ils disposaient de nombreuses cordes à leur arc. Ils ont finalement décidé que c'était la bonne, celle qui serait mise en œuvre. Ce que vous avez présenté est un cadre général en même temps qu'une convergence d'intérêts. M. Klaus Schwab a écrit, *« qu'une pandémie représente une fenêtre d'opportunité à la fois réelle et étroite, pour penser, ré-imaginer, et ré-initialiser le monde. »* À mon avis, il s'agit d'une corrélation directe évidente entre la 4e révolution industrielle d'une part et le Covid19 d'autre part. Merci Monsieur.

52:05 Patrick M. Wood

Tout à fait. Je dirais que si je me réfère au livre écrit par Zbigniew Brzeziński en 1970, intitulé *« D'une époque à l'autre : Le rôle de l'Amérique dans la révolution technétronique »*, il appelait de ses vœux cette 4e révolution industrielle. C'était sa position, sa vision. En d'autres termes, c'est un peu comme une chauve-souris qui distingue tout dans la vallée, jusqu'au sommet de la montagne sur l'autre versant.

C'est ce que nous sommes en train de vivre aujourd'hui, je pense que de très nombreux écrivains et scientifiques ont décrit comment cela, probablement au fil des ans, a été très bien assemblé. La 4e révolution industrielle, c'est la scientification de la planète, essentiellement. Désolé pour ce néologisme, je ne sais pas s'il est exact.

La scientification de l'ensemble de la planète, c'est la science qui dirige et régit tout, les données qui dirigent et régissent tout. Les opinions des gens, les systèmes politiques que nous avons créés pour modérer nos sociétés, deviennent dénués de sens, stupides, ignorants, peu importe le nom qu'on leur prête, dans leur esprit. Ils veulent prendre le contrôle direct et imposer à chacun ce qu'il doit faire. C'est ça, la 4e révolution industrielle, et Klaus Schwab est plutôt clair à ce sujet.

53:20 Dexter L-J Ryneveldt

Là où je veux en venir, c'est rappeler au jury et au public, que nous parlons ici de loi naturelle. Selon vous, il y a des preuves solides, que quel que soit le système qu'ils veulent mettre en place, que la technocratie va à l'encontre de la loi naturelle.

La loi naturelle correspond essentiellement à la souveraineté sur son propre corps, au droit de prendre certaines décisions, dont le bien-fondé de détruire le capitalisme. Les neuf procédés que vous avez énoncés donnent selon moi une autre preuve évidente que cela rentre en conflit direct avec la loi naturelle. Souhaitez-vous commenter cet aspect ?

54:16 Patrick M. Wood

Vous avez tout à fait raison. Tout ce qui est lié à ce dont nous parlons aujourd'hui est un affront à la loi naturelle. Complètement. Ce n'est pas seulement… il n'existe même pas de mot adéquat pour le décrire.

C'est la mort. La mort de la loi naturelle. Je l'ai démontré dans mes livres récents sur la technocratie, *« La montée de la technocratie »* et *« Le long chemin vers l'Ordre mondial »*. Ils ont la certitude de défendre la meilleure voie possible, soutenue par la science et que par conséquent il n'y a même pas besoin d'en discuter. C'est le comble de l'égocentrisme. C'est le comble, permettez-moi l'expression, d'un état pathologique. Quand quelqu'un croit dur comme fer qu'il détient la vérité absolue, que l'on n'a pas d'autre choix que de lui obéir, cela dépasse l'entendement. C'est pourtant ce que ce groupe de personnes est en train de faire en ce moment.

Quand quelqu'un comme Marc Benioff déclare : *« le capitalisme est mort »*, alors qu'il dirige une seule entreprise… Qui est-il pour être habilité à déclarer au monde entier que le capitalisme est mort ? Ne vous méprenez pas sur mes propos : le capitalisme pose effectivement des problèmes, par la présence de mauvais acteurs dans le jeu, je serais tenté d'ajouter. Il pose des problèmes, effectivement, qui méritent d'être corrigés. Cela pourrait être fait. Ils ne vont même pas essayer de le faire.

Ils veulent instaurer un nouveau système, dans le but précis d'accaparer les ressources du monde entier, de nous les arracher des mains pour les mettre entre les leurs, jusqu'à ce que nous soyons réduits à une sorte de nouvelle société féodale où ils posséderont tout, tandis que nous autres, nous croupirons dans l'arrière-cour, en élevant quelques cochons, en cultivant un peu de maïs, etc. Tout en espérant ne pas nous faire éjecter.

Ce n'est pas le monde pour lequel *« Nous, le peuple »* avons voté. Ce n'est pas le monde qu'ils nous ont proposé, avant qu'ils ne le mettent effectivement en place. Maintenant, ils nous racontent que c'est merveilleux, bienveillant et inoffensif, que nous devrions juste les suivre comme on suit un joueur de flûte qui souffle dans son instrument et que tout le monde connaît, depuis l'histoire des enfants et des rats. Nous devrions les suivre vers la destruction.

Nous voyons à travers leur jeu désormais, c'est une vaste opération d'enfumage qui est mise en œuvre depuis des décennies. Nous commençons à le voir, les gens commencent à le voir. Ce n'est pas pour le bien de l'Humanité. Ce n'est pas pour l'Humain. Ce n'est pas pour la dignité humaine. Il s'agit d'écraser l'esprit humain. Rien que ça suffit à considérer que c'est mal. Peu importe les mesures qu'ils nous présentent, quiconque nous impose ce genre d'attitude doit immédiatement être mis hors-jeu. Il y a des solutions alternatives.

57:02 Dexter L-J Ryneveldt

Voyez-vous également un lien avec les Fintech ? D'après les éléments dont vous disposez, nous nous embarquons vers la Blockchain, la monnaie numérique et la surveillance totale. Évidemment, tout cela va à l'encontre de la dignité humaine, particulièrement la surveillance totale. Partagez-vous ce point de vue ?

57:21 Patrick M. Wood

Oui. Parlons de la propriété privée. Les Occidentaux ont le droit de jouir d'une propriété privée. Il a été sérieusement mis à mal au cours des vingt dernières années. C'est ce qui a rendu le système économique si formidable, il faut le dire. Il ne s'agit pas tout à fait de la propriété dont ils parlent, ça n'en représente qu'une partie. Le niveau supérieur de la propriété, c'est votre propre personne, votre propre corps.

Alors le problème apparaît immédiatement, lorsque l'on prétend que notre corps nous appartient, car ça ne colle pas avec leur philosophie, qui dit : *« Non, ton corps nous appartient, nous en sommes convaincus. Et nous allons l'obtenir d'une manière ou d'une autre. »* Vers quel niveau peuvent-ils encore pousser leur emprise ?

Tout simplement, avec ce qu'il y a dans votre esprit : *« Nous voulons également ce que vous avez à l'esprit, nous voulons vous enlever votre capacité à penser et à raisonner, jusqu'à votre propre analyse critique d'un problème, quel qu'il soit, le tout pour votre bien, pour votre propre santé. »*

Cela va tellement plus loin que ce que l'on se représente de la propriété privée, comme posséder une voiture ou tout autre objet matériel. Si l'on descend au stade ultime de la perte de dignité humaine, c'est abandonner la maîtrise de ses pensées. C'est ce qu'ils veulent, ils veulent s'assurer que votre esprit soit rempli de leurs croyances, ils veulent recâbler votre esprit, de sorte que vous pensiez comme ils désirent que vous pensiez. C'est le mal à l'état pur. Selon moi, personne n'a le droit de faire ça à quelqu'un d'autre, à n'importe quel autre être humain sur Terre. Je me fiche bien de qui vous êtes, vous n'avez juste pas le droit de faire ça.

Même avec un criminel ? Pourriez-vous objecter. *« Pourquoi pas sur un criminel ? »* Non, vous n'avez toujours pas le droit de faire ça. Il y a d'autres manières de s'y prendre. Pas en expérimentant *« 1984 »* sur lui, en demandant : *« Combien de doigts suis-je en train de montrer ? »*, ou un truc du genre.

59:22 Reiner Fuellmich

Patrick, est-ce que j'ai bien compris ? Que ce soit le corona ou le réchauffement climatique, ce ne sont rien d'autre que des outils de fausse alarme pour plonger la population en mode panique, afin qu'elle finisse par faire ce qu'on lui dit de faire ?

59:44 Patrick M. Wood

Oui. Permettez-moi cependant d'apporter un bémol, en ajoutant qu'il y a d'autres objectifs aux injections d'ARN messager. Nous en reparlerons la semaine prochaine, je pense. C'est une facette très importante également de l'ensemble. Pour quelles raisons injecter de l'ARN messager dans le bras des êtres humains, à ce stade de l'Histoire ?

Je pense qu'il y a un enjeu très important là-dessous, qui a son rôle. En fait, je vais le formuler ainsi : la technocratie requiert également la restructuration de la société, au sens large, tout comme le transhumanisme pour les personnes qui vivent dans cette société. Vous saisissez ? C'est un ensemble à deux volets. Pourquoi voudriez-vous initier une 4e révolution industrielle et la remplir de personnes de l'ancien monde ? Cela ne peut pas marcher. Les viticulteurs savent bien que l'on met un nouveau vin dans des jarres neuves. Pour eux, le forum de Davos est transparent à ce sujet. Ils parlent de transhumanisme et de la fusion de la technologie avec la condition humaine, pour créer un humain augmenté, une Humanité augmentée, *« l'Humanité H+ »*, *« 2.0 »*, etc.

Leur idée sous-jacente est de transférer ces individus, désormais augmentés et génétiquement modifiés, dans ce nouveau monde technocratique réinitialisé qu'ils sont en train de mettre en place. D'un côté, il s'agit d'un moyen, dans le sens où cela ouvre la voie au développement durable. C'est d'ailleurs l'unique option offerte. Il n'y a pas de plan B. Il n'y a aucune alternative en dehors du développement durable. Qui verrouille cela ? Le forum économique mondial, de mèche avec les nations unies. Ils ont tout compris, affirment-ils.

Il y a donc plusieurs axes qui se recoupent là-dessous. C'est là que je veux en venir, ce n'est pas simple au point que l'on puisse dire : *« voici le tableau complet. »* Il y a de nombreuses autres choses qui ont embarqué en même temps, ce qui nous amène à penser que tout cela était un événement de l'Histoire très soigneusement scénarisé et orchestré, un événement de l'Histoire humaine, dont un autre intervenant va parler, je n'en doute pas.

01:02:01 Virginie de Araujo Recchia

De mon côté, je me concentre exclusivement sur la responsabilité.

Vous avez évoqué Brzezinski, qui est célèbre pour sa théorie du chaos contrôlé. Vous dites également qu'il est étroitement lié aux Rockefeller. Peut-on affirmer qu'ils sont derrière tout cela ? Derrière la théorie du tittytainment, qui a été exposée en 1995. Il semble que ce soient toujours les mêmes personnes qui sont derrière ces théories qu'ils ont eux-mêmes créées dans leur coin, sans le consentement du peuple…

01:03:02 Patrick M. Wood

Oui, je pense que c'est tout à fait ça… C'est quelque chose de très élaboré, mais qui s'est complètement fissuré. Il y a un nombre limité de personnes derrière tout ce concept, depuis le premier jour. En 1973, Rockefeller incarnait le secteur bancaire, il était président de la Chase Manhattan, plus précisément la Chase Bank à l'époque, l'actuelle JP Morgan Chase. Sa famille était comme chacun sait dans le secteur pétrolier avant même les années 1900. Ils faisaient partie de cette élite financière mondiale contre laquelle nous luttons aujourd'hui, avec le fonds monétaire international, la banque mondiale, les banques centrales, jusqu'à la bri, la banque des règlements internationaux.

Ce groupe de personnes, Rockefeller inclus, jouait un rôle central dans les comités internes de la banque des règlements internationaux, par exemple. Ils ont créé la réglementation monétaire applicable au monde entier, ils ont créé la réglementation économique applicable au monde entier. Nous voyons la même caste aujourd'hui. À l'époque, quand ils ont créé la commission trilatérale… Pour resituer ça dans le contexte européen, Rockefeller et Brzezinski se sont rendus en Europe en 1972, pour rencontrer le groupe Bilderberg qui se réunissait en Europe. Afin de lancer un ballon d'essai, de voir si ça pouvait marcher. Parce qu'ils étaient en terrain inconnu.

Ils ne voulaient pas juste venir pour appliquer leur plan. Ils sont venus dans une démarche de collaboration et ont posé des questions aux personnes qui assistaient à la conférence Bilderberg, à peu de choses près l'équivalent des membres du forum économique mondial actuel. Ils ont donné leur totale approbation. La littérature le reconnaît aujourd'hui, ils ont complètement approuvé : *« Allez-y, nous vous soutiendrons. »*

Ils n'étaient pas les seuls, il n'y avait pas que les 300 participants du premier jour de la commission trilatérale. Ils n'étaient pas les seuls dans le monde à être impliqués là-dedans. Il y avait d'autres personnes autour, à l'extérieur, qui disaient : *« D'accord, vous autres, vous êtes comme des forces spéciales navy seals, pour employer un terme américain, et pour nous, vous allez établir une tête de pont, et nous serons juste derrière vous avec l'armada de canons, de bateaux, etc. pour conquérir tout ce qu'il reste à conquérir. »*

C'est ce qui s'est produit au fil des ans. C'était nouveau, à l'époque. Cela a été conçu dans les cercles de la caste bancaire. Ça paraît évident… Mon co-auteur dans les années 1970, le professeur Anthony Sutton, a écrit des livres à ce sujet, qui ont été à la fois, censurés d'une part, et largement plébiscités d'autre part. Il a écrit à propos du rôle de Wall Street, par exemple, dans

l'accession d'Hitler au pouvoir, des liens entre Wall Street et la révolution bolchevique, ou entre Wall Street et le suicide national des États-unis. Il a fait des recherches et a écrit à ces sujets. Ce sont les mêmes personnes.

Dans un certain sens, vous pouvez identifier le même mode opératoire de cette caste bancaire, ils courent toujours après cette vieille marotte : la domination mondiale. Rockefeller, soit dit en passant même si personne n'était en mesure de lui poser la question, avait compris qu'à cause du découplage qui venait d'être décidé entre l'or et la monnaie, notamment le dollar, savait, en tant qu'expert monétaire, qu'interviendrait un jour la fin des monnaies fiduciaires dans le monde.

En même temps, n'importe quel élève de CM2 est en mesure de comprendre, avec une calculatrice et un morceau de papier, qu'il y aura fatalement une fin à la monnaie fiduciaire. Son dilemme était d'être l'un des banquiers les plus riches du monde. Dans ce cas, que faire quand l'argent disparaît ? Quand la monnaie disparaît-elle ? Que faire pour maintenir son emprise sur les leviers du pouvoir ? Tout simplement, détenir les ressources directement. Quand on possède les ressources directement, peu importe le type de système monétaire que l'on met en place. Cela n'a aucune importance. Que ce soit des chips ou des abeilles indiennes, ça n'a aucune importance. Quelle que soit la monnaie désignée à ce stade, si vous possédez tout le bois, toutes les fermes, tout le pétrole, le gaz, l'or, les minerais, tout ce qui sort de terre, si vous possédez ces ressources et que personne d'autre ne peut en avoir, alors vous êtes au sommet du monde, vous possédez tout.

Vous raflez la mise à tous les coups. Je crois que c'était l'idée des Rockefeller à l'époque. J'ai vu ce qu'ont écrit d'autres personnes en Europe à ce moment-là, dont des participants aux conférences Bilderberg. C'était quelque chose de nouveau pour eux. Parce que ça révélait en quelque sorte toutes les conséquences de l'économie basée sur la dette, le système bancaire tel qu'il était lorsque la réserve fédérale a été créée pour la toute première fois et lorsque les autres banques centrales du monde ont été créées. Toutes ces institutions étaient vouées à disparaître un jour.

Ils étaient en train de jeter les bases de leurs futures conquêtes. Voilà où nous en sommes aujourd'hui.

01:08:04 Viviane Fischer

En ce qui concerne les mobiles et la chronologie de toute cette situation, de la plandémie, pourquoi pensez-vous qu'il était particulièrement important de déclencher tout cela maintenant ?

01:08:20 Patrick M. Wood

À l'époque, en janvier 2020 en fait, j'avais écrit qu'un coup d'état technocratique était en cours. C'était fondé sur mon observation que les gens qui poussaient le vent de panique initial étaient les mêmes qui poussaient l'urgence climatique un mois auparavant. J'observais cela depuis longtemps.

Nous avons découvert plus tard, ça m'a immédiatement frappé, l'affaire de l'Event 201. Il est alors apparu que toute cette pandémie avait été très soigneusement scénarisée, par ce groupe de participants à l'Event 201. Je pense qu'ils avaient cet agenda en tête depuis un certain temps déjà.

Rappelez-vous Christiana Figueres qui disait : *« Nous avons un agenda »*, en 2015. Je ne savais pas alors quel était cet agenda. Qui aurait pu le savoir ? Le fait qu'elle ait annoncé avoir un agenda et que tout ceci se produise en 2020, assez peu de temps après, m'ont clairement convaincu qu'il s'agissait de cela. C'était juste une intuition en janvier 2020. Je pense que c'est largement prouvé maintenant.

Quand vous considérez ce que pèse une organisation comme les nations unies, qui se dresse derrière nous, pour obliger l'ensemble de la communauté médicale du monde à la suivre, cela révèle une débauche d'efforts humains, qui ne peut pas être le fruit de l'urgence du moment, pas plus qu'une ligue de football professionnel qui se mettrait en place en l'espace d'une semaine. Ces choses-là demandent des années de planification.

Je pense que ça faisait des années qu'ils préparaient cela. Si je devais parier, je dirais au moins à partir de 2015, quand Figueres a déclaré : *« Nous avons un agenda. »* Cela sous-entend que cet agenda existait déjà quand elle l'a dit. Je ne sais pas exactement à quand ça remonte, je n'ai pas trouvé d'éléments relatifs aux nations unies qui pourraient nous révéler jusqu'à quand ça remonte. Ils avaient bien un agenda pour nous faire sortir du capitalisme. Je pense que tout vient de là.

01:10:46 Reiner Fuellmich

Si j'ai bien compris, la plupart des crises que nous avons subies, y compris celle-ci, y compris le réchauffement climatique, ont été mises en scène ? Ai-je mal interprété vos propos quand vous avez évoqué la grande dépression ? Celle-ci était-elle également organisée ? Est-ce exact ? Était-ce aussi orchestré, selon vous ?

01:11:19 Patrick M. Wood

Oui. Je n'ai pas mené de travail de fond à ce sujet, mais puisque vous l'évoquez… En effet, je crois que la grande dépression a été organisée. La raison pour laquelle je le crois, c'est que des personnes ont étudié les activités de notre réserve fédérale à ce moment-là.

Ils se sont rendu compte que le grand krach de 2009, lorsque la base du marché boursier s'est effondrée, a produit ces images de personnes qui se défenestraient à Wall Street parce qu'elles avaient perdu leur fortune pratiquement du jour au lendemain.

Le grand krach de 2009 avait été provoqué par la banque centrale, qui avait retiré de l'argent du système économique, alors même qu'elle l'avait produit. Tout d'un coup elle a tiré la couverture à elle, les liquidations forcées ont commencé à s'installer et se sont poursuivies, parce que les gens avaient acheté à crédit. Lorsqu'ils ont tari le crédit, les gens ont dû vendre leurs actions. Cela a provoqué une chute libre, qui a entraîné le marché.

La dépression s'en est suivie, et pour toutes les raisons que nous avons évoquées, j'ose affirmer qu'il s'agissait de l'une des principales attaques de ce siècle, à mon avis. Ça n'a pas été la seule, mais c'était l'une des principales attaques qui ont eu lieu. Comme l'a probablement été la première guerre mondiale, ou encore la seconde guerre mondiale, le professeur Anthony Sutton a abondamment écrit au sujet de ces deux guerres. Nous nous trouvons plus ou moins au bord du même précipice aujourd'hui qu'en 1928. Je déteste faire ce parallèle, car cela implique que ça peut vraiment mal tourner très bientôt. En ce moment, nous vivons une manipulation des systèmes monétaires telle que nous n'en avons jamais vu précédemment dans l'Histoire.

À ce stade, l'unique question est : *« Le système bancaire va-t-il retirer la liquidité d'un coup ? »* Que ce soit par inadvertance ou consciemment, peu importe. Quand la liquidité est retirée du système, les prix s'effondreront. C'est une certitude économique. C'est une règle monétaire tellement solide que personne ne songerait à la remettre en cause. Quand on enlève de l'argent du système, le système se met en tension.

C'est juste une question de vitesse. Si on le précède d'un bon effet de panique au préalable, ce sera bien pire que ce que ça aurait été sinon.

01:13:40 Reiner Fuellmich

Évidemment. Est-il exact qu'il s'agit toujours du même petit groupe de personnes, des mêmes familles, qui poursuivent leur but de domination du monde, dans leur mégalomanie, en commençant par voler nos biens et notre argent ? Avant de s'en prendre à notre propre corps et même à notre esprit ? Est-ce une analyse correcte ?

01:14:06 Patrick M. Wood

Je pense que oui. J'ai fini par comprendre que c'était un peu un raccourci de ce qu'il se passe réellement, c'est vraiment difficile d'en saisir tout le sens dans une si courte formulation, mais ce serait tout de même une description correcte. Il y a un groupe restreint de personnes tout au long de l'Histoire qui essaie de conquérir et de dominer les autres.

C'est ce à quoi nous faisons face aujourd'hui. Nous y avons été confrontés au cours des 150 dernières années. C'est encore le cas aujourd'hui. Malheureusement pour nous, je pense qu'ils sont extrêmement sournois. On connaît leurs méthodes. Ce nouveau scénario de pandémie, nous n'y avions jamais été confrontés au niveau qu'aujourd'hui. Nous avions connu la grippe porcine et d'autres choses comme le VIH, dans lequel Anthony Fauci était déjà impliqué. Nous avions connu d'autres choses au fil du temps, où on pouvait discerner qu'ils voulaient peut-être aller plus loin que ce qu'ils ont pu faire.

Aujourd'hui, c'est un niveau supérieur. Où que l'on regarde, on voit le même petit groupe de personnes, même au sein du forum économique mondial [soit dit en passant, leurs membres correspondent environ, je pense, à un peu plus de mille sociétés à travers le monde]. C'est loin d'être toutes les sociétés qui existent dans le monde, il y en a bien plus ! Alors pourquoi ne sont-elles pas impliquées ?

Car il y a ces familles, ces entreprises, ces intrications avec des dirigeants qui siègent à plusieurs conseils d'administration, qui sont achetés pour créer la 4e révolution industrielle à leur propre profit. Ce sont eux qui peuvent clairement voir le projet.

Même au sein de ce groupe, nous l'avions déjà remarqué dans notre enquête sur ces ramifications, même au sein de ce groupe de mille sociétés, même à la banque des règlements internationaux, avec leurs directeurs de banques centrales qui se réunissent tous au conseil d'administration, il y a toujours un noyau dur dans ces groupes, dans ces réseaux.

Le forum de Davos a un noyau dur, dont Marc Benioff, assurément ; Angela Merkel, assurément ; Klaus Schwab, sans aucun doute. Lui l'a initié. Ce noyau dur prend les décisions pour tous les autres. Un noyau dur au maximum de 2% ou 5%. Les 95% restants répétant ce que ces 2% ou 5% déclarent. C'est ainsi que ça se passe dans le monde bancaire. Le moindre claquement de doigts et tout le monde obéit… Il y a toujours un noyau dur qui contrôle l'ensemble. C'est un tout petit groupe.

01:16:45 Reiner Fuellmich

Heureusement, Klaus Schwab nous a donné une indication très importante, car il a dit qu'il n'y avait qu'une petite fenêtre d'opportunité. Refermons-la devant son nez.

Afin de bien comprendre pourquoi nous devons la refermer, nous allons visionner une séquence très courte, qui à mon avis est révélatrice de ce dont il s'agit. Je pense que parmi les intervenants dans ce clip, la plupart ne savent pas de quoi ils parlent. Ils nous révèlent de grands secrets. Regardons ça !

Klaus Schwab : L'une des caractéristiques de cette révolution industrielle forcée est qu'elle ne modifie pas ce que nous faisons, mais elle modifie ce que nous sommes.

Nita Farahany (Université de Duke) : L'idée même de l'être humain (concept naturel) va changer. Jusqu'à présent, le débat tourne autour de la liberté d'expression. Une fois que nous pouvons accéder aux personnes et à leurs émotions…

Franklin D. Kramer (Atlantic Council) : Le sujet d'aujourd'hui concerne ce que l'on nomme désormais l'internet des corps, impliquant les dispositifs médicaux et d'autres types d'appareils intégrés dans votre corps. Le tout, avec internet dans son ensemble, constitue l'internet des corps.

Mary Lee (Rand Center for Global Risk & Security) : L'internet des corps (IoB) est un écosystème. C'est un ensemble de dispositifs connectés à internet, qui contiennent des logiciels et qui peuvent soit collecter des données personnelles de santé, soit modifier le fonctionnement du corps. Nous concevons l'internet des corps, cet ensemble de dispositifs, ainsi que toutes les données que les dispositifs collectent sur vous. Dans le domaine de la santé, l'internet des corps existe depuis un certain temps.

Eleonore Pauwels (Directrice AI Lab, Wilson Center) :Imaginez la puissance de l'ia. Qu'est-ce ? C'est un moyen d'automatiser le calcul informatique et la cognition. Nous pouvons désormais automatiser l'apprentissage, la perception, en faisant des calculs. Il s'agit d'une technologie à usage omniprésent, qui sera utilisée dans toutes nos industries, qui s'intégrera à tous nos réseaux professionnels, réseaux privés, écoles, industries et bureaux. Ce que je voulais illustrer avec l'internet des corps, c'est cette notion que nous serons sous évaluation, nous serons sous mesure de calcul informatique dans tous les aspects de nos vies à l'avenir, de ce que vous mangez, avec qui vous sortez, ce que vous achetez sur internet, combien d'énergie vous consommez. Et aussi quels sont vos signes vitaux ? Quel est votre état de santé ? Quel genre de spécificités génétiques avez-vous ? Qu'est-ce que votre génome dit de votre santé, de votre santé mentale, de comment vous vous portez, de votre vieillissement ? À quel type de maladie êtes-vous sensible ?

Journaliste : Il y a un petit aspect orwellien dans tout ça…

Eleonore Pauwels : Un peu…

01:19:41 Reiner Fuellmich

Voilà donc l'opportunité dont ils parlent, quand ils disent qu'il n'y a qu'une petite fenêtre d'opportunité pour introduire tout cela. Refermons-la sur leur nez.

01:19:52 Viviane Fischer

Étant donné que les choses sont déjà allées assez loin… Pensez-vous qu'ils aient une sorte de plan B, au cas où cela n'aboutit pas ?

Par exemple en générant de nouvelles peurs comme l'Ukraine ou comme d'autres choses que vous avez mentionnées. Des problèmes d'approvisionnement ou n'importe quoi d'autre qui puisse être fabriqué de toutes pièces. Supposons que ça n'aboutisse pas. Il semble difficile de revenir en arrière, de revenir à une sorte de normalité, sans que les gens cherchent à comprendre, à voir ce qu'il se cache derrière. Avec cette impression que quelque chose s'est passé entretemps, parce que la situation est complètement différente.

Si l'on compare, par exemple, avec ce que nous pourrions appeler la tentative de la grippe porcine ou avec d'autres événements pour faire basculer les choses, cette fois c'est allé très loin. Les masques sont tombés, si j'ose dire. Que pensez-vous qu'ils ont en réserve, une idée en particulier, qu'ils pourraient mettre en œuvre sous peu ?

01:20:53 Patrick M. Wood

Cette fenêtre d'opportunité, va peut-être se refermer là-dessus. Le danger, c'est que ces personnes ont un pouvoir immense, ils ont beaucoup d'argent derrière eux, ils disposent d'immenses réseaux de personnes pour faire évoluer les choses. Lorsque vous acculez un ours en colère, que vous lui tirez dessus et le blessez, il ne reste pas acculé très longtemps. Ils ont les moyens de se retourner contre celui qui les a blessés, de façon très vicieuse.

Je pense que nous avons affaire à une entité extrêmement vicieuse, immorale, amorale, absolument criminelle, qui fera tout ce qui est en son pouvoir pour ne pas subir la défaite, dans tous les cas. Il s'agit donc d'un avertissement de ma part. Afin que nous restions toujours vigilants quant à un éventuel changement de direction de cet ours en colère. Qui sait ce que cela pourrait être ? Je ne vais pas spéculer.

Il y a un certain nombre de choses que je garde à l'œil. Vous êtes probablement tous au courant de certaines d'entre elles, elles vous inquiètent beaucoup, comme la guerre en Ukraine avec la Russie. Peut-être cela arrivera-t-il, peut-être pas. L'Europe a déjà connu deux guerres du fait de ces mégalomanes. Une de plus ne les dérangerait probablement pas plus que ça puisqu'ils restent hors d'atteinte. Qu'est-ce que ça peut faire, un demi million de morts dans une guerre ? C'est un détail pour eux. Ils ont provoqué la mort de beaucoup de gens dans l'Histoire au travers des guerres qu'ils ont déclenchées. Ils n'ont même pas cillé. Nous avons affaire à un adversaire dangereux.

La seule réponse, à mon avis, serait de ne pas bouger. Nous devons dégager ces personnes des affaires publiques. C'est la clé. Nous ne pouvons pas envisager de les tuer. Ce n'est pas la chose à faire. On ne peut pas aller tuer ces gens, sinon nous serions comme eux. Nous devons les exfiltrer de tous les lieux de pouvoir public, partout. Dans chaque communauté locale, dans chaque province ou chaque État, dans chaque communauté nationale, dans les gouvernements nationaux, où qu'elles se trouvent, ces personnes doivent être dégagées des postes de pouvoir public, où elles peuvent dominer les autres et agir ainsi. C'est peut-être impossible à faire, peut-être difficile. Je n'en sais rien, ce n'est pas mon domaine. Je vois cela comme une solution. Le professeur Desmond, soit dit en passant, s'est déjà exprimé, le résume comme suit : *« Face à la psychose de masse qui génère un bouc émissaire au sens large, des gens qui se transforment en Looney Tunes19, la seule défense contre cette psychose de masse, c'est la liberté d'expression. »*

Ça m'a épaté, la première fois que je l'ai entendu dire ça : la liberté d'expression. Je suis impliqué dans un mouvement pour la liberté d'expression ici en Amérique, qui s'appelle *« Citoyens pour la liberté d'expression »*. Quand j'ai entendu ça, mes antennes se sont dressées. J'ai réfléchi à ce qui faisait que lorsque le bouc émissaire est réduit au silence… C'est ce qu'il a dit : *« Lorsque le bouc émissaire est réduit au silence, le meurtre commence. »* Cela me donne à réfléchir, vraiment.

Nous devons donc [comme vous le faites ici avec cette audience] garder les lignes de communication ouvertes et refuser de nous taire. Peu importe ce que l'on nous dit : *« Vous allez vous taire, on va vous censurer, vous bannir de nos plateformes, on va vous faire ceci, cela. »*

En Chine, ils font juste disparaître les gens, ce qui n'est pas le cas ici heureusement ni en Europe. Nous ne devons jamais, jamais nous taire. Pas une seule fois, ce n'est pas une option. Nous devons continuer à parler, peu importe à qui nous parlons. Il faut maintenir le dialogue ouvert.

01:24:57 Reiner Fuellmich

Cela semble être un très bon conseil.

01:25:05 Patrick M Wood

Bien sûr, et j'ai hâte de correspondre avec n'importe lequel d'entre vous. Vous avez mon adresse e-mail, je sais que nous avons déjà échangé. J'aimerais beaucoup parler à n'importe lequel d'entre vous, de n'importe quoi, entendre ce que vous avez à dire et contribuer également. Je vais rester et écouter la suite aujourd'hui.

01:25:20 Leslie Manookian

Je vais reprendre une grande partie de ce que Patrick a dit et le renforcer. Je suis convaincue que ce que nous vivons est une démolition contrôlée de notre système économique et politique. La raison en est que, pour moi, la plupart des mesures, qui sont censées concerner la santé publique, défient la logique et la raison et ne doivent pas être contestées par tout scientifique ou médecin qui a une opinion différente. Je pense que nous comprenons tous que l'une des caractéristiques de la tyrannie est de faire taire l'opposition. Si c'était vraiment une question de santé publique, nous n'injecterions pas des enfants qui ne présentent aucun risque. Nous n'injecterions pas des femmes enceintes qui n'ont pas été étudiées, nous protégerions les personnes âgées.

C'est tout. Toute cette crise, je pense, est utilisée comme une couverture pour faire exactement ce que j'ai dit, de faire s'effondrer le système. Parce qu'il est en train de s'effondrer. Dans l'espoir ensuite de le réinitialiser pour que ceux qui ont le contrôle en ce moment gardent ce contrôle. Il est très clair, pour quiconque se trouve dans une position d'observateur neutre, que c'est ce qui se passe. Il y a des gens qui essaient de contrôler ça, pour une raison quelconque, qui n'a rien à voir avec la santé publique. Je disais dès janvier 2020 qu'il ne s'agissait pas de santé publique. Il n'en a jamais été question, il s'agit de pouvoir, d'argent et de contrôle.

Je voudrais désormais partager un peu de mon expérience, parce que bien que je sois la présidente et fondatrice de Health Freedom Defense, je parle en tant que simple citoyenne, en particulier parce que j'ai travaillé pour Goldman Sachs et alliance capital, deux de plus prestigieuses institutions financières du monde. La raison pour laquelle je veux en parler est que je souhaite partager mon expérience, parce que je pense qu'elle donne un aperçu unique et une perspective sur ce qui se passe en ce moment.

Tout d'abord, lorsque j'étais gestionnaire d'investissement, j'ai géré nos portefeuilles de croissance européens. J'étais également directrice de la recherche sur la croissance européenne chez alliance capital. Mon travail consistait à rencontrer et à interviewer les PDG des multinationales et l'ensemble de l'équipe de direction de la plupart des grandes entreprises européennes ainsi que de nombreuses entreprises américaines. En particulier celles dont nous possédions une grande partie des parts. La raison pour laquelle je partage ça est que ces équipes de direction venaient nous voir et nous parlaient. Si nous n'étions pas satisfaits de ce que faisait l'une des équipes de direction, notre propre direction nous disait : *« Vendez vos actions, ne les possédez pas, ne votez pas contre la direction, n'exercez pas votre pouvoir en tant qu'actionnaire, choisissez simplement une autre action. »* C'est important. Le public est amené à croire que les actionnaires agissent comme une sorte de contrôle, un équilibre sur la direction, en les tenant responsables de leurs décisions et de leur stratégie.

Ce qui se passe réellement, c'est que les gestionnaires d'investissements géants, comme ceux dont je faisais partie, ne le font pas. Ils abdiquent cette responsabilité. Ils votent comme la direction. S'ils ne votent pas comme la direction, ils vendent simplement les actions. Il y a donc une absence totale de ce contrôle et de cet équilibre majeurs qui devrait exister dans le système. Le contrôle de leurs investissements par les investisseurs étant supprimé, le système ne fonctionne plus correctement.

Je pense que c'est une chose très importante, c'est l'exact opposé de ce que j'ai appris en école de commerce. J'ai été très surprise par ça. C'est ce qu'on vous demande de faire. Je n'ai travaillé que pour un seul grand gestionnaire d'investissement. C'est l'expérience que j'ai eue en parlant avec tous les différents types de gestionnaires d'investissement avec lesquels j'ai travaillé. Ils étaient en quelque sorte soumis à la même consigne : si vous ne l'aimez pas, vendez l'action. Il n'y a essentiellement pas d'activisme actionnarial.Je pense que ce n'est pas bien compris par le public.

Ensuite, ce que je veux partager est une expérience que j'ai eue, qui, je l'espère, cristallisera pour tous ceux qui écoutent, ce qui se passe exactement dans l'esprit de ces équipes de gestion. Nous étions l'un des plus grands actionnaires de l'une des plus grandes sociétés pharmaceutiques du monde. Leur action vedette, leur médicament vedette, qui en était à la phase 3 des essais, faisait l'objet de rumeurs selon lesquelles il y avait des problèmes dans les essais de phase 3. Quelques personnes étaient mortes dans les essais de phase 3.

La réponse à cela ne fut pas de l'exposer et d'en discuter. La réponse fut plutôt très sinistre. Ce qui s'est passé, c'est que le PDG, le directeur financier, le responsable de la recherche et du développement, le responsable des relations avec les investisseurs, sont tous venus dans nos bureaux. Ils sont allés voir tous leurs grands investisseurs. Le but était de nous rassurer que tout allait bien.

Ils sont entrés, m'ont regardé dans les yeux et m'ont dit : *« Écoutez, dans de très, très rares cas, ce médicament qui est censé aider votre cœur provoque en fait un problème cardiaque, et quelques personnes en sont mortes. »* Le PDG m'a regardé et m'a dit : *« La mauvaise nouvelle, c'est que la FDA va nous obliger à mettre un avertissement, un carré noir sur nos emballages. La bonne nouvelle, c'est que nous pensons toujours être en mesure de réaliser un pic de ventes de 7 milliards de dollars. »*

J'espère que cela alarme tous ceux qui regardent parce que ça m'a certainement alarmée. C'était la première fois de ma vie que j'entendais quelqu'un être aussi cavalier sur l'évaluation, ou le compromis entre la vie humaine et le profit des entreprises. Que ce soit le PDG de l'entreprise qui le dise m'a ouvert les yeux. C'est en fait l'un des catalyseurs qui m'a fait décider que, malgré le fait que j'avais une carrière fantastique, je devais partir. Quelques années plus tard, j'ai commencé à planifier mon départ. Il est important de comprendre cette toile de fond et ce contexte, puis d'appliquer cela à ce qui se passe aujourd'hui. Parce que nous, en tant qu'êtres humains moyens qui nous préoccupons de nos familles et de nos amis, nous avons des codes moraux grâce auxquels nous menons nos vies. Nous avons des codes moraux qui dirigent la façon dont nous interagissons avec les autres êtres humains. Il semblerait que ce code moral fasse défaut à beaucoup de ces personnes avec lesquelles j'ai interagi, qui sont au sommet du monde des affaires.

Ce n'était pas seulement l'industrie pharmaceutique, c'était aussi d'autres domaines où la direction d'une entreprise disait : *« Nous sommes tout à fait sûrs que nous allons obtenir ce contrat dans ce pays en développement. »* J'en suis venue à croire qu'ils avaient soudoyé les politiciens de ces pays. Ils savaient donc ce qu'ils allaient obtenir. J'étais aux premières loges et j'ai de l'amertume quant à ce qui se passe dans les hautes sphères du monde financier.

Je vais maintenant présenter certaines informations. Ceci était en quelque sorte mes remarques introductives. Je veux présenter les informations qui soutiennent mon affirmation et qui expliquent réellement le mobile. Je pense qu'il est important qu'un juge et un jury comprennent le mobile derrière tout crime présumé. Je crois que ce dont nous sommes témoins est un crime. Il est si important de comprendre que ce que nous faisons ou ce que nous vivons est la démolition de la civilisation occidentale.

Pourquoi cela se produit-il ? Pourquoi maintenant et non il y a 10 ans ou dans 10 ans ?

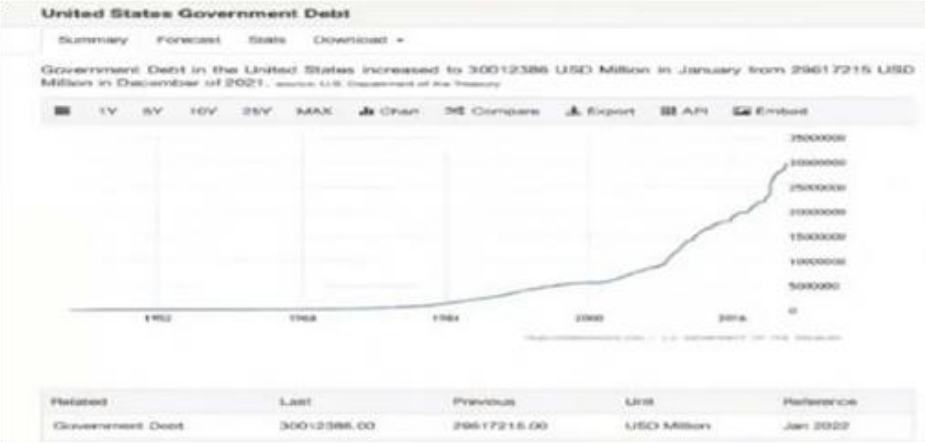
Essentiellement, ce qui se passe, c'est que cette caste de politiciens, de super riches, les médias, les entreprises, veulent garder le contrôle de tout ce qu'ils font, de tout ce qu'ils ont. Ils vont le perdre parce que le système est en train d'imploser. Ils vont essayer de le détruire pour le réinitialiser avant que tout s'effondre. Comme Patrick l'a mentionné, je tiens à souligner à nouveau qu'il s'agit d'un contrôle centralisé total des actifs commerciaux, des ressources naturelles, par des dirigeants non élus et non responsables. En fin de compte, nous assistons déjà à cette transition.

C'est en cours en Europe depuis des décennies déjà. Ce qui se produira en fin de compte, je crois, c'est la création d'une caste de super riches20 qui n'a pas de comptes à rendre, puis d'une sous-classe composée de tous les autres. Nous n'aurons aucun recours en tant que citoyens moyens parce qu'ils ne seront pas élus et ne seront pas responsables devant nous. Les questions vraiment brûlantes que nous devons tous nous poser sont *« Pour quelle raison ? » « Pourquoi maintenant ? » « Pourquoi cela arrive-t-il ? » « En gros pourquoi cela s'est-il produit en 2020 ? »*

Je pense que les origines remontent à plusieurs décennies. Cela est vraiment devenu un problème grave pendant la crise financière qui a commencé en 2008, au cours de laquelle nous avons assisté à la titrisation financière des prêts hypothécaires et revendus à quelqu'un qui s'en fichait. Les gens faisaient des emprunts. Aux États-Unis, cette crise a été résolue après quelques années, parce que les banques américaines ont radié leurs mauvaises créances. Cela ne s'est pas produit en Europe. Ce qui s'est passé au cours des huit dernières années, depuis que les choses se sont en quelque sorte ralenties depuis 2013, 2014, c'est que la crise des retraites a explosé. La raison pour laquelle cela s'est produit est que nous avons eu des taux d'intérêt négatifs ou nuls pendant toute cette période. En Europe, les taux d'intérêt étaient négatifs ; aux États-Unis, les taux d'intérêt furent presque nuls pendant une longue période. Quiconque investit dans une obligation veut obtenir des intérêts, soit le revenu que vous tirez de votre investissement.

La plupart des sociétés de retraite dans le monde occidental doivent investir principalement dans des obligations d'État. Ainsi, lorsque les taux d'intérêt gouvernementaux sont nuls ou négatifs, cela signifie que les rendements de leurs investissements sont extrêmement faibles. Les fonds de retraite doivent générer entre 7 et 8% en moyenne chaque année pour honorer leurs engagements. Leur passif est donc constitué de toutes les personnes qui ont pris leur retraite. Je parle des retraites publiques, pas des retraites privées. Les retraites publiques sont garanties par les gouvernements européens ou étatsuniens, pour les personnes qui ont travaillé d'une manière ou d'une autre pour une entité gouvernementale, qu'il s'agisse d'une école ou d'un état…

Aux États-Unis, le passif non capitalisé des retraites avait explosé à 5 000 milliards de dollars à la fin de 2018. C'est la somme d'argent que les retraites doivent pour toutes les personnes qui ont pris leur retraite ou qui vont prendre leur retraite et qu'ils n'ont pas. Ils doivent donc compter sur l'arrivée de nouvelles personnes. Il n'y en a pas assez. Ils ne sortiront jamais de ce problème, problème majeur. L'autre problème majeur est l'explosion de la dette publique. Aux États-Unis, nous sommes passés de 1 000 milliards en 1981 à 30 000 milliards de dollars, il y a une semaine ou deux.



Voici un graphique qui vous permettra de replacer les choses dans leur contexte. Le vrai problème, c'est que si vous avez 65 ans et que vous voulez commencer à toucher votre fond de retraite… Ben ! Il n'y a pas de retraite. Il y en aura peut-être une pour vous, mais qu'en est-il de la personne suivante, l'année prochaine ?

Qu'arrivera-t-il à ces gouvernements, lorsque des dizaines de millions de personnes dans le monde entier se réveilleront et réaliseront que leurs retraites n'existent pas, qu'elles ne seront jamais versées ? Je dirais que les banques centrales, les grandes entreprises, les grandes technologies collaborent toutes pour pousser tout le monde vers les monnaies numériques et réinitialiser le système avant que cela ne puisse se produire.

Voyons le graphique de ce qui se passe avec la dette publique américaine. Vous pouvez voir ce qui s'est passé, comment elle a explosé alors qu'elle était très, très gérable pendant de très nombreuses décennies. Il a fallu 230 ans pour arriver à 1 000 milliards, puis 40 ans pour arriver à 30 000 milliards. En Europe, vous n'avez pas autant de dette publique, mais la situation est bien pire en ce qui concerne le système financier et les fonds de retraites.

J'ai mentionné que les banques américaines avaient annulé leur dette bancaire, mais pas les Européens. Elles ne l'ont pas fait, parce que la structure entière de l'Europe est différente. Aucun pays ne veut renflouer le pays voisin. Ce qui se passe, c'est que les banques ont gardé ces créances douteuses dans leurs bilans et il y a eu une crise financière en septembre et octobre 2019.

Les banques américaines n'ont pas voulu contrecarrer ce qu'on appelle le *« overnight window »* avec leurs homologues européens, parce qu'elles ne voulaient pas de ce qu'on appelle le risque de contrepartie. Il existe un guichet appelé *« overnight window »* où les banques peuvent placer des fonds. Les banques américaines ne voulaient pas traiter avec les banques européennes comme la Deutsche Bank, parce qu'elles ont des dettes énormes pour toutes ces créances douteuses qu'elles n'ont pas amorties. Puis elles ont aussi une énorme exposition aux produits dérivés. La banque américaine a donc dit : *« Nous n'allons pas travailler avec vous. »*

L'argent de l'overnight window est passé à 10%. D'habitude, c'est très proche de zéro, mais là, ça a grimpé à 10%. Cela signifie que la Fed a dû intervenir et commencer à soutenir toutes les banques, dans tous les pays du monde, parce que le système était sur le point de craquer. Cela n'a pas vraiment disparu, c'est quelque chose qui n'a pas changé depuis. Ce fut un vrai coup de semonce, signifiant qu'ils devaient faire quelque chose et qu'ils devaient le faire rapidement. C'était en septembre et octobre 2019.

Maintenant, tournons-nous vers l'Europe. Comme je l'ai mentionné, ils ont des taux d'intérêt négatifs depuis 2014. Ce que cela signifie que les caisses de retraites ne peuvent pas réellement faire face à leurs engagements, elles sont fauchées. En Europe, 44 000 milliards d'euros de retraites publiques ne sont pas financées, c'est presque 50 000 milliards de dollars. Les quatre plus grandes économies, Allemagne, France, Italie et Espagne, représentent 32 000 milliards d'euros. Stupéfiant.

Il n'y a aucune chance qu'ils puissent un jour faire face à ces obligations envers, peut-être 100 millions d'Européens. Ça n'arrivera jamais, ils ne peuvent pas continuer à enfoncer le clou de la dette. C'est la raison pour laquelle je crois que tout ce qui arrive est le mobile de la grande réinitialisation, en utilisant le Covid comme couverture. La Grande-Bretagne elle-même

est d'environ 8 700 milliards de dollars. Ils ne vont jamais s'en sortir. Il y a aussi un autre élément. La banque centrale européenne possède plus de 40% de toute la dette nationale en Europe, il n'y a plus de marché obligataire, car elle l'a détruit. Il n'y a donc pas d'acheteur marginal lorsqu'ils doivent renouveler leur dette. En fait, ils se sont mis dans une impasse avec leurs politiques.

C'est ce qui s'est passé en Europe, ça remonte seulement à 1995, parce que c'est l'union européenne. Bien sûr, si vous remontez beaucoup plus loin dans le temps, lorsque ces pays ne faisaient pas partie de l'union, vous verrez que le graphique est très similaire à celui des États-Unis. J'espère que la gravité de la situation financière a été prise en compte. Elle est si sérieuse, c'est un pistolet sur leur tête.

Ils ne peuvent pas s'en sortir sans détruire le système ou le réinitialiser. Ils ont besoin d'une massive remise de dette. Ils veulent dire à tout le monde : *« Nous annulons la dette pour tous dans le monde entier »*. Ils feront défaut sur leur dette et ainsi permettre au public de faire de même de la leur. Pour eux, c'est un jubilé, tout le monde peut réinitialiser sa dette.

La raison pour laquelle ils ont besoin de contrôler le système est que les gens vont être très en colère quand leurs retraites ne seront pas là. Ils ont donc besoin d'amener tout le monde vers ce qui s'appelle le revenu universel. C'est la raison pour laquelle ils détruisent les petites et moyennes entreprises, car ils ne veulent pas que les gens soient employés par des entreprises indépendantes et gagnent leur vie.

Aux États-Unis, environ deux tiers de toutes les entreprises avant le Covid étaient des petites et moyennes entreprises. Elles employaient deux tiers de la main-d'œuvre. Si vous voulez contrôler les gens et que vous voulez forcer tout le monde à recevoir une allocation gouvernementale, un revenu de base universel, vous devez vous débarrasser de tous ces employeurs. C'est pour cela qu'aucune des mesures n'avait de sens, que les petites et moyennes entreprises ne pouvaient pas rester ouvertes, mais que Walmart le pouvait. Nous devons comprendre qu'il n'y a pas seulement cet aspect financier. Il y a aussi ces entreprises et, plus important encore, une composante du complexe médical.

Quand je dis complexe médical, je veux dire l'industrie pharmaceutique, bien sûr, mais aussi les systèmes hospitaliers, les ONG, les institutions de recherche, le NIH (institut national de santé aux États-Unis) et encore plus important, les fondations géantes comme la fondation Gates, la fondation Rockefeller, la fondation Open Society. Ces groupes versent des millions et des millions de dollars chaque année aux les collèges et universités.

Le NIH et d'autres institutions gouvernementales, alimentent de millions de dollars ces mêmes groupes. Ils répandent de l'argent dans les journaux. Les journaux ne sont pas indépendants. Ce que nous voyons, c'est un contrôle total de ce qui est publié, ce qui est censuré, ce qui est écrit. Dans les journaux, ce qui est publié est dicté par les mêmes personnes. La recherche qui est menée dans les universités et les hôpitaux de recherche est dictée par le NIH et ces fondations géantes. Les universités enseignent ce qui est dicté également.

Puis vous avez, juste pour vous donner un exemple, l'université de Washington, elle très proche de la maison de Bill Gates. Il leur donne des sommes d'argent incroyables. La Fondation Gates a autorisé une subvention de 279 millions de dollars en 2018, à l'institut de métrologie sanitaire et d'évaluation de l'université de Washington. Cet institut est l'un des plus grands instituts qui diffusaient les modèles terrifiants selon lesquels des millions et des millions de personnes allaient mourir du Covid19. Une

autre des grandes institutions, que beaucoup de gens connaissent, j'en suis sûre, est l'Imperial College, qui a reçu 79 millions de dollars de la fondation Gates, je crois que c'était en janvier 2020 et 133 millions dans les deux années qui ont suivi. C'est une opération massive. Cela, en gros, s'est produit parce que le complexe médical a été mis sous la coupe de ces gens au très haut niveau.

La même chose s'applique à la politique et aux médias. Regardons la politique aux Etats-Unis : l'industrie pharmaceutique est le plus grand lobbyiste : 250 millions de dollars par an. Ce sont les plus gros donateurs. Pratiquement neuf membres du congrès américain sur dix reçoivent de l'argent de l'industrie pharmaceutique. Idem pour 97% des sénateurs américains. Bigpharma envoie deux fois plus de lobbyistes qu'il n'y a de membres au congrès. Regardons ce qui se passe dans les médias. Je n'insisterai jamais assez à ce sujet. Les industries pharmaceutiques et de santé dépensent 35 milliards de dollars par an en publicité dans le monde entier.

Elles possèdent tous les grands médias, parce qu'elles représentent la plus grosse part de leur publicité. Aux États-Unis, rien que les publicités numériques représentent 10 milliards de dollars. Quand vous regardez ce qui se passe, vous pensez : *« Je devrais faire confiance à mon médecin ? »* La vérité est que les médecins sont redevables aussi, parce que les revues leur disent quoi croire. Leurs sociétés, comme l'association médicale américaine, ou l'académie américaine de pédiatrie reçoivent des millions et des millions de dollars de l'industrie pharmaceutique. Une grande partie de la formation continue à laquelle les médecins sont astreints est financée par l'industrie pharmaceutique elle-même.

Alors comment vont-ils s'y prendre ? Je vais le passer en revue très rapidement. J'ai mentionné le revenu de base universel, j'ai mentionné la banque centrale, la monnaie numérique. Ils ont besoin d'un contrôle total de la finance, de l'économie, ils ont besoin d'un contrôle total de tout le monde. Ils vont le faire à travers la monnaie. C'est pourquoi ils traquent les transactions, éliminent les petits et moyens employeurs et plafonnent l'argent liquide. Le plus important est de se débarrasser de l'argent liquide. Ils font tout ce qu'ils peuvent depuis plusieurs années, pour semer la graine que l'argent liquide est sale. C'est sorti de Chine au début du mois de janvier. Rappelez-vous, ils parlaient de la façon dont il transporte le virus. En Australie ils disent depuis des années que l'argent liquide est pour les criminels. Ils ont mis des plafonds sur tout les types de transaction, de sorte que vous ne pouvez pas dépenser plus que… Je pense qu'en Europe, il est descendu à quelques milliers d'euros maintenant, pour effectuer une transaction en espèces. Aux États-Unis, c'est toujours autour de 10 000 dollars.

En Australie aussi, mais ils restreignent et plafonnent les transactions en espèces. Plus important encore, ils suppriment carrément l'argent liquide. Justin Trudeau a signé une sorte de décret au début de l'année 2021 je crois, qui lui permettait d'annuler également la monnaie. Il a déjà procédé à l'annulation des grosses coupures, nous avons vu la même chose dans d'autres pays. En Inde, nous voyons des choses similaires aussi.

Il y a donc cet énorme programme qui résulte de tous les impératifs financiers. Ils utilisent tous les outils à leur disposition pour le mettre en œuvre. L'une des grandes choses qu'ils vont utiliser pour mettre en œuvre ce système de contrôle, la vidéo parlait de l'internet des corps, grâce aux satellites en orbite, lancés dans l'espace partout dans le monde. Starlink d'Elon Musk en a placé, je pense, 1700. Et Bill Gates en a environ 500. L'idée est de couvrir la terre d'une surveillance en direct de chaque centimètre carré afin qu'il n'y ait aucune échappatoire et qu'ils aient le contrôle total de l'humanité.

Je ne vais pas vraiment m'étendre sur le sujet, Patrick en a parlé. En fait, nous l'avons déjà vu, il y a 2 ans, nous avons dit qu'il y avait des passeports vaxxinaux à venir. Tout le monde nous traitait de complotistes. Nous avons ces identifications numériques et la fusion entre l'identification, les dossiers médicaux, les dossiers financiers, l'identifiant de vote, vos déplacements, toutes ces choses sont toutes fusionnées dans ces pass. Il ne s'agit pas de santé. Il ne s'agit pas d'un passeport vaxxinal, il s'agit de vous faire accepter de donner toutes vos informations aux personnes qui contrôlent le système.

Je pense qu'il est vraiment important de souligner à nouveau qu'il existe une technologie extraordinaire. On a déjà implanté des puces dans les mains des gens, qui se connectent à leur dossier vaxxinal, leur dossier financier et dans leurs fiches d'emploi. Il y a déjà des nanotechnologies qui ont été injectées dans des animaux, qui permettent de contrôler leur comportement, de surveiller leur cerveau et leurs fonctions corporelles.

En résumé, pour conclure, je suis désolée, j'ai été un peu rapide, mais en 20 minutes, il y a tellement de choses à dire. Il n'y a essentiellement aucun moyen d'échapper à la mauvaise gestion financière qui s'est produite aux mains de ces dirigeants. Il n'y a jamais eu la moindre intention de rembourser toutes les dettes qu'ils ont empruntées et émises., de tenir toutes les promesses qu'ils ont faites à des centaines de millions d'employés dans le monde entier. Ils n'ont aucun moyen de se sortir de la situation qu'ils ont eux-mêmes créée, à part annuler toutes les dettes, réinitialiser tout le système et faire en sorte que nous acceptions tous de vivre dans le futur dystopique de Klaus Schwab.

J'espère que ce témoignage aidera les gens à comprendre qu'il y a une situation financière désastreuse, qui, je crois, est un mobile très clair pour ces gens d'avoir commis tous ces crimes contre l'humanité au cours des deux dernières années, afin qu'ils puissent garder le contrôle du système, le pouvoir qu'ils ont et vivre des vies de luxe pendant qu'ils asservissaient le reste d'entre nous.

01:54:20 Reiner Fuellmich

C'est brillant. C'est une révélation, pas seulement pour nous, mais j'espère pour le monde entier, pour le jury. Essentiellement, ils sont dos au mur. N'est-ce pas ?

01:54:40 Leslie Manookian

Pour comprendre, pour mettre certaines de ces choses en contexte, le montant de la dette des retraites des pays européens, je pense que le Luxembourg et la Belgique ont quelque chose comme 4 ou 5 fois le PIB national. C'est le montant qu'ils doivent au public pour les retraites, il n'y a pas moyen de s'en sortir, ils ne pourront jamais rembourser, tout comme les États-Unis ne pourront jamais rembourser 30 000 milliards de dollars de dette nationale, c'est impossible.

Si vous regardez ce qui s'est passé… Je n'ai même pas mentionné l'Australie, le Canada, le Japon, ils sont tous dans la même situation. Le Royaume-Uni aussi. Si vous regardez juste les États-Unis, le Japon, l'Europe, et je pense le Royaume-Uni, les banques centrales de ces pays ont dépensé 9 000 milliards de dollars, ce qui est une augmentation, si je me souviens bien, de 50% de ce qu'ils avaient dépensé dans l'histoire jusqu'à maintenant. Il n'y a tout simplement aucun moyen pour eux de réparer cela.

Ce qu'ils vont probablement faire, c'est créer ce qu'on appelle des obligations perpétuelles. George Soros a déjà envoyé des bulletins d'information à ses lecteurs, il recommande que cela se produise, il a déjà publiquement appelé Macron en France, pour créer des obligations perpétuelles. Ce qu'ils feront, si vous avez un investissement dans une obligation d'État, ils diront : votre obligation d'État, nous ne la remboursons pas dans 10 ans, ou 20 ans, ou 30 ans, c'est maintenant une obligation perpétuelle qui disparaîtra quand vous mourrez.

Nous vous paierons un taux d'intérêt nominal sur cette obligation jusqu'à votre mort. Vous obtiendrez donc 2 ou 3%, mais vous ne récupérerez jamais votre argent. C'est une des façons pour eux de faire tout ce qu'ils peuvent pour apaiser la population, parce que sinon la population va faire des choses horribles. Ils vont traîner ces gens dans les rues, si l'histoire permet de mesurer ce qui se passe lorsque les gens ont été trompés et volés aveuglément pendant des décennies par leurs dirigeants politiques.

01:57:02 Reiner Fuellmich

Est-ce une simplification excessive ou est-ce correct quand je dis qu'en échange de la dette qu'ils ont émise, ils ont pris nos actifs et notre argent ?

01:57:18 Leslie Manookian

Ils ont volé tout ce que la civilisation occidentale a créé, essentiellement. Ces 30 000 milliards de dollars de dette sont allés dans la poche de quelqu'un. D'accord ? Dans la poche de qui est-elle allée le plus ? Les gens au sommet, que ce soit un entrepreneur de la défense ou une industrie pharmaceutique, je pense que le gouvernement américain a donné 10 milliards de dollars à l'industrie pharmaceutique pour créer ces injections de Covid, et maintenant ils font des dizaines de milliards de dollars de bénéfices. Nous ne serons jamais remboursés de ça.

Ils achètent les systèmes scolaires, ils achètent les universités, ils achètent… Alors oui, cet argent a été émis, il a été créé de toutes pièces, et mis sur le dos des contribuables. Nous avons donc été dépouillés de tous nos futurs revenus et de notre future productivité, afin d'éviter que les personnes au pouvoir, qui ont créé cette catastrophe financière et politique, ne soient tenues pour responsables, car elles savent très bien ce qui va se passer lorsque les gens réaliseront qu'elles n'ont aucune intention de respecter leurs promesses ou leurs obligations.

Si vous regardez, Reiner, ce qui s'est passé aux USA, nous avons plus de dette nationale fédérale que de retraites publiques non financées. En Europe, ils ont promis aux gens : *« Oh, nous allons vous donner ces programmes de retraite incroyablement généreux »*. Il y a donc ce déséquilibre. Si vous regardez, d'une part, les USA ont une dette nationale fédérale très élevée et en Europe, ils ont des retraites super élevées. Aux États-Unis, nous avons des obligations de pension plus faibles et l'Europe a des obligations de dette fédérale plus faibles.

Si vous les considérez globalement, les montants sont très similaires. Ils sont fauchés. Ils ont promis aux gens, pendant des décennies, qu'ils allaient vous donner ces généreuses prestations de retraite, mais ils n'ont pas l'argent pour le faire. À un moment donné, la responsabilité s'arrête quelque part, n'est-ce pas ? Je ne sais pas si vous avez ce dicton dans tous les pays, mais d'une certaine manière, à un moment donné, les poulets rentrent au poulailler. En gros, c'est ce qui se passe. Il n'y a pas d'autre moyen de prolonger cette situation, ils doivent faire quelque chose avant qu'ils ne commencent à faire défaut. Les pays sont très proches du défaut de paiement de leur dette. Quand cela arrivera, ça va se répandre dans le monde entier et ils doivent empêcher que ça arrive.

01:59:57 Reiner Fuellmich

En d'autres termes, la petite fenêtre d'opportunités dont parle Klaus Schwab est en fait un euphémisme pour dire : nous devons courir, sinon ils vont nousrattraper.

02:00:09 Leslie Manookian

100%. Je pense que cette partie financière renforce ce que Patrick a dit sur le fait qu'ils parlent d'une fenêtre d'opportunités. Je pense qu'ils ont vraimentdu mal parce s'ils se sont donné à peu près deux ans pour y arriver et on y est. Pour y arriver avant 2022.

Si tout le monde n'a pas été vaxxiné, n'est pas dans le système, si tout le monde n'a pas été implanté avec quelque chose pour le contrôler, s'ils n'ont pas une identité numérique pour accéder à l'internet et pour contrôler leur santé et leur participation à la société, alors ils n'ont pas eu assez de contrôle pour forcer les quelques derniers pour cent qui ne se sont pas conformés. C'est là que nous en sommes.

Je pense que leur plan commence à s'écrouler. Ce qui se passe au Canada démontre, si nous avons besoin d'une preuve, que ce qui s'est déroulé dans le monde depuis deux ans n'a rien à voir avec la santé publique. Un seul mot : Canada. Ils ont invoqué la loi martiale, ils arrêtent des gens pour avoir exercé leur droit protégé par la constitution de manifester pacifiquement, ils gèlent leurs comptes bancaires et leurs biens. Il ne s'agit pas de santé publique. Il s'agit de maintenir le contrôle. Je pense que c'est une preuve qu'il y a une fissure dans ce barrage. Ils vont avoir du mal à gérer la situation.

02:01:49 Ana Garner

Leslie, quelle excellente présentation, merci beaucoup ! L'une des choses qui n'ont pas vraiment été discutées, du moins du point de vue financier, dans cet agenda, dont certaines personnes sont conscientes, il est aussi question de dépopulation.

Je peux comprendre qu'avec la dette, en ce qui concerne les retraites, les personnes âgées ou les retraités soient ciblés, peut-être, mais ce qui m'étonne, c'est pourquoi ils ciblent d'une certaine manière les enfants et les enfants à naître ? Comme nous le savons, les femmes enceintes qui reçoivent cette injection ont des taux de fausses couches très élevés, il y a eu une grande étude à ce sujet. Puis les enfants qui n'avaient aucun risque de mourir du Covid sont injectés avec un risque beaucoup plus élevé de mourir de l'injection.

Non pas qu'il soit acceptable de tuer les personnes âgées pour éviter de faire face à cette dette, mais il me semble que l'autre serait tellement contreproductif, même pour ces agendas pathologiques qu'ils ont. Un commentaire à ce sujet ?

02:03:15 Leslie Manookian

Je pense que c'est un sujet très intéressant, Ana. Nous savons qu'ils utilisaient des drogues mortelles au Royaume-Uni, tuant littéralement les personnes âgées. Nous savons qu'aux États-Unis, ils leur ont refusé des traitements.

C'est une situation particulière qu'ils fassent ça à de jeunes gens. Vous savez, Klaus Schwab a dit… et Bill Gates a parlé du problème de la population, ce n'est un secret pour personne, que ces personnes impliquées dans le forum économique mondial, ont un programme de dépopulation. Ils ont une telle prétention qu'ils croient qu'ils devraient décider qui se reproduit, il y a des preuves de cela. Je suis sûr que Patrick en sait plus que moi, il en a des preuves.

Une grande partie du forum économique mondial, une grande partie des personnes impliquées, Bill Gates, sa famille, sont liés au régime nazi et à l'eugénisme original. L'ONU est liée à cela. Tout le monde connaît le livre *« Le meilleur des Mondes »*, d'Aldous Huxley. Son frère, Julian Huxley, a contribué à l'UNESCO. Je pense que c'est une grande partie du problème. C'est pourquoi une grande partie de tout cela peut-être, sans être experte en la matière, je n'ai pas de références en tête… Je sais que le père de Bill Gates était impliqué dans le planning familial, c'était un eugéniste. Margaret Sanger, la fondatrice du planning

familial, a dit que la chose la plus compatissante qu'une grande famille noire pouvait faire était de tuer certains de ses jeunes, d'arrêter de faire des bébés. Ces gens ont des motivations très malsaines.

Encore une fois, je pense qu'il est important, je l'ai dit plus tôt, il est si important de comprendre que la plupart d'entre nous sont des êtres humains décents, gentils, compatissants, honnêtes, aimants qui veulent ce qu'il y a de mieux pour leurs semblables. Il y a un pourcentage de la population qui ne pense pas comme nous. Il nous est très difficile d'entrer dans leur esprit parce que nous ne pensons pas comme eux et parce que c'est inadmissible. Ce qu'ils font est inadmissible pour nous, pour tous ceux d'entre nous qui avons une once de décence dans le cœur.

Donc, Ana, c'est une spéculation. Je pense que cela sert leur programme global de réduction de la population. Ils sont très inquiets. Si vous vouliez diriger le monde, essayeriez-vous de contrôler 10 milliards de personnes, 5 milliards ou 500 millions ? Je pense que c'est probablement l'explication. Je pense qu'il y a aussi une explication qui n'est peut-être pas sinistre du tout. Ils nous injectent des choses, mais ils n'ont aucune idée de ce que ça va faire aux gens. Peut-être qu'ils le savent, mais laissons-leur le bénéfice du doute et disons qu'ils poussent ces choses sans preuve claire de ce qu'elles causent.

Peut-être qu'ils n'ont tout simplement pas réalisé comment ça allait jouer sur la reproduction. Peut-être qu'ils ne savaient pas. Peut-être que c'est leur explication. Je n'y crois pas vraiment parce que les études de distribution qui ont été divulguées au Japon, l'étude de biodistribution a montré que les nanoparticules lipidiques s'accumulaient en quantités excessives dans les ovaires. Ça pourrait être une explication plus innocente.

02:07:10 Viviane Fischer

Ce qui est bizarre, si on y pense, si c'est la théorie de l'incompétence, alors il est étrange qu'il y ait de plus en plus d'indices par rapport aux problèmes de ce genre, en particulier pour la fertilité et qu'ils ne soient pas pris au sérieux. Il me semble que c'est un peu étrange, parce qu'autrement, si vous êtes parti sur un mauvais pied, maintenant, il vous faudrait peut-être dire : « *Vraiment désolé, il faut faire quelque chose, il faut arrêter cela* », comme pour les femmes enceintes, ou aussi pour les nourrissons, ou quiconque est leur cible. Là, je pense, ce n'est pas explicable, je crois.

02:07:49 Leslie Manookian

Viviane, je suis d'accord à 100%. Il n'y a aucune façon d'expliquer les dizaines de milliers de morts qui ont été rapportées au CDC et à l'agence européenne du médicament. Pourtant, tous ces produits persistent sur le marché. Il n'y a aucune explication qui soit légitime. Il n'y en a pas, je suis totalement en accord avec vous. J'essayais juste de dire que si on voulait tenter d'y trouver une quelconque explication légitime, il n'y a aucune explication au fait de dépenser 30 milliards de dollars. Il n'y en a pas, parce qu'il est évident que cette somme ne pourra jamais être remboursée. Ce n'est pas possible. Il n'est pas possible de faire ces promesses. Il s'est toujours agi de politique et de pouvoir, sans la moindre intention de jamais remplir leurs promesses. Toute personne apte à réfléchir doit en conclure que ce qui se produit est un coup d'état global. Voilà. C'est un coup d'état global. Je suis sûre qu'on va me traiter de conspirationniste.

Il n'existe aucune explication légitime à ce qui se produit dans le monde en ce moment. Aucune. Si tout ce qui se passe était légitime, ils auraient cessé toutes les dépenses, ils n'auraient pas réduit au silence les médecins et les scientifiques, ils n'auraient pas donné ce truc à des enfants innocents et à des femmes enceintes, ils n'auraient rien fait de ce qu'ils ont fait, ils auraient retiré ces choses du marché, nous n'aurions pas cela. Ils n'auraient pas modifié la définition d'une pandémie, changé la définition d'un vaccin. Ils n'auraient pas fait tout ce qu'ils ont fait s'il y avait eu une explication légitime.

02:09:32 Patrick Wood

Leslie, vous avez peut-être mentionné le mot « *dérivatif* » au passage dans votre présentation. Je crois que j'ai entendu cela. Pourriez-vous préciser juste un peu plus ce que la banque des règlements internationaux estime ? C'était, il me semble, en 2000. Bref, c'était il y a un an qu'ils ont estimé que la valeur notionnelle totale des marchés dérivés dans le monde serait désormais estimée à 610 milliards de dollars.

La fonction des marchés dérivés a presque détruit le système financier en 2008, lorsque la Lehman Brothers est partie en vrille et a causé une onde de choc globale. Tous ces contrats dérivés ont été rappelés ou déclenchés et cela a presque mis le géant de l'assurance AIG en faillite à cause des réclamations qui étaient faites contre eux à cause des ces contrats dérivés. Ce marché dérivé est maintenant presque le double de ce qu'il était en 2008. C'est un chiffre qu'on ne peut pas calculer.

J'ai fait une estimation de 610 milliards de dollars. Qui sait ? Cela me paraît être une épée de Damoclès pendue sur nos têtes à laquelle personne ne fait vraiment attention, peut-être parce qu'il est si difficile de comprendre ce qu'est un dérivé, pour commencer. Avez-vous un commentaire à faire ici ?

02:10:58 Leslie Manookian

Oui, Patrick, c'est une affaire tellement complexe et la plupart des gens ne comprennent même pas. Un dérivé… c'est difficile à expliquer. En fait, il y a des gens qui ne comprennent même pas ce qu'est une action ou une obligation. Un produit dérivé est un truc qui tire sa valeur de cet instrument sous-jacent, mais qui comprend des notions de temps et de volatilité, etc., qui contribuent à sa valeur.

La raison pour laquelle je partage cette petite explication, c'est pour que les gens aient au moins un petit bout de compréhension de ce que cela veut dire. C'est littéralement une épée de Damoclès, suspendue sur tout le monde. Voilà comment cela marche. 600 milliards de dollars est au-delà de ce qu'aucun de nous est en mesure de comprendre, tellement les marchés financiers sont devenus énormes. Je ne pourrais me rappeler comme ça de la dimension de ce que représente le marché global des obligations des états, ou du marché des actions.

Je sais que le marché global des obligations fait cinq fois le marché des actions. Le chiffre, ce marché des produits dérivés, éclipse en dimension le marché global des obligations. La raison pour laquelle il est si important, c'est à cause de ce qui arrive quand une banque, une corporation ou un gouvernement émet une obligation. Ce qui arrive [c'est pour cela qu'il y a des problèmes d'hypothèques] c'est qu'une banque émet un prêt à un emprunteur, puis vend l'obligation ou le prêt à quelqu'un d'autre. Alors, ce nouvel intervenant, désireux de jouer, prend ces prêts, les mets dans un unique paquet, de sorte qu'ils deviennent un super investissement à très haut rendement. Il les met dans un unique paquet et les vend au public. Ce qui s'est produit, c'est que les gens ont commencé à se rendre compte que ces paquets étaient pourris, que ce n'étaient absolument pas des investissements à rendement. Cela a menacé de faire s'écrouler tout le système financier dans son ensemble. Maintenant, nous en sommes à plus de 600 milliards de dollars en produits dérivés.

Ce sont ces mêmes facteurs qui sont en jeu. C'est pire aujourd'hui, parce que ce n'est pas seulement aux USA ou en Europe. Maintenant il y a 10 à 15 ans que les économies de marché émergentes émettent de la dette libellée en dollars. Vous comprenez ? Ils l'ont émise en dollars. Il leur faudra la rembourser en dollars. Si l'un d'entre eux fait faillite ou si l'un de ces produits dérivés, de ces contrats dérivés n'est pas respecté lorsqu'une personne a acheté une option de vente d'une obligation, si l'un de ces trucs s'effondre, vous aurez une contagion globale, qui va mettre tout le monde à genoux.

Deux choses se produisent. L'une étant qu'ils maintiennent le système en vie grâce à ces produits dérivés. L'autre étant qu'ils se font des quantités extraordinaires d'argent, parce qu'on les paie juste pour acheter des options, ou un produit dérivé sur ces actifs sous-jacents. Dès qu'un petit domino tombe, c'est tout le château de cartes qui s'écroule. J'essaie de garder mon explication la plus simple possible. Il faudrait beaucoup de temps pour expliquer ce sujet.

Franchement, je n'ai guère envie de m'attarder sur chaque petit aspect de la façon dont cela joue dans les marchés aujourd'hui. Je peux vous dire que cela créerait un gigantesque problème dans le monde entier si vous vendiez juste un truc. Il y a déjà eu des preuves dans le passé. Je travaillais dans les marchés financiers dans ce qu'on appelle la *« gestion de crise du capital à long terme »*. On y trouve tous ces super génies mathématiques qui ont créé les modèles pour investir en Russie, en disant qu'ils ne feraient jamais défaut. Ce qui s'est produit, c'est qu'il y a effectivement eu défaut et cela a été contagieux.

Dans tous les autres marchés, la même chose s'est produite. On a même vu une contagion dans les marchés asiatiques. Pour revenir au sujet, quand on a une telle quantité d'argent qui n'est comptabilisée nulle part, personne ne reconnaît le risque ni ne le comptabilise. Quand une ou deux de ces choses s'effondre… C'est exactement pour cela que les banques américaines ne veulent pas traiter avec la Deutsche Bank ; celle-ci a trop de produits dérivés, par milliards, je ne sais plus à combien se monte ce qu'a la Deutsche Bank. Les banques américaines ont dit : *« Nous n'allons plus traiter avec vous »* parce qu'elles savent que c'est un château de cartes qui n'attend que le moment de s'effondrer. Tout va démarrer par une banque, quelque part, qui s'effondre : ce qui déclenchera une contagion massive sur l'ensemble du monde.

02:15:39 Reiner Fuellmich

Là aussi, je crois que c'était plus de 70 milliards à l'époque. Maintenant c'est peut-être descendu à 40 milliards.

02:15:58 Dexter L-J Ryneveldt

Leslie, vous avez superbement exposé ce que M. Wood nous a présenté, par rapport à la technocratie et au développement durable. Dans votre introduction, vous avez mentionné l'élément suivant : il n'y a pas d'activisme des actionnaires.

Concentrons-nous spécifiquement sur ce que cela signifie par rapport aux compagnies pharmaceutiques, en particulier en ce qui concerne celles dont on parle pour le Covid19 ?

02:16:42 Leslie Manookian

C'est une question très intéressante. Il sera intéressant de voir comment cela se déroulera, au fur et à mesure que davantage de preuves de fraude dans les essais cliniques nous seront apportées. Il y a des allégations de fraude dans les essais cliniques de Pfizer, comme nous le savons tous. Cela a été révélé, je crois, par Project Veritas. Essentiellement, l'activisme des actionnaires est… La façon dont une corporation est structurée, c'est qu'elle emprunte de l'argent par la dette et se finance également par les investissements, sous forme d'actions. Les gestionnaires de très gros investissements ont un rôle à jouer en termes de tenir la direction responsable d'avoir une stratégie judicieuse, d'investir leur argent, leur capital, par ce qu'est leur capital. Si vous investissez dans les actions d'une compagnie, vous possédez un morceau de la compagnie. C'est votre job, et votre droit, d'exiger que la direction de ces corporations gère réellement la compagnie de façon à maximiser votre intérêt en tant qu'actionnaire.

Ce qui se produit, c'est que cet élément de l'activisme actionnarial n'existe plus, parce que toutes ces institutions géantes ne le demandent plus aux corporations. Au contraire, elles leur tiennent les pieds au feu, et ensuite, vous allez voir quelque prédateur se pointer, qui va acheter la compagnie pas cher, virer la direction et vendre les actifs. Les gens ont entendu parler de ces prédateurs, auparavant, mais croient que cela ne se produit plus. Or, quand on s'y penche spécifiquement cela ne se produit plus très souvent. Je dirais aussi bien, qu'il est très important de dire que ce n'est pas qu'il n'y a plus d'activisme actionnarial, mais ce n'est pas très répandu. Pour la plupart, je crois que l'institution d'investissement la plus importante qui investit dans des corporations du marché des actions, ne critique pas de façon active les directions en leur tenant les pieds sur le feu. Ils vont juste vendre leurs actions s'ils n'aiment pas ce que fait la direction. Ce n'est pas assez. Ils devraient les harceler en permanence, s'ils croyaient qu'ils mènent des stratégies idiotes.

Ce qui est très intéressant quand on considère l'industrie pharmaceutique, prenons Moderna… Qui sont les investisseurs de Moderna ? Je n'en connais pas un seul. Je sais que Gates est un gros investisseur, qu'il y a d'autres importants initiés aussi. Il n'y a donc aucune incitation pour qu'ils se montrent des actionnaires actifs. Pas plus qu'il n'y en a pour eux de se montrer responsables si quelque chose allait de travers dans les essais cliniques.

Quant à Pfizer, il sera très, très intéressant de voir ce qui se passera parce qu'il y a des allégations de fraude de quelqu'un qui était impliqué dans l'essai clinique lui-même. Si j'étais un important investisseur de Pfizer, je voudrais vérifier et savoir ce qui s'est exactement passé, parce que je pourrais les poursuivre. Nous avons vu lors du scandale Enron qu'ils ont finalement été poursuivis pour fraude. C'est là quelque chose qui pourrait se produire.

Si les allégations qui ont été faites jusqu'ici s'avéraient, alors ils devraient être absolument tenus pour responsables parce qu'il y aurait eu fraude. Le plus gros problème, c'est que la quantité d'actifs que détiennent désormais Blackrock et Blackstone et Vanguard, et j'oublie l'autre vraiment très gros… Ces corporations sont si énormes qu'elles font paraître AIG comme un petit joueur en termes *« trop gros pour faillir »*. Ils possèdent une énorme part du système. Il est improbable, à mon avis, qu'ils fassent quoi que ce soit pour tenir ces gens-là responsables : ils font en fait partie de ce qui se passe. La raison pour laquelle je dis qu'ils en font partie, c'est qu'ils achètent des maisons. Blackrock, est réputée avoir acheté 20 000 maisons en Floride, ils achètent des quartiers entiers au Texas. Ce qui nous ramène à la promesse de Klaus Schwab que nous ne posséderons rien et nous serons heureux. Tout sera la propriété des gens au sommet.

02:21:21 Dexter L-J Ryneveldt

Je voudrais passer aux actionnaires. Ma question par rapport au CDC aux USA, le NIH et la FDA, spécifiquement, au Dr Anthony Fauci, qui est le NIAID, le directeur du NIH… A-t-il des parts dans un quelconque de ces vaxxins du Covid19 ? Dans des compagnies pharmaceutiques ? En savez-vous quelque chose ?

02:21:57 Leslie Manookian

Oui, absolument. Je ne me suis pas attardé à tout cela, parce qu'on pourrait en parler pendant des heures. Fondamentalement, ce que nous voyons c'est qu'il y a eu une prise de pouvoir globale du complexe médical par ces intérêts spéciaux au cours des 10 à 15 dernières années. Deux choses vraiment cruciales se sont produites.

La première, en 1980. une loi est passée au congrès américain intitulée Dole act. Ce Dole act permettait à ceux qui travaillent pour le gouvernement et font de la recherche fondée par les contribuables de garder une partie des droits de propriété intellectuelle aux brevets qu'ils développent. Le aid36 d'Anthony Fauci a développé le vaxxin Moderna. Ils l'ont développé et plusieurs des personnes qui travaillent avec lui, y compris lui-même, sont propriétaires de brevets sur le vaxxin Moderna. Ils peuvent se faire 150 000 dollars par année par brevet. C'est ainsi que je le vois. Ils ont des brevets dans d'autres pays, et dans d'autres compagnies. Je ne sais pas s'ils ont des actions, mais ils ont un intérêt financier avéré.

La seconde, la loi sur les frais d'utilisation des médicaments sur ordonnance. Cette loi adoptée par le congrès des USA en 1992 permettait à la FDA de percevoir des frais auprès des fabricants de médicaments pour financer le nouveau processus d'approbation des médicaments. C'est très important, parce que cela a eu pour effet de mettre en place un système qui permet à l'industrie pharmaceutique de faire passer rapidement leurs médicaments par le processus d'approbation de la FDA, afin d'avoir des médicaments rapidement sur le marché pour les besoins médicaux non satisfaits.

C'est ce qui s'est produit. Cela a commencé à quelque chose comme 100 millions de dollars par année. Je crois que c'est maintenant 1,3 milliard de dollars cette année. Cela correspond à environ 45% de l'entier budget de la FDA. Je crois qu'on en vient à une chose encore plus importante, Dexter. C'est qu'il y a une porte tournante et un réseau extrêmement complexe de financements entre la FDA, le CDC, le NIH, NIAID et l'industrie. Quand on considère les personnes chargées d'approuver les médicaments, l'industrie pharmaceutique paie environ 60% de leur salaire.

De surcroît, si vous considérez la personne qui a été à la tête du CDC pendant 8 ans, la Dr Julie Gerberding, est partie après qu'Obama ait terminé son mandat. Elle a été mise à la tête de la division vaccins au plan global Merck, se faisant des millions et des millions de dollars. Scott Gottlieb, qui avait été à la FDA, est au conseil d'administration de Pfizer. Il y a une porte tournante entre ces gens qui partent du NIH, du CDC, ou de la FDA vers l'industrie. En plus de cela, il y a des cordons de la bourse. Si vous regardez, comme je l'ai dit, la FDA est redevable aux compagnies pharmaceutiques qu'elle est censée réguler. C'est encore pire, parce que, non seulement la FDA est redevable, mais le CDC aussi. Il existe un truc appelé la CDC foundation, un partenariat public/privé.

Les industries pharmaceutiques et les fondations (la Gates foundation et d'autres), donnent des millions et des millions de dollars au CDC. Le CDC et le NIH possèdent également tous deux des brevets sur des vaccins. Ils sont directement intéressés. Ce n'est donc pas seulement une affaire de propriété et de stocks. C'est un réseau massif de conflits d'intérêts, d'intérêts financiers, à tous les niveaux des agences de régulation, de l'industrie pharmaceutique et du complexe médical. Si vous considérez cela, ce qui s'est produit durant les dernières années de crise. Les hôpitaux se sont fait dire, sous le coup d'une loi, *« Si vous ne faites pas ce que vous dit le CDC, en d'autres termes, si vous suivez notre protocole du Covid, personne ne pourra vous poursuivre si vous avez un malheur. Vous n'aurez aucune responsabilité, vous ne pourrez pas être poursuivis. Si vous déviez et prescrivez de l'ivermectine, par exemple, on pourra vous poursuivre. »*

Le système hospitalier est également sous contrôle. Puis, si vous considérez les subventions du NIH… Je crois que Fauci a son propre budget au NIAID qui oscille entre 4 à 5 milliards $. Au NIH, son budget total, sur lequel il a main haute, est d'environ 40 milliards $. C'est cela qui soutient la recherche dans les universités, les hôpitaux, à travers tout le pays et dans le monde entier. Si vous êtes scientifique, ou médecin, que vous voulez explorer quelque chose qui va à l'encontre de ce que soutient le gouvernement, vous ne recevrez pas de subventions. Dans le cas où vous publiez quelque chose qui contredit les politiques du gouvernement, vous perdrez vos subventions. Ils ont donc un mécanisme qui leur permet de faire cesser la recherche et de contrôler ce qui en sort. J'ai aussi mentionné que l'industrie pharmaceutique contrôle aussi les revues.

02:27:37 Dexter L-J Ryneveldt

Pouvez-vous nous affirmer, sur base des éléments que vous venez de nous donner, que pour le CDC, le NIH, le NIAID et la FDA, il y a conflit d'intérêts. Ils ont un intérêt direct dans ce théâtre pharmaceutique des vaxxins contre le Covid !

02:27:59 Leslie Manookian

Dexter, j'irais plus loin. Je ne dirais pas… je veux dire, oui, il y a absolument un conflit d'intérêts. Je dirais que c'est encore pire. Ce sont des agences tenues totalement captives par l'industrie qu'elles sont censées réguler.

02:28:14 Dexter N-J Ryneveldt

Voici alors ma question finale ! Au début de votre déposition, vous avez fait une description très claire. qui m'amène à demander la raison pour laquelle vous avez quitté ce poste de gestionnaire d'investissements à l'époque. Si j'ai bien compris,

c'est parce que vous aviez été choquée lorsqu'un des directeurs ou l'une de ces personnes au pouvoir vous a informée que, *« Oui, la FDA a un problème. Ils vont nous coller une étiquette noire sur le médicament. Pour la dette, ça ne nous gêne pas, bonne nouvelle, nous allons quand même pouvoir faire des milliards et des milliards. »*

Nous avons désormais la preuve documentée. Sur base de votre expérience spécifique, que se passe-t-il pour le moment, que font Pfizer, Moderna, AstraZeneca et Johnson & Johnson. Je crois que le public en a conscience. C'est de notoriété publique que ce n'est que maintenant qu'ils commencent à mettre des avertissements quant aux vaxxins. Ceux-ci peuvent causer des myocardites, des péricardites etc. Cela n'est quand même pas suffisant pour arrêter le déploiement du dispositif. Pour vous, est-ce exactement que même l'avertissement collé sur les vaxxins, cela ne les arrête pas ?

Ensuite, question suivante : dites-vous que la seule solution pour cesser cela serait que la FDA et le CDC déclarent que les vaxxins sont toxiques et qu'on doit immédiatement cesser de les administrer ? Etes-vous d'accord qu'il y a urgence ?

02:30:24 Leslie Manookian

Oui. Pour votre première question, Dexter, la situation est très, très similaire. La FDA exige ce petit carré noir, c'est un avertissement. Qui dit, à la base, qu'alors, le fardeau de la preuve repose sur vous. Vous avez pris ce médicament, vous l'avez pris volontairement et pourtant, il y avait l'avertissement. Quand vous ne faites pas attention à l'avertissement, alors c'est votre problème. C'est donc un moyen de laisser la machine à fric tourner sans retirer le médicament du marché, en mettant ainsi la pression sur l'individu qui fait son choix.

À la fin, il peut encore y avoir des poursuites. On l'a vu dans le cas du Vioxx et d'autres médicaments. Mais, il faut que les gens comprennent que l'industrie pharmaceutique, au cours des dix-vingt dernières années, [info de Public Citizen] a dû payer 35 milliards de dollars d'amende, je crois que c'est bien cette période. Ces corporations ne sont pas des entités bénignes et bienveillantes. Ce sont des dealers de toxines, littéralement. La vaste majorité de ces produits n'est d'aucune utilité pour le public ; ce qui est lui serait utile, c'est de faire de l'exercice, de manger bien, de prendre des suppléments et de bien gérer les niveaux de stress et le sommeil. Vous savez, je suis en fait aussi un praticien de la santé et un homéopathe. L'industrie pharmaceutique ne fait pas d'argent avec moi. Quand j'ai dit que cette prise de contrôle du complexe médical remonte à plus de 100 ans, c'est que ça remonte à un truc appelé le rapport Flexner, rapport commandé par Rockefeller et par Carnegie eux-mêmes, dans le but de salir toutes les formes de médecine naturelle qui étaient là depuis des siècles, et dans certains cas, des millénaires, 5 000 ans dans le cas de l'acupuncture, pour mettre à la place ce paradigme basé sur la chimie et la pharmacie.

Je pense donc que oui, à 100%, ce dont nous faisons maintenant l'expérience est parallèle à ce que j'ai vécu il y a à peine plus de 20 ans, dans cette salle de conférence. Je crois en effet que l'avenir va être bien pire s'il n'y a pas une sorte de class action, de poursuite légale ou quelque chose d'important, quelque chose qui crée une rupture, qui expose qu'il y a eu beaucoup de fraudes.

Je crois qu'attendre que la FDA fasse ce qui est juste ne va pas arriver d'un seul coup. C'est ça l'avertissement de l'étiquette noire. Il y a ensuite l'autre partie de votre question. Je ne peux en fait pas… Pouvez-vous me rafraîchir la mémoire sur ce que c'était ? Que je me concentre dessus…

02:33:20 Dexter N-J Ryneveldt

La seconde partie de la question concerne la FDA. Vous y avez répondu dans votre dernière phrase : le mieux serait qu'ils soient censés s'arrêter, car c'est urgent. Pouvez-vous commenter, développer ?

02:33:44 Leslie Manookian

Je crois que la réponse à tous nos problèmes, c'est le contrôle local. Partout dans le monde, dans nos propres communautés, nous avons besoin de notre propre monnaie, nous avons besoin de nos propres systèmes de santé indépendants.

Je ne dis que la médecine moderne ne doit pas en faire partie. Elle devrait tourner autour des pratiques holistiques. Elles sont sans danger, sont extrêmement bénéfiques et efficaces. C'est juste qu'ils sont diffamés et réduits au silence par le complexe médical qui contrôle tout ce dont nous venons de parler. Donc, pour moi, la vraie réponse c'est qu'il nous faut nos propres journaux. Parce que la fondation Gates a donné un milliard de dollars aux médias au cours de la première décennie du vingt et unième siècle.

Ces organes de presse sont tous contrôlés. Il nous faut, à la base, créer un contrôle local. Il nous faut nous débarrasser de tous les changements qui ont été apportés aux constitutions et documents fondateurs. Parce que nos documents fondateurs sont très

profonds. Je crois qu'ils tombent pile dans la majorité des cas. Dans la plupart des cas, ils ont été abâtardis au cours des dernières décennies et siècles.

Pour moi, la réponse est qu'il faut les repousser au niveau local en demandant des comptes de nos politiciens locaux, nos commissions scolaires et tout le reste, en disant que, non, nous n'allons plus y participer.

Un mot d'avertissement Dexter, comme je disais au début, je doute que ce que nous vivons ait à voir avec la santé publique, ni que cela n'ait jamais rien eu à voir avec la santé publique depuis le tout début. Je crois qu'il s'agit de mettre en place un système de contrôle de sorte que ceux qui ont le pouvoir le gardent. Ils ne peuvent faire cela qu'avec un pouvoir centralisé. Si nous commençons à reprendre nos propres collectivités, ils perdent ce pouvoir qu'ils ont. Pour moi, là est la réponse.

02:35:51 Reiner Fuellmich

Pour mettre les choses en perspective, qu'est-ce que cela veut dire ? Si on considère ce que vous venez tout juste de dire, c'est un gigantesque système frauduleux. Qu'est-ce que cela veut dire en réalité ?

Jetons-y un rapide coup d'œil, avant de passer à l'expert suivant, en ajoutant quelques très courtes vidéos juste pour montrer le résultat final de ce genre de corruption parce que c'est de cela que nous parlons, en matière de résultat final.

Bonjour. Je suis une infirmière certifiée à Nashville, Tennessee. Mon nom : Kalila Mitchell. Je m'adresse à tous à propos de la vaxxination contre le Covid19. Il y a peu, j'ai été vaxxiné contre le covid-19. Après l'injection, je me suis sentie bien, mais dans les 3 jours qui ont suivi, j'ai dû aller chez le médecin parce que j'avais des problèmes de visage. Tout le côté gauche de mon visage, en fait. J'ai maintenant la paralysie de Bell. Comme vous pouvez le voir, je ne puis pas sourire, j'essaie de sourire, mais (sanglots)… Je veux juste que vous sachiez tous que je crois que cette vaxxination est la pire des choses et je ne voudrais pas que cela arrive à qui que ce soit, même mon pire ennemi. Je vous en prie, Amérique, ils se foutent de nous. Ne prenez pas ce vaxxin. N'essaie pas de me tenir, ça n'aide pas. Chaque fois que j'essaie de tenir mes jambes pliées, le tremblement est moins fort. Si j'étends mes jambes, mon mari m'a mis les vêtements dessus. Regardez mes jambes. C'est fou, comme vous pouvez le voir, j'ai tout mon corps qui tremble, et quand je les ramène, ça se calme.

Benita Black, 41 ans …mère d'un enfant, est restée paralysée pendant une courte période après avoir reçu une dose du vaxxin Pfizer. On lui a diagnostiqué un emphysème, une maladie qui cause une rupture des parois internes du poumon, ce qui entraîne un souffle court. Elle a aussi souffert de douleurs à la poitrine et aux articulations. Elle avait aussi une pression sanguine très élevée. J'ai reçu la première dose, la première dose de Pfizer, le 2 août 2021 à Atlas road, Boksburg. On écoute les nouvelles et on nous dit que c'est sûr. Je me disais que j'allais faire une différence.

Aviez-vous une quelconque pathologie pré-existante (par ex., maladie chronique, infirmité) ? J'étais en parfaite santé, mon seul problème, que j'ai toujours, est un ulcère d'estomac. Oui, juste des problèmes d'acidité, parce que je suis travailleuse autonome, en tant que propriétaire d'une affaire. En premier, j'ai eu des douleurs de poitrine. J'avais le souffle court, je suis allé voir le médecin qui m'a dit que mes poumons étaient endommagés. Il m'a dit qu'il semblait que je fasse de l'emphysème, une sorte de maladie des poumons. Je suis rentrée chez moi, et j'ai commencé à prendre un médicament. Environ 2 mois plus tard, j'ai recommencé à me sentir malade. J'y suis retournée, et il m'a prescrit un antibiotique, qui m'a laissée complètement paralysée.J'ai cru que j'allais mourir. Comment le vaxxin expérimental à ARNm contre le Covid19 a-t-il affecté votre santé depuis la vaxxination ? Ma pression sanguine était au plus haut. J'avais des douleurs articulaires. Je ne pouvais pas… J'avais des crampes. Je tremblais. Je ne pouvais même plus conduire. J'ai donc décidé de m'automédiquer, évidemment, parce que mes électrolytes sont très bas. J'ai tenté de remonter le niveau de mes électrolytes pour avoir plus d'énergie. Encore aujourd'hui, je ne puis pas rester debout très longtemps. Je ne puis travailler très longtemps à cause de mes articulations, mes muscles tendent à partir en spasmes. On dirait que j'ai de l'arthrite.Mes articulations sont douloureuses.

Les nouvelles, les médias, ils ne vous disent pas la vérité. Ce truc est en train de tuer des gens. Si j'avais su que cela allait me faire ça, je ne me le serais jamais fait injecter. Jamais ! On nous disait, « c'est sûr, et cela vous aidera à vous protéger du coronavirus ! » Ou du covid19. Ça détruit les gens et il faut l'arrêter.

02:42:08 Reiner Fuellmich

Quelqu'un paie un prix bien élevé, comme on a pu le voir. Maintenant, écoutons un autre témoin expert. Björn Pirrwitz est un avocat et expert financier en Allemagne.

02:43:49 Björn Pirrwitz

Fondamentalement, Leslie a déjà dit tout ce que j'allais dire et davantage, elle a aussi touché certains des aspects que je voulais couvrir. Je vais récapituler un peu. Tout d'abord, je voulais faire deux commentaires à ce qu'elle a dit.

Le premier concerne l'activiste actionnarial. C'est un joli lien avec les deux présentations précédentes que nous avons entendues de la part de Patrick et de Leslie. Cela fait un lien entre la technocratie et le désastre financier, la fraude financière que nous voyons à l'œuvre et l'activisme actionnarial. Je crois qu'on pourrait dire que, oui, l'activisme actionnarial au sens classique a disparu. Ce que nous voyons aujourd'hui est un type différent d'activisme actionnarial. Celui-ci se présente et se promeut sous l'étiquette de la responsabilité sociale des entreprises. Cela est derrière tous les plans auxquels Patrick a fait allusion lors de sa première présentation. Cela montre juste que le monde de l'investissement et des actionnaires, ils sont tous, ils sont tous là-dedans.

Une autre chose, Leslie a dit que l'on nous traite de conspirationnistes. Or, ce n'est pas le cas, je veux dire, on nous colle cette étiquette, mais nous ne faisons que ce que n'importe quel investisseur ferait avec n'importe quelle action, c'est-à-dire agir avec des informations suffisantes. On essaie de lire entre les lignes, on relie les points et on en tire ensuite une conclusion. C'est une démarche absolument normale.

Donc, laissez-moi sauter à pieds joints dedans. Voici les quatre points dont je voulais parler, le système monétaire (1), le contexte historique (2) pour nous amener là où nous sommes aujourd'hui, les raisons pour lesquelles nous sommes toujours dans la crise financière globale (3) irrésolue de 2007- 2009. À la fin, je vais essayer de tout emballer avec ce qui se passe, ce qui arrive un peu hors de la vue du public (4).

(1) Le système monétaire pour commencer. Une citation intéressante illustre ce dont nous parlons : pour quelle raison est-il est si facile pour ces gens d'amener ce qu'ils veulent toujours amener. Cela vient de Henry Ford qui disait : *« Si les gens savaient et comprenaient le système bancaire et monétaire, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain matin. »* C'est tout à fait vrai. Qui sait que, lorsqu'on met de l'argent à la banque, nous n'avons pas réellement d'argent sur notre compte : c'est normal ! C'est l'argent de la banque. La seule chose que nous ayons, c'est une créance, recevable contre la banque. Si la banque s'effondre et qu'elle n'a plus d'argent, alors, à moins d'être couverts par le montant minimal assuré par le fonds associatif des banques, alors nous perdons tout votre argent. Donc, ça, c'est une chose.

L'autre est que les gens croient que la banque travaille encore comme elle fonctionnait il y a 100 ans, ce qui veut dire qu'on apportait de l'argent à la banque sous forme de dépôts. Que la banque prend ces dépôts et les prête ! Le monde ne fonctionne plus ainsi. Dans les faits, l'argent est créé par les banques commerciales elles-mêmes, au moment où elles remplissent un chèque, où elles créent un prêt. C'est ainsi que ça marche. Environ 80% de l'argent présent dans le marché aujourd'hui est créé par des banques privées. Je parle de l'ordre de grandeur, la banque centrale en imprime seulement 20%.

(2) Contexte historique. Partant de là, passons à autre chose. Tentons de comprendre comment nous en sommes arrivés là. Comment un système complètement toxique et fou a-t-il été rendu possible ? Prenons conscience de deux étapes-clés. La première est l'abandon de l'étalon-or par Nixon en 1971. Les réserves d'or des États-Unis, qui représentaient 75% des réserves d'or mondiales après la seconde guerre mondiale lors de la mise en place du système de Bretton Woods, se sont considérablement réduites à cause du financement de la guerre de Corée, de celle du Vietnam… Cela a conduit à ne plus permettre aux gens de racheter de l'or auquel ils ont droit.

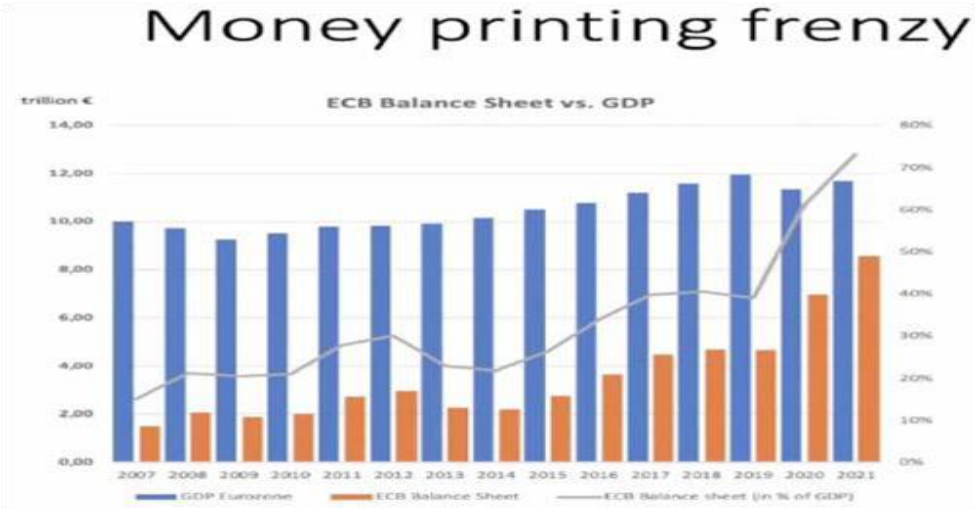
À partir de ce moment-là, nous avons la création de la monnaie fiduciaire. On a donné une signification au papier : le billet d'un dollar dans la main, est prétendu valoir quelque chose parce que nous le disons. Tant que les gens auront confiance, cela continuera. Une fois la confiance perdue, le système n'est plus durable. La deuxième étape importante que nous avons franchie est ce qu'on appelle la dérégulation ou Big Bang, en 1986 à Londres, puis aux États-Unis sous l'administration Reagan, qui a permis aux banques de faire des choses qui étaient auparavant interdites.

Cela a conduit à un énorme rallye boursier qui a culminé avec le crash de la bulle internet en 2000, 2001. Cela fut le début d'un gigantesque capitalisme de casino, comme je l'appelle. Leslie en a déjà parlé, il s'agit de la montée en puissance du marché des produits dérivés, qui s'est terminée, en 2008, par l'effondrement de Lehman. La grande crise financière a suivi.

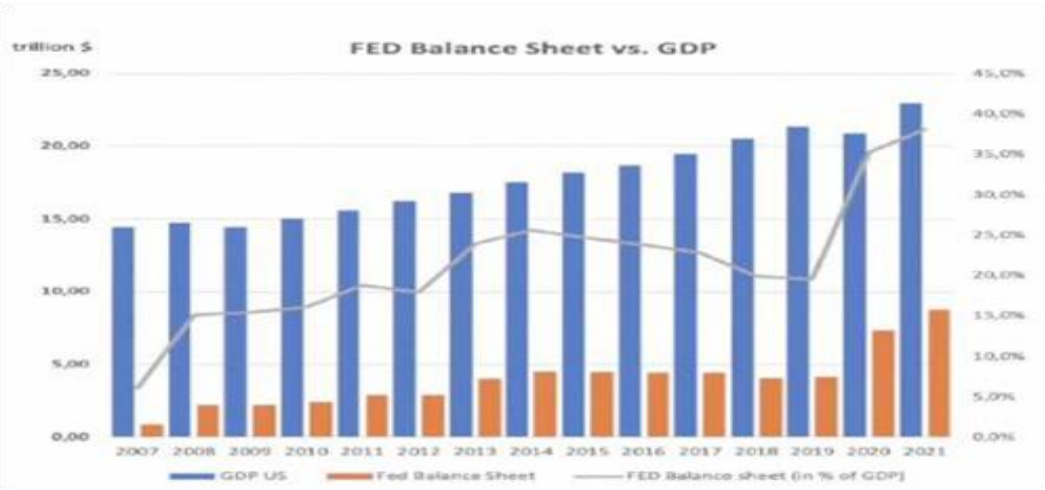
Pour vous donner un exemple, la valeur du marché mondial des produits dérivés, le chiffre mentionné était de 610 milliards de dollars. C'est le chiffre de la banque des règlements internationaux à Bâle de décembre 2019. Ce n'est que la moitié de l'histoire. Car cela ne prend en compte que les produits dérivés dans la bourse et certains échanges. Il y a beaucoup de produits hors cote, de produits sur mesure entre deux parties. L'estimation est que ça va monter jusqu'à environ un milliard de milliards de dollars. C'est un chiffre gigantesque. Cela représente environ 10 fois le PIB mondial, qui est juste en dessous de 100 mille milliards de dollars. C'est tout simplement gigantesque. Que s'est-il passé entre 2007 et 2009 ? En premier lieu, la crise des subprimes et la crise financière mondiale, la crise de la dette souveraine en Europe, essentiellement, les banques centrales ont pris toutes les créances douteuses qui s'étaient accumulés dans les bilans des banques et les ont transférés dans leurs propres bilans. C'était juste un renflouement et un transfert de risque vers le contribuable.

C'est là où nous en sommes aujourd'hui. Cela a également détruit le modèle de revenus des banques, car pour maintenir les banques à flot, on a baissé les taux d'intérêt, ils sont descendus à zéro et même dans le négatif dans la zone euro, ce qui détruit fondamentalement le modèle économique d'une banque. Si vous devez payer de l'argent, des intérêts sur des dépôts que vous possédez, sur un actif que vous détenez et qu'il ne peut pas rapporter d'intérêts, vous êtes alors carrément coincé.

(3) Crise financière globale irrésolue. Tôt ou tard, ça doit s'effondrer. C'est évident ! Aussi, les banques centrales ont commencé à racheter des obligations et autres actifs aux banques et aux entreprises. C'est ce que nous appelons l'impression monétaire, qui a entraîné une énorme expansion de la masse monétaire sur les marchés, comme nous pouvons le voir ici.



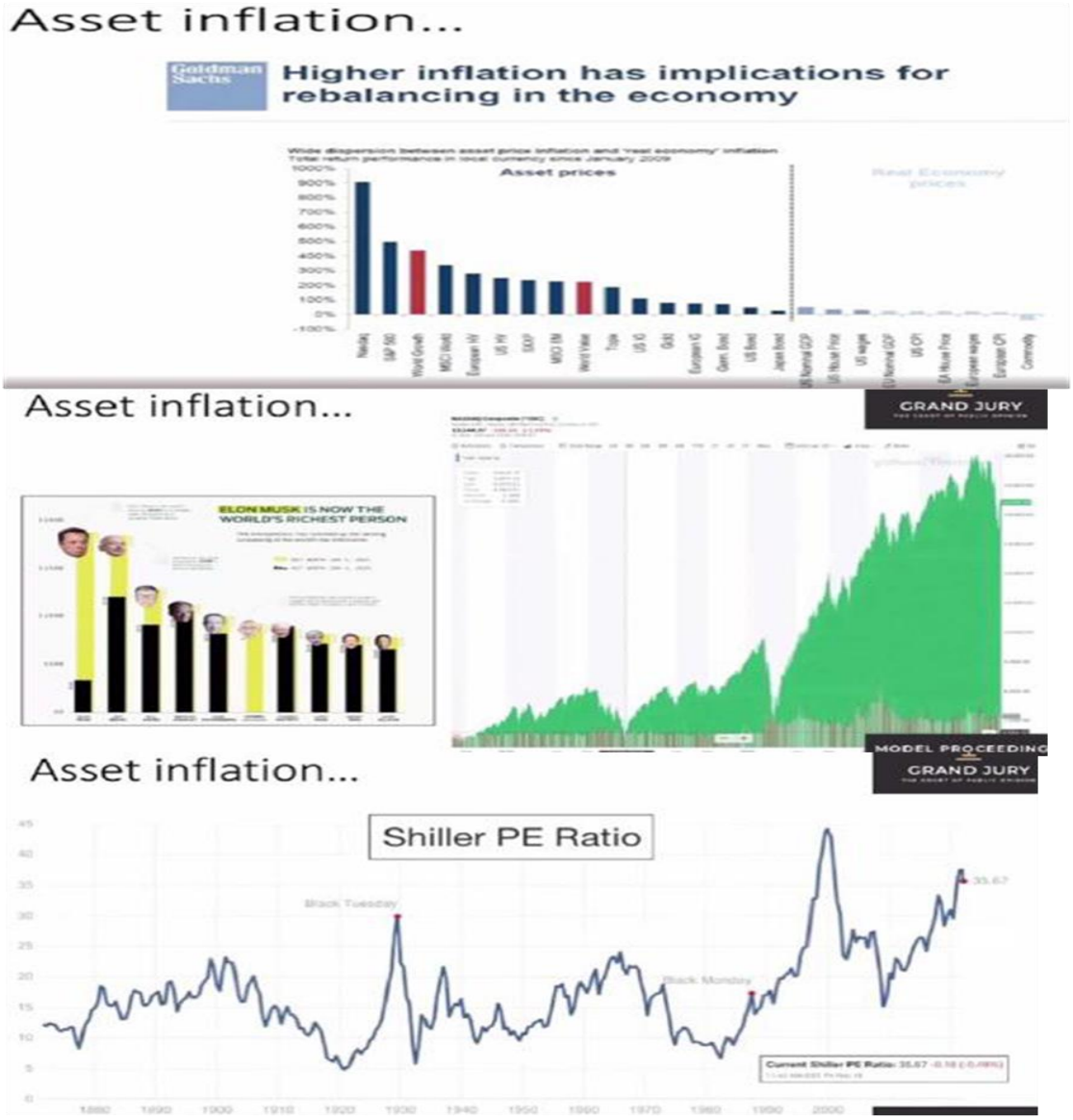
Ci-dessus, le bilan de la bce44 en pourcentage du PIB. Donc la zone euro par rapport à la zone dollar. Vous pouvez voir que le bilan de la BCE, les barres orange ont augmenté de façon spectaculaire et atteignent presque 75% du PIB de la zone euro. C'est une augmentation absolument spectaculaire. Cela a pratiquement doublé au cours des deux dernières années. Aux USA, la situation est presque similaire en chiffres absolus, nous sommes pour les deux dans l'ordre de grandeur de 8 000 milliards, pour le nombre qui figure au bilan.



Ci-dessus nous l'avons pour la Fed. L'économie aux États-Unis est beaucoup plus vaste, ce qui est également dû au fait que le dollar est en fait une monnaie de réserve. Les États-Unis peuvent compter non seulement sur leur propre économie et sur tout

le reste du monde qui utilise le dollar pour effectuer des transactions libellées en dollars. Cela représente environ trois fois sa propre économie. C'est pourquoi leur pourcentage est plus faible et qu'ils ont un rendement courant plus long.

Vous pouvez voir que si nous continuons à ce rythme, nous atteindrons un point où le bilan de la BCE est fondamentalement sans valeur. Je veux dire, tous ces actifs sont sans valeur, à part l'or qu'ils possèdent. Cela ne représente pas plus de 5% et dépassera le montant du PIB. Ce système de dette est en faillite.



Cette impression monétaire a également entraîné une énorme inflation des actifs, comme vous pouvez le voir, sur le côté droit, l'inflation n'a pas vraiment impacté l'économie réelle, les gens n'ont pas remarqué grand-chose. C'est pourquoi on nous a dit que nous pouvions imprimer autant d'argent que nous le voulions. Cela n'affecte pas vraiment notre vie quotidienne, il n'y a pas de réelle inflation. D'un autre côté, l'inflation s'est produite dans différentes classes d'actifs, tous ceux qui possèdent de l'immobilier et qui ont voulu en acheter ces dernières années le savent. Elle s'est également produite dans les marchés boursiers et d'obligations, partout. Donc, l'argent que les banques centrales ont imprimé est allé directement aux investisseurs financiers. Ils en ont en fait énormément bénéficié. Vous pouvez le voir ici aussi, c'est juste un NASDAQ. Vous voyez qu'en gros, il a presque doublé. Il a pratiquement doublé entre le début de 2020 avec le début de la crise Covid jusqu'à aujourd'hui.

Dernièrement, il est un peu retombé de son sommet de décembre. C'est peut-être le début de la chute à laquelle nous allons assister. Qui en a profité ? Seuls les plus riches parmi les riches en ont profité ; les personnes qui possèdent des actions, en particulier les grands actionnaires et les fondateurs des grandes entreprises technologiques. Un autre indicateur clé de performance intéressant, le PER de Shiller, inventé par un célèbre économiste, Shiller, auteur du livre *« Irrational Exuberance »*. Shiller a créé cet indice qui prend essentiellement les revenus des dix dernières années des entreprises et divise la capitalisation boursière des entreprises aujourd'hui, la valeur commerciale par les revenus moyens des dix dernières années.

Nous pouvons voir ici que nous nous situons au niveau 35. Donc, 35 fois les bénéfices. C'est le niveau de négociation du marché aujourd'hui. C'était vendredi. Vous pouvez voir que lorsque le lundi noir est arrivé en 1987, nous étions ajustés à environ 17. C'est un terrain vraiment dangereux. Et tôt ou tard, cela va s'effondrer, car aucun marché haussier n'est éternel.

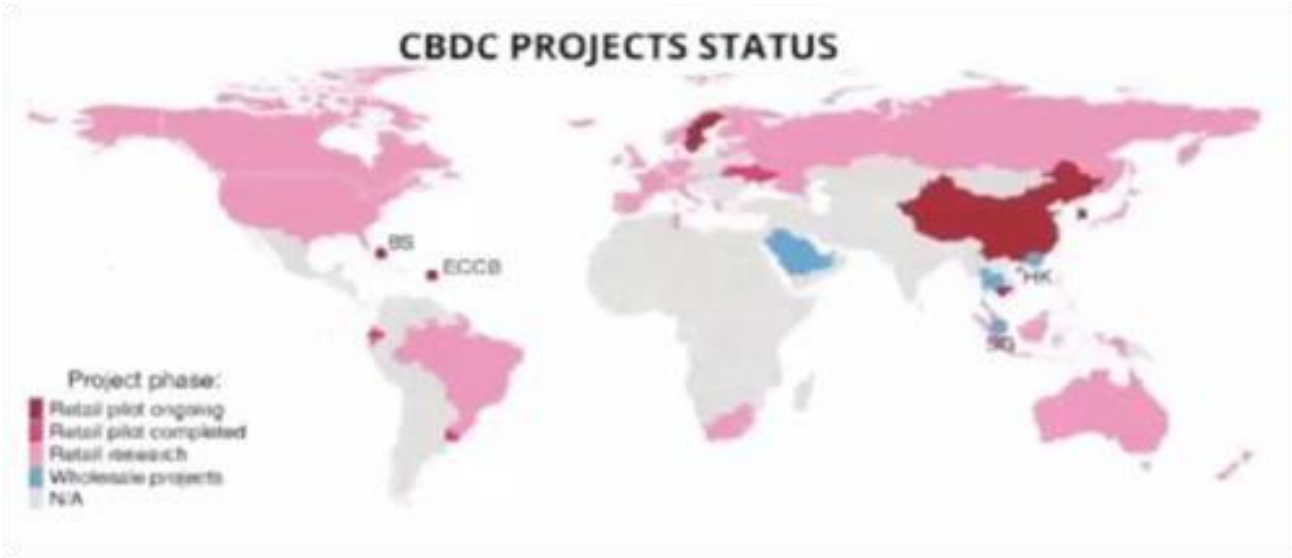
Alors, revenons au plan de départ. Voilà où nous en sommes : l'inflation des actifs, l'enrichissement des riches, l'énorme dette des banques centrales qui dépasse presque le PIB. C'est là où nous en sommes. Comme Leslie l'a déjà mentionné, il n'y a pas d'issue, car les banques centrales sont déjà les dernières en vue et, derrière elles, il n'y a personne. Si ! Il n'y a vraiment que vous, vous et moi, et tous ceux qui ont un compte en banque. Le prochain modèle, quand il y aura un crash, sera un bail-in49 (confiscation pour renflouer la banque), rappelez-vous la crise chypriote en 2013, lorsque les détenteurs de dépôts ont été, je pense, entièrement tondus de plus de 40%, 47%, je pense que la plupart étaient encore des actifs. Leurs comptes ont été effacés. Parce que c'est la façon de recapitaliser la banque. L'effondrement est donc inévitable, il y aura une déflation, il y aura une hyperinflation, on ne sait pas quand. Ça arrivera tôt ou tard. Et ça arrivera quand les gens réaliseront que l'empereur est nu. Ce qui signifie une fois que la confiance dans le système aura disparu. Il y aura alors une ruée vers les banques. Ensuite c'est fini. Nous ne savons pas quand, c'est la seule chose que nous ne savons pas.

(4) Hors de la vue du public. Pour résumer, comment tout cela est-il lié ? Pourquoi cela arrive-t-il maintenant ? Les gens au pouvoir, qui possèdent essentiellement l'économie mondiale savent évidemment tout cela. Ils se préparent pour le jour où tout cela s'effondrera, parce qu'on ne peut pas continuer à botter en touche indéfiniment.

Plusieurs choses se sont passées en parallèle, à l'arrière-plan, hors des feux de la rampe, qui nous disent que c'est évidemment prémédité. L'une est l'identité numérique alliance ID 2020. De grandes entreprises qui font partie des 500 plus riches, de grandes ONG comme la fondation Rockefeller, GAVI sont de la partie, qui coordonnent des programmes et promeuvent l'idée d'une identité numérique pour tous et la reconnaissance d'une identité numérique compatible, condition préalable au contrôle de la population dont Leslie a parlé. Il est de plus en plus évident que les pass verts ou vaxxinaux qui ont été introduits dans le monde entier pratiquement au même rythme sont notre banc d'essai pour cette identité numérique.

Une de ces initiatives a été créée par une startup allemande avec une application où vous pouvez intégrer vos données personnelles, votre carte d'identité nationale, votre laissez-passer vert et votre permis de conduire, le tout dans une seule application. Je veux dire, tout prend la même direction, cela montre que c'est lancé. Une autre tendance qui se dessine, déjà mentionnée par Patrick et Leslie, c'est l'effort mondial pour se débarrasser de l'argent liquide. Cette alliance *« mieux que l'argent liquide »*, également sous l'égide des nations unies. C'est toujours fait au nom de l'inclusion financière et de la durabilité. C'est un peu le titre qui a été promu, il s'agit de tous ces agendas de responsabilité sociale poussés par les nations unies et les programmes qui poussent le socialisme que Patrick a si brillamment décrit dans sa première présentation. Donc, juste un autre point.

Maintenant, la dernière tendance émergente de ces dernières années est la pression pour l'introduction de monnaies numériques de banques centrales. Un document est paru de la banque des règlements internationaux, qui est en quelque sorte la banque centrale des banques centrales siégeant à Bâle. Ce document date de mars 2018. Déjà deux ans avant que la crise du Covid n'éclate. Il montre les projets, le statut des différents produits qui sont étudiés dans les banques centrales du monde entier. Pratiquement tout le monde y figure, sauf l'Afrique.



Ce qui, est la principale raison pour laquelle ils font pression. Prétendument financier, le mot à la mode étant l'inclusion financière, pour l'effort de se débarrasser de l'argent liquide, donc évidemment une contradiction. Que vont faire ces monnaies numériques ? La grande différence avec les deux autres crypto-monnaies d'aujourd'hui, est que ce sera de l'argent programmable. Qui peut être activé et désactivé à volonté par la banque centrale, comme l'a fait Chrystia Freeland, la ministre des finances du Canada, la semaine dernière.

Apparemment, elle a eu besoin de la coopération des banques, elle a suivi toutes les transactions de tous ceux qui ont financé les camionneurs canadiens, des camionneurs eux-mêmes, de quiconque leur a vendu quelque chose ; ils peuvent déjà faire tout cela si tous les établissements ou les institutions coopèrent. Cela nous donne donc un aperçu de ce à quoi cela ressemblera dans le futur. Ce sera encore plus facile. Une fois que vous obtenez l'argent de la banque centrale, que votre portefeuille est sur votre téléphone, ils peuvent alors vous éteindre comme ça.

Tous ces éléments réunis montrent donc qu'ils sont conscients de l'arrivée de la crise, que le système va s'effondrer. Ces initiatives sont nécessaires pour se préparer aux troubles qui vont arriver et ensuite, comme Leslie l'a dit, la main qu'ils vont nous tendre sera le revenu de base universel ou n'importe quelle aide financière qu'ils vont nous offrir ; mais vous devrez télécharger cette application et cet argent sera sur votre téléphone. Vous devrez le dépenser économiquement, vous devrez le dépenser, vous ne pourrez pas le garder. Si vous sortez d'un rayon de cinquante kilomètres de votre maison ou d'un rayon de cinq kilomètres ou quoi qu'ils inventent, alors l'argent ne sera pas disponible ou il sera annulé.

C'est cet avenir qu'ils nous promettent et cela est déjà en train d'arriver. Un dernier témoignage de ce qui se passe : les gens vraiment riches se préparent en fuyant dans des actifs fonciers. Bill Gates est maintenant le plus grand propriétaire de terres agricoles aux États-Unis. Il n'est pas le seul. Les autres grandes familles riches faire la même chose. Tout cela montre donc un transfert de leurs actifs vers des actifs fonciers.

Leslie a mentionné auparavant que Blackstone et Blackrock achètent également de gros portefeuilles de propriétés avec des prêts non honorés dans tout le pays. Ainsi, ils deviennent ainsi les plus grands propriétaires des USA. Ils seront ceux qui vous loueront leurs biens quand vous aurez tout perdu. Les deux livres de Klaus Schwab dont nous avons déjà parlé lient tout. Ils dévoilent ouvertement leurs plans, expliqués en détail dans ces livres. Pour moi, il est absolument clair qu'en arrière-plan, ils essaient de se préparer pour le nouvel ordre. Ils utilisent le Covid pour détourner l'attention de la crise financière et rejettent la faute sur le Covid. Peut-être que le récit commence à s'effondrer sur les bords.

Ils poussent à la guerre avec la Russie et l'Ukraine. Ils ont donc besoin de détourner d'attention et ils trouveront probablement d'autres pistes. Le plan ! J'en ai fini. Je voulais juste dire quelques mots, parce que j'ai oublié de le dire au début, pour établir mes références, pourquoi suis-je qualifié pour donner ce témoignage d'expert ? Comme je l'ai mentionné, je suis avocat de formation, j'ai une éducation juridique allemande et américaine. J'ai travaillé dans la finance et dans la banque d'investissement. J'étais administrateur chez Lazard et en Allemagne, avant qu'elle ne fusionne. En 2000, j'ai dirigé le bureau allemand du fonds de capital-risque paneuropéen, mais nous n'avons pas tenu longtemps à cause de l'effondrement du marché.

Plus tard, j'ai démarré un fonds d'actions privé avec un couple de partenaires. La société existe toujours aujourd'hui. Je suis parti pour poursuivre d'autres projets, il y a quelques années déjà. Et, oui, je suis dans le secteur du capital-risque depuis 2003. Je suis moi-même investisseur et je suis président d'une société de capital-risque dont le siège se situe en Allemagne.

03:12:34 Reiner Fuellmich

Encore une fois, probablement trop simplifié… Est-il exact que ceux qui poussent à la grande réinitialisation et à la quatrième révolution industrielle, M. Global, ou la clique de Davos sont àl'origine d'une gigantesque chaîne de Ponzi dont nous devons maintenant payer le prix ?

03:13:00 Björn Pirrwitz

Dans mon esprit, oui, absolument. Je n'ai pas d'autre… les données sont claires. Évidemment, nous n'avons pas d'accord écrit dans lequel ces personnes acceptent de se réunir pour conspirer.

Nous avons des preuves circonstancielles et je pense qu'elles sont sans ambiguïté.

03:13:36 Dexter L-J Ryneveldt

Nous poursuivons afin de nous assurer que les membres du jury et le public comprennent bien.

Vous avez commencé votre témoignage en déclarant que nous devions comprendre et que le jury devait comprendre où le problème avait commencé. D'après vous, le problème a commencé lorsque nous sommes entrés dans un système de monnaie fiduciaire. Puis vous avez développé et vous êtes passé au deuxième facteur, qui est la suppression totale de l'étalon-or. Je veux donc me concentrer sur ces deux facteurs spécifiques.

03:14:35 Björn Pirrwitz

Je peux vous interrompre, Dexter ? Je suis désolé, c'est une seule et même chose. L'abandon de l'étalon-or était en fait la création de la monnaie fiduciaire, parce que vous ne pouviez plus racheter.

Avant, quand nous avions l'étalon-or, avec un billet de 1$, vous pouviez aller à la Fed et racheter l'or qu'il représentait. C'est l'étalon-or. En 1971, l'administration Nixon a dit, nous n'allons plus faire ça. Il a donc simplement dit : *« Faites-moi confiance. »*

03:15:20 Dexter L-J Ryneveldt

D'accord. Donc ça s'est réalisé en même temps. Vous avez mentionné dans votre témoignage que l'argent actuellement imprimé, qui est de l'argent fiduciaire, n'a aucune valeur. Êtes-vous d'accord avec cela ?

03:15:37 Björn Pirrwitz

Il n'a pas de valeur intrinsèque. Bien sûr, cela a de la valeur parce que vous et moi utilisons des monnaies tous les jours, pour acheter des choses. D'autres personnes ensuite reçoivent cet argent. Ça représente une certaine valeur, exclusivement basée sur notre confiance que la monnaie possède une valeur. Sinon, ce n'est qu'un morceau de papier.

03:16:03 Dexter L-J Ryneveldt

D'accord, donc si je comprends bien, vous avez mis l'accent sur la valeur intrinsèque elle-même. Diriez-vous que pour résoudre le problème financier auquel nous sommes actuellement confrontés, il serait utile de revenir à l'étalon-or ? Quelle serait la meilleure chose à faire pour revenir à l'étalon-or. Y a-t-il une solution possible pour l'avenir ?

03:16:27 Björn Pirrwitz

Oui, c'est un aspect qui doit absolument être lié à cela. Si vous imprimez de l'argent, le problème est que si votre PIB n'augmente pas en même temps du même montant, la valeur de vos biens et services va diminuer. Ce que je veux dire, la valeur nominale doit toujours augmenter, il y a de plus en plus d'argent pour les mêmes choses. Si vous avez de l'or, quand vous mettez un couvercle dessus, c'est une limitation à cela et vous ne pouvez pas indéfiniment augmenter la valeur, le montant nominal de la monnaie en circulation. Vous savez, en tant que consommateur ou en tant que citoyen, je peux échanger mes billets d'un dollar n'importe quel jour contre la quantité d'or que cela représente.

03:17:39 Dexter L-J Ryneveldt

Vous avez également clarifié que nous parlons de la valeur intrinsèque. À présent je veux en venir à tous ces investisseurs qui ont investi dans la sphère monétaire.

Peut-on effectivement utiliser la même terminologie et dire que leur richesse est une richesse intrinsèque ? Elle n'a pas de valeur ? Est-ce correct ?

03:18:06 Björn Pirrwitz

Non, attendez, je pense qu'il y a une confusion, personne n'investit dans les devises, je veux dire, vous pouvez le faire si vous voulez spéculer, parce que la valeur externe d'une devise par rapport à une autre devise peut bouger et alors vous faites un arbitrage. Les actifs ont une valeur et vous les représentez avec de l'argent.

Plus vous imprimez, si la quantité de biens reste la même, alors évidemment, les prix augmentent nominalement, votre argent a de moins en moins de valeur. Détenir de l'argent liquide signifie que vous perdez. C'est pourquoi il faut investir dans des actifs fonciers, parce que les actifs fonciers sont ce qu'ils sont. Ils valent le montant et la devise du moment donné, lorsque vous décidez de les réaliser.

03:19:05 Dexter L-J Ryneveldt

Ok, donc l'accent est mis sur les actifs fonciers. C'est là-dessus que nous devons nous concentrer.

Ok. Vous avez également mentionné, les preuves étant corroborées par Leslie et par Patrick, qu'il n'existe absolument aucune issue. Au final, nous allons être confrontés à un effondrement financier complet. Vous le confirmez ?

03:19:33 Björn Pirrwitz

Oui, il n'y a pas d'autre solution intellectuelle pour s'en sortir. Je veux dire, c'est inévitable. Vous ne pouvez pas continuer à imprimer plus pour faire cela et à augmenter la quantité d'argent en circulation indéfiniment. Finalement, tout le système va s'effondrer parce que les gens vont perdre confiance.

C'est ce qui s'est passé avec l'hyperinflation en Allemagne dans la nuit de 1923, le pain coûtait 130 milliards je pense, une hyperinflation folle, je veux dire, le matin, vous recevez la paie et l'après-midi, votre argent ne valait déjà plus que la moitié.

03:20:16 Dexter L-J Ryneveldt

D'accord. En substance, en tenant compte du témoignage de Patrick Woods, il a mentionné l'agression frontale, ce qui signifie que l'on ne peut pas aller plus loin. Confirmez-vous que l'humanité est maintenant confrontée à la catastrophe ultime et que nous devons réaliser que nous parlons d'un crash financier complet.

03:20:48 Björn Pirrwitz

Oui, je pense que c'est inévitable. Comme Niels Bohr, le célèbre physicien, l'a dit, les prédictions sont très difficiles, surtout en ce qui concerne l'avenir.

Nous ne savons donc pas quand cela va arriver. Ça finira par arriver. Et toutes ces tendances que j'ai montrées, en fin de compte, sont pour moi la preuve que les gens qui sont là le savent et se préparent à ce crash pour ensuite ramasser les morceaux.

03:21:24 Dexter L-J Ryneveldt

Ok. Sur la base de votre expérience, de votre expertise, afin que le jury puisse comprendre, je vous demande maintenant de spéculer. Vous nous avez donné une toile de fond historique pour savoir quand cela a commencé, quels ont été ensuite les événements principaux qui ont apporté des changements majeurs. Cela confirme les preuves de M. Patrick Wood. Donc, quand on en arrive à cette toile de fond historique et à la spéculation sur base de votre expertise et de votre expérience, si vous deviez donner une date, 5 ans, 2 ans, 3 ans, que diriez-vous ? Il s'agit d'une spéculation. Au moins elle donnera une indication.

03:22:40 Björn Pirrwitz

Oui, je veux dire, je ne pense pas que ce sera dans 5 ans, je pense que ce sera moins que ça. Ce sera moins que ça.

03:22:49 Dexter L-J Ryneveldt

On en est donc très, très proche.

03:22:53 Björn Pirrwitz

Eh bien, je peux seulement dire qu'en ce qui me concerne, j'essaie de garder un minimum d'argent liquide à la banque, juste pour pouvoir vivre votre vie et payer vos factures et tout ça, et ne pas laisser quoi que ce soit en excès sur les comptes bancaires, parce que ça peut arriver n'importe quand et rappelez-vous la crise de Chypre.

03:23:21 Dexter L-J Ryneveldt

Donc, sommes-nous également corrects en disant que cela peut être imminent, cela peut arriver n'importe quel jour.

03:23:33 Björn Pirrwitz

Je ne pense pas que ce sera si proche. Je veux dire, si nous revenons à ce graphique, ici, je pense qu'un point critique sera atteint lorsque les mauvais actifs sur le bilan de la banque centrale seront équivalents au PIB. Donc, nous avions déjà 75%, nous avons doublé ce chiffre ces deux dernières années, d'environ 30 à 75%, presque doublé.

Si nous dépassons 100, alors c'est comme si nous étions ruinés, car les actifs ne valent rien, à l'exception de l'or qui ne représente que 5% des actifs de la banque centrale. Les obligations d'entreprise, les obligations d'État ne sont rien.

03:24:27 Dexter L-J Ryneveldt

Maintenant, restons dans le contexte du développement durable, du capitalisme. Vous avez donné des preuves pour dire que l'effondrement économique est inévitable. L'autre partie présente un argument essentiel que la seule façon pour nous d'éviter cet effondrement financier est d'introduire la quatrième révolution industrielle, la technocratie.

La technocratie dans la quatrième révolution industrielle peut-elle réellement éviter cet effondrement financier ?

03:25:17 Björn Pirrwitz

Non, je pense qu'il faut renverser la situation, je pense que lorsque le crash se produira, ces instruments seront introduits, on nous tendra la main pour prétendument nous sauver, mais comme cela a été souligné très habilement auparavant, il ne s'agit que de contrôle.

Ils diront alors simplement *« Ok, vous avez tout perdu, nous vous accordons cette indulgence, mais vous devez accepter nos conditions, voici le portefeuille, voici l'argent, vous pouvez le dépenser chaque mois. Vous ne pouvez pas économiser d'argent, mais vous devez obéir »* et ainsi de suite. C'est une sorte de scénario basé sur les développements que j'observe, qui se produisent. C'est probable, c'est le scénario qu'ils vont tenter. Cela ne veut pas dire que ça va se passer comme ça. Il se peut que les gens se réveillent, qu'un nombre suffisant de personnes empêchent que cela soit introduit. Nous aurons certainement un crash.

03:27:02 Virginie De Araujo Recchia

Je pense que les gens possèdent maintenant la véritable explication de ce qui se passe réellement. Ma question est très simple. Devrions-nous commencer à créer une nouvelle monnaie locale pour former un système parallèle le plus rapidement possible ? Pour éviter cela ?

03:27:37 Björn Pirrwitz

Eh bien, c'est déjà le cas. Ce sont les cryptomonnaies, bien qu'ils essaient de les réprimer et de les réglementer de plus en plus, les gens les utilisent… la solution n'est pas la création de la nouvelle monnaie pour commencer, cela viendra plus tard. Il faut d'abord que le système s'effondre.

Les gens trouveront alors des moyens d'échanges directement en contournant la monnaie qui n'est qu'un stockage de valeur. La monnaie a perdu cette caractéristique ou cette qualité de stockage de valeur. Les gens trouveront un autre stockage de valeur, ils pourront peut-être échanger directement en or ou en argent ou en tout ce qu'ils trouveront.

03:28:40 Leslie Manookian

Tout d'abord, Björn, c'était fantastique. Je suis désolée, j'ai parlé en premier. Parler de la monnaie, Virginie, une chose que nous avons aux États-Unis, c'est ce qu'on appelle l'argent de pacotille. Ce sont des pièces qui ont été faites avant 1965, je crois. Elles sont en argent presque pur. Ce sont donc de petites valeurs. Elles sont aussi d'un bon métal, c'est une unité monétaire reconnue. Il y a donc certainement des gens qui achètent des sacs de ce qu'on appelle l'argent de pacotille pour disposer d'un moyen d'échange.

Car comme l'a dit Björn, il s'agit juste d'avoir un mécanisme pour le changer de sorte que si je cultive des avocats, je ne veux pas dire que quelqu'un d'autre ne veut peut-être pas d'avocats, mais je dois avoir un moyen d'échange. C'est juste quelque chose avec quoi nous sommes d'accord. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait une nouvelle monnaie. On pourrait utiliser, par exemple, l'argent de pacotille qui existe déjà. Je ne sais pas. Je ne me souviens pas de quelle est la situation des pièces et de la monnaie en Europe, si elles sont ou non en argent. Je veux dire, ça pourrait être des coquillages, ça pourrait être n'importe quoi en fin de compte.

03:30:02 Björn Pirrwitz

L'argent, le matériau, pas les billets, possède un avantage et un inconvénient. L'avantage, c'est que vous pouvez l'acheter même avec un petit portefeuille. Quand vous voulez acheter de l'or, une once d'or, boum 2 000 euros. Ça a grimpé ces derniers jours en fait, et l'argent, c'est juste 23. C'est très lourd, non ? Si vous voulez transporter la valeur d'une once d'or en argent, ça fait des kilos. Vous avez besoin de valises pour ça. Vous pouvez aussi acheter de plus petits lingots ou des pièces.

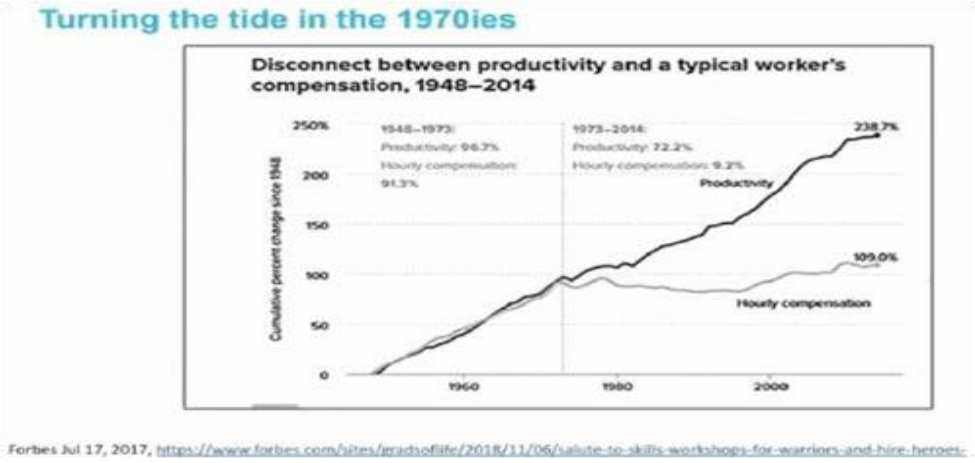
03:30:56 Reiner Fuellmich

Bien, revenons à ce qui s'est passé dans les années 1930. Utiliser d'énormes quantités d'argent pour en final ne s'acheter qu'une miche de pain. J'espère que nous n'en arriverons pas là. Professeur Christian Kreiss est professeur d'économie, Christian, il y a peut-être une autre façon de résoudre ce problème, je pense que vous avez une autre vision de ces choses.

03:31:48 Christian Kreiss

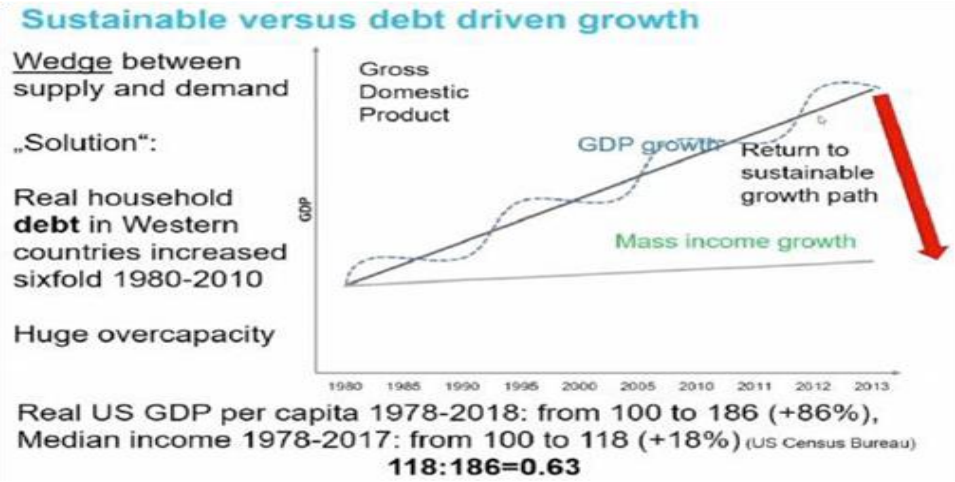
Après ces trois très bonnes et profondes présentations, je ne sais presque plus quoi dire. C'est une très bonne base pour ce que je souhaite évoquer. Je vais à nouveau reprendre un peu le contexte, mais en me concentrant sur l'inégalité et l'augmentation de la charge de la dette, ce qui a déjà été mentionné plusieurs fois, le rôle du Covid… Ensuite, je me pencherai vers le véritable arrière plan, tel que je le vois. Bien sûr, à la fin, je proposerai quelques solutions envisageables.

Qu'avons-nous vu au cours des quarante dernières années ? Au début, Patrick l'a mentionné, il y a eu un changement dans les années 1970. Vous pouvez voir ce changement grâce à ce simple graphique ci-dessous. Il montre que la productivité des travailleurs a augmenté plus ou moins au même rythme que la rémunération horaire. C'est dans les années 70 que s'est produit un changement : la productivité a continué à croître, mais pas la rémunération horaire.



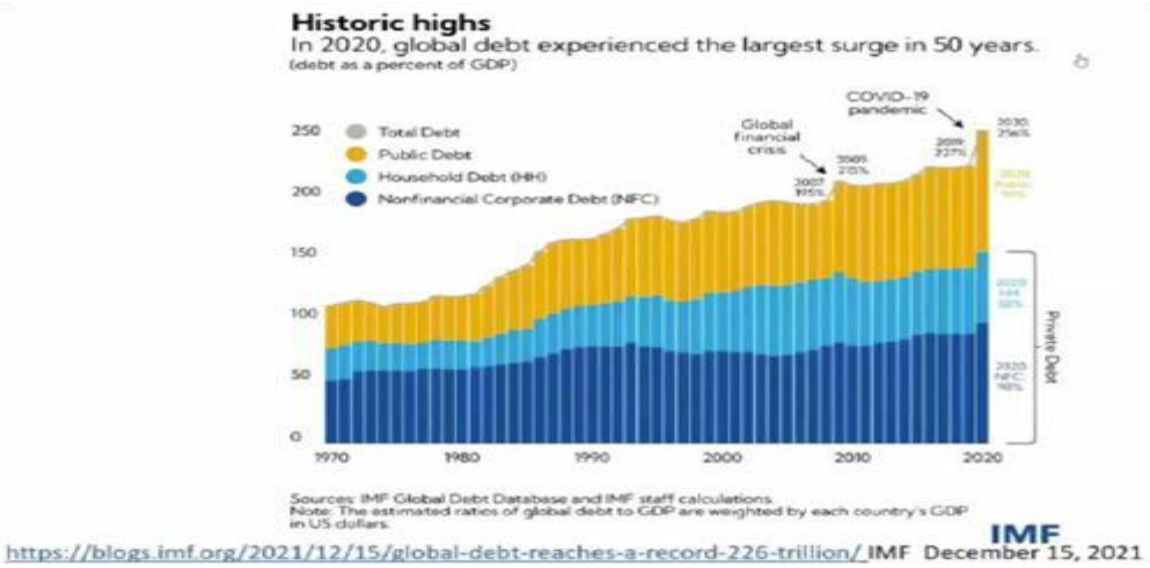
Forbes Jul 17, 2017, https://www.forbes.com/sites/gradsoflife/2018/11/06/salute-to-skills-workshops-for-warriors-and-hire-heroes-

Le fossé entre l'offre et la demande, et l'inégalité a énormément augmenté. C'est un phénomène mondial. Ce n'est pas seulement aux États-Unis, c'est aussi en Europe et dans la plupart des pays industrialisés. Juste un indice, si la rémunération des travailleurs avait progressé au même rythme que la productivité aujourd'hui, le salaire minimum serait de 26 dollars au lieu de 7,25. Nous ne parlons donc pas de cacahuètes, mais de véritables sommes d'argent énormes.



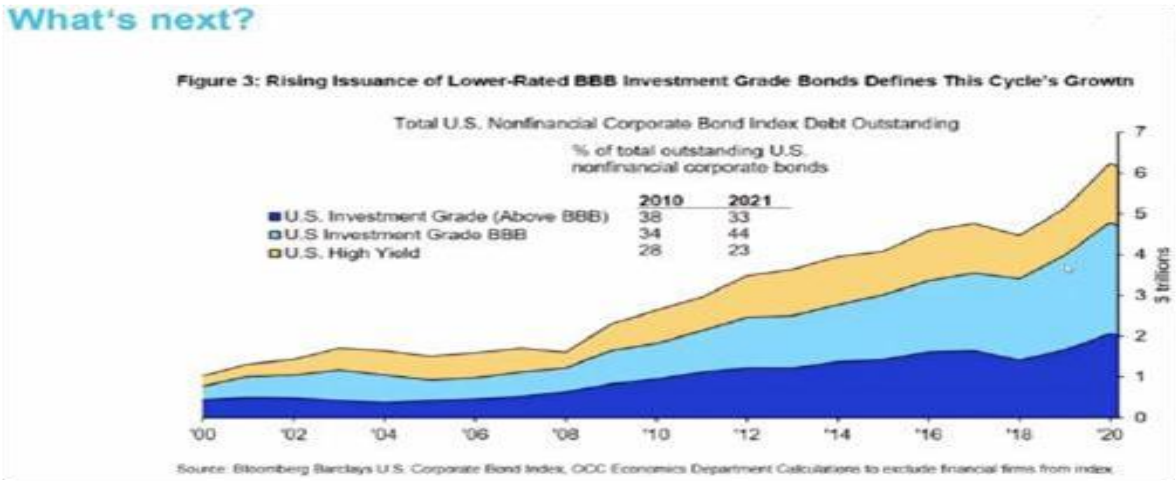
Cette augmentation de l'inégalité a conduit à des investissements croissants, a conduit à une augmentation de la croissance parce que tout cet argent, qui est allé à la tranche supérieure de 5% de la population, a dû être réinvesti, il est allé à la finance, aux banques, aux compagnies d'assurance, et a conduit à une croissance assez importante. Nous pouvons voir les données du bureau du recensement des États-Unis au cours des 40 dernières années, jusqu'à peu avant le Covid. Nous voyons une croissance du PIB par habitant de 86% en termes réels, mais le revenu médian dans le même laps de temps n'a augmenté que de 18%. Le revenu médian n'a pas augmenté au même rythme que la production de masse. Nous avions donc un fossé entre l'offre et la demande. Lorsque j'ai lu ces chiffres pour la première fois, j'ai failli ne pas y croire, mais que s'est-il passé pour que toutes ces autres personnes puissent financer ces belles voitures neuves, ces beaux téléphones portables, etc. ? La réponse est là, comme nous l'avons déjà entendu par Björn, par exemple.

Nous avons donc vu se dérouler une énorme croissance financée par la dette. Par exemple, la dette réelle des ménages dans les pays occidentaux a été multipliée par six entre 1980 et 2010. C'est un rythme qui ne peut pas continuer de la sorte. Quand on prend le problème dans l'autre sens, si l'on met tous les revenus des gens utilisés pour acheter des biens et des services réels, donc si l'on multiplie l'augmentation du revenu médian par le PIB américain par habitant, on obtient 0,63, ce qui pour moi a été à nouveau un choc, car cela signifie que pour fournir tous les biens et services nécessaires, nous pourrions fermer une entreprise sur trois, un hôtel sur trois, un restaurant sur trois, etc. Parce que le revenu moyen n'a tout simplement pas suivi le rythme. C'est la raison même, à mon avis, de la crise financière et de la crise juste avant le Covid.

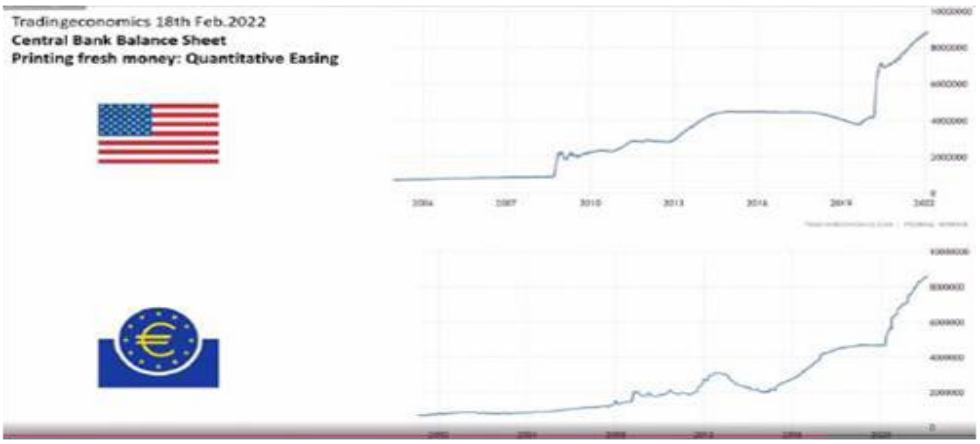


Ce niveau d'endettement croissant, nous avons pu le retracer, nous l'avons déjà mentionné. Leslie aussi l'a mentionné, la dette totale ne fait qu'augmenter, augmenter, augmenter. Cette dette totale, en pourcentage du PIB, il y a 40/50 ans, pour 1$ de PIB nous avions 1$ de dette. Aujourd'hui, nous avons 2,5$ de dette par 1$ de PIB. Au début de la première crise financière, nous avions 195% de dette, soit près de 2$ de dette par 1$ de PIB. C'est trop élevé et ça a provoqué la crise financière.

Le remède à cette dette, qui était trop élevée, a été de créer encore plus de dette. Ce n'est pas une information fallacieuse, ce fut vraiment le remède choisi : plus de dette. Ce que nous pouvons voir dans le graphique, c'est un énorme bond de la dette en 2020. En pourcentage du PIB, si vous ajoutez le secteur financier, vous arrivez à environ 360%. Chaque dollar de PIB correspond aujourd'hui à 3,6$ de dette. Vous ne pourrez jamais rembourser cette dette. Patrick, Leslie et Björn l'ont déjà évoqué.



Quand vous regardez la qualité de la dette, elle a également baissé. Ici, nous avons un graphique qui montre la dette notée triple B et la dette à haut rendement du marché américain uniquement. Les créances douteuses en dessous de la notation ont beaucoup augmenté, ce qui, pour moi, en tant qu'ancien banquier d'affaires je l'ai été pendant 7 ans avant d'entrer dans le monde universitaire. D'un point de vue financier, d'un point de vue de banquier, ça ne se présente pas très bien.



Comme je l'ai déjà mentionné, ce n'est pas seulement la dette qui a explosé, mais aussi les banques centrales ; nous voyons le bilan de la banque centrale de la Fed américaine était d'environ 0,8 trillion (800 milliards de dollars) avant la première crise financière. Maintenant, il est passé à 9 trillions (9 000 milliards de dollars). L'argent de la banque centrale, l'assouplissement quantitatif, l'impression d'argent frais, a été multiplié par 11 si vous mettez tout cela en mode crise. La même chose s'applique à la BCE : l'argent fraîchement imprimé a été multiplié par près de 10 en l'espace de 15 à 17 ans.

Donc ce qui est à noter, beaucoup de chèques ont été émis sur le futur, surtout pendant le Covid. J'en viendrai au Covid dans quelques minutes. Nous avons besoin d'une rupture avec l'argent ou la dette. C'est indispensable parce qu'il est impossible de la rembourser. Il y a au moins six ou sept solutions. Je pense aux trois les plus probables. Soit nous verrons l'inflation, comme les États-Unis ont fait en 1948 jusqu'à 1950, quand les prix ont augmenté. la dette a été dégonflée. Soit une crise financière, évidemment, une dépression et peut-être une déflation. Ou enfin, la guerre peut aussi être une solution. Parce que nous avons un énorme fossé entre l'offre et la demande. Vous pouvez aussi le combler par de simples processus de destruction, comme en 1945, avec Hiroshima, Nagasaki et l'Europe centrale. Cela conduit à une diminution de la production pour rattraper le retard et combler le fossé. À laquelle de ces solutions arriverons-nous ?

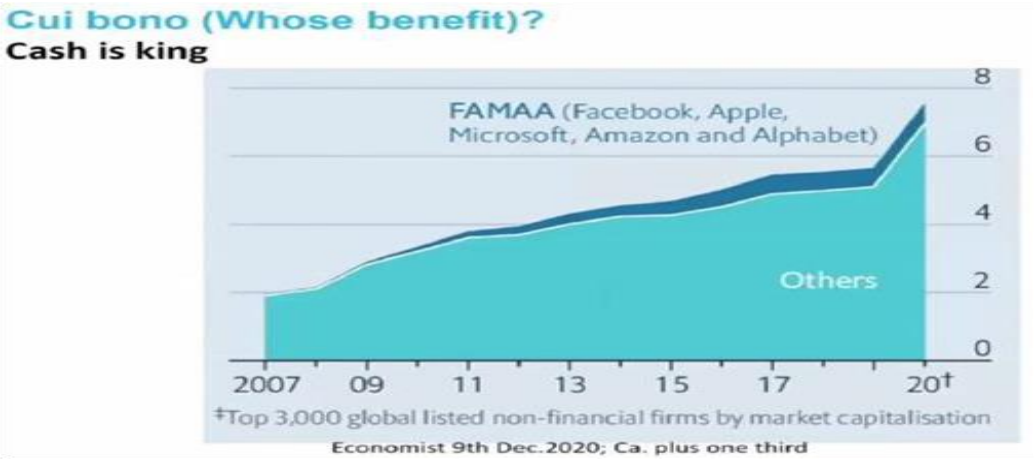
Maintenant, quel est le rôle du Covid dans cette structure ? Ce que je vous ai dit maintenant était plus ou moins la situation jusqu'au Covid. Si vous regardez un peu l'histoire, en 1907, nous avons eu une grosse crise financière et presque personne n'en sait rien. J'ai étudié l'histoire économique. Si vous regardez le passé, la crise de 1907, John Pierpont Morgan possédait alors 141 banques et un énorme complexe sidérurgique. Il était l'un des hommes les plus riches du monde avec Rockefeler. Il a

provoqué cette crise financière mondiale en n'engageant pas ses prêts. Le 22 août, un énorme effondrement s'en est suivi jusqu'en octobre 1922.

Il s'est ainsi débarrassé de ses plus importants concurrents. C'était la plus grosse affaire de sa vie. À mon avis, ça a juste augmenté énormément sa richesse. Quel est le message ? Vous pouvez gagner beaucoup plus d'argent pendant les dépressions et même pendant la guerre, qu'en temps de paix. Il y a toujours des gens qui profitent des crises. Si l'on regarde la situation depuis l'apparition du Covid, chaque jour de confinement a rapporté des milliards de bénéfices aux grandes entreprises, aux grands milliardaires derrière elles. Les grands acteurs, comme JP Morgan à l'époque, éliminent leurs concurrents, les petites et moyennes entreprises.

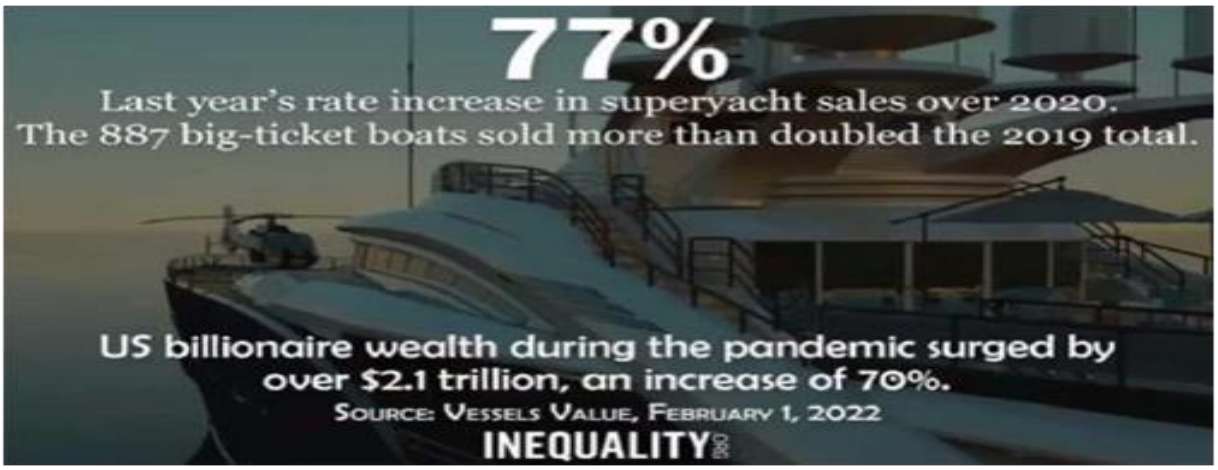
L'exemple le plus flagrant étant celui d'Amazon vis-à- vis du commerce de détail : les petits magasins ferment et Amazon, ainsi que son patron Jeff Bezos, deviennent de plus en plus riches. Comment arriver à ce que le gouvernement introduise réellement des confinements ? Eh bien, vous avez juste à générer systématiquement la peur de la mort et de la maladie. C'est exactement ce qui s'est passé. Parce que les médias, comme Leslie l'a dit, sont entre les mains de quelques familles milliardaires.

La structure de propriété des médias est très concentrée. Soit les médias sont entre les mains de quelques très gros investisseurs ou familles, soit ils sont contrôlés par le gouvernement. Ils sont tous intéressés à générer la peur et la crainte de la mort et de la maladie. C'est ainsi que ça marche. Dans ces situations, ces situations de crise, l'argent est roi et les grandes entreprises, les grands acteurs, le savent.



L'année dernière, les 3 000 plus grandes entreprises du monde ont augmenté leur trésorerie de près d'un tiers. Ça a explosé ! Les histoires d'un point de vue purement financier sont simples. Vous avez d'énormes réserves de liquidités. Les petites et moyennes entreprises n'en ont pas. Vous attendez qu'elles fassent faillite. Et elles sont à vous. Soit vous payez une très petite somme. Soit vous les obtenez gratuitement ou vous obtenez leur emplacement parce qu'elles sont simplement en faillite. C'est exactement ce que Klaus Schwab et Thierry Malleret expriment dans leur livre.

En France et au Royaume-Uni, plusieurs voix du secteur estiment que jusqu'à 75% des restaurants indépendants pourraient ne pas survivre aux confinements ni aux mesures de distanciation sociale qui en découlent. Les grandes chaînes et les géants de la restauration rapide y survivront. Bien sûr ! Ils ont d'énormes réserves de liquidités. Ils connaissent les règles du jeu. Ils connaissent le mode d'emploi. C'est exactement le résultat que nous pouvons observer aujourd'hui. Pendant la pandémie, la fortune des milliardaires américains a augmenté de 2 100 milliards de dollars, soit une hausse de 70%. C'est une augmentation énorme. Je pense que ce n'est pas une coïncidence.



Aujourd'hui, la part des personnes les plus riches des États-Unis est plus élevée que jamais, même plus élevée qu'à l'époque de Rockefeller et JP Morgan. Ce que nous voyons, c'est une énorme augmentation du pouvoir financier, la pyramide devient beaucoup plus pointue. Je pense que nous avons plusieurs possibilités pour surmonter cette charge de la dette beaucoup trop élevée. Ça pourrait être l'inflation. Mais si vous vous demandez comment la toute petite caste de milliardaires pourrait obtenir les plus gros profits et le meilleur rendement ? Le mieux, pour eux, serait de se débarrasser de toutes ces petites et moyennes entreprises et récupérer toutes leurs parts de marché. Ou bien alors, faire la guerre.

Pour autant que je sache, DuPont, la grande société chimique américaine a multiplié ses profits par 60 pendant la seconde guerre mondiale. Il y a toujours d'énormes profits en temps de guerre. On peut se demander quelle est leur motivation, l'intérêt pour ces gens immoralement trop riches ? Ils ne peuvent pas envisager de profit en cas d'inflation. Par contre, la meilleure chose pour faire des profits vraiment énormes, c'est soit une profonde crise financière, soit une dépression, soit une guerre. Le pouvoir financier se traduit toujours par un pouvoir politique qui permet d'influencer la communauté scientifique, comme l'a très bien montré Leslie.

Je ne pense pas avoir besoin de parler de ça. La caste au pouvoir est plus que moins corrompue. Je pense que cette photo a été prise peu avant que M. Trump ne devienne président. *« Cette fois c'est ton tour, la prochaine fois ce sera le mien, peu importe qui est le président en réalité. Pour autant que ce soit un des nôtres » !*

Qu'il y a-t-il derrière tout ça ? Pour moi, c'est un peu… nouveau. Je veux vous donner une explication, plutôt spirituelle, basée sur la vision anthroposophique de Rudolf Steiner. À mon avis, c'est la meilleure explication dont je dispose. Il y a plus de cent ans, Rudolf Steiner disait que l'aristocratie devait être rétablie dans un but politique. *Nous utilisons le mot « révolution », le mot « démocratie », nous utilisons ces masques pour atteindre autant de pouvoir possible. »* Comment le faire avec le capital privé d'un petit groupe d'oligarques. Il a dit cela il y a presque 100 ans. Je pense que c'est toujours actuel. Steiner poursuit : *« La manière la plus efficace aujourd'hui pour étendre le pouvoir sur autant de personnes est la subordination économique. »*

Par exemple, si vous cherchez un emploi, si vous avez une dette élevée… *« Mais ce n'est que le moyen. Les fins visées sont en réalité complètement différentes. Il s'agit de libre arbitre, la véritable cible qui doit être éliminée. Le véritable objectif est de transformer une société dans laquelle la liberté est possible en une société d'esclavage. »* Patrick a parlé de choses tout simplement diaboliques qui se passent, de la dignité de l'homme, qui est maltraitée. Leslie a évoqué des choses inconcevables qui se passent et je veux creuser un peu plus loin à ce sujet. Cela devient plus spirituel !

« Il y a différents outils que l'adversaire, le prince illégitime de ce monde, pourrait choisir. Par exemple, la faim et le chaos social. Dans ce cas, le pouvoir physique, la pression, la contrainte sont utilisés à la place du libre arbitre de l'humanité. » Ou la loi martiale, par exemple. Quand vous introduisez la loi martiale, quand vous créez le chaos, quand vous créez la faim et la peur, alors votre liberté sera réduite à presque rien, comme nous l'avons cruellement appris en Allemagne, de 1933 à 1945. Ma conviction est que cela va bien au-delà de l'intérêt financier.

Ce que Steiner exprime en 1919, c'est *« ce choix très important auquel l'homme est confronté aujourd'hui : retourner à l'état d'animal, devenir plus animal que n'importe quel animal, exactement comme Méphisto tente de le réaliser. Ou alors s'absorber, entrer dans la spiritualité. »* Je pense qu'au fond, c'est une bataille, un combat entre le matérialisme et la spiritualité. Quand vous exercez la voie spirituelle, que la connaissance saine ne peut provenir que d'êtres humains sains, selon le dicton latin Mens Sana In Corpore Sano. Si vous retournez cet adage, si vous regardez les deux dernières années avec les mesures Covid, c'est exactement le contraire.

Des masques, des masques, des écoliers qui courent partout avec des masques même quand ils font de l'exercice, pas d'exercice, rester à l'intérieur, ne doutons-nous pas que l'inoculation et toutes ces mesures Covid nous rendent malades et à mes yeux sont destinées à nous rendre malades. Quand le corps n'est plus sain, il est plus difficile d'atteindre une connaissance saine si l'on retourne le dicton latin Mens Sana In Corpore Sano. Si le corps n'est plus sain, vous coupez les gens de leur dimension spirituelle, divine, religieuse et je pense que c'est derrière leurs pouvoirs et juste deux petites explications, quelques exemples. Méphisto chez Goethe, la fleur tragique dit à un moment donné, il appelle ça la raison et ça ne sert qu'à être plus animal que n'importe quel animal donc on utilise notre intelligence pour devenir encore plus animal que l'animal. Ce sont deux bons exemples à mes yeux par exemple : le porno, le trafic de porno c'est…

03:51:41 Reiner Fuellmich

Je pense que nous venons de vous perdre… En attendant, qu'en pensez-vous, Leslie ? Quelle est l'issue la plus, la plus plausible ? Vous pensez vraiment que ça va être la guerre ? C'est ce que la clique de Davos va choisir ? Y a-t-il une autre issue pour nous ? Nous réalisons tous que s'il n'y a pas d'issue, l'effondrement est inévitable. Pouvons-nous faire quelque chose pour l'endiguer ? Pouvons-nous être assez rapides pour créer nos propres sociétés parallèles, notre propre monnaie régionale, par exemple ? Ou ne pourrons-nous pas le faire assez rapidement ?

03:54:00 Leslie Manookian

Personnellement, je vois cela comme… les gens me disent tout le temps : *« Oh, Dieu merci, le Covid s'en va. C'est terminé. »* Je réponds : *« Non, non, non, ce n'est pas fini. C'est loin d'être fini. Parce qu'ils n'ont pas encore réalisé leur programme. »* N'est-ce pas ? Il n'a jamais été question de santé publique. L'ordre du jour est toujours en cours d'élaboration. Je pense personnellement à quelqu'un qui s'appelle Martin Armstrong. C'est l'une des personnes les plus brillantes en vie aujourd'hui. Il a un modèle. Je ne vais pas entrer dans les détails. Son modèle prédit qu'il y aura environ une décennie de conflit.

Pour moi, il me semble que c'est le résultat le plus probable, le plus plausible. Regardez ce que Trudeau fait. Les camionneurs ont fait savoir très clairement ce qu'ils revendiquent. Plus de trois semaines déjà et il ne recule pas. Il ne veut pas leur parler. Il a maintenant gelé leurs actifs. Ces gens sont diaboliques. Quand Patrick parlait, il a dit tant de fois ce que j'avais envie de dire : le mot est maléfique.

Ces gens sont diaboliques et ils ne vont pas abandonner sans se battre. Je pense que l'humanité a cette immense opportunité devant elle. La question est de savoir comment elle va se dérouler. J'espère simplement que de plus en plus de gens se réveilleront et exigeront la liberté, que nous demanderons des comptes. Je pense que ça va être une route rocailleuse, pour un certain nombre d'années. Même pendant les guerres, pensez quand la France a été occupée par l'Allemagne pendant la seconde guerre mondiale, ils ont continué à vivre.

Plus que pendant la première guerre mondiale, ils ont continué à vivre, il y a toujours des économies de marché noir et des choses du genre. Je pense qu'il est probable qu'il y aura un bouleversement, immense. Mais ce n'est pas comme si nous allions à l'âge des ténèbres. Comment nous en sortir ?

Je pense que nous pouvons faire notre argent. Je suis impliquée dans ma communauté alimentaire locale depuis plus de 15 ans. Je suis un praticienne de la santé, je suis une homéopathe. J'ai ma propre médecine comme nous l'avons faite, nous avons construit ces choses dans notre propre communauté. Je pense que c'est ce que tout le monde devrait faire. Parce que je pense que c'est ce qui va nous aider à surmonter la tempête.

Finalement, je pense qu'il y aura un jour où tout le monde devra rendre des comptes. La question est, combien de temps cela prendra-t-il ?

03:56:38 Reiner Fuellmich

Donc, ce qui me surprend, c'est que tous ceux que nous avons interrogés en tant que témoins experts, à un moment ou à un autre, ont réalisé et nous ont dit qu'il se passe quelque chose de vraiment important, en dehors de toutes les statistiques, en dehors des chiffres, en dehors de nos efforts juridiques et cette spiritualité et tout d'un coup, nous avons un professeur d'économie, qui va également dans cette direction.

Il me semble donc et hier aussi, par exemple, lorsque nous avons interviewé deux psychologues, Meredith Miller, elle aussi a dit que si les gens comprennent ce qui se passe et se soulèvent, une puissance supérieure viendra à notre secours. Maintenant, cela ressemble à quelque chose comme de la science-fiction, mais il semble que même les économistes sont d'accord sur ce point.

Il y a quelque chose d'autre que le matérialisme, il y a un lien spirituel entre nous tous. Est-ce quelque chose que… Êtes-vous d'accord avec l'idée que si nous nous soulevons, si nous comprenons ce qui se passe et que nous nous soulevons, il y a une autre puissance supérieure qui va venir à notre secours, qui va au moins nous aider.

03:57:56 Leslie Manookian

Eh bien, 100%, je veux dire, tout d'abord, je veux dire que je pense que ce que Christian a dit est très juste. Tout d'abord, Rudolf Steiner a dit que les vaxxins seraient utilisés pour détruire notre connexion avec l'esprit. Souvenons-nous qu'il a écrit cela il y a plus d'un siècle. Je pense que c'est une chose très intéressante. Avez-vous tous entendu parler de Yuval Noah Harari et vu le clip vidéo où il parle de nous tous, les gens qui pensent être des individus uniques, qui pensent qu'il y a une âme ou quelque chose en nous.

C'est terminé. C'est ce qu'il dit, c'est fini, on peut tous vous pirater, c'est fini. Votre idée d'être un individu humain, c'est fini, je vous envoie le clip, je pense que vous devriez le jouer. Pour moi, c'est exactement ce qui se passe. Nous sommes au milieu d'une guerre spirituelle entre ceux qui croient que vous n'êtes rien d'autre qu'un sac d'os d'un côté et ceux qui croient que nous sommes tous des créations individuelles et uniques d'un pouvoir supérieur, une manifestation de… je dirais que nous sommes tous des êtres spirituels ayant une expérience physique. Je pense que c'est exactement ce qui se joue.

D'un côté, il y nous êtres humains et de l'autre côté, ces gens qui pensent qu'ils peuvent nous injecter des nanotechnologies et contrôler nos cerveaux et nous pirater et nous imposer l'IA et toutes ces choses. C'est exactement ce qui est en train de se passer. Je crois à 100% qu'il y a quelque chose de plus grand que nous et que oui, il suffit de se tenir dans la vérité, de se battre pour ce qui est juste. Pour notre liberté, finalement, apportera plus de cette énergie et je crois que nous allons gagner.

03:59:39 Patrick M. Wood

D'un point de vue économique, en ce moment, c'est mon sujet de conversation préféré. D'ailleurs, même si j'ai étudié la technocratie pendant de nombreuses années. Je préférerais étudier l'économie. Le problème avec l'économie, l'économie moderne dit que les outils que nous utilisions ne fonctionnent tout simplement plus. Ils sont très instables et ils ne produisent pas de résultats qui peuvent nous guider dans le futur.

Eh bien, il y a une raison à cela. C'est parce que le capitalisme et l'économie de marché ont été brisés. Nous sommes au sommet d'un super-cycle en ce moment, c'est indéniable à mon avis. Quand vous voyez les graphiques, comme certains de ceux qu'il vient de montrer, nous sommes au sommet d'un cycle où nous basculons dans une période, non seulement de réduction démographique de l'humanité.

Les plans que nous décelons aujourd'hui orientent la pensée dans ce sens. Démographiquement, il y a déjà un hiver devant nous parce que la population mondiale diminue. Cela met aussi en lumière le fait qu'économiquement, nous sommes sur le point de basculer dans le plus grand cycle déflationniste que le monde ait jamais connu. Quand vous explosez la dette, quand les entreprises font faillite, quand les gens font faillite, quand la valeur des biens baisse, peu importe, c'est de la déflation. Certaines personnes confondent cela avec l'inflation. Même dans le cas de l'Allemagne des années 20. Oui, les prix ont augmenté. Qu'est-il arrivé à cette monnaie ?

Est-ce qu'il y en a encore aujourd'hui ? Non, il n'y en a pas, elle a été complètement décimée. C'était la déflation ultime quand elle a finalement éclaté. Nous entrons donc dans cette période de déflation en ce moment même et nous avons ce soi-disant Humpty Dumpty qui est assis sur le mur, Humpty Dumpty a donné une petite tape. Ils les poussent du mur pour s'assurer que le capitalisme meurt, etc. Ce qui va se passer quand cela arrivera, si l'économie mondiale est réduite en cendres, ce qui va se passer, à mon avis, c'est qu'il va y avoir une grande réinitialisation de l'humanité, une grande réinitialisation des relations.

Vous vous souvenez de ce moment à New York où les lumières se sont éteintes ? Tout le monde pensait : *« Oh Non ça va être l'anarchie, ils vont s'entretuer, il va y avoir…ça va être horrible ; »* Mais que s'est il passé ? Les gens sont sortis dans la rue, ils ont commencé à se parler, à s'embrasser, à réaliser que : *« Hey ! je n'avais pas vu ton cousin depuis 6 ans… »* Ils ont passé un merveilleux moment ! Ce fût un merveilleux moment de réunification, d'humanité.

Je peux imaginer que cela se produise à nouveau s'ils réduisent le monde en cendres. Mais ils pensent eux que nous allons sortir en disant *« Oh s'il vous plaît, aidez nous Mr le Technocrate… »* Mais j'ai le sentiment que les gens se sont reconnectés profondément et qu'ils vont juste leur dire : *« Dégage de ma vue, et qu'on ne vous voit plus par ici… »* Ils vont les dégager une fois pour toutes.

Ça va être douloureux de bien des façons d'affronter les difficultés économiques qui risquent d'arriver. Je vais vous dire, il n'y a rien de plus important dans l'histoire du monde, la connexion d'humains à humains. C'est de ça qu'il s'agit. De famille à famille, d'humain à humain. Nous découvrons tous à la fin que nous sommes si semblables. Nous sommes tellement semblables. Au cours de ce processus, nous allons revenir à des choses qui signifiaient quelque chose pour les gens il y a des décennies et des siècles et qui ont été écartées de notre système actuel.

C'est-à-dire, des choses comme la moralité, l'éthique, des choses comme la Bible, j'imagine qu'il va revenir en arrière et tirer toute vérité de la Bible, je pense qu'il va y avoir une grande résurgence, honnêtement, de la connexion humaine. Je pense que c'est une, c'est potentiellement une très, très bonne chose. Honnêtement, quand je regarde ça, j'ai dit, je ne veux pas aller là où je suis dans la rue, où les lumières sont éteintes et tout ce genre de choses. Vous savez, ce que cela pourrait être pour notre propre bien. Encore une fois, ça dépend de comment on le prend.

04:03:31 Reiner Fuellmich

Si je me souviens bien, 9 mois après ces pannes, il y a eu une augmentation des naissances. C'est un autre type de connexion, qui semble toujours fonctionner.

04:03:48 Patrick M. Wood

Tout à fait !

04:03:49 Ana Garner

C'est très bien dit, je pense que ce qui se passe à cause du mal qui est tellement devant nos visages et qui est tellement apparent, c'est que nous devons nous réveiller. Quand ils nous causent assez de douleur, quand il y a assez de douleur, nous voulons changer ce qui s'est passé, parce que continuer à faire la même chose va amener à obtenir le même résultat. Alors on commence à se réveiller.

J'ai vraiment l'impression que c'est ce qui se passe dans le monde entier, nous ne pouvons plus ignorer le mal qui se passe ici et ils sont en minorité. Nous devons nous rappeler que nous sommes la majorité. Comme nous nous réveillons et que nous avons le regard de Dieu sur nous, je pense que c'est une opportunité incroyable pour notre planète entière pour évoluer. Ça va juste prendre la masse critique, nous n'y sommes pas encore. Ce n'est pas si loin.

L'une des choses à propos desquelles je voulais aussi mettre en garde les gens, juste avant que nous ne perdions Christian, même en faisant quelque chose à propos de cette bataille entre le matérialisme et la spiritualité. Nous sommes des êtres spirituels ayant une expérience humaine. Cela ne signifie pas que nous devions vivre dans la pauvreté ou vivre sans, je ne crois pas que notre créateur ait voulu cela pour nous. Je veux mettre en garde les gens contre la déformation du langage et la déformation de la propagande qui nous arrive sans cesse.

L'une d'entre elles, cette histoire de Klaus Schwab qui montre ce jeune homme de 20 ans heureux, presque défoncé. Vous ne posséderez rien et vous serez heureux. On dirait qu'il est complètement défoncé. Pas vrai ? Eh bien, peut-être que ça fait aussi partie du plan. Tu sais, tu légalises la marijuana et tout le monde peut être défoncé et heureux. Ce n'est pas vraiment là où nous voulons aller. Leur point de vue, ils vont même infiltrer le langage de la spiritualité et le déformer pour que nous pensions que quelque chose sonne bien. Vous ne posséderez rien et serez heureux, vous pourrez toujours être un merveilleux être spirituel connecté à Dieu. Vous n'avez pas besoin de posséder quoi que ce soit, nous prendrons soin de vous.

Tout comme ils ont abâtardi notre langage avec la pandémie, avec les cas, avec le mot vaxxin, tous ces mots, la durabilité, que le seul qui est durable pour nos riches, il ne l'est pas pour nous. Tous ces mots progressifs qui signifiaient autrefois une pensée avancée. Non, plus maintenant. Cela signifie régression de la pensée. Nous devons faire très attention à ne pas laisser leur langage commencer à encadrer ce qui est spirituel pour nous et les connexions, les connexions humaines dont nous avons besoin. Nous sommes des créatures sociales, les moments de plaisir dont nous avons besoin, avoir des dîners ensemble, avoir des fêtes ensemble, le divertissement, tout cela est nécessaire pour nous.

Nous pouvons avoir tout cela. Je pense que l'idée de Leslie de le rendre local, extrêmement local, la production alimentaire locale, la guérison locale, l'échange local de tout ce que nous échangeons comme services et biens. Je pense que c'est une solution pour descendre au niveau local, là où nous créons et sortons autant que possible de cettematrice particulière parce qu'elle est dystopique et dysfonctionnelle.

04:07:17 Reiner Fuellmich

Voulez-vous continuer Christian ? Nous pouvons reprendre là où vous vous étiez arrêté. On parle de spiritualité tout d'un coup et je n'arrivais pas à y croire, parce que ce sont des avocats et vous êtes un économiste, desgens rationnels. Tout d'un coup, nous sommes dansla spiritualité. S'il vous plaît, continuez, si vous le voulez bien.

04:07:41 Christian Kreiss

Désolé. Nous sommes ici au Costa Rica. Avec une panne internet complète dans toute la région, apparemment. J'avais presque fini.

Franchement, j'ai eu quelques battements de cœur parce que normalement je ne parle jamais de toutes ces choses. C'est mon approche depuis 15 ans. Cela m'a fait comprendre que la première crise financière et la deuxième crise financière étaient derrière la zone euro. Pour moi, c'était juste un signal d'alarme pour suivre le chemin spirituel et faire des méditations et aussi des expériences individuelles pendant mes méditations et ainsi de suite, mais normalement je n'en parle jamais en public.

C'est presque la première fois. Ce que je veux dire, c'est qu'il ne s'agit pas d'argent, il ne s'agit même pas de pouvoir ! De pouvoir peut-être, mais il ne s'agit pas d'argent. Il s'agit essentiellement d'un réseau. Par exemple, presque tous les garçons de 12 ans en Allemagne jouent à Fortnight, qui est un jeu de guerre, tous contre tous, il y a juste un survivant. Un survivant sur 100, il doit apprendre à tuer. Ce type de jeux vidéo, de jeux militaires, de jeux de tueurs, est utilisé par l'armée américaine depuis des décennies avant que les soldats doivent tuer d'autres personnes. Par exemple, avant la première guerre d'Irak, ils ont utilisé exactement ce genre de jeux.

C'était pour déshumaniser les jeunes hommes, pour leur enlever toute empathie. Ce n'est pas une question d'argent. C'est vraiment une question de déshumanisation. C'est mon message central. Je pense que c'est vraiment ce que Leslie a dit, c'est juste le Mal. Non, Patrick a dit que c'est juste le Mal. Il n'y a pas d'explication innocente, comme Leslie l'a dit, c'est juste… Il n'y a pas d'explication innocente. C'est juste le Mal. C'est comme vous voulez l'appeler. Il s'agit de Méphisto, Méphistophélès. Ce que je vois aussi, c'est une énorme augmentation du nationalisme et des conflits internationaux. Je pense qu'il y aura d'énormes conflits, pas à propos de l'augmentation de la concurrence, de la lutte pour les parts de marché. Méphisto est l'esprit de la guerre, il veut détruire et il veut créer le chaos dans une agitation sociale. Il veut que les pouvoirs militaires règnent, il veut éliminer la liberté. Ces pouvoirs veulent nous déshumaniser. Je pense que c'est la vraie bataille, même derrière les grands acteurs comme Bill Gates ou autre. Ces pouvoirs, ils ont un combat dans notre cœur, dans notre poitrine, c'est nous à travers lesquels ils veulent agir.

C'est nous, nous en tant qu'humains, qui devons décider de quel côté nous sommes. Ce ne sont donc jamais ces puissances elles-mêmes qui exercent réellement le pouvoir, mais c'est toujours à travers les hommes, à travers les humains, elles doivent agir à travers les humains. Ça, c'est le pouvoir dans notre cœur, dans notre esprit. À mon avis, pour les solutions, de quoi avons-nous besoin ? De la conscience, de la conscience et de la conscience ; les gens doivent juste se réveiller, ils sont juste profondément endormis. Comment y parvenir ?

Bien, nous avons besoin d'une presse libre. Nous n'avons pas de presse libre, nous avons une liberté d'expression réduite, nous n'avons plus de liberté d'expression. Nous avons besoin d'une science libre. Leslie nous l'a dit, nous avons besoin de démocratie au lieu d'un monopole de partis politiques, qui sont tous corrompus par d'énormes transferts d'argent de ces milliardaires. Nous devons donc, bien sûr, éliminer le lobbyisme, nous avons besoin d'écoles libres, d'universités financées par des bons d'études et non par des fondations ou des milliardaires et bien sûr, pas de médias contrôlés par des milliardaires, pas de médias contrôlés par l'État, c'est tout simplement impossible, il est tout simplement impossible de mettre tout le pouvoir médiatique entre les mains d'un très, très petit nombre d'acteurs qui ont tous deux d'énormes incitations à activer la peur, à produire de la peur, à nous faire peur.

Ce dont nous aurons besoin au cours de prochains mois, de prochaines années probablement, nous aurons besoin des vertus anciennes : le courage, le pouvoir, la sincérité, l'honnêteté, la compassion. Cela peut être développé par un ancrage spirituel. D'où vient vraiment la santé ? De la paix intérieure, de la reconnaissance de soi. Nous devrions aussi nous préparer à cette bataille, je ne pense pas qu'elle soit terminée, même si maintenant Omicron est terminé, les prochaines versions vont surgir. Je pense que cette bataille n'est pas encore terminée.

Si nous traversons une dépression financière vraiment importante, ou même une guerre, nous aurons besoin d'encore plus de force intérieure, donc d'une sorte de méditation, d'une sorte d'approche spirituelle pour nous renforcer dans nos cœurs et nos

esprits. Où se trouve la force intérieure confortable de la santé, se reconnaître, c'est très difficile, parce que nous mentons assez souvent à nous, où nous prétendons faire des choses, pour de bons motifs et en réalité, ils ne sont pas moins bons.

C'est un chemin difficile, un chemin de transformation. C'est un chemin difficile. Alors nous pouvons sentir qu'en nous nous avons un tel pouvoir, vous pouvez l'appeler pouvoir divin, vous pouvez l'appeler pouvoir spirituel ou autre. Si vous faites de l'exercice et de la méditation et que vous suivez ce chemin de la connaissance intérieure, vous ressentez l'énorme pouvoir qui est en nous, en chacun de nous, pour trouver le divin, le divin en nous, qui est issu de l'équilibre intérieur, de l'ancrage et de l'immersion. Je pense que c'est vraiment, c'est vraiment à propos de ces questions spirituelles.

Au bout du compte, ce n'est pas une question d'argent, c'est peut-être une question de pouvoir, pour couvrir l'argent et devenir le pouvoir mondial. Oui, je pense qu'il y a, qu'il pourrait y avoir d'énormes conflits entre la Chine, les États-Unis et peut-être la Russie, ce sont de forts nationalismes, je pense qu'ils verront leur grand conflit. Au bout du compte, il s'agit de notre dignité, de la dignité des êtres humains. Cette dignité, nous ne pouvons vraiment l'apprécier que si vous voyons quelque chose d'éternel, dans chaque individu, en nous et aussi dans les arbres et les oiseaux. Quand nous voyons ces choses en nous, alors la dignité en découle et nous traiterons vraiment les animaux et la nature d'une manière humaine.

Je pense qu'en fin de compte, ce sont leurs pouvoirs qui se cachent derrière.... et même derrière ces familles apparemment toutes-puissantes, les milliardaires tout-puissants, je pense que même eux sont des sortes d'outils mêmes en eux. Il y a des forces spirituelles qui se battent dans leur poitrine et dans leur cœur.

04:16:02 Reiner Fuellmich

C'est très surprenant d'entendre cela de la part d'un ancien banquier d'affaires et un professeur d'économie. Il semble que tout le monde soit d'accord avec vous. Le plus important, c'est que vous avez fait du bon travail. La chose la plus importante est que l'autre côté est d'accord avec ça aussi. Ils le savent, ils savent que nous avons ces pouvoirs et qu'ils n'y ont pas accès. Pour illustrer cela, nous avons trouvé la vidéo que vous avez mentionnée, Lesley et nous allons la passer maintenant pour que nous puissions tous voir que c'est ce qu'ils combattent. C'est ce que nous devons protéger.

04:16:49 Yuval Harari

On parle beaucoup du piratage des ordinateurs, des téléphones intelligents, des comptes bancaires, mais la grande histoire de notre époque est la capacité de pirater les êtres humains. J'entends par là que si vous disposez de suffisamment de données et de puissance de calcul, vous pouvez comprendre les gens mieux qu'ils ne se comprennent eux-mêmes.

Vous pouvez alors les manipuler d'une manière qui était impossible auparavant. Dans une telle situation, l'ancien système démocratique a cessé de fonctionner. Nous devons réinventer la démocratie pour cette nouvelle ère dans laquelle les humains sont désormais des animaux piratables. Vous savez que toute l'idée que les humains ont, vous le savez, ils ont cette âme ou cet esprit et ils ont le libre arbitre et personne ne sait ce qui se passe en moi. Quoi que je choisisse, que ce soit aux élections ou au supermarché, c'est mon libre arbitre. Bon, c'est fini, il faut se faire à l'idée que peu importe encore, c'est là que la philosophie rencontre l'informatique.

04:17:57 Reiner Fuellmich

Je m'aventurerais à dire que c'est à ça que ressemble le vrai Mal. C'est juste que je suis surpris de l'entendre de la part de quelqu'un d'Israël. Cette image me rappelle la banalité du Mal. Elle me rappelle de vieilles images de l'après-guerre. Quand les Israéliens avaient attrapé, je crois qu'il s'appelait Eichmann et l'avait jugé en Israël. Du mal, du mal pur et aussi de la banalité du mal. Je suis tout à fait d'accord avec ce que vous avez dit, Christian. Je ne savais pas à quel point c'était vrai. Je n'ai rien à ajouter à cela. Nous devons protéger cela. Nous devons trouver cette spiritualité en chacun de nous et nous connecter les uns aux autres. C'est de ça qu'il s'agit. Parce qu'ils n'ont pas accès à ça.

04:19:10 Leslie Manookian

Non, nous pouvons tous regarder ce qui se passe au Canada, je pense que c'est un exemple fantastique parce que 80% des camionneurs au Canada ont reçu le vaxxin. Pourtant, des dizaines de milliers d'entre eux se sont manifestés et ils venaient de tous les horizons. Il y a des gens qui sont amérindiens et sikhs, et blancs, européens. Juste un énorme mélange de gens et ils dansent dans la rue, ils nettoient les crimes, ils nourrissent les sans-abri, ils sont en train de célébrer la liberté et la joie et juste

se rassembler joyeusement. Je pense que ce qu'ils font montre exactement ce qui est notre droit de naissance et ce que les humains devraient faire et comment nous pouvons et devrions vivre.

04:20:06 Ana Garner

Alors je voulais dire une phrase souvent répétée que j'ai entendue au fil des ans et qui est « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. » Il faut donc que cela commence par nous.

Nous l'avons fait, c'est ce que nous faisons ici, nous sommes le changement que nous voulons voir.

04:20:39 Dexter L-J Ryneveldt

Professeur Kreiss, Je dois dire que lorsque vous avez commencé à parler de spiritualité, ce fut un virage que je n'avais pas envisagé. Je tiens toutefois à mentionner la chose suivante : lorsque nous étions en train d'assembler ce Grand Jury nous avons trouvé un slogan qui dit : « renforcer la conscience publique par le biais de la loi naturelle ; l'injustice faite à un seul est une injustice faite à tous. »

Votre témoignage donné sous l'angle de la spiritualité coïncide définitivement avec ce que nous sommes en train de faire, ce que fait le Grand Jury. Merci beaucoup de l'avoir apporté en mettant l'accent sur le fait qu'il y a une confirmation que nous sommes sur la bonne voie.

04:21:42 Reiner Fuellmich

Nous pouvons voir cette justice : l'injustice pour l'un est l'injustice pour tous, nous pouvons voir la réaction correcte à cela. Au Canada, les camionneurs et les gens qui les nourrissent, qui leurs donnent de l'essence, qui les soutiennent. Voilà ce qu'est l'humanité. Ils ne savent rien de tout cela.

Merci à tous. Merci à vous.

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 6

Eugénisme

26 février 2022

0:01:28 Rui e Fonseca de Castro :

Résumé de la Session 5

Pour commencer, Patrick Wood a expliqué que l'agenda 2030 est un plan pour détruire le capitalisme et établir un nouvel ordre économique international, qui se réclame du développement durable. Le développement durable, promu par le Forum Economique Mondial et les Nations Unies, défend une gestion scientifique de la consommation des ressources, une technologie numérique sous-jacente au système financier, utilisant la Blockchain, les crypto monnaies, et pour une surveillance totale. Fin de la propriété privée, ressources monopolisées par un organisme mondial, interdiction de la notion privative. Il a également été souligné que le développement durable, aussi appelé "technocratie", est absolument incompatible avec le marché libre. Le marché libre ne peut pas disparaître naturellement, ce qui ne facilite pas la tâche des mondialistes, a-t-il déclaré, alors ils ont trouvé des moyens de détruire le capitalisme, comme des ruptures d'énergie, des ruptures de ressources, des perturbations sur les chaînes d'approvisionnement, des freins au commerce, des problèmes de financement, des limites à la consommation, des limites à l'innovation, la création grands événements cataclysmiques, et ils ont créé des slogans pour vanter le nouvel ordre économique, que nous voyons régulièrement, comme « vous ne possèderez rien et vous serez heureux », « repartir de zéro », et « reconstruire en mieux ».

Puis Leslie Manookian nous a expliqué comment cela est mis en place, la démolition contrôlée à la fois de nos systèmes politiques et de nos systèmes économiques, via la confiscation du pouvoir, le contrôle centralisé des entreprises, des actifs, et des ressources naturelles, par des dirigeants non élus et non redevables, des élites super riches, tandis que la classe des serfs, sans aucune ressource, subit la réinitialisation du système politique et financier. Pourquoi cela se produit-il maintenant, aux USA ? Parce qu'à la suite de la crise financière de 2008/2009, et de l'explosion de la dette américaine, il y a eu des problèmes de solvabilité des fonds de pensions américains, la crise du marché repo en 2019, et les difficultés des pays en développement endettés en dollars. En Europe, la situation est similaire, la crise financière de 2008/2009 n'a pas épargné les banques, et la dette européenne n'a pas été consolidée. La Banque centrale européenne détient plus de 40 % de la dette européenne, il y a des taux d'intérêt négatifs depuis 2014, et les systèmes de retraite publics ont des problèmes de financement.

Cette situation ne peut plus perdurer longtemps, et si l'on veut contrôler la population, on doit se débarrasser des petits employeurs. C'est pourquoi les petites entreprises sont en train d'être détruites, la crise du COVID n'était qu'une excuse pour cela. Dans le même temps, l'industrie pharmaceutique achète de l'influence dans la médecine, dans la politique, et dans les médias. Comment vont-ils parachever cela ? À travers une crypto monnaie émise par une banque centrale, c'est ce qui est planifié, à travers des transitions forcées, un revenu de base universel, l'élimination des petites et moyennes entreprises, à travers le secteur bancaire et les big-techs, la disparition de l'argent liquide, et la surveillance. La raison principale pour laquelle tout ceci est couvert est la mauvaise gestion.

Björn Pirrwitz a également montré que le mécanisme de la demande, qui amène à créer de la monnaie à partir de rien, déplaçant les actifs pourris depuis les bilans des banques vers la banque centrale, entraînant des taux d'intérêt négatifs, de l'inflation et un effondrement inévitable, se trouvent derrière la volonté de mettre en œuvre la grande réinitialisation. Il s'agit de transférer la dette aux banques centrales. Pour résoudre cette équation impossible, les mondialistes redoublent d'efforts pour se débarrasser de l'argent liquide, via l'identité numérique et la création d'une banque centrale mondiale en charge de la crypto-monnaie. Il y a une instrumentalisation de la crise financière.

Christian Kreiss a décrit les implications des inégalités croissantes, leurs conséquences, et l'impact croissant des prêts et de l'explosion de l'impression monétaire, toutes ces solutions que les dirigeants mondiaux ont mis en place, les dettes, l'inflation, les crises financières, la dépression, le détournement de l'opinion, et la guerre.

Enfin, Meredith Miller a apporté une explication. L'interaction entre des dirigeants psychopathes et les citoyens s'est muée en une relation abusive, menant par exemple au syndrome de Stockholm, et il y a une lutte en cours entre les forces du bien et du mal.

0:07:13 Patrick M. Wood :

Nous allons parcourir brièvement un certain nombre d'éléments, dans le temps qui m'est imparti. J'intitule mon exposé du jour : ''Biodiversité'', j'expliquerai ce terme au fil de l'avancement. Sous-titre : ''La prise de contrôle génétique de l'ensemble du Vivant''. Il va s'agir d'une perspective actualisée sur ce qui s'est passé au cours des 25 à 30 dernières années, sur la façon dont l'eugénisme s'est immiscé parmi nous, de la manière la plus inattendue qui soit. Mais néanmoins, il est ici, bien réel, nous l'avons devant nos yeux. A vrai dire, j'imagine que nous l'avons à l'intérieur de nos bras, surtout. Vous connaissez tous le contenu de cette planche. Cette déclaration : "la pandémie", a dit Klaus Schwab, "représente une fenêtre d'opportunité rare et étroite pour repenser, réinventer et réinitialiser notre monde". Ceci est décrit en détails sur le site du Forum Economique Mondial, mais comme il s'agit d'une lecture ennuyeuse, très peu de personnes vont réellement le consulter. Mais Time Magazine l'a fait, fin 2020. Cette couverture montre le monde en cours de reconstruction. A ce stade, il ne s'agit plus de prospective. L'échafaudage est en place, les portes sont ouvertes, et des choses sont en cours de réalisation dans le monde sans que personne ne les ait votées, ce qui ne les empêche pas de se mettre en place. C'est ça la vision complète, la véritable vision complète de ce qui est en train de se passer.

Je vais vous donner une citation de l'Académie européenne sur la religion et la société. Ils ont écrit récemment : "Alors que la majeure partie de l'Humanité est toujours plongée dans la crise du coronavirus, les membres très influents du Forum Economique Mondial ont un plan pour ce qui devrait suivre. Cela s'appelle la grande réinitialisation, et elle projette - écoutez bien - un avenir résolument transhumaniste pour chacun d'entre nous.'' C'est un aspect qui n'a pas vraiment été mis en avant, dans les discussions autour de la grande réinitialisation. Beaucoup de gens pensent qu'il s'agit d'économie, ou bien de politique, essentiellement, mais c'est cet angle du transhumanisme sur lequel nous allons nous focaliser aujourd'hui.

Mais qu'est-ce que le transhumanisme ? Voici la définition du fondateur du transhumanisme moderne, Max More, qui vit en Arizona, plutôt ironiquement près de chez moi. Il a écrit : ''Le transhumanisme promeut une approche interdisciplinaire'', ou NBIC, je vais y revenir dans un instant, ''pour comprendre et évaluer les opportunités d'amélioration de la condition humaine et de l'organisme humain, rendues possibles par l'avancement de la technologie. L'attention est portée à la fois sur les technologies actuelles, comme le génie génétique et les technologies de l'information, et sur l'anticipation des technologies futures, comme la nanotechnologie moléculaire et l'intelligence artificielle.'' Max More, je le dis en passant, est un gars tout-à-fait brillant, même si je suis en désaccord avec tout ce qu'il dit, ou presque. Il a un doctorat en philosophie, qui correspond à son domaine de prédilection. Il s'agissait donc d'une définition exclusivement philosophique à ce moment-là, mais désormais elle s'est transformée en quelque chose de plus tangible, grâce aux progrès de la technologie actuelle. Et nous savons tous que la technologie progresse à une vitesse vertigineuse.

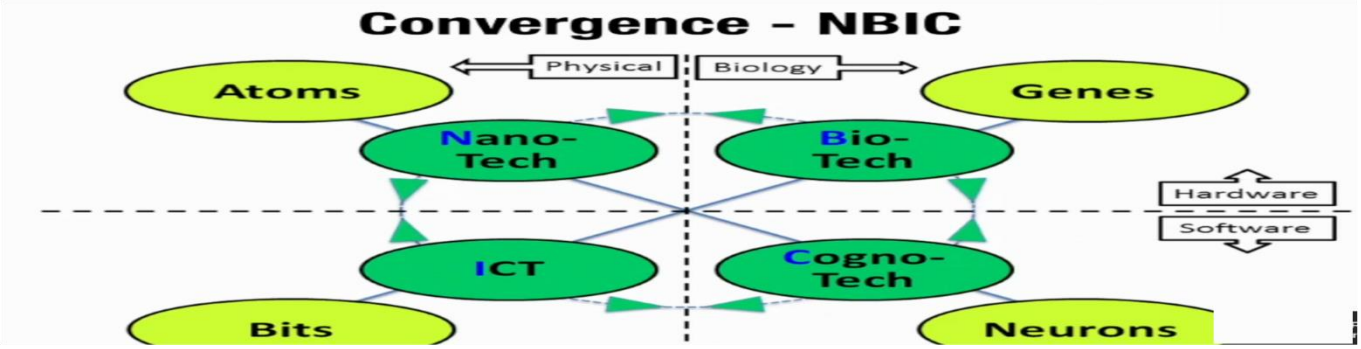
Permettez-moi de revenir juste une seconde sur ce que signifie la convergence ou le NBIC, afin que vous puissiez l'appréhender. Vous pouvez voir 4 quadrants, avec un côté gauche qui correspond à la physique, et un côté droit à la biologie. Et si vous regardez la démarcation sur le côté droit de l'écran, il y a aussi une distinction entre le matériel et le logiciel. Sur le contour extérieur, en vert clair, vous lisez les mots ''atomes'', ''gènes'', ''neurones'' et ''bits''. Cela fait référence aux origines mêmes du NBIC : les neurones, en commençant par en bas à droite, les neurones, les bits, puis les atomes et les gènes dans la nanotechnologie. Le mélange de ces sciences, qui étaient traditionnellement distinctes dans les universités, par exemple les technologies de l'information avaient leur propre département, tout comme le génie génétique, etc... il y a eu une fusion de ces disciplines au cours des 20/25 dernières années, les universités du monde entier ont rassemblé des personnes de chacun de ces différents départements afin de former une nouvelle discipline universitaire. C'est cela, qu'on appelle convergence ou NBIC.

L'idée sous-jacente est qu'elles sont très étroitement liées, notamment par les données, et par la capacité de modéliser ces différentes disciplines avec la technologie informatique.

Nous l'avions déjà évoqué précédemment, mais c'est un fait nouveau, c'est là où je voulais en venir. C'est quelque chose de relativement récent, qui n'existait pas il y a 30 ans, et qui est aujourd'hui tout-à-fait majeur. Et à cause de la convergence de ces sciences à travers le monde, presque toutes les grandes universités ont désormais cette fameuse convergence NBIC comme objectif, et elles travaillent dessus. Il y a eu un énorme programme de recherche au cours de ces dernières années, où des articles, des articles scientifiques et des articles sur l'avancement ont été écrits, ce genre d'articles issus du milieu universitaire que personne ne lit jamais, parce qu'ils ne sont en fait accessibles qu'aux universitaires. Mais ils ont progressé, et aujourd'hui, nous sommes confrontés au résultat, aux retombées de ce programme. Et donc, pour résumer le transhumanisme : "Le postulat de base", vous noterez que cela vient du Forum Economique Mondial, "le postulat de base du transhumanisme est que l'évolution biologique finira par être dépassée par les progrès de la génétique, des technologies portables et implantables, qui

accélèrent artificiellement le processus de l'évolution.'' Cette déclaration est pleine d'idées diverses, et je veux juste en commenter quelques-unes.

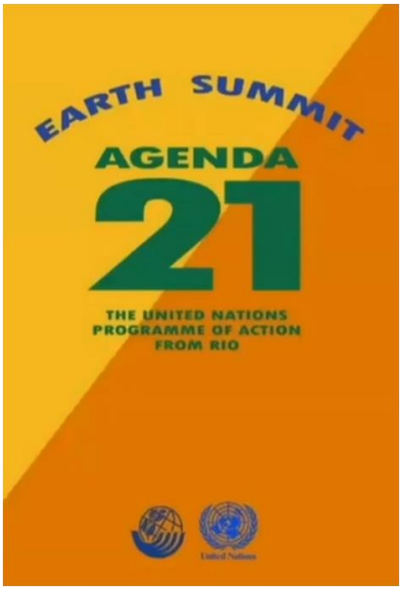
Il y a environ 25 ou 30 ans, l'élite mondiale s'est rendue compte qu'elle avait la possibilité d'utiliser les nouveaux outils de la biotechnologie, pour essentiellement prendre le contrôle de ce qui était considéré comme l'évolution biologique, qu'ils considèrent plus ou moins être 100 millions d'années d'évolution biologique, par laquelle l'Homme a émergé de la soupe primitive, pour en arriver là où nous en sommes aujourd'hui. Ils croient que l'évolution a été cruelle avec le monde et l'Humanité en général, parce qu'elle a développé beaucoup d'imperfections, selon leur argumentaire, comme provoquer des



guerres, ce genre de choses, et façonner d'autres traits de personnalité qu'ils n'apprécient pas. Alors ils ont tout d'un coup entrevu la possibilité de prendre la main sur l'évolution, sur le processus de l'évolution, de ne plus le laisser être aléatoire, mais plutôt de le concevoir de manière intelligente, de dominer la biologie, ou ce qui était considéré comme une évolution biologique. Et c'est exactement ce que dit le Forum Economique Mondial. Ce n'est pas une idée nouvelle chez eux, elle existe depuis un certain temps, cette idée selon laquelle l'évolution biologique finira par être dépassée par les progrès des technologies génétiques, portables et implantables, qui accélèreront artificiellement le processus de l'évolution. Ils veulent donc changer le processus de l'évolution. Ils veulent l'accélérer. Et la conception intelligente qu'ils veulent projeter sur le Vivant, c'est celle qui a germé dans leur esprit. C'est ça, le mécanisme de ré-invention. Que souhaitez-vous être dans 20, 30, 50, ou 100 ans ? Et quelle que soit la réponse, ils diront : "Très bien, nous pouvons le réaliser désormais, nous avons les outils nécessaires."

A présent, un petit retour en arrière. Je vais vous renvoyer à un livre qui a été écrit en 1994, 2 ans après la conférence de Rio de Janeiro, après l'événement de Rio de Janeiro. Il s'agissait du premier Sommet de la Terre, la conférence UNCED, ou Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement. Ce fut un événement majeur, parce que cette conférence géante a produit le document ''Agenda 21'' dont nous avons déjà parlé, quand j'évoquais la dernière fois la Commission Trilatérale et le développement durable, leur origine, et comment ils ont été introduits. Mais en réalité, la conférence ''Agenda 21'' a produit 2 documents, dont nous allons parler à présent. Le premier est le livre ''Agenda 21'' lui-même. Et le second est ''L'état de la biodiversité'', un livre géant sur la biodiversité, long d'environ 1150 pages. Nous allons y revenir dans une minute.

Il y avait aussi des critiques notables du processus global de l'agenda 21 à la conférence de l'UNCED, qui affichait de très hautes ambitions, au début des négociations, avec l'assurance qu'il en ressortirait quelque chose de positif. Ces critiques prédisaient qu'au final, rien de positif ne se produirait. Et ils ont écrit un livre intitulé "Les courtiers de la Terre". Je recommande ce livre à quiconque souhaitant approfondir une autre perspective de ce qui s'est passé à Rio. Ce n'est que mon opinion, mais il s'agit du premier livre scientifique sérieux qui a été publié à propos de ce qui s'est réellement passé d'important lors de cette conférence de Rio de Janeiro. Dans ce livre, ils ont fait des révélations surprenantes. L'une des premières choses qu'ils ont dites, et qui fait en quelque sorte le lien avec la présentation de la semaine dernière, est la suivante : "Nous affirmons que l'UNCED", c'est-à-dire la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, la conférence était dédiée à ces thèmes, ''Nous affirmons que l'UNCED a stimulé précisément le type de développement industriel, -la technocratie, qui est destructeur pour l'environnement, la planète et ses habitants. Nous anticipons qu'à la suite de la UNCED, les riches deviendront plus riches, les pauvres plus pauvres, tandis qu'une part croissante de la planète sera détruite dans le processus.'' Tout ce que je peux dire, c'est que c'est à peu de choses près exactement ce qui s'est passé. Depuis lors, les riches sont devenus plus riches, les pauvres sont désormais plus pauvres, pendant qu'une part croissante de la planète est détruite dans le processus. Sur chaque question environnementale que vous pouvez observer tout autour du globe, vous devez vraiment creuser pour trouver des améliorations, dans la plupart des cas. En fait, il n'y a eu aucune amélioration, mais pire que ça, c'est plutôt allé dans l'autre sens.



Ils sont allés plus loin, et cela nous amène désormais au véritable sujet du jour : la convention sur la biodiversité. La convention sur la biodiversité s'est déroulée en parallèle de la conférence ''Agenda 21''. Dit autrement, ça se passait à Rio de Janeiro, avec les mêmes participants. C'était juste une programmation différente. Vous pouvez voir ça aujourd'hui dans

diverses conférences partout dans le monde. S'il s'agit d'une très grande conférence, vous remarquerez qu'il y a différentes programmations en parallèle au sein de la même conférence, probablement pour adresser certains domaines, et c'est ce qui s'est passé à cette conférence de Rio : la convention sur la biodiversité se déroulait en parallèle, les 2 étaient finalement la même conférence, mais elles ont produit 2 documents de synthèse différents. Les auteurs des ''Courtiers de la Terre'' ont écrit ceci à la page 43, cela vaut vraiment la peine de s'y pencher attentivement : "La Convention assimile implicitement la diversité du Vivant, c'est-à-dire les animaux et les plantes'', et permettez-moi de rappeler que la pensée technocrate, la pensée transhumaniste, considère les humains ni plus ni moins comme des animaux. Par conséquent, l'Humanité aussi est incluse dans cette déclaration. Il est écrit qu'ils ''assimilent la diversité du Vivant, des animaux et des plantes, à la diversité des codes génétiques. Ainsi, la diversité devient quelque chose que la science moderne peut manipuler. Ce qui fait apparaître la biotechnologie comme un élément essentiel pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.''

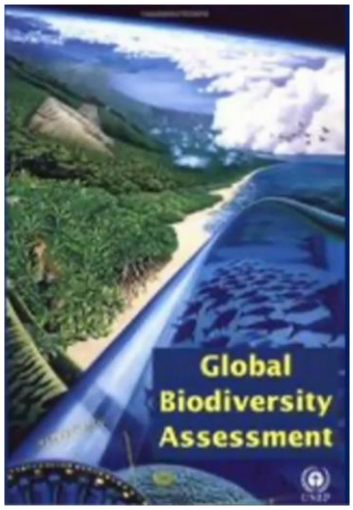
Il s'agit là d'une nouvelle définition de la biodiversité, dont la plupart d'entre vous n'aviez probablement jamais entendu parler auparavant, ou n'en étiez pas conscients. Mais c'est pourtant la définition la plus exacte de ce que les Nations Unies envisageaient, au moment de la création de la doctrine de la biodiversité. Le commun des mortels pense généralement à un ensemble d'espèces de la forêt, les différentes variétés d'arbres, d'animaux, d'insectes, etc... C'est une manière de l'envisager. Mais ils ont changé cette définition, officiellement, en 1992. Se préoccuper des codes génétiques, prendre le contrôle du Vivant, pour que "la diversité devienne quelque chose que la science moderne peut manipuler", c'est ce qu'ils ont dit dans leur témoignage, et sans faire aucun jugement de valeur sur le fait qu'il s'agisse d'une bonne ou d'une mauvaise chose, mais ces deux auteurs ont simplement rapporté ce qu'ils ont vu… certes, ils étaient un peu en désaccord avec cela, mais ils n'essaient pas de nous imposer leur point de vue. Ils rapportent juste ce qu'ils ont observé.

Par ailleurs, nous trouvons une autre déclaration à la page 42, qui dit : "Le principal enjeu soulevé par la convention sur la biodiversité est la question de la propriété et du contrôle de la diversité biologique… La préoccupation majeure", écoutez bien ceci, c'est ce qu'ils affirment, "La préoccupation majeure était la protection de l'industrie pharmaceutique, et de l'industrie émergente des biotechnologies." C'est plutôt surprenant, car dans ce cas il ne s'agissait pas d'environnement, ou de faire de la Terre un meilleur endroit où vivre. Les auteurs ont écrit que l'enjeu principal, et non un enjeu mineur, l'enjeu principal soulevé par la convention sur la biodiversité, est la question de la propriété et du contrôle. On parle de propriété intellectuelle, si jamais vous avez besoin de cette petite précision, et de contrôle sur la diversité biologique. Finalement qu'en est-il de cette diversité biologique ? Il ne s'agissait que de contrôle sur la structure génétique du Vivant.

Leur préoccupation majeure, la véritable raison de leur démarche, "l'enjeu principal, c'était de protéger les industries pharmaceutique et biotechnologique émergente". Et pour être honnête avec vous, si en 1994 j'avais lu ce livre, dès sa publication, je n'aurais probablement pas relevé ce passage. Car qui était en mesure de comprendre ce qu'était l'industrie émergente de la biotechnologie ? Je ne le savais pas à l'époque. Je connaissais l'agriculture, ayant grandi dans le monde agricole. Nous avions compris très tôt qu'il existait des choses comme des tomates modifiées biologiquement, dans le but de mieux les faire pousser, et peut-être de mieux utiliser les machines mécaniques pour la récolte. Mais si vous demandiez à n'importe qui dans la rue, ou même dans le milieu universitaire, ce qu'étaient les industries émergentes de la biotechnologie, on vous aurait regardé avec des yeux ronds. Aujourd'hui, cela a du sens pour nous, car nous avons plutôt une bonne idée d'où elles viennent. Voilà où nous en sommes aujourd'hui.

La convention sur la biodiversité concernait donc le contrôle sur les codes génétiques, via la mise en œuvre du génie génétique, afin de les manipuler et de les ré-agencer dans ces industries biotechnologiques et pharmaceutiques. Vu d'aujourd'hui, je dirais que les industries pharmaceutiques et biotechnologiques ont convergé au cours des années, depuis 1992. Donc même si elles sont mentionnées séparément dans cet extrait, nous les avons vu s'entremêler au cours de l'Histoire moderne, pour créer toutes sortes de choses qui nous ont amené à notre vie actuelle telle qu'elle est. Par exemple, permettez-moi un retour en arrière, juste une minute.

L'exemple du contrôle sur les semences. Monsanto est devenu célèbre pour cela, ils ont étendu leur emprise sur pratiquement toutes les cultures vivrières à portée de leur main. Et ils ont apporté certaines modifications génétiques aux graines, à l'ADN des graines, afin d'obtenir des caractéristiques qui pourraient être reproduites dans les champs. Par exemple, dans le cas du coton, ils ont introduit un ''phénomène'' naturel nommé Bt, qui repousse les insectes. Ils étaient confiants, il était régulièrement pulvérisé sur les cultures, soit avec des pulvérisateurs manuels, soit via hélicoptère, ou autre. Désormais, nous n'avons plus besoin de faire cela, nous pouvons concevoir la graine elle-même, pour qu'une fois plantée, elle produise ce Bt au cours de sa croissance, afin que les insectes ne s'approchent pas. Et effectivement, cette stratégie a très bien fonctionné, soit dit en passant, je n'entrerai pas dans les détails. Mais il y a de nombreux échecs désastreux, où le coton Bt a eu l'effet inverse. Ils ont conçu pratiquement toutes les semences de culture auxquelles vous pouvez penser, le colza, le canola, le soja, le blé, le maïs, à peu près tout ce que vous consommez a été conçu par Monsanto. Et chaque fois qu'ils ont conçu une graine, ils ont posé un brevet dessus, et ils ont dit : "Cette graine nous appartient à présent, et vous ne pouvez pas la cultiver sans obtenir notre accord." Fini pour les graines. Les graines sont du matériel vivant. Donc elles rentrent sous le coup de cette définition de la biodiversité.



Par ailleurs, nous savons maintenant que des insectes ont été modifiés, eux aussi. Ils modifient génétiquement des moustiques, par exemple, pour pouvoir éradiquer des maladies transmises par les moustiques. Nous savons que d'autres insectes ont été modifiés, pour diverses raisons, comme les criquets par exemple, génétiquement modifiés pour devenir potentiellement une source de protéines pour nourrir les humains, cette idée ne m'enchante pas, ce serait un repas dont je me passerais volontiers. Il y a aussi des poissons qui ont été génétiquement modifiés, le saumon peut maintenant être élevé dans des fermes pour croître 2 fois plus vite que par le passé, ce qui signifie plus de production de chair, et plus de profits. Il y a aussi d'autres animaux, comme des bovins et des porcs, qui ont été génétiquement modifiés de manière significative. Des moutons et des porcs sont modifiés, par exemple, avec des gènes humains, dans une sorte de processus transgénique où ils prélèvent des gènes humains, et les implantent dans des porcs. Alors les porcs produisent des organes qui peuvent être transplantés chez l'Homme, si quelqu'un a besoin d'un rein, ou peut-être d'un cœur, peu importe. Il peut être produit à l'intérieur d'un porc, puis prélevé, et greffé chez un humain.

Des animaux ont donc été génétiquement modifiés. Et à peu près tout le reste, en fait, des oiseaux, des poulets, des dindes, ont également été modifiés. Si vous le considérez d'un bout à l'autre, absolument tout, sauf les humains jusqu'à présent, a été génétiquement modifié en profondeur, avec les fabricants de semences en tête. La seule chose qui y a échappé, le seul être vivant qui a échappé à la modification est la population humaine, et vous voyez où je veux en venir par là. Si les outils actuels avaient été à la disposition, disons, d'Adolf Hitler, à un moment quelconque pendant la Seconde Guerre mondiale, le résultat aurait probablement été tout-à-fait différent. Nous voyons que cette vision est en train de renaître aujourd'hui. Alors que les moyens à la disposition d'Hitler pour épurer le patrimoine génétique étaient plutôt rudimentaires : ''Débarrassez-vous de tous ceux que vous n'appréciez pas ! Vous n'aimez pas leur apparence ? Très bien, tuez-les. Vous n'aimez pas leur façon de penser, très bien, tuez-les aussi. Vous n'aimez pas la couleur de leur peau, voilà une bonne raison de les tuer. Et s'il y a n'importe quel autre bouc émissaire à diaboliser, tout comme ce que les Juifs étaient devenus alors, tuez-les pour simplement vous débarrasser d'eux, supprimez-les du patrimoine génétique, car ainsi ils ne se multiplieront pas, et ils ne le contamineront plus.'' Ce n'était que sa vision simpliste de l'eugénisme : nettoyer le patrimoine génétique. Selon sa propre conception, bien sûr, il l'a accommodé à sa façon.

Aujourd'hui, cela prend une tournure différente, mais c'est le même vieux mécanisme : ''Comment allons-nous épurer le patrimoine génétique ? Chaque fois que nous pouvons intervenir directement, que nous pouvons changer, éditer, pour faire en sorte que les choses que nous n'aimons pas soient modifiées en de nouvelles choses. Nous pouvons créer la vie à notre propre image, quelles que soient nos envies.'' Il faut reconnaître que c'est très troublant, quand on y regarde de plus près, mais la technologie d'aujourd'hui est dirigée vers la population humaine pour la toute première fois de manière aussi importante, tout du moins à une aussi grande échelle.

C'est très inquiétant mais la technologie d'aujourd'hui cible la population humaine pour la toute première fois de façon très importante, ou du moins à grande échelle. Certaines thérapies génétiques étaient disponibles avant ça, ne vous méprenez pas. Mais avec la pandémie d'aujourd'hui, et avec les injections à base d'ARN messager qui sont utilisées aujourd'hui dans le monde entier, c'est la première utilisation massive et expérimentale de cette méthode sur l'ensemble de la population humaine.

Parlons donc des deux livres issus de cette conférence de 1992. Le premier dont je veux vous parler est le livre "Agenda 21". Il est disponible. Vous pouvez voir qu'il est écrit dessus "programme d'action des Nations Unies à Rio". Et en bas, vous pouvez voir le logo des Nations Unies et celui de l'UNEP aussi. C'est notre livre officiel. Il est toujours disponible sur Amazon et d'autres sites où vous pouvez l'acheter. Je conseille aux gens de le prendre pour qu'ils puissent voir que nous ne racontons pas de bêtises. J'ai donc fait une recherche. Heureusement, j'ai une copie électronique de ce livre et j'ai recherché plusieurs mots, parce que la fréquence des mots et des documents est très importante pour moi en tant que chercheur. J'aime voir ce qui est mentionné le plus souvent car c'est ce qui indique le thème recherché. Donc, si vous comptez un peu les mots, quand vous faites des recherches, vous pouvez comprendre où l'auteur veut en venir et ce qui sous-tend sa base, sa théorie.

Ainsi, dans le livre "Agenda 21", j'ai cherché certains mots, et ils sont listés ici : génétique, gènes, biotechnologie, ADN, ribosomes. Et j'ai trouvé que le mot génétique apparaissait 22 fois, alors que ce livre ne fait que 351 pages. Les gènes étaient mentionnés 2 fois, la biotechnologie 23 fois, l'ADN une fois et les ribosomes une fois, ce qui donnait un total de 49 mentions dans ce domaine précis. Sur 351 pages, cela donnait un taux de saturation de 14 %. En d'autres termes, 14 % des pages du livre de l'"Agenda 21" traitaient de ce concept de biodiversité en rapport avec les questions génétiques, les gènes, la biotechnologie, etc. Et ce n'est pas vraiment inquiétant. Si vous lisez juste ce livre, c'est un thème mineur. C'est un thème important, bien sûr, sinon ils ne l'auraient pas mentionné sur 50 pages sur 350. Mais vous ne diriez pas que c'est le thème principal ou l'enjeu principal de l'"Agenda 21". Et en effet, si vous avez lu ce livre, ce n'est pas le thème principal. Mais c'était un point important.

Cela dit, quand on aborde l'évaluation de la biodiversité, c'est ce livre qui est sorti de cette conférence. C'est un livre énorme. Il fait la taille d'un classeur et 1 152 pages. Si vous laissez tomber ce livre qui mesure 10 cm d'épaisseur sur votre pied, ça fait mal. Eh bien, j'ai cherché les mêmes mots dans ce document. Et figurez-vous que le mot génétique a été mentionné 518 fois, le mot gènes 162 fois, la biotechnologie 112 fois, l'ADN 97 fois et les ribosomes 17 fois. Donc, sur 1 152 pages, 900 d'entre elles contenaient au moins une référence aux questions génétiques. On parle donc d'un taux de 78 %. Cela confirme sans l'ombre d'un doute que les auteurs de "Courtiers de la Terre" savaient exactement de quoi ils parlaient, et qu'ils n'étaient que de simples témoins. Ils n'ont fait aucun jugement de valeur à ce sujet. Mais cela confirme, pour moi en tout cas, que leur évaluation était correcte à 100 %.

Le principal enjeu de la convention mondiale sur la biodiversité, et ce livre d'évaluation en est issu, concernait spécifiquement la modification génétique de la vie. Et d'ailleurs, vous pouvez voir sur la couverture de ce livre des petits poissons dans l'eau. Je ne sais pas exactement ce que ça représente parce que c'est un ajout, mais quand vous pensez biodiversité, pensez modification génétique. Cela prouve que le concept tout entier de modification des gènes et des êtres vivants est une question très importante, voire la principale question depuis 1992. Cela est passé inaperçu pendant de nombreuses années.

Mais aujourd'hui, grâce à tout ce qui se passe depuis ces 2 dernières années, cela est apparu au grand jour. C'était le plan. Le plan original. Toutes les autres formes de vie ont déjà été génétiquement modifiées. La frontière finale, la dernière, était l'humanité elle-même.

Et c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui. Je veux donc faire le lien entre la semaine dernière et cette semaine, juste pour que vous puissiez comprendre où veut en venir Klaus Schwab.

Parce qu'il pousse à la fois à la technocratie, qui est le développement durable, et au transhumanisme en même temps. Vous vous dites "Bon, d'accord, il y a les gens et il y a le système dans lequel les gens vivent". Eh bien, la technocratie est la structure sociétale, si vous voulez, qui déterminera comment le système économique va fonctionner, comment le système social va fonctionner, mais c'est un tout nouveau système. Comme il l'a dit, la grande réinitialisation n'est pas quelque chose que nous connaissons du siècle dernier. La grande réinitialisation est entièrement nouvelle. Mais la technocratie est à la structure et au fonctionnement de la société ce que le transhumanisme est aux humains qui y vivront.

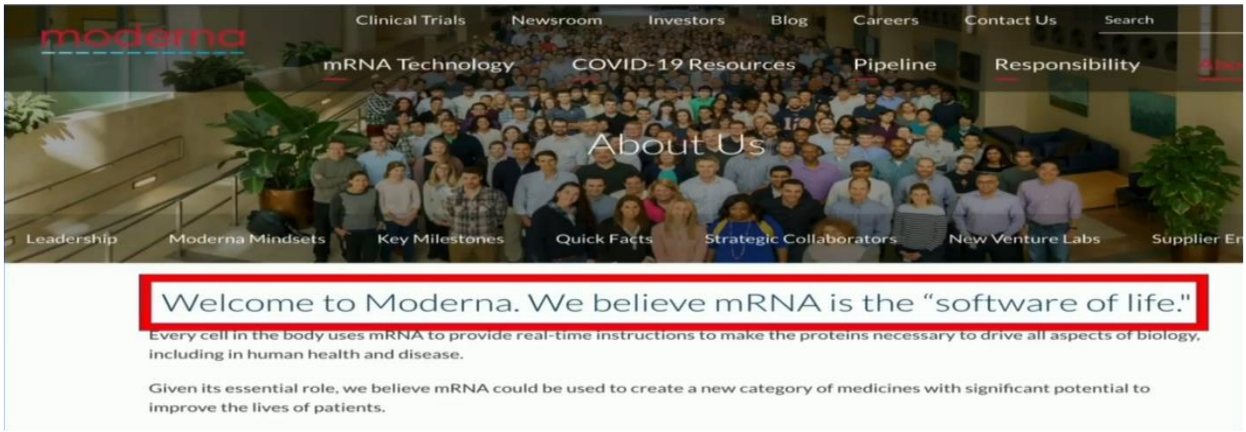
La condition transhumaine est donc une sorte de personne génétiquement modifiée, que l'on pourrait comparer à Hitler Superman, qui est d'ailleurs à l'origine du personnage de Superman dans les dessins animés. Mais l'homme transhumain n'est pas différent du Superman qui est sorti de l'Allemagne dans les années 30 et 40. Il n'y a donc rien de nouveau ici. Le concept est le même, il est juste exprimé d'une manière différente. Pour Klaus Schwab, le transhumanisme est l'idée que ce genre de personnes vivra dans un monde restructuré.

Cela implique que ceux d'entre nous qui appartiennent à l'ancien monde alors que le nouveau monde sera créé ne serons plus adaptés ni compatibles avec ces nouvelles machines issues du monde transformé. Nous devons donc être transformés nous-mêmes pour vivre dans ce nouveau monde. Et je tiens à dire qu'Hitler... Soit dit en passant, je ne suis pas un expert d'Hitler ni de la Seconde Guerre mondiale, mais je tiens à souligner qu'Hitler était très précis à ce sujet, que le Superman, la super race qu'il avait l'intention de créer était la race qui habiterait son soi-disant Reich millénaire. Ce sont ces gens qui entreraient dans ce Reich millénaire pour peupler le monde et réformer l'ensemble de A à Z. Donc, encore une fois, rien n'a vraiment changé. Mais maintenant, nous avons des gens qui sortent du Forum Economique Mondial. Par exemple cette femme ici, Ida, est membre du parlement danois. Et elle s'exprime lors d'un Forum Economique Mondial, avec pour arrière-plan une plante verte derrière la tête. C'est sans doute approprié ici. Mais elle dit "Bienvenue en 2030. Je ne possède rien, je n'ai aucune vie privée, et la vie n'a jamais été aussi belle". Vous voyez, c'est toute la vision de Klaus Schwab, du Forum Economique Mondial, des technocrates, de la Commission Trilatérale et de toute cette élite mondiale.

Aujourd'hui, leur idée est que le monde sera tellement transformé que vous ne posséderez plus rien et serez dépouillés non seulement de vos biens physiques, mais aussi de votre vie privée. Le dernier bastion de la vie privée est votre esprit, les pensées que vous cultivez. Ils veulent aussi s'en emparer. Ils ne souhaitent pas se contenter de nos biens, mais ils veulent aussi posséder le processus même de la pensée qui habite notre cerveau.

Et elle proclame bien sûr de manière surjouée que la vie n'a jamais été aussi belle. Eh bien, laissez-moi vous dire que si elle pense vraiment que la vie n'a jamais été meilleure, c'est uniquement parce qu'un vide sidéral se trouve dans cette jolie petite tête blonde qui est incapable de traiter les pensées. Impossible d'être heureux à moins d'avoir subi un lavage de cerveau complet comme il se doit quand on ne possède plus rien, pas même sa vie privée. Mais il se peut aussi que vous ne possédiez plus non plus votre propre corps, car au fil du temps, ces sociétés d'ingénierie génétique revendiquent des droits de brevet et des droits intellectuels sur leur propre création. Il se peut donc que lorsque vous dites "je ne possède rien", vous ne possédiez vraiment rien. Ni les choses physiques externes, ni les choses physiques internes.

Et je voudrais conclure avec cette diapositive, car elle résume bien la situation et elle est sans équivoque. Il s'agit du site de Moderna. J'ai publié l'image complète ici pour que vous puissiez vérifier par vous-même. Il suffit d'aller sur le site de Moderna, puis sur la page "About Us", et vous verrez ceci : "Bienvenue chez Moderna. Nous croyons que l'ARN messager", c'est-à-dire l'ARNm, le précurseur de la fabrication des protéines, le modèle de fabrication des protéines dans votre corps, "est le logiciel de la vie". Le logiciel de la vie.



Que fait-on aux logiciels ? Eh bien, on crée des logiciels, on veut constamment les améliorer, on publie de nouvelles versions des logiciels lorsqu'on y apporte des modifications. Et très souvent, bien sûr, on passe par le processus de débogage par lequel on corrige les problèmes qui surgissent. Et la vie continue. Le logiciel de la vie, nous disent-ils. Eh bien, la mentalité du logiciel de la vie appliquée aux êtres humains est exactement ce que nous voyons en ce moment. Et si les gens ne comprennent pas ce que signifie cette page "About Us", c'est soit qu'ils ne peuvent pas raisonner, soit qu'ils n'ont aucune capacité logique. C'est probablement l'un des commentaires les plus révélateurs et les plus effrayants que l'on puisse voir sur un vaccin, ou excusez-moi, peu importe comment vous l'appelez, pas un vaccin, mais une injection d'ARN messager. C'est la chose la plus effrayante que l'on puisse voir parce que, de leur point de vue, ils n'inoculent pas des graines, des poissons ou des animaux, et ils ne tuent pas les humains, mais il s'agit du logiciel de la vie humaine. Le logiciel de la vie est maintenant devenu le terrain de jeu de l'élite mondiale. Ils essaient de créer une humanité qui va entrer dans leur propre Reich millénaire en quelques sortes. Et c'est exactement ce qu'on a vu auparavant dans l'histoire : les noms ont changé, la sophistication de la présentation a changé. Mais l'idéologie sous-jacente, les principes et les objectifs n'ont pas changé. Je vais donc vous remercier et arrêter de partager mon écran. Et s'il y a des questions et réponses, j'en serais ravi.

42:40 Reiner Fuellmich :

À première vue, il s'agit pour moi d'un autre exemple de leur utilisation d'euphémismes afin de faire entrer les concepts dans la tête des gens. La biodiversité, comme je l'ai appris dans votre présentation, se résume en fait à obtenir un contrôle total sur les humains. Tout le reste est actuellement, du moins selon eux, sous leur contrôle concernant les humains avec l'aide de l'industrie pharmaceutique et biotechnologique. Ma question est la suivante : n'est-ce pas assez clair pour que les gens réalisent ce qui se passe ? Ou pourquoi n'y a-t-il pas eu de tollé, du moins de la part des églises ? Elles devraient en effet considérer que ces industries essaient de jouer à Dieu.

43:26 Patrick Wood :

Oui, elles le devraient. Ils jouent vraiment à Dieu. Aujourd'hui, quand ces gens regardent les êtres vivants, ils ne pensent qu'à une chose : les améliorer. C'est d'ailleurs la formule qu'ils emploient : "Nous pouvons faire mieux, revenir en arrière pour faire mieux". "Nous pouvons faire mieux" indique, bien sûr, qu'ils ne croient pas en un dessein intelligent en premier lieu. Et ils vous diront que quel que soit ce que Dieu a pu créer, s'ils croient en Dieu comme un créateur intelligent, il a vraiment tout foiré. Il a tout gâché, il a fait une gaffe, il est venu et il s'est trompé, donc nous pouvons faire mieux, nous pouvons réparer ces problèmes qu'il a semés dans le système. Et nous pouvons créer la vie que nous voulons vivre sur la planète Terre. Et quand les transhumanistes commencent à parler de vie éternelle, ça devient vraiment effrayant, parce qu'ils cherchent à ce que la

technologie progresse au point de pouvoir littéralement offrir l'immortalité. Et ils le disent ouvertement. Max More a beaucoup écrit à ce sujet. Il ne s'agit donc pas d'une chose passagère, comme si notre objectif était de guérir les maladies cardiaques ou autres. Non, ce n'est pas le cas. Cela en fait peut-être partie, mais le but ultime est l'immortalité, et bien sûr, Dieu a quelque chose à dire à ce sujet, dans la Bible du moins. Vous savez, l'homme meurt, puis vient le jugement. Et tandis que tout le monde sera mort sur la planète Terre, ils pensent qu'ils vont être le premier groupe de personnes à survivre, à continuer de vivre dans un ordinateur et sous forme d'avatar ou peut-être juste à travers leur propre corps, s'ils peuvent continuer à le réparer. Vous savez, en l'assemblant avec du fil de fer.

45:20 Viviane Fischer :

J'ai une question. Les vaccins que l'on injecte actuellement ne semblent pas améliorer la santé des gens, mais plutôt leur causer des problèmes. Donc, est-ce que ça fait partie de...

Vous savez, je vois 3 options. Ils pourraient servir de moyen de revendiquer des droits de brevet sur ces gens avec cet ARNm injecté. C'est peut-être une option. Les autres options sont : est-ce les gens qui ne vont pas faire partie de la foule vont être immortels ? Ou plutôt disparaître assez rapidement ? Ou est-ce que ça fait peut-être partie d'un projet plus large qui consiste d'abord à injecter ce produit pour l'instant, même si on ne sait pas vraiment ce qu'il y a dedans ? Et puis, ils ajoutent quelque chose d'autre qui les fait intégrer ce royaume d'êtres améliorés et immortels ? Qu'en pensez-vous ?

46:20 Patrick Wood :

Je ne suis pas un scientifique ni un médecin, juste un lanceur d'alerte qui analyse toute la situation, comme vous tous. Si cette injection n'améliore pas la santé des gens, et ce n'est clairement pas le cas, vous l'avez déjà très bien documenté. Si le but de l'injection n'est pas de renforcer spécifiquement le système immunitaire, et si même les résultats accidentels ont entraîné des blessures graves chez les gens du monde entier suite à leur injection, alors je dirais que si c'était leur objectif déclaré, qu'ils voulaient améliorer la santé des gens, ils ont complètement échoué. Cela indique donc qu'il y a une autre raison, qu'il y a un autre programme. C'est clair comme de l'eau de roche qu'il y a un autre programme qu'ils ont en coulisses qui n'a rien à voir avec l'amélioration de la santé des gens, ils doivent avoir une excuse pour que cette aiguille pique votre bras afin d'injecter l'ARN messager. Et maintenant en Inde, il y a le vaccin ADN qui est produit. Les gens disent, "Oh mais l'ARN n'affecte pas l'ADN". Écoutez, si vous pensez que ça va s'arrêter à l'ARN, vous êtes fous. Ils sont déjà allés plus loin que ça. Une compagnie pharmaceutique indienne est déjà passée à l'injection d'ADN sous la peau. Je vois qu'une personne hoche la tête ici : elle est probablement d'origine indienne. Et c'est absolument vrai. Ils s'attaquent au génome humain. Et je ne pense pas que cela ait quoi que ce soit à voir avec la promesse du "Nous allons vous rendre la vie meilleure". Parce que, vous savez, les Nations Unies ont l'habitude de faire ça avec leurs 17 objectifs de développement durable visant à transformer le monde.

La première chose qu'ils ciblent, c'est de dire qu'ils vont éliminer la pauvreté partout.

Vraiment, c'est une promesse grandiose : ça n'a jamais été fait. Nous sommes plus pauvres, le monde est plus pauvre maintenant qu'il ne l'était en 1992. Et toutes les autres promesses qu'ils ont faites au départ comme "Nous allons offrir des emplois à tout le monde, des emplois dignes, nous allons offrir des opportunités d'éducation tout au long de la vie, et tout le monde aura une maison dans laquelle vivre". Toutes ces promesses qu'ils ont faites étaient vides, absolument vides. Elles n'ont pas été tenues et elles n'étaient pas vraies. Elles ne se sont pas réalisées et ils ne pourront jamais les tenir. Nous avons maintenant le même scénario qui se déroule sous nos yeux avec ces injections. Ils vous promettent que cela va renforcer votre système immunitaire, que cela va vous empêcher d'attraper la maladie et de faire des formes graves. Mais ça ne s'est pas produit. C'est une fausse promesse. Et encore une fois, cela indique qu'il y a un autre agenda à l'œuvre ici, qui n'a rien à voir avec la santé des humains, et encore moins que l'intention des Nations Unies d'éliminer la pauvreté dans le monde. Ils n'ont jamais eu l'intention d'éliminer la pauvreté. Ce n'était que de la propagande. Tout comme cette propagande selon laquelle ces vaccins, ces piqûres, vont sauver le monde entier de ce terrible virus. C'est absolument vide de sens. Ce n'est pas vrai. C'est de la propagande. Je pense qu'ils savent exactement de quoi ils parlent. Comme ils produisent la propagande, ils savent que c'est de la propagande.

49:51 Ana Garner :

J'ai une question. Il me semble qu'ils essaient de jouer à Dieu lorsqu'ils parlent d'une prise de contrôle de notre processus d'évolution. Et j'ai été frappée par l'analogie avec les logiciels et ce qu'on doit faire aux logiciels, les mettre à jour continuellement pour pouvoir lire une version améliorée de l'humain 2.0 ou 3.0. Il me semble que ces injections ne s'arrêteront jamais tant que les gens n'auront pas compris ce qu'ils font et que les masses n'auront pas dit "stop". J'ai l'impression que c'était une grande expérience pour voir combien de personnes capituleraient devant les discours alarmistes dont ils nous ont inondés et les mensonges qu'ils ont proférés. Parce qu'au final, il n'y a pas eu de consentement éclairé, mais ils ont forcé les gens à faire la queue en leur faisant croire qu'ils se faisaient injecter volontairement, alors que ce n'est pas le cas... Pensez-vous que ça va s'arrêter un jour ?

50:58 Patrick Wood :

Ça ne peut pas s'arrêter. C'est une excellente question. Ça ne peut pas s'arrêter. Et je vais vous dire pourquoi. C'est peut-être un clin d'oeil à ce que vous pensiez au départ, mais une fois qu'on vous a injecté ça, il est évident que votre système immunitaire est modifié.

Peut-être pas de la même manière pour tous, mais le système immunitaire est modifié lorsque vous recevez plusieurs de ces injections. Cela signifie qu'à l'avenir, les virus, qu'ils soient d'origine humaine ou non, cela n'a pas d'importance... Lorsque de futurs virus arriveront, votre immunité naturelle aura été perturbée par ces vaccins. Et si vous voulez être sauvé de ce nouveau virus horrible qui arrivera un jour, et qui tuera vraiment beaucoup de monde, vous n'aurez d'autre choix que de recevoir une autre injection pour éliminer ce virus ou vous en protéger : il n'y aura pas de fin à cela. Sur cette seule base, il n'y aura pas de fin. C'est parfaitement clair dans mon esprit. Ils ont tellement altéré l'immunité naturelle du monde que le monde est désormais immunodéprimé. Tous ceux qui ont été injectés sont désormais immunodéprimés.

Je pense à la débâcle du SIDA, où la seule façon de traiter le SIDA pendant longtemps a été ce cocktail géant de médicaments. Ils mélangeaient tout un tas de choses différentes, ça coûtait une fortune pour obtenir ce cocktail et ils disaient : "Ça va combattre le virus VIH dans votre corps". Peut-être que ça l'a fait pour certaines personnes. Je ne l'ai pas eu, donc je n'en ai aucune idée. Je n'étais pas proche de la communauté. Mais le même genre de mentalité est à l'œuvre aujourd'hui. Dans le futur, si vous voulez être à l'abri d'attraper ce virus potentiellement horrible qui pourrait circuler un jour, vous serez à la merci de quiconque a quelque chose à vous injecter dans le corps pour vous donner une sorte d'immunité temporaire. Et je pense qu'ils doivent penser à ça. Une fois que le conduit dans votre bras est établi, il n'y a plus d'arrêt logique. Même si vous vous rebelliez 5 ans plus tard et disiez : "Je ne veux plus faire ça. Je ne me ferai plus jamais injecter". C'est très bien mais vous pourriez bien mourir prématurément parce que vous aurez contracté un virus mais que vous n'aurez plus aucune immunité naturelle pour le combattre.

54:05 Virginie Arraujo-Recchia :

C'était vraiment important. Je voudrais illustrer les liens avec les auteurs de ces délits. Vous avez parlé de graines. Et donc j'aimerais soulever un point à propos du bunker de l'apocalypse. Le 28 février 2008, la réserve mondiale de semences du Svalbard a été officiellement inaugurée. Il s'agit d'une chambre forte souterraine située sur l'île norvégienne de Spitzberg, destinée à conserver les semences de toutes les cultures vivrières de la planète. Et qui a organisé cela ? Je cite l'article : le gouvernement norvégien, la Fondation Bill et Melinda Gates, DuPont/Pioneer, Syngenta, le CGIAR des Rockefeller, Monsanto, le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures et une organisation française qui se dit sceptique quant à la raison de la création de ce bunker.

En effet, les fondateurs du projet font tous partie des lobbyistes de l'industrie semencière, dont la politique actuelle n'est pas orientée vers plus de biodiversité, mais au contraire, cherche à réduire l'accès aux ressources biologiques et génétiques actuelles et à contribuer à leur suppression, et ainsi de suite. Donc je pense que ça illustre très bien ce que vous expliquiez sur la biodiversité et la propriété intellectuelle. Et le deuxième point, car ce n'était pas une question. Mais le deuxième point illustre aussi ce que vous avez dit parce que le professeur Peter McCullough a expliqué hier qu'une étude scientifique d'Alden et al, de l'université de Lund en Suède, confirme l'une de nos pires craintes. Je lis ce qu'il a dit : "Le matériel génétique exogène codant pour la dangereuse protéine Spike est rétrotranscrit dans le génome humain, expression/synthèse constitutive possible à long terme de la protéine Spike favorisant la maladie létale". Donc c'est exactement ce que vous dites. C'est une étude scientifique publiée le 25 février. Donc, hier. Et c'est exactement ce que vous avez dit. C'est très inquiétant.

56:52 Patrick Wood :

Je me souviens de la première fois que j'ai appris l'existence de cette banque de semences sous la glace au nord. J'ai trouvé ça un peu inquiétant au début, et puis j'ai pensé : "Peut-être que ça a du sens après tout et qu'on devrait stocker ces graines patrimoniales comme on les appelle". Ce sont les graines originales avant qu'elles n'aient été modifiées. Et alors qu'ils modifiaient toutes les graines et les répandaient dans le monde entier, ils ont réalisé qu'il pourrait y avoir une sorte de scénario catastrophe susceptible de causer de graves problèmes. Ils ont donc prélevé des échantillons de toutes les semences patrimoniales, c'est-à-dire des semences non modifiées, et ce sont celles qu'ils ont mises dans la chambre forte. Je n'ai aucune preuve de cela, et je n'ai rien lu à ce sujet, mais par rapport à ce que vous venez de dire Virginie, je me demande s'ils ne stockent pas du sperme et des ovules là-bas aussi maintenant, pour les humains, vu ce qui se passe. Peut-être que l'on devrait conserver un peu d'ADN humain original avec toutes les autres semences dans cette banque. C'est juste une idée qui m'a traversé l'esprit.

58:04 Reiner Fuellmich :

Eh bien, en tenant compte du fait que Bill Gates est ou était étroitement lié à Jeffrey Epstein, je ne pense pas que votre conclusion soit tirée par les cheveux.

58:20 Patrick Wood :

C'est vrai. Pour les besoins de cette conférence particulière, je sais que nous avons beaucoup de faits auxquels nous tenir. Et il y aura peut-être d'autres faits qui apparaîtront dans un futur proche. Mais ce qui se passe en ce moment est très accablant. Et ça nécessite une enquête spécifique sur des points très précis. Nous avons assez bien établi la théorie de base. Et nous la

renforcerons encore plus grâce aux témoignages des autres participants ici. Mais la théorie est bonne. Certains détails sont déjà sur la table. Mais maintenant, nous avons une piste pour aller jusqu'aux moindres détails, pour voir là où ces conspirations ont réellement eu lieu, et là où on a réellement écrit des choses à ce sujet. Il est donc nécessaire d'introduire une multitude de demandes au titre de la loi sur la liberté de l'information, au moins aux USA, voire dans d'autres pays, pour étoffer certains de ces mails, conversations, bandes et enregistrements, etc. qui ont pu avoir lieu au fil du temps, afin de trouver non seulement le pistolet fumant, mais aussi la balle qui a été tirée.

59:39 Dexter L-J Ryneveldt :

Je n'ai aucun doute sur le fait que votre témoignage d'aujourd'hui était beaucoup plus axé sur la conférence des Nations Unies qui a eu lieu en 1992 à Rio de Janeiro, au Brésil. Je voudrais donc vous demander si de 1992 à aujourd'hui, il y a eu des avancées biotechnologiques majeures en lien avec l'humanité.

Pouvez-vous penser à des avancées majeures, à part les vaccins à ARNm dont nous allons parler ?

1:00:20 Patrick Wood :

Eh bien, en ce qui concerne les avancées, vous voulez dire des avancées positives ou négatives ?

1:00:26 Dexter L-J. Rynedeldt :

Non, positives.

1:00:30 Patrick Wood :

D'accord. Bon, quelques améliorations positives fortuites peuvent avoir eu lieu. Et je dis fortuites parce que ce n'était peut-être même pas prévu au départ, ou ils l'ont juste réalisé par accident. Mais à ce stade, et ce n'est que mon opinion, l'écrasante majorité des modifications génétiques apportées, ont eu des résultats négatifs. En d'autres termes, ça n'a rien arrangé, cela n'a pas aidé l'écosystème. Vous savez, à l'époque où le maïs a été modifié génétiquement pour la 1ère fois, une grande peur régnait en Amérique. Tout d'un coup, les gens ont commencé à acheter des montagnes de chips de tortilla à l'épicerie. De gros sacs, fabriqués à partir de maïs. Et d'un seul coup, les gens ont réagi violemment et ont dû aller à l'hôpital etc. parce que ce maïs génétiquement modifié les rendait malades.

Pourquoi n'ont-ils pas pu s'en rendre compte avant de le balancer dans un magasin et de commencer à en tirer le maximum d'argent ? Eh bien, peut-être qu'ils auraient pu, mais ils ne l'ont pas fait. Et de tels résultats négatifs se sont produits, partout dans le paysage. J'aimerais pouvoir trouver des tendances plus positives, mais je n'en trouve pas.

1:01:45 Dexter L-J. Rynedeldt :

D'accord, alors diriez-vous, dans la mesure où la preuve peut être établie en ce qui concerne ce vaccin COVID19 ARNm, que vous le considérez comme le plus avancé en termes de progrès technologique, précisément en ce qui concerne l'humanité à ce jour ?

1:02:04 Patrick Wood :

Absolument. C'est le Saint Graal du transhumanisme ici. Le Saint Graal. D'ailleurs, Adolf Hitler pendant la Seconde guerre mondiale... Il avait la même idée. Il n'avait juste pas les moyens d'y arriver.

1:02:19 Dexter L-J. Rynedeldt :

Ok, alors je voudrais revenir rapidement sur les preuves présentées jusqu'ici au Grand Jury pour qu'il les prenne en compte. Je fais en fait référence au professeur Antonietta Gatti. Et je souhaite donner une perspective rapide au jury. Elle a un doctorat en physique expérimentale de l'Université de Bologne, en Italie. Un doctorat en technologies biomédicales, bio ingénierie à la Faculté de Médecine de l'Université de Bologne, Italie.

Donc, je veux me concentrer sur les preuves liées à une technocratie de progrès biotechnologiques, en fait, celles que vous avez données précédemment, vous avez mis l'accent sur la technocratie en l'alignant davantage sur la biotechnologie. Donc les preuves que nous avons actuellement présentées au jury, auxquelles je fais référence, c'est la toute 1ère fois qu'on a utilisé des nanoparticules en médecine. C'est un produit dangereux. Le corps ne peut pas contre-attaquer ces particules, elles peuvent créer un champ magnétique, c'est la première fois que les nanoparticules sont utilisées effectivement en médecine. Donc concernant ces problèmes spécifiques, la mort et les preuves présentées au jury, est-ce que tout cela s'aligne avec votre avancement biotechnologique, votre preuve, la technocratie, est-ce aligné ?

1:04:15 Patrick Wood :

Oui, tout à fait. Et vous vous souvenez du tableau que je viens de présenter sur le NBIC. Le N signifie nanotechnologie. La nanotechnologie est la manipulation de la matière par des moyens externes. C'est à dire, on pense à prendre un marteau pour construire un bâtiment ou une maison. Mais en nanotechnologie, il s'agit d'être capable d'assembler artificiellement des atomes dans différentes configurations et de créer différents types de matière, de dispositifs ou autres. Et cela fait maintenant longtemps que les universités l'expérimentent. Je dirais que cette technologie progresse probablement depuis 15 ou 20 ans et qu'un ordinateur, par exemple, peut modifier la structure de quelque chose à distance en lui envoyant des ordres. Cela va donc de pair avec la biotechnologie. C'est ce que je dis, les deux disciplines sont combinées dans les universités. Est-ce qu'ils penseraient à utiliser ça dans les injections d'aujourd'hui ? Je ne sais pas, pourquoi pas ?

Cela semblait donc être parfaitement compatible avec la science existante sur laquelle ils travaillent depuis des années.

1:05:34 Dexter L-J. Rynedeldt :

Donc, en conclusion, M. Wood, vous avez également présenté des preuves, tout revient au NBIC, honnêtement, quand nous regardons même ce que Moderna a dit, vous avez présenté des preuves, c'est en fait de notoriété publique. Et il s'agit d'une preuve admissible dans cette procédure de Grand Jury. Quand Moderna a déclaré que l'ARNm est le logiciel de la vie, cela signifie qu'il peut être piraté. Donc en conclusion, pouvez-vous simplement dire, oui ou non, cette requête correspond-elle au scénario déroulé en 1992, à Rio de Janeiro ? Et c'est essentiellement là où nous en sommes, dans l'accomplissement de la manifestation de la technocratie, un plan et un agenda qui se joue dans chaque pays du monde.

1:06:34 Patrick Wood ;

Oui.

1:06:40 Viviane Fisher :

Pensez-vous, comme vous venez de le mentionner, vous ne voyez que des développements destructifs ou accidentellement positifs concernant le génie biologique ou les OGM. Pensez-vous qu'ils nous cachent peut-être tous ces résultats positifs ? Peut-être qu'ils ont quelque chose de vraiment positif dans la manche? Ou sont-ils en train de nier complètement que ça ne marche pas, qu'ils ne seront pas immortels, ou que personne ne le sera ? Parce qu'ils n'ont pas les technologies à portée de main ?

1:07:18 Patrick Wood :

Eh bien, c'est une bonne question. Je ne suis pas sûr qu'ils se soucient de savoir s'il y a des résultats positifs ou négatifs, dans un sens, mais la preuve accablante à ce stade, de mon point de vue, est que la preuve du mal est cachée, pas la preuve du succès, ils auraient toutes les raisons de mettre en avant la preuve du succès dès maintenant. Un succès tangible pour convaincre les gens que ça marche vraiment, mais ils ne peuvent pas le faire. Ce qu'ils cachent, ce sont tous les dommages qui se produisent. Dans presque toutes les agences, il y a déjà eu des scandales où l'on a découvert des mois plus tard des données non publiées, intentionnellement non publiées, parce qu'elles auraient entaché leur récit. Je pense donc que les preuves vont dans le sens inverse, ils cachent les mauvaises données. Mais ils n'ont tout simplement pas de bonnes données à publier.

1:08:21 Reiner Fuellmich :

C'est parfaitement logique, Patrick, parce que l'une des choses que nous semblons voir à travers les preuves présentées à ce Grand Jury, c'est que l'immunité induite par le vaccin n'existe même pas dans ce cas, car il n'y a pas d'immunité. D'un autre côté, l'immunité naturelle est parfaite. Comment peuvent-ils nier cela ? Je suppose que vous ne vous opposerez pas à la conclusion que tout ce qu'ils font en ce moment est de nous mentir afin de nous empêcher de comprendre qu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils ont promis de faire.

1:09:00 Patrick Wood :

C'est tout à fait exact. Et je reviens un peu en arrière, quoi qu'ils aient promis de faire au départ, au tout début de ceci, c'était très probablement un mensonge dès le départ. Ils n'ont jamais eu l'intention ou la capacité de produire ce qu'ils ont dit qu'ils allaient produire. Je pense qu'ils le savaient parfaitement à l'époque, il va falloir le prouver, mais je pense que c'est une façon logique de voir les choses, ils savaient qu'ils mentaient dès le départ. Et ils trompent intentionnellement les gens pour leur faire faire quelque chose qu'ils n'auraient pas fait sinon. C'est la nature de la propagande de toute façon, nous devrions être informés sur la propagande après 100 ans de propagande. Nous n'avons eu que de la propagande non-stop, depuis le début. Et je ne croirai rien si je peux déterminer qu'un élément contient de la propagande, que c'est de la propagande, je jetterai le tout, je le déchirerai en lambeaux et le jetterai. Je ne veux pas polluer mon esprit. Ce qu'ils ont dit dès le début : « Oh, nous allons empêcher la maladie de pénétrer dans votre corps. » C'est ce qu'ils ont dit. Point barre. Et c'est tout le contraire qui s'est produit, ce qui signifie, je veux dire, comment un scientifique peut-il être assez stupide pour penser qu'il peut s'en sortir en disant quelque chose comme ça ? Sans preuves à l'appui ? Ce n'était pas testé.

Ça n'a passé aucun régime de test, par la FDA ou par qui que ce soit d'autre. Et pourtant, ils ont pu dire que c'était efficace à 95%, que vous n'attraperiez pas la maladie si vous receviez l'injection. Un mensonge éhonté, c'est complètement faux.

1:10:35 Reiner Fuellmich :

Oui, je suppose que c'est la seule conclusion que l'on peut en tirer. Donc, s'ils mentent à ce sujet, d'autres objectifs doivent être présents.

1 :10 :53 Virginie de Araujo-Recchia

Désolée. La fondation Bill Gates, avec l'ONU et Kofi Annan au début, ont développé des fermes OGM depuis plusieurs années en Afrique. Et ils ont développé du maïs OGM pour vacciner à travers la nourriture et rendre les gens stériles. C'est ce qu'ils ont commencé à faire en Afrique.

1 :11 :20 Patrick Wood

Oui, c'est le cas

1 :11 :21 Virginie de Araujo-Recchia :

Nous avons aussi cette préoccupation avec cette injection de thérapie génique.

1 :11 :29 Patrick Wood :

Oui. Oui.

1:11:42 Matthew Ehret :

Je ne fais que reprendre certains des éléments que vous avez abordés. Je sais que le temps est très limité. La personnalité de Maurice Strong au milieu de tout cela est, je pense, une introduction très intéressante pour bien des gens. C'est un personnage qui, à bien des égards, a été le parrain du New Deal vert moderne, le projet qui est derrière ou intégré à l'agenda 2030, comment l'appelle-t-on ? Le programme Farm to Fork (de la ferme à l'assiette) pour essayer d'introduire un programme OGM Monsanto pour l'Europe, dans le cadre d'une stratégie de décarbonisation. Ce qui est également lié à diverses autres politiques insensées, quand vous regardez les conseils donnés à nombre de ces gouvernements transatlantiques pour décarboniser. Selon ces modèles informatiques qui disent que nous devons tout simplement le faire d'ici 2030, 2050, pour sauver la nature. On se dit que l'effet sera une mort massive et l'impossibilité de maintenir la vie humaine, sans même parler de la vie en général. Donc soit c'est incompétent, soit il y a une intention derrière, pour créer cet effet.

Et lorsque vous regardez les preuves, l'intention est en fait décelable. Et les gens qui disent « Oh, c'est une théorie du complot », les théories du complot vous discréditent immédiatement. Tout ce qu'ils disent, c'est « j'ai subi un lavage de cerveau qui m'a fait penser que tous ceux qui disent que les intentions et les idées sont causales sont fous. Et je dois éteindre mon cerveau et arrêter de penser ». Ils ont beaucoup travaillé pour que les gens aillent dans ce sens. Donc en effet, il y a des intentions, vous pouvez détecter des mauvaises intentions, les mauvaises idées, mais vous devez penser à un niveau très différent de celui auquel notre système nous conditionne à penser. Maurice Strong n'était pas seulement l'un des principaux organisateurs du sommet de Rio et de l'agenda 2030. Il a également été cofondateur du Forum Economique Mondial et secrétaire général de la première conférence des Nations Unies sur l'environnement et la population en 1972. Un personnage très important, qui a également été président de la Fondation Rockefeller en son temps et directeur de la Banque Mondiale, comme l'un de ces technocrates qui sont juste installés pour faire avancer les choses, comme une sorte de tueur à gages. Dans une interview de 1990, il a demandé ce qu'il se passerait si un petit groupe de leaders mondiaux concluait que le principal risque pour la terre provenait des actions des pays riches ? Et si pour que le monde survive, ces pays riches devaient signer un accord réduisant leur impact sur l'environnement ? Le feraient-ils ? Je le cite ici. La conclusion du groupe est que non, les pays riches ne le feront pas, ils ne changeront pas. Donc, pour sauver la planète, le groupe décide : le seul espoir pour la planète n'est-il pas l'effondrement des civilisations industrielles ? N'est-ce pas notre responsabilité de le provoquer ?

Cela vient du magazine West en 1990. Dans une interview ultérieure, avec Glenn Beck, je crois, il dit : « Oh, mais je ne faisais que parler d'un livre de fiction que je pensais écrire ».

Si vous lisez le contexte de cette interview, vous verrez qu'il décrit littéralement une conférence du Forum Economique Mondial en train de se dérouler, et ça l'amuse. Et encore une fois, je pense que lorsque vous regardez ses actions, ce à quoi il a participé aussi en tant que vice-président du World Wildlife Fund sous le Prince Philip, pendant plusieurs années entre autres, il a dévoué toute sa vie à mettre en place des institutions et des pratiques qui accomplissent exactement ce qu'il dit là dans cette déclaration.

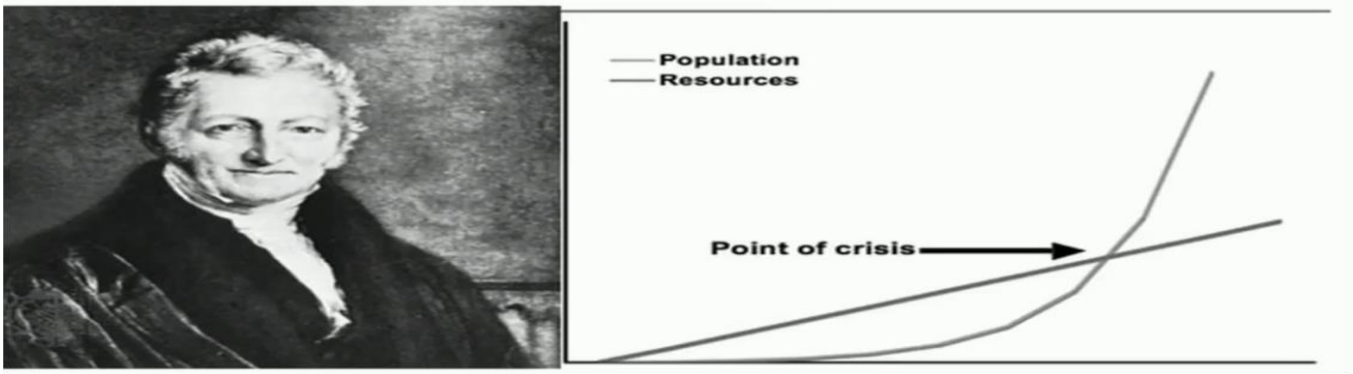
J'ai préparé quelques diapositives avec quelques citations que je voudrais partager maintenant. Pour faire comprendre la nature de l'eugénisme. Je vais peut-être devoir aller un peu plus vite que je ne le voudrais, mais peu importe. « Comment l'impensable

est devenu pensable ». Derrière, il y a l'image d'une affiche de propagande pro eugéniste des années 30, qui appelle à libérer l'emprise des maladies héréditaires : l'inaptitude. Qui détermine ce qu'est l'inaptitude ? C'est ce dont les gens n'aiment pas parler. C'était un gros problème. L'eugénisme était la science du contrôle de la population et de la reproduction sélective pour créer, comme Patrick l'a souligné, une nouvelle race, une race mentionnée comme supérieure, un peu comme une série de Supermans qui prendraient les rênes du flux chaotique de l'évolution d'une manière contrôlée, gérée scientifiquement. En éliminant les inaptes, ceux qui sont indésirables. Habituellement, vous trouverez beaucoup de ces gens comme Margaret Sanger, Planned Parenthood (le planning familial), la société eugénique de Grande-Bretagne et d'Amérique, ils se concentrent en général sur les races à la peau plus foncée, mais bien sûr, ils ne sont pas discriminatoires dans l'ensemble, quand il s'agit de tuer les inaptes.

Le contexte de l'apparition de l'eugénisme en tant que science, ce dont je vais parler, est important. À la fin du 19e siècle, un optimisme scientifique et culturel très fort régnait et se répandait autour de l'idée que l'esprit humain était un phénomène naturel. Que l'esprit humain nous fait faire des découvertes et traduire ces découvertes en nouvelles technologies qui apportent un bénéfice et améliorent la qualité de vie des citoyens et aussi de la nature en verdissant les déserts par exemple. Cette idée formait un paradigme très fort. Mais certains impérialistes n'étaient pas d'accord, parce qu'ils considéraient que nous étions en surpopulation. La surpopulation se produit toujours. Mais pourquoi les contraintes démographiques d'aujourd'hui sont-elles différentes de celles d'il y a 100 ou 1000 ans ? C'est une question de progrès scientifique et technologique. Les 2 approches pour gérer les crises démographiques, lorsque les gens dépassent la capacité de subvenir à leurs besoins, sont soit de faire ce que faisait déjà l'Empire britannique avant l'époque de l'eugénisme, c'est-à-dire d'imposer, de provoquer des guerres artificielles, des famines, des maladies, etc.

British vs American methods of debt payments. While the British Empire used their closed system (aka: Malthusian) logic to extract every ounce of blood from a dead cow as witnessed in their starvation policy of India via free trade (left), the American school sought to increase the wealth production of the nation as a whole via protective tariffs, and directed credit showcased to the world in the 1876 Centennial exposition (right)

Et ici, à gauche, une image de certains des terribles effets de la politique impériale britannique en Inde. La famine contrôlée fait partie du jeu impérial britannique en tant qu'empire mondial qui a dominé tout au long du 19ème et même du 18ème siècle. Ce qu'ils ont fait aux Irlandais lors de la famine de la pomme de terre en est un autre exemple. Et cela a été fait avec l'idée d'un système géré scientifiquement en utilisant ce qu'ils pensaient être des principes mathématiques de contrôle de la population. L'autre façon de gérer l'excès de population n'est pas de tuer les gens pour satisfaire la limite, mais plutôt d'encourager, comme je l'ai dit, les nouvelles découvertes.



Voici une gravure de la conférence de la célébration du centenaire de 1876, à Philadelphie aux USA, célébrant les nouvelles découvertes qui émergeaient et se répandaient des USA à l'Allemagne, à la Russie et au-delà, des pays qui adoptaient le protectionnisme, le crédit à long terme, et l'idée de définir l'économie non pas autour du culte de l'argent, mais plutôt de sortir les gens de la misère et de leur donner de nouvelles sources de richesse par le biais de nouvelles inventions, de nouvelles découvertes. Donc une fois encore, le Malthusianisme, le terme Malthus, ou le Malthusianisme qui est ce que Maurice Strong

aide à faire revivre au début des années 70, fin des années 60, vient des théories simplistes de Thomas Malthus, un économiste de la Compagnie britannique des Indes orientales qui a enseigné au collège Haileybury de l'Empire britannique, formant des générations d'économistes impériaux. Et il a observé que la population croît géométriquement et la production alimentaire ne croît qu'arithmétiquement, en moyenne, et donc, les ingénieurs sociaux peuvent prévoir à l'aide de formules mathématiques quand une crise démographique se produira et ensuite agir de manière préventive ; comme Malthus le décrit même avec des détails déchirants dans ses essais de 1799 sur le principe de population, pour encourager la mort des inadaptés, des pauvres et même des bébés jugés inaptes.

Il dit que les paroisses devraient cesser d'apporter leur soutien pour laisser la place à d'autres, c'est horrible, tout ce qu'il a prescrit pour faire cela et c'est fait. L'idée est toujours que la nature et les ressources sont relativement limitées. Vous ne pouvez pas créer de nouvelles ressources, il ne tient pas compte de la qualité de l'esprit humain pour transformer un environnement en introduisant une nouvelle découverte comme l'électricité. Ça n'existe pas dans ses équations, ça perturbe ses équations, en fait. Des gens comme John Stuart Mill ajoutent l'idée du taux de rendement décroissant, c'est-à-dire que les économies humaines sont constamment en tension, les forts et les plus aptes étant mieux à même de contrôler les taux de rendement décroissants, tandis que les faibles sont soumis par les puissants impérialistes. Charles Darwin dans son autobiographie, vous savez, les gens se demandent d'où vient cette théorie de la sélection naturelle qui a ensuite été appliquée par les eugénistes à l'échelle sociale, qui décrivait les archives fossiles et le flux de la vie dans l'évolution ; de sorte que l'interprétation darwinienne de l'évolution, son modèle de sélection naturelle, il l'a obtenu, comme il le décrit dans son autobiographie, en lisant : « En 1838, 15 mois après avoir commencé mon enquête systématique, par hasard, pour m'amuser, j'ai lu Malthus sur la population et étant préparé à apprécier la lutte pour l'existence qui se déroule partout, par une longue observation des habitudes des animaux et des plantes, j'ai été frappé par le fait que, dans ces circonstances, les variations favorables tendraient à être préservées et les variations défavorables à être détruites. Le résultat serait la formation d'une nouvelle espèce. J'avais donc enfin une théorie sur laquelle travailler » Charles Darwin.

Donc, Darwin dit qu'il s'agit là de la source de sa découverte du mécanisme qui cause ces mutations créatives pour introduire de nouvelles qualités dans les espèces, définies autour de l'idée, 1) du hasard, finalement les mutations sont absolument aléatoires, et donc inconnaissables en vertu de leur caractère aléatoire, et 2) le gradualisme, il n'y a pas de sauts créatifs vers le mieux possible. Et en fait, c'est un problème, parce que dans les archives fossiles, nous ne voyons pas de gradualisme. Nous voyons, en fait, beaucoup de sauts créatifs, tout comme nous voyons l'introduction de nouvelles idées dans les économies humaines et les sociétés humaines, vous n'arrivez pas graduellement, progressivement à une nouvelle découverte, vous l'avez en un flash, eurêka. Et l'effet produit est que lorsque vous l'appliquez, la capacité à, comme un saut quantique, permet à un plus grand nombre de personnes d'avoir une meilleure qualité de vie. Si vous avez un type de société qui n'est pas basée sur cette vision dégoûtante de l'être humain comme étant une sorte de bétail qui parle.

A partir de là, le cousin de Darwin, Francis Galton est quelqu'un qui a converti Darwin, Darwin avait d'abord un problème avec l'application sociale de ses vues dans la science de l'eugénisme. Mais plus tard, Darwin écrit à Galton : « Vous avez fait de moi un disciple ».

Et Galton dit en substance : « Ok, en utilisant la science mendélienne de la génétique, en utilisant certains concepts malthusiens de la croissance de la population, nous pouvons maintenant formuler la reine de toutes les sciences, la meilleure de toutes les sciences sociales ». Et il dit en 1904 « L'eugénisme doit être introduit dans la conscience nationale comme une nouvelle religion. Il a, en effet, de fortes prétentions à devenir un dogme religieux orthodoxe pour l'avenir, car l'eugénisme coopère avec les mécanismes de la nature en garantissant que l'humanité sera représentée par les races les plus aptes… Je ne vois aucune impossibilité à ce que l'eugénisme devienne un dogme religieux au sein de l'humanité. »

Et c'est si important, cela a toujours été le dessein et l'intention, même lorsque Thomas Huxley organisait le X club, dont Darwin et ses théories étaient un élément fondamental.

En 1865, avec ce club X dans lequel Galton est apparu plus tard, l'idée était de prendre des représentants de toutes les branches des sciences : mathématiques, biologie, astronomie, sociologie, et de les unifier en essayant de créer une science unifiée autour des mathématiques ; et d'imposer une cage mathématique de description à toutes les branches de la science, en leur donnant une sorte d'apparence de science, mais sans plus de découvertes. Parce que les vraies découvertes se produisent lorsque vous vous poussez sur les limites de l'inconnu au-delà desquelles les mathématiques, le langage des mathématiques qui est toujours en évolution, ne peuvent s'aventurer. D'accord, les mathématiques sont utiles, mais c'est un langage qui change en conformité avec nos découvertes des lois de l'univers. Ce processus est sans fin. Ils voulaient donc essentiellement prendre cette relation et placer les mathématiques dans la position dominante où la réflexion des gens serait de dire : « Oh ! Si les mathématiques qui existent déjà ne le décrivent pas, je ne peux pas le savoir et vous ne devriez pas le savoir non plus ». Et une fois encore, cette tâche a été attribuée à Thomas Huxley. C'est cette hypothèse à laquelle Galton tendait avec son idée d'une science reine, la nouvelle religion, qui est devenue, à bien des égards, une science dominante parmi toutes les sciences.

Jusqu'à la Seconde guerre mondiale, 32 états américains, en commençant par l'Indiana en 1907 ont adopté des politiques eugéniques de stérilisation des inaptes.

Dans 2 provinces canadiennes, la Colombie-Britannique et l'Alberta, des milliers, des milliers de personnes ont été stérilisées, sur quelle base ? Une science statistique probabiliste, fondamentalement statistique, selon laquelle si votre mère, votre grand-père ou votre arrière-grand-père avait un bas QI ou un casier judiciaire, on pouvait dire : « Oh, il est statistiquement probable

que vos enfants ou vos petits-enfants à naître auront également un bas QI ou des tendances criminelles ». Et donc, en utilisant cette probabilité statistique, nous pouvons à présent vous stériliser de manière préventive et le justifier scientifiquement.

Et c'est en partie ce qui a amené toutes ces choses à se produire avant l'Allemagne, avant Ernst Rüdin, qui a également reçu des fonds des fondations Rockefeller et Macy pour réaliser cette science eugénique en Allemagne. Il se trouve que le gouvernement politique d'Allemagne, financé par les financiers de Wall Street à Londres, était très doué pour contourner les protocoles démocratiques qui auraient normalement résisté à l'adoption de quelque chose d'aussi anti-humain que l'eugénisme et l'élimination des inaptes, qui ne visait pas seulement les Juifs, je veux dire les Polonais et les Allemands inaptes, les gens connaissent les horreurs du programme nazi T4, qui a tué des centaines de milliers d'Allemands considérés comme étant indignes de vivre. Ils étaient trop chers à entretenir.

Alors quand la machine nazie, ce monstre de Frankenstein, a explosé et s'est effondrée, il a fallu réorganiser. Ceux qui nous ont apporté le fascisme et l'eugénisme en fait, n'ont jamais été punis à Nuremberg. Et c'est très important. Ainsi, parmi les personnalités à qui l'on a confié la tâche de réorganiser la grande stratégie de reconquête des nations qui venaient de vaincre le fascisme dans l'ère de l'après-guerre, nous n'avons rien de moins que le petit-fils de Sir Thomas Huxley, Sir Julian Huxley, qui devient le créateur de l'UNESCO, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, où il écrit dans son manifeste : « La morale de l'UNESCO est claire. La tâche qui lui a été confiée de promouvoir la paix et la sécurité ne peut jamais être entièrement réalisée par les moyens qui lui sont assignés, l'éducation, la science et la culture. Elle doit envisager une certaine forme d'unité politique mondiale, que ce soit par le biais d'un gouvernement mondial unique ou autrement, comme seul moyen sûr d'éviter la guerre »... Bien sûr, ils ne disent pas que ce sont ces réseaux oligarchiques anglo-américains qui ont au départ financé la guerre qui n'aurait jamais dû se produire, ils l'ont traité ainsi : Oh, non, la guerre était une conséquence naturelle de l'existence d'États-nations souverains. C'est juste naturel dans une lutte darwinienne pour la survie, ils sont conçus pour en vouloir plus, supprimer les nations plus faibles et imposer leur hégémonie. C'est la nature de l'homme.

La nature des états-nations. Et nous avons donc besoin d'une solution.

Bien sûr, une fois encore, ils évitent toujours le fait que vous avez ces financiers de JP Morgan, Brown Brothers Harriman, des établissements bancaires qui financent cela et assassinent les dirigeants qui ne sont pas à leur goût, pour provoquer artificiellement ces effets politiques. Ils n'en parlent pas. Mais ensuite ils disent comme lui que le seul moyen d'éviter la guerre est un gouvernement mondial unique. « Dans son programme éducatif, elle peut souligner la nécessité ultime d'une unité politique mondiale et de familiariser tous les peuples aux implications du transfert de la pleine souveraineté des nations séparées à une organisation mondiale », le tout pour la paix, bien sûr. Et gardez à l'esprit qu'il est aussi le chef de la société Eugenics. Il n'est pas juste le chef de l'UNESCO. Il est le président de la Société eugénique de Grande-Bretagne, qui deviendra plus tard la Fondation Galton, aujourd'hui d'ailleurs très intégrée à la Fondation Bill & Melinda Gates et à GAVI. Whitney Webb en parle dans ses recherches impeccables. Mais toujours dans ce même document fondateur, il dit un peu plus loin : « A l'heure actuelle, il est probable que l'effet indirect de la civilisation soit dysgénique au lieu d'être eugénique », c'est-à-dire qu'elle empire au lieu de s'améliorer génétiquement. « Et dans tous les cas, il semble probable que le poids mort de la stupidité génétique, de la faiblesse physique, de l'instabilité mentale et de la prédisposition aux maladies, qui existent déjà dans l'espèce humaine, s'avéreront un trop lourd fardeau pour pouvoir réaliser de réels progrès. Ainsi, même s'il est tout à fait vrai que toute politique eugénique radicale sera impossible pendant de nombreuses années, politiquement et psychologiquement », car les gens ont pu en voir les effets. Vous savez, une fois qu'Hitler a perdu et que les gens ont pu voir globalement la conséquence logique telles actions, ils ont été naturellement horrifiés et leur esprit a été mis à l'épreuve. L'eugénisme comme science respectable sera donc psychologiquement impossible pendant de nombreuses années.

« Il sera important pour l'UNESCO de veiller à ce que le problème de l'eugénisme soit examiné avec le plus grand soin et que le public prenne conscience des enjeux afin que beaucoup de ce qui est aujourd'hui impensable puisse au moins devenir pensable. » La question est donc de savoir ce qu'il a fait. De quelle manière a-t-il reconditionné l'eugénisme et renommé pour obtenir les mêmes effets que ceux souhaités par les dirigeants de la société Thulé, les nazis de la société et leurs financiers de Londres à Wall Street.

Examinons donc certains des points clés de ses actions. Gardez à l'esprit que tout du long jusqu'en 1962, il est président de la société britannique d'eugénisme, 1962. En 1947, il fonde l'Union internationale pour la conservation de la nature, la plus grande et la plus puissante organisation de conservation au monde, conçue pour changer les valeurs de la société. Aussi en 1947, il a aidé à mettre en place l'Organisation mondiale de la santé avec G. Brock Chisholm, un psychiatre canadien Tavistockien. Chisholm est un dévot du gouvernement mondial, il écrit à ce sujet, il appelle à la nécessité de nettoyer la société de la croyance en la famille, en l'État-nation, et en la religion. Il pense que c'est la raison de la mauvaise santé mentale. Une citation que je viens de tirer de Chisholm : « la réinterprétation et l'éradication éventuelle du concept de bien et de mal qui a été la base de la formation des enfants, la substitution de la pensée intelligente et rationnelle, de la pensée scientifique, par la foi par la confiance en les anciens - ce sont les objectifs tardifs de pratiquement toutes les psychothérapies efficaces », il dit en gros que la vraie psychothérapie, le but de la science de l'esprit qui avance, et la santé mentale devraient être de nous libérer de la croyance au bien et au mal et des traditions des anciens, obsolètes, au profit de la pensée logique. Cela fait donc partie d'un programme d'atomisation de la génération des baby-boomers, en particulier de ceux qui sont visés : ceux qui ont grandi après la Seconde Guerre mondiale et qui vont être soumis à un nouveau type de condition ; un nouveau type d'expérience éducative et culturelle qui va détacher leur identité de ces problèmes plus larges d'états-nations, de religion, d'héritage religieux et culturel ; ce qui les rend plus faciles à prévoir. Et vous savez qu'ils auront tendance à faire des choses prévisibles, comme se rallier plus facilement à la pensée de groupe, au lieu de se débrouiller seuls. Plus tard, Julian Huxley donne ce nom à la science

du transhumanisme et avec cela, il y a l'idée de gestion scientifique cybernétique de la société autour de certaines idées qui ont émergé après la Seconde guerre mondiale. Il poursuit et fonde le Fonds mondial pour la nature. Rappelez-vous cette organisation que j'ai mentionnée, Maurice Strong était également vice-président aux côtés du Prince Phillip et du Prince Bernhard pour développer le Malthusianisme.

Le nouveau paradigme éthique comme je l'écris ici, passe de plus en plus du marginal au courant dominant, conçu autour du concept de sauver la nature, en affirmant essentiellement qu'au lieu d'avoir une éthique de sauver l'humanité de l'Empire, de l'esclavage et de la pénurie, non, non, ceci est la vieille sagesse. La nouvelle sagesse sera de sauver la nature de l'humanité. La façon dont ils s'y prennent, en utilisant le développement des systèmes informatiques binaires numériques et la modélisation, est d'essayer de dire que nous allons supposer que toute l'écologie, toute l'humanité, et même tout l'univers, la cosmologie, sera quelque chose que l'on peut représenter en utilisant des systèmes linéaires dans des modèles informatiques, utilisant des variables très simplifiées qui nous permettront ensuite de prédire tout ce qui se passera, tout ce qui pourrait se passer, avec des hypothèses présumées comme l'état naturel étant l'équilibre, la stase, le non changement, c'est ce qu'ils disent être maintenant naturel.

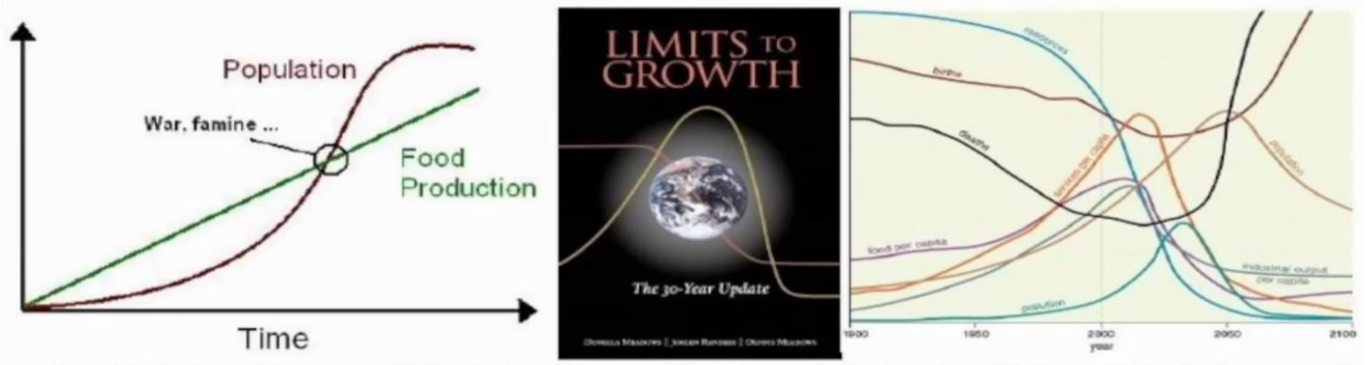


Figure 1- Rather than admit an error in Malthus's axioms, his modern followers have revived and popularized his theory which denies the existence of creative reason, with the Club of Rome's 1972 Limits to Growth (middle), which simply took the old formula (on left) and added more variables (right).

Voici un exemple à gauche et à droite, nous avons déjà vu le modèle de population malthusien. « Limites à la Croissance » du Club de Rome, le modèle néo-malthusien qui a émergé des études du MIT de Forster et Meadows financées par le Club de Rome et le financement canadien sous l'égide pure et simple d'un Trudeau, qui a simplement ajouté quelques variables supplémentaires mais qui justifie toujours la même chose : chaque fois que vous avez plus de gens, vous avez plus de pollution, et donc plus de problèmes, un environnement plus détruit et donc les ingénieurs sociaux les plus éclairés devraient toujours gérer scientifiquement la société, s'assurer que les populations sont aussi naturelles que l'environnement immuable. Ainsi, si nous sommes surpeuplés, nous devons limiter la population à ce que l'on appelle la capacité de charge, c'est-à-dire que la capacité de charge mathématique de ce qui existe actuellement est tout ce qui pourrait exister et tout ce que nous devrions permettre.

Ainsi, les nouvelles découvertes sont également devenues problématiques : les découvertes de l'atome, les découvertes de la technologie spatiale, les découvertes qui résolvent et soignent réellement les problèmes, sont devenues des choses qui causent un déséquilibre, parce que ceux qui ont monopolisé ces ressources fixes et ces ensembles fixes de formules et de découvertes, ils n'ont pas monopolisé ce qui n'a pas encore existé.

Donc, chaque fois que vous introduisez une nouvelle découverte ou une nouvelle ressource, cela change tout, cela bouleverse cet équilibre parfait supposé, que leurs modèles mathématiques exigent. C'est pourquoi beaucoup de scientifiques sont tués, beaucoup de recherches scientifiques sont subverties, le dé-financement de la fusion nucléaire, le dé-financement de l'espace, d'Apollo, son annulation et autres. Mais pour être clair, ces gens ne se soucient pas vraiment de l'environnement, ils ne se soucient pas vraiment de la pollution. Et quand vous regardez l'un des cofondateurs du Club de Rome, Sir Alexander King, qui a également introduit la cybernétique, et la théorie des systèmes d'information dans l'OCDE, alors qu'il en était le dirigeant. Cela a également été introduit dans l'OTAN plus tôt comme un nouveau système de contrôle, une science du contrôle, sur laquelle je n'ai pas le temps de m'étendre. Mais il a essentiellement admis en 1981 : «En cherchant un nouvel ennemi pour nous unir (décrivant les origines du Club de Rome et les modèles que nous venons de voir) nous avons eu l'idée que la pollution, la menace du réchauffement de la planète, les pénuries d'eau, la famine, etc. feraient l'affaire. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine. Et ce n'est que par un changement d'attitude et de comportement qu'ils peuvent être surmontés. (Et sa plus grande révélation) Le véritable ennemi est alors l'humanité elle-même. »

Le vrai problème est qu'ils ne se soucient pas vraiment de la pollution ou de la préservation de l'environnement. Chaque fois que les êtres humains appliquent le progrès scientifique et technologique, pour améliorer nos conditions, et surmonter les limites de notre croissance, d'une manière légale, en construisant, disons, un barrage hydroélectrique, ou une autre pièce d'infrastructure vitale, cela change les écosystèmes.

Oui, ça les change. Mais cela signifie-t-il que c'est intrinsèquement contre nature ? Pas intrinsèquement. Bien sûr, les êtres humains peuvent détruire la nature. Je ne dis pas qu'ils ne le peuvent pas. Mais ce qu'ils disent, c'est que c'est intrinsèquement

contre nature. L'esprit humain n'est pas naturel, parce que l'esprit humain provoque ces changements non linéaires. Ce sont des gens qui se prosternent devant l'autel d'une religion mathématique, comme l'a dit Galton, c'est vraiment ça.

Une dernière grande citation et je vais m'arrêter. C'est important, John Holdren, qui est devenu le tsar de la science sous Obama, voici une photo de John Holdren en arrière-plan, avec Biden et Obama, il a été le tsar de la science des USA pendant plusieurs années. Il a co-écrit un livre avec Paul Ehrlich, le type qui a popularisé la bombe démographique en utilisant les modèles du Club de Rome dans les années 60 et 70. Il était son élève. Dans « Eco science, population, ressources, environnement » John Holdren écrit : (c'est un gros livre, plus de 1000 pages, difficile à lire, mais il y a des choses dégoûtantes comme ça qui ressortent, voilà ce qu'il décrit. 1977) « Peut-être que ces agences combinées avec l'Agence de Protection de l'Environnement des Nations Unies (créée par Maurice Strong d'ailleurs), et les agences de Population des Nations Unies (créées par Maurice Strong d'ailleurs) pourraient éventuellement être développées en un régime planétaire, une sorte de super agence internationale pour la population, les ressources et l'environnement. Un tel régime planétaire complet pourrait contrôler le développement, l'administration, la conservation et la distribution de toutes les ressources naturelles, renouvelables ou non, du moins dans la mesure où les implications internationales existent. Ainsi, le régime pourrait avoir le pouvoir de contrôler la pollution, non seulement dans l'atmosphère des océans, mais aussi dans les masses d'eau douce telles que les rivières et les lacs qui traversent les frontières internationales, ou qui se déversent dans les océans. Le régime pourrait aussi être une agence centrale logique pour réguler tout le commerce international, y compris peut-être l'aide des pays développés aux pays moins développés, et y compris toute la nourriture sur le marché international (ainsi, en contrôlant la nourriture, pourquoi pas). Le régime planétaire pourrait se voir confier la responsabilité de déterminer la population optimale pour le monde et pour chaque région et d'arbitrer les parts des différents pays dans leurs limites régionales. Le contrôle de la taille de la population doit rester la responsabilité de chaque gouvernement, mais le régime aurait un certain pouvoir pour faire respecter les limites convenues. » Bien sûr, vous ne pouvez pas vous contenter d'avoir les accords Cop 26 comme une belle chose que les gens signent, vous devez avoir des procédures d'application, n'est-ce pas ? C'est ce que nous disent ceux qui gèrent des choses comme le Green New Deal, la Cop 26 ou les Accords de Paris.

Vous avez donc en ce moment un groupe très misanthrope, une idéologie de nature religieuse. Engagés, comme Patrick l'a souligné, dans une peur, je pense, de leur propre mortalité. Il y a une certaine incapacité des êtres humains qui deviennent matures, à faire face au fait que nous mourrons tous, n'est-ce pas ? Nous avons certaines qualités qui font que dans notre âme, dans notre esprit, nous pouvons puiser et découvrir des lois universelles et des principes universels de la nature qui sont au-delà du monde des limitations, la justice, la liberté, la gravité, l'égalité en tant qu'idée, quelque chose que vous ne pouvez couper en deux. N'est-ce pas ? Je ne peux pas couper la justice en deux et la mettre dans ma poche, elle n'a ni début ni fin. C'est donc quelque chose que l'esprit humain, lorsqu'il fonctionne avec sa raison et sa conscience en tant qu'être souverain et mature, peut puiser dans ces qualités éternelles. Mais nos corps et nos cerveaux ont encore un poids physique, ils périssent. Il y a un avant et un après. Il faut donc accepter la réalité de notre finitude, mais aussi de notre nature infinie, et laisser quelque chose derrière soi. Nous recevons quelque chose des générations passées, il y a des milliers d'années, et nous pouvons laisser quelque chose derrière nous, à des degrés divers, à ceux qui viendront après nous. C'est la meilleure façon de satisfaire notre bonheur et notre raison d'être, et les pères fondateurs qui ont lancé l'idée des USA, ont risqué leur vie pour cette idée, une république fondée sur le consentement du gouvernement et les droits inaliénables de tous les peuples. C'est très anti-darwinien. C'est contre l'idée de leur survie personnelle. C'est quelque chose qui a effrayé cette oligarchie, et qui l'a toujours inculquée comme elle le représente, une preuve que le système fondamental de l'oligarchie lui-même est faux, que les humains peuvent faire ça. Nous pouvons faire ces sauts quantiques qui ne sont pas graduels, ce n'est pas aléatoire. C'est lié à une certaine croyance et foi en un dessein. Mais il n'est pas pré-déterministe, il permet le libre arbitre, il permet la beauté. C'est quelque chose, encore une fois, qui est au centre du combat et encore aujourd'hui. Ils ont peur de ça, ils veulent tous télécharger leur âme, leur être dans un cloud numérique pour surmonter leur propre peur de la mort. En fin de compte, ils ont construit toute une religion autour de ça, en la faisant passer pour de la science, et une structure politique autour de ça, en la faisant passer pour de la démocratie, mais ce n'est évidemment pas le cas.

Nous sommes donc dans une situation où les conséquences de la Seconde Guerre mondiale n'ont pas pris fin en 1945 à Nuremberg, nous avons toujours le même type d'institutions avec une nouvelle idéologie reconditionnée. Elle prend des formes différentes. C'est toujours aussi diabolique et c'est toujours aussi mauvais scientifiquement et moralement. Je pense que l'humanité va devoir faire face à un test pour savoir si oui ou non on peut surmonter ça en utilisant les pouvoirs de créativité et de moralité donnés par Dieu, le faire de manière cohérente, avec d'autres pays qui ne veulent pas être sacrifiés sur l'autel de Gaia aujourd'hui, ce qui est le plan actuel. Tout ce qui se passe autour de l'Ukraine, la tentative d'encercler militairement la Russie et la Chine, d'ériger un nouveau rideau de fer, séparer l'est et l'ouest, je pense que cela a beaucoup à voir avec la peur des puissances civilisationnelles qui ne veulent pas sacrifier leurs anciennes traditions sur cet autel religieux aujourd'hui.

1:43:56 Dexter Ryneveldt :

Je pense que pour moi, ce qui ressort définitivement de votre témoignage d'aujourd'hui, c'est que vous avez établi un lien avec le Forum Economique Mondial, et vous avez également établi un lien avec l'Organisation Mondiale de la Santé. En ce qui concerne l'Organisation Mondiale de la Santé, nous avons besoin de nous concentrer spécifiquement sur Julian Huxley. Votre témoignage, dites-moi si j'ai bien saisi, est que Julian Huxley était l'un des cofondateurs de l'Organisation Mondiale de la Santé. C'est ce que vous avez dit, est-ce exact ?

1:44:40 Matthew Ehret :

Il a aidé à la mettre en place. Et par le biais de l'UNESCO et de l'Organisation Mondiale de la Santé, il a également créé la Fédération mondiale de la santé mentale en 1948 avec un autre psychopathe de Tavistock, soit-disant psychiatre appelé John Rawlings Reese, qui est aussi un fanatique de gouvernance mondiale et de dépopulation, qui en appelait à des chocs psychiatriques à installer dans différentes bureaucraties gouvernementales pour redéfinir la société mondiale afin de recâbler ses valeurs. Il est très clair sur ce sujet.

Mais oui, Julian Huxley a joué un rôle très important en organisant la création de l'Organisation Mondiale de la Santé.

1:45:22 Dexter Ryneveldt :

Ok, et vous avez mentionné, lorsqu'il s'agit de l'Organisation Mondiale de la Santé, et spécifiquement le rôle qu'il a joué, dans la mise en place, ou l'influence concernant la mise en place de l'Organisation Mondiale de la Santé. Diriez-vous alors, que ses idéologies ont été essentiellement transplantées dans l'Organisation Mondiale de la Santé, spécifiquement, quand il s'agit de ses dogmes eugéniques ?

1:45:48 Matthew Ehret :

Sur la base des écrits du travail de G. Brock Chisholm, qui a des commentaires détaillés sur ce que devrait être sa vision de la santé mentale et de la santé réelle, ainsi que les structures politiques pour l'appliquer, on peut le dire clairement, mais aussi sur la base des politiques et des actions de l'Organisation Mondiale de la Santé elle-même, ses approches de financement des sciences de la santé adoptées dans les années 1960 et 1970, la réponse est oui.

Il semble qu'il y ait encore du travail. Il n'y a pas autant de preuves irréfutables que je le souhaiterais dans mes recherches, liant Julian Huxley directement à la tête de chacune de ces actions politiques. Il faut donc prendre un peu de recul et regarder les choses de manière un peu plus dynamique. Il y en a quelques-uns, mais pas autant que l'on voudrait dans ce sens, pour l'exposer devant un tribunal.

1:46:42 Dexter L-J Ryneveldt :

Ok, c'est exactement là où je voulais en venir. Il a joué un rôle important dans la création de l'Organisation Mondiale de la Santé. Mais maintenant, sur la base de vos recherches, allons plus en profondeur, quand il s'agit de son influence, à savoir si elle a été conservée comme une vision ou une déclaration de mission car si c'est le cas, évidemment, nous pouvons alors en arriver à la conclusion que le fondement de l'Organisation Mondiale de la Santé est l'eugénisme, et en fait un génocide pour les États.

1:47:23 Matthew Ehret :

Ce que je dirais, et je pense que c'est utile de le voir de cette façon, c'est que la science de la théorie des systèmes d'information, qui a été appliquée, parfois appelée cybernétique, à chaque domaine possible de la connaissance humaine, la biologie, la santé, la science, l'écologie, tout et aussi l'économie humaine, l'idée était de surbureaucratiser tous les systèmes possibles et de les compartimenter en petits, minuscules domaines spécialisés et sous-spécialisés avec seulement un petit groupe, des dirigeants, un petit exécutif, qui était autorisé à voir ce que l'ensemble faisait, de sorte que la plupart des gens ne puissent pas voir ce dont ils faisaient partie. Cela a été fait de manière extrêmement intense lors de la création des grands complexes pharmaceutiques au début des années 70. Les documents légaux, la justification scientifique de ce remaniement, l'Organisation Mondiale de la Santé jouant un rôle très important dans ce domaine, et des organisations telles que le Whitehead Institute, le Broad Institute, toutes ces organisations différentes qui sont devenues des leaders dans la manipulation génétique, de la nourriture et de tout. Et surtout en termes de codage génétique, nous sortons tous de ces complexes. Ainsi, quand vous regardez des gens comme Eric Lander, diplômé de l'école de Rhodes, tsar de la science, sous Biden, jusqu'à il y a quelques semaines, il était un ami proche de John Holdren, et il était le père du Projet Génome Humain, qui a toujours eu au coeur l'intention de séquencer le génome humain afin de modifier l'espèce humaine, comme CRISPR. Il y a des gens qui ont annoncé CRISPR lors de la grande conférence de 2015, des gens comme David Baltimore, qui est son ami et président de l'Institut Whitehead, nous avons maintenant fait en sorte que l'impensable devienne pensable. Nous pouvons maintenant contrôler la programmation de l'ADN de l'espèce et l'orienter vers une direction organisée. C'est donc très basé sur l'eugénisme, il y a tant de façons de voir les choses. Mais je pense que pour moi, c'est l'approche que je prendrais et aussi la dynamique environnementale dont Julian Huxley a été le fer de lance avec Maurice Strong, je pense que cela a beaucoup de valeur. Si vous voulez vraiment amener quelque chose devant un tribunal et prouver son invalidité à plusieurs niveaux.

C'est une autre approche fructueuse à adopter.

1:49:57 Dexter L-J Ryneveldt :

Ok, ma dernière question concerne les preuves que vous avez données sur la nature de l'eugénisme. La famine est l'une des méthodes. Je réfléchis à Bill Gates en particulier, dans la même série de causes communes, car ce que l'on voit partout dans les médias alternatifs, c'est que Bill Gates est l'un des plus grands propriétaires de terres agricoles aux USA. L'agriculture est la production alimentaire. Diriez-vous que lorsqu'il s'agit d'une déclaration comme celle-là, l'un des plus grands propriétaires de

terres agricoles d'un côté, et puis la famine l'une des méthodes d'eugénisme de l'autre, il n'est effectivement guère possible de trouver une corrélation positive entre les deux ? Il possède la majorité des fermes des USA.

1:50:57 Matthew Ehret :

Oui, cela fait partie de ce Green New Deal, Build Back Better pour le monde, programme insensé qui consiste à essayer d'avoir 30% de la surface de la planète hors limites pour tout développement humain d'ici 2030. Cela fait partie de l'agenda 2030, y compris aux USA, où Biden a signé un décret en ce sens. Il faut la coopération d'organisations privées comme celle de Bill Gates pour acheter les terres agricoles. Et ensuite, en interdire de grandes parties à la production alimentaire réelle, ou simplement imposer des modes artificiels de produits génétiquement modifiés, qui sont bénéfiques aux élites, aux soi-disant élites en herbe, ils ont la même chose pour l'Afrique et au-delà. Une partie de cela consiste également à retirer des terres agricoles pour les transformer en éoliennes et en panneaux solaires, qui nécessitent de grandes surfaces de terre, c'est aussi ce qu'ils font déjà, en Europe et en Amérique du Nord. Ils paient les agriculteurs pour qu'ils tuent leur bétail et qu'ils ne labourent pas leur sol, afin qu'ils puissent gagner de l'argent en installant des éoliennes et des panneaux solaires, qui sont eux-mêmes des formes très inefficaces de sources d'énergie qui vont limiter notre capacité à subvenir aux besoins de notre population sur terre. Et cela fait également partie de la conception. C'est scientifiquement prouvé, le retour énergétique sur investissement de ces choses est si faible, que vous ne serez pas en mesure de soutenir la vie dans une civilisation industriellement avancée, d'espérance de vie de 80 ans en moyenne, vous ne pouvez pas le faire. C'est ça l'effet.

1:52:38 Reiner Fuellmich :

Matthew, pour conclure, si nous examinons la totalité des preuves, telles que vous nous les avez décrites et telles que Patrick nous les a présentées, nous constatons que l'influence de Julian Huxley, non seulement sur l'UNESCO, mais aussi sur l'Organisation Mondiale de la Santé, est toujours présente. Nous constatons que quelqu'un comme Bill Gates, dont la famille est issue de l'eugénisme, a une très forte influence sur l'Organisation Mondiale de la Santé aujourd'hui. Si vous considérez tout ce dont nous avons discuté, diriez-vous que l'eugénisme joue un rôle important dans l'organisation mondiale de la santé d'aujourd'hui ?

1:53:31 Matthew Ehret :

Oh, oui, absolument. Je sais que Whitney n'a pas eu l'occasion de parler aujourd'hui. Elle a eu une urgence mais je sais que dans ses recherches, elle a très bien étudié cela à plusieurs niveaux. Des organisations comme l'Engender Health, qui était autrefois la ligue de stérilisation pour l'amélioration de l'homme, a complètement changé de nom, mais c'est une partie profondément ancrée dans USAid et dans la Fondation Gates, tout comme le Galton Institute, qui vient de changer de nom après avoir été la Société Eugénique, encore une fois intégrés à GAVI.

Le propre père de Bill Gates, Robert Gates était à la tête de Planned Parenthood, que Margaret Sanger, eugéniste dévouée et raciste, a poussé dans cette voie des sociétés eugénistes américaines.

Ces sociétés, je n'ai trouvé aucune preuve visant à établir que leur mode opératoire a changé en se basant sur les effets de la création de crises de population, de guerre, de famine artificielle au cours des 60 dernières années, en particulier, même si on nous a dit que la mondialisation va nourrir le monde, fournir une habitation pour tout le monde, et toutes ces choses formidables, nous aurons le libre-échange ensemble et tout le monde sera heureux. Non, l'effet a été l'esclavage de la dette, une dépopulation massive. Et oui, je pense que c'est vraiment le cas.

1:54:52 Reiner Fuellmich :

C'était très, très instructif, horrible en partie, mais nous devons voir l'ennemi directement dans les yeux, nous devons le regarder directement dans les yeux.

Ilana**,** que pensez-vous de tout cela dans la situation actuelle en Israël ?

1:55:39 Ilana Rachel Daniel :

Eh bien, ça mène parfaitement à ce dont je veux parler. Je vais commencer par le début, autant que possible, la période pré-Covid et les 2 dernières années, c'est impératif pour comprendre comment tout ce qui est arrivé ces dernières années, est arrivé en premier en Israël. Il faut comprendre la toile de fond d'Israël avant le Covid. Il s'agit d'un pays qui non seulement a été en état d'urgence depuis sa création moderne, ayant connu guerre après guerre et des attaques régulières sur tous les fronts, un pays qui a abandonné maris, fils et filles pour garder cette patrie intacte. Non seulement ce pays a l'habitude d'entrer en action lorsque le devoir et les généraux l'appellent, mais il y a aussi une expérience juive unique, celle d'avoir été persécuté à travers l'histoire, jusqu'à l'anéantissement systématique de 6 millions d'âmes juives et de millions d'autres jugées indésirables. Le fait d'avoir avec Israël un mélange d'espoir et de confiance, d'histoires, d'idéologies, de théologies, de spiritualités et de réalités, placés dans notre gouvernement, nous permet d'être enfin dans un espace supposé sûr pour que la nation juive puisse s'épanouir sans préjugés.

Du moins, c'était le plan pour autant que la chair et le sang de ce nouvel ancien État l'ait compris. Nous, le peuple d'Israël, nous nous sommes émerveillés, nous nous sommes donnés et avons fait des sacrifices pour un collectif qui a été exploité et abusé par son gouvernement. Le peuple juif a historiquement servi au monde entier de cobaye, nous agissons comme un reflet. Quand tout va mal ici, c'est le signe qu'il y a des failles dans le monde. Nous savons et l'avons vu à plusieurs reprises, que toute adversité qui commence avec le peuple juif ne se termine jamais avec lui. C'est un feu qui se propage pour nous consumer tous. Et il y a une bonne raison pour que tous les regards soient tournés vers Jérusalem. Nous ne sommes pas seuls à subir cela. Nous, les gens de cette terre, avons maintenant l'occasion, face à ces pertes profondes, de nous voir les uns les autres sans les œillères et les directives que les pouvoirs en place voudraient nous faire croire les uns aux autres. Ainsi, dans un contexte de confinement des plus sévères à ce jour, du moins à l'époque, nous étions les premiers à être restreints à 100 mètres de la maison, seul 1 pays sur 3 a appliqué le masque obligatoire à l'extérieur.

Nous avons également été les premiers parmi les rares à fermer nos aéroports et à créer un ghetto à ciel ouvert, et des bracelets de sécurité étaient proposés à la location pour surveiller les mouvements des voyageurs de retour au pays, à la place de la police. Vous avez donc ce contexte unique de confiance en notre gouvernement et un public de citoyens captifs qui recevait des informations les maintenant dans cet enfermement, et qui est le seul à le faire en hébreu.

Dans la plus exquise des trahisons, le Premier ministre de l'époque, Benjamin Netanyahu, en décembre 2020, a informé, et je dis bien informé, le pays à la télévision nationale que nous serions tous vaccinés d'ici mars. Il a ensuite fait tout ce qui était en son pouvoir pour mettre en œuvre cette déclaration. Ce qui a suivi a donc été une révélation. Il y avait un contrat déjà signé et scellé entre Pfizer et Israël. Pfizer, nous le savons, est une horrible société pharmaceutique, plusieurs fois condamnée, dont les racines remontent à Wyatt, qui était autrefois American Home Products, une filiale de Sterling, alors que Sterling et Bear ont acheté les sociétés l'une de l'autre et, bien sûr, Bear était à l'origine IG Farben et donc d'Auschwitz. Pfizer a dû choisir ce peuple une fois de plus, pour ses dossiers médicaux complets et numérisés de ses citoyens, remontant à des décennies. Nous sommes dans un petits environnement hermétique, et cela a l'air de satisfaire les responsables médicaux du gouvernement. Le contrat a bien sûr été conclu sans aucune notification préalable, discours public ou vote, ce qui n'est pas ce que l'on attend d'une prétendue démocratie. À ce jour, seule une version fortement expurgée de ce contrat a été montrée au public, une version dans laquelle nous avons payé 2 fois et demi le prix par flacon, par rapport à d'autres pays, et qui nous rendrait redevables des clauses pénales, des restrictions et de l'exclusivité relative de Pfizer.

Un autre simulacre de démocratie, les procès-verbaux de la commission sur le corona, qui déterminent la politique en constante évolution à laquelle nous continuons d'être soumis, n'ont pas été rendus publics et ont été classés top secret en vertu d'une loi de confidentialité de 30 ans. L'État a été cité comme disant, je cite, "le droit du public à savoir n'est pas absolu". La commission du corona a récemment fait à nouveau les gros titres c'était un panel de quelques 90 experts, moins de la moitié étaient des médecins ; 16 manquent de toute expérience clinique pertinente ; 50 autres sont une combinaison d'agents et de soignants, de vétérinaires, de porte-paroles et de chercheurs en communication. Mais ce qui est intéressant, ce sont les 26 identités restantes, près d'un tiers, qui continuent d'être dissimulées en raison de leurs positions dans la sécurité et la recherche. Ce qui a suivi est une opération pour injecter autant d'Israéliens que possible, mais cette nouvelle technologie, pour la première fois, n'était pas seulement une violation des codes de Nuremberg, qui ont résulté de la torture des tests humains sur ce même peuple, mais a clairement violé de manière irréfutable les principes les plus fondamentaux de ne pas nuire et de consentement éclairé.

Le consentement éclairé est, (peut-être était) le fondement de la médecine moderne. C'est la réponse aux atrocités de l'Holocauste et à la conclusion des procès de Nuremberg et à leur codification ultérieure. Le consentement éclairé est défini comme étant, je cite « le processus par lequel un prestataire de soins de santé informe un patient des risques, des avantages et des alternatives d'une procédure ou d'une intervention donnée qui trouve son origine dans le droit du patient de décider de ce qui arrive à son corps, le patient doit être compétent pour prendre une décision volontaire et la documentation du processus est un élément essentiel. Le consentement éclairé est une obligation à la fois éthique et juridique pour les praticiens médicaux. » Les Israéliens n'ont pas reçu de consentement éclairé. Ils n'ont pas été interrogés sur leurs antécédents médicaux ou sur le traitement génétique qu'ils ont reçu, ont reçu une injection et sont restés assis pendant 15 minutes au mieux avant d'être renvoyés chez eux. Aucune liste d'effets secondaires potentiels n'a été donnée, ni aucun numéro d'un médecin à appeler au cas où quelque chose irait mal après l'injection. Les injections ont été administrées à une vitesse folle, plongeant la population des personnes âgées à quelques semaines de la suivante et de la suivante, en fonction de la tranche d'âge. Et de plus, toute personne accompagnant une personne âgée était souvent autorisée à recevoir une dose également afin de ne pas être gaspillée à la fin de la journée.

En Israël, la campagne de peur, de coercition, de menaces et d'incitation n'a fait qu'empirer avec le changement de gouvernement au profit de Naftali Bennett, qui a été couvert d'éloges lorsqu'il a fait écho au président américain Biden en proclamant que sa tolérance pour les non-vaccinés était épuisée, ou à une autre occasion, comment il voulait que les parents se battent entre eux pour se conformer. Il a encouragé les gens à appeler leurs voisins à faire leur « devoir civique ». Il a violé le caractère sacré de la relation parent-enfant à plusieurs reprises en se rendant à la télévision nationale et en demandant directement à nos jeunes de se faire vacciner de peur d'être contraint de devoir restreindre leurs vacances d'été.

Et ce, dès les premières semaines et les premiers mois de son mandat de Premier ministre. Le marketing agressif de l'ancienne devise culte, « sûre et efficace », comprenait même des mensonges purs et simples. Comme en février 2021, lorsque Netanyahou a fait une vidéo qui affirmait directement que l'injection avait été approuvée par la FDA, bien avant que cette approbation douteuse ne soit effectivement donnée. Et cette campagne médiatique perpétuelle a attaqué les faits singuliers que

nous savions être vrais dans l'ensemble de la narration du Covid, soit que la plupart des infections, pour les personnes âgées et ceux avec des comorbidités sont disproportionnellement à risque, tandis qu'elles ne le sont pas pour les jeunes. Ainsi de suite, dans les jours précédant le prochain groupe d'âge ciblé, les médias bombardent les chaînes de nouvelles frénétiques d'hospitalisations et de conséquences sanitaires désastreuses, du jour au lendemain et pour la première fois.

D'abord les femmes enceintes, puis les jeunes de 16 ans, puis les jeunes de 12 ans, et enfin un autre point de non-retour pour nos enfants de 5 ans. On a fait croire à de jeunes enfants en bonne santé qui ont peut-être déjà eu une infection au Covid et s'en sont remis au cours des années précédentes, avec toute leur vie devant eux, qu'ils devaient se précipiter et prendre un produit encore à l'état d'essai dans leur système cellulaire, sans la moindre donnée existante sur la sécurité à long terme en matière de santé.

Aucun système n'avait été initialement installé pour enregistrer les effets indésirables à la suite de l'injection, et ce n'est que récemment, plutôt tardivement, qu'une telle base de données a été mise en place et, à ce jour, son existence est pratiquement inconnue du grand public. Ce n'est qu'avec les efforts héroïques de Nakim.org, le comité du peuple d'Israël et le documentaire The Testimonies Project de Avital Livny, que s'est fissuré le récit heureux que nous avions en Israël.

En fait, -et c'est assez infâme, lorsque le ministère de la santé a posté sur Facebook que le rappel semblait être à la fois sûr et efficace, ils ont reçu plus de 27 000 commentaires d'abonnés israéliens dressant des rapports catastrophiques sur les dommages ou la mort encourus à la suite de l'injection. Eux-mêmes, leurs amis et parents, certains d'entre eux postant des documents pour le prouver. Et le ministère de la Santé a complètement paniqué, a désactivé la traduction en anglais et a commencé à supprimer ces commentaires, en prétendant qu'ils contenaient des insultes, mais malgré ça beaucoup ont été sauvegardés avec des captures d'écran. Ce qui n'est qu'un aspect de la dissimulation des données.

Nous avons nous-mêmes soumis une demande d'accès à l'information en mars dernier pour savoir combien de personnes étaient mortes après l'injection, et la réponse du ministère de la Santé a été qu'ils ne le savaient pas. Non seulement il n'y avait aucune chance d'enregistrer le déluge d'effets secondaires qui n'étaient que trop réels, -n'ayant pas reçu de consentement éclairé, le citoyen moyen ne pouvait pas comprendre si des effets indésirables avaient été corrélés à l'injection prise les jours, semaines et mois précédents. Et encore moins pour ceux qui ont compris ce qui leur était arrivé. L'incitation était si forte dans la population que les gens craignaient sincèrement pour leurs relations et leurs moyens de subsistance s'ils mettaient ouvertement en cause le récit officiel. Je dirais que pour convaincre le reste du monde de promouvoir les injections, aucune connaissance des dommages subis n'a jamais dû atteindre le public, ce qui aurait dû laisser le peuple d'Israël entièrement dans le flou, ayant été soumis à des tests humains d'une part, et privé de recours ou même de reconnaissance des dommages causés d'autre part ; des dommages qui continueront à être révélés pendant des années.

En fait, si vous regardez les parties du contrat de Pfizer qui sont visibles, vous verrez que les objectifs principaux de la recherche n'étaient pas du tout de découvrir des signaux de sécurité ou un manque de sécurité, mais plutôt un effort épidémiologique pour tester une potentielle immunité collective. Et bien sûr, le concept d'immunité collective est ici un faux drapeau complet. Il était bien connu de Pfizer, Moderna, Fauci, le scientifique en chef de l'OMS, et le Chirurgien général des USA, pour n'en citer que quelques-uns, que cette technologie n'a jamais eu la capacité d'arrêter la transmission. Netanyahu a acheté 60 millions de doses au tout début. Pour une population de seulement 9 millions de personnes ! Eh bien à mon avis, il en était bien conscient aussi, puisque nous avons crié dès le début quatre doses par personne, mais même moi, je ne pensais pas que ce serait dans un délai d'un an seulement.

Le mois de janvier 2022 a enregistré plus de cas positifs au covid que l'ensemble de l'année 2021. Nous pourrions probablement conclure que cela a été un échec colossal, et un choc colossal. Au lieu de cela, il y a une recommandation ouverte pour une quatrième dose à la population générale de 16 ans et plus. Cette quatrième dose a été administrée à les Israéliens sans l'autorisation de la FDA, ni même nos propres études achevées à l'hôpital Sheba. Ces études à l'hôpital Sheba n'ont en fait commencé qu'après le lancement de la quatrième dose. Et c'est le premier ministre Naftali Bennett qui est allé à la télévision pour nous assurer qu'il était parfaitement sûr de prendre la dose numéro quatre, de ce produit trois fois raté. Bennett a exprimé sa position de manière absolument claire lorsqu'il a admonesté même le ministère de la Santé en charge pour avoir mis trop de temps à commencer cette quatrième injection. Et comme il l'a déclaré à Davos il y a seulement quelques semaines, sa méthode est « agissez vite ou vous pourriez perdre ».

Bourla a récemment reçu, à notre grand embarras, le prix Genesis d'Israël. Et dans cette vidéo, à la manière d'un propagandiste, il est félicité pour sa perspicacité en ne prenant pas les fonds de la FDA afin de pouvoir raccourcir et contourner la bureaucratie en place afin d'obtenir l'autorisation. Et pour montrer que nous sommes entrés dans un royaume sans foi ni loi et qui a perdu la raison, le gouvernement d'Israël est à nouveau en pourparlers avec Pfizer pour que ses citoyens s'engagent dans l'essai du vaccin Omicron.

Ceci alors que nous sommes toujours redevables à l'essai actuel sur lequel nous sommes actuellement testés. Et ce, même si les principaux médias ont rapporté que plus de la moitié de la population israélienne a eue et s'est rétablie d'Omicron. C'est une absurdité à laquelle les mots ne suffisent pas, sans parler du risque exponentiellement accru d'injecter un corps déjà rétabli.

Et pourtant, les écoliers et les employés sont contraints de payer de leur poche des tests antigéniques plusieurs fois par semaine, dont les responsables de la santé ont ouvertement admis qu'ils étaient extrêmement imprécis. Et c'est une déclaration bien légère compte tenu des 97% de faux positifs potentiels des tests PCR. Ces tests qui continuent à modifier les

comportements et à prendre le pays en otage pour entrer dans les écoles, les espaces de travail, une longue liste d'activités culturelles et notre départ ou retour au pays selon les règles du jour. Et les masques sont une exigence omniprésente, mais le plus sinistre de tout cela est qu'ils sont toujours requis pour les enfants même jeunes à l'intérieur et c'est un nuage qui est descendu sur nous depuis que nous avons couvert la lumière de l'expression ou des visages.

Il faut noter qu'il est presque impossible de recevoir une exemption. Je n'ai pas entendu parler d'une seule personne, quelle que soit sa condition préexistante, qui ait réussi à en obtenir une. Une mère m'a demandé de l'aide pour son fils qui avait souffert de 2 caillots sanguins sans rapport avec l'injection, et pourtant aucun médecin n'a osé lui en délivrer une. Au lieu de cela, ils proposent une injection AstraZeneca, celle-là même qui est interdit dans 18 pays différents.

Alors que le monde entier était bien conscient, et qu'il a été ouvertement remarqué, aux côtés de Bourla, de la BBC et de Bibi Netanyahou que le peuple d'Israël était en fait le laboratoire du monde, ici sur le terrain il était tabou de le dire. Mais l'expérience n'était pas seulement sur nos corps physiques, mais c'était celle d'une expérience sociale sur une petite nation interdépendante avec l'installation du jour au lendemain de l'apartheid médical. Le pass sanitaire ; la population qui jusqu'à ce point, et ça n'a fait qu'augmenter depuis, a été soumise à une telle dissonance écrasante du chaud froid, jour nuit, changeant les règlements et les restrictions, ne savait pas ce qui était la loi et ce qui n'était qu'une recommandation. On a vraiment cru que ce pass saintaire avait été légiféré, tout comme le fait de ne pas recevoir sa famille ou ses amis, ils ont restreint l'accès à l'hôpital, à l'université, aux événements culturels, aux cliniques et, bien sûr, dans les terribles dégringolades qu'il a provoquées pour votre santé, menacé certaines personnes de leur interdire les soins si elles n'étaient pas injectées.

Et ce, alors même que notre ministre de la santé Nitzan Horowitz, a été littéralement filmé en train de dire que l'injection n'avait aucune valeur épidémiologique. Et comme c'était déjà vrai avec la troisième dose, il manquait une dose à tous les injectés pour avoir le pass. Une étude réalisée par le Ruppin Academy College a montré que 58% des personnes ont pris cette injection à propos de laquelle elles ne savaient rien et pour laquelle elles n'avaient aucune indication médicale et dont elles ne ressentaient pas personnellement le besoin, uniquement en raison du pass sanitaire. Une personne sur quatre l'a fait pour garder son emploi et 78 % des personnes nouvellement surnommées "anti-vaxx" ont été vaccinées par la plupart de ces faux vaccins.

L'histoire de la séparation des nouveau-nés de leur mère, des personnes âgées de la famille qui leur donne une raison de vivre, la destruction de la confiance entre le médecin et le patient, les collègues et les amis et les nouveaux soldats nouvellement recrutés terrorisés au milieu de la nuit et rassemblés dans la cantine, contraints de force de prendre l'injection au nom du pass sanitaire. Alors que nous avons mangé, prié, fait de l'exercice à côté des mêmes personnes pendant toute l'année précédente. L'introduction de cette thérapie génique à la grande majorité de la population n'a rien fait pour apaiser la peur de cette maladie. Mais l'a plutôt renforcée comme une composante permanente de la vie. Ce sont ces petits crimes et ces atrocités silencieuses qui s'accumulent d'un endroit à l'autre qui démantèlent systématiquement la confiance, l'espoir et l'optimisme qui soudent ce pays. Le pass sanitaire est comme un chiffon humide laissé sur la pile de linge qui a créé une moisissure de l'intérieur, dont les dégâts, comme ceux de l'injection, continuent à se déployer. Ma première expérience de compréhension du pouvoir de la guerre psychologique, quelle que soit la conscience que l'on tente d'avoir, elle a entouré l'horreur sociétale qu'est le pass sanitaire, il a été renommé, annulé et rétabli. Le pass sanitaire devrait à nouveau être suspendu dans les prochains jours. Mais c'est un geste totalement dépourvu de sens, car une loi de pleins pouvoirs initialement nazie a été renouvelée il y a quelques semaines seulement, par notre Knesset, jusqu'à la fin de 2022. Et cela donne au gouvernement en place le pouvoir de supprimer les libertés fondamentales et civiles données par Dieu, avec la seule nécessité de déclarer la peur du coronavirus.

En février de l'année dernière, une loi a été adoptée pour permettre le partage des données médicales avec les municipalités et les autorités locales, elle a ensuite été retirée. Mais en réalité, 97% de toutes les demandes des organismes publics pour recevoir des données sur des citoyens privés ont été accordées. Le gouvernement israélien a transmis des informations privées sensibles sur des millions de ses citoyens à plus de 250 agences locales et autres agences gouvernementales, notamment les noms et adresses des personnes malades ou mises en quarantaine, les résultats de tests, la recherche de contacts et des informations sur le statut vaccinal, le tout à l'insu de la personne concernée ou, bien sûr, sans son consentement. Ici, en Israël, alors que nous observons le système de surveillance placé en permanence dans une infrastructure globale à travers le pays, et que nous entendons parler d'innombrables citoyens ciblés par des logiciels d'espionnage illégaux, nous constatons que nous avons déjà perdu notre vie privée et que notre capacité à retirer de l'argent ou à transférer de l'argent sur de petites sommes sans autorisation expresse est déjà limitée. Nous savons qu'à l'heure actuelle, nous ne sommes pas maîtres de nos biens. Ainsi, à la signature du projet Nimbus, le projet Nimbus est un projet massif de 7 ans qui remplacera l'infrastructure de la gestion des données des ministères du gouvernement des identités. Quand ils verront la migration de l'ensemble des données non classifiées d'Israël et des applications informatisées, tout de la paie militaire du gouvernement aux paiements de l'aide sociale aux pensions du gouvernement, ainsi que les dossiers médicaux personnels et les déclarations d'impôt sur les sociétés des citoyens israéliens privés, au lieu des dizaines de sites décentralisés précédents, tout sera dans un seul panier dans le nuage de Mordor, les conglomérats, Amazon et Google. Et avec la parenthèse ouverte que Forum Economique Mondial a infiltré tous les gouvernements du monde entier, nous savons que les intérêts extérieurs ont une influence directe sur nos souverains ou sur nos nations souveraines.

Nous savons que les bases de données vont croître et continuer à croître au fur et à mesure qu'ils recueillent nos informations médicales sur les passeports numériques. Il y a 100 milliards de photos déjà prêtes pour la reconnaissance faciale de chaque personne sur la planète. Et chaque clic, chaque like et chaque réponse de la vie réelle sur les algorithmes des médias sociaux ne laissent aucun aspect de l'expérience humaine trop petit pour être collecté pour la construction de son jumeau numérique. C'est

la démolition de notre monde tel que nous l'avons connu. Alors que nous semblons nous y diriger comme si c'était inévitable, je pense que c'est une image du futur déterminée par Hollywood plus que par Dieu..

Et ceux qui ont le pouvoir, cherchent à accéder et à contrôler toujours plus de sources de vie essentielles en brisant des cercles vertueux. Avec la promesse rompue de ne plus jamais recommencer, nous avons repris le fil du passé et nous nous retrouvons sur le chemin de la destruction qui viendra non seulement nuire à l'ensemble de l'humanité, mais à tout ce qui marche et rampe, vert et se déploie, biologique ; la vie fertile !

Ceux d'entre nous qui sont témoins de ces changements à travers le monde, le font avec gratitude d'avoir eu l'oeil pour voir les changements qui s'opèrent. Cette gratitude s'accompagne également de l'obligation de faire tout ce qui est en notre pouvoir, de la pensée, de nos actions et de notre volonté pour assister à la continuation de la création dans « l'espèce humaine 1.0 ». Pour un monde où nous maintenons le caractère sacré de l'expérience humaine, comme la relation entre la mère, le père et l'enfant, l'autodétermination ultime du corps, la relative intimité de son propre esprit, la communion sacrée avec la nature et les autres âmes humaines, et un monde de libre choix dynamique et de possibilités d'apprendre, de changer et de faire mieux. C'est un monde qui est pourtant juste encore à notre portée, sauf si seulement nous décidons de nous y mettre en masse, car les humains, avec leurs défauts inhérents et toujours présents, peuvent encore être une représentation exquise de la source et de Dieu.

2:18:06 Reiner Fuellmich :

Est-ce que quelqu'un en Israël a-t-il fait les liens ? Est-ce que quelqu'un a vu ou même remarqué que tout a commencé en Allemagne, encore une fois, avec un professeur qui a inventé le test PCR sur lequel tout est basé, y compris les vaccins. Est-ce que quelqu'un a vu que le vaccin, le vaccin original BioNTech, la technologie a été, encore une fois, inventée en Allemagne ?

2:18:40 Ilana Rachel David :

Je pense que les activistes qui sont bien éveillés ont fait le parallèle à 100%, et il y a les autres. Je dirai même que la division est très franche. Avec le reste des gens, il est absolument tabou d'en parler ainsi. Je n'ai pratiquement jamais fait de comparaisons avec l'Holocauste ou n'importe laquelle de ces choses jusqu'à maintenant, qui est, vraiment, le bon moment pour le faire. Parce que si vous le faites, vous soulevez la mémoire de ceux qui ont été martyrisés. De l'ignorer, c'est littéralement provoquer une seconde mort. Donc je dirais qu'avec l'injection des enfants de 5 ans, avec la quatrième dose, ils ont été trop loin, et ils ont perdu beaucoup. Ils ont perdu leur public.

2:19:46 Reiner Fuellmich :

Alors quelle est la suite ? Est-ce que les gens commencent à comprendre que quelque chose ne va pas ou est-ce que la majorité de la population en Israël est toujours en accord avec le gouvernement, malgré tous les effets secondaires ? Et apparemment, d'après ce que vous dites, la plupart des gens ne semblent pas faire le lien avec les vaccinations.

2:20:08 Ilana Rachel David :

Eh bien, je dirais que les tests incessants, je pense que même Bennett l'a dit quand il était à Davos, il a dit : « Bien sûr, nous avons eu tellement de résultats positifs. 460 000 personnes sont testées chaque jour ». Donc ils poussent les gens trop loin, même pendant 2 ans. Et encore une fois, ce que je voulais dire, c'est qu'il est difficile d'accepter que notre gouvernement, en particulier ce gouvernement, veuille nous nuire. Mais comme le professeur DeSmet en parle, vous avez les gens de ce côté, les gens de ce côté, puis vous avez cette collection de gens au milieu qui sont... ils sont en colère, ils comprennent que beaucoup de choses leur ont été cachées.

2:21:01 Dexter L-J Ryneveldt :

Vous nous avez donné un bon aperçu de ce qui se passe actuellement en Israël. Vous avez mentionné quelques points très importants. Vous avez mentionné que la plus grande partie, ou une partie assez importante, du contrat entre Pfizer et le gouvernement israélien n'a jamais été rendue publique. Pouvez-vous, une fois de plus, dire au jury quelle était la raison spécifique pour laquelle le public n'a pas été invité ou, plutôt, le gouvernement n'a pas mis le public dans la confiance en déclarant : « voici le contrat que nous avions signé » ? Parce qu'évidemment, vous avez aussi donné des preuves, où votre gouvernement a aussi fait une déclaration très … je dirai même très bizarre : « le droit du public de savoir n'est pas absolu ». Pouvez-vous juste nous expliquer cela ?

2:22:08 Ilana Rachel David :

Hum, eh bien, parce que, je dirais... parce que nous étions le terrain d'essai. Il n'y avait pas de prétention de choix. Finalement, d'autres pays en sont arrivés là où l'on est passés de : « s'il vous plaît venez faire cette injection, s'il vous plaît venez vous faire piquer, **vous feriez mieux de venir faire cette injection** », c'est arrivé plus tard. Ici. Comme je l'ai dit, le contrat était déjà signé, c'était déjà un accord signé, prêt pour le marché. Et Netanyahu l'a juste annoncé. Et ça continué comme ça, avec l'impossibilité d'obtenir un consentement éclairé ou aucune révélation quelle qu'elle soit. Encore une fois, le contrat a été

lourdement caviardé. Et les conclusions du comité Corona ont été occultées. Et en faisant cela, ils l'ont classé top secret pendant 30 ans. Une loi de 30 ans de confidentialité !

2:23:03 Dexter L-J Ryneveldt :

C'est d'une bassesse extrême en soi. Je veux dire, je pense spécifiquement que si vous parlez de 30 ans, le public ne saura pas, mais nous parlons du public qui se fait actuellement injecter une substance, comme vous l'avez souligné, pour laquelle il ne peut même pas donner son consentement éclairé. Ce que je veux savoir de vous, et vous l'avez également mentionné pour vos demandes, c'est s'il y a des demandes de FOIA, est-ce qu'il y aurait encore dans les tuyaux des organisations avec lesquelles vous seriez en relation et qui permettraient véritablement de déterminer le coeur de ce programme de vaccin ARNm en Israël ?

2:23:48 Ilana Rachel David :

Sur un plan légal je ne sais pas personnellement s'il y a des projets en ce moment. Je sais qu'il y a eu une longue liste de tentatives, pour essayer d'obtenir de la Cour Suprême qu'elle honore cette décision, mais seulement très tardivement. Et en fait, c'est avec ce que j'ai mentionné en février dernier, lorsqu'ils ont essayé de permettre que nos données personnelles soient données aux autorités locales et ce n'est d'ailleurs que très tardivement qu'ils ont résisté de quelque manière que ce soit.

Je n'ai donc pas connaissance d'une quelconque FOIA en cours. Et parce que la déclaration générale de la Cour suprême est que nous ne pouvons pas dire oui ou non, quand il s'agit du monde de la médecine et de la science. Par conséquent, le ministère de la Santé a toute latitude pour faire ce qu'il souhaite.

2:24:40 Dexter L-J Ryneveldt :

Donc si je vous comprends bien, la Cour Suprême, de son propre chef, a fait une déclaration claire. Ils ne seront pas impliqués. Connaissez-vous des cas spécifiques qui ont été institués à la Cour Suprême pour dire : « Vous savez quoi ? Le gouvernement ne peut pas dire que nous n'avons pas un droit absolu. Le gouvernement ne peut pas dire que nous avons donné notre consentement éclairé, parce que manifestement, nous ne savons même pas ce que contiennent ces vaccins ARNm contre la Covid19 ». A votre connaissance, y a-t-il une demande actuellement devant la Cour suprême ?

2:25:18 Ilana Rachel David :

Non.

Dexter L-J Ryneveld :

Ou alors est-ce que c'est juste relatif à la loi d'Israël, dans le sens où, je pense que cela va être une bataille perdue d'avance, il n'y a aucune chance que nous obtenions ne serait-ce qu'une audience ce à la Cour Suprême, qui est, je crois, la plus haute cour du pays.

2:25:34 Ilana Rachel David :

Encore une fois, il s'agit des spécificités de ce qui a été essayé et de ce qui a été arrêté. Je sais que l'obligation du port du masque et ce genre de choses, ce sont des questions qu'il vaudrait mieux poser aux personnes directement impliquées, parce que beaucoup de ces choses là se sont passées sans qu'aucun article de presse ni aucune annonce ne parvienne jusqu'à vous. Mais je sais qu'ils ont fait leurs tentatives et même dans un cas, le juge était tellement contrarié d'avoir été jugé qu'il a fait payer à l'avocat l'intégralité des 2 parties de la procédure judiciaire.

2:26:13 Reiner Fuellmich :

Cela signifie-t-il, Ilana, qu'en Israël, le système judiciaire ne fonctionne plus ? Hum,

2:26:23 Ilana Rachel David :

On pourrait le dire ainsi. Il y a eu l'espoir que ce ne soit que quelques divagations, qu'ils se sont laissés endormir en grande partie dû à état d'esprit qui s'est instauré la première année. Et je n'arrive même pas imaginer comment nous avons pu y placer un quelconque espoir. Mais ils n'ont pas été entièrement inutiles quand on considère tout ce qui leur a été rapporté.

2:26:52 Reiner Fuellmich :

Eh bien, je vous remercie. Merci beaucoup. Encore une fois, un témoignage choquant, je je dois dire, en particulier, quand on voit le lien entre ce que Patrick et Matthew nous ont relaté, et comment cela semble être, du moins à ce stade, invisible pour une grande partie de la population israélienne. Si c'est vrai qu'Israël est comme le canari dans la mine de charbon, alors nous devrions tous être extrêmement prudents. Et je pense que c'est vrai parce que votre témoignage coïncide avec ce que dit Michael Swinwood, notre collègue du Canada : « Maintenant nous sommes tous des Indiens » ou ce que notre ami d'Australie

David Cole a dit : « Maintenant nous sommes tous des aborigènes ». Il semble que nous soyons tous dans leur ligne de mire, comme des cibles. Et nous devons en être conscients.

Nous devons aussi le faire comprendre au peuple israélien avant qu'il ne soit trop tard.

2:28:18 Avita Livny :

Non, ça ne l'est pas. Bonjour à tous. Lorsque le vaccin, le dit « vaccin », j'utilise cette terminologie parce que j'ai affaire à des gens qui l'utilisent, et je dois leur parler, même si je ne pense plus du tout que ce soit des vaccins. Mais quand le vaccin a commencé à être utilisé en Israël, peu après, je pense, 2 ou 3 mois après, j'ai commencé à entendre parler de gens qui avaient des effets secondaires, des gens que je connais dans mon entourage. Les chiffres ont augmenté au fur et à mesure que le temps passait. Et j'ai aussi commencé à remarquer sur Facebook des gens qui postaient des messages racontant ce qui leur était arrivé après avoir été injectés. Et les dizaines sont devenues des centaines. Et pourtant, dans les médias israéliens, il n'y avait rien, tout est parfait, pas d'effets secondaires. Et aussi, j'ai remarqué que chaque fois que quelqu'un postait un message racontant ce qu'il avait vécu, les effets secondaires qu'il avait vécu, il recevait immédiatement des commentaires du genre « fake news, mensonges de gens non vaccinés, anti vax ». Et j'ai tout de suite su que le seul moyen d'arrêter cela et de faire sortir la vérité, était les témoignages vidéo, car une fois que vous voyez le visage de la personne, parlant avec son coeur, de sa tragédie.

Dans vos tripes, vous savez, quand ce n'est pas simulé, vous savez. Mais d'autres organisations ont été impliquées à un moment donné dans les témoignages et dans la collecte des détails et les données. Et quand je les ai contactés, ils m'ont dit qu'il était impossible de faire témoigner les gens devant une caméra, car ils avaient peur.

Alors j'ai attendu, j'espérais que quelqu'un le ferait. Mais finalement, quand j'ai vu que le gouvernement israélien ne s'arrêtait pas, qu'il n'allait pas enquêter sur aucun de ces rapports. Au contraire, ils ont continué à avancer, pied au plancher, en commençant à injecter des adolescents de 16 et 18 ans. En tant que mère de 2 enfants, j'ai décidé que je devais essayer de le faire moi-même. Je suis entrée dans des groupes privés sur Facebook de personnes qui ont été blessées par le vaccin, c'était le titre du groupe et j'ai commencé à le parcourir. Il y avait déjà des milliers de témoignages, des commentaires, des messages, j'en ai parcouru des milliers et j'ai contacté des centaines d'entre eux par Messenger, en me présentant et en leur parlant du projet que je voulais faire. Mais la plupart d'entre eux n'ont pas voulu le faire. Ils avaient trop peur de raconter leur histoire.

Vous devez comprendre que l'atmosphère en Israël, depuis que la soi-disant vaccination a commencé, est si violente, si toxique, avec beaucoup de haine et de peur. Les familles se déchirent, se divisent entre vaccinés et non vaccinés. Et ça n'est pas étonnant puisque, comme Ilana vous l'a dit, l'acharnement de notre propre Premier ministre à l'égard des non-vaccinés est incroyable, il a été filmé en train de dire - au début de son mandat de Premier ministre, il disait que les personnes non vaccinées sont comme des gens qui vont dans la rue avec une mitrailleuse et pulvérisent un virus Delta partout. Et comme Ilana l'a dit, il a dit « quand les enfants devaient commenceront à être vaccinés dans les écoles, je veux que les parents des enfants vaccinés se battent avec les parents des enfants non vaccinés ».

Il n'est donc pas étonnant que les gens aient eu peur pour leur emploi, de ce que leurs collègues et amis allaient dire, ils ne voulaient pas avoir d'histoires. Alors, pour leur donner un sentiment de confiance et de sécurité, je leur ai donné ma parole que je ne publierai rien avant d'avoir au moins 40 témoignages. 3 mois et demi plus tard, le projet était prêt. Il est devenu documentaire déchirant d'une heure et sept minutes. Il est sorti il y a 5 mois, déjà traduit dans 15 langues différentes. Rien que sur notre site web il a fait 2 millions de vues, et pourtant dans les media Israéliens, rien !

La majorité des Israëliens n'ont jamais entendu parler de The Testimonies Project. Nous avons l'impression qu'ils ont voulu l'occulter. Ils veulent que personne ne connaissent les effets secondaires. Et comme l'a dit Ilana, ils étaient mandatés par le Ministère de la Santé Israélienne, ils ont supprimé des milliers de commentaires de gens parlant de ce qui leur arrive, au lieu de rentrer en contact avec eux et vérifier l'information. Peu de gens le savent, mais en Israël, il n'y a pas de système officiel, pas de système effectif pour la collecte de données et de déclaration des effets secondaires, contrairement au système VAERS américain. La plupart des gens ne savent même pas qu'ils devraient ou sont supposé déclarer. Les gens de mon projet, quand ils ont essayé d'enregistrer une déclaration, ils m'ont dit que c'était impossible. A cette instant vous aviez une limitation de mots et vous ne pouviez que choisir parmi quelques effets secondaires. Donc si vous aviez quelque chose de différent, vous ne pouviez pas le faire figurer dans la déclaration !

Et le plus important : aucune transparence. Donc vous n'avez aucune idée de ce qu'il advient de votre déclaration, vous ne pouvez pas accéder à d'autre déclaration et comparer les données. L'idée de la transparence dans le système américain, le VAERS, est que les chercheurs, les médecins, les scientifiques peuvent consulter ces données, ils peuvent faire leur statistiques, et ils peuvent voir s'il se dégage une tendance ils peuvent alors déterminer que cela vient probablement de l'injection. En Israël, nous sommes le laboratoire du monde, mais nous n'avons aucun système digne de celui-là, et dans le VAERS américian c'est essentiellement les médecins qui envoient les déclarations.

Une femme de mon projet dont le nom est Estie a eu des problèmes cardiaques. Elle a demandé à son médecin, "Allez-vous rapporter cela?" Il lui a répondu: "Ce n'est pas à moi de faire un rapport; si vous voulez, allez-y et rapportez-le". La plupart des médecins n'ont même pas envie d'écrire sur la même page, sur la page de l'effet secondaire, -où ils sont censés mettre toutes les données, que cette personne a reçu l'injection Pfizer deux jours avant. Ils n'ont pas envie de l'écrire. Comme je l'ai dit, vous avez le sentiment qu'ils ont tenté de les passer sous silence. Il y a quelques mois, -c'est incroyable, un des types de la

sphère médiatique, une sorte de célébrité, il n'est pas politiquement correct, il dit tout ce qu'il veut. Il était interviewé par un de ses collègues, et il lui a dit: « Allons, parlons honnêtement; toi et moi le savons en tant que membres des médias, on nous a donné pour instructions dès le début de ne jamais rien dire contre les vaccins. » Il disait publiquement. Ils n'ont pas le droit d'en parler péjorativement. Et les médecins... et toute cette ambiance, vous savez, la première chose que les gens de mon projet ont senti le besoin de me dire, quand j'ai commencé à recueillir les témoignages, la première chose qu'ils m'ont dit, c'est : "Tout d'abord, il faut que je vous dise que je ne suis pas anti-vax", ce qui est la chose la plus absurde puisqu'ils ont pris l'injection dans leur corps. Comment pourrait-on jamais les soupçonner d'être anti-vax? Mais l'ambiance et l'hystérie sont telles qu'ils ressentent le besoin de se défendre.

Comme je l'ai dit, dans le VAERS américain, on suppose que l'objectif est la transparence des statistiques. Je n'ai pas le VAERS, mais seulement de mon projet, et des personnes à qui j'ai parlé, -je ne suis pas médecin, mais en tant que personne ordinaire, je pouvais voir des schémas, je pouvais voir différents effets secondaires très nets. Et c'est, d'ailleurs, la façon dont j'ai monté le documentaire. A la fin, j'ai distingué 7 effets secondaires : j'avais des problèmes cardiaques, des problèmes neurologiques, qui sont les deux principaux; des malaises vagaux, des fausses couches, des problèmes de peau, des caillots sanguins, des infections et une explosion de maladies, habituellement auto-immunes. Et dès que cela a été publié, j'ai constaté que personne n'allait s'arrêter pour enquêter. Et ils vont se porter sur la tranche d'âge de 12 à 16 ans. J'ai donc directement entamé une autre série de témoignages jusqu'à ce jour, où j'ai tenté de me concentrer sur les cas des plus jeunes. Je vois malheureusement maintenant des cas d'adolescents et d'autres personnes qui ont été malades après avoir fait le rappel.

Je mentionnais les schémas. Je peux vous en décrire quelques uns. Je suis sûre que les gens, les spectateurs qui nous écoutent, verront quelques unes des choses qui sont semblables chez les personnes de leur entourage qui ont des problèmes de coeur. Il y a un grand nombre de troubles, des oppressions dans la poitrine et de fortes palpitations cardiaques, irrégulières. Mais l'effet secondaire principal et le plus grave que je vois, c'est infarctus avec arrêt cardiaque…….. et myocardite. J'avais oublié, ça m'est revenu. L'arrêt cardiaque, est principalement chez des gens dans la quarantaine. Tous les deux ou trois jours, en Israël, on entend parler de quelqu'un qui s'est endormi pour ne plus jamais se réveiller, mais bien sûr, sans le moindre rapport avec les injections ! Quant aux myocardites, on les a particulièrement chez des jeunes hommes et des jeunes garçons. Pour eux, pour les adolescents, c'est quelques jours à peine après les injections.

J'ai 2 cas de garçons de 15 ans qui ont fait une myocardite quelques jours à peine, moins d'une semaine après leurs injections. Leurs parents ne veulent pas témoigner. Ils ont peur pour leur travail. Mais une chose que j'ai réussi à faire, c'est que j'ai tourné une vidéo sur un gamin de 14 ans qui a fait un infarctus, moins d'une semaine après avoir été injecté. Et, d'ailleurs, c'est son école qui l'a contraint à se faire injecter, parce qu'il est dans une école spécialisée, qui a dit aux parents que, sans l'injection, il devrait quitter l'école.

Pour parler du pass sanitaire et de toutes les contraintes sur la majorité des Israéliens, il y avait le questionnaire. Je crois que vous en avez parlé, Ilana, et la majorité des gens ont fait… je crois que c'est il y a 6 mois, ils ont rempli un questionnaire et environ 65 % des gens ont déclaré qu'ils ne s'étaient fait injecter qu'en raison des passeports sanitaires. La plupart des gens dans mon projet ont déclaré qu'ils s'étaient fait menacer par leur employeurs de se faire virer s'ils ne prenaient pas l'injection.

Je dispose des témoignages les plus hallucinants sur ce pass sanitaire. J'ai tourné ce témoignage, même si, en fin de compte, la personne a eu trop peur pour que je le publie. Un homme de 28 ans, écoutez bien, il a choisi de se faire injecter, parce qu'il avait peur qu'on ne le laisse pas aller à son propre mariage. Oui, son propre mariage. Et, résultat, 2 semaines avant le mariage, il a une myocardite. Et il a passé tout son mariage assis. Vous voyez, c'est incroyable. C'est un schéma neurologique. La plupart des gens qui l'ont eu ont dit que cela avait commencé par quelque chose près du visage, comme des infections auriculaires, des sinus, de terribles maux de tête. On a aussi énormément de cas d'acouphènes. J'espère que je le prononce correctement.

Et alors cela s'étend à la colonne vertébrale, avec des douleurs terribles. Une des femmes dans le projet, dont le nom est Nerit, a dit qu'elle avait l'impression d'entrer en travail d'accouchement, tant la douleur était insupportable. Et donc cela se prolonge aux bras et aux jambes, dont elle dit qu'elles deviennent très lourdes, presque insensibles, au point que monter les escaliers est impossible. Certains en ont été presque paralysés. J'ai une jeune mère dans la trentaine, qui a passé 5 mois au lit car elle ne pouvait plus bouger. Ce sont ses enfants qui l'ont nourri et lui ont donné à boire, parce qu'elle ne pouvait même plus lever le bras pour tenir la tasse, 5 mois ! C'est incroyable ! Et tous, pratiquement tous se sont plaint d'une sensation d'engourdissement dans leurs doigts et leurs orteils, des sensations électriques dans leurs veines. Tous ! En fait, la plupart des gens du projet, même s'ils ont des problèmes cardiaques ou de peau, tous se plaignent de fatigue sévère.

Sévère comment ? J'ai une jeune mère dans la trentaine, nommée Alit, je lui ai demandé « Que voulez-vous dire par fatigue sévère ? » Elle m'a dit : « Je ne peux pas sortir mon petit garçon de la baignoire. Je ne peux pas le mettre dans sa balançoire ». Ces gens disent qu'une activité simple telle que laver la vaisselle, les oblige à se coucher pendant 2h après pour s'en remettre. Des saignements vaginaux, c'est un de ceux qui revient le plus. La majorité des femmes ont eu de forts saignements vaginaux quelques heures à peine après l'injection, parfois même juste après la toute première. Des heures, un jour ou 2 après, des forts saignements, habituellement pendant 2 semaines avec des caillots durs, -pardon pour les détails, je crois que c'est important. Et on les répartit en deux groupes.

Un groupe pour qui, à chaque menstruation, ont des saignements forts et abondants, et certaines se sont même plaint qu'elles arrivent de plus en plus tôt. Il y a quelques semaines, j'ai tourné des témoignages nouveaux que j'ai affichés sur notre site, maintenant, Liora a maintenant ses règles toutes les 2 semaines, des règles fortes, et insupportables.

Et l'autre groupe, c'est le contraire. Elles ont le premier saignement fort, et alors, tel qu'elles le décrivent, elles n'ont rien, une fois tous les 5 mois, pendant 2 ou 3 jours. Elles disent avoir l'impression d'avoir perdu leur fertilité. Certaines ont des tests sanguins comme si elles étaient ménopausées, alors que ce sont de jeunes femmes. Et le plus étonnant, c'est que tous ces effets secondaires, au tout début de cette prétendue vaccination, de nombreux médecins ont tenté d'avertir les gens et de dire : « Ecoutez, il va y avoir des effets secondaires, d'après ce que nous observons. Nous craignons que cela n'endommage la fertilité, que vous allez développer des problèmes cardiaques, des myocardites, etc, etc. Et aussi des maladies auto-immunes ». Et immédiatement, le ministère de la santé israélien s'est mis à dire « Faux, faux, faux ! » Mais là, ils en viennent à voir que tout est en train de devenir réalité. Je ne sais pas si c'est juste en Israël, mais nous avons un diction qui dit que la différence entre un complot et la réalité, c'est 6 mois.

C'est ce qu'on dit. Et là, il y a tout juste 2 semaines, Ilana, je suis sûre que vous l'avez vu, il y a 2 semaines, le ministère de la santé israélien, c'était dans le journal, ils ont envoyé un questionnaire, et ils ont trouvé qu'après avoir eu l'injection de rappel, une femme sur dix s'est plaint de problèmes dans son cycle menstruel, et je suis sûre que les vrais chiffres sont supérieurs. Mais disons que c'est 10%. Et 'est maintenant qu'on en parle ? Que sont censés faire de cette information les centaines de milliers jeunes femmes, adolescentes, et gamines de 5 ans ? Là, ils nous disent que tous les problèmes cardiaques n'ont aucun rapport avec la vaccination. Mais, de façon surprenante, on commence maintenant à voir des défibrillateurs, ces trucs qui donnent des chocs électriques au cœur pour le faire repartir, à des endroits où il n'y en avait jamais eu auparavant, comme les salles de sport, les terrains de jeux, les écoles, mais, évidemment, aucun rapport avec les injections.

Et même si on ne regarde pas les modèles mais juste les cas, les témoignages de mon projet sont eux-mêmes hallucinants. Prenez Ali, il est dans la quarantaine, il était un boxeur très athlétique. Après s'être fait injecter pour la deuxième fois, c'était son anniversaire, il a reçu un joli cadeau d'anniversaire quelques heures après l'injection. Il a eu une infection de l'oreille très sévère qui lui a valu 5 jours d'hôpital et après sa sortie, quelques jours après, il a eu un AVC. 7 mois plus tard, un autre AVC et après la sortie du projet, j'ai gardé contact avec plusieurs d'entre eux, il a eu un troisième AVC et aujourd'hui, il est en chaise roulante. Il a une fille de 5 ans. Tout son côté gauche est paralysé. Il a de terribles maux de tête. Aucun médicament ne peut le soulager de ses douleurs. C'est un cauchemar. Et, en parlant de maladie auto-immune, Elana, une jeune femme de 34 ans, s'est fait injecter parce qu'elle devait retourner à la salle de sport. Le sport était toute sa vie. Elle courait 10 kilomètres tous les jours. En bref, elle a développé une maladie auto-immune, le corps attaque ses muscles, les dissolvant. Elle est restée 8 mois à l'hôpital dont 2 semaines intubée et inconsciente, et un médecin lui a dit qu'elle était handicapée à 100 %. A 34 ans. Et nous parlions de l'Holocauste. Il y a peu, j'ai tourné le témoignage d'une dame de, je crois, 87 ans qui a survécu au massacre de Babi Yar. Je ne sais pas si vous avez idée. Toute sa famille a été massacrée, toute sa famille. Et là, après le rappel, cela peut sembler sans importance, mais ce ne l'est pas. Désolée pour les détails. Mais elle a la diarrhée tout le temps ; Elle a perdu 3kg. Et c'est une dame toute petite. Elle pèse maintenant 39 kgs, elle ne peut plus quitter son domicile. Elle était très active, elle donnait des conférences sur l'Holocauste. Une dame remarquable. Elle contrôlait toutes les technologies, comme Facebook, donc une personne active et passionnée. Et là, elle ne peut plus quitter son domicile car il lui faut être proche des toilettes et elle perd du poids tous les jours. Et il lui fallait faire un test de tomodensitométrie. On lui a dit, « Oui, nous avons un créneau disponible dans 3 mois ».

Elle a dû aller le faire à ses frais. Et il y a, soit dit en passant, une différence, en dépit de ces modèles, ces schémas. Je vois une grosse différence entre les témoignages du documentaire et les nouveaux témoignages. Dans le documentaire, j'avais le témoignage d'une personne ayant subi un dommage. Dans les nouveaux témoignages, j'en ai plusieurs, comme quelqu'un qui parle de soi-même, mais aussi de plusieurs membres de sa famille eux aussi victimes. Oui, le plus étonnant, l'un des témoignages les plus étonnants, cela reste Esther : son mari, son frère, et une autre femme de la famille, tous 3 morts d'un AVC. Statistiquement, comment cela est-il possible ?

Et, parlant de statistiques, quand ils ont dit qu'ils voulaient injecter des enfants de 5 à 11 ans., le ministère israélien de la santé a commencé à faire des sessions zoom pour les parents dans les écoles, afin de leur dire à quel point c'était bon et sans danger. Je me suis inscrite à l'un de ces zooms, et une fois la présentation du médecin terminée, j'ai demandé combien de cas de myocardite elle connaissant chez les moins de 16 ans. Et elle m'a répondu qu'aux USA d'Amérique, selon le VAERS, où ils avaient déjà donné les injections, je crois qu'à l'époque c'étaient 1 ou 2 millions d'enfants de moins de 16 ans.

« Nous avons 8 cas de myocardites ». Je lui ai alors dit : « Excusez-moi, je suis un peu confuse. Pouvez-vous m'aider à comprendre comment cela peut-il être possible statistiquement, si dans tous les USA vous n'avez que 8 cas, et moi-même je ne suis pas médecin, mais je connais personnellement 3 cas, 2 garçons de 15 ans qui ont fait une myocardite, et 1 de 14 qui a fait un infarctus. Elle a rapidement changé de sujet et dès lors, il n'a plus été possible de poser des questions.

Mais c'est là que vous voyez qu'ils ne veulent pas que l'on en sache quoi que ce soit. Et vous savez, nous parlions du pass sanitaire. Je suis désolée, mais il me faut faire le rapport avec l'Holocauste. Pour moi, en Israël, le pire crève-coeur pour notre société, c'est de voir que les survivants de l'Holocauste ne peuvent se présenter à une cérémonie de commémoration de l'Holocauste parce qu'ils n'ont pas leur pass-sanitaire. Dans le centre muséal de l'Holocauste, c'est une honte, il y a un panneau indiquant qu'on ne peut pas entrer sans un pass-sanitaire. C'est quelque chose que je ne peux comprendre.

Et j'en arrive à la fin de mon témoignage. Il me faut dire que, dans les nouveaux témoignages, il y a une autre chose que je vois et ce sont des cas toujours plus nombreux de tumeurs et de cancers, peut-être parce qu'il faut plus de temps. J'ai tourné, il y a 2 mois, je crois, le témoignage d'une jeune femme dans la trentaine. Son nom est Adele, quelques semaines après sa seconde injection, elle s'est mise à sentir une bosse sur son cou. Quand elle s'est rendue pour la faire examiner, on a vu qu'elle avait une tumeur de 3 centimètres et demi à la thyroïde. Pensez que, 2 semaines après, elle est revenue pour un contrôle et elle faisait déjà 4 centimètres et demi. Et les médecins lui ont dit qu'elle croissait à un taux d'environ 4 millimètres par semaine. Et en calculant à l'envers, plus tard, elle a vu que cela avait commencé exactement après la seconde injection. Et à la fin, ils ont dû lui enlever la moitié de la thyroïde pour lui ôter la tumeur. Et sur le même témoignage, elle a déclaré que 2 semaines auparavant, son grand-père était mort d'une tumeur aux poumons. Elle était gigantesque, d'environ 5 centimètres. Et les médecins lui ont dit que, pour ce genre de tumeur, il fallait des années pour qu'elle croisse. Mais il avait fait un examen de tomodensitométrie 11 mois auparavant, avant qu'il ne se fasse injecter.

Et lors de cet examen, les poumons étaient totalement clairs.

Donc, je ne sais pas quelle autre explication ces médecins du ministère de la santé pourraient nous offrir, mais je trouve ça étonnant. Et, finalement, il me faut dire qu'à côté des témoignages sur les effets secondaires, de tous ces témoignages, j'en ai reçu beaucoup de très dérangeants, d'autres côtés, avec des informations très dérangeantes, qui soulèvent des tas de questions, d'autres questions. Par exemple, de nombreuses personnes dans le projet dont on peut voir les témoignages individuels sur notre site web.

Elles disent que, lorsque les personnes sont arrivées à l'hôpital avec des effets secondaires, la première chose que les médecins ont tenté de faire, c'est de les faire admettre dans les services COVID, même s'ils ne l'avaient pas, en particulier les personnes âgées. Il y avait un homme de 85 ans, du nom de Gilad, qu'on a laissé dans le couloir pendant des heures, en hiver alors qu'il gelait. On lui a dit : « Ecoutez, nous ne vous examinerons pas tant que vous ne serez pas dans le service COVID ». Pourquoi ?

Pourquoi donc ? Et puisque nous sommes tous ici à tenter de relier les points, c'est ce que j'essaie de faire depuis 6 mois, pour comprendre cette horrible situation et des choses que je dis, la seule chose où je fais un rapport, c'est selon moi, que par exemple, il y a quelques mois en Israël, un adolescent de 16 ans dont le nom, je crois, était Eden, est mort d'un arrêt cardiaque. 2 injections. Et, sur les médias, ils ont écrit, évidemment, qu'il n'était pas mort du vaccin. Qu'il était mort d'un syndrome post-Covid. Mais son père est allé partout répétant qu'il n'avait jamais été malade. Je crois que cela clôt l'ensemble.

2:54:49 Reiner Fuellmilch :

C'est perturbant. Maintenant, si ce que vous nous dites, et nous savons que ce que vous nous dites reflète ce qu'on vit dans les autres pays après vaccination. Or, il me semble qu'ils ont créé un problème grâce aux tests PCR et aux vaccins, et qu'ils tentent maintenant de créer la solution en disant que tout ce qui survient après injection est lié au covid, au covid long ou ce genre de chose, donc je me demande ce que sera la prochaine solution. Mais ma question est, nous avons entendu d'autres experts nous parler de ce problème, de ces effets secondaires, même si bien des gens tentent de l'ignorer, et que les médias mainstream et les gouvernements tentent de le minimiser. C'est lentement mais sûrement en train de s'infiltrer dans l'opinion générale.

Comment cela se produit-il ? Cela peut paraître ridicule, mais c'est par le biais des compagnies d'assurance, parce que, d'un coup, ces compagnies d'assurance, du moins aux USA, mais aussi ici en Allemagne, se rendent compte qu'il se passe quelque chose de terrible. Les actuaires le leur disent : vous devez vous débarrasser de ce risque. Ce que certaines d'entre elles essaient de faire. Avez-vous cela en Israël, ou en avez-vous entendu parler ? Y a-t-il des compagnies qui font cela ?

2:56:31 Avital Livny :

J'y ai pensé il y a longtemps. Quand cela a commencé, j'ai dit que peut-être les compagnies d'assurances nous sauveront, parce qu'elles devront publier les données parce qu'elles perdent de l'argent. Mais à titre personnel, je n'en ai pas entendu parler. Je ne sais pas si Ilana en sait quelque chose, mais je suis désolée, je ne sais pas.

Mais je peux vous dire que de nombreux spécialistes ont dit… En fait, comme ils ne publient aucune information sur les vaccinés et les non-vaccinés. Même en considérant tout le tableau, si on regarde le nombre total de décès en Israël, on peut voir que c'est en corrélation avec le moment des vaccinations. Donc, si vous avez un pic d'injections en, disons, décembre 2020, janvier 2021, et maintenant en août, le rappel, on peut voir un pic dans le nombre total de morts en Israël. Donc, on n'a pas d'informations, ils ne [répondent] à aucune des questions que nous posons.

Là, il y a quelques semaines, je crois qu'ils ont eu des données sur les naissances et les fausses couches dans un des hôpitaux. Ils ont indiqué un nombre vraiment très élevé de fausses couches, mais sans donner de détails sur le nombre de mères qui étaient vaccinées ni rien, il n'y a que le nombre total, donc il est très difficile d'avoir des renseignements.

2:58:28 Riner Fuellmilch :

Les Israéliens ont-ils conscience du fait que les essais de Pfizer, qui semble être le « vaccin » le plus utilisé en Israël, le Biontech-Pfizer, que ces essais sont une fraude gigantesque, comme nous l'avons appris d'un lanceur d'alerte et des scientifiques qui y ont regardé de plus près ?

2:58:54 Avital Livny :

Malheureusement, je ne crois pas que la majorité des gens croient qu'il s'agisse d'une fraude, mais la majorité, je crois, le voit comme un « on a essayé, et ça ne marche pas ».

OK, ça ne marche pas, vu que tout le monde en Israël est malade. Tout le monde. Tout le monde a attrapée l'Omicron. Tout le monde, tous, tous malade. C'est étonnant. Les rues étaient très vides. On l'a tous eu, moi-même, ma famille, il y a un mois, mon enfant… evidemment, je ne sais pas ce que c'est parce que je ne vais pas me faire tester : c'est inutile. Mais une sorte de grippe de toute façon. Mais comme tout le monde est malade en Israël, et qu'ils voient que ça ne marche pas, et pourtant, on voit des célébrités sur Facebook avec une photo d'eux-mêmes au plus mal. Et ils disent : « Je ne sais pas, j'ai fait tout ce qu'il fallait, j'ai porté 2 masques superposés, je n'ai embrassé mes enfants que par les jambes, et pourtant, j'ai quand même attrapé le Covid ! Donc, allez-y, mettez vos masques, allez vous faire vacciner ».

C'est stupéfiant. Et certains continuent. Mais la bonne nouvelle, je crois, c'est que les quantités d'enfants vaccinés décroissent rapidement. Selon le gouvernement israélien, la vaccination des enfants est un échec total, parce que peu de parents poussent leurs enfants à se faire injecter.

3:00:24 Reiner Fuellmilch :

Ils ne veulent pas que leurs enfants en paient le prix, de toute évidence.

3:00:28 Avital Livny :

Oui, mais vous, vous savez, ils ont vu que les gens n'en veulent pas. Donc, ce qu'ils ont fait au début de cette vaccination des enfants, c'est d'établir de nouvelles règles qui disent que, si une classe est exposée à quelqu'un qui est positif, les enfants vaccinés peuvent retourner à l'école après un jour, avec un test négatif. Mais les non-vaccinés doivent rester, même s'ils sont négatifs, ils doivent rester toute une semaine, voire 10 jours, à la maison. Il y a donc une pression sur les parents pour faire vacciner leurs enfants, juste pour qu'ils ne soient pas coincés à la maison. Et qu'ils puissent aller travailler. Et que les enfants ne soient pas encore une fois isolés à la maison. C'est… c'est incroyable. Je pense donc que les gens commencent à prendre conscience, juste à cause des quantités et du pourcentage de ceux qui vont se faire injecter maintenant.

3:01:27 Reiner Fuellmilch :

Vous avez fait allusion au Professeur Desmet, qui est probablement l'un des experts les plus connus en ce moment sur la théorie de la formation de masse et qui décrit le totalitarisme comme une forme de gouvernement qui s'auto-destruit de façon inhérente, si on veut le dire comme ça. Il semble bien que c'est ce qui est en train de se produire, le système semble est en cours d'effondrement. Les gens commencent-ils à voir que les promesses qui avaient été faites étaient totalement dépourvues de substance ? C'est-à-dire que c'est ce que sont censés faire les vaccins, vous donner une immunité, et ces prétendus vaccins ne le font pas. Le comprennent-ils ou est-ce qu'ils ne savent même pas que c'est ce à quoi servent les vaccins ?

3:02:24 Avital Livny :

Je crois que j'ai vu l'interview que vous aviez faite sur l'aspect psychologique. Donc, pour commencer, ils essaient de trouver des excuses à tout. Donc, en tout premier lieu, « Non, il nous faut avoir le pass-sanitaire, car nous courrons moins de risques d'attraper la maladie et d'être infectés », et là, ils découvrent qu'ils sont infectés. Ensuite ils disent : « OK, non, non, la vaccination est bonne contre les complications de la maladie, cela vous protège de l'hospitalisation », mais ils n'ont aucune idée de si cela va marcher ou non, mais c'est ce qu'ils disent. Et je crois que ce que j'ai entendu dans l'interview que vous avez faites, si je me rappelle bien, un homme a dit que, de façon surprenante, ce sont les personnes les plus intellectuelles qui se font le plus avoir par la combine. Et les personnes plus simples, commencent à voir la vérité avant eux. Et c'est vrai. Je suis allée au marché, un marché en plein air, il y a 2 semaines, et les personnes là, vous savez, les vendeurs de légumes, de vêtements, m'ont dit que tout le monde ment. « Tous des menteurs ! » Oui, rien de tout cela n'a de sens. Ils le savent, mais ils mettent quand même leur masque, juste au cas.

3:03:51 Reiner Fuellmilch :

Il me semble donc que la seule raison pour laquelle ce système, pas juste en Israël, mais dans d'autres pays aussi, ne s'est pas encore effondré, c'est que les gens croient aux mensonges. Ce système tient par le mensonge. C'est la seule chose qui le soutienne. Mais il me semble aussi que, même en Israël, les gens commencent à se rendre compte qu'il leur faut poser des questions. Est-ce exact ? Ou est-ce que je me trompe ?

3:04:27 Avital Livny :

Je crois que c'est vrai. Mais je pense que si nous parlons de psychologie, ... je pense qu'ils sont à un stade où ils se mettent à comprendre que quelque chose ne va vraiment pas.

Mais s'ils admettent qu'il y a des effets secondaires, leur problème va être qu'ils vont se retrouver dans une situation vraiment très difficile, parce que, d'abord, ils vont devoir admettre qu'ils se sont fait avoir, ce qui, en Israël, est très difficile, parce que les Israéliens se considèrent comme un peuple très brillant et que personne ne pourrait les duper. Et d'accepter l'impression d'avoir été dupés, c'est très difficile pour les Israéliens. Et la seconde chose, c'est qu'une fois qu'on a compris ce qui se passe avec ces graphiques, on entre dans une véritable peur de la mort. On a l'impression d'avoir une bombe à retardement dans le corps. On ne veut pas l'admettre. Alors, on dit, « OK, c'est fait, je ne veux plus rien savoir ». C'est pour ça que, selon ma perspective, il est si important de trouver une sorte de traitement, ou quelque chose qui va aider, parce que, si vous avez un traitement, et de l'espoir, alors il sera plus facile à la population d'accepter d'avoir fait une erreur. C'est mon sentiment. Tant qu'il n'y a pas d'espoir, ils font les autruches et disent : « Je ne veux rien savoir ».

3:05:55 Reiner Fuellmilch :

Donc, il nous faut un vrai traitement pour le faux traitement.

3:05:59 Avital Livny :

Un vrai traitement pour les dommages causés par le faux. Oui, bien sûr.

3:06:13 Patrick Wod :

Je pense que le travail d'Avital est incontestablement le travail le plus important que nous ayons ici, parce que comme vous le savez et comme le savent les avocats qui écoutent ceci, nous devons être capables de démontrer un préjudice réel avant même que vous puissiez déposer une plainte. Il doit y avoir un préjudice. Il doit être documenté et il doit être d'ordre émotionnel si vous voulez le présenter à un jury. On trouve tout cela sur son site web ... ça ne peut pas être attaqué. Il ne s'agit pas de son témoignage. Il s'agit de leur témoignage. Ce sont ces personnes qui ont été atteintes.

L'autre chose qui est intéressante et que je crois véritablement essentielle - à ce propos merci pour votre ténacité, Avital. J'apprécie votre ténacité, et je sais que c'est souvent une caractéristique des gens de votre pays, et c'est une bonne chose que vous en soyez dotés.

Donc j'en suis ravi. Continuez comme ça. N'abandonnez en aucune circonstance, et je sais que vous ne le ferez pas. Mais l'autre chose est que la propagande s'est imposée depuis le plus haut niveau de votre pays et elle s'est abattue sur nous car nous sommes victimes du même type de propagande, eh bien imaginons qu'elle s'arrêtait net, tout s'effondrerait en quelques semaines. Tout comme dans une guerre, la propagande doit se poursuivre pour alimenter la tromperie dans l'esprit des gens. Si jamais la chaîne de propagande est rompue, tout s'écroulera en quelques semaines et les gens se réveilleront un jour en se demandant "Bon sang, que s'est-il passé?". Nous avons vu cela dans d'autres pays et dans d'autres situations, mais c'est un élément clé.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas accuser un médecin individuellement pour ce qui se passe, par contre les personnes qui contrôlent le sommet de la pyramide, ont créé une culture de l'abus, qui s'est répandue dans tous les hôpitaux, dans tous les cabinets médicaux, dans toutes les cliniques et dans toutes les services d'urgence du monde. Il y a quelques exceptions, comme vous le savez. Nous savons qu'il y a encore quelques médecins qui pratiquent et qui n'y croient pas, mais dans l'ensemble, tout cela s'est répandu. C'est une culture de l'abus qui a été créée. Je n'ai vu ce problème soulevé nulle part dans notre pays, à ce jour. Qui a créé la culture de l'abus en particulier pour qu'elle engendre des témoignages comme ceux que vous montrez sur votre site Web ? C'est ce que je veux savoir, en fin de compte. Qui a créé la culture de l'abus? - créer sciemment car cela ne peut pas être un accident - Il n'y a pas d'accident ici, je ne le crois pas du tout.

Mais il y a quelqu'un au sommet, nous avons parlé de beaucoup d'entre eux, j'en suis sûr, mais nous devons faire ce lien. C'est ici que le modèle, que la culture de l'abus a été intentionnellement lancée et transmise à tous les pays du monde. Chaque pays a un homologue d'Anthony Fauci, le directeur de tout ce qui est médical pour dicter les politiques et le reste. D'où vient ce truc ? Est-ce que ça vient de l'Organisation Mondiale de la Santé ? Si oui, qui ? Individuellement, qui est cette personne? Vous soulevez, vous faites vraiment émerger des questions cruciales d'après moi, et votre explication de la façon dont les gens sont trompés n'est qu'une preuve que la propagande a fait son travail. C'est la nature de la propagande. Elle a fait son travail. Elle est destinée à tromper les gens.

3:09:51 Avital Livny :

Oui, effectivement et le ministère israélien de la santé, il me semble que cela a été publié quelque part, dépense 250.000.000 Shekels. Combien cela fait-il en Dollars, Ilana ? Je dirais autour de…je n'en sais rien, disons $100 millions. Ça n'a pas d'importance. C'est beaucoup d'argent israélien dans la publicité... de ce truc. Et c'est notre argent, d'ailleurs, c'est l'argent du contribuable. Et si vous faites aussi le lien avec ce que j'ai dit précédemment à propos du gars dans les médias, lui a bien dit à haute voix qu'ils ont reçu l'ordre de ne rien dire de négatif sur la vaccination. Et c'est quotidien, tout le temps.

Chaque émission, peu importe ce dont ils parlent, qu'ils chantent ou mangent, c'est "Allez vous faire vacciner. Allez vous faire vacciner", on entend ça constamment. Mais je dois avouer, que curieusement, on voit des signes de vérité qui sortent depuis ces dernières semaines. Bien sûr, je reste très méfiante. J'essaie de comprendre ce qu'il y a derrière tout ça, pourquoi soudainement les médecins s'expriment. Le directeur de l'unité Covid dans le plus grand hôpital d'Israël est passé aux infos et il disait que "75% à 80%, -la majorité, des cas critiques et sévères du Covid dans mon unité, dans mon hôpital, sont vaccinés avec un rappel ou plus." Il a dit qu'il s'agit des cas les plus critiques, 75% à 80%. Il disait à voix haute, "Cette vaccination n'arrête pas les complications de la maladie, et vacciné ou non vacciné c'est pareil." C'est ce qu'il disait à voix haute.

Il y a aussi un document du ministère israélien de la santé qui fut publié il y a longtemps et il y était écrit que le masque n'a aucune logique médicale. Il était destiné à formater les populations. Mais je pense que la plupart des gens sont tellement débordés à essayer de s'en sortir au quotidien, de s'occuper des enfants, de ramener de l'argent, surtout après un an. Je pense que nous détenons la médaille pour le plus grand nombre de jours de confinement. Je pense que nous avons eu 4 mois et demi au total, la première année du confinement. On a eu des confinements très stricts. Des milliers d'entreprises ont fait faillite. Les gens n'avaient plus les moyens de mettre de quoi manger dans leur assiette.

Ils n'avaient pas le temps de penser à quoi que ce soit. Ils l'ont fait simplement parce que tout le monde l'a fait. Et ils n'ont pas le temps de chercher l'information qui leur dira que tout ceci était une duperie.

3:12:55 Reiner Fuellmich :

C'est comme prendre une loupe, regarder Israël et réaliser que c'est ce qui se passe dans le monde entier. Tournons cette loupe ou ces jumelles pour avoir une vue d'ensemble de l'histoire et parlons à Vera Sharav. Vera, je sais que vous avez écouté et que nous en avons parlé. C'est très difficile de répondre à cela, mais vous avez une perspective différente parce que vous savez d'où tout cela vient, pas seulement en lisant des livres d'histoire, mais pour l'avoir vécu dans la vie.

3:13:35 Vera Sharav :

Oui, mais je vais vous dire, c'est extrêmement perturbant d'entendre les détails de la Kabbale en Israël, vraiment. C'est essentiellement parce qu'Israël a perdu sa raison d'être.

Le gouvernement fait ce que Mengele n'a pas terminé. Je vous assure, c'est ce qui se passe. C'est incroyable! Et les gens du monde entier sont choqués. Pourquoi Israël, pourquoi Israël ? Eh bien, mon explication est que, bon sang, les Juifs israéliens ne sont pas différents des autres. Et donc quand vous avez des gouvernements corrompus, vous allez avoir tous les éléments corrompus qui feront surface. Le fait que ce soit Israël n'a pas d'importance. L'autre chose c'est que, oui, je ne cesse de parler d'histoire parce que, bien sûr, j'ai vécu cet épisode de l'histoire, mais c'est vraiment… prendre l'histoire au sérieux ne devrait pas seulement revenir à un seul témoin. L'histoire consiste vraiment en la façon dont vous pouvez discerner des modèles, des similitudes et l'une des raisons pour laquelle - et vraiment... Je suis assiégée - je n'arrive même pas à trouver le terme - par des gens qui me contactent pour me demander des interviews, vraiment. C'est trop! C'est en partie parce qu'il ne reste plus personne pour établir la comparaison. Par exemple, il y a un homme d'affaires qui a 3 brasseries à Brooklyn et il a fait une comparaison sur Twitter ou quelque chose comme ça, et mon Dieu, ils étaient prêts à le lyncher. Il se pourrait qu'il ferme ses établissements. Bon, je l'ai rencontré et il va finalement s'en sortir, mais le fait est que toute sa famille était soit des victimes soit des survivants. *Ça n'a aucune importance*. Donc, ceci me donne le sentiment qu'évidemment c'est une sorte de vrai, vrai... comment dire, c'est un point ultra sensible. Ils sont terrifiés à l'idée que les gens commencent à voir les parallèles entre le passé et ce qui se passe actuellement. Sinon, il n'y aurait pas cette intensité de la part de toutes sortes d'individus et d'institutions.

Mais ce n'est pas de cela que je vais vous parler aujourd'hui. Aujourd'hui, je vais vous parler d'autre chose. Mais en préambule, je voudrais juste partager ce qu'a dit Albert Camus, le philosophe français. Il a dit "Le seul moyen de combattre la peste est par l'honnêteté". Eh bien, devinez quoi ? Comme nous le savons, l'honnêteté est introuvable au sein des agences gouvernementales et de santé publique dominées par les entreprises.

Donc, pendant 2 ans, nous avons tous été soumis aux armes psychologiques que les nazis utilisaient pour maintenir un état d'angoisse. Je ne suis pas si certaine de la démarche exacte ni de qui elle provient, car l'une des choses que Avital a mentionnées et qui est très vrai, c'est que les personnes instruites sont celles qui sont les plus irréfléchies ou qui se protègent comme étant ignorantes. C'est évident partout, me semble-t-il. Ce qui devrait nous alerter sur l'échec cuisant du système éducatif, qui est contraire à ce que nous attendions parce que plus vous passez d'années dans une institution éducative, en particulier dans les universités, moins vous êtes prêt à faire confiance à votre propre pensée, à votre propre pensée critique, d'une certaine manière, et au lieu de cela, vous recherchez une autorité pour vous dire quoi faire par la suite. C'est une très grande condamnation du processus éducatif.

A présent, ce dont je veux parler, c'est… Regardez, nous sommes inondés de propagande alarmiste depuis 2 ans et les scènes horribles de policiers en uniformes noirs attaquant brutalement des manifestants dans des villes européennes, à Ottawa, en Australie et en Israël, ces scènes sont des rappels absolument douloureux de l'Holocauste. L'objectif sous les nazis et l'objectif actuel sont en tous points exactement les mêmes, à savoir prendre le contrôle de la vie des gens, en les conditionnant à obéir aux directives du gouvernement quoi qu'il arrive.

Maintenant, je veux aborder le rôle central que joue l'eugénisme en tant qu'idéologie hiérarchique et autoritaire, et qui mène au génocide. C'est sa finalité. L'eugénisme a été conçu et fait appel aux élites de la société, mais c'est également présent chez les oligarques des corporations et chez certains représentants du gouvernement. C'est cela le plus important. L'eugénisme britannique a fourni le fondement théorique, qui a ensuite été utilisé pour justifier l'inégalité sociale et économique, afin de légitimer la discrimination et l'apartheid, ainsi que la violence contre les dissidents. Mais ce sont les requins de la finance américains qui ont fourni les moyens financiers et pratiques, qui ont permis de mettre en place les politiques publiques et les lois de contrôle de la population.

Si quelqu'un peut montrer la première image, qui est la couverture du livre d'Edwin Black, War Against The Weak. Il l'explique de cette façon, il dit : "L'eugénisme fut conçu au début du 20e siècle et mis en oeuvre par les hommes les plus riches, les plus puissants et les plus savants d'Amérique contre les plus vulnérables et les plus impuissants de la nation." Et c'est exactement ça.

"Les titans de l'industrie américaine utilisèrent leur influence pour promulguer des lois et des politiques publiques discriminatoires qui balaient les principes moraux et dépouillent des segments de la population de leurs droits civils et de leurs droits humains. En 1915, une entreprise conjointe d'eugénisme, fut négociée par John D. Rockefeller, Andrew Carnegie, Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone, et Edward Henry Harriman, père du futur homme d'État Averell Harriman. Ils avaient déjà consolidé leurs monopoles dans le pétrole, les chemins de fer, l'acier et les industries bancaires. Ils cherchèrent donc à préserver leur vaste richesse et à faire progresser leurs intérêts en investissant dans des méthodes visant à contrôler et à réduire les populations. L'objectif de l'eugénisme était et reste d'éliminer les personnes que l'élite jugeait inférieures sur le plan génétique. Ils financèrent une campagne de lobbying massive pour la promulgation de lois visant à stériliser ceux qu'ils jugeaient inaptes. Les lois sur la stérilisation furent d'abord promulguées dans 28 États des USA avec pour objectif de stériliser 10% de la population américaine, soit 15 millions d'Américains. Cela devait être accompli sous couvert d'améliorer la santé publique et la race humaine."

" Comme vous le savez, les lois américaines sur la stérilisation servirent de modèle aux lois nazies sur l'hygiène raciale. Pendant plus d'un siècle, les Rockefeller ne cessèrent d'être les plus grands bailleurs de fonds et les moteurs de l'eugénisme et du programme de dépopulation."

Voici à présent ce dont je veux surtout parler : la grippe espagnole de 1918.

"On estime qu'elle tua entre 50 et 100 millions de personnes dans le monde. Cette pandémie catastrophique fut insérée dans un faux récit pendant plus d'un siècle. Un examen des faits révèle une pléthore de similitudes entre ce faux récit de la pandémie de 1918 et la pandémie du virus Coronavirus de 2020. La pandémie de 1918 n'émana pas d'Espagne. Ce n'était pas une grippe, et elle n'était pas non plus causée par un virus. En l'identifiant à tort comme une grippe d'Espagne, on contribua à en dissimuler la véritable nature et l'origine. En 1918, alors que les USA entraient dans la Première Guerre mondiale, l'armée fut portée à 6 millions d'hommes, dont 2 millions furent envoyés sur les champs de bataille d'Europe. Les scientifiques de l'Institut Rockefeller pour la recherche médicale, aujourd'hui l'Université Rockefeller, saisirent l'occasion de tester un vaccin expérimental sur ce nouveau réservoir de cobayes humains. Peu de gens réalisent que la maladie tua beaucoup plus de soldats des deux camps, que les mitrailleuses et le gaz moutarde ou tout autre arme utilisée lors de la Première Guerre mondiale. En janvier 1918, un vaccin expérimental contre la méningite, fabriqué à partir de pus de chevaux, fut testé sur des soldats. Le Dr Frederick (L) Gates, président du conseil d'administration de l'Institut Rockefeller et administrateur de la Fondation Rockefeller, commença l'expérience à Fort Riley, au Kansas, en janvier 1918. Dans son rapport publié en 1918, il note que le vaccin fut administré en trois doses aléatoires de type "spitball." -Ca manque de précision…

"... 4792 hommes reçurent la première dose, 4257 la seconde, et seulement 3702 reçurent les 3 doses. Cela représente une réduction de près de 23 %. Le Dr Gates ne dit pas ce qui arriva aux 1090 hommes qui ne se sont pas présentés pour la troisième dose. Gates a écrit que peu de temps après avoir été injectés, les soldats présentèrent des symptômes semblables à ceux de la grippe, notamment de la toux, des vomissements et de la diarrhée. Ces réactions, selon lui, simulaient le début d'une méningite épidémique. Mais le Dr Gates balaya cela d'un revers de main et déclara qu'il ne s'agissait pas d'une véritable méningite. -On se demande sur quelle science le Dr Gates s'est basé…

"...Des épidémies de grippe furent signalées dans 14 des plus grands camps d'entraînement des forces armées. Les troupes guéries ont porté et transmis l'infection à des soldats sains sur les champs de bataille d'Europe. Un rapport de 2008, a étudié les taux de létalité et mortalité dans le monde entier pendant la pandémie. Ils ont décrit comment les bactéries se sont rapidement propagées de personnes infectées à d'autres, en particulier dans des environnements surpeuplés tels que les services hospitaliers, les casernes des camps militaires, les navires de transport des troupes et les mines.

D'autres preuves furent obtenues à partir d'au moins 9 000 autopsies dans le monde entier. Les autopsies prouvèrent que la grippe de 1918 n'était pas une grippe. D'après les cultures pulmonaires réalisées à l'autopsie, une pneumonie bactérienne tua au moins 92,7 % des patients. Lorsque la Première Guerre mondiale prit fin le 11 novembre 1918, les soldats rentrèrent chez eux, propageant la pneumonie bactérienne meurtrière dans le monde entier. L'un des témoins oculaires les plus importants fut le Dr

Eleanor McBean. Elle fut témoin du carnage humain à l'âge de 13 ans. Elle et sa famille afro-américaine ne se firent pas vacciner. Ils restèrent en bonne santé tout au long de la pandémie. Elle devint médecin et écrivit plusieurs livres, dont The Poisoned Needle en 1957, Vaccination, The Silent Killer en 1977, et Swine Flu Exposé en 1977. Elle a rendu compte de descriptions très précises dont je vais vous lire un extrait:

"Lorsqu'il y eut un pic de grippe, tous les magasins étaient fermés, ainsi que les écoles, les entreprises et même l'hôpital, car les médecins et les infirmières avaient été vaccinés et étaient atteints de la grippe."

"Les rues étaient vides, c'était comme une ville fantôme. Nous semblions être la seule famille qui n'avait pas attrapé la grippe. Mes parents sont donc allés de maison en maison, faisant ce qu'ils pouvaient pour soigner les malades car il était impossible de trouver un médecin. Dans la mesure où des germes, des bactéries, des virus ou des bacilles pouvaient provoquer des maladies, toutes les occasions étaient réunies pour que mes parents soient infectés, eux qui passaient de très nombreuses heures dans les chambres des malades. Mais ils n'ont pas eu la grippe et n'ont pas ramené de germes à la maison pour nous attaquer, nous les enfants. Aucun membre de notre famille n'a eu la grippe, pas même le nez qui coule et nous étions en hiver avec une neige épaisse au sol." Le Dr McBean identifia le vaccin expérimental contre la méningite bactérienne comme le principal coupable. Elle a écrit que "seuls ceux qui furent vaccinés périrent. " Ca vous rappelle quelque chose…?

DEATH BRINGS WARNING OF INFLUENZA

BAN ON DANCES IS PLACED BY HEALTH OFFICER

Voluntary Flu Ban Urged

SCHOOLS CLOSED; NO SERVICES IN CHURCHES SUNDAY

Every Precaution to Prevent Influenza in Covington.

SIDEWALKS FLUSHED

FLUSHING OR OILING OF STREETS URGED BY COUNCIL OF DEFENSE

NEWPORT GYM CLASSES STOP

Bathing Privileges Are Open to Members.

FUNERAL BAN IS ORDERED

COVINGTON IS LUDLOW-LATONIA

NEWPORT LIBRARY ORDERED CLOSED

No Exchange of Books Until End of the

HENRY YOUTSEY

Une telle catastrophe générée par un vaccin peut-elle se reproduire ? Je pense qu'il faut vraiment, vraiment…Je crois que cet exemple est extrêmement important étant donné les protagonistes..

"En 2018, PBS qui est la radiodiffusion publique, a diffusé un documentaire, The First Wave. Ce documentaire comble certaines des lacunes que le Dr Gates omit de divulguer. On y apprend que le 11 mars, le chirurgien du camp de Fort Reilly fut confronté à la première vague de la pandémie. 100 hommes par jour entraient à l'infirmerie avec la même maladie. Environ 2 millions de soldats américains furent injectés avec le vaccin expérimental de Rockefeller. Le vaccin les rendit malades et avait affaiblit leur système immunitaire avant leur expédition en Europe. "

"Lorsque la guerre prit fin, l'Institut Rockefeller envoya la concoction mortelle de la méningite pour qu'elle soit utilisée chez les civils en Angleterre, en France, en Belgique, en Italie et dans d'autres pays d'Europe occidentale, propageant ainsi l'épidémie dans le monde entier.

Je suppose qu'ils ne l'ont pas envoyée en Allemagne car c'est là qu'ils se battaient tous.

L'Allemagne a donc peut-être été épargnée par la grippe espagnole. Mais la question que je veux poser, et je pense que cela doit être soulevé, c'est la suivante : était-ce une sage décision d'expédier le vaccin mortel à l'étranger, une fois qu'ils ont su ce qu'il engendrait ?

Etait-ce pour générer des profits avant tout ou bien cela faisait-il partie du programme d'eugénisme génocidaire ?

Anthony Fauci continue de citer la pandémie de 1918, pour susciter la peur et la panique du public face aux virus. Il a recours à la peur pour inciter les gens à se faire vacciner.

Ainsi, en 2007, Fauci a mené une campagne de peur à propos des virus H5N1 de la grippe aviaire. Et il a averti, je cite : "Renforcé par les craintes de la communauté internationale qu'une pandémie de grippe pourrait être imminente, on s'inquiète du fait qu'une nouvelle pandémie aussi mortelle que la pandémie de 1918, voire plus mortelle, pourrait se propager". La même année, il a rédigé un article affirmant que " le séquençage génétique de l'ensemble du génome du virus de 1918 a été réalisé." Le docteur Fauci a menti. Il n'y avait pas de génome de virus à séquencer. En 2020, en décembre 2020, Fauci a de nouveau évoqué le spectre de la grippe espagnole de 1918. Je cite: "Le coronavirus est une pandémie de proportions historiques qui peut potentiellement être aussi grave que la grippe espagnole de 1918, dans laquelle 50 millions de personnes sont probablement mortes. Je pense que nous ne pouvons pas nier ce fait."

Donc ma question est la suivante: si un vaccin a probablement tué 50 à 100 millions de personnes, la perte de ces vies dépasse de loin tous les bénéfices de la vaccination. N'est-ce pas ? Le but des mondialistes d'aujourd'hui et leur grand projet de réinitialisation, reste le même que celui des années 30, leur objectif est la domination du monde et un contrôle total des ressources naturelles du monde, des ressources financières et des ressources humaines. Les oligarques mondiaux cherchent à renverser les démocraties et à les remplacer par un modèle mondial corporatiste. Cette fois, leur arme la plus efficace est la haute technologie de surveillance d'aujourd'hui.

L'auteur et historien Anton Chaitkin souligne que, et je cite : " IG Farben n'a pas seulement été responsable de la montée au pouvoir d'Hitler de concert avec la famille Rockefeller. Ils sont devenus une partie du plan de l'élite pour prendre le contrôle du monde. La prise de pouvoir actuelle des corporations est l'aboutissement de ce plan et c'est une continuation du programme eugénique commencé dans les années 20. Le but reste le même: la domination du monde par les élites et l'appel des troupeaux. Après la Seconde Guerre mondiale, le colosse pharmaceutique mondial fut une réincarnation du modèle du cartel IG Farben, qui fait passer le profit avant la sécurité et l'utilisation de médicaments et de vaccins comme moyen de contrôle. Les Rockefeller continuent d'être les personnes les plus déterminantes dans le plan mondialiste de domination du monde."

Ça fait un siècle qu'ils sont aux manettes. Ils contrôlent la médecine depuis le début du 20e siècle. Ils ont essentiellement créé l'empire pharmaceutique moderne, pour se débarrasser des déchets pétrochimiques issus de leur processus de raffinage.

Dans les années 1920 et 1930, ils ont financé des recherches eugéniques à l'Institut Kaiser Wilhelm en Allemagne. La fondation reste l'une des institutions les plus influentes, finançant l'eugénisme radical génocidaire au niveau mondial, y compris les vaccins destinés à mettre fin à la fertilité. Leur stratégie est d'imposer une tyrannie médicale mondiale gérée par Big Pharma et Big Tech. La pandémie Covid19 a été décrite pour la première fois dans une publication de la Fondation Rockefeller en 2010. Le manuscrit « Lockstep », a exposé le scénario de la pandémie mondiale de manière assez parfaite, en

concluant que la seule façon d'atténuer la pandémie mondiale était de suivre l'état policier autoritaire chinois. Les méthodes recommandées étaient les confinements. La recommandation des Rockefeller pour le confinement a été mise en œuvre par les gouvernements de toute l'Europe occidentale, des USA, du Canada et de l'Australie.

Ce fut, je pense, un grand choc pour nous tous que les gens le fassent et s'y conforment.

En avril 2020, la fondation a publié un projet de création d'une base de données ADN nationale pour l'ensemble de la population des USA. Bill Gates, un eugéniste de toujours et un actionnaire majeur dans le business des vaccins, a déclaré que le vaccin COVID serait « la solution finale ». Maintenant, vous pouvez imaginer qu'en tant que survivante, je prends cela très au sérieux. L'une des choses que nous pouvons apprendre de tout cela, c'est qu'ils ont vraiment exposé leurs plans dans des documents que tout le monde peut lire, et la plupart diront : « Oh, c'est une théorie du complot ». Non, ce n'en est pas une. Ils ont tout prévu et tout se passe comme prévu. Nous vivons vraiment à un moment très critique de l'histoire de l'humanité. Nous sommes au bord d'une dictature totalitaire et cette fois c'est mondial. Cette fois, il n'y aura pas de sauveurs. Si nous n'inversons pas la trajectoire, consistant à suivre docilement les diktats du gouvernement, nous serons soit anéantis, soit ramenés au statut d'esclaves.

Vous pouvez me demander tout ce que vous voulez, mais j'ai pensé que je me lancerais sur 1918 parce que je ne sais pas si vous en avez déjà entendu parler… Il y a tellement de similitudes vraiment, je n'ai pas eu le temps de, vous savez, je suis sûre que vous avez entendu des scientifiques et des médecins, les différents dangers des vaccins, je n'ai donc pas besoin de le mentionner. Mais ils sont maintenant beaucoup plus à la vue de tous, comme je l'ai dit. Et je pense que d'une manière ou d'une autre, nous devons faire passer le message. Je pense que l'une des choses qui a été dite précédemment, est absolument vraie. Nous le voyons avec les camionneurs au Canada, nous le voyons avec les gens, les gens de la classe ouvrière n'ont pas été embobinés. Ils reconnaissent, vous savez, les stratagèmes pour tenter de les embobiner. Et donc ils n'y croient pas. Et même s'ils doivent porter des masques pour conserver leur emploi, ils n'en pensent pas moins et disent que tout cela est absurde.

WEAR A MASK
AND SAVE YOUR LIFE!
The Emergency That Now Confronts Our City Is Beyond the Facilities of the Health Department
The RED CROSS
has come to the assistance of the Board of Health. Doctors and nurses can not be obtained to take care of the afflicted. You must wear a mask, not only to protect yourself but your children and your neighbor from influenza, pneumonia and death
A GAUZE MASK IS 99% PROOF AGAINST INFLUENZA
Doctors wear them. Those who do not wear them get sick. The man or woman or child who will not wear a mask now is a dangerous slacker.
WEAR MASKS GOING TO WORK AT WORK GOING HOME AT HOME
This statement was authorized at a meeting of the undersigned, who are convinced that it is the only way to stamp out the epidemic. You must do your part
Alameda County Relief Committee
County of Alameda
City of Oakland
Board of Health of Oakland
Oakland Chapter American Red Cross
Oakland Opening Home Association
Oakland Chamber of Commerce
Associated Charities
Retail Dry Goods Association

Le problème, c'est la classe instruite, celle qui est bombardée par les médias de haut niveau, le New York Times, le Wall Street Journal et tout le reste. C'est le pire, parce qu'ils font vraiment, vraiment confiance à ces publications.

Il y aura une grande manifestation demain à Vienne. Je ne sais pas ce que cela va donner.

J'espère simplement qu'il n'y aura pas à nouveau les scènes que nous avons vues, par exemple, à Ottawa où une femme a été piétinée par le cheval d'un policier. La violence est vraiment juste sous la surface. Et je voudrais vraiment savoir quelle est la meilleure façon d'éviter que la violence n'explose...

3:43:04 Reiner Fuellmich :

Je pense que c'est ce que vous faites Vera, en exposant cela, et ce que nous essayons tous de faire. Je pense que nous devons suivre les traces, nous devons exposer toutes ces choses et faire en sorte que ce soit clair que tout est là, au grand jour. Tout le monde peut le lire. Tout le monde peut le lire. Et c'est une question de temps, je suppose, jusqu'à ce que ce château de cartes implose. Mais malheureusement, beaucoup de gens en seront victimes d'une manière ou d'une autre. Et il n'y a rien que nous puissions faire à ce sujet.

Je pense que c'est la seule façon de s'en sortir, en les exposant, en essayant d'obtenir le plus grand nombre possible de personnes de ce groupe de 40% qui hésitent, pour qu'elles passent de notre côté, non pas pour nous sauver, nous pouvons nous sauver nous-mêmes, mais pour sauver certains d'entre eux.

3:44:02 Vera Sharav :

Le problème que beaucoup d'entre nous, je pense, ont rencontré avec des amis, la famille, j'ai de la famille en Israël, c'est de les amener à lire ces choses. Ne faites pas que m'écouter ! La réponse que j'ai eu de ma belle-sœur était « je fais confiance au Département de la Santé », fin de l'histoire. J'appelle ça de l'ignorance délibérée. Et peu importe ce que je disais, ils se protégeaient en quelque sorte de l'inévitable, car Israël a été le premier à prendre le train en marche, et ils sont maintenant ceux qui font le pire. Mais qu'est-ce qu'il faudra pour y arriver ? Parce que vraiment, c'est... Je ne sais pas ce qui a causé ce genre de, comme une paralysie chez les gens, ils disent « non, je ne veux pas regarder ça, je ne veux pas ». Comment ça, tu ne veux pas regarder ? Pourquoi ne pas regarder, et parler et argumenter ? Non. Cela vous dit que sous ce bouclier de, vous savez, « oh, je fais confiance à l'autorité », il y a ce malaise, je pense, car pourquoi ne voudriez-vous pas obtenir une information, quelle qu'elle soit ?

3:45:33 Reiner Fuellmich :

Parce que ça va tout détruire... Je pense que c'est de ça dont les gens ont peur. Ça va détruire toute votre vision du monde, tel que vous l'avez appris au cours des 70 ou 80 dernières années. C'est ce que Michael Swinwood, l'un des avocats du Canada avec qui nous coopérons dit : « On m'a menti pendant 73 ans », -c'est l'âge qu'il a- et j'ai parlé à l'un des experts aujourd'hui, elle est biologiste et elle comprend tout, bien sûr, et elle a une sœur, qui est avocate. Elle dit « ma sœur comprend tout aussi bien, mais il y a une étape qu'elle ne franchira pas ... celle de la conspiration, parce que c'est trop ».

3:46:26 Vera Sharav :

Oui, je sais, ils ne veulent pas... Mais vous savez, dans les années 30, les gens ne croyaient pas non plus Hitler. C'est la même chose. Ils pensaient juste que c'était un fou furieux, vous savez, les gens en dehors de l'Allemagne. Mais c'est la même chose. Je veux dire, beaucoup de choses ont été prédites, mais les gens n'y croient pas.

Le problème qu'ils ont, ces psychopathes, c'est qu'ils ne peuvent pas contrôler les individus tels que nous. Et c'est ça, je suis sûre que c'est quelque chose qu'ils doivent résoudre, parce que nous voyons comment ils peuvent contrôler des groupes, ils peuvent contrôler des pays entiers, et ils peuvent certainement contrôler des chefs d'État, avec de belles liasses de billets. Mais ils ne peuvent pas prédire qui seront les individus, vous savez, qui ne seront pas d'accord. Et puis ils ne savent pas comment nous intimider pour que nous les suivions. Mais c'est une partie de ce que je ressens, tout le modèle eugénique est basé sur une division vraiment hiérarchique et c'est, bien sûr, totalement arbitraire. Ceux qui décident sont les élites qui ne veulent pas, n'aiment pas un groupe ethnique ou racial, ou une classe ouvrière quelconque, et ils décident de les mettre au bas de l'échelle. Mais les individus réels, quand la biologie est libre de faire sa sélection naturelle et tout ça, alors vous ne pouvez pas prévoir.

Ils ont essayé et vous savez, la psychiatrie allemande, et la psychiatrie américaine, ont essayé pendant toutes ces décennies, depuis les années 20, de trouver une cause génétique pour toutes sortes de maux sociaux, qu'ils ont catégorisé en divers troubles psychologiques, et ils n'ont jamais trouvé. C'est tout ce qui les préoccupe, la génétique, sauf que ce n'est pas ça. Mais c'est parce qu'ils veulent, en d'autres termes, trouver ce qu'ils veulent trouver, ils ne font pas de la vraie science. Au fait, c'est Rockefeller qui a financé la psychiatrie génétique à l'Institut. Ils veulent que ce soit, je suppose, comme une validation que l'eugénisme est une science. Et bien, ce n'est pas le cas.

3:49:26 Patrick Wood :

Je voudrais remercier Vera d'avoir mentionné Edwin Black. Je voudrais juste développer pendant 30 secondes sur ce sujet. Ses recherches et les livres qu'il a écrits au fil des ans, constituent probablement l'une des plus importantes collections d'informations que nous ayons jamais eues, sur le rôle de la technologie dans l'Holocauste et tout ce qui a conduit à ce qui s'est passé en Allemagne.

Il est intéressant de noter que l'ordinateur Hollerith original a été assemblé, conçu et assemblé, dans le sous-sol de l'Université Columbia à New York. Le sous-sol du Hamilton Hall a été donné à des projets temporaires. Il se trouve qu'ils aimaient IBM, et ils leur ont donné la moitié du sous-sol du Hamilton Hall. C'est là qu'ils ont réuni tous les cerveaux et ont créé un ordinateur Hollerith, qui a fini par faire son chemin jusqu'à l'Allemagne nazie, et s'est occupé de toutes les statistiques, de l'analyse statistique, de tous les horaires de train et de tout ce que vous voulez, IBM était là. Son travail était accablant, ses livres sont tous disponibles partout où vous trouvez des livres. Mais l'autre moitié du Hamilton Hall, de manière intéressante, était occupée par le groupe de technocrates qui se trouvait être à l'université en 1932. Ils côtoyaient ces gens. Et je suis sûr qu'un côté a parlé à un autre scientifique et a dit, comme Martin Luther King a dit, « j'ai un rêve, j'ai une vision de l'avenir ». Et nous sommes là aujourd'hui à en parler, 90 à 100 ans plus tard, c'est juste que c'est absolument incroyable. Merci, Vera pour votre témoignage. J'ajoute juste que n'importe lequel des livres d'Edwin Blacks vaut la peine d'être lu pour la perspective historique.

3:51:28 Vera Sharav :

Oui c'est exact, il expose IBM en détail.

3:51:33 Dexter Ryneveldt :

Vous avez mentionné dans votre témoignage, que les nazis ont utilisé exactement le même état d'anxiété. Est-il possible que vous puissiez établir des similitudes spécifiques entre ce que vous avez vu et vécu pendant l'Holocauste et ce qui se passe actuellement avec l'épidémie de Covid19 ?

3:52:14 Vera Sharav :

Eh bien, vous savez, j'étais une petite fille. A l'époque, j'avais 3 ans et demi. Hum, ce que j'ai vécu, c'est la peur qui était palpable, tout le monde était tout le temps dans un état de peur. Et dans le camp, la peur était d'être mis sur une liste, parce que la liste envoyait soit les gens au travail forcé, soit ils étaient envoyés dans le camp de la mort. C'était donc très présent, tout le temps. J'étais trop jeune pour avoir entendu, vous savez, la propagande à la radio, parce qu'à cette époque c'était essentiellement la radio. Mais je peux vous dire que la population juive, où qu'elle soit, était dans la terreur totale, mais je pense qu'ils avaient également peur du peuple allemand, parce que si vous ne suiviez pas exactement ce que vous étiez censé faire, quelqu'un vous dénonçait et des gens disparaissaient.

Il y avait des camps de concentration en Allemagne et certains Allemands y finissaient s'ils disaient quelque chose et que quelqu'un disait qu'il l'avait dit… les mêmes choses se sont produites dans l'union soviétique. Donc vous savez, quand vous êtes sous un régime totalitaire, vous êtes toujours dans un état de peur, parce qu'ils peuvent changer les règles soudainement. C'est ce qui s'est passé lors des confinements, ou les couvre-feux, qui étaient différents, une semaine, c'était 9h et une autre semaine, c'était 10h, ce genre de choses. Tout cela est très calibré et calculé, pour créer de l'anxiété et de la peur. C'est pour déstabiliser votre capacité à vous sentir en sécurité.

3:54:44 Dexter Ryneveldt :

Donc, d'après ce que vous venez de mentionner maintenant, il est clair pour le jury que nous parlons en fait de peur, ils ont utilisé exactement le même genre de méthodes pendant toute l'affaire du covid. Vous avez mentionné dans votre témoignage que nous parlons de la propagande que les gens ont entendue aux informations, à la radio plus spécifiquement. Et puis vous avez également mentionné quelque chose de très intéressant, vous avez mentionné une liste. Pour que les gens soient effrayés. Et je veux dire, je peux voir exactement le même genre de similitude, quand il s'agit de la preuve que nous avons entendu aujourd'hui, que si vous n'avez pas de pass sanitaire en Israël, et c'est le cas pour presque chacun des autres pays qui suivent les confinements. Pour moi, cela semble être exactement la même chose. Êtes-vous d'accord avec cela, M. Sharav ?

3:55:49 Vera Sharav :

Oui, je suis d'accord. Je pense qu'il y a toujours une question de degré. Mais je pense que ce qui a été fait maintenant, au 21ème siècle, prend en compte le fait qu'ils ont perfectionné les armes psychologiques pendant toutes ces années. Donc ils n'ont pas besoin d'être vraiment brutaux. Ils n'ont pas besoin d'être dans l'agression physique. Et nous le voyons parce que, imaginez, ils ont vraiment été capables d'imposer leur volonté à l'ensemble du monde occidental, au moins à l'Occident. C'est parce qu'ils ont perfectionné la méthode, la psychologie ; regardez, ce sont des psychologues qui ont pratiqué la torture à Guantanamo et en Irak, la psychologie fait vraiment partie de leurs affaires. Et quelqu'un a demandé avant, qui pouvons-nous vraiment blâmer, qui a causé ça ? Les psychologues et les psychiatres ont une énorme responsabilité dans ce genre de mal, parce qu'ils manipulent les émotions et la pensée, pour faire le mal, c'est comme un poison. Ils essaient de saper notre assurance, notre image de nous-même et notre confiance dans notre propre jugement.

3:57:37 Dexter Ryneveldt :

Etant donné que vous êtes un survivant de l'Holocauste, quelle est la principale chose qui ressort pour vous lorsque vous regardez le paysage de Covid19 ? Et aussi des histoires que vous avez entendues des personnes qui ont survécu parce que, évidemment, vous pouvez nous donner un récit de première main.

3:58:00 Vera Sharav :

Je me souviens de pas mal de choses. Et la première de toute, immédiatement quand nous avons été chassés de chez nous, n'est-ce pas ? Qu'ils nous ont fait porter l'étoile jaune qui est le signe de la honte, puis déportés, parqués dans un camp de concentration et affamés et tout. Quand je vois maintenant dans différents pays qu'ils ont préparé des camps, qu'ils appellent des camps de quarantaine, mais se sont des camps de concentration. Les nazis ont diabolisé les Juifs comme propagateurs de maladies. Donc propagateurs de maladies à l'époque et aujourd'hui propagateurs de l'infection. Ils utilisent même, véritablement, du mot à mot ! C'est incroyable ! Et comme je l'ai déjà mentionné à d'autres occasions, l'une des choses contre lesquelles j'essaie de lutter, c'est la tentative par, je les appelle des milices, qui se jettent sur les gens s'ils ne font même que mentionner la possibilité qu'il y ait des parallèles et que nous devrions en être conscients et ne pas aller dans cette direction. Maintenant, ce qu'ils sont en train de faire, c'est de couper l'Holocauste de son lien avec l'histoire. Et cela, je crois, est un péché, de très loin, bien pire que la négation de l'Holocauste. Parce qu'ils savent ce qu'ils font. Ils se protègent, ils mettent tout leur effort à protéger leur fief. Ils le mettent bien à l'écart dans un coffre-fort. Il est interdit de toucher à l'Holocauste, lorsque vous étudiez l'histoire. Pourquoi ? Je me suis rendu compte que la raison est, que si davantage de gens l'examinaient, ils reconnaîtraient les similitudes des étapes des années précédant les chambres à gaz. Maintenant, le fait que les chambres à gaz aient existé, comme vous le savez, un survivant d'Auschwitz, Primo Levi, un Italien, avait dit que c'était arrivé et que donc cela peut se reproduire. Cela peut arriver n'importe où.

C'est une leçon qui est une leçon importante, vous savez, les êtres humains n'ont pas vraiment changé. Et les êtres humains, de tout groupe, sont capables d'être des dirigeants, des saints comme des démons, nous devons vraiment comprendre que la nature humaine a la capacité d'être à la fois, le bien et le mal, et nous devons faire des choix. Et quand nous sommes confrontés au mal, nous devons le reconnaître et faire quelque chose à ce sujet plutôt que de fermer les yeux et de ne pas voir. C'est la pire des choses.

4:01:21 Dexter Ryneveldt :

Mme Sharav, je vous pose ma dernière question. Au vu des parallèles que vous avez dépeints à l'instant, j'aimerais vous entendre sur la façon par laquelle cette pandémie a commencé à se répandre, -de laquelle nous avons dit c'était une plandémie, quand, pour la première fois avez-vous commencé à voir les similitudes et à dire : « non, non, non ! Pour moi, cela semble, étrangement similaire à ce que j'ai vécu quand j'étais enfant, et à ce que le peuple juif a vécu ». Et il semble que ce soit

exactement la même trajectoire, ou cheminement qu'ils ont pris avec le Covid19, pas seulement en Allemagne, mais à l'échelle mondiale. Quand avez-vous commencé à voir des similitudes ?

4:02:07 Vera Sharav :

Je pense, eh bien ... tout d'abord, j'ai examiné l'idée des confinements et tout cela, et j'ai vu qu'en fait la science disait exactement le contraire : « Ne surtout pas le faire !». En fait, il y a des preuves, alors j'ai réalisé que quelque chose n'allait vraiment pas et puis autre chose, les confinements, ce qu'ils ont vraiment fait : Il y a eu 2 ou 3 choses que les confinements ont faits. Effectivement, ils ont fait des gens des prisonniers, chez eux, les isoler. L'isolement est la pire des choses. Et bien sûr, beaucoup de personnes âgées ont vraiment, vraiment souffert. Ils sont morts. Mais ils ont aussi bien démoli les entreprises locales, c'est un transfert de richesse. De sorte que tout le monde doit maintenant utiliser zoom, la technologie, Amazon, uniquement les grands magasins et tout faire numériquement. A cette époque, il n'y avait pas le numérique et tout ça. Mais il y avait certainement des assignations à résidence et des choses comme ça où vous ne pouviez pas sortir et il y avait des couvre-feux. Mais une fois qu'ils ont vraiment commencé à pousser le vaccin, et avant même qu'il ne soit lancé, avant qu'il ne soit sorti du sac, parce que je pense qu'il devait déjà être dans un entrepôt auparavant parce qu'on en parlait tellement, vous savez, comme Gates l'appelait ... la solution finale.

Cela et bien sûr, le fait qu'il a été immédiatement lié au pass sanitaire. Je veux dire ... c'est tout ! C'était ça ! Effectivement, le parallèle est clair ! Et, vous savez, en ce moment, je pense que c'est la France qui a invalidé le pass sanitaire des gens qui n'avaient pas la troisième injection ! Eh bien, vous savez, c'est ce qu'Hitler a fait. Je pense que c'était en 38 ou 39, quand il a éliminé le passeport des juifs restés. C'est à ce moment-là que les voies d'accès ont été fermées. Avant 38, il a vraiment encouragé les Juifs à partir. Ils devaient simplement quitter leur propriété. Beaucoup ne sont pas partis, mais beaucoup l'ont fait.

4:04:43 Reiner Fullmich :

Eh bien, Vera, ce que je veux dire c'est que je suis vraiment heureux que quelqu'un comme vous soit toujours attelé à la tâche parce que c'est vraiment, vraiment encourageant. Nous ne sommes donc pas tous seuls ici, mais nous avons quelqu'un à nos côtés, qui ne cesse de nous rappeler d'où vient tout cela. Et je pense que si nous ne considérons pas l'histoire, l'histoire se répétera. C'est pourquoi il est si important de voir les parallèles. Et je me pose la question. Seriez-vous d'accord avec cela : ceux qui ont choisi et choisissent d'ignorer les parallèles, ne sont-ils pas les vrais négationnistes de l'Holocauste ?

4:05:24 Vera Sharav :

Oui, c'est ce que je dis. Mais particulièrement ceux qui interpellent les gens sont ceux qui établissent le lien. C'est une constante. Je veux dire, c'est aussi ce qui est arrivé à Bobby Kennedy. Et en fait, j'ai commencé à vraiment accepter toutes les interviews qu'on me demandait, après une interview avec Bobby, dans laquelle j'ai soulevé la question, et il a dit : « Eh bien, vous pouvez en parler, mais je ne peux pas » Et je me suis dit, pourquoi pas ? Je veux dire, parlez, clarifiez. Parler est la façon dont nous communiquons. Je veux dire, je ne crois pas qu'il y aient des sujets interdits. Non, si quelqu'un m'interdit, alors c'est la raison pour laquelle je vais aller chercher ! Parce que j'ai réalisé, j'ai finalement réalisé que c'est très important pour eux qu'ils le fassent de façon venimeuse. Et beaucoup d'institutions juives sont en train de le faire, essayant d'empêcher les gens de voir le lien.

4:06:31 Virginie de Araujo Recchia :

Vous vous souvenez de moi à la court du Dr Albert Einstein, si j'avais dû garder le silence, je serais coupable de complicité.

4:06:46 Vera Sharav :

Oui. C'est ce dont nous devons nous rappeler, de ce devoir de ne pas être complice par le silence, parce que le silence signifie que nous ne voulons pas voir ce qui se passe. Mais c'est en train de se produire, et cela ne fait que s'intensifier.

4:07:08 Reiner Fullmich :

Je pense que c'est très puissant. Et je pense que cela fera, du moins pour beaucoup de gens, une grande différence. C'est la différence entre quelqu'un qui a entendu des histoires et quelqu'un qui a été là, qui les a vues. C'est pourquoi c'est si puissant. Et je pense que nous devons continuer à faire ce genre de travail, nous tous. Et c'est ce qui, je l'espère, inspirera beaucoup plus de gens à s'exprimer et à ne pas rester silencieux parce que c'est ce qui fait la différence. C'est ce que dit le professeur Desmet : Nous devons tous continuer à parler de ce qui est en train de se passer. Nous devons faire ressortir la vérité, parce qu'à partir du moment où nous gardons le silence, tout est fini.

Cela n'arrivera jamais.

4:08:03 Vera Sharav :

Aller, faisons encore un tour, je pense qu'on pourrait faire ça comme un spectacle itinérant. Vraiment, vous voulez toucher de plus en plus de gens ? Parce que c'est le but.

Je veux dire, je pense que toute personne qui se connecte, vous voyez ce que je veux dire, elle s'ouvre à une meilleurs information. Et évidemment, ce sont des gens crédibles. Et c'est important. Il se passe beaucoup de choses et vraiment beaucoup de gens se bougent. Mais je pense que ce type de format n'est pas suffisant et je pense que vous devriez probablement en faire davantage.

4:08:43 Reiner Fullmich :

Ceci ne sera probablement que la première étape, nous avons décidé qu'il y en aura d'autres à venir. Et, encore une fois, si vous êtes avec nous, c'est très encourageant. Et je pense que ça va faire se retourner beaucoup de gens et faire en sorte qu'ils se décident à passer du bon côté de la barrière, ces 40%. Merci, encore une fois.

4:09:16 Reiner Fullmich :

Donc, comme Vera l'a dit, ce n'est pas la fin, il y en aura d'autres, nous prendrons une courte pause de peut-être 2 semaines environ. Et pendant cette pause, nous allons publier une partie des témoignages parce que c'est toujours important. Comme Patrick l'a dit, si vous êtes dans un tribunal, surtout si vous avez un procès qui soulève des émotions, ce que nous avons également appris, c'est qu'en faisant s'exprimer les victimes, elle se connectent les unes aux autres. Ceci a une valeur thérapeutique, ce que nous avons tous les 2 été surpris de constater. C'est donc ce qui va se passer au cours des 2 prochaines semaines, et également, nous allons résumer les 6 sessions que nous avons réalisées, afin que nous puissions les voir des clips de 20 minutes, qui seront plus faciles à digérer, et beaucoup plus de gens pourront les voir. Et comme ce sont tous de vrais témoins, de vrais experts, je pense que ça va être très, très persuasif. À la fin des 2 prochaines semaines, nous allons avoir les plaidoiries finales, puis nous allons demander aux gens de voter sur ce qu'ils ont vu, le jury décidera si oui ou non les 6 personnes, les accusés présomptifs seront inculpés.

J pense que cela va être utile pour arriver à une conclusion et prendre des décisions. Aussi, ce que nous voulons voir et ce que nous espérons en déduire, c'est que beaucoup plus de gens dans leurs régions comprendront qu'ils doivent le faire eux-mêmes, qu'aucune cavalerie ne va survenir et que nous allons devoir le faire nous-mêmes, en particulier, la magistrature, nous devons faire en sorte que la justice fasse ce qu'elle est censée faire ou mettre en place un tout nouveau système judiciaire. Et c'est ce dont nous allons parler aussi. Il y a déjà d'excellentes idées.

4:12:10 Patrick M. Wood :

Aux jeunes qui sont ici.

Il y a beaucoup de cheveux gris dans ce groupe. Regardons les choses en face, vous voulez-bien ? Je parle pour moi-même. Vera pourrait avoir plus de cheveux gris qu'elle n'en a probablement. Mais vous voyez, elle est là ! Ce que nous voulons, ce que ma génération veut, c'est voir les jeunes impliqués. Et je suis tellement encouragé par les jeunes qui sont impliqués ici, je vais vous dire franchement, c'est l'avenir ! Les personnes âgées, les générations plus âgées ne peuvent pas mener les batailles. Ils n'ont pas, ils n'auront pas l'énergie, ils n'auront pas l'endurance. Il y a beaucoup de raisons à cela parce que tous les gens finissent par vieillir et mourir. Mais la jeune génération le comprend et se se lève. Je pense à la chanson d'Eric Clapton sur la Grande-Bretagne : « Lève Toi et Libère Toi ». Ces jeunes gens sont en train de se lever et de se libérer !

Et je suis tellement encouragé par ça que je veux remercier tous ces jeunes. Sortez et trouvez un ami. Impliquez le de quelque façon, mais c'est la promotion des jeunes aujourd'hui et il y a une jeune génération qui commence vraiment, vraiment à comprendre. C'est le plus important pour l'avenir maintenant, selon moi. Donc merci les gars.

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 7

Psychologie & Propagande

19 Mai 2022

00:00:47 Rui da Fonseca e Castro

Résumé de la Session 6

Les membres de cette procédure modèle du Grand Jury ont examiné les témoignages qui leur ont été remis par tous les experts. La conclusion préliminaire à laquelle ils sont parvenus en ce qui concerne le problème en question, la crise corona, est qu'il existe des preuves très solides montrant que ce que le monde vit depuis plus de deux ans maintenant est le résultat d'un programme planifié de longue date et conçu par un petit groupe de personnes. Ces personnes suivent les traces des personnes et des institutions qui poursuivent des idées de contrôle du monde et d'eugénisme depuis plus d'un siècle. Ces personnes et leurs institutions, les entreprises mondiales et les ONG mondiales, semblent avoir joué un rôle crucial dans la première et la deuxième guerre mondiale, en utilisant le système financier pour financer les deux camps des deux guerres. L'objectif ultime et c'est ce que toutes les preuves indiquent, est de créer un chaos tel que la population mondiale finira par céder aux demandes d'introduction d'un gouvernement mondial unique sous leur contrôle et de la monnaie numérique émise par une banque mondiale unique sous leur contrôle. Les témoignages, dont ceux d'anciens employés et conseillers de l'OMS, montrent, en outre, que ces personnes et institutions utilisent la santé pour accélérer leurs efforts de contrôle de la population mondiale en utilisant l'oms comme levier.

L'oms est cependant une organisation non démocratique, sans aucun responsable élu démocratiquement, qui n'a de comptes à rendre à personne d'autre qu'aux banquiers privés. Le plus influent de ces banquiers est la fondation Gates, qui est le principal protagoniste de la campagne en cours visant à injecter la population mondiale entière avec de nouveaux médicaments expérimentaux qu'ils prétendent, à tort, être des vaccins. Comme le montre le témoignage des experts que le jury a écouté, ces injections expérimentales, même si elles pouvaient être qualifiées de vaccins, ce qui n'est pas le cas, ne sont pas nécessaires. La raison étant que, même si la prépondérance de la preuve montre que le Covid19 a été créé par l'homme et qu'il est le résultat de ce qu'on appelle des expériences de gains de fonctions, il s'est avéré ne pas être plus dangereux que la grippe ordinaire. Son taux de survie est de 99,997% et son taux de létalité se situe entre 14 et 15‰, soit à peu près le même que celui de la grippe ordinaire.

En outre, les injections ne sont pas sûres, mais plutôt extrêmement dangereuses. Au vu des résultats préliminaires de ce modèle d'enquête du Grand Jury, le jury a décidé d'examiner de plus près les circonstances, outre les pots-de-vin et les extorsions, qui ont permis aux personnes et aux institutions qui sont le moteur de la pandémie, d'agir. Les éléments les plus importants des crimes qui ont été commis à très grande échelle selon nous sont : la guerre psychologique qui a été menée sur la population mondiale pour la manipuler afin qu'elle obéisse, les médias qui ont été utilisés pour véhiculer un message constant de peur et de panique et le test pcr6 qui a été utilisé pour créer artificiellement des cas alors qu'il n'en existait aucun. Ce test pcr a été la seule et unique base pour la déclaration d'une urgence de santé publique de portée internationale, dont l'acronyme se prononce pheic et qui est, en fin de compte, une fausse urgence médicale assurée par des mesures chroniques, en particulier, les injections de substances expérimentales hautement dangereuses à des milliards de personnes.

Les trois experts dont le témoignage permettra de mettre en lumière ces aspects sont : le professeur Mattias Desmet de l'université de Gand en Belgique, qui est reconnu comme le principal expert mondial de *« la théorie de la formation de masse »*, telle qu'elle s'applique à la Covid19 ; le professeur Mark Crispin Miller, professeur d'études médiatiques à l'université de New York, qui est l'une des plus grandes autorités mondiales dans ces domaines et enfin le professeur Ulrike Kämmerer de l'université Goethe, professeur de biologie humaine, d'immunologie et de biologie cellulaire accompagné du Dr Mike Yeadon, ancien vice-président de Pfizer et le Dr Roger Hodkinson, médecin et fabricant de tests pcr du Canada et l'un des principaux experts en matière de tests PCR.

En raison de contraintes de temps, l'audition du professeur Desmet a dû être préenregistrée, mais le professeur Miller et le professeur Ulrike Kämmerer témoigneront en direct devant ce jury.

00:06:49 Ana Garner

Je suis avocate aux USA et j'ai le plaisir de vous accueillir au *« tribunal de l'opinion publique »*, dans cette émission et aussi d'appeler notre premier témoin qui a été préenregistré, le professeur Mattias Desmet… Est-ce Docteur ou professeur ?

Pouvez-vous également nous en dire un peu plus sur votre parcours et pourquoi vous êtes qualifié pour donner le témoignage que vous allez donner ?

00:07:32 Mattias Desmet

Je suis un psychologue clinicien. J'ai obtenu un doctorat en psychologie clinique à l'université de Gand et j'y ai travaillé comme professeur de psychologie clinique. Je suis également titulaire d'un master en statistiques. Toutefois, je ne me considère pas comme un statisticien, car je ne suis plus impliqué dans la recherche statistique, en fait. J'ai été impliqué dans le domaine pendant cinq ans. Ensuite j'ai obtenu un master en statistiques.

Quoi d'autre… ? Eh bien, j'ai publié 120 articles dans la littérature scientifique. Ces publications portent toutes sur l'effet des relations inter-personnelles sur la personnalité et le fonctionnement psychologique individuel. Je donne des conférences sur le phénomène de la formation de masse depuis plusieurs années maintenant. Pour être tout à fait honnête, je viens de terminer un livre sur le phénomène de la formation de masse et la relation avec le phénomène du totalitarisme.

Avant cela, j'ai seulement étudié les mécanismes psychologiques de base impliqués dans la formation de masse, à savoir, comme je viens de le dire, l'impact de tous les contextes interpersonnels sur le fonctionnement psychologique individuel, mais pas le phénomène de formation de masse lui-même. Le livre que je viens de terminer est donc ma première publication qui se concentre réellement sur le phénomène de la formation de masse lui-même. Eh bien, je suppose que c'est à peu près tout.

La formation de masse est un type spécifique de formation de groupe qui a un impact très spécifique sur les individus. Les individus qui sont en proie à un processus de formation de masse présentent des caractéristiques très spécifiques. Ce phénomène a été décrit par de nombreux chercheurs, de Gustave Le Bon à Sigmund Freud, en passant par Elias Canetti, McDougall, Hannah Arendt, etc.

Tous ont décrit l'impact très étrange et profond de la formation de masse sur le fonctionnement psychologique individuel. En premier lieu, les personnes et les individus qui sont sous l'emprise d'une personne en formation de masse deviennent radicalement aveugles à tout ce qui va à l'encontre de ce en quoi ils croient. Ainsi, les personnes dans un processus de formation de masse croient habituellement en certains récits idéologiquement colorés. D'une manière étrange, ils deviennent incapables de prendre une distance critique et de voir quand ces narratifs deviennent complètement absurdes ou simplement faux. C'est la première caractéristique, très spécifique. L'histoire est pleine d'exemples de cela, de l'aveuglement extrême des individus qui sont dans le processus de formation de masse.

Une deuxième caractéristique, par exemple, est que les gens qui sont en proie à la formation de masse sont typiquement prêts à sacrifier tout ce qui est important pour eux. C'est très étrange. Ils semblent avoir perdu toute conscience de leurs intérêts individuels et ils sont prêts à tout sacrifier, tout ce qui était important pour eux, leur santé, leur richesse, l'avenir de leurs enfants, leur vie et ainsi de suite. C'est extrêmement étrange.

La troisième caractéristique, très importante, est que les personnes qui sont dans un processus de transformation deviennent radicalement intolérantes aux voix dissonantes. Ils ont typiquement tendance à stigmatiser d'abord les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses, qui n'adhèrent pas au narratif. Dans un deuxième temps, ils donnent généralement un signe aux personnes qui ne vont pas dans le sens des masses. Dans un troisième temps, ils deviennent cruels envers les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses. C'est vraiment caractéristique typique de la formation de masse.

Ils deviennent cruels, comme si c'était un devoir éthique. C'est une particularité de la formation de masse. Que nous parlions des Croisades, de la chasse aux sorcières, de la révolution française ou des formations de masse à grande échelle de l'Union soviétique ou de l'Allemagne nazie, à chaque fois, nous voyons la même caractéristique. Les gens deviennent radicalement intolérants, puis, à un stade ultérieur, ils deviennent typiquement cruels envers les personnes qui ne vont pas dans le sens de masse. Ça, c'est une chose.

Ensuite, d'un point de vue psychologique, la chose la plus caractéristique est qu'ils le font comme s'il s'agissait d'un devoir éthique, même lorsque la cruauté est commise sur des personnes qu'ils aimaient profondément avant la formation de la masse.

Par exemple, j'ai parlé à une femme, Shohreh Feshtali, il y a 5 semaines, la conversation est disponible sur Internet. C'est une femme qui était en Iran, qui vivait en Iran pendant la révolution en Iran en 1979, je crois. La révolution en Iran a été le début d'une formation de masse à grande échelle et a également conduit à l'émergence d'un régime totalitaire, pas un autoritarisme technocratique que nous voyons maintenant, un type différent d'autoritarisme, mais elle a conduit à l'émergence d'un état totalitaire en Iran.

Cette femme a décrit comment elle a vu de ses propres yeux une mère dénoncer son fils à l'État et comment elle a passé la corde au cou de son fils avant qu'il soit pendu. C'est typique ! Elle a demandé… elle voulait être reconnue comme une héroïne pour l'avoir fait. C'est ce que nous voyons encore et encore.

Dans toute formation de masse, les gens deviennent radicalement intolérants envers tous ceux qui vont à l'encontre du récit. Dans la phase ultime, ils considèrent comme un devoir éthique d'éliminer les personnes qui ne vont pas dans le sens de la masse.

Une fois que vous comprenez les détails du mécanisme psychologique, comme je l'ai décrit dans mon livre, par exemple sur la psychologie de l'autoritarisme, une fois que vous le comprenez, vous comprenez vraiment pourquoi cela se produit dans une masse. C'est un processus très logique qui conduit à ce phénomène psychologique extrême-ment étrange, déconcertant et époustouflant au niveau individuel.

00:14:54 Reiner Fuellmich

Est-il possible que cela se produise tout seul ? Cela peut évoluer simplement à partir de grands groupes de personnes qui se réunissent et puis peut-être par inadvertance quelqu'un montre une certaine voie à suivre et ensuite tout le monde suit. Est-ce que ça peut se passer comme cela ?

En prenant en compte ce que nous observons en ce moment, j'ai l'impression que ce que nous vivons est le résultat d'une longue planification, une planification longue et détaillée. S'il existe une chose telle qu'une sorte de formation naturelle de masse, parce que de grands groupes de personnes ont tendance à suivre finalement une direction que quelqu'un leur dit peut-être par inadvertance de prendre. Il y a aussi apparemment un moyen, une méthode par lesquels la formation de masse peut être activement instiguée, contrôlée et les gens peuvent être activement manipulés par la formation de masse.

À cela s'ajoutent probablement les nouveaux moyens technologiques dont nous disposons maintenant. Est-ce exact ? Est-il possible de manipuler les gens dans ce genre d'état d'esprit ?

00:16:32 Mattias Desmet

Oui, c'est possible. Les exemples historiques montrent que la formation de masse peut se produire de manière spontanée ou qu'elle peut être provoquée artificiellement. Les phénomènes de masse qui apparaissent de manière totalement spontanée sont généralement des exemples d'hystérie de masse comme l'épidémie dansante à Strasbourg au 16e siècle, qui a émergé de manière complètement spontanée. Les gens se sont mis à danser jusqu'à ce qu'ils meurent, pendant plusieurs semaines d'affilée et personne ne savait pourquoi. Il n'y avait personne qui les manipulait ou autre.

Ils ont commencé à danser. De plus en plus de gens les ont rejoints et ils ont continué à danser jusqu'à ce que plusieurs d'entre eux s'effondrent et meurent. Donc c'est possible, ce que nous appelons habituellement une hystérie de masse. La formation de masse, en général, pas seulement l'hystérie de masse, parfois le premier stade de la formation de masse… Il y a différents scénarios.....

Habituellement, nous devons faire la distinction entre la population, la masse elle-même, la foule et ensuite une certaine caste8 qui dirige la masse. Dans certains exemples historiques, la caste a émergé en premier et a ensuite créé artificiellement la masse ou la foule. C'est ce qui s'est passé en Union soviétique, par exemple.

En Union soviétique, il y avait d'abord une caste communiste, des gens qui étaient fanatiquement convaincus d'une certaine idéologie, l'idéologie marxiste, le matérialisme historique et qui ont ensuite utilisé l'endoctrinement par propagande à petite échelle et ont lentement réussi à créer un mouvement de masse en Russie.

Habituellement, les historiens pensent que c'est ainsi que le phénomène de masse en Union soviétique a émergé. Alors que dans l'Allemagne nazie, par exemple, cela semble s'être passé plutôt dans l'autre sens. D'abord, il y a eu un mouvement de masse et ensuite, lentement, certaines personnes, des personnes talentueuses, ont émergé de la masse, ont pris la tête et, avec

l'aide de la masse, ont réussi à prendre le contrôle du système étatique. C'était… c'est toujours le début d'un système totalitaire.

Cela peut arriver de deux façons. Tout au long du siècle dernier, nous voyons en fait que, d'une manière générale, si nous ne nous limitons pas à l'étude des régimes totalitaires, nous voyons que les gouvernements et les pseudo-élites deviennent, c'est-à-dire que des pseudo-élites de plus en plus petites ont de plus en plus de moyens à leur disposition pour avoir un impact ou pour influencer, pour manipuler, sous certaines conditions, l'état mental de la population.

Ainsi, au cours des deux ou trois derniers siècles, en raison des développements technologiques et de l'émergence des médias de masse, un groupe de personnes de plus en plus restreint a eu de plus en plus d'impact sur l'état mental de la population par toutes sortes de moyens : la propagande d'endoctrinement et aussi les techniques plus subtiles du gant de velours, comme les spots publicitaires ou toutes sortes de publicités, etc.

Je pense que, bien sûr, c'est nécessaire, en fait. Quand une formation de masse émerge dans une société, qu'elle soit spontanée ou qu'elle soit créée ou encore provoquée artificiellement, elle ne durera pas très longtemps à moins qu'elle soit alimentée et stimulée par des narratifs répandus par les médias de masse.

Les spécialistes qui écrivent à propos de la formation de masse s'accordent généralement à dire que les médias de masse sont nécessaires pour que la formation de masse à grande échelle se poursuive pendant longtemps. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles, au cours des trois derniers siècles, le phénomène de formation de masse est devenu de plus en plus fort et a duré de plus en plus longtemps.

D'une part, c'est probablement dû au fait que les médias de masse et les machines de communication de masse sont devenus de plus en plus sophistiqués. Par contre, il est clair qu'aucune formation de masse ne peut se poursuivre ou être provoquée si la population ne se trouve pas dans un état spécifique.

La condition la plus centrale, la plus cruciale de cet état psychologique qui est nécessaire pour créer une formation de masse est toujours la solitude. Il faut que beaucoup de gens soient dans un état de solitude. Un individu devient plus sensible et plus vulnérable à la formation de masse lorsqu'il est déconnecté de son environnement naturel et social, lorsqu'il a cessé de résonner avec son environnement naturel et social.

Hannah Arendt et les chercheurs de l'école de Francfort ont appelé cela un *« état d'atomisation sociale »*. Il faut que les gens soient atomisés, qu'ils soient déconnectés de leur environnement naturel et social. Dès qu'un état totalitaire émerge, il va généralement commencer activement à isoler encore plus les gens. C'est donc quelque chose de typique. Les dirigeants totalitaires le font de manière presque intuitive.

Staline l'a fait de manière très consciente. Il était conscient de ce qu'il faisait, il savait que plus les gens étaient isolés, plus ils se sentaient impuissants, passifs et obéissants, plus ils se sentaient impuissants dans la confrontation avec l'État totalitaire lui-même. Parfois… par exemple, Hitler ne l'a jamais poursuivi d'une manière active ou consciente et la même chose se produit, parce que c'est une chose étrange, le phénomène de la formation de masse.

Je peux l'expliquer si vous voulez, mais le phénomène de formation de masse conduit toujours à la destruction des liens, des liens sociaux entre les individus. C'est extrêmement important. Qu'elle soit créée consciemment ou non, elle se produira dans une formation de masse. Nous voyons toujours la même chose.

C'est la raison pour laquelle les états totalitaires mènent typiquement à une atmosphère paranoïaque dans la population. Les liens sociaux sont tellement détériorés, que les gens sont prêts à se dénoncer eux-mêmes, à se dénoncer les uns les autres, même les membres de leur famille, même leurs fils et leurs filles, comme je viens de l'illustrer, lorsque ces derniers ne suivent pas le narratif suffisamment à la lettre.

Je ne sais pas si vous voulez parler du mécanisme de formation de masse ou pas, dites-le-moi. Je peux vous expliquer un peu plus en détail pour quelle raison cela se produit dans une formation de masse.

La chose la plus importante pour répondre à votre question, Dr Fuellmich, c'est que ça peut… le début du processus de formation de masse peut, eh bien, ça peut être… La foule peut émerger de manière plus ou moins spontanée. Pourtant, s'il n'y a pas de leaders ou de personnes qui alimentent le processus de formation de masse et qui répand, le narratif qui mène à la formation de masse par le biais des médias de masse, alors le processus de formation de masse ne durera généralement pas très longtemps.

00:25:52 Viviane Fischer

En gros, la structure que nous avons vue, qui a été introduite par les mesures, comme le fait de dire que vous devez garder une distance sociale et que vous ne pouvez pas rendre visite à votre grand-père, même s'il est très malade et que vous devez avoir peur de tous ceux qui pourraient vous toucher parce qu'ils pourraient répandre leur virus sur vous et toutes les autres choses que nous voyons, sont en fait à la fois une sorte de résultat et aussi un bon terrain pour alimenter davantage cette dynamique de la formation de masse. Parce que c'est un bon champ fertile, en gros, qui se développe de plus en plus et c'est comme un mouvement perpétuel ou comme un processus dynamique qui tourne en spirale. Pouvez-vous le confirmer ? Mon autre question est, peut-on voir… que fait la voix dissonante ? Est-ce qu'on l'entend toujours ? Quelle est son importance dans l'ensemble de la procédure ?

00:27:01 Mattias Desmet

Oui, peut-être que de manière très concise, en un mot, je vais expliquer le mécanisme de formation de la masse parce que ça rendra les choses beaucoup plus faciles. J'ai déjà décrit que la condition préalable la plus cruciale pour que la formation de masse émerge est la solitude sociale. Beaucoup de gens doivent se sentir déconnectés de l'environnement social et naturel. Quand les gens sont dans cet état de solitude, ils font exactement l'expérience d'un manque de sens. C'est typique !

C'est logique quand on le considère d'un point de vue psychologique. Lorsqu'une personne se sent isolée socialement, elle est généralement confrontée à un manque de sens. Ensuite, une fois qu'elle se sent isolée et confrontée à des expériences qui reflètent l'insignifiance de sa vie, elle va déconnecter ses émotions de la réalité et de l'environnement.

Nous appelons ce type de personnes des gens qui développent de l'anxiété, de la frustration et de l'agressivité fluctuante. Elles sont donc confrontées à l'anxiété, à la frustration et à l'agressivité sans savoir pour quelles raisons elles sont anxieuses, frustrées ou agressives. Tous ces effets négatifs et ces émotions flottent librement dans leur atmosphère mentale. Dans ces conditions, la formation de masse émerge facilement.

La seule chose qui doit se produire est la suivante : quand un narratif est diffusé par les médias de masse à l'ensemble de la population, indiquant un objet d'anxiété et une stratégie pour traiter cet objet d'anxiété, alors toute cette anxiété fluctuante se connecte à l'objet d'anxiété et les gens sont prêts à participer à une stratégie pour traiter l'objet d'anxiété simplement parce que cela leur donne l'illusion d'un contrôle mental, d'un contrôle sur leur anxiété.

Ils seront prêts à participer à la stratégie pour traiter l'objet de l'anxiété, quelle que soit l'absurdité du narratif ou de la stratégie. C'est typique !

Cela se passe au début de chaque processus de formation de masse. Que vous parliez des croisades, l'objet de l'anxiété était les musulmans qui occupaient Jérusalem ou le tombeau du Christ. Qu'il s'agisse de la chasse aux sorcières, dans ce cas, l'objet d'anxiété était les sorcières, ou qu'il s'agisse de la révolution française où l'objet d'anxiété était l'ancien régime ou qu'il s'agisse des juifs dans l'Allemagne nazie ou de l'aristocratie et de l'Union soviétique, c'est toujours pareil.

D'abord, quelqu'un indique un objet d'anxiété, toute l'anxiété est liée à cet objet. Ensuite, toute l'anxiété flottante est reliée à un objet et les gens participent à une stratégie pour traiter l'objet de l'anxiété. De cette façon, ils peuvent également diriger toute leur frustration et leur agressivité flottantes vers un objet. C'est la première étape psychologique importante. Le premier avantage psychologique important. Les gens peuvent satisfaire toute leur frustration et leur agressivité. Toute leur anxiété est maintenant contrôlable et liée à un objet d'anxiété.

Ensuite vient la deuxième étape où quelque chose de plus important se produit. Parce que de nombreuses personnes en même temps participent à une stratégie pour traiter l'objet de l'anxiété, les gens se sentent à nouveau connectés, ils ne se sentent plus seuls. La chose la plus importante est que la connexion qui émerge dans une masse, ou le nouveau lien social dans une masse n'est jamais un lien social entre individus.

Sigmund Freud l'a bien décrit dans l'une de ses contributions à la psychologie de masse ainsi que McDougall, Canetti, Hannah Arendt. Ils décrivent tous la même chose, à savoir que le nouveau lien social n'est jamais une masse ou une foule. Ce n'est pas un groupe qui s'est formé parce que les individus ont un lien social fort entre eux, pour le dire avec des mots simples, parce que les individus s'aiment. Non, un groupe, une masse en tant que groupe se forme parce que tous les individus, éprouvent une très forte solidarité avec le collectif et l'identité du groupe, le lien du groupe devient si fort, qu'il aspire toute l'énergie des liens entre les individus.

Le lien, le lien social, la connexion entre les individus se détériore de plus en plus. C'est pourquoi il y a cette atmosphère paranoïaque là où les gens ne se font plus confiance : c'est vrai dans tous les états totalitaires, dans les formations de masse et dans les groupes ayant une identité de groupe très forte avec un lien faible entre les individus.

En premier lieu, la formation de masse émerge parce que de nombreuses personnes se sentent seules, déconnectées. La formation de masse elle-même crée encore plus de solitude et encore plus de déconnexion. C'est la raison pour laquelle une formation de masse en entraîne généralement une deuxième. Nous l'avons remarqué ces derniers temps. Alors que le narratif corona a été relégué au second plan au cours des derniers mois, nous avons immédiatement assisté à l'émergence d'un nouveau narratif, qui a conduit à une nouvelle formation de masse, la guerre en Ukraine et en Russie.

Loin de moi l'idée de dire que la Russie est gentille ou que l'autre est méchante. Non, je dis simplement que ce narratif sur la guerre en Ukraine, a typiquement créé ou a poursuivi la même dynamique que celle qui existait déjà dans la crise du corona. Il y avait un nouvel objet d'anxiété, il y avait une nouvelle intolérance à une voix dissonante.

D'une part, il est clair que la formation de masse conduit, généralement et même spontanément, à une nouvelle formation de masse. Une fois qu'un phénomène de formation de masse à grande échelle émerge, il ne s'arrête plus facilement. Il prépare généralement le terreau ou le terrain pour une nouvelle formation de masse. Il y a un facteur supplémentaire qui contribue au fait que la formation de masse se poursuit généralement d'elle-même et c'est qu'une fois qu'une formation de masse émerge, les dirigeants des masses vont généralement aussi essayer activement d'isoler les individus. C'est ce que Hannah Arendt appelle l'isolement par opposition à la solitude.

Une population solitaire est une population qui se sent simplement déconnectée. Une population isolée est une population où les gens ne sont plus autorisés à se réunir avec beaucoup de personnes en même temps. La première étape du totalitarisme consiste généralement pour l'État à limiter la liberté de voyager. Par exemple, on le voit très souvent en Union soviétique et dans l'Allemagne nazie également. Joost Meerloo9 l'a décrit dans son livre écrit en 1976 « *Rape of the Mind* ». C'est généralement l'une des premières étapes.

Ce que je raconte maintenant, certaines personnes pensent que je l'ai inventé et que j'essaie d'appliquer

la formation de la masse à la crise du corona, mais cela n'a aucun sens, car je peux vous montrer plusieurs livres écrits en 1950, 1960 qui décrivent tous le même phénomène.

La première étape est un totalitarisme émergent (pas d'un État totalitaire à part entière) qui d'une manière ou d'une autre, consciemment ou intuitivement aura généralement cette tendance à isoler la population. Probablement qu'intuitivement ou consciemment, les dirigeants des masses savent que plus les gens se sentent déconnectés les uns des autres, plus leur connexion avec le collectif sera forte.

Le phénomène de formation de masse se renforcera encore et encore, plus les dirigeants parviennent à isoler la population. Même et c'est crucial aussi, même s'il n'y a pas du tout d'isolement, les liens entre les individus vont spontanément se distendre dans une masse, spontanément. C'est comme si très souvent on voyait un mélange complexe entre un isolement qui est créé artificiellement et un état de déconnexion qui devient typiquement de plus en plus intense tout au long de la formation de masse.

Voyons un exemple : au cours des deux dernières années, les étudiants, les professeurs et les assistants de l'université n'étaient plus autorisés à venir à l'université. Ils devaient avoir une bonne raison d'être physiquement présents dans les bâtiments de l'université. Les étudiants étaient donc obligés de suivre les cours en distanciel. Pendant la crise du corona, tout au long des deux dernières années, les étudiants se sont plaints. Ils se plaignaient de se sentir seuls.

Depuis deux mois, le personnel de l'université et les étudiants sont autorisés à revenir à l'université. Que voyons-nous ? Ils ne viennent plus. Seulement 5% d'entre eux se présentent et maintenant nous avons un problème. Le personnel reste aussi à la maison. C'est ça qui est étrange. En étant dans une formation de masse, les gens perdent spontanément leur capacité à se connecter avec d'autres personnes. Parce que se connecter avec d'autres personnes nécessite toujours un peu d'énergie psychologique.

Se connecter à d'autres personnes, voir des gens dans le monde réel est très satisfaisant. C'est crucial pour un être humain !

En même temps, nous devons surmonter une certaine résistance, parce que nous sommes toujours un peu nerveux, un peu honteux. Pour certaines personnes, il s'agit de petites résistances, pour d'autres les résistances sont plus grandes. Se connecter

à d'autres dans le monde réel est, à la fois, très satisfaisant et demande un certain engagement pour lequel une certaine énergie psychologique est nécessaire. Cette capacité à se connecter est spontanément détruite quand une masse émerge.

Après une masse, nous sommes vulnérables pour une nouvelle masse, c'est tellement frappant. Pendant la crise, les gens parlaient, tout le monde était plein de solidarité, de citoyenneté. En même temps, ils acceptaient que, devant un accident dans la rue, ils n'avaient plus le droit d'apporter leur aide, à moins qu'ils aient, par hasard, des gants et des masques chirurgicaux à leur disposition. Ils n'étaient donc tout simplement plus autorisés à s'entraider en cas de besoin. De la même façon, lorsqu'un père ou une mère… bien qu'on parlait tout le temps de solidarité envers les personnes âgées, quand un père ou une mère était en train de mourir, on acceptait de ne plus avoir le droit d'être auprès d'eux ni de leur rendre visite.

C'est étrange et ça rend les choses claires. Les gens qui se réunissent en masse ou dans une foule pensent généralement qu'ils font preuve de solidarité et de citoyenneté. Solidarité, mais pas avec d'autres individus. C'est une solidarité avec un collectif. C'est pourquoi l'État totalitaire sent et sait qu'il peut tout demander et qu'il peut s'attendre à ce que les individus dénoncent tout le monde, même les proches. L'État tuera les délinquants si nécessaire, lorsqu'ils ne montrent pas assez de solidarité avec le collectif. Là se situe le problème. C'est ce à quoi nous assistons actuellement, les deux processus se produisent en même temps. Il y a une détérioration spontanée, automatique des liens entre les individus qui est en même temps renforcée ou consolidée par des tentatives actives émanant des dirigeants des masses pour isoler la population.

00:41:10 Reiner Fuellmich

Il me semble que les différentes sociétés réagissent différemment à ce phénomène de formation de masse. Par exemple, quand ici aux USA le 18 avril, le mandat fédéral du port du masque a été interdit parce qu'un tribunal fédéral et la Floride ont dit que les cdc10 n'avaient pas l'autorité pour faire ça, on pouvait voir des vidéos de gens danser dans les avions, les trains, les gares et les aéroports, y compris les hôtesses de l'air et même les pilotes. Même après cela, il était très évident que, je dirais environ 90% des gens ne portaient plus de masques, il y en a peut-être 10%, peut-être 15, mais tout au plus. Si vous regardez l'Allemagne, en revanche, le tableau est complètement différent. Vous ne devez plus porter de masque si vous allez au supermarché, mais 70%, voire plus, des gens continuent à porter ces masques.

Je pense, d'après ce que nous avons appris au cours des audiences de cette enquête du Grand Jury, que c'est un phénomène artificiel, tout comme pour le virus, ce n'est pas une chose spontanée qui a évolué naturellement. D'après toutes les preuves que nous avons vues, pas plus tard que ce matin, Viviane m'a envoyé un document qui montre que les personnes qui sont derrière cela, les personnes qui écrivent concrètement, ce que nous appelons le document de panique ; ce document n'existe pas seulement en Allemagne. C'est le même type d'instruction pour les administrations : comment mettre les gens en mode panique, répétant la même chose partout dans le monde ? Les personnes qui sont derrière cela, ou qui ont fait cela, ont planifié cela depuis longtemps.

D'une manière ou d'une autre, ils ne semblent pas être en mesure de prendre en considération toutes ces petites choses qui, à mon avis, sont vraiment importantes. Par exemple, cela ne fonctionne pas aussi bien aux USA, car il s'agit d'une société qui valorise l'individu. Cela fonctionne très bien dans des sociétés comme la Chine, bien sûr, et dans nos sociétés occidentales en Europe de l'Ouest, surtout en Allemagne. Nous avons été conditionnés à être obéissants et à avoir l'esprit sous autorité. Pensez-vous que cela fait une différence de savoir où les voix dissidentes se font entendre ? Est-il plus efficace d'avoir des voix dissonantes dans des pays comme les USA qu'en Chine ou en Europe ?

00:44:26 Mattias Desmet

Oui, il y a définitivement des différences culturelles, tant au niveau de la susceptibilité ou de la vulnérabilité de la population à la formation de masse. La formation de masse ou le totalitarisme est un type extrême de collectivisme. Je pense qu'il est imprévisible de savoir où le phénomène de formation de masse sera intense et où il ne le sera pas. Ce que nous voyons parfois, c'est que dans certaines cultures individualistes, les gens deviennent malades de leur individualisme. C'est une erreur de penser que les gens veulent toujours la liberté. La liberté est difficile à porter. Elle représente un défi pour un individu et parfois, elle entraîne une certaine responsabilité. Vous devez vouloir prendre une certaine responsabilité pour vous-même. Parfois, après une période prolongée d'individualisme, les gens en ont tellement assez de leur liberté et de leur manque de direction dans la vie, qu'ils commencent à avoir envie d'un chef sévère et strict. Gustave Le Bon le décrit très bien. Je suis donc tout à fait d'accord pour dire qu'il existe des différences entre les cultures ou les pays.

La Belgique et l'Irlande semblent être les pays les plus obéissants d'Europe. Peut-être cela a-t-il un rapport avec le fait que les niveaux de détresse psychologique étaient les plus élevés en Belgique et en Irlande, mais je n'en suis pas sûr. Cela pourrait être une explication. Nous devrions vraiment l'étudier et le faire pendant une très longue période pour être certains de la raison

pour laquelle le phénomène de formation de masse était si intense en Belgique et en Irlande et ensuite peut-être en Europe occidentale en général. Il y a donc définitivement des différences. Je suis sûr que plus les voix dissidentes auront de l'effet, plus le phénomène de formation de masse sera faible. Dans tous les cas, il est nécessaire que les voix dissonantes continuent à s'exprimer, c'est vraiment nécessaire.

Parce que la formation de masse est identique à l'hypnose. L'hypnotiseur a un talent naturel, celui de détourner l'attention et l'énergie psychologique de l'environnement, pour ensuite la concentrer sur un seul aspect, un petit aspect de la réalité, par exemple, un pendule qui bouge sur une chaîne ou simplement la voix hypnotisante de quelqu'un. Une fois que l'attention est focalisée sur un petit point, les gens ne voient plus le reste de la réalité. C'est comme si le reste de la réalité n'existait plus, psychologiquement, il n'a plus d'impact. C'est exactement ce qui se passe dans un phénomène de formation de masse.

Dans la crise du covid, les mesures covid ont fait de nombreuses victimes. Les gens n'en avaient plus conscience. Cette partie de la réalité n'avait plus d'impact. Je pourrais l'expliquer en détail. Une fois que l'attention focalisée, les gens ne voient plus le reste de la réalité, vous pouvez parfaitement dans ces conditions, sous hypnose, effectuer une opération chirurgicale sur les gens, ils ne le remarqueront pas, ils ne sentiront rien. À l'hôpital universitaire de Liège en Belgique, des centaines de fois par an, des gens subissent une opération chirurgicale sous une simple procédure d'hypnose.

La formation de masse fait exactement la même chose. Tout d'abord, toute l'attention est détournée de l'environnement. Habituellement, cette partie du processus se produit spontanément, puis elle se concentre sur un seul point de la réalité, par exemple, le narratif du covid, les mesures et ensuite les gens ne remarquent plus le reste de la réalité. Ils ne semblent plus vraiment conscients qu'ils perdent tout, leur santé, leur richesse, l'avenir de leurs enfants. Tout peut disparaître, ils ne le remarquent pas vraiment, cela n'a plus d'impact psychologique. Quand ce processus continue, de plus en plus longtemps, l'hypnose ou la formation de masse devient de plus en plus profonde. Les gens deviennent de plus en plus convaincus que leur récit est la seule vérité, qu'ils s'en tiennent aux faits. Tous les autres ont tort et ne sont plus capables de penser rationnellement. Ils déshumanisent de plus en plus les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses. À la fin, ils pensent qu'il est de leur devoir éthique de détruire les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses.

C'est typiquement ce que pensaient Staline ou Hitler, tous deux convaincus qu'ils aidaient vraiment ces races inférieures ou qu'ils aidaient vraiment toutes ces classes sociales. *« Toutes ces classes sociales mourantes »* comme le disait Staline. Cela se passe à chaque fois. Maintenant, si la voix dissidente… il est crucial, je le répète encore et encore, que la voix dissidente continue à s'exprimer, même si nous voyons encore et encore que les gens dans narratif du covid ou dans la formation de masse ne se réveillent pas, nous ne réussirons jamais à réveiller les gens dans la formation de masse, c'est impossible. Parfois exceptionnellement, quelqu'un va vraiment se réveiller, cela arrive de temps en temps. Si vous travaillez de manière très tactique, comme je l'ai fait dans mon livre, en construisant très lentement, en surmontant la résistance. J'ai entendu plusieurs personnes qui ont plus ou moins pris conscience de ce qui se passe en lisant mon livre. Cela peut marcher, mais en général c'est exceptionnel, vous ne pouvez jamais faire la majorité. C'est tellement crucial. Gustave Le Bon l'a décrit dans son livre *« La psychologie des foules »*.

Les gens ne vont pas se réveiller, mais la voix dissidente va perturber l'hypnose, constamment. Gustave Le Bon a déjà mentionné que d'une manière étrange, quand les voix dissonantes continuent à s'exprimer, l'hypnose ne devient jamais si profonde, au point que les gens sont convaincus que c'est leur devoir éthique d'éliminer ceux qui ne vont pas dans le sens des masses. Il est donc crucial, lorsque nous nous exprimons, de ne jamais nous attendre à réveiller les gens.

Nous serions déçus et nous nous épuiserions tous. Nous pouvons juste savoir qu'à chaque fois que nous exprimons simplement notre opinion, nous dérangerons, nous semons une graine de doute chez les personnes qui croient au narratif officiel. C'est la seule stratégie que nous pouvons suivre : continuer à nous exprimer. Peut-être que cela sera dangereux, c'est possible. Nous devrons quand même continuer.

Les masses, les foules et le totalitarisme sont par essence autodestructeurs. Ils s'épuisent. À la fin ils deviennent radicalement autodestructeurs envers eux-mêmes. La masse et les états totalitaires, pour reprendre les mots d'Hannah Arendt, dévorent leurs propres enfants au final. Toujours !

La seule chose dont nous devons nous assurer, c'est qu'ils s'épuisent avant d'arriver à ce point où ils deviennent convaincus qu'ils doivent détruire les gens qui ne partagent pas leurs croyances. C'est ça la stratégie que nous pourrions garder à l'esprit : continuer à nous exprimer. Alors seulement l'hypnose ne deviendra pas suffisamment profonde et les masses se détruiront, s'épuiseront, sans détruire auparavant les gens qui ne vont pas dans leur sens.

Les exemples de l'histoire le confirment. La formation de masse a émergé dans quelque 20 ou 25 pays lors de la première moitié du 20e siècle. Suite à l'industrialisation et à l'émergence des premiers exemples de technologie comme la radio ou la télévision, la population du monde entier est lentement devenue vulnérable à la formation de masse. Dans la plupart des pays, le processus de formation de masse s'est mis en place, mais il s'est effondré assez rapidement. Quelques pays comme l'Allemagne nazie, la Russie et peut-être la Chine ont prolongé le mouvement. Bien que de nombreux chercheurs tels Hannah Arendt, affirment que la Chine n'est jamais devenue un État totalitaire à part entière. Bizarrement ! Il existe plusieurs différences cruciales avec l'Allemagne nazie et certainement avec l'Union soviétique. La raison pour laquelle le processus de formation de masse s'est effondré avant que la destruction puisse commencer dans les autres pays tient de ce que les gens ont continué de s'exprimer.

En Allemagne nazie et en Union soviétique, l'opposition, la résistance a décidé, à un certain moment, de se cacher et de cesser de s'exprimer. C'est arrivé en 1930, en Union soviétique, puis en 1935, en Allemagne nazie. En six mois, huit mois peut-être, la destruction a commencé. Staline a commencé ses grandes purges, qui ont fait des dizaines de millions de victimes entre 1930 et 1931. La même chose s'est produite en Allemagne nazie entre 1935 et 1936, très peu de temps après la décision de l'opposition de cesser de s'exprimer.

Il y avait un deuxième facteur : l'Allemagne nazie et l'Union soviétique avaient toutes deux une très grande population. Il semble qu'une formation de masse logique ne puisse se poursuivre très longtemps quand la population est trop petite. Personne ne sait exactement pourquoi. Cela pourrait-il être lié au fait que les voix dissidentes qui s'expriment dans l'espace public, même si elles ne disposent d'aucune technologie, ont un impact plus important dans une petite population que dans une grande ? C'est une possibilité.

L'Histoire montre, à maintes reprises, que tant que la voix dissidente continue de s'exprimer, l'hypnose n'est pas complète. Il y a toujours une perturbation de l'état hypnotique. Je ne cesse de le répéter. Je sais que beaucoup de gens ne me croient pas, mais il est vrai que ce sont à la fois les dirigeants des masses et les masses elles-mêmes qui sont hypnotisées.

Puis je parle des leaders publics des masses. Peut-être qu'il y a des gens qui manipulent l'ensemble derrière les écrans. Je ne parle pas d'eux. Je parle des leaders publics des masses, des personnes qui articulent le narratif de masse dans l'espace public : ils sont hypnotisés par leur idéologie dans laquelle ils croient fanatiquement et aveuglément. Idéologies qui se basent, par exemple, sur les théories raciales ou la théorie marxiste en Union soviétique et maintenant l'idéologie transhumaniste, technocratique. La croyance existe que la seule solution aux problèmes auxquels nous sommes confrontés, réels ou imaginaires, est le contrôle technologique.

La fusion de l'être humain avec des dispositifs technologiques, comme le décrit Yuval Harari avec beaucoup d'enthousiasme dans son livre *« Homo Deus »*. Je pense que son idéologie sera un désastre, bien qu'il soit enthousiaste à ce sujet. C'est son idéologie. Habituellement –toujours selon Gustave Le Bon–, les leaders publics des masses croient aveuglément à l'idéologie qu'ils promeuvent.

Toutefois, beaucoup des leaders publics de niveaux supérieurs ne croient pas un seul mot des narratifs qu'ils utilisent pour promouvoir l'idéologie dans l'espace public. Ils savent que les narratifs sont utilisés de manière manipulatrice pour convaincre les gens d'accepter le remodelage de la société selon l'idéologie à laquelle ils croient.

En outre, les dirigeants sont également influencés par la voix dissidente, c'est clair. Les voix dissidentes influencent les dirigeants. Ils se mettent à douter. C'est pourquoi les officiers nazis qui étaient situés au Danemark et ensuite en Bulgarie pendant la deuxième guerre mondiale ont commencé à se réveiller simplement parce que la population là-bas n'était pas sensible, pour une raison ou une autre. Personne ne sait pourquoi, parce que la Bulgarie, par exemple, était un pays extrêmement antisémite. Pourtant le pays n'était pas sensible ou n'était pas vulnérable pour la formation de masse qui avait une emprise sur presque toute l'Europe occidentale pendant la deuxième guerre mondiale. Les dirigeants nazis, qui se trouvaient dans ce pays, se sont réveillés et se sont demandé ce qu'ils étaient en train de faire. Ça marche aussi pour les dirigeants. Bien évidemment, les dirigeants réalisent qu'ils seront tués même s'ils se réveillent. Si les masses se réveillent, ils seront exécutés.

Gustave Le Bon disait que si vous prenez la tête des masses, vous feriez mieux de vous préparer à être pendus. Vous serez exécutés par les masses une fois qu'elles se réveilleront parce qu'elles réaliseront la destruction en cours. Elles désigneront un responsable. Généralement, ils regardent dans la direction de leurs dirigeants lorsqu'ils cherchent le responsable des dommages causés.

01:00:07 Dexter Ryneveldt

Vous avez mentionné lors de vos déclarations que la formation de masse peut être initiée spontanément ou de manière artificielle. De plus, pour identifier clairement le phénomène, il faut qu'il y ait un narratif.

Dans cette enquête du Grand Jury, nous enquêtons sur l'état d'esprit, les intentions des six accusés. Je vous demande, compte tenu de vos propos… peut-on dire avec certitude, que lorsqu'il s'agit du phénomène de formation de masse, que le narratif du Covid19 remplit cette condition pour provoquer la formation de masse, l'objectif de la formation de masse ?

01:02:30 Mattias Desmet

Sans aucun doute, c'est un narratif parfait pour provoquer la formation de masse. Définitivement oui. Bien sûr, cela ne répond pas vraiment à la question de savoir s'il a été créé intentionnellement ou non. C'est une autre question. C'était définitivement un narratif parfait

01:02:52 Dexter Ryneveldt

Maintenant que la formation de masse est claire pour tout le monde et pour les membres du jury. Tout est clair et les preuves le sont aussi. Le narratif du covid- 19 a un objectif évident de formation de masse. La question suivante est basée sur vos propos –vous avez affirmé que pour que la formation de masse soit initiée, elle peut l'être spontanément ou artificiellement. En ce qui concerne la formation de masse Covid19, a-t-elle été, à votre avis, initiée artificiellement, ou spontanément ? Pouvez-vous brièvement donner une explication ?

01:03:53 Mattias Desmet

Écoutez, d'abord et avant tout, ce n'est pas mon expertise de décider si les choses ont été créées artificiellement ou si c'est apparu spontanément. Je peux vous donner mon impression, bien sûr. Je pense, que depuis longtemps déjà, les grandes institutions mondiales telles que l'oms auraient préféré traiter différemment les infections virales, utiliser une stratégie de vaccination différente.

Il existait donc déjà des plans idéologiques visant à élargir les institutions. Des plans visant à passer, je pense, d'une politique démocratique à une politique beaucoup plus technocratique. Ces plans étaient donc là. De nombreuses personnes étaient convaincues que tous les grands défis auxquels nous étions confrontés dans cette société ne pouvaient être résolus que par la voie technocratique et non par la voie démocratique. Bien sûr, cela a certainement joué un rôle dans la construction du narratif sur le virus, ainsi que dans la stratégie pour gérer le narratif.

Dans le chapitre 9 du livre que j'ai écrit *« La psychologie du totalitarisme »*, j'en parle. Dans quelle mesure devons-nous voir ce qui se passe maintenant comme la conséquence d'un plan d'une petite caste, ou plutôt, en fin de compte, comme l'effet de certains changements idéologiques institutionnels qui se sont produits au cours des deux derniers siècles et plus particulièrement, au cours de la dernière décennie, par exemple ?

Je préfère généralement considérer les choses d'une manière un peu plus complexe. Je préfère croire que c'est l'effet de plusieurs facteurs qui concourent, ensemble, et qui, en effet, conduisent à l'élaboration d'un certain narratif. Ce narratif, bien évidemment, d'une manière ou d'une autre, s'inscrit dans une idéologie encouragée par les grandes institutions de ce monde. Cela n'est toutefois que mon humble opinion.

01:06:51 Dexter Ryneveldt

Professeur, voici ce que j'aimerais que vous fassiez, essentiellement pour que le jury et tous ceux qui écoutent votre témoignage puissent avoir une compréhension claire.

Pouvez-vous nous donner un exemple bref d'une initiation spontanée d'une formation de masse ? Il n'est pas nécessaire de faire référence au covid. Comment cela se produit-il spontanément ? Il se peut que les accusés de la défense puissent avancer un argument, ils ont le droit de réfuter en disant *« non, c'est arrivé spontanément »*. Pouvez-vous donc, pour des raisons de clarté, expliquer brièvement ce qu'est la formation spontanée de masse ?

01:07:51 Mattias Desmet

La formation spontanée de masse, c'est lorsque des personnes se trouvent dans une situation dans laquelle elles se sentent anxieuses, très inquiètes ou confrontées à une détresse psychologique intense. Elles commencent, en tant que groupe, à chercher une explication à leur détresse et à leur anxiété. Il existe de nombreux exemples, des exemples très connus dans

l'histoire où, par exemple, des soldats qui sont dans un état d'anxiété et de stress élevé peuvent soudainement commencer à croire en certains récits qui sont complètement absurdes et faux, dans lesquels ils commencent même à avoir des hallucinations, à développer des hallucinations de groupe et dans lesquels personne ne sait finalement qui a inventé le récit.

Soudain, quelqu'un apporte quelque chose et un autre ajoute un élément au récit, à l'explication. Soudain, il y a un récit entier, tout le monde y croit et personne ne semble plus capable de prendre une distance critique. Cela arrive tout le temps.

Ce qui arrive aussi très souvent, c'est un genre de mélange et parfois un récit commence à émerger dans la société et certaines personnes l'utilisent immédiatement pour avoir une emprise sur la société, pour avoir une emprise sur les masses, pour utiliser les masses à leur avantage. Je pense que dans cette situation, je suis sûr que vous enquêtez vraiment sur l'origine du récit.

A-t-il émergé avant le début de la pandémie ? Avant le début de la crise ou s'est-il construit tout au long de la crise ? Peut-être était-ce un mélange des deux. Comme je l'ai dit, en général, c'est un mélange des deux. Certaines institutions préfèrent utiliser des mesures de confinement, puis des stratégies de vaccination à grande échelle, pour traiter certains problèmes réels ou imaginaires de la société. Puis soudain, l'un de ces récits devient influent, commence à avoir du succès et avant même de s'en rendre compte, tout le monde suit le récit et personne n'est capable d'arrêter ce qui se passe.

Dans ce cas, vous avez une sorte de mélange. D'un côté, il peut y avoir des gens qui promeuvent un récit intentionnellement. Cependant, la plupart des gens y adhèrent spontanément, je pense que c'est généralement ce qui se passe. Gustave Le Bon a dit au 19e siècle que pour qu'une formation de masse émerge, il faut toujours qu'il y ait quelqu'un qui articule une suggestion dans l'espace public, ce qui signifie que la société est en proie à une sorte de détresse sociale et psychologique flottante, une anxiété et ainsi de suite.

Soudain, comme le dit Gustave Le Bon, quelqu'un suggère quelque chose comme : *« attendez, cela pourrait être dangereux »*. Pour une raison ou une autre, certaines de ces suggestions pourraient très bien réussir et pourraient conduire à un phénomène à part entière de formation de masse. Je préfère donc vraiment le considérer comme un système dynamique complexe qui émerge dans une société. Plusieurs facteurs contribuent et sont généralement utilisés par des personnes qui disposent de moyens pour manipuler les masses, c'est toujours le cas.

01:11:44 Ana Garner

Le narratif qui est répandu aux USA est *« pour le bien commun »*. Pour moi, c'est comme s'il préparait le terrain pour la solitude que vous avez décrite plus tôt et la déconnexion de la nature, comment l'avez-vous formulé de la société et de la nature… ?

01:12:12 Mattias Desmet

L'Environnent.

01:12:14 Ana Garner

Exact. Êtes-vous d'accord avec cela ?

01:12:18 Mattias Desmet

Pour le bien commun. Les masses sont toujours convaincues que ce qu'elles font est pour le bien commun. Toujours. C'est une solidarité typique des masses. Cela peut-il contribuer à la déconnexion ?

01:12:36 Ana Garner

Oui.

01:12:37 Mattias Desmet

Oui définitivement. Ce phénomène de masse conduit à encore plus d'isolement social et de déconnexion. Oui, absolument.

01:12:49 Ana Garner

Voltaire avait une citation, qui me semble être une description de ce phénomène. Il a dit : *« Ceux qui peuvent vous convaincre de croire à des absurdités peuvent vous convaincre de commettre des atrocités. »* Êtes-vous d'accord pour dire que c'est un résumé de ce qui se passe actuellement ?

01:13:12 Mattias Desmet

Oui, absolument, c'est le point essentiel. Je ne pourrais pas le formuler mieux que Voltaire. C'est exactement le lien entre l'absurdité et la cruauté que nous voyons toujours dans la formation de masse. D'abord, l'absurdité et ensuite la cruauté.

01:13:36 Leslie Manookian

Je suis Leslie du health freedom defence fund. Vous venez de mentionner que tant qu'il y a des dissidents qui continuent à s'exprimer, cela suffit à empêcher l'achèvement de l'hypnose de masse. Vous avez également mentionné dans une autre interview que l'humour était l'un des moyens de contourner ce processus. J'ai entendu d'autres personnes dire que le ridicule est un bon mécanisme.

Ma question est la suivante : comment évaluez-vous les différents moyens de contourner ce contrôle mental, cette programmation ? J'ai une question subsidiaire : des initiatives comme celle sur laquelle je travaille actuellement, une déclaration d'oppo-sition aux amendements du règlement sanitaire international, sont-elles des initiatives citoyennes qui peuvent réussir ? Ont-elles un potentiel ?

Sont-elles utiles ? Contribuent-elles à mettre fin aux problèmes ? Ou sont-elles uniquement une perte de temps et d'énergie ?

01:14:47 Mattias Desmet

Non, non, bien sûr qu'elles sont utiles. Peut-être que nous devons développer des structures parallèles qui seront nécessaires dans le futur. Ces structures parallèles ne seront capables de survivre que si nous continuons à nous exprimer. Sinon elles seront détruites très rapidement. Toutes les manifestations sont importantes. Parlons à petite échelle, dans un magasin, au marché, partout, à des collègues. Généralement la meilleure stratégie est de le faire de manière discrète, sans essayer de convaincre l'autre. Cessons de fuir, simplement prenons la parole, en nous assurant que notre voix résonne un instant auprès des personnes qui adhèrent au narratif dominant. C'est ce que nous devons faire avec tous les autres comme, les procès et ainsi de suite. C'est tout à fait nécessaire, même s'il peut sembler que nos projets ne soient pas couronnés de succès au début.

01:16 :06 Leslie Manookian

Qu'en est-il du ridicule, de l'humour ? Quelles sont les meilleures tactiques lorsque nous nous exprimons ? Juste : « oh, je ne suis pas d'accord avec ça », ou y a-t-il quelque chose qui est particulièrement utile ?

01:16:17 Mattias Desmet

Les deux. *« Je vois ça d'une manière différente »,* ou *« je ne suis pas d'accord avec ça. »* L'humour est très puissant, mais très difficile. Il doit être utilisé de manière très sensible. Sinon, il va mettre les gens en colère. Ils peuvent être un peu en colère. Cependant, s'ils le sont trop, ils seront encore plus convaincus de leur propre narratif. L'humour est très puissant. Utilisons-le de manière subtile ! C'est très bien, je pense, oui.

01:17:03 Virginie de Araujo-Recchia :

Je suis avocate au barreau de Paris. Dans la crise actuelle, il semblerait que le but ait été de désactiver consciemment nos sens : les confinements, les masques, la distanciation sociale conduisent à l'absence de tendresse, de sourires, de toucher, toutes les émotions qui génèrent les plus hautes vibrations. Cela conduit à une maladie psychologique aussi bien que physique.

Nous savons par exemple que le toucher est très important pour acquérir un certain équilibre. Seules les émotions basses sont autorisées, sinon nous pouvons observer une véritable soumission, une dépression collective, comme vous dites, c'est un récit parfait. Le virus est un ennemi invisible qui permet d'augmenter la paranoïa. Je suis personnellement très préoccupée par la nouvelle génération qui grandit avec l'abus de masques et d'isolation, l'anxiété des adultes propagée par les médias de masse. Comme vous l'avez très bien expliqué, la formation de masse peut conduire les parents à accepter de tels traitements envers leurs propres enfants. Puis les nouvelles technologies sont venues accroître cette distance envers la spiritualité. Êtes-vous d'accord avec ces points ? La technologie remplace-t-elle la spiritualité ?

01:18:38 Mattias Desmet :

La technologie a remplacé la spiritualité… je crois que la compréhension rationnelle a remplacé la spiritualité dans une certaine mesure, oui. La technologie peut être utilisée pour diffuser des informations, également à propos de la spiritualité, je pense. En fin de compte, la technologie détruit certaines choses. J'en parle également dans mon livre. La technologie détruit la résonance entre les gens, c'est sûr. L'utilisation de la technologie est parfaite pour diffuser l'information dans le monde entier, mais elle détruit le coeur, le coeur humain des interactions humaines, elle arrête la résonance. Il y a un peu de résonance quand une conversation est numérisée. C'est nettement moins que ce qui se fait dans une vraie conversation.

À mon avis, la technologie, l'industrialisation et l'utilisation de la technologie avec cette pensée mécaniste rationaliste sont la cause réelle de la formation de masse et du totalitarisme. La cause ultime doit être située dans la tradition de l'illumination et la croyance fanatique et la rationalité comme principe directeur de l'existence humaine. C'est une illusion. Tous les grands scientifiques ont pointé dans cette direction, ils ont tous quitté cette vision rationaliste de l'homme dans le monde et ont affirmé que seule une très petite partie de la réalité peut être comprise de manière rationnelle.

Pour le reste, nous ne pouvons connaître la réalité qu'en entrant en résonance avec elle par empathie. La cause ultime de la formation de masse et du totalitarisme, c'est une série d'étapes. Vous pouvez vraiment comprendre que tant dans le développement de la caste que dans le développement des conditions psychologiques dans la population, c'est la rationalisation, l'industrialisation du monde et l'utilisation de la technologie qui sont la vraie cause, pour laquelle la caste et la population ont évolué d'une manière qui les a préparés à la domination totalitaire.

01:21:03 Viviane Fischer

Oui, je pense que c'était une déclaration d'expert très importante du professeur Desmet. Elle nous donne une bien meilleure idée de ce qui se passe et de la raison pour laquelle ce récit, qui comporte tant de failles, est toujours présent dans la population et a ces effets sur les gens, au point qu'ils prennent volontairement le vaxxin ou le soi-disant vaccin, alors qu'il devient de plus en plus évident pour les gens que ce n'est pas très sûr. Je pense que c'est une pièce importante du puzzle et il est bon de comprendre ce qui se passe et pourquoi il était également possible pour les personnes qui avaient d'autres choses que la santé de la population à l'esprit, de manipuler la population de cette façon.

01:22:15 Reiner Fuellmilch

Professeur Miller, à la suite de notre audience jusqu'à présent, nous sommes arrivés à la conclusion que ce à quoi nous assistons, cette crise de corona, comme on l'appelle, n'a rien à voir avec une crise sanitaire, mais plutôt avec le déploiement d'un programme planifié de longue date par la caste (les soi-disant *élites*) qu'il serait probablement plus approprié d'appeler prédateurs.

Afin de mieux comprendre pourquoi cela semble fonctionner si bien, comme Viviane l'a déjà indiqué, nous avons besoin de mieux comprendre la toile de fond psychologique. C'est la raison pour laquelle nous avons interviewé le professeur Desmet. Bien sûr, nous nous sommes rendu compte que le vecteur, le moyen principal de véhiculer cette manipulation psychologique comme je le vois est, bien sûr, les médias. Êtes-vous d'accord avec cela ? que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

01:24:36 Mark Crispin Miller

Je suis tout à fait d'accord. En fait, c'est ce qui m'a poussé à vous contacter en premier lieu, dans l'espoir que vous m'incluiez dans vos délibérations, car j'ai une certaine expertise dans l'étude de la propagande. J'ai écrit à ce sujet. J'ai enseigné ce sujet pendant des années à l'université de New York, jusqu'à ce que je ne sois plus autorisé à donner le cours de propagande là-bas, pour des raisons qui ont tout à voir avec la crise dont nous discutons. Je crois que toute cette catastrophe n'aurait jamais été possible s'il n'y avait pas eu la participation avide de presque tous les médias du monde. J'ai écouté une bonne partie de la présentation du Dr Desmet, je suis un grand admirateur de son travail. Je suis en train de lire son livre. Comme toutes les grandes théories, il soulève probablement plus de questions importantes que celles auxquelles il peut répondre. L'une des questions qui me sont venues à l'esprit en étudiant son travail est la suivante : dans quelle mesure sommes-nous témoins de quelque chose d'assez nouveau ou de particulier aux moments où la formation de masse est plus probable ?

Avons-nous déjà vu ce genre de choses auparavant ? Y a-t-il eu des campagnes de propagande, dans le passé pré-totalitaire qui ont réussi à obséder les gens, si ce n'est pas carrément les hypnotiser ? Je crois que la réponse à cette question est oui.

À bien des égards, cette crise est sans précédent. En tant que propagande, *blitzkrieg*, elle est sans précédent, tout d'abord, dans le fait qu'elle est globale, nous n'avions jamais vu cela auparavant.

Nous avons tendance à considérer l'histoire de la propagande moderne comme un phénomène épisodique, qui frappe des nations particulières à certains moments. Lorsque cet épisode est terminé, nous le considérons comme un moment où tout le monde était sous une sorte de charme et que lorsque la propagande a cessé, le charme a commencé à se rompre. Il fallait à certaines personnes plus de temps qu'à d'autres pour s'en sortir et certaines ne s'en sont jamais sorties.

Je pense en particulier à la première guerre mondiale. Cette guerre a été provoquée et vendue avec succès à des millions de personnes qui, en temps normal, n'auraient jamais été intéressées à participer à ce massacre. Tout cela a été accompli grâce à une propagande d'une ampleur et d'une sophistication que le monde n'avait pas encore vues. Nous avons tendance à dater l'histoire de la propagande moderne en partant de la première guerre mondiale, même s'il existait de nombreux exemples antérieurs de manipulation réussie de populations massives. Nous datons l'histoire de la propagande moderne de la première guerre mondiale, en raison du succès énorme avec lequel les gouvernements de la Grande- Bretagne et des USA ont utilisé tous les moyens à leur disposition, y compris certains des plus jeunes médias de masse, comme le cinéma, par exemple.

Ils ont utilisé tous les médias à leur disposition pour marteler un message exaspérant à propos des Allemands, qu'ils appelaient les Huns. Ce succès était basé sur un nombre vraiment surprenant de mensonges sauvages sur les atrocités que les Allemands auraient commises contre les Belges. Ça a marché comme sur des roulettes. Ça a marché avec beaucoup de gens extrêmement éclairés. En fait, beaucoup de personnes éclairées et sophistiquées ont pris part aux campagnes de propagande. Ils l'ont fait, je crois, en toute sincérité, parce qu'ils étaient eux-mêmes complètement convaincus de la vérité de ce qu'ils propageaient, des histoires qu'ils racontaient. J'attends avec impatience le moment où je pourrais un jour parler directement au professeur Desmet de cette question historique.

Pour répondre plus succinctement à votre question, il n'y a aucun doute sur le fait que les médias… ont permis et largement conduit à ce désastre. Parce que c'est de cela que dépend la propagande. J'insiste sur le fait que cette catastrophe, j'insiste sur le fait que cette catastrophe est le résultat d'un échec cuisant des classes professionnelles dans le monde entier, en particulier dans tout l'Occident, certainement de l'establishment médical, certainement de l'académie dont je fais partie et surtout du journalisme. Je dis, surtout, parce que dans un sens, le journalisme, au moins dans des pays comme les USA, jouit de son statut d'institution protégée, dont la liberté est protégée par le gouvernement, précisément parce que les auteurs de la Déclaration des droits ont compris que l'institution la plus importante, pour empêcher le gouvernement d'aller trop loin et de priver les gens de leurs droits et de leurs libertés, est ce que nous appelons les médias, les journaux, comme les appelait Jefferson.

C'est la raison pour laquelle le premier amendement prévoit une protection spéciale pour la presse, parce que dans l'idéal, c'est l'obligation des médias de garder le gouvernement honnête et de garder le peuple bien informé afin qu'il en sache assez pour prendre soin de lui-même et protéger sa liberté.

Maintenant, cette mission civique, qui confère au journalisme une certaine forme de protection et de prestige, a été constamment éclipsée par un certain nombre de facteurs, y compris le carriérisme. C'est très bien de parler, en termes exaltés, de ce qu'est la liberté. Comment les médias bénéficient-ils d'une protection constitutionnelle ? Nous pouvons parler de leur obligation de rechercher la vérité. Dans le monde réel, surtout depuis le milieu du 20e siècle, les médias ont été profondément corrompus par un certain nombre de facteurs. Ceux qui travaillent dans les médias, comme ceux qui enseignent dans les universités et comme la plupart des médecins, sont obligés de marcher dans la combine pour s'en tirer. Leurs revenus en dépendent, leur prestige en dépend. Ce serait une question de politique, je devrais dire, un suicide de carrière pour un journaliste de s'écarter du script et de contredire le récit que tout le monde publie. Rien de tout cela ne constitue une excuse pour ce qu'ils font. Cela nous aide à comprendre pourquoi ils font ce qu'ils font. Dans l'ensemble, ils ont tendance à croire ce qu'ils écrivent ou disent à la télévision ou à la radio. C'est dans leur intérêt de croire que ce qu'ils nous donnent comme nouvelles est la vérité. C'est ce qu'ils font. Je le répète, même ceux qui sont fanatiquement engagés dans la vérité ostensible du récit ne peuvent pas prétendre être exempts de punition ou de mise en accusation pour cette raison.

Reiner, lors de notre dernier entretien, nous avons parlé des propagandistes nazis qui ont fait face à la justice pendant les procès de Nuremberg. Probablement le plus… l'auteur le plus flagrant de ce genre de propagande haineuse, qui incitait constamment le peuple allemand au génocide, était Julius Streicher, l'éditeur de leur *Stürmer*, un torchon antisémite plutôt vil, dont la mission était constamment de déshumaniser les Juifs et de susciter la plus grande haine de masse possible à leur égard. Il croyait absolument en la vérité de ce qu'il faisait. Quand ils l'ont pendu, je pense que ses derniers mots étaient une sorte d'affirmation butée de la valeur de l'exemple d'Hitler pour lui personnellement. Streicher ne s'en est jamais sorti de ce mauvais rêve. Cela ne le rendait pas innocent. Je suppose que j'ai mis la main à la pâte en racontant cette histoire. Je pense que les journalistes qui ont participé à cela, à cette horreur, sont coupables pour un certain nombre de raisons.

01:34:55 Reiner Fuellmilch

Bien, j'ai une question que j'imagine centrale parce que le message majeur que nous retenons du témoignage du professeur Desmet est que les voix dissidentes doivent continuer à s'exprimer à haute voix, que nous devons continuer à dire la vérité. Cela semble être, à mon avis, le message le plus important. À cet égard, les médias sont encore plus importants. Comme nous l'avons appris d'autres experts, ils ne se contentent pas d'ignorer l'autre côté de l'histoire, celui que nous considérons comme la vérité. Ils le combattent même, en ciblant les gens par l'inclusion d'un nouveau type de journalisme de revue. Un groupe de personnes autoproclamées vérifient les faits et qui pour seul but de cibler les personnes qui offrent des opinions différentes. C'est pourquoi je pense que les médias sont encore plus importants, afin que, dans cette situation particulière, les personnes qui ne sont pas en accord avec le gouvernement ne puissent pas s'exprimer. Si ces voix sont réduites au silence, à mon avis, c'est la fin de la démocratie. Selon les termes du professeur Desmet, ce sera le début de la tuerie. Par conséquent, il est extrêmement important que les médias ne soient pas autorisés à faire taire toutes les voix divergentes. La seule façon de s'en sortir, me semble-t-il, et de sortir de toute cette situation, c'est que nous nous tournions vers nos propres médias, qui sont maintenant les médias alternatifs. Êtes-vous d'accord avec cela ?

01:36:56 Mark Crispin Miller

Oui, je suis d'accord. Je voudrais toutefois nuancer en notant qu'avant le covid, l'expression *« les médias alternatifs »* se référait à la presse de gauche, la presse qui remettait en question la précipitation à la guerre, par exemple. Les médias alternatifs sont maintenant très différents. C'est encore plus alternatif, parce que c'est même une alternative à l'ancien média alternatif. La quasi-totalité de la presse de gauche n'a fait que yodler à partir des mêmes partitions que l'ensemble des médias d'entreprise, il n'y a eu aucune différence.

C'est très intéressant, parce que d'un côté, quand vous parlez des médias d'entreprise, vous pouvez dire *« eh bien, typiquement, ils jouent le ton qui est demandé par ceux qui les paient, qui paient le joueur de pipeau qui commande quelle musique il va jouer »*. C'est ainsi depuis toujours avec les médias commerciaux, depuis la fin du 19e siècle, quand il est devenu trop coûteux techniquement, de produire une lecture attrayante, les journaux et la couleur, des choses comme ça. Il est devenu impossible de le faire simplement grâce à l'argent et aux revenus provenant de la diffusion. Les journaux du 18e siècle s'en sortaient simplement grâce à la diffusion. Tous ceux qui étaient abonnés à un journal donné mettaient leurs 2 cents et ces revenus permettaient à un système de presse beaucoup plus simple de fonctionner.

Avec l'évolution de la technologie des journaux, il est devenu de plus en plus nécessaire de trouver plus d'argent, juste pour continuer de fonctionner. C'est pourquoi la presse a dû se tourner vers la publicité commerciale, qui, contrairement aux journaux du 18e siècle, ne servait plus les intérêts de son lectorat, mais bien ceux de ses annonceurs à qui la presse livrait ses lecteurs. Depuis que la presse est devenue une entité commerciale, elle a essentiellement travaillé au service de ses publicitaires.

Le plus prolifique de ses annonceurs, le plus généreux, le plus somptueux, dès le début, était l'industrie des médicaments brevetés. C'est ce que nous appelons *« la potion magique »*. Il s'agissait alors d'une industrie artisanale consacrée à vendre des produits qui étaient non seulement inutiles en termes de guérison d'une maladie donnée, mais souvent toxiques et trop souvent addictifs. Il y avait de la cocaïne dans certains de ces produits, de la morphine et d'autres, de l'alcool et d'autres encore.

À la fin du 19e siècle, très peu de gens le savent, les USA ont connu leur première crise de la cocaïne. Il ne s'agissait pas de personnes défavorisées, qui vendaient de la drogue, avec des gangs. Nous parlons d'avocats et de professionnels de la classe moyenne et de la classe moyenne supérieure qui ont acheté ces produits en toute bonne foi, en espérant que cela guérirait leur maladie de flegmes, par exemple, et qui avaient fini par devenir dépendants de la cocaïne.

Les journaux n'ont jamais protesté, ils n'ont jamais fait d'enquête sur la composition de ces produits, pour la raison évidente qu'ils dépendaient de ces revenus. Cela a-t-il donné l'exemple ? La même chose s'est produite avec l'industrie de la cigarette à partir des années 20 et jusqu'aux années 70. Décennie après décennie, les médias commerciaux, la télévision, la radio… ont fermé les yeux sur les preuves médicales de plus en plus nombreuses que fumer était extrêmement mauvais pour la santé. Maintenant, nous voyons la même chose avec les téléphones cellulaires, les vaccins, etc.

Cela explique, dans une certaine mesure, la raison pour laquelle les médias commerciaux sont à ce point captifs de Pfizer, par exemple. Je suis sûr que vous avez tous vu le montage de moments apportés par Pfizer, une émission d'information après l'autre. Il semble que Pfizer ait sponsorisé pratiquement tous les organes d'information aux USA et ailleurs.

Cela nous aide à comprendre, dans une certaine mesure, la raison pour laquelle les médias commerciaux ont été aussi mauvais par rapport à cette question. Ce n'est pas exactement le cas de la presse de gauche. La presse de gauche a été tout aussi mauvaise que la presse commerciale, une émission comme *Democracy Now* ou une émission comme *Truth Out.* Ou en effet,

des gens comme Noam Chomsky et Michael Moore, ils sont tous aussi mauvais que leurs homologues du Monde ou le New York times et cnn. Je suis convaincu que cela a à voir avec la source de leur financement. Les médias de gauche ont eu tendance à être subventionnés par la fondation Ford, par la fondation Rockefeller, par l'open society institute. Ce sont des organismes qui ont longtemps servi de relais à la CIA, entre autres !

Le financement nous aide à comprendre pourquoi ce secteur des médias a tellement trompé ses lecteurs et ses téléspectateurs. Ce que nous considérons maintenant comme la presse alternative, c'est-à-dire le forum où nous sommes autorisés à parler de l'autre côté de l'histoire, où nous sommes autorisés à remettre en question le récit qui est très limité, c'est une sorte d'arrangement *ad hoc*. L'ascension de Joe Rogan à une popularité étonnante et le fait qu'il ait réussi à atteindre une audience d'environ 12 millions de personnes par émission et une audience d'environ 40 millions de personnes qui ont regardé son interview du Dr Malone.

Nous parlons ici de l'essor assez récent des podcasts qui ont, en quelque sorte, comblé le vide laissé par ce que nous appelions la presse alternative ! Le fait est que la principale conclusion de l'article du professeur Desmet est tout à fait pertinente. Nous devons continuer à dire la vérité. En le faisant, nous avons été, je pense, de façon prévisible, très malmenés, calomniés, réduits au silence, bâillonnés. Souvent, exclus des plateformes. Des médecins ont été radiés, pour s'être écartés du script.

Je viens moi-même de rentrer d'Islande où j'ai donné une conférence. Les médias islandais ont recueilli un certain nombre de calomnies à propos de mon travail et à mon propos. Tous ceux d'entre nous qui se sont engagés dans cette lutte au cours des deux dernières années ont pris leur mal en patience. Parce que c'est un point crucial.

Comprenons que la propagande n'est pas seulement la production de contrevérités. D'une part, la propagande peut être véridique, elle peut être exacte sur le plan des faits. On pourrait dire que nous qui faisons systématiquement de notre mieux pour dénoncer cette folie dans l'espoir de réveiller les gens, nous faisons de la propagande. La propagande n'a pas besoin d'être fausse. Il ne s'agit pas seulement de clamer des affirmations de toutes sortes. La propagande dépend tout autant de la censure. La censure est le revers de la propagande. Elle l'a toujours été, car la propagande ne veut pas d'un débat.

On utilise souvent l'expression *« persuasion de masse »* comme une sorte de synonyme de propagande. C'est en fait un peu trompeur, car il n'y a rien de persuasif dans le processus par lequel la propagande s'insinue dans la peau des gens. La persuasion est utilisée de manière plus précise lorsque nous parlons des traditions oratoires antiques, de l'art oratoire démocratique en Grèce, à Rome, etc.

Il s'agissait d'exercices de tentative de persuasion de masse. Chaque orateur, chacun avec son propre argument, se levait et plaidait sa cause pour le *demos*, pour le peuple, l'audience, le public. Ensuite le public décidait quel orateur avait proposé le cas le plus convaincant. Aucun des orateurs ne tentait de faire taire les autres orateurs. Aucun des intervenants ne prenait des mesures odieuses pour faire en sorte que les autres intervenants ne puissent pas parler, cela ne fonctionnait pas de cette façon. C'était un processus de persuasion.

La propagande n'est pas comme ça, la propagande n'est pas une question de persuasion de masse. La propagande est une question de mouvement de masse. Elle veut simplement nous émouvoir. À cette fin, nous nous engagerons dans n'importe quel type de manipulation pour nous faire adhérer au programme, jusqu'à diaboliser systématiquement, calomnier, étiqueter, ceux qui ont essayé de contredire le récit, il est essentiel de faire taire l'autre.

Pas pour réfuter ce que l'autre côté dit, ce n'est pas ce qu'ils font. Comme vous le savez tous, les vérificateurs de faits (fact-checkers) ne proposent pas de contre-arguments minutieux. Ils n'offrent pas de contre-preuves. Ils ne respectent pas assez l'autre partie pour le faire. Ce qu'ils veulent, c'est être le seul récit existant, le seul que les gens entendent, le seul récit que les gens connaissent.

Pour donner un autre exemple du passé de ce type de silence délibéré de l'autre côté, parce que cela aussi a été une caractéristique de la propagande depuis très longtemps. Le lendemain du début de la première guerre mondiale, les Britanniques ont envoyé un navire dans l'Atlantique pour couper les câbles entre l'Allemagne et les USA, afin que l'Allemagne ne puisse pas télégraphier sa version des faits aux Américains.

Il s'agissait d'une mesure intelligente, bien que cynique. Les Britanniques savaient que s'ils avaient le monopole de l'histoire qui était transmise aux USA, souvenez-vous, c'était une histoire exaspérante, d'excitation de la populace. C'était l'histoire de bébés empalés sur des baïonnettes. C'était l'histoire d'infirmières qui se faisaient couper la poitrine. C'était l'histoire d'un soldat canadien qui avait été crucifié sur le champ de bataille. Il y a des tonnes d'histoires comme celles-ci.

En ce moment, il y a beaucoup d'histoires similaires à celles-là. Aujourd'hui, nous les entendons à propos de la Russie alors que les histoires concernaient l'Allemagne, il y a cent et quelques années. Le fait est que, précisément les médias devraient servir de forum où nous sommes tous autorisés à, faire valoir nos arguments.

Une bonne gouvernance démocratique exige que nous entendions tous les aspects de la question, tout comme une bonne méthode scientifique exige que nous entendions tous les aspects de l'analyse. Les médias sont en effet particulièrement coupables de leurs efforts délibérés, je dirais même conspirateurs, comploteurs. Pour aider des gens comme le Dr Fauci et Francis Collins, en diffamant leurs critiques, comme ils l'ont fait, non seulement depuis que tout cela a commencé. Comme Bobby Kennedy nous l'a appris dans son livre sur le Dr Fauci, c'est ce qu'ils ont commencé à faire il y a des décennies, pendant la période du vih/sida, n'est-ce pas ? La presse a volontairement servi de serviteur à ces puissants bureaucrates et a grossièrement et dangereusement désinformé leur public dans le monde entier.

01:50:08 Viviane Fischer

J'aimerais connaître la source de cette information. Vous avez également mentionné que c'est un phénomène mondial. C'est assez frappant, qu'en gros, au même moment, la même histoire est apparue. Il y a les mêmes termes, comme *« aplatir la courbe »*, comme *« distanciation sociale »*. Ce sont des mots qui sont en quelque sorte de nouvelles créations. Il est donc peu probable qu'au même moment, ces mots surgissent dans l'esprit des politiciens ou des responsables de la santé, des personnes en charge de la santé, des soins de santé, des experts comme le professeur Drosten et d'autres et qu'ils parlent immédiatement de ces termes, qu'ils emploient de telles images.

Il doit y avoir une sorte de source principale pour tout ça. En Allemagne, nous avons eu un document dit *« de panique »*, qui circulait et qui a ensuite été divulgué par le ministère de l'intérieur. Ils y ont également suggéré que la panique devrait être introduite dans la population en disant que, par exemple, la grand-mère pourrait mourir si l'enfant, infecté de manière asymptomatique, embrassait sa grand-mère. Ces types d'images, ces types d'idées, semblent avoir également circulé en Angleterre et dans d'autres endroits. Comment est-ce possible ?

Pensez-vous qu'il y ait une sorte de source unique d'où tout a été distribué et simplement propagé par les médias ? Ceux-ci et les politiciens savent-ils où est la source ? Avec la même histoire ? Pourraient-ils même avoir été en quelque sorte dirigés, même si nous ne le savons pas ? Est-ce une activité spontanée à votre avis ? Ou y a-t-il plus que ça ?

01:52:15 Mark Crispin Miller

Ça ne peut pas être spontané. Quand vous avez ce genre d'unanimité, où le monde, les médias mondiaux disent la même chose, à tel point que cela devient littéralement inéluctable, vous ne pouvez pas ne pas l'entendre. Chaque chaîne que vous regardez, chaque publication que vous lisez martèlent toutes les mêmes notions ; elles disent les mêmes choses, elles utilisent comme vous le savez, le même langage.

Maintenant, lorsque vous parlez de la presse d'une nation, saisie par la fièvre de la guerre, il est probable, ou du moins plausible que comme ils sont tous emportés par l'esprit de guerre et comme ils sont tous impatients de se connecter avec leur lectorat, ils lui donneraient le genre de matériel qu'il recherche. En temps de guerre, c'est, dans une certaine mesure, organique, c'est comme une sorte de réponse naturelle d'un système médiatique commercial à une guerre qui est extrêmement populaire. Quand vous parlez de systèmes médiatiques dans le monde entier qui disent exactement la même chose et diffament exactement les mêmes personnes et le font dans les mêmes termes, il serait vraiment difficile d'être crédule de dire que c'est arrivé par hasard. Ce n'est pas arrivé de façon anodine. Il y a certains facteurs (je confirme ce qu'a dit le professeur Desmet) qui ont contribué à l'uniformité des médias et qui ont facilité l'utilisation de directives pour les manipuler.

La presse, d'abord, est structurellement concentrée à un niveau sans précédent. La concentration des entreprises de médias est en cours depuis les années 1960. Aux USA, elle s'est accélérée d'abord avec Reagan dans les années 1980 puis avec Clinton dans les années 1990. Maintenant cinq sociétés multinationales sont essentiellement responsables d'environ 90% de tout le matériel que nous recevons. Quand une entreprise donnée possède un grand nombre de stations de télévision locales, il lui est très facile de fournir le script à toutes ces équipes de journalistes dans tout le pays, parce qu'elles sont toutes sous le même toit.

J'ai déjà noté que l'unification des médias est également motivée, dans les médias commerciaux, par le pouvoir des annonceurs. Elle est motivée par l'influence très puissante des propriétaires des médias. Nous nous retrouvons dans une situation complexe, parce que nous avons un cartel médiatique en Occident, en tout cas aux USA, sous lequel ils sont tous propriétaires les uns des autres. at&t seront propriétaires, ils possèdent tous des parts dans les médias, mais ils possèdent aussi des parts de leurs soi-disant rivaux. Ils sont tellement liés les uns aux autres qu'il est impossible de les séparer. Le fait est que

les gens qui travaillent dans les médias sont beaucoup plus facilement amenés à bord et persuadés d'utiliser le script, qu'ils reçoivent en raison de leur emploi par ces énormes multinationales qui sont aussi sous l'emprise de leurs annonceurs. L'annonceur le plus prolifique est probablement big pharma, je pense probablement Pfizer en particulier.

Maintenant, au-delà de cette influence par l'utilisation de l'argent, Pfizer ayant exercé sa volonté sur les médias, grâce aux millions, voire aux milliards, qu'elle a dépensés en publicité. Il y a aussi la fondation Gates qui a soutenu un nombre important de ce qu'elle appelle ses *« partenariats stratégiques »* avec les médias.

Je crois qu'elle a dépensé bien plus de 300 millions de dollars dans ces partenariats avec le New York times, la bbc, the atlantic. La columbia journalism review a publié un très bon article à ce sujet il y a un an environ, dans lequel la fondation Gates indiquait avoir dépensé 250 millions de dollars. Depuis, je pense que le chiffre a encore grimpé. Tout cela a eu tendance à consolider les médias, à les concentrer, à les amener à se focaliser uniquement sur un narratif particulier et à diffamer ceux qui disaient le contraire.

Dans le même temps, la relation entre les sociétés de médias et les agences de renseignement s'est resserrée. Cela nous ramène à l'histoire de la cia qui, dans les années 1950, a lancé ce qu'elle a appelé « l'opération mockingbird ». C'était une tentative systématique de rallier les médias à son programme.

Encore une fois, Bobby Kennedy l'a démontré très lucidement dans le dernier chapitre de son livre concernant le docteur Fauci. La CIA et le pentagone ont été fortement impliqués dans toute cette catastrophe depuis le début. C'est parfaitement logique, car la CIA a toujours été un acteur majeur de toutes les grandes campagnes de propagande depuis la seconde guerre mondiale.

Tout cela a donc contribué à empêcher les médias de faire leur travail d'échantillonnage des différentes opinions, de scepticisme à l'égard des déclarations officielles, etc. Les médias ont été dissuadés ou ont été incapables de travailler correctement, par leur structure corporative, par leurs sources de revenus.

Pour couronner le tout, il y a eu le recours aux sociétés de relations publiques les plus grandes et les plus efficaces du monde. Toute mise en accusation approfondie des médias pour les mensonges qu'ils ont racontés, devrait tenir compte des actes des dix plus grandes sociétés de relations publiques du monde, qui je suppose, ont également participé à la campagne de propagande depuis le début.

Le CDC, par exemple, a son propre appareil de communication extrêmement ambitieux et bien financé vis-à-vis de la presse, tout comme le pentagone, qui a ses propres bureaux de propagande, en quelque sorte, qui fournit aux journalistes des documents qu'ils peuvent très facilement incorporer dans leurs articles.

Souvenons-nous que les journalistes sont souvent très paresseux et qu'ils sont toujours reconnaissants qu'on leur apporte des choses sur un plateau. Si ces informations ont une autorisation officielle, si vous pouvez dire que cela vient du CDC, que cela vient du pentagone, c'est encore mieux, car cela leur confère, à leurs yeux, une certaine légitimité qui les rend incontestables.

Tous ces éléments ont servi à rendre la presse complètement différente. Ce n'est en aucun cas le système médiatique que les auteurs avaient à l'esprit lorsqu'ils ont rédigé le premier amendement. À l'époque, il n'y avait pas d'écoles de journalisme, pas de classe professionnelle distincte de journalistes. Les journalistes étaient des citoyens qui se trouvaient avoir assez de capital pour acheter une presse, c'était tout. Ils étaient journalistes, ils n'avaient pas besoin de carte de presse, ni rien de tel. Il n'y avait pas de sociétés de médias, l'idée était impensable à l'époque.

À la place du système médiatique démocratique dont les encadreurs et le public américain disposaient à l'époque, nous avons maintenant un système médiatique enragé et anti-démocratique, mobilisé pour mettre fin à la démocratie, me semble-t-il.

02:02:18 Dexter Ryneveldt

Professeur, vous avez mentionné que vous vous êtes concentré sur l'éthique des journalistes… J'aimerais que vous nous disiez quelle est l'éthique de base. Évidemment, si nous pouvons comprendre l'éthique de base, ce serait la base de référence que nous pourrons utiliser contre ces journalistes, afin d'obtenir des inculpations. Pouvez-vous juste nous donner des données sur l'éthique de base ?

02:03:00 Virginie de Araujo-Recchia

La charte de déontologie de Munich est applicable pour les journalistes, désolée de vous interrompre.

02:03:06 Mark Crispin Miller

Eh bien, oui, vous pouvez chercher là. Il serait encore plus convaincant de trouver un tel code éthique articulé par les journalistes eux-mêmes. C'est quelque chose que j'aimerais que vous me permettiez de poursuivre. J'aimerais insister là-dessus et aider à trouver quelques expressions d'une telle orientation éthique, parce que, à mon avis, c'est qu'au cours des dernières années, l'institution du journalisme, comme l'académie et comme le milieu médical, a subi une sorte d'effondrement moral.

Le système médiatique est aujourd'hui tellement corrompu par les publicités et la concentration des entreprises que, dans les écoles de journalisme, ce qu'on enseigne essentiellement, concerne l'obtention d'un emploi dans le journalisme et comment le conserver. Les étudiants en journalisme à qui j'ai enseigné m'ont dit que, dans leurs cours de journalisme, ils n'apprennent rien sur la façon de publier une histoire qui va à l'encontre de la tendance générale. Cela implique, je suppose, que leurs professeurs ne les encouragent pas à le faire.

Les personnes qui enseignent dans les écoles de journalisme sont généralement des journalistes à succès ou d'anciens journalistes à succès. Ce sont donc des gens qui ont réussi à garder leur emploi et à prendre leur retraite dans de bonnes conditions. Ils se sont vu offrir un poste d'enseignant dans un programme universitaire de journalisme. D'après ce que je sais, je ne connais aucun étudiant en journalisme qui m'ait dit qu'il avait été surpris par une déclaration de l'un de ses professeurs sur la nécessité de rester sur ses positions et de chercher la vérité, quoi qu'il arrive. Je doute que ce genre de comportement soit récompensé, j'ignore s'il est récompensé dans le monde du journalisme ; il a tendance à être sanctionné.

Imaginons que vous deviez donner de l'importance à n'importe quel contre-récit puissant, que ce soit le covid, les masques, les tests pcr, ou tout ça. Si vous êtes un journaliste travaillant pour l'un des médias traditionnels et même pour l'un des soi-disant médias alternatifs, vous n'oserez pas remettre en question le rapport Warren, vous ne vous soucierez pas de remettre en question l'histoire officielle de l'assassinat de John Kennedy. C'était en 1963. Vous n'oserez pas donner crédit aux explications les plus plausibles du 11 septembre, vous n'oserez pas attaquer ceux qui prennent ces positions, parce que vous voudrez garder votre emploi. Je compatis avec ces journalistes. Ils doivent gagner leur vie, ils ont des familles, ils ont des crédits, etc. Ils sont aussi extrêmement fiers d'eux-mêmes, fiers d'appartenir à cette profession. Le prestige compte beaucoup pour eux. Vous sacrifiez tout cela en un clin d'œil si vous rejoignez les théoriciens de la conspiration, les anti-vax, les contradicteurs du 11 septembre ou n'importe quel terme péjoratif. Si vous êtes journaliste, vous n'apprenez pas ce que vous auriez dû apprendre dès le premier jour de votre formation en journalisme, à savoir qu'on ne rejette pas une histoire parce que quelqu'un la trouve farfelue. Vous n'écartez pas une histoire parce que les autorités ne veulent pas l'entendre, ne veulent pas que le public l'entende. Vous faites preuve de diligence raisonnable et vous suivez les preuves, où qu'elles mènent, jusqu'à la vérité.

Il n'y a aucune incitation à faire cela. Il existe encore un facteur de dissuasion supplémentaire, à savoir qu'à mesure que le système médiatique est devenu structurellement plus concentré et que ses propriétaires ont fait de plus en plus d'efforts pour réduire les coûts et augmenter les revenus, ils ont inexorablement ôté les financements pour le journalisme d'investigation, car ce dernier est très coûteux. Pour qu'un journaliste fasse du bon travail sur un sujet qui demande du temps, des efforts et des recherches, il faut être prêt à le payer pendant longtemps, des semaines, des mois, pour qu'il soit libre de faire le travail qu'il doit faire. C'est pourquoi il n'y a plus guère de journalisme d'investigation.

D'un autre côté, il y a des tonnes de clickbait, des tonnes de diffamation, de désinformation et ce genre de choses. Ça ne coûte rien ! Les fact checkers : ils travaillent pour relativement peu, parce qu'ils ne font pas de vrai travail. En gros, ils disent juste : « Oh, vous dites que la fondation Gates est responsable de la mort et de la paralysie d'innombrables enfants indiens avec ces vaxxins ? Eh bien, nous avons demandé à la fondation Gates et ils ont dit que ce n'était pas vrai. »

C'est le genre de travail qu'ils font et qui ne mérite aucun salaire, si vous voyez ce que je veux dire. Ils rapportent de l'argent parce que la propagande réussit toujours en disant aux gens ce qu'ils veulent entendre. Ce qui est tragiquement vrai pour tout le monde, y compris nous, c'est que beaucoup trop de gens ne veulent pas croire que ce dont nous parlons est vrai. Ils refusent de croire que c'est vrai.

Pourquoi le feraient-ils ? Pourquoi les gens voudraient-ils croire que les plus grandes autorités sanitaires du monde donneraient délibérément les conseils les plus destructeurs possibles ? Pourquoi voudraient-ils croire qu'elles ont aussi délibérément caché la vérité sur les remèdes précoces sûrs et efficaces contre le covid ? Les gens ne veulent pas croire qu'ils feraient cela. Tout comme les gens n'ont pas envie de penser que le gouvernement tuerait le président américain en plein jour, ou ferait voler des avions dans les tours jumelles, c'est la nature humaine de ne pas vouloir croire tout cela.

Cette propagande, inexcusable, dont nous parlons a aussi bien réussi parce que beaucoup de gens ne veulent pas croire la vérité sur ce qui se passe. Cela rappelle ce qu'Hitler et Goebbels ont compris du gros mensonge. Les petits mensonges sont plus difficiles à faire passer que les gros, parce que les gens ne peuvent pas croire qu'ils auraient le culot de dire des mensonges aussi gros. Ils ne peuvent pas le croire. Non, ils ne mentiraient pas à ce sujet. Eh bien, ils ont menti précisément à ce sujet, parce que les gens sont si crédules, si désireux de croire le meilleur des autorités. Maintenant, je pense que tout cela est en train de s'effondrer. Je pense que nous pouvons accélérer l'effondrement. Encore une fois, en référence au professeur Desmet, en continuant de dire la vérité. Continuons de dire la vérité.

Certains d'entre vous savent que je fais ça, que j'étais justement en train de le faire quand je me suis connecté aujourd'hui, comme chaque semaine, sur mon Substack. Je poste une compilation de tous les rapports de ceux qui sont morts subitement au cours de la semaine précédente. Laissez-moi vous expliquer le raisonnement ici. « Est mort subitement ». Il fut un temps où cette expression était un code nécrologique pour le suicide ou une overdose de drogue. Quand vous lisiez dans une nécrologie que quelqu'un était mort soudainement, de façon inattendue, vous pouviez supposer sans risque qu'il s'était suicidé ou qu'il avait fait une overdose. Ce qui était autrefois une occurrence assez rare est maintenant incontournable, « Est mort soudainement » et « est décédé de façon inattendue », apparaissent article après article après article après article. Non seulement c'est inhabituel, mais environ la moitié du temps, il n'y a pas de cause de décès mentionnée. C'est sans précédent. Autrefois, la seule fois où un décès était rapporté sans cause mentionnée, c'était lorsque le défunt était très vieux, quelqu'un de 95 ans. Bon, dans ce cas, vous n'avez pas besoin de dire de quoi il était mort, probablement de vieillesse.

Maintenant, environ la moitié du temps, en gros, il n'y a pas de cause de décès signalée, quelqu'un est mort prématurément, il est mort, sans cause de décès, ou le décès est signalé comme ayant été causé par une crise cardiaque massive, un caillot de sang, un arrêt cardiaque ou un accident vasculaire cérébral. L'un de ces quatre accidents cardiologiques et nous savons certainement que ce sont des effets secondaires très courants de la « vaxxination ».

La troisième catégorie est celle des cancers soudains et agressifs. Parce que nous savons aussi depuis que le Dr Ryan Cole en a parlé, il y a plus d'un an je crois, que le vaxxin covid affaiblit tellement le système immunitaire qu'il fabrique des proies faciles pour ces cancers opportunistes et souvent très rares.

En agissant ainsi, vous savez, semaine après semaine, j'ai vu la montée inexorable d'une sorte de preuve qu'il sera de plus en plus impossible de nier. Maintenant, il y a beaucoup de gens qui sont si profondément hypnotisés, que même lorsqu'ils perdent un être cher à cause d'une vaxxination, ils refusent de voir le lien. Ils deviennent livides si vous suggérez un lien. Ils diront même et c'est le comble de la folie : « Eh bien, ça aurait pu être pire. C'est une bonne chose qu'il ait eu l'injection. » Nous parlons de personnes mortes à cause des injections qui les ont mises un peu plus à mal. Très bien. C'est le cas avec les personnes profondément hypnotisées. Ce n'est pas l'expérience de tout le monde.

Ce qui tend à se produire au fil du temps, lorsque les gens rencontrent directement une réalité qui est antithétique à ce qu'il a été dit par la propagande, à partir de ce moment-là, la propagande est condamnée. Elle ne peut pas résister à cette contradiction.

Tout d'abord, les gens sont encore hypnotisés et au fur et à mesure que le temps passe et que ces morts se multiplient et prolifèrent, à mesure que cela se produit, il devient de plus en plus difficile de soutenir la propagande, de continuer à la faire entrer dans la tête des gens. L'analogie la plus efficace est la guerre du Vietnam. Pourquoi cette guerre et quand s'est-elle finalement terminée ? Cette guerre ne s'est pas terminée parce que des gens comme moi, il y a des décennies, nous étions dehors à marcher pour la paix. Je suis fier de l'avoir fait, mais je ne me fais pas d'illusions sur le fait que ça n'a pas aidé à mettre fin à la guerre. Je pense que ça n'a fait qu'énerver beaucoup de gens. Ce qui a mis fin à la guerre, c'est que le taux de pertes était si élevé, tant d'Américains avaient perdu quelqu'un ou connaissaient quelqu'un qui avait perdu quelqu'un dans cette boucherie, qu'ils n'écoutaient plus la propagande.

Ils ne voulaient pas que la guerre continue, ils avaient perdu tout respect pour le gouvernement et l'armée. C'était fini. C'était la vérité. Le nombre croissant de victimes était une vérité que personne ne pouvait cacher. Cette horreur, c'est ce que j'appelle l'holocauste 2.0, ce meurtre de masse inexplicable dans le monde entier. C'est vraiment stupéfiant de regarder ces compilations, ce que je fais avec de plus en plus de difficulté, car il y en a tellement.

Ce que la presse a fait, de manière prévisible, tout au long de ce pic horrible de morts subites, elle a fait tous les efforts possibles pour le normaliser, elle a trouvé d'autres explications et des explications ridicules, j'en ai lu une liste à Reiner et Viviane lors de notre dernière conversation, les sifflets des arbitres, la pizza margarita, le temps chaud, le temps froid, le bruit environnemental… Ce serait drôle si ce n'était pas si horrible. Ce dont nous parlons ici, c'est d'un exercice de propagande très soigneusement planifié, car les médias qui titrent sur les raisons pour lesquelles les gens meurent soudainement, ne font que

rapporter la publication d'une nouvelle étude médicale. Cela signifie qu'une équipe de recherche dans une université a dû réaliser une étude prouvant que les sifflets des arbitres tuent tous ces joueurs de football, ou c'était le temps chaud, ou le temps froid.

Une équipe de recherche dans une université quelconque a dû faire cette étude, ce qui signifie que cette étude a dû être financée par quelqu'un, depuis longtemps, avec cette idée en tête, afin que les médias puissent ensuite prendre le titre de l'étude et publier l'article pour faire croire aux gens que cela ne pouvait pas être le vaxxin. Anything but the vaxxine, vous savez que c'est un acronyme que mon équipe de recherche utilise maintenant : ce n'est pas les vaxxins qui tuent les gens, mais parce que de plus en plus de gens meurent, y compris des enfants qui s'effondrent avec des crises cardiaques massives, même si cela n'a commencé que depuis le début de la campagne de vaxxination.

La campagne de vaxxination n'a rien à voir avec ça. Cela me semble être un signe de profonde culpabilité, non ? Quelqu'un à un certain niveau orchestre sciemment la production de ces théories ridicules, afin que les gens ne voient pas ce qui se passe sous leurs yeux. Parce que ceux qui conduisent cette catastrophe ne veulent pas que les gens s'en sortent. De la même façon que le peuple américain a finit par se débarrasser de sa croyance dans la guerre du Vietnam.

02:18:16 Viviane Fischer

Est-ce que je peux juste ajouter une chose ? Ici en Allemagne, nous avons le codex de la presse, qui est un ensemble de régulations que les journalistes se créent eux-mêmes en quelque sorte.

02:18:32 Mark Crispin Miller

L'autorégulation.

02:18:36 Viviane Fischer

Oui, l'autorégulation. Puis par exemple, nous avons un règlement qui stipule que la presse ne doit pas porter atteinte à la dignité humaine de la personne dont elle parle. Je veux dire, nous voyons tellement de choses où ils écrivent des insultes et disent que ces personnes sont des nazis ou autre, si vous remettez en question le narratif du Covid. Je veux dire, toutes ces choses ne sont tout simplement pas en accord avec le codex de la presse. Je suis sûr que cela existe au niveau international et que cela doit exister pour chaque pays également. Bien sûr, il n'est pas contraignant dans le sens où vous pourriez aller au tribunal pour cela. Je veux dire, au moins cela montre ce qu'ils devraient vraiment respecter, vous savez, l'ensemble des règles, les règles qu'ils devraient suivre et l'éthique, mais ils ne le font pas.

02:19:27 Mark Crispin Miller

Oui, je pense que c'est une très bonne idée. La réglementation de la presse aux USA est quasi inexistante. Quand il y en avait une, elle concernait exclusivement, je pense qu'elle se référait à la diffusion de nouvelles à la télévision et à la radio.

C'est une chose compliquée que je n'aborderai pas. Tout ce qu'ils ont souligné dans ces règlements, c'est l'obligation civique des propriétaires de stations. Ils devaient créer une certaine quantité de programmes d'intérêt public, de programmes éducatifs. Ils devaient couvrir les élections et d'autres sujets de ce genre. Ils devaient accorder un certain temps d'antenne aux églises, aux religions. Quoi qu'il en soit, dans l'ensemble, ces règlements étaient plutôt une bonne chose. Au fil des décennies, ils ont été occultés au point de ne plus exister. La seule chose qui reste, cela ressemble à une blague, mais ce n'est pas le cas, c'est trois heures par semaine de programmes commerciaux pour enfants. Vous voyez le niveau… Les différents types d'organismes mondiaux et d'organisations nationales auront certainement des codes éthiques que vous pourrez utiliser pour monter votre dossier contre les médias qui les ont violés de façon si flagrante.

02:20:56 Reiner Fuellmich

Professeur Miller, première question : est-il correct de dire que les mêmes personnes qui sont derrière cette campagne de vaxxination n'ont pas comme priorité les obligations de port du masque ni la distanciation sociale, mais bien qu'ils possèdent ou contrôlent l'industrie pharmaceutique, l'industrie technologique et, bien sûr, les médias, par le biais de leur industrie financière. Est-ce une simplification excessive ? Est-ce correct ?

02:21:39 Mark Crispin Miller

Je pense que c'est correct. Il faudrait probablement des travaux supplémentaires pour le déterminer avec une certitude absolue. Je crois effectivement qu'il s'agit des mêmes auteurs.

02:21:54 Reiner Fuellmich

La deuxième question concerne, la façon dont ils agissent en ce moment, quand il ne s'agit plus seulement de propagande, mais de l'autre facette de la propagande, c'est-à-dire la censure. Est-ce finalement et je pense que c'est ce que vous avez dit, une auto-défaite, ou même une auto-destruction ? Sommes-nous en train de voir un changement dans la population, dans le public, dans le grand public, qui essaie d'obtenir ses informations non plus à partir des médias traditionnels, mais en se tournant vers les médias alternatifs ?

02:22:26 Mark Crispin Miller

Oui, c'est manifestement vrai. C'est vrai. C'était particulièrement remarquable lorsque Joe Rogan s'est opposé à CNN, pour avoir menti sur ce qu'il avait fait, son utilisation de l'HCQ. CNN a été absolument humiliée dans cette confrontation, parce que les chiffres disaient tout. Les émissions de Rogan, comme je l'ai dit, avaient au moins 12 millions de téléspectateurs par émission et un nombre beaucoup plus élevé de téléspectateurs pour certaines émissions qui avaient tout à voir avec la remise en question du récit du covid.

Une dizaine de millions d'Américains, peut-être des centaines de centaines de milliers de gens dans le monde entier l'ont vu interviewer Malone, l'ont vu interviewer McCullough… Combien de téléspectateurs de CNN pendant une soirée ? Ils sont moins d'un million. Pas de comparaison ! Nous avons tendance à continuer de penser, à tort, que les soi-disant médias traditionnels exercent toujours la même emprise qu'avant. Regardons un exemplaire du New York times : il ressemble au New York times avec la même police célèbre. Toutes les nouvelles qui peuvent être imprimées ressemblent au Times qui s'appelle lui-même le New York times. *« This is CNN »*, CNN avec cette sorte de voix particulière, l'importance de l'auto-publicité, tout ça… La familiarité même de ces noms et le prestige qui leur est attaché depuis longtemps nous empêchent de reconnaître qu'ils pompent un récit extrêmement excentrique que très peu de gens croient réellement, vous comprenez ?

En réalité, nous avons un avantage énorme sur eux. C'est juste que leurs noms sont suffisants pour continuer le sortilège qu'ils réservent aux lecteurs et téléspectateurs les plus loyaux. Vous dites *« New York times »* : les personnes d'un certain âge ressentiront un élan de révérence pour l'institution. C'est juste parce qu'ils y sont habitués. Vous parlez à quelqu'un qui a écrit pour le Times. J'ai écrit quatre ou cinq éditoriaux pour le Times à mon époque, avant d'être jeté dans les ténèbres comme *« théoricien de la conspiration »*. Je comprends ce que les gens ressentent pour le Times. Je comprends la confiance qu'ils lui accordent. Ce que nous pouvons les encourager à faire, c'est ce que nous pouvons faire en disant la vérité aussi souvent que possible.

Ils doivent se rendre compte que le système médiatique, auquel ils ont longtemps et entièrement fait confiance, leur a menti, avec une effronterie et une malhonnêteté étonnantes et qu'il a refusé de retirer ses affirmations erronées. Si vous décidez de vous concentrer sur le New York times en tant que tel, comme j'aimerais que vous le fassiez, vous pourriez connaître leur refus total de se rétracter, même lorsque vous leur démontrez de manière incontestable, que c'est faux.

Bobby Kennedy raconte cette histoire à propos de Hank Aaron. Quand Hank Aaron est mort, dix-sept jours après s'être fait injecter, ce joueur de baseball légendaire, ce joueur de baseball bien-aimé, il est mort et il avait été persuadé de se faire injecter publiquement, afin d'encourager d'autres Afro-Américains à se faire vaxxiner, parce que les Afro-Américains ont été une cible particulière des vaxxinateurs en raison de leur célèbre hésitation à se faire vaxxiner. Il y a donc eu une poussée particulière pour faire vaxxiner ou injecter le plus grand nombre possible de noirs, précisément parce qu'ils se méfient naturellement des programmes médicaux gouvernementaux en raison de l'histoire atroce des mauvais traitements par les médecins blancs aux USA. Ce n'est donc pas pour rien qu'ils ont hésité à se faire vaxxiner. Par conséquent, le gouvernement, les médias, Big Pharma et le Dr Fauci ont fait tout leur possible pour convaincre les noirs de se faire vaxxiner. La censure attaquant ceux qui suivent ces décès a été particulièrement virulente.

Bobby Kennedy, à un moment donné, a déclaré publiquement que Hank Aaron avait été vaxxiné 17 jours avant sa mort. Il était en parfaite santé, assez vieux, plus de 80 ans, mais il était en parfaite santé. Puis il est mort, aucune cause n'a été donnée. Le New York times a raillé cette revendication de Bobby Kennedy, en prétendant qu'il y avait eu une autopsie qui prouvait que ce n'était pas l'injection qui l'avait tué. C'était un mensonge. Bobby Kennedy a contacté la famille d'Aaron et le leur a demandé. Ils lui ont dit qu'il n'y avait pas eu d'autopsie, que le Times avait tout simplement inventé ça. Pourtant, ayant été confrontés à cette information par Bobby, ils n'ont rien dit à ce sujet. Je ne peux pas imaginer un code d'éthique journalistique qui dirait que c'est bien. Quand vous faites une erreur, vous la signalez immédiatement et vous la corrigez. Ça, c'est un comportement

éthique. C'est certainement ce que je fais dans mes modestes forums comme Substack. Le times ne le fait pas, leur dévotion au maintien du narratif est totale. C'est ainsi qu'ils fonctionnent tous.

02:28:28 Virginie de Araujo-Recchia

Professeur, les gens ont le droit d'être informés et ce principe inclut le principe du contradictoire. Comme vous l'avez dit tout à l'heure, il a été largement développé pendant l'Antiquité. C'est un principe qui doit être respecté dans l'espace public, quand on est dans une vraie démocratie. En conclusion, avez-vous acquis la conviction que les médias de masse ont intentionnellement violé les droits du peuple à être correctement informé ? Que dans un sens, ils sont co-responsables des crimes contre l'humanité actuellement commis par les six auteurs présumés ?

02:29:14 Mark Crispin Miller

Oui, je suis tout à fait d'accord. Leur échec ou leur refus de prendre en compte les divers faits qui compliquent le récit officiel est inexcusable. Il n'y a aucun moyen de justifier qu'ils continuent, encore maintenant, à répéter comme des perroquets que ces soi-disant vaxxins sont sûrs et efficaces. Ils continuent d'exhorter les gens à se faire vaxxiner, même pendant la surenchère hystérique au sujet de l'Ukraine, en arrière-plan, il y a cette persistance constante à vendre la vaxxination, on exhorte les gens à se faire vaxxiner, on annonce joyeusement que la FDA a maintenant approuvé l'utilisation de ce vaxxin sur des enfants de tel âge, ils le font encore.

Oui, je pense qu'ils sont absolument co-responsables. Encore une fois, je le répète, cette profession a l'obligation particulière d'honorer ses idéaux. Car c'est l'institution qui nous protège d'une autorité exécutive démesurée. C'est elle qui est censée nous protéger des malversations des entreprises. Voilà pourquoi nous avons encore tendance, lorsque nous ne réfléchissons pas trop, à considérer le journalisme comme une profession héroïque. On pense à Woodward, à Bernstein, à Erin Brockovich. Nous pensons à des journalistes d'investigation courageux ou autres enquêteurs qui font tomber des titans de l'industrie pour avoir empoisonné des gens. C'est un genre très populaire.

Le fait est que, ces dernières années, nous avons vu le journalisme passer à l'ennemi. Leur dépendance commerciale à l'égard de grosses entreprises depuis des décennies les ont fait s'aligner avec l'ennemi. Au cours des 50 dernières années, nous avons apprécié le journalisme pour ses exceptions, pour ses reporters exceptionnels, ceux qui ont été assez courageux pour sortir de la réserve et rapporter des vérités que certains pouvoirs pourraient ne pas aimer. Ce que nous avons vu alors, ce n'est pas tant une corruption soudaine et totale des médias, mais la disparition générale de ces exceptions. Comme je l'ai déjà dit, la presse alternative qui s'est constituée est une telle exception. Elle n'est plus exceptionnelle. C'est impossible à dire à partir des réseaux de télévision et ainsi de suite. Je peux même penser à un certain nombre de journalistes, autrefois courageux, sensés et dévoués, qui sont complètement tombés dans ce panneau. Cette propagande a réussi. Les précédentes, non.

Depuis très, très longtemps, l'ennemi, tel que défini par la propagande, a souvent été comparé à un virus et à une maladie. Les nazis ont certainement assimilé les Juifs à une maladie, ainsi que comme des vecteurs de maladie, vecteurs du typhus, de la tuberculose, de la syphilis. Pendant la guerre froide, le communisme était souvent invoqué comme étant contagieux. La théorie des dominos est fondée là-dessus.

Quand il témoignait devant le Congrès, J. Edgar Hoover le mentionnait explicitement. Il parlait du communisme, qui arrivait chez des personnes saines à partir d'une sorte de source infectée. Le même phénomène s'est produit pendant la guerre contre le terrorisme. Le terrorisme était contagieux, à partir des mosquées ou des prisons où de nombreux noirs étaient convertis à l'islam. Cette fois, la campagne de propagande prend comme ennemi un virus. Cela a réussi à terrifier d'innombrables personnes instruites et intelligentes, y compris un certain nombre de très bons journalistes. Cela a donc causé un préjudice spécifique sans précédent.

Bien que je doive nuancer un peu ce propos en notant, comme Bobby Kennedy nous l'enseigne dans son livre sur Fauci, que la crise du VIH/SIDA était une sorte de répétition générale de ce que nous vivons maintenant. Car toute personne qui contestait la chose était détruite sur le plan professionnel. Vous étiez atteint là d'une maladie dont vous ne saviez pas que vous souffriez pour de nombreux symptômes, vous saviez être contaminé à cause d'un test PCR utilisé pour la première fois.

À l'époque, comme aujourd'hui, ils ont utilisé la panique suscitée par le VIH/SIDA non seulement pour maintenir les gens à distance les uns des autres, car cela n'était pas le but, mais aussi pour leur faire prendre un médicament mortel, l'azt, un médicament chimio thérapeutique qui a tué environ 300 000 homosexuels, dont plusieurs célébrités, Rudolph Nuria, Arthur Ashe et autres Keith Haring, qui ont été empoisonnés à mort par l'AZT. Mais, on a ensuite déclaré qu'ils étaient morts du sida. Dans le cas présent, on a délibérément créé la panique pour que tout le monde se fasse injecter. Les masques et la distanciation

sociale ont aussi servi à faire vaxxiner les gens. Les masques ont été utilisés pour garder les gens en résidence surveillée, emprisonnés en quelque sorte, pour qu'ils réclament à grands cris d'être vaxxinés pour être libérés du monde des masques. Une fois encore, le Dr Fauci est un auteur clé de ces deux épisodes. C'est à nouveau pour nous imposer un produit toxique aux conséquences mortelles qu'ils ont promu ce récit.

02:36:07 Reiner Fuellmich

Professeur Miller, je ne veux pas vous retenir plus longtemps. J'ai encore une question. Je ne souhaite empêcher personne de poser des questions bien sûr, mais vous avez mentionné Noam Chomsky. C'est l'un des philosophes les plus connus, sinon le plus connu de ce pays. Son homologue en Allemagne est Jürgen Habermas. Dans cette pandémie, ou plutôt plandémie selon notre conclusion préliminaire, nous les trouvons tous les deux du mauvais côté de la barrière. Qu'est-ce qui cloche chez eux ? Ont-ils changé ? Ou ont-ils toujours été comme ça ? Quelqu'un les a-t-il influencés ? Que s'est-il passé ?

02:36:55 Mark Crispin Miller

Eh bien, je souris, car c'est quelque chose auquel j'ai beaucoup pensé et dont j'ai beaucoup parlé. Je connais Chomsky. J'ai donc une certaine autorité pour m'exprimer. Quand il a déclaré que les non vaxxinés devraient être détenus et quant à leur approvisionnement en nourriture, c'est leur problème. J'ai trouvé cela aussi choquant que tout le monde. Plus j'y pensais, plus je me rendais compte qu'il avait, pour une raison quelconque, servi des objectifs douteux pendant très longtemps.

Comme je l'ai dit, je le connais, j'ai enseigné certains de ses livres dans mes cours, j'ai enseigné *La Fabrication du Consentement* qui est un livre sur la propagande que tout le monde connaît. J'ai donc été d'autant plus stupéfait quand il a sorti toute cette propagande du covid. J'avais envie de dire, eh bien, il a 93 ans, peut-être qu'il souffre un peu de démence sénile. Concernant sa carrière, il a réalisé beaucoup d'excellents travaux sur un certain nombre de sujets importants. Cependant, ceux sur lesquels Chomsky a fait son travail le plus important sont tous des sujets qui comptent seulement pour la gauche.

Chomsky a été très bon dans le Timor oriental, par exemple. C'est une histoire importante, des choses atroces se passent là-bas, les grands médias ont occulté ces atrocités. Chomsky ne l'a pas fait et c'est tout à son honneur. Le Timor oriental n'a pas vraiment d'importance pour beaucoup de gens en dehors de la gauche ou n'en avait pas à l'époque. Cependant, d'autres sujets ont réellement compté pour l'ensemble de la population. Des sujets autour desquels une enquête vraiment honnête avait le potentiel d'alimenter une résistance généralisée. Je parle ici de l'assassinat de Kennedy, de l'assassinat de Martin Luther King, du 11 septembre et du vol des élections de 2002 par Bush et Cheney.

Ce dernier point a été l'une de mes spécialités. J'ai écrit un livre entier sur le vol de cette élection et rédigé d'autres travaux sur le vol d'élections de manière générale. Nous ne parlerons même pas de la dernière, car c'est une tout autre histoire. Je tiens à souligner que c'est aussi considéré comme un crime de remettre en question ce récit. Vous êtes un terroriste si vous affirmez qu'il y a des preuves que Biden n'a pas vraiment gagné. En tout cas, par rapport à tous ces sujets, Noam Chomsky a été carrément dédaigneux, voire moqueur. Par exemple, une vidéo devant un public d'étudiants à l'étranger montre qu'à propos de l'assassinat de Kennedy, il a dit : *« Peut-être qu'il y avait une conspiration pour tuer John Kennedy, mais si c'était le cas, qui s'en soucie ? Des gens sont tués tous les jours ! Quelle différence cela fait-il si c'est le président des USA ? »*

Il fonde cet argument sur un grand nombre d'affirmations tout simplement erronées concernant la position de Kennedy vis-à-vis de la guerre du Vietnam. Ok, nous n'allons pas aborder ce sujet. Le fait est que je possède un exemplaire d'un très bon livre sur le meurtre de Fred Hampton31, qui était le président de section du Black Panther Party dans l'Illinois et que le FBI a fait tuer par la police de Chicago en 1969, un grand film hollywoodien à ce sujet est sorti il y a deux ans, intitulé *« Judas et le Messie noir »* de Shaka King. Si vous le permettez, je vous le recommande vivement, car c'est un très bon film.

Il est très précis, il raconte la raison pour laquelle ils ont tué Hampton. Il était trop radical. Sur la couverture de ce livre en ma possession, titré *L'assassinat de Fred Hampton*, figure un texte de Noam Chomsky. D'une certaine manière, Noam Chomsky semble penser que ce meurtre était important, qu'il méritait d'être étudié. Mais pas celui de John Kennedy. Ni celui de Martin Luther King ni le 11 septembre. Il est extrêmement méprisant à l'égard de tous ceux qui s'opposent au récit officiel des attentats du 11 septembre.

En ce qui concerne le vol des élections, j'ai échangé par email avec lui en tentant de lui faire admettre qu'il existe des preuves accablantes du vol de ces élections. Pour lui, cela n'avait pas d'importance, les deux partis politiques n'en sont qu'un seul ; peu importe lequel gagne. Je comprends son point de vue, je vois ce qu'il veut dire.

Le fait est que s'il est un intellectuel de gauche aussi important et radical, il devrait avoir plus de respect pour la volonté du peuple. Quand une majorité vote pour un candidat donné, ce candidat devrait être déclaré vainqueur. Je le dis même si lors de l'élection de 2004, je n'ai soutenu ni le démocrate ni le républicain. J'étais préoccupé par le vol de cette élection. Je crois en la démocratie électorale. Le fait que Chomsky se soit systématiquement moqué de ces épisodes extrêmement significatifs et qu'il ait rejeté toute discussion à propos de la conspiration probable qui se cache derrière me dit et c'est une réponse à votre question, Reiner, qu'il y a toujours eu quelque chose qui clochait chez lui.

Ce n'est donc pas si surprenant qu'il soit maintenant en train de diaboliser ceux qui ne se font pas vaxxiner. Je suppose qu'il n'est pas non plus surprenant, bien que cela me retourne l'estomac, qu'il parle du besoin urgent de ce qu'il appelle l'équité vaxxinale, que nous devons faire vaxxiner plus de gens dans le tiers monde. Nous devons faire vaxxiner les Palestiniens. Les peuples indigènes du Canada et de l'Australie.

A-t-il parlé à ces gens ? Ceux à qui j'ai parlé ne veulent pas se faire vaxxiner. Chomsky pense qu'ils le devraient. Dans ce sens, il est comme à peu près toute la gauche. C'est vraiment stupéfiant. Si cela a quelque chose à voir avec le fait qu'il mène peut-être une double vie ou si c'est simplement une autre indication que cette campagne de propagande est un chef-d'oeuvre sans précédent, je ne peux pas vraiment le dire.

02:44:00 Ana Garner

Une des choses qui m'a frappée, c'est votre avis sur l'effondrement moral des journalistes. J'ai l'impression que cet effondrement moral est un phénomène endémique partout, dans le système médical, le système judiciaire. Le journalisme n'en est qu'un exemple. J'ai aussi été frappée par le fait qu'une grande partie de ce que nous appelons aujourd'hui le journalisme alternatif, vous l'avez dit, semble être fait par de gens qui prétendent être dirigés par Dieu, par des chrétiens ou par des gens qui se réclament de leur foi. Trouvez-vous que le journalisme se divise selon des lignes de bataille spirituelles, d'une certaine manière ? Comparons l'approche des médias traditionnels à celle des médias qui ont vu le jour ces deux dernières années.

02:45:23 Mark Crispin Miller

Oui, il n'y a aucun doute là-dessus. J'aimerais encore une fois insister sur ce point. Toute ma vie j'ai identifié cela comme étant de gauche. J'ai quitté le campus de gauche dans les années 1960. Je crois toujours en beaucoup de choses auxquelles je croyais à l'époque. Je ne reconnais pas ce que l'on appelle maintenant la gauche. Elle est méconnaissable. Je suppose que si nous utilisons l'expression de manière assez large, Noam Chomsky, Amy Goodman et Michael Moore, à gauche de la gauche, jusqu'au parti démocrate. Je suppose qu'il se considère comme la gauche, jusqu'aux médias corporatifs comme msnbc et le New York times, toute cette gauche est devenue pour moi une sorte de grotesque trahison de tout ce que la gauche représentait dans mon souvenir.

J'ai trouvé dans cette position qu'il est assurément bien plus facile de parler à des gens de la soi-disant droite, aux personnes religieuses, aux libertaires, aux gens qui sont avantagés par un certain scepticisme envers le pouvoir de l'état. La gauche n'a jamais été suffisamment méfiante envers le pouvoir de l'état. Certains à gauche l'ont été. Il y avait une sorte d'esprit anarchiste à gauche. Quand j'étais enfant, on ne croyait certainement pas à la censure. Maintenant, la gauche semble être à fond dans la censure. Beaucoup de gens se disputent quant à savoir si le virus existe ou non.

Je suis sûr que vous l'avez entendu un million de fois, n'est-ce pas ? Certains prétendent qu'il n'y a pas de virus. Certains d'entre eux sont extrêmement convaincants, Tom Cullen, Andrew Kaufman, Jon Rappaport, etc. Puis il y a ceux qui soutiennent de manière tout aussi convaincante que le virus existe. Les premiers ont tendance à dire, *« nous ne pourrons pas avancer avant que tout le monde comprenne que la théorie des germes est un canular et que les virologues nous mentent tous »*. Je pense que c'est faux. Je doute que ça fasse une grande différence pour la fin de ce cauchemar.

Qu'on dise qu'ils ont fabriqué l'affirmation que c'était un virus, ou qu'on dise qu'il existe, mais qu'on a radicalement exagéré sa létalité. Ça ne fait aucune différence, que les gens croient à l'une ou à l'autre. Ce qui fait une différence, ce qui doit arriver et ça ne va pas être facile de le faire se produire, c'est que les gens doivent reconnaître le fait que toutes les autorités auxquelles ils ont fait confiance pendant tout ce temps sont en fait malveillantes.

Il y a de la malveillance dans cette affaire, c'est indigne… les gens ne se réveilleront pas tant qu'ils n'auront pas fait face à cela. Dans la mesure où ils gardent dans leur esprit une sorte de refuge pour ces groupes et ils chérissent l'illusion qu'ils sont bons. Tant qu'ils s'accrocheront à cette illusion… Ils n'en sortiront que s'ils font face au mal qui leur a été fait, tout comme les enfants qui sont victimes et gravement blessés par la violence parentale. Ils doivent y faire face avant de pouvoir guérir. N'importe quel thérapeute vous le dira, c'est vraiment très similaire.

Est-ce surprenant que *lifesite news* fasse un si bon travail à ce sujet ? C'est un média catholique. Non seulement parce qu'ils ne partagent pas les hypothèses générales de la soi-disant gauche, mais aussi parce que ce à quoi nous assistons maintenant, c'est une véritable attaque spirituelle contre la religion, ou je devrais dire, contre les religions traditionnelles. Les gens ont soutenu que les types qui nous dirigent sont des satanistes ; autrefois j'en aurais ri. Je ne le fais plus, il y a quelque chose dans la perversité de ce qu'ils font, l'intensité avec laquelle ils s'en prennent aux enfants qui n'ont pas besoin d'être vaxxinés contre cette maladie.

Je ne peux pas trouver d'autre façon d'y penser que celle-là. J'ai moi-même été profondément influencé spirituellement à cause de tout cela. Ce n'est donc pas un mystère pour moi que tant de bon travail soit effectué par des gens de foi. Je pense qu'ils ont une compréhension beaucoup plus solide de ce qui est en jeu ici et de ce qui se passe réellement, que des gens comme mes collègues de NY university.

02:51:32 Rui Fonseca

J'annonce maintenant l'expert suivant, la professoresse Ulrike Kämmerer de l'université de Würzburg en tant que témoin clé pour le fait que le test PCR a créé des cas qui ont servi de base à l'annonce de l'urgence de santé publique de portée internationale qui était nécessaire pour l'utilisation de médicaments expérimentaux sur des personnes. Professeur.

02:52:03 Ulrike Kämmerer

J'ai préparé une courte présentation avec les deux points qui me semblent les plus importants à ajouter au dernier témoignage. Ce que nous avons appris du test PCR, de la maladie de Wuhan et du premier cas. Il s'agit de bonnes publications importantes pour tous les aspects juridiques. Il s'agit des leçons de Wuhan. Wuhan est le début officiel de la situation covid. Je pense que quelques publications sont de la plus haute importance parce qu'elles clarifient les connaissances actuelles.

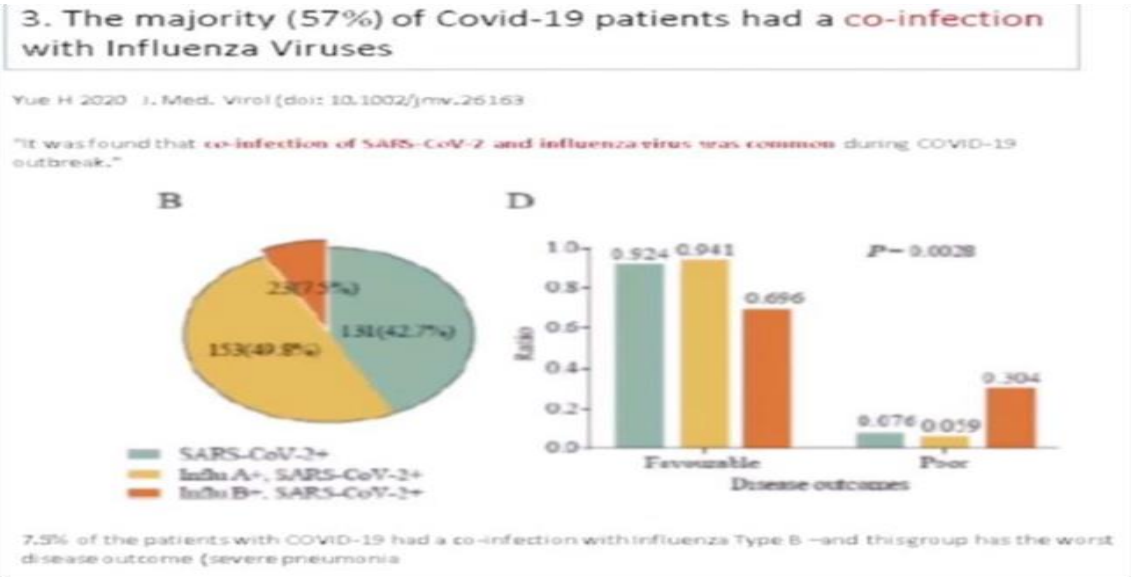
La première leçon est tirée d'une étude de grande envergure menée à Wuhan, portant sur 10 millions de personnes ayant fait l'objet d'une recherche d'ARN du SarsCoV2 par RT-PCR. Elle a été publiée dans nature communications. Le message principal est qu'il n'y a pas d'infections symptomatiques ni d'infectiosité, de transmissibilité à partir de personnes sans symptômes cliniques. La principale citation de cette publication est qu'ils ont testé les personnes qui étaient positives au test pcr.

Je devrais peut-être ajouter qu'ils ont effectué leur propre première PCR chinoise, qui a été créée avant le protocole de l'oms de Corman Drosten et cette PCR est bien mieux conçue. Ils n'ont trouvé que 300 résidents positifs sur 10 millions, soit 0,003%. Ils disposent d'une stratégie de test claire avec de bons contrôles. Je suppose que les labos fonctionnent très bien sans aucune contamination.

Ils ont comparé les résultats de ces 300 cas positifs, les cultures cellulaires et ont constaté dans ces cultures que le virus n'était pas capable de se répliquer. Aucune des personnes ne portait un virus compétent pour la réplication. Puis aucun des cas positifs détectés ou de leurs contacts proches n'est devenu symptomatique ou n'a eu besoin de confirmer ce Covid19 au cours de la période d'isolement. Il n'y avait donc ni maladie ni transmission de la maladie par les personnes positives à la pcr dans cette immense cohorte de 10 millions de personnes. Un des résultats, le plus important sans doute, est que cela indique que les cas positifs asymptomatiques détectés dans cette étude sont peu susceptibles d'être contagieux.

Nous pouvons déduire des conclusions de ces 10 millions de personnes pour le reste du monde, car c'est vraiment un grand essai. Cela confirme que les cas pcr positifs sans aucun symptôme, sans preuve de virus capable de réplication, ne transmettent pas la maladie à une autre personne et il n'y a donc aucune raison de les isoler des autres, de les confiner ou quelque chose comme ça. Il est intéressant de noter que les scientifiques chinois ont accepté comme positif un CT allant jusqu'à 35 dans cet essai et ont quand même obtenu ces très bons résultats.

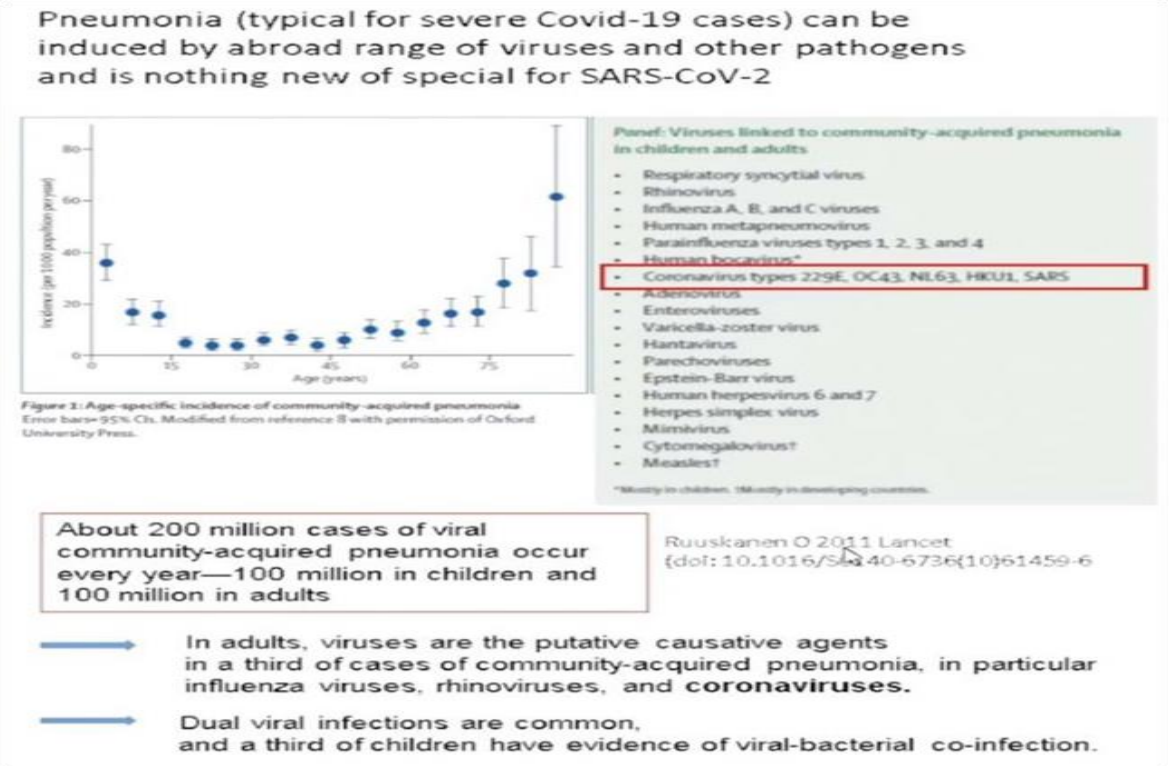
Une autre publication des leçons de Wuhan, publiée dans le Lancet33 démontre que des cas mortels peuvent effectivement se produire, comme pour toutes les autres pneumonies virales, mais principalement chez les patients plus âgés avec une comorbidité sévère préexistante. Ce qui était bien connu très tôt dans la situation, puisqu'ils ont fait une enquête sur 99 patients hospitalisés pour pneumonie pendant la première vague à Wuhan et ont fait cette constatation et tiré la conclusion que montre cette publication.



La troisième leçon la plus importante de Wuhan est qu'on demande souvent où est passée la grippe. Voilà, la majorité des patients Covid19 présentaient une co-infection au virus de la grippe. Il n'y a donc souvent pas qu'un seul virus chez une personne, mais deux ou même plus que l'on peut trouver si on les cherche chez un patient qui présente les symptômes typiques d'une grippe. Dans cette publication de Wuhan, ils ont montré que seulement 42 des patients avec des symptômes typiques portaient le SarsCoV2 et que 49,8 ou 50% avaient la grippe A en plus, donc deux virus.

Impossible de décider si les symptômes de la pneumonie, la fièvre, etc. viennent du virus du Sars- CoV-2 ou de celui de la grippe. Une minorité, quand même 7,5% avaient le SarsCoV2 en combinaison avec la grippe de type B. De manière intéressante, ce sont les patients qui ont eu les pires résultats. On pourrait donc peut-être dire que la double infection SarsCoV2 grippe B dans cette cohorte de Wuhan formait les patients qui ont rencontré le plus de problèmes au cours de leur maladie.

Si l'on recherche uniquement le SarsCoV2, il y a 100% de patients Covid19 ; si l'on recherche en plus d'autres virus, on obtient un modèle multiple de différents virus chez ces patients. Ils souffraient tous de pneumonie, les cas graves font une pneumonie, ils en meurent.



La pneumonie n'est absolument pas spécifique au virus SarsCoV2 ou à d'autres coronavirus comme le montre ici une autre publication qui n'a rien à voir avec la situation actuelle du covid : ça date de 2011, dans le Lancet, et il n'y a rien de changé. Il s'agit d'une liste complète des virus qui peuvent provoquer une pneumonie et la même situation que le SarsCoV2.

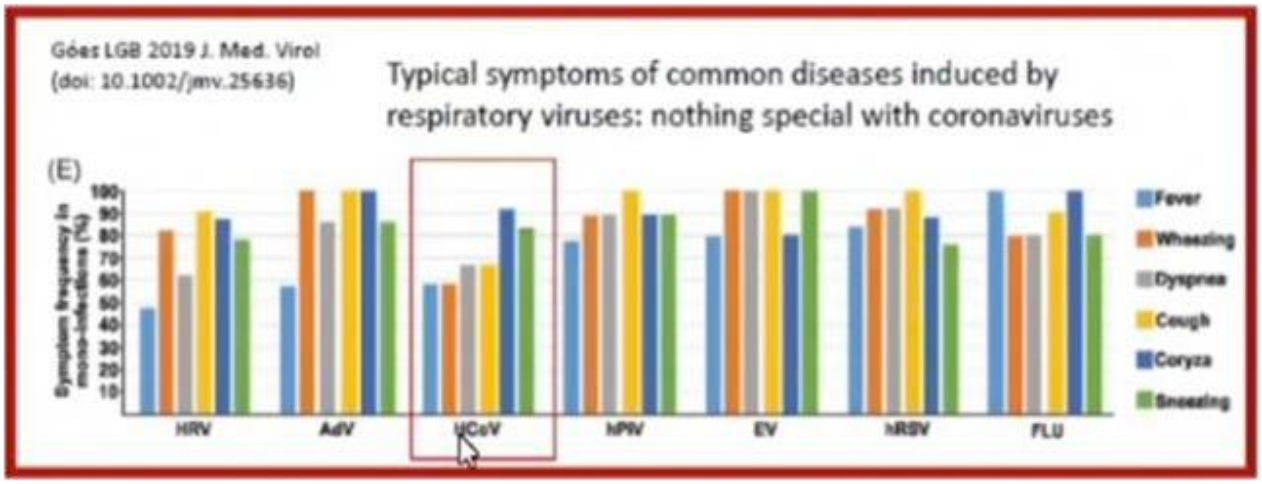
C'est une incidence typique d'incidents de pneumonie liés à l'âge induits par ces différents virus. On constate toujours que les personnes âgées présentent un risque élevé de contracter une pneumonie. Même ici, il n'y a rien de spécial et rien de nouveau avec ce virus SarsCoV2, car c'est très bien connu pour tous les autres virus respiratoires.

Dans notre pays, chaque année, ici en 2011 et c'est toujours le cas, environ 200 millions de cas de pneumonie communautaire34 se produisent et 100 millions chez les enfants. La pneumonie virale n'est donc pas une maladie rare, comme ils nous l'ont dit et pas une maladie rare provoquée par le virus prétendu tueur du SarsCoV2. Il s'agit d'une situation très courante dans le domaine des maladies respiratoires virales.

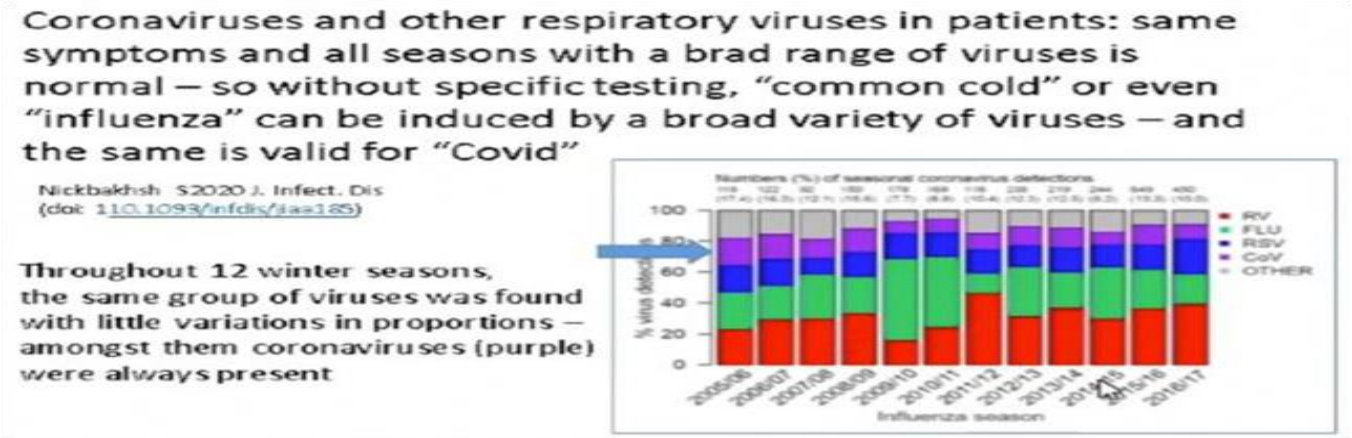
Le résultat de cette publication est pour un tiers des cas, des virus de la grippe, des rhinovirus (les virus du rhume peuvent même provoquer des pneumonies fatales, sans que cela pose de problème à quiconque) ou des coronavirus. Ils mentionnent ici que les infections par deux virus sont courantes.

Souvent, surtout chez les enfants, des co-infections bactéries et virus. Les combinaisons de SarsCoV2 et de virus de la grippe dans cette cohorte de Wuhan sont bien connues depuis de nombreuses années et ont été publiées, rien de nouveau dans cette situation depuis le début.

Les symptômes que vous présentez normalement avec ce Covid19 si vous êtes réellement infecté par le SarsCoV2 ont été publiés : des symptômes typiques non spécifiques disent les auteurs, comme des maux de tête, une rhinorrhée, une myalgie (douleurs musculaires) et des maux de gorge. Ils notent que cela devrait conduire les médecins à suspecter cliniquement une grippe ou un rhume. Voilà la situation : le SarsCoV2 s'inscrit complètement dans ces virus respiratoires. Il n'y a donc rien de spécial.



Il s'agit des symptômes typiques des virus respiratoires. Nous connaissons les virus, les adénovirus, les coronavirus, tous les autres virus et ici la grippe. Si vous voyez ces couleurs, il n'y a pas de différence. Si un clinicien a un patient qui a de la fièvre, ou des éternuements, sans faire de test, ils ont tous la même apparence. Si vous ne faites pas un test PCR pour le SarsCoV2 uniquement et si vous faites un test multiplex, vous seriez surpris de voir combien d'autres virus pourraient être trouvés.



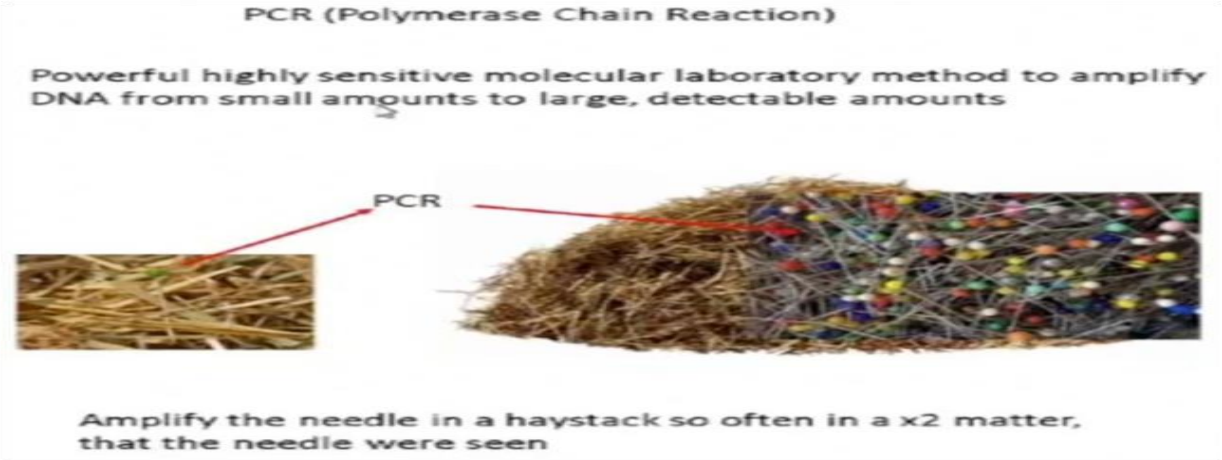
Chaque année pendant la saison hivernale, vous avez tous ces virus en parallèle dans la population. Vous avez donc les rhinovirus, les virus de la grippe, le virus respiratoire syncytial, le coronavirus et d'autres virus et il n'y a qu'une petite différence d'une année à l'autre dans le pourcentage de survivants. Toutefois, il n'y a pas d'année où aucun virus du sras n'est présent. Il s'agit d'une situation dans laquelle presque tous les scientifiques, tous les biologistes et tous les cliniciens, les médecins traitants, le savent et auraient dû le savoir. Ils n'y ont même pas pensé parce que, comme nous l'avons entendu dire, ils avaient tellement peur de ce soi-disant nouveau virus très dangereux, qu'ils ont décidé de comparer ce qu'ils voyaient en clinique et en laboratoire avec toutes les années précédentes. S'ils avaient juste pris du recul et analysé les données, alors ils auraient remarqué très tôt qu'il n'y a rien de spécial.

Il y a une leçon à tirer de la Bavière. Les cas de covid en Europe centrale ont commencé en Bavière. Il y a une publication sur laquelle je tiens à insister ; ils ont décrit tous les points dont nous avons déjà discuté pour la PCR, l'ensemble des échantillons contient moins de 106 copies par millilitre ou par échantillon, c'est une citation originale, il n'a jamais donné un isolat donc vous avez besoin d'une quantité remarquable de copies via PCR dans les échantillons de départ, afin que cet échantillon de patient puisse être effectivement corrélé à un isolat.

Je cite *« leur étude est limitée et aucun cas sévère n'a été observé »*. Le premier cas en Allemagne, une femme d'affaires voyageant de la Chine, c'est arrivé lors d'une réunion d'une entreprise bavaroise. Ce fut la base de plusieurs publications. Ils ont d'abord pensé et publié, que cette femme chinoise n'avait pas de symptômes, ce qui en fin de compte n'était pas correct, car elle avait des symptômes. Cela est publié par le même groupe. Elle a pris du paracétamol et d'autres médicaments typiques pour traiter les symptômes du rhume. La chose intéressante est que toutes les personnes qui ont été trouvées positives au pcr, en corrélation avec le patient zéro n'ont eu que des symptômes très légers. À ce stade, tous les auteurs auraient dû savoir que les jeunes gens comme ceux de Wuhan, qui n'ont pas de comorbidités, ne risquaient pas d'avoir une situation grave à cause de ce nouveau virus et ils l'ont trouvé uniquement dans les voies respiratoires supérieures chez ces patients. Encore une fois, il s'agit d'un virus normal qui induit des rhumes communs chez les personnes immuno-compétentes et qui peut induire une pneumonie sévère et même mortelle chez les patients sans un bon système immunitaire ou s'il y a beaucoup de comorbidités.

L'élément important qui a conduit au test PCR, est qu'ils ont très tôt effectué un test pcr qui permet d'identifier l'ARNm sub-génomique viral. C'est important, car cet ARNm subgénomique canonique est transcrit uniquement dans les cellules infectées. Ils ont donc pu produire un PCR, capable de différencier un virus compétent pour la réplication dans l'échantillon du patient et la RT-PCR typique. Les biais sont importants. Les auteurs sont les deux personnes qui ont créé le protocole de l'OMS, qui a produit tant de problèmes. Ils étaient déjà premier et deuxième auteurs principaux de cette publication dans Nature, où ils ont explicitement exprimé qu'ils devaient construire une RT-PCR spéciale pour identifier la différence entre le virus compétent pour la réplication dans un échantillon et le virus ARN seul dans un échantillon.

Ils le savaient, ils savaient très tôt que d'après la charge virale qui était de 106 copies par échantillon, il fallait au moins avoir un exemple pour établir une corrélation malgré la positivité, malgré tous les autres problèmes. Je vous ai montré dans le dernier témoignage que le PCR ne peut jamais prouver que ce virus est même compétent pour la réplication ; indépendamment de ce PCR qui peut montrer un ARN sub-génomique : mais seulement son ARN. Le test pourrait échouer à produire des variants. Ils savaient également que les patients n'avaient que des symptômes semblables à un rhume commun. Dans la pratique du PCCR, les protocoles de l'oms, les protocoles de toutes les entreprises ou les kits commerciaux, n'ont pas été corrigés. C'était très tôt, le 1er mars cette publication a été soumise et les cas de ce patient étaient du 23 au 27 janvier. Dès les premiers jours de la soi-disant épidémie de Covid19 en Europe, les principaux acteurs du PCR savaient que c'était une maladie qui n'était pas si grave pour le grand public et qu'ils devaient adapter le test PCR. Je pense que c'est très important.



Pour vous rappeler ce que peut faire le PCR. Le test PCR est une méthode de laboratoire moléculaire puissante et très sensible pour amplifier l'ADN, de petites quantités à des quantités importantes et détectables. Pour tous ceux qui ne savent pas à quel point c'est puissant, si vous avez une épingle dans une botte de foin, le PCR copie cette épingle tant de fois que vous avez une grande pile d'épingles, qui est alors clairement visible dans cette botte de foin. Voilà donc le principe du PCR, c'est un outil parfait. Le problème est que ce n'est pas une bonne idée pour les infections par le virus du rhume.

Avant le corona, comme je vous l'ai montré par les symptômes, les patients décrivaient des symptômes typiques de la grippe, sans que personne ne teste le virus de la grippe. Personne ne testait tous les patients qui avaient des symptômes de grippe. Les cas les plus graves ont eu une fièvre plus élevée que la grippe, mais seulement très peu de cas ont été testés pour le virus de la grippe. La grippe pouvait donc aussi être due à des coronavirus, au virus respiratoire syncytial, à d'autres virus et pour les malades légers, il s'agissait toujours d'un rhume, d'un simple rhume. Sans test PCR, nous n'aurions même pas su que le SarsCoV2 est un virus spécial, il aurait été juste décrit dans ces autres virus corona. Même Anthony Fauci, le protagoniste, a fait une déclaration cruciale sur le test PCR, disant qu'il n'est pas capable de faire ce dont nous avons besoin. Il a dit publiquement qu'il ne peut pas dire quoi que ce soit sur l'infectivité. Nous avons cette courte vidéo, que je vais vous la montrer.

Avant de passer au témoignage d'Anthony Fauci, un autre témoignage très important est donné par Marion Koopmans. Elle est co-auteur de Drosten, elle a aussi exercé une longue période de recherche avec un laboratoire de recherche sur les virus de Wuhan. Elle est conseillère experte de l'oms et l'une des virologistes principales. En novembre 2020, elle était dans un podcast de la station de Radio Touch. Dans ce podcast, le modérateur lui a demandé ce qu'elle pensait du PCR : est-ce vraiment approprié dans cette situation ? Il a dit avoir entendu que le PCR n'était pas capable de montrer un virus compétent pour la réplication. Sa réponse a été : *« Oui, exactement et c'est aussi vrai parce que le PCR montre que vous avez l'ARN viral »*.

Le PCR ne peut montrer que l'information génétique, pas un virus entier. *« C'est littéralement ce que fait la PCR. Si l'ARN est dans une particule virale qui est encore intacte et infectieuse ou si c'est juste de l'ARN rédisuel qui peut être détecté longtemps après l'infection, il n'y a aucun moyen de faire la distinction entre les deux. »* Marion Koopmanns est liée au protocole de Drosten, le protocole de l'oms, elle est l'un des plus importants experts en recherche sur le coronavirus dans le monde. Elle dit explicitement *« qu'une PCR ne peut pas montrer s'il y a un virus compétent pour la réplication ! »*

C'est un témoignage européen important. Il y en a d'autres, Christian Drosten a dit exactement la même chose, en allemand. Maintenant nous avons Anthony Fauci.

La PCR ne mesure pas un virus compétent pour la réplication, elle mesure l'acide nucléique des particules virales. En d'autres termes, je peux être infecté et avoir éliminé le virus capable de se répliquer, mais je peux continuer à être positif à la PCR pendant plusieurs jours après avoir récupéré et ne pas être transmissible du tout. Donc, même si la PCR est bonne pour vous dire si vous êtes infecté. Oui, vous êtes infecté. Le fait même qu'elle soit positive, comme l'a dit le directeur du CDC, pendant plusieurs jours et même des semaines plus tard, ne vous donne aucune indication sur le fait que vous êtes transmissible ou non. Je pense que c'est la confusion compréhensible que les gens ont sur les tests. Les tests disent si vous êtes infecté ou non, contrairement à êtes-vous infecté et pouvez-vous le transmettre. La seule façon de savoir si c'est transmissible, c'est de montrer qu'il y a vraiment une réplication vivante du virus en vous et les tests ne mesurent pas ça, ils mesurent la présence ou l'absence du virus et le virus peut être mort, inactif et ne pas se transmettre. Donc c'est tout à fait compréhensible que les gens puissent être confus à ce sujet. C'est la raison pour laquelle je suis ici pour essayer de l'expliquer aux gens pour, je l'espère, clarifier cela.

03:16:28 Ulrike Kämmerer

Je pense que c'est le point le plus important de ce qu'il a dit dans un très grand média américain. La PCR, comme je l'ai montré dans mon dernier témoignage, n'est pas en mesure de montrer si une personne peut transférer le virus de la maladie à quelqu'un d'autre.

03:16:56 Reiner Fuellmich

C'est effectivement le cas, c'est ça le problème. Il l'a souligné. C'est pourquoi les gens sont confus. Je suis convaincu à ce stade que la confusion a été créée délibérément. C'est pourquoi je pense qu'il faut préciser, qu'un test PCR seul, ne peut rien nous dire quant aux infections dans le sens où quelqu'un est contagieux, il peut vous dire que vous avez survécu, je ne sais pas

au rhume ou à la grippe ou peut-être même à une infection par corona, si ce corona faisait partie de la grippe. Peut-être, mais il ne peut pas vous dire, en trouvant les fragments de ce combat du système immunitaire contre le rhume ou une autre maladie respiratoire, il ne peut pas vous dire qu'il est encore vivant et capable de se répliquer et d'infecter d'autres personnes, n'est-ce pas ?

03:17:54 Ulrike Kämmerer :

Un virus, par définition, ne peut jamais être vivant. Parce que pour être vivant, par définition, il faut avoir un métabolisme et les virus n'ont pas leur propre métabolisme, ils sont clairement, disons, un type de parasites parce qu'ils ont besoin de cellules toujours vivantes pour utiliser leur métabolisme et se répliquer. Seuls les virus intacts, qui ont un génome complet, qui ont toutes leurs informations, peuvent aller dans une cellule et se répliquer, donc le copier et ensuite se propager. C'est seulement à ce stade qu'un virus peut infecter une autre personne. Comme pour la RT-PCR, pour toutes les sondes moléculaires, même pour ce liquide, Point-of-Care tests, que tout le monde fait maintenant, pour le test rapide, vous devez complètement détruire le matériel. Aucune réplication du virus compétent et intact ne survivra, puisqu'il n'est pas vivant. Mais nous serons en mesure de l'obtenir de manière intacte après cette procédure d'extraction. Comme Anthony Fauci le disait, votre système immunitaire pourrait ne pas s'être débarrassé de tout le virus ni des parties principales de son acide nucléique. C'est ce que la PCR détecte, même dans certains cas après les mois qui suivent infection surmontée.

03:19:42 Reiner Fuellmich :

Je sais que ce n'est pas scientifique, mais pour l'expliquer à un profane ou peut-être même à un juge, j'ai tendance à simplifier ces choses. Ce que vous testez positif, est juste des fragments de la séquence que l'on trouve dans le virus, mais cela ne signifie pas que vous êtes maintenant contagieux. Je sais que Mike Yeadon fait la distinction entre les infections chaudes et froides, il dit qu'une infection froide est ce que vous venez de décrire, il peut s'agir des restes, des résidus de la lutte du système immunitaire de votre corps contre la grippe ou autre chose. Une infection chaude, c'est quand vous trouvez le virus, une séquence du virus et qu'il est capable de se répliquer, c'est là que vous êtes contagieux. C'est aussi à ce moment-là que vous avez des symptômes n'est-ce pas ?

03:20:42 Ulrike Kämmerer :

Normalement, oui, vous avez des symptômes, vous pouvez soit détecter l'ARN intermédiaire avec une réplication effectuée sur une détection d'ARN, mais la seule preuve est l'isolement des survivants est soit la culture cellulaire, soit une expérience où vous avez une personne non infectée avec une personne vraisemblablement infectée et l'autre personne dans des conditions contrôlées est infectée également. Au niveau des molécules, vous ne pouvez peut-être faire qu'une corrélation. Si vous avez des charges très élevées d'ARN et des symptômes typiques, alors vous pouvez conclure que ce virus pourrait être la cause des symptômes. Si vous pensez maintenant à la nouvelle pandémie qui est annoncée, la variole du singe, vous avez au début, disons des symptômes non spécifiques, comme des maux de tête, de la fièvre, des douleurs musculaires et ainsi de suite.

Ensuite quand vous avez des symptômes typiques sur votre peau, des symptômes similaires à ceux de la variole, vous avez une expérience clinique typique. Si vous faites un test pcr ou un autre test et que vous trouvez des quantités élevées d'acide nucléique de ce virus de la variole du singe, chez un patient, qui a des symptômes cliniques typiques de la variole, alors il est permis de dire, que oui, cela pourrait en effet être la variole du singe, parce que c'est typique pour les cliniciens. Un symptôme commun de grippe, comme je vous l'ai montré, peut être n'importe quoi. Une PCR, même si vous avez des symptômes, n'est pas suffisante pour le montrer. Comme je vous l'ai montré dans les premières diapositives de Wuhan, il pourrait aussi s'agir de la grippe et peut-être que ce patient a une grippe grave avec des coronavirus comme virus complémentaires.

03:23:05 Reiner Fuellmich

Pour que ce soit très clair et pour éliminer toute confusion, je sais que je simplifie à l'extrême, trois questions. Répondez-y par oui ou par non, ça n'a aucun sens de faire des tests de masse pour dépister en masse les personnes asymptomatiques. Est-ce que c'est correct ?

03:23:31 Ulrike Kämmerer

Exactement. C'est vrai.

03:23:32 Reiner Fuellmich

Si quelqu'un est testé positif avec ce test PCR qui ne recherche que le coronavirus et qu'il a des symptômes, cela ne signifie pas que cette personne est infectieuse dans le sens d'être contagieux ? Parce que le test PCR en lui-même, tout seul ne peut pas nous le dire est-ce correct ?

03:24:03 Ulrike Kämmerer

C'est en partie exact. Parce que si vous avez une charge virale élevée, comme il a été démontré dans plusieurs publications, une charge virale vraiment élevée, alors il est légitime de faire la corrélation, mais alors vous devez avoir une charge virale élevée contrôlée et beaucoup de symptômes. Seulement là vous êtes contagieux.

03:24:30 Reiner Fuellmich :

Est-ce que c'est vrai en soi ? Ou faut-il faire un diagnostic différentiel ?

03:24:36 Ulrike Kämmerer

Il faut faire un diagnostic différentiel.

03:24:40 Reiner Fuellmich

C'est pour ça que je demande. J'ai besoin d'une réponse claire, car une cour de justice ne voudra pas être confuse. La deuxième question : si le test est positif, ça ne veut pas dire que le coronavirus est la cause de l'infection, même le CDC le dit. C'est la troisième question, pour trouver ce qui a vraiment causé les symptômes, vous devez faire des diagnostics différentiels ou un test multiplex ?

03:25:12 Ulrike Kämmerer

Exact, vous devez faire des tests multiplex pour les virus et les autres pathogènes. Oui !

03:25:25 Ana Garner

Dans la description des chiffres du gouvernement, ils ne définissent jamais ce qu'est un cas, pour une très bonne raison : parce que cela peut inclure beaucoup, beaucoup de personnes en bonne santé, des personnes dont nous n'avons pas à avoir peur. Il me semble que le gouvernement est également capable de manipuler ces chiffres, qu'il utilise pour promouvoir la peur chez tout le monde. L'un de ces moyens, semble-t-il, est de tester en masse la population, y compris les personnes en bonne santé, n'est-ce pas ?

03:26:14 Ulrike Kämmerer

Vous pouvez, disons jouer avec les chiffres dans les tests de masse, en fonction du PCR que vous utilisez, en fonction des conditions dans lesquelles vous effectuez la PCR. Il est donc très facile de manipuler les données. Si vous avez besoin de données plus positives, vous pouvez dire : le laboratoire n'acceptera qu'un seul gène, alors que le kit a trois gènes comme cible ; si un gène a une CT supérieur à 35, c'est accepté comme positif et si vous avez besoin de moins de cas et bien vous direz que pour tout ce qui est au-dessus d'un CT de 30, vous avez besoin d'au moins deux gènes positifs pour rendre cette sonde positive. On peut donc facilement jouer avec les chiffres.

03:27:06 Ana Garner

Ça allait être ma prochaine question. Il ne s'agit donc pas simplement de tester en masse toute la population, y compris les personnes en bonne santé. Vous pouvez le faire en plaçant plus d'un agent infectieux dans le test pcr lui-même et aussi en augmentant les seuils de cycles du test lui-même. N'est-ce pas ? Le seuil de cycles signifie simplement le nombre de fois qu'il est doublé ?

03:27:29 Ulrike Kämmerer

Oui, c'est exact. Le nombre de cycles ne signifie pas seulement le nombre de fois qu'il est doublé, mais vous le définissez comme un *« seuil »* où ce signal lumineux croise une ligne, qui est plus élevée que dans un échantillon clairement négatif. C'est donc spécifique à chaque test. Il y a normalement un signal, disons autour de 30 CT, qui est un signal commun, c'est le seuil.

03:28:11 Ana Garner

Au-dessus de quel seuil de cycles, obtiendrez-vous un pourcentage élevé de faux positifs ?

03:28:19 Ulrike Kämmerer

Pour être sûr, 35 devrait être la ligne supérieure, ça dépend un peu du kit et des contrôles. Si vous avez des contrôles appropriés, je vous ai montré que vous aurez 106 copies dans les échantillons, ce qui correspond très probablement à une personne infectée, disons comme ceci. Normalement, dans une bonne PCR, vous avez une courbe d'étalonnage avec vous, de sorte que vous voyez que 108, 107, 106, 105, donc une série de dilution d'une cible très fine. Puis vous voyez que la cible de ce 106, traverse le CT à 28. Alors tout ce qui est au-dessus de 28 est un non-sens. Peut-être qu'un autre kit avec une autre cible, utilisant la même ligne de dilution, a un CT de 30, alors ce test doit spécifier que 30 est ma ligne entre positif et négatif, mais en aucun cas il devrait être au-dessus de 35, alors il y a quelque chose n'est pas correct avec la PCR.

03:29:41 Ana Garner

Connaissez-vous les seuils de cycles utilisés aux USA, qui sont principalement de 40 et plus ?

03:29:50 Ulrike Kämmerer

Hier, j'ai demandé à plusieurs médecins et ils ont toujours des informations de laboratoire, positif avec un gène et un CT de 40. Toujours.

03:30:04 Ana Garner

Qu'est-ce que c'est qu'un CT de 40 avec un gène ?

03:30:05 Ulrike Kämmerer

Un seuil de cycle de 40 pour seulement une cible, est un test PCR invalide, mais ils l'utilisent encore ici en Allemagne dans différents laboratoires. Ça pourrait être la même chose aux USA. Un CT de 40 et un seul gène… je pense qu'Anthony Fauci a tout dit, ça ne vaut rien.

03:30:34 Ana Garner

Ils savaient que ça ne valait rien quand ils l'ont publié. Fauci Drosten et Corman savaient que ça ne valait rien quand ils l'ont publié.

03:30:45 Viviane Fischer

Dans l'article de Corman Drosten et aussi dans le protocole de test qui a été publié par l'oms, ils ont même, je pense, indiqué un seuil de 45 environ, n'est-ce pas ?

03:31:03 Ulrike Kämmerer

Non, ils n'ont pas défini le seuil, c'est le problème. Il est permis de faire une PCR jusqu'à 45 cycles, ça ne définit pas un oui ou un non. Vous pouvez même le faire jusqu'à 60 cycles dans les machines, cela n'a pas de sens, car alors les enzymes et tous les ingrédients ne fonctionnent plus. Si vous faites la PCR jusqu'à un CT de 45, vous devez définir un seuil.

Normalement vous avez ce qu'on appelle la courbe sigmoïde ; et ensuite vous avez le CT, même si vous allez jusqu'à 45, le CT devrait être inférieur à 30, ou au moins 35. Ils ne l'ont absolument pas défini. C'est un problème. Ils l'ont accepté jusqu'à je pense qu'il y ait eu un oubli au début, qui a accepté jusqu'à 42, ce qui est complètement absurde et contraire à toutes les règles de base de la PCR quantitative. Il y a des directives et des directives de bonnes pratiques de laboratoire. Comme ils n'ont pas défini leur PCR selon ces directives scientifiques acceptées dans le monde entier, c'est un problème. Ils devraient le savoir parce que le PCR n'a rien de spécial. C'est une méthode moléculaire courante dans tous les laboratoires depuis plus de 13 ans, en particulier dans la recherche et dans la médecine légale sur les scènes de crime.

03:32:49 Reiner Fuellmich

Puis-je poser deux questions en référence à une publication du CDC ? Voici les deux questions : c'est dans une publication datée du 13 juillet 2020, c'est à la page 38. Il y a un certain nombre de points, mais les deux plus importants sont, tout d'abord, je cite directement *« La détection d'ARN viral peut ne pas indiquer la présence d'un virus infectieux ni que le 2019-nCov sont l'agent causal des symptômes cliniques. »* De mon point de vue, cela signifie que si votre test est positif parce que le test a trouvé des fragments du coronavirus ou des séquences, cela ne signifie pas que c'est ce qui a causé les symptômes. Vous êtes positif et même le CDC dit que cela ne signifie pas que c'est ce qui a causé les symptômes. L'autre chose qu'il dit, c'est que vous devez avoir des symptômes, si vous n'en avez pas et c'est complètement inutile. Est-ce exact d'après vous ?

03:34:13 Ulrike Kämmerer

C'est exactement ça. D'un côté vous pouvez avoir différents agents qui induisent les symptômes, donc différents virus, etc. À cause de la technologie de base de la pcr, vous ne pourrez jamais dire que ceci est un virus compétent pour la réplication. Tout le monde sait que cela a été dit : pas le cdc ou le nih37. Tout le monde travaillant avec cette technique le savait et ils l'ont écrit. Tout le monde et chaque institution le savaient. Pour moi, volontairement ils ne l'ont pas exprimé au public ni au gouvernement.

03:35:01 Reiner Fuellmich

C'est très important. C'est aussi, d'un point de vue juridique, extrêmement important parce que cela nous montre qu'il s'agit bien d'une infliction délibérée de dommages. Parce que, bien sûr, ils savaient que, sur base des résultats du test PCR, ils auraient toutes ces mesures, y compris les soi-disant vaxxinations.

Voici le deuxième point, c'est un peu la même chose, mais formulé différemment. *« Ce test ne peut exclure les maladies causées par d'autres agents pathogènes bactériens ou viraux. »* Encore une fois, cela signifie que pour trouver la cause réelle des symptômes, il faut des symptômes, il faut faire un diagnostic différentiel ou un test multiplex. Cela n'a aucun sens de faire un dépistage de masse chez les personnes asymptomatiques, car ces personnes sont vraisemblablement en bonne santé. Est-ce exact ?

03:36:01 Ulrike Kämmerer

Oui. C'est amusant ! Il y a eu un test publié sur des touristes en bonne santé ayant visité un lieu touristique à New York il y a plusieurs années. Ils ont trouvé au hasard tous les virus chez ces touristes en bonne santé. Cela n'a absolument aucun sens. Non seulement le CDC, mais aussi le NIH de Singapour et le laboratoire de santé officiel du gouvernement Suisse, ont tous donné ces règles officielles pour les tests PCR début 2020. Elles ont donc été publiées officiellement, par les institutions gouvernementales ou presque gouvernementales, très tôt dans cette situation de pandémie.

03:36:57 Reiner Fuellmich

Cela correspond tout à fait à ce que nous avons entendu de la part d'autres experts comme le Dr Mike Yeadon et le Dr Roger Hodgkinson. C'est très clair pour moi maintenant.

03:37:14 Virginie de Araujo-Recchia

Selon moi, le nouveau point c'est qu'il y a des infections virales doubles. Lorsque les patients avaient le covid19 et la grippe B, vous dites qu'il y avait plus d'apparitions de maladies. Pour moi, c'est une première. En France on dit que la grippe a disparu pendant la crise sanitaire.

Maintenant, j'ai découvert cela et comme l'a dit Reiner, ça démontre très bien que c'est un faux récit et qu'ils cherchaient des morceaux du Covid19, mais que les patients étaient probablement malades d'autres types de grippes et autres. C'est une question de traitement. Beaucoup de gens auraient pu être traités quand ils étaient malades. Par conséquent, c'est différent de ce que les instituts de santé nationaux affirmaient au public. Je ne sais pas si c'était le cas dans d'autres pays… en France, ils ont vraiment dit que la grippe commune avait disparu. C'est terrible de découvrir qu'il y avait des preuves que ça n'était pas le cas.

03:39:08 Ulrike Kämmerer

C'est bien le problème, la grippe, ni aucun autre de ces virus n'a jamais disparu. Comme j'ai essayé de l'exprimer, toutes les années avant 2020, durant l'hiver, toutes les maladies recensées étaient nommées grippe et non testées, même si elles avaient

pu être une infection au coronavirus ou d'autres virus corona ou encore d'autres virus : toutes les maladies bénignes ont été nommées *« rhume commun »*.

Puisque, partout dans le monde, on n'a testé que le Sars-Cov 2, personne n'a jamais testé la grippe ni les autres maladies. Ce test pcr dorénavant détecte le faux virus de la grippe, mais il détecte correctement le corona Sars-Cov 2. Pourtant, il s'agit souvent d'une double infection ou d'un faux signal positif chez une personne qui n'a en fait qu'une infection grippale. Même de triples infections sont possibles. Trois virus qui sont documentés.

Souvent les maladies très graves contractées, indépendamment des huit maladies que le docteur Chetty a bien documentées qui sont une réaction allergique, étaient dues à d'autres maladies bactériennes comme la pneumonie bactérienne en surinfection. Elles nécessitent un traitement antibiotique. Beaucoup de patients sont morts d'une infection mycosique des poumons qui a été dissimulée parce que tout le monde a été traité… disons plutôt qu'ils ont été estampillés comme patients covid. À la fin, ils sont morts d'aspergillose, qui aurait pu être traitée par un antimycotique, médicament qui n'a pas été utilisé parce que c'était des patients covid ! C'est la situation quand vous étiquetez tous ceux qui ont des symptômes comme la fièvre, des maux de tête, la pneumonie, etc. comme covid covid covid… Les cliniciens vont englober tous les autres aspects.

03:41:27 Virginie de Araujo-Recchia

Oui, selon moi c'était une pandémie de test PCR.

03:41:37 Reiner Fuellmich

Une autre question ? Est-ce qu'il est juste de dire que si vous utilisez un test qui ne recherche que le coronavirus, alors la seule chose que vous allez trouver est le coronavirus et rien d'autre ? Est-il également correct de dire qu'il y a une erreur dans les diagnostics ?

03:42:03 Ulrike Kämmerer

Normalement, en tant que biologiste je ne peux me prononcer sur le traitement médical. Normalement, il n'y a pas de différence dans le traitement des pneumonies virales et les maladies respiratoires parce qu'il n'y a pas de traitement spécifique jusqu'à présent. Les différents diagnostics n'ont de sens que pour déterminer si c'est un virus ou si c'est une bactérie, si c'est une mycose ou si c'est une amibe ou quelque chose comme ça, ou encore une infection à chlamydia, parce qu'entre les différents groupes de pathogènes vous avez différents protocoles de traitement. Ces différents virus sont peu nombreux, mais engendrent différents symptômes comme le virus de l'herpès pour lequel vous avez des médicaments communs.

Normalement, si vous avez un patient avec une infection respiratoire virale claire, maladie bénigne, et que vous restez à la maison, ne faites pas de sport, allez au lit, le traitez-le comme votre grand-mère le faisait et attendez de voir… Si vous avez une pneumonie et qu'on pratique un traitement normal, indépendamment du virus qui l'a induit, alors ces tests excessifs n'ont pas de sens à moins que l'on veuille créer une situation spéciale. C'est mon avis.

03:43:48 Viviane Fischer

Puis-je ajouter quelque chose ? Si, comme en Allemagne, nous avions ces laboratoires de tests instantanés… heu…

…dans ces endroits ils ont testé des échantillons d'eau, puis des échantillons contenant d'autres coronavirus inoffensifs, des coronavirus insérés juste pour voir l'efficacité de ce test. Il s'est avéré que pour l'eau, 1,6% s'est avéré positif, qui semble montrer la présence d'un coronavirus pathogène Sars-CoV 2. Vous aviez également, pour le coronavirus inoffensif quelque chose comme 7,6% de positif.

Cela montre qu'en plus des personnes qui n'ont pas du tout le Sars-CoV 2, le test soi-disant très précis est également positif pour d'autres coronavirus inoffensifs, ce qui ajoute à la confusion.

03:44:55 Ulrike Kämmerer

Un point important est que les autres virus corona ne sont pas inoffensifs, vous pouvez aussi en mourir. Vous pouvez même mourir de rhinovirus normaux. Cela dépend uniquement de votre système immunitaire et de vos conditions particulières.

Il y a des virus qui rendent plus de personnes malades et qui sont plus agressifs et d'autres non. Les virus corona normaux peuvent aussi nuire. C'est une question de contamination et bien sûr de réactivité. Ceci est, d'une part dû à la conception du

PCR qui a une réactivité croisée, mais le plus gros de la source de faux positifs est ce qu'on appelle la *« procédure de manipulation en laboratoire »*. Les tests de masse produisent beaucoup de PCR.

PCR qui comme je vous l'ai dit, sont très, très, très sensibles. C'est un cauchemar dans un laboratoire si vous avez une contamination avec les produits finaux du PCR. Il y avait des entreprises, comme ce très grand laboratoire de test automatique britannique où il a été rapporté que des centaines d'écouvillons n'avaient pas été manipulés correctement, on a eu des écouvillons éventrés qui ont contaminé des centaines de prélèvements entraînant un nombre très élevé d'écouvillons positifs.

Ensuite vous contaminez tous les autres et vous vous retrouvez avec beaucoup d'échantillons positifs. C'est très bien documenté dans tous les pays, qu'ici et là ils se retrouvent avec des taux très élevés de faux positifs juste par contamination pendant la manipulation ou pendant l'utilisation des composants chimiques utilisés et même au tout début ils ont fait état d'une contamination des tests PCR préparés et rendus positifs à l'avance directement par l'entreprise. Il n'était pas intentionnel de produire un test positif, mais cela a été dû à la production en masse et dans de mauvaises conditions. Tout était contaminé. Il s'agit d'une publication de l'institut Loeffler, un institut officiel ici en Allemagne. Ils ont trouvé des contaminations dès le départ qui ont rendu tous les tests sur de l'eau, positifs !

Le point le plus important : ce ne sont pas les virus qui causent la réaction d'un bon test pcr, mais c'est le pcr qui détecte les contaminations.

03:47:50 Dipali Ojha

Dr Kämmerer de nous faire connaître les limites des tests PCR. Je suis Dipali Ojha, avocate en Inde. Docteur, pourriez-vous nous dire quelle différence il y a entre les tests rapides antigéniques rapides et le PCR ? En Inde, nous avons eu une période où le gouvernement et les autorités sanitaires ont donné la liberté aux gens d'utiliser des tests antigéniques rapides.

Les résultats arrivaient très rapidement, parfois dès le lendemain, dans les 24 heures. Il était plus facile pour les gens de poursuivre leurs activités alors que le confinement était levé. Ils pouvaient se rendre de partout dans toute la ville et toutes les rues. Cependant, à un moment, une règle est apparue dans l'utilisation de ce test antigénique rapide : s'il s'avérait positif, on pouvait faire un test PCR et le résultat du test PCR prévalait sur celui du test rapide antigénique. Pourriez-vous nous faire part de votre avis sur la pertinence de cette approche ?

03:49:00 Ulrike Kämmerer

C'est la même chose en Allemagne et partout ailleurs. Le test rapide antigénique est une protéine, le virus contient un acide nucléique à l'intérieur et une protéine de couronne : la protéine Spike par exemple et également les protéines qui recouvrent les acides nucléiques. Des parties de ces protéines sont appelées antigènes. Le test rapide de l'antigène détecte les parties protéiques du virus. Vous avez ces systèmes à flux latéral, ce sont des cassettes en plastique, où vous déposez votre échantillon. Dans cette chambre vous avez des anticorps qui se lient à une protéine du virus s'il y en a une et cela nous donne ensuite une réaction colorée sur la zone de test. Ainsi, le test rapide antigénique détecte les protéines. Ça, c'est pour la théorie, car c'est un peu plus fin que cela. On a besoin d'une charge plus élevée de protéines pour rendre ce test positif ; si ce test rapide antigénique est vraiment positif, parce qu'il y a beaucoup de problèmes avec ce test : si vous êtes en présence d'un acide, comme boire du Cola, du jus d'orange ou quelque chose comme ça, les tests antigéniques donnent un résultat positif.

Comme test de confirmation, ils ont recommandé le pcr. Normalement, si vous avez des symptômes le test antigène peut être positif et le pcr l'est également. Si vous avez un test antigène positif erroné, nos écoliers le savent très bien, s'ils ne veulent pas aller à l'école alors ils mettent du jus de fruits dessus, le test est positif et puis ils peuvent rentrer à la maison. On a donc besoin du PCR.

Le test d'antigène, c'est comme un test de grossesse, c'est le même système. C'est beaucoup plus rapide. Normalement, c'est positif seulement dans les cas où vous avez une charge virale à des taux élevés. Normalement, vous avez des symptômes et donc vous n'en avez pas besoin. Ainsi, cette procédure est la même partout. Il existe un test antigène bien établi et approuvé et c'est une très bonne chose.

Le problème, c'est qu'il y a des milliers de tests différents non certifiés, non testés et non spécifiques de ces tests de basse qualité sur le marché. Ainsi il y a des séries où presque tous les tests sont positifs, indépendamment des virus que vous avez. Puis il y en a d'autres sortes qui donnent des produits très, très fiables. Cela n'a pas de sens non plus, parce que le test à flux latéral ne peut prouver la faculté de réplication d'un virus. Il montre qu'il y a une protéine du virus. Comme pour le pcr où la protéine peut être un morceau d'un ancien virus qui a été détruit par votre système immunitaire. C'est donc le même problème.

Non. Le test à flux latéral ainsi que le pcr ne peuvent pas vous montrer la capacité de se répliquer d'un virus infectieux. Ils indiquent seulement qu'il y a peut-être le virus en vous si vous avez des symptômes.

03:53:12 Dipali Ojha

En Inde, la plupart du temps, au cours des deux dernières années, la stratégie adoptée par les agences de santé préconisait : les trois T : tester, tracer et traiter ? Ainsi, s'ils rencontraient quelqu'un dont le test était positif, ils recherchaient plusieurs contacts, toutes les personnes qui avaient été en contact avec cette personne dont le test était positif, peut-être au cours des quatre ou cinq derniers jours.

Ma question est donc la suivante : il est très probable qu'il ne soit pas possible d'inclure tous les contacts, que certains soient oubliés par inadvertance. Alors, quelle est l'efficacité de cette stratégie qui est encore utilisée à certains moments ? Typiquement, lorsqu'il y a une augmentation des cas, ils émettent un ordre administratif qui pousse cette stratégie à être déployée et ils obtiennent ainsi une augmentation des tests. Pensez-vous que cette stratégie est efficace pour tracer des contacts ?

03:54:23 Ulrike Kämmerer

Normalement, vous devriez poser la question à un épidémiologiste, mais cela n'a pas de sens non plus, car vous avez les mêmes problèmes d'une personne à l'autre. Comme je l'ai montré dans la publication de Wuhan, il s'agit de personnes asymptomatiques positives au PCR. Il n'y a eu aucun cas de transmission du virus à des personnes très proches dans le même foyer. Ce traçage de contact est… Oui, comment dire ça de façon polie… pour terroriser les gens ! C'est tout ! À mon avis. Parce que ça n'a aucun sens !

L'idée derrière est qu'il y a un virus mortel qui circule qui peut se transmettre d'une personne à l'autre sans le savoir. Puisque nous savons maintenant que vous devez avoir des symptômes et si vous demandez simplement à la personne : avez-vous des symptômes ? Ok, alors qui était cette personne qui était proche de vous, quand vous avez eu des symptômes ? Ok, alors s'il vous plaît informez-les qu'ils doivent rester à la maison. Ce devrait être la procédure appropriée pour gérer la situation.

03:55:54 Dipali Ojha

Oui et pendant que nous parlions de la transmission asymptomatique, que c'est juste une sorte de concept frauduleux, ce qui m'a frappé lorsque le confinement a été levé pour la première fois à la fin de 2020 en Inde et que les gens ont été testés avec un thermomètre infrarouge, car ce qu'ils voulaient contrôler était les places publiques.

Ainsi je me pose la question, selon eux, s'il y a des transmissions asymptomatiques, ceci signifierait qu'une personne pourrait être positive, mais ne montre pas de symptômes et n'a pas de fièvre. Alors, quid de ce genre de test par thermomètre infrarouge ? Est-ce que les gens sauraient si une personne asymptomatique est autorisée à entrer ? Je pense qu'à partir de cela, on peut dire qu'il été dévoilé qu'il n'y avait pas de transmission asymptomatique, parce que sinon, ils auraient émis une stratégie pour contrôler la transmission asymptomatique, ce qui n'était pas possible. Leurs propres règles ont dévoilé une nouvelle incohérence.

03:57:06 Dexter L-J. Ryneveldt

Professeur, j'ai quelques questions pour vous. J'ai regardé, lors de votre précédent témoignage, vous vous êtes particulièrement focalisée sur Wuhan. Aujourd'hui, vous êtes encore concentrée sur Wuhan. Ma question est : est-il correct de dire que pour comprendre le Sars-CoV2, nous devons nous tourner vers Wuhan ? Nous parlons dorénavant de 10 millions de personnes qui ont été testées dans l'étude à laquelle vous faisiez référence.

Elle confirme qu'il n'y a pas de transmissions asymptomatiques. À Wuhan, ils ont identifié le premier génome complet du nouveau virus dès le 3 janvier et le RT-PCR spécifique a été développé le 4 janvier. Le 11 janvier, ils avaient un kit de détection commercial RT-PCR, distribué dans la province de Hubei dont Wuhan est la capitale ? Ils possédaient déjà leur propre kit PCR. Pour quelle raison Drosten est-il venu avec son propre kit PCR. En quoi les kits de Wuhan sont-ils différents du kit PCR Drosten.

04:00:21 Ulrike Kämmerer

La seule différence, c'est qu'il y a d'autres séquences cibles plus fidèles aux règles de conception des amorces. Ils avaient l'avantage que, grâce à des patients positifs, ils pouvaient éprouver cette façon spécifique de tester des patients. C'est ce que

les Européens et même les CDC américains n'avaient pas au début, car ils testaient des échantillons non spécifiques provenant d'autres virus. Pour comparer exactement les amorces, je ne peux pas faire ça en parallèle ni par simple conversation. Cela doit être fait par des écrits : il s'agit de gènes cibles et de la conception d'amorces.

Depuis le début ils avaient le protocole PCR de la Chine, de Wuhan et l'ont transféré à l'oms, mais il n'a pas été publié avant que le Drosten PCR le soit.

04:01:38 Dexter L-J. Ryneveldt

L'étude du CDC du 21 juillet 2021 a conduit à la conception de tests pour la détection du covid19 à ARNm Au 11 janvier, Wuhan avait déjà un kit de test PCR. Nous avons le CDC qui dit que : *« Non, nous n'avons pas un génome en soi ; cependant, nous allons devoir mettre au point un test ! »* Qu'est-ce qui ne va pas dans cette approche ?

04:04:09 Ulrike Kämmerer

Le problème est que chaque institution, chaque pays a créé son propre test. Depuis que le virus a commencé à Wuhan, qui est dorénavant le narratif, les scientifiques chinois ont été les premiers à avoir accès aux patients et au virus original. Ils ont pu isoler le virus, crée le PCR, au séquençage et tout.

Ensuite ils ont transféré les connaissances sur la séquence d'acide nucléique dans les bases de données internationales de séquençage. Si vous créez un PCR, vous n'avez pas besoin d'avoir l'organisme que vous voulez détecter. Vous n'avez besoin que des informations sur la cible d'acide nucléique que vous recherchez.

Dès qu'il a figuré dans la banque de gènes ou dans ces banques de données internationales pour l'information génétique, tout le monde pouvait l'utiliser pour créer des amorces pour le PCR. L'inconvénient des Européens et des Américains était qu'ils pouvaient bien créer le PCR, mais n'avaient pas de contrôle positif, car ils n'avaient pas de patients à cette époque et n'avaient pas de virus correctement isolé. L'astuce qu'ils ont utilisée, c'est qu'aujourd'hui on peut créer des acides nucléiques, si on tape via l'informatique la séquence dans une machine, alors elle crée un acide nucléique pour vous selon la carte, la carte de construction, qui vous est donnée par la séquence et dans ce cas, la séquence est chinoise que les scientifiques ont obtenue à partir du virus des patients qui était dans la base de données.

Le CDC américain a utilisé cette séquence informatique qui était basée sur le virus original pour créer son propre acide nucléique, qui a ensuite servi à ce qu'on appelle dans le texte : le traduction littérale. Ceci leur a servi de contrôle positif.

Ceci n'est pas une bonne idée parce que normalement vous auriez besoin des vrais contrôles positifs et d'un échantillon clairement infecté ou d'une culture qui contient le virus original pour commencer votre preuve de spécificité du PCR. Ils auraient pu le faire.

04:07:02 Dexter L-J. Ryneveldt

En l'absence de contrôles positifs, même si vous avez la séquence des données, disponible pour tout laboratoire dans le monde, comment pourrions-nous affirmer que ce test pcr peut être utilisé avec succès ? Sans contrôles positifs ?

04:07:32 Ulrike Kämmerer

Non, vous avez véritablement besoin d'un contrôle positif. Tous les scientifiques étaient en mesure de le faire et ils auraient pu envoyer leurs séquences d'amorce aux laboratoires chinois, leur demander de tester les séquences pour fabriquer un test PCR, pratiquer des contrôles positifs et leur demander si cela fonctionne correctement. Ils auraient ensuite pu les utiliser quand les premiers patients affluaient dans leur pays.

04:08:04 Dexter L-J. Ryneveldt

Ok, mais ils n'ont pas fourni le virus. S'ils l'avaient fait, ils auraient pu l'envoyer en chine ?

04:08:14 Ulrike Kämmerer

Non, vous n'avez pas besoin de transférer du matériel. Vous transférez seulement l'information et ensuite les Chinois auraient pu créer des amorces directement basées sur les séquences de la Charité du CDC américain et autres et les tester sur leurs échantillons. Cette interaction internationale n'était pas souhaitée. Tout le monde a créé son propre PCR et a attendu les

premiers prélèvements. Ils auraient pu demander à leurs collègues chinois la séquence des amorces du PCR qui fonctionnait. Ils auraient eu le même PCR que les Chinois et auraient été sûrs qu'il a été éprouvé par les contrôles positifs spécifiques : cela aurait dû fonctionner correctement.

04:09:13 Dexter L-J. Ryneveldt

Ok. J'aimerais que l'on aborde rapidement le Sars- CoV-1. Qu'ont-ils utilisé pour diagnostiquer le Sars- CoV-1 ? Ont-il utilisé les tests PCR ?

04:09:29 Ulrike Kämmerer

Au début, je pense que oui. Oui. Parce que le Sars- CoV-1 est apparu en 2003, je ne connais pas exactement l'historique des recherches. Ils ont dû avoir des patients avec une pneumonie virale, puis ils ont isolé le virus et ensuite ils ont créé des tests moléculaires. C'est la voie normale depuis que la pcr est connue. Si vous en avez besoin, avec précision, alors je dois le vérifier dans la littérature.

04:10:10 Reiner Fuellmich

Juste pour insister sur le fait que le test PCR est crucial dans l'intégralité de cette pandémie, juste pour insister sur le fait que même Drosten a admis que sans le test PCR, nous n'aurions même pas su qu'il y avait une crise corona. Voici un tout nouveau rapport du New York times. Il dit que les conseillers du CDC recommandent des rappels de vaxxins pour les enfants de 5 à 10 ans. Tout cela est basé sur le test PCR. Toutes les mesures sont basées sur cela. Deux questions.

Si Drosten ou Fauci venait dans votre bureau, votre laboratoire et disait : *« Regardez, j'ai ce résultat de test positif de quelqu'un qui ne présente aucun symptôme. Donc il doit avoir le covid, il doit être infectieux. »* Que leur diriez-vous ? De retourner à l'école de médecine ? Ou diriez-vous *« Oh oui, je peux le confirmer… »*

04:09:29 Ulrike Kämmerer

En temps normal je dirais : donnez-moi l'échantillon, je ferai mon propre PCR et je montrerai si c'est vrai ou pas. C'est le point clé de cette histoire, selon moi, car nous voulions pratiquer un PCR sur les femmes enceintes avec ce Covid. J'ai essayé d'utiliser des amorces communes de Drosten parce que c'est simple. Si quelqu'un a publié quelque chose, vous n'avez pas besoin de le recréer. Nous avons vu que ce PCR n'était pas bon et nous avons dû créer le nôtre. C'était donc le point de départ de vérifier cela. Je pense que vous ne devriez pas faire confiance si ce n'est pas un test valide avant que vous n'ayez pu l'éprouver par vous-même en tant que scientifique.

04:12:36 Reiner Fuellmich

Eh bien, l'hypothèse dans cette question est qu'une personne testée positive ne présente aucun symptôme. Drosten. Et Fauci vous demande si vous pouvez confirmer que cette personne a le corona et est infectée par le covid19 ? Ma question est : est-ce que vous lui diriez de retourner à l'école de médecine ? Ou est-ce que vous lui diriez que vous êtes d'accord ? Que leur patient souffre probablement du Covid19 et est infecté par le covid- 19 ! J'en déduis que vous ne le confirmeriez pas.

04:13:05 Ulrike Kämmerer

Vous ne pouvez pas le confirmer parce que le covid- 19 est une maladie ! Impossible de diagnostiquer une maladie par un unique test moléculaire.

04:13:22 Reiner Fuellmich

Que se passerait-il si Drosten ou Fauci venait dans votre laboratoire avec un résultat positif d'une personne qui a aussi des symptômes ? Que leur diriez-vous ? Que ce n'est pas suffisant ? Que vous devriez faire plus ? Est-ce la réponse que vous leur donneriez ?

04:13:38 Ulrike Kämmerer

Est-ce que les symptômes sont vraiment spécifiques et indiquent exactement ce pathogène ? Si ce n'est pas le cas, alors il faut pratiquer des tests multiples. La décision concernant la maladie doit toujours être entre les mains de certains médecins et non celles des laboratoires. Le laboratoire devrait uniquement être un instrument d'aide pour le médecin qui décide par lui-même et

non l'inverse comme c'est le cas maintenant. C'est un point crucial. Tous les cliniciens n'ont pas fait ce qu'ils auraient dû faire, ils n'ont pas fait le diagnostic sur les paramètres cliniques. Ils s'en sont tenus uniquement à un test moléculaire. Ce n'est pas la bonne méthode.

04:14:46 Dipali Ojha

Dr Kämmerer, j'ai une question qui me taraude. Est-ce que le test PCR peut différencier les variants ? Par exemple, le test PCR peut-il être positif avec le variant delta et également positif avec le variant omicron ? Parce que la réponse pourrait m'aider à trouver une réponse à la façon dont les médias rapportent le nombre de cas du variant delta et le nombre de cas d'omicron ? Pourriez-vous nous éclairer sur ce point ?

04:15:20 Ulrike Kämmerer

Cela dépend de la conception. Si vous connaissez l'intégralité de la séquence de différents variants, vous pouvez créer vos amorces PCR de manière à ce qu'elles ne se lient qu'aux séquences spécifiques du variant ou pas ? De cette façon il va détecter omicron, mais pas delta ? C'est donc un peu délicat et dans certains cas, cela fonctionne. Il faut toujours une confirmation par séquençage pour être sûr que votre PCR a vraiment détecté ce variant et rien d'autre. S'il y a des différences distinctes, qui me permettent de créer une paire d'amorces, qui est spécifique à ce variant alors c'est possible, oui.

04:16:14 Viviane Fischer

En outre, pensez-vous que lorsque ce nouveau variant est apparu, les anciens tests ont été immédiatement retirés ou qu'ils ont été immédiatement adaptés ? Enfin que les kits PCR ont été adaptés au variant omicron, ou qu'ils ont été simplement écoulés, je veux dire au vu des résultats qui ont continué à être rapportés en parallèle où il y a du delta et du omicron, ou peut-être même quelque chose de nouveau qui apparaisse…

04:16:45 Ulrike Kämmerer

La grande majorité des tests ont une région cible qui atteint une zone qui ne comporte pas de mutations. Les mutations sont seulement dans des régions très spécifiques. Les cibles normales sont dans des régions qui sont les mêmes que pour tous les autres virus. Vous détectez tout le spectre, ainsi ces virus forment un groupe. Ensuite vous devez faire le PCR sub-génomique. Ils y avaient quand même des kits PCR sur les anciens variants qui ne détectent pas les nouveaux variants et donc ils, ils avaient certains gènes qui n'étaient plus positifs sur certaines cibles, mais positives sur d'autres. Ils ont remarqué qu'il devait y avoir un nouveau variant, puis ils ont séquencé le génome et ensuite ils ont dû créer le PCR spécifique au nouveau variant. Il s'agit là de la méthode normale et courante de réalisation des tests. Normalement, si vous voulez tester correctement, il vous faut plus d'une seule cible pour voir si quelque chose change dans les virus.

04:18:03 Viviane Fischer

Le fait que cela ait été communiqué comme ça, vous savez, en gros, à un certain moment, il n'y avait plus que des rapports sur omicron de partout, cela a dû tourner à… je veux dire, après tout, faire partie de ce dont nous avons discuté aujourd'hui, n'être que la propagande que nous avons maintenant affaire à un nouveau variant et qu'il est partout. Oui.

04:18:28 Ulrike Kämmerer

Normalement, une vague après l'autre, c'est un virus normal, de toute façon. Personne avant ne faisait de sous-catégorie, c'est le même. C'est un test de masse. Normalement, les virus corona standard ont aussi des mutations, mais personne ne les étiquette comme sous-catégorie, 123, etc. C'est le même groupe de virus dans cette famille. Tout est nouveau dans cette crise du covid… la soi-disant crise…

04:20:15 Rui Fonseca E Castro

Oui, la séance finale va être reportée, nous lui donnerons une date formelle dans les deux semaines à venir, incluant les arguments finaux des avocats et le vote du public.

…

GRAND JURY

THE COURT OF PUBLIC OPINION

Session 8

Clôture

09 Juin 2022

01:55 Rui Fonseca e Castro

Résumé de la Session 7

Tout d'abord, les docteurs Mathias Desmet et Marc Miller nous ont parlé du phénomène de la formation de masse et du rôle des médias pour y parvenir lors de la fausse crise de la pandémie covid. Dr Desmet explique que la formation de masse en tant que type spécifique de formation de groupe a un impact très spécifique sur le fonctionnement psychique des individus. L'une des caractéristiques communes des gens sous l'effet de la formation de masse est une suppression de la pensée critique ce qui leur permet de commettre les actes les plus cruels et barbares même contre leurs familles et amis autrefois aimés. La technologie permet maintenant aux élites avec la collaboration des médias du monde entier de pouvoir influencer les gens afin de créer une formation de masse qui leur convient le mieux pour qu'ils restent au pouvoir même avec des politiques qui vont à l'encontre des populations. Puisque la formation de masse ne dure pas très longtemps, à moins que l'élite au pouvoir ne continue à nourrir les gens de la propagande, l'élite a également besoin de contrôler les médias afin de maintenir le bombardement de propagande à travers les nouvelles et la publicité. En faisant cela, les élites parviennent à exécuter des mesures qui isolent les gens et rendent les individus plus vulnérables et déconnectés de l'environnement social et aussi plus obéissants. C'est ce qui résume ce qui s'est passé au cours des 2 dernières années.

Ensuite, le Dr Ulrike Kämmerer a expliqué comment le test PCR fonctionne et comment il n'est techniquement pas en mesure de décider si un échantillon positif est indicatif d'une personne infectieuse ou contagieuse. Et même si la performance et les conditions parfaites peuvent être utilisées comme référence pour des actions non médicales comme arrêter la propagation du virus, puisque tout le matériel actif est détruit dans le processus, elle explique que le PCR (Protocole Drosten) a été abusé intentionnellement comme un outil de diagnostic. De plus, la conception du test PCR peut conduire a un nombre massif de faux-positifs, ce qui fut en fait le pilier de cette fausse pandémie qui est toujours en cours mais dont le pic a atteint son maximum au cours des 2 dernières années.

Je donne la parole au comité pour les arguments de clôture.

05:29 Reiner Fuellmich

Mesdames & Messieurs les jurés, si une affaire juridique jamais portée à l'attention du jury était un appel à la justice, c'est bien celle-ci. Cette affaire réclame à grand cri que justice soit rendue. Ce n'est pas un procès, ce n'est même pas un faux procès, il s'agit plutôt d'un modèle d'enquête du grand jury conçu pour montrer aux gens et aux magistrats de ce monde ce qui doit être fait et comment cela peut être fait. Ce modèle d'enquête du grand jury a mit toutes les preuves disponibles devant les gens et nous demandons maintenant au jury des actes d'accusation contre 6 présumés défendeurs représentatifs : **Christian Drosten**, **Anthony Fauci**, **Tedros Adhanom Ghebreyesus**, **Bill Gates**, **Blackrock** et enfin **Pfizer**.

Ce modèle d'enquête ne demande pas de verdict de culpabilité, mais il vous demande à vous le jury de prononcer des actes d'accusation contre les 6 défendeurs présumés sur la base des preuves qui nous ont été présentées au cours de cette procédure. Mon personnage préféré dans le film « Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur » est Atticus Finch joué par Gregory Peck qui a gagné un Oscar dans sa performance en tant que meilleur acteur, jusqu'à la toute fin de sa plaidoirie, la caméra ne le montre jamais s'adressant au jury, c'est parce que les vrais jury étaient les gens qui regardaient le film, tout comme dans cette procédure modèle, c'est vous nos téléspectateurs qui êtes le jury. Même si mes estimés collègues et moi-même ne sommes pas comme Atticus dans le film, nous ne vous demandons pas de rendre un verdict, dans ce cas un verdict qui a sauvé un client accusé à tord. Je souhaite paraphraser une partie de la dernière phrase qu'Atticus a dit au jury : « Pour l'amour de Dieu, croyez nos témoins », c'est à notre avis la seule façon d'arrêter la folie meurtrière qui a lieu dans le monde entier en examinant les preuves, en particulier en écoutant les témoignages de nos témoins experts, en les prenant au sérieux et en prenant conscience de l'histoire de folie meurtrière qu'on nous raconte.

Passons maintenant aux preuves, Matthew Ehret, Alex Thomson, Brian Gerrish et Whitney Webb nous ont expliqué la toile de fond historique de tout ce qui se passe depuis maintenant 2 ans et demi ; La destruction des moyens de subsistance des gens, de leur santé et de leur vie. Leur témoignage nous dit une chose très clairement, en particulier si vous regardez l'ensemble des preuves, c'est-à-dire si vous voyez si leur témoignage est lié à celui des autres témoins experts.

Il ne s'agit pas d'une pandémie, mais d'une **PLANDEMIE** inventée par les fantasmes tordus de psychopathes mégalomanes super-riches afin de promouvoir leurs idées d'eugénisme et de contrôle total de tout et de tous. Pire encore, l'eugénisme se transforme en génocide, ce que beaucoup des principaux acteurs de ce film dystopique de James Bond encourage. Tout a commencé dans les années 1850 avec **Charles Darwin** et **Herbert Spencer** parlant de la survie du plus apte. Puis au début du 20ème siècle, les suspects habituels, dont l'oligarchie anglo-américaine, ont fondé d'abord la société d'eugénisme britannique puis américaine dont les membres croyaient que certaines personnes sont tout simplement génétiquement meilleures que d'autres et qu'une sélection génétique devait être faite par ces psychopathes, Bien sûr… Puis vers la 1ère et la 2ème Guerres Mondiales qui furent financées par ces mêmes oligarques et après la seconde guerre mondiale, ces mêmes personnes ont commencé la guerre froide pour garder les gens dans la peur et en mode panique. Pourquoi ? Parce que le but ultime de tout cela est de prendre le contrôle de tous ces gens inférieurs par la réduction de la population, d'introduire leur gouvernement mondial unique et leur banque mondiale unique ainsi qu'une monnaie numérique contrôlée par eux. Au même moment, juste après la fin de la seconde guerre mondiale, et juste avant le début des procès de Nuremberg pour traiter des crimes contre l'humanité commis par **Adolf Hitler**, l'UNESCO a été fondée. Son premier directeur était le président de la société eugénique britannique et curieusement co-fondateur du WWF, **Julian Huxley**. Il a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que les actions d'Hitler avait donné une mauvaise réputation à l'eugénisme mais que bientôt lui et ses collègues eugénistes pourraient à nouveau parlé ouvertement de l'eugénisme. En 1971, ces même personnes, par le biais de leur principal outil de l'état profond, la CIA, et avec l'aide d'**Henry Kissinger**, ils avaient **Klaus Schwab**, qui a fondé le FEM afin d'influencer la politique européenne. En 1992, ce conglomérat de super-riches propriétaires d'entreprises mondiales, de politiciens et de représentants des médias a fondé le programme YGL du FEM (WEF) qui a produit les politiciens même que nous allions élire parmi les premiers diplômés : **Angela Merkel** et **Bill Gates**. Parmi les diplômés et affiliés actuels, on trouve par exemple, **Emmanuel Macron** (Fr), **Jacinda Ardern** (New Zeeland), **Ursula von der Leyen** (UE) et **Justin Trudeau** (Canada).

Klaus Schwab se vente ouvertement que le WEF a infiltré la moitié du parlement canadien. Encore une fois, le but ultime des fantasmes mégalomanes de ces gens est le contrôle de la population ce qui implique une réduction massive de la population et l'obtention de l'accord des survivants pour 2 choses : d'une part, un gouvernement mondial unique sous l'égide de l'ONU contrôlée par le WEF et d'autre part, l'acceptation d'une monnaie numérique mondiale unique émise par leur banque mondiale unique selon les directives du système du crédit social chinois. Pour y parvenir, ils doivent créer autant de chaos, de peur et de panique que possible afin que les gens finissent par céder à leurs exigences.

Comme l'a dit **Hermann Göring**, lorsqu'on lui a demandé comment Hitler et lui ont obtenu des allemands qu'ils commettent toutes les atrocités innommables, il a répondu « *la peur, c'est tout ce qu'il faut, quelque soit le type de gouvernement que vous avez* ».

Les deux premières guerres mondiales sont des guerres qui ont fait du bruit. Elles semblent avoir céder la place à une guerre silencieuse plus subtile et en même temps beaucoup plus efficace à une pandémie virale qui s'avère être toujours sous le contrôle des militaires comme nous l'avons dans le procès Pfizer de la dénonciatrice **Brook Jackson** qui a soudainement révélé que le département de la défense était en charge de l'essais médical de Pfizer. Dans cette procédure judiciaire, la défense surprenante de Pfizer à l'allégation d'avoir mener un faux essai, d'avoir trafiquer tous les chiffres, d'avoir détruit leur groupe de contrôle et d'avoir placer les données qui montrent combien leur médicament était dangereux et inefficace : « nous n'avions pas à suivre les règles, nous avions un accord spécial appelé OTA avec le ministère de la défense pour leur fournir des prototypes.

Le premier exercice qui a conduit à la plandémie viral actuelle a été, comme nous l'a apprit le Lieutenant Colonel à la retraite James Bush, l'opération militaire **DarkWinter** en 2000, ensuite il y a eu l'opération militaire **Lockstep** en 2010 menée par la Fondation Rockefeller et enfin l'**Event 201** qui nous a été présenté par les suspects habituels, le WEF, la Fondation B&M Gates et le Centre John Hopkins de Sécurité Médicale. Cette idée de faire la guerre par le biais d'une plandémie est également la façon dont l'OMS est entrée en scène remplaçant les chars, les roquettes et les grenades à main comme leur principal outil pour créer une panique mondiale en déclarant une plandémie ou comme ils préfèrent l'appeler en utilisant une expression plus sophistiquée et importante « *Une urgence de Santé Publique de Portée Internationale* » dont l'acronyme n'est pas par accident (Ils se moquent de nous) est prononcé FAUX/ FAKE.

Les Drs Stuckelberger et Behrendt, anciennes employées et conseillères de l'OMS, nous ont dit qu'ils n'avaient pas de cas quant-ils voulaient déployer leur programme à long terme début 2020, par conséquent ils utilisent le faux professeur allemand Drosten qui aurait dû perdre toute crédibilité lors de la grippe porcine qui s'est finalement avérée n'être rien d'autre qu'une grippe bénigne car sa modélisation était tout aussi dénuée de tout contact avec la réalité que celle de Neil Fergusson du Royaume-Uni. Ils ont prévu à l'époque comme aujourd'hui des centaines de milliers voir des millions de morts si les gens ne se font pas vaxxiner. Le même Drosten qui a échouer si lamentablement lors de la grippe porcine était impatient de leur obéir une fois de plus et il a accepté en créant les cas dont ils avaient besoin pour déclarer une fausse urgence de santé publique de portée internationale. Il a tout d'abord inventé le mensonge des infections asymptomatiques qui a posé les bases des tests PCR de masse sans discernement sur des personnes parfaitement saines. Et puis bien sûr le mensonge crucial selon lequel sa variation du test PCR peut détecter les infections, c'est-à-dire qu'il peut nous dire qui est infecté par un virus et donc dangereux et contagieux pour les autres.

Le Pr Kämmerer, les Drs Pekova, Cahill et Mike Yeadon nous ont expliqué en détails qu'un test PCR ne peut en aucun cas nous dire quoique ce soit sur les infections car il ne peut pas faire la distinction entre de la matière morte et de la matière vivante. Si le test est positif, il se peut très bien que ce soit parce que le test trouve les anciens restes de la lutte du corps contre la grippe ou le rhume qui contiennent tous deux très fréquemment le CoronaVirus et qu'il ne trouve jamais un virus entier ce qui est nécessaire pur une infection, il ne trouve que des séquences, des fragments de virus car ce qui est prélevé sur l'écouvillon est complètement détruit avant d'entrer dans la machine à tester. Le pire, c'est qu'ils nous ont dit que le PCR, un excellent outil scientifique du brillant lauréat du Prix Nobel de Chimie Kary Mullis, a été délibérément détourné pour créer des cas à partir de rien. Drosten, dont le test PCR qui a ensuite servit de modèle pour tous les autres tests PCR, a été recommandé au monde entier comme la norme pour la détection des infections par l'OMS, avait réglé son test à 45 Ct (Cycle d'Amplification) ce qui était littéralement garanti pour créer des cas mais seulement des faux positifs. Mike Yeadon a déclaré, et tout les autres membres de la communauté scientifique le confirment, ainsi que le présumé défendeur Fauci lui-même, qu'à 35 Ct on obtient environ 90% de faux positifs. Et pourquoi voulaient-ils à tout prix ces cas de faux positifs, le Dr Stuckelberger et Behrendt nous ont donné la réponse ; ils avaient besoin de ces cas parce qu'ils voulaient déclarer une urgence de santé publique de portée internationale, ce qui était la seule base sur laquelle ils pouvaient, selon leurs propres règles librement inventées, utiliser de nouveaux médicaments non testés sur les gens. Cela signifie que les soi-disant vaxxinations sont uniquement basées sur ces non cas crées artificiellement. Ces injections sont donc, puisqu'elles ne reposent sur aucune base factuelle si l'on écarte les cas de fatalité générée à l'aide de l'utilisation abusive du test PCR, totalement inutiles.

En outre, comme l'ont clairement indiqué les témoignages des Drs Bryan Ardis et Shankara Chetty, il existe de nombreuse méthodes alternatives de traitements qui peuvent facilement et en toute sécurité traité le Covid19 qui est en réalité, comme le reconnait même l'OMS, pas plus dangereux que la grippe commune. Mais les médecins du monde occidental seraient punis par les autorités s'ils utilisaient ces traitements efficaces tel que l'IVM, HCQ, la vitamine C et D, le Zinc… Mais c'est encore pire, non seulement ces vaxxins ne sont pas nécessaires, ils ne sont pas efficaces comme le prouvent les exemples d'Israël et du Royaume-Uni ou plus de 90% des personnes hospitalisées pour des symptômes de Covid sont au moins 2 fois vaxxinées… et

ils ne sont pas non plus sans danger, comme nous le savons maintenant, Pfizer n'a même pas mené de véritables essais médicaux. Ils ont trafiqué tous les chiffres et détruit leur propre groupe de contrôle dissimulant tous les décès et les effets indésirables graves y compris la stérilisation systématique. Pour insister sur ce point important, laissez moi le répéter, comme Pfizer le prétend désormais lors du procès Brook Jackson, pour leur défense, ils n'ont eu à respecter aucune règle dans le cadre de l'accord OTA avec le ministre de la défense. Ils ont simplement dû montrer qu'ils pouvaient fournir des prototypes.

L'entrepreneur de pompes funèbres britanniques John O'Looney nous a expliqué comment il avait initialement cru au récit officiel d'une pandémie très dangereuse et avait même essayé de contribuer à sa diffusion jusqu'à ce qu'il constate en tant qu'entrepreneur de pompes funèbres les dégâts incroyables causés par les soi-disant vaxxins en particulier chez les jeunes. Il a également fait l'expérience directe étant donné la façon dont ils ont essayé de le tuer lorsqu'il est tombé malade soi-disant du Covid d'accepter le protocole de traitement officiel qui inclus d'être mis sous respirateur. Le Dr Bryan Ardis a confirmé ce type de fautes professionnelles intentionnelles au sens de malveillantes et systématiques lorsqu'il est entré dans les détail du traitement officiel aux USA tel qu'il a été ordonné par Fauci sur la base de fausses études produites pour l'OMS. On a dit aux médecins de ne pas utiliser l'IVM ou l'HCQ sûres et efficaces mais plutôt d'utiliser le Remdesivir qui a tué de nombreuses personnes dans au moins 2 études dont le présumé défendeur Fauci est au courant.

Les Prs Gatti, Bhakdi, Henrion Caude et le Dr Schmidt-Krüger ont expliqué que ces injections ne sont pas réellement des vaxxinations car elles ne procurent pas d'immunité mais plutôt des expériences génétiques. Ils ont poursuivit en expliquant que les flacons contenaient toutes sortes de nano-particules étranges et dangereuses, que les nano-particules lipidiques, l'ARNm et la protéine Spike hautement toxique étaient extrêmement dangereux et que le soi-disant vaxxin ne restait pas au point de l'injection mais se déplaçait dans tout le corps y compris le cerveau rapidement. En l'espace de 48h, ce qui se trouve dans les flacons est partout et personne ne sait quand la production de la Spike s'arrête. Il provoque une grave coagulation du sang avec pour résultat final entre-autre des myocardites souvent fatales ainsi que des thromboses cérébrales. Le pire est que les injections détruisent le système immunitaire de tel manière que bon nombre des décès qui en résultent s'étalent sur une période de 2 ou 3 ans. Les personnes qui souffriront de problèmes de santé à cause des injections ont donc du mal à comprendre qu'il s'agit bien des injections.

Le Pr Burkhardt, pathologiste en collaboration avec une équipe de 50 pathologistes du monde entier, a pratiqué de nombreuses autopsies sur des personnes décédées après avoir reçu les vaxxins et a constaté que les vaxxins étaient la cause de leur décès dans environ 70% des cas avec certitude et dans environ 20% des cas avec probabilité (Les autres personnes sont mortes d'autres causes).

La grande question que tout le monde se pose automatiquement lorsque l'on entend et comprend tout cela est la suivante : comment ont-ils amené autant de personnes à jouer le jeu ?

Les témoins experts Meredith Miller le Dr Ariane Bilheran ont expliqué le terrorisme psychologique sournois soigneusement planifié qui a amené les gens à faire confiance aux ordres trompeurs que leur donnaient les autorités. Meredith l'a comparé à une relation abusive. Ariane a expliqué le syndrome de Stockholm. Toutes deux ont confirmé qu'il s'agit du résultat d'une guerre psychologique planifiée de longue date et soigneusement exercée pour déstabiliser et désorienter la population en induisant la peur et la panique. Le Pr Matthias Desmet, le plus grand expert mondial du phénomène de la formation de masse, nous a dit que la création délibérée de la solitude, de la désorientation, du sentiment de ne pas avoir de véritable but dans la vie au cours des dernières décennies avait conduit à un ressentiment omniprésent et à une société d'anxiété flottante. C'était l'ingrédient le plus important pour alimenter la population. La pandémie de Covid a été utilisée comme une chose à laquelle se raccrocher de sorte que tout d'un coup il y avait un but dans la vie, plus d'anxiété flottante mais une cible pour cette anxiété, le Covid et tous ceux qui osent poser des questions à ce sujet. Son message le plus important est que nous devons continuer à parler et à faire sortir la vérité. Cela finira par faire inverser la vapeur car tout ce que nous faisons dans cette direction a un effet qu'il soit visible immédiatement ou non.

Le Pr Mark Crispin Miller a expliqué comment les médias grand public sont détenus par les mêmes personnes de la base du WEF qui détiennent nos politiciens et comment ces médias sont utilisés pour leur texte de propagande massive et implacable sur la peur. Il est intéressant de noter que tout le monde est conscient du fait que la propagande est utilisée contre l'ennemi ou qui que ce soit qu'ils définissent comme l'ennemi mais presque personne ne sait qu'en 2014, l'administration Obama a rendu légal l'usage de la propagande pour attaquer et manipuler le peuple américain.

Patrick Wood, Leslie Manookian, Björn Pirrwitz et le Pr Christian Kreiss, tous économistes, ont expliqué comment la destruction de l'économie, pour être plus précis des petites et moyennes entreprises, a été intentionnellement faite parce que ces entreprises sont les véritables créatives et indépendantes. Elles font obstacle à la prise de contrôle de l'ensemble de l'économie et à son contrôle par des plateformes insensées de la Sillicon Valley telles qu'Amazon et Uber. Leslie nous a

expliqué comment l'Europe et les USA sont complètement ruinés et ensevelis sous une montagne de dettes impayables. L'Europe encore pire que les USA, avec tous ses fonds de pensions qu'ont été épuisés par les mêmes personnes dans les institutions qui poussent le Covid, la variole du singe et maintenant la guerre en Ukraine pour détourner notre attention du fait même qu'ils sont responsables de la situation économique désastreuse dans laquelle nous sommes et bien sûr pour atteindre leur objectif de contrôle complet sur nous tous. Patrick a expliqué comment la technocratie a été utilisée depuis les années 1930 pour prendre le contrôle et atteindre cet objectif de tout transféré vers ces plateformes insensées. Björn nous a montré le point de vue d'un banquier d'affaire, d'un investisseur de capital risque et celui de Christian, ancien banquier d'affaire et professeur d'économie, avec cette allusion à la réévaluation comme spiritualité, comment le chemin de l'autre côté est un chemin vers la destruction complète de l'économie.

Au 6ème jour de cette enquête, Patrick Wood et Matthew Ehret ont approfondi l'eugénisme comme base de tout ce qui se passe en expliquant plus en détail comment l'autre côté utilise la technocratie et son rejeton, le transhumanisme, comme outils à cette fin.

Ilana Rachel Daniel et Avital Livny nous ont donné un aperçu inquiétant de la façon dont la population israélienne est décimée par les injections et qu'on lui a menti sur l'efficacité et la sécurité de ces injections. Vera Sharav, une survivante de l'Holocauste, a imploré tout le monde de ne pas ignoré les parallèles entre ce qui se passe actuellement et ce qui s'est passé dans le 3ème Reich. Le cri « *Plus jamais ça* » n'a pas été entendu alors qu'un autre génocide, qui pourrait être bien pire se produit en ce moment même, commit par les mêmes acteurs, leurs descendants et les institutions.

Sur la base de ces faits, nous avons demander au jury de prononcer des mises en accusation contre les 6 présumés accusés représentatifs. Drosten doit être mis en accusation parce qu'il leur a fournit l'outil, sa variation du test PCR pour créer des non-cas comme justification pour déclarer la situation d'urgence FAKE qui était leur seule base pour toutes les mesures en particulier les expériences génétiques qu'ils appellent vaxxination. Il s'avait qu'il mentait lorsqu'il prétendait que son test pouvait détecter des infections comme en témoigne son interview donnée en 2014 à un magasine économique allemand ou il soulignait que même des personnes en parfaite santé peuvent avoir un test faussement positif. Il a dit en 2014 que si une infirmière était positive au virus MERS (Un CoronaVirus) cela ne veut rien dire, elle pourrait être en parfaite santé.

Fauci, qui est le prochain présumé accusé, doit être mis en accusation parce que lui aussi sait qu'un test PCR ne peut rien nous dire sur les infections surtout pas quant il est réglé à 35 Ct.

30 :46 Anthony Fauci A.F (Clip)

Il y a eu un certain nombre de rapports de patients qui ont excrété de l'ARN viral pendant des semaines, comme déterminé par PCR mais qui ne semble pas être un virus infectieux, peuvent-ils transmettre le virus ? Et je me demande, si vous pensez que nous pourrions utiliser un seuil de charge virale déterminé par PCR pour dire que ce patient n'est plus infectieux, qu'il peut rentrer chez lui ou aller dans un établissement de soins ? Parce que pour l'instant, les médecins ont vraiment du mal à le faire.

A.F : Bonne question, ce qui est entrain de devenir une sorte de norme, c'est que si vous obtenez un seuil de cycle de 35 ou plus, les chances qu'il soit compétent pour la réplication sont minuscules. Nous avons des patients, et c'est très frustrant pour les patients, ainsi que pour les médecins, quelqu'un vient, et ils répètent leur PCR, un seuil de 37 cycles, mais vous ne pouvez presque jamais cultiver le virus à partir d'un seuil de 37 cycles. Donc je pense que si quelqu'un arrive avec 37, 38 même 36, vous devez lui dire que ce sont juste des nucléotides morts. Oui, parce que comme vous le savez, nous ne pouvons pas facilement cultiver des virus infectieux et avoir des laboratoires P3 partout.

A.F : Exactement… Donc le cycle de seuil établit un rapport sur une pratique assez standard et permet un diagnostic ? plutôt que juste positif ou négatif ?

A.F : Je veux dire, quand j'ai mon test, et qu'il est négatif, quand quelqu'un arrive et qu'il est positif, ils ne leur donnent pas le seuil jusqu'à ce que vous reveniez et le demandiez. Mais ils savent qu'il y en a un.

A.F : Oui, ils savent.

32:45 Reiner Fuellmich

Mais il sait aussi que les vaxxins ne sont pas vraiment nécessaires, parce qu'il existe, comme il le dit lui-même, ce qu'on appelle l'immunité naturelle.

Tedros doit être mis en accusation parce qu'il joue sciemment et volontairement en tant que directeur de l'OMS, le rôle de bourreau du monde. Comme il n'est pas médecin, il ne comprend peut être pas toute la science ou la médecine de ses crimes contre l'humanité. Mais il connait le génocide comme l'indique très clairement une plainte pénale l'accusant d'avoir commit un génocide contre ses propres compatriotes en Ethiopie. Montrons cette diapositive SVP…

Gates doit être mis en accusation parce que c'est lui qui profite le plus des vaxxins car il a investi son argent dans presque tous les fabricants de vaxxins et ensuite aidé à planifier la pandémie comme le montre l'Event 201. Dans le même temps, il proclame que la population mondiale doit être réduite de manière substantielle.

34:36 Bill Gates B.G (Clip)

Nous sommes ici aujourd'hui avec Bill Gates pour parler de ce sur quoi il travaille. J'aimerais vous parler de votre approche sur la vaxxination. Vous avez écrit un article récemment et, comme vous le faites toujours, vous avez examiné le problème d'un point de vue scientifique et commercial. Vous avez investi 10 milliards de dollars dans les vaxxinations au cours des 2 dernières décennies. Vous avez calculé le retour sur investissement de cet investissement, et cela m'a stupéfié. Pouvez vous nous expliquer ce calcul ?

B.G : il est assez impressionnant de constater que lorsque vous prenez ces vaxxins, que vous les rendez très coûteux en prenant des engagements de gros volumes, que vous avez la bonne relation avec le secteur privé, que vous obtenez le système de livraison, de sorte qu'il y a vraiment une couverture ; vous avez littéralement sauvé des millions de vies. Il y a 20 ans, lorsque nous avons créé ces nouvelles organisations multilatérales, GAVI pour les vaxxins, les fonds mondiaux de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, nous ne savions pas qu'elles réussiraient, elles ont dû relever de nombreux défis pour s'assurer que l'argent arrive, pour s'assurer de l'efficacité… Mais lorsque nous regardons les prochaines épreuves et nous avons tellement de distractions politiques que les besoins internationaux comme celui-ci pourraient être éclipsés si nous ne faisons pas attention. Nous constatons un bilan phénoménal, le monde a mis 100 milliards au total, notre fondation est à un peu plus de 10 milliards. Mais nous pensons qu'il y a eu retour de 20 pour 1. Donc si vous regardez juste les bénéfices économiques, c'est un chiffre assez fort comparé à tout le reste.

36:13 Bill Gates (TEDx Clip)

Cette équation a 4 facteurs, CO2 = P x S x E x C : vous avez une chose à gauche, le CO2, que vous voulez amener à zéro, et cela va être basé sur le nombre de personnes, des services que chaque personne utilise en moyenne, l'énergie en moyenne pour chaque service, et le CO2 émis par unité d'énergie. Alors regardons chacun de ces éléments et voyons comment nous pouvons les réduire à zéro, probablement qu'un de ces chiffres devra être proche de zéro… ça c'est de l'algèbre de lycée (*Rire de l'assistance*). Mais jetons un coup d'œil. Tous d'abord, nous avons la population, le monde d'aujourd'hui compte 6,8 milliards d'habitants, il va atteindre les 9 milliards. Si nous faisons un excellent travail avec les nouveaux vaxxins, les soins de santé, les services de santé reproductive, nous pourrions réduire ce chiffre de 10 à 15%.

37:10 Reiner Fuellmich

Et maintenant, il y a 3 enquêtes criminelles très sérieuses en cours Bill Gates en Inde pour meurtre de masse.

BlackRock doit être mis en accusation car il s'agit du principal véhicule par lequel les auteurs de ces crimes contre l'humanité ont acheminé l'argent qu'ils nous ont volé à nous le peuple vers les entreprises mondiales par lesquelles ils contrôlent l'économie mondiale. Le président de BlackRock, Laurence D. Fink, est membre du conseil d'administration du WEF et à ce titre, il sait précisément qu'il s'agit de la création d'une pandémie par le WEF.

De plus, nous sommes en possession d'un document écrit par BlackRock, un résumé de leur réunion annuelle 2019 des banquiers centraux à Jackson Hole au Wyoming, qui explique comment des réponses sans précédent ont dû être prises alors que de plus en plus de gens avaient commencé à comprendre qui avait volé leurs actifs au cours des décennies et qui a d'abord entraîné la crise de Lehmann qui a de nouveau éclaté en Septembre 2019 après toute cette impression d'argent. Des réponses sans précédent… c'est précisément ce que nous voyons avec cette pandémie de CoronaVirus.

Permettez-moi encore une fois de paraphraser la dernière phrase d'Atticus Finch dans la plaidoirie finale du film *To Kill a MokingBird* : « *Pour l'amour de Dieu, croyez ces témoins* » et inculpez ces accusés putatifs.

Ces témoins experts ont des réputations impeccables et n'ont rien a gagné de leurs témoignages. Beaucoup d'entre eux ont été dépeints à tord comme des nazis d'extrême droite parce qu'ils disaient la vérité sur le pouvoir. Tout comme Atticus Finch a sauvé la vie d'un innocent dans ce film, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour sauver la vie et le gagne-pain d'innocents de la destruction par ces barbares.

39:55 Dipali Ojha

Si l'on considère les témoignages des experts, si nous faisons aujourd'hui un inventaire de toutes les choses qui ont mal tourné n'étaient pas scientifiques dans les actions de ceux qui étaient responsables de la formulation de la réponse à la pandémie et de ces actions qui ont eu un impact direct et désastreux et qui ont changé la vie de tous ceux qui étaient à l'extrémité de cette réponse… compte tenu de ce qui précède, nous pouvons facilement dressé une liste de questions pertinentes et sérieuses qui sont restées sans réponses à ce jour mais auxquelles nous devons réfléchir avant qu'il ne soit trop tard.

J'ai énuméré certaines questions que je vais lire aux membres estimés du jury :

Pourquoi a-t-on présenté le vaxxin comme la seule solution pour traiter le Covid19 ?

Qui a décidé qu'il n'existe aucun médicament connu qui soit efficace pour traiter le Covid19 ?

Pourquoi les médecins ont-ils été ignorés ? Qui sur le terrain traitait les patients avec des traitement alternatifs précoces ? comme l'HCQ ou l'IVM ou des thérapies alternatives comme l'Ayurveda, l'homéopathie ou la Naturopathie.

Pourquoi a-t-on ignoré la médecine naturelle qui a une longue et riche histoire dans le traitement efficace d'affections graves ?

Pourquoi les médecins ont-ils été menacés d'annulation de leurs licences alors qu'ils ne faisaient que faire de leur mieux pour sauver des vies ?

Pourquoi la prise de décision a-t-elle été concentrée et limitée à quelques privilégiés qui ont dicté au monde entier ce qui pouvait être fait et ce qui ne le pouvait pas ?

Pourquoi ont-ils étouffé le débat scientifique dans le monde entier ?

Pourquoi l'immunité naturelle a-t-elle été ignorée ?

Nous avons vu beaucoup d'enthousiasme des autorités autour des vaxxins et des rappels ultérieurs, mais pourquoi un tel enthousiasme fait-il défaut lorsqu'il s'agit de mener des études sur l'immunité naturelle ?

Rien n'est plus horrible que de minimiser, de nier et de cacher au public tous les évènements indésirables graves survenus après l'administration des soi-disant vaxxins Covid19.

Si la vraie science avait été suivie, nous n'aurions pas testés des individus sains, nous n'aurions pas envisagé le concept d'une transmission asymptomatique et nous n'aurions pas entreprit de vaxxiner la population en masse au milieu d'une pandémie.

Et un aspect important de tout cela est l'aspect économique et financier… les autorités et gouvernementales et sanitaires chargées de formuler la réponse à la pandémie ont dépensé énormément d'argent dans des experts pour acheter les soi-disant vaxxins qui ont prouvé qu'ils n'empêchaient ni l'infection ni la transmission (une personne doit recevoir des doses de rappel sans cesse renouvelées avec une efficacité qui diminue au bout de 4 à 6 mois ce qui la rend dépendante de ces injections à intervalles réguliers). Il y a donc un aspect économique et financier important.

Ensuite, pourquoi a-t-on ignoré les scientifiques qui ont répété à plusieurs reprises que le vaxxin ne pouvait pas être la seule solution pour ce virus à ARN.

Nous avons tous la liberté de choisir. Nous pouvons refuser un traitement particulier et opter pour celui que nous pensons ou dont nous avons confiance qu'il nous conviendrait vraiment. Pourquoi cette liberté a été limitée et restreinte pour tout le monde à travers le monde ? nous savons tous qu'il n'y a pas 2 personnes identiques en ce qui concerne la constitution corporelle, les antécédents pathologiques et médicaux. Pourquoi n'a-t-on pas fait preuve de prudence en examinant les antécédents d'un patient avant de tester ces produits médicaux expérimentaux sur chaque personne dans le monde.

Dans le code pénal indien nous avons une section particulière qui définit la bonne foi et elle dit que *n'est dit être fait ou cru de bonne foi, qui est fait ou cru être fait sans le soin et la prudence nécessaire*. Maintenant les actions de ses défendeurs putatifs sont tout sauf dépourvus totalement de bonne foi.

Maintenant il y a plusieurs autre aspects qui nécessitent une attention urgente et immédiate que mes collègues couvreront dans les prochaines présentations… et je suis sûre que les membres du jury examineront méticuleusement toutes les preuves qui ont été avancée par les experts jusqu'à présent et que les membres du jury arriveront à une décision informée de rendre des actes d'accusation contre les 6 défendeurs putatifs.

45:37 Dexter L-J Ryneveldt

Si je dois titrer ma plaidoirie, ce sera, le *narratif Covid19, le plus grand assaut psychologique sur l'humanité, anxiété et peur*. Je me remet au témoignage de Mme Vera, une des dernières survivantes de l'holocauste, et je cite : *les nazis ont utilisé le même état d'anxiété. La peur est le dénominateur commun. L'humanité est actuellement confrontée à une crise humanitaire sans précédent, la pandémie de Covid19*.

La question posée à chacun d'entre vous, honorables membres du jury, s'agit-il d'un évènement naturel issu de l'homme ou d'un évènement intentionnel, un évènement créé par l'homme ? En répondant à cette question, le Grand Jury a enquêté sur la longueur et l'étendue de cette crise humanitaire sans précédent à travers le prisme du droit naturel. Se faisant, divers médecins, scientifiques, économistes, journalistes d'investigation et témoins non professionnel ont été invités à donner leurs avis professionnels et personnels sur ce à quoi l'humanité est confrontée.

Les preuves présentées ont permit de conclure sans ambigüité que la pandémie de Covid19 n'est pas un phénomène naturel mais un évènement intentionnellement créé avec des conséquences désastreuses sur la survie de l'humanité du point de vu de la santé publique.

Cela m'amène à la question de santé publique la plus importante : quelles sont les conséquences d'une urgence de santé publique de portée internationale proclamée par l'OMS ? D'après le Docteur Sylvia Behrendt, la preuve est claire lorsque l'OMS proclame une Urgence de Santé Publique de Portée Internationale (USPPI), l'objectif principal d'une telle proclamation est de fournir une réglementation pour la fabrication de vaxxins. Elle a en outre déclaré dans le témoignage qu'une USPPI serait proclamée par l'OMS en tant que pandémie sans aucune conséquence juridique. C'est simplement intéressant pour les

médias et de toute évidence nous avons maintenant vu comment les médias ont utilisé cette pandémie déclarée pour créer de l'anxiété et instiller la peur dans la population.

Chers membres de cet honorable jury, juste à partir de cette bribe de preuve, nous voyons comment la pandémie du Covid19 s'est déroulée et commet cela s'est joué et comment cela se joue aujourd'hui avec l'objectif principal de soumettre une population sans méfiance aux vaxxins expérimentaux toxiques Covid19 à ARNm. Jamais dans l'histoire de l'humanité, une expérience médicale n'a été menée sur les population du monde en masse. Jamais non plus une expérience médicale n'a été menée en même temps dans chaque pays sans aucune exception avec des conséquences politiques, gouvernementales et économiques désastreuses pour ces pays s'ils devaient s'écarter de l'acceptable récit empoisonné du Covid19. Ceci bien sûr n'est possible que grâce à une planification méticuleuse et à la collaboration de tous les accusés et des co-conspirateurs dans chaque pays. Et bien sûr n'oublions pas le rôle instrumental du labyrinthe de la peur des médias de masse dans la mise en place de la peur et de l'anxiété.

La société a été divisée intentionnellement par les défendeurs et de nombreux co-conspirateurs avec l'aide des médias de masse en groupes pro- et anti-vax. Une farce absolue qui va à l'encontre du droit constitutionnel et naturel de l'identité souveraine de chaque citoyen et de son choix d'être le seul arbitre de ce qu'il fait et de ce qu'il reçoit dans son propre corps avec la phrase familière « *Mon corps, mon Choix* ».

Grâce aux efforts concertés des défendeurs, une partie considérable des citoyens du monde viennent de servir de cobayes volontaires dans une expérience médicale qui n'a jamais dépassé la phase animale de toute recherche médicale et scientifique. Les preuves ont montré que tous les sujets animaux dans l'expérience médicale et scientifique sur le vaxxin à ARNm sont morts sans aucune exception. Jetons un coup d'œil et voyons ce qui est cité dans le code de Nuremberg, cependant je ne vais pas m'épancher à ce sujet car ma très compétente amie de France, Virginie, va entrer dans beaucoup plus de détails concernant l'applicabilité du code de Nuremberg. Mais pour m'exprimer sur ce point de vue, j'aimerai que nous examinions le code 3 de Nuremberg que je vais rapidement lire : « *L'expérimentation doit être conçue de telle manière sur la base des résultats de l'expérimentation animale, sur la connaissance de l'histoire naturelle de la maladie ou de tout autre problème étudié. Les résultats attendus doivent justifier la réalisation de l'expérience* ». Il est clair, membres du jury, que ce n'était et ce n'est pas le cas actuellement avec les vaxxins ARNm contre le Covid19. Les preuves sont claires. Cela montre en soi que les défendeurs ont agit intentionnellement en ce qui concerne les vaxxins Covid19. Sur la base des résultats sur les animaux, dans l'histoire du SarsCoV2, ce n'est pas nouveau et il a été avancé de façon frauduleuse par les défendants et la masse des médias.

Au début de la proclamation de l'USPPI, les médecins ont été informés de ne pas regarder la symptomatologie du Covid19 mais plutôt de se concentrer sur les résultats du PCR, une rupture complète avec la norme en ce qui concerne la façon dont la première occurrence du SarsCoV1 a été traitée. Portant nous pouvons regarder le témoignage du Dr Astrid Stuckelberger, cela devrait suffire à prouver que les accusés et les médias ont commit des crimes contre l'humanité sur la base du droit naturel et du code de Nuremberg et même du droit constitutionnel de chaque pays.

Il existe une corrélation scientifique directe entre les vaxxins et la mort de nombreux citoyens dans le monde, ce qui est désormais un fait établi. Le plus grave étant qu'Israël ait déclaré par Avital Livny et Ilana Rachel Daniel, les preuves du Pr Arne Burkhardt viennent appuyer le lien entre les vaxxins et la mort de participants à travers les autopsies que lui et ses collègues pathologistes ont mené. Des preuves directes ont également été présentées par Mr John O'Looney, un croque-mort du Royaume-Uni que je cite « *l'année 2020 est passé et ils ont annoncé qu'ils allaient commencé le vaxxin le 6 Janvier 2021. J'ai eu une idée à ce moment là… en fait j'ai mentionné à un certain nombre de personnes que je soupçonnais que le taux de mortalité allait enfin augmenter parce qu'il ne l'avait pas fait auparavant. Au moment ou on allait mettre des aiguilles dans les bras, il a explosé (Le taux de mortalité) je dirai d'environ 300% du taux de mortalité normale à partir du moment ou ils ont commencé à vaxxiner. C'était horrible… C'est la seule fois sur toute cette période de 2 ans que j'ai parlé de données pandémiques concernant la mortalité* ». La preuve est claire et sans ambigüité que le taux de mortalité de la pandémie n'a pas été dû au virus SarsCoV2 mais plutôt, membres honorables du jury, le résultat direct des effets indésirables des vaxxins contre le Covid19 comme indiqué ci-dessus. Donc par déduction, l'objectif principal des défendeurs et des médias de masse était de vendre le virus du SarsCoV2 comme un virus dangereux dans le but ultime d'amener les citoyens du monde à se faire volontairement injecter une substance expérimentale de modification génétique à base d'ARNm. Il est clair que cela va à l'encontre de tous les alinéas du code de Nuremberg et de la loi naturelle avec une seule et unique conclusion, celle que les accusés ont commit des crimes contre l'humanité.

Les médias de masse étaient et sont toujours le porte-voix du narratif du Covid19. Pour le bien de l'argumentation, ils disent continuellement dans l'énoncé, suivez la science, faites le pour vous-même dans votre communauté, protégez vous, protégez nous, avec l'objectif de tromper et de garder la population mondiale non-informée des véritables dangers des vaxxins Covid19. Tout cela faisait partie de l'abus psychologique sur une population sans méfiance. Ce message a agressé la psyché de la

population qui s'est conformée au récit des défendeurs. Le témoignage de Meredith Miller a expliqué en détails comment les accusés utilisent les médias pour s'assurer que seul le récit toxique du Covid19 soit perçu comme le seul vrai récit acceptable. Dans son témoignage, elle a expliqué pourquoi tans de citoyens dans le monde succombent au récit des défendeurs. Selon elle cela est possible comme une conséquence directe de la dissonance cognitive ainsi que d'un phénomène appelé le Syndrome de Stockholm. Avec la dissonance cognitive, les citoyens qui ont participé à l'expérience vaxxinale Covid19 perçoivent les défendeurs dans leurs propres institutions gouvernementales comme inoffensifs pour eux. En fait, quoi qu'ils proclament ou conseillent, c'est forcément dans leur intérêt, en fait ils n'ont que leur intérêt à cœur, pour eux ils ne peuvent pas percevoir une autre réalité sans l'apport des défendeurs du gouvernement dans leur vie. Ce qui explique alors le stratagème psychologique et l'action des défendeurs pour amener les gens à se vaxxiner même si c'est à leur propre détriment. Le témoignage de Meredith sur le syndrome de Stockholm a dressé un tableau réaliste et donné des raisons probables pour lesquelles les citoyens du monde ont estimé qu'ils n'avaient pas d'autres choix que de se faire vaxxiner pour retrouver une vie normale.

Il est également évident que lorsque l'on retrace le développement du récit toxique autour du Covid19 par l'accusé putatif, Dr Fauci, tout a commencé au pas de course avec la phrase suivante « *nous n'avons besoin que de 2 semaines pour aplanir la courbe* » et dont nous savons tous que c'était un gros mensonge effronté. Ces 2 semaines proverbiales sont maintenant presque 3 ans et tirent sur les 4. Il a ensuite été suivi par « *nous devons vaxxiner les gens en raison du bon taux d'efficacité des vaxxins, afin d'obtenir un retour à un sentiment de normalité* » encore une fois un gros mensonge effronté.

Il s'avère que les accusés, en l'occurrence le Dr Fauci et Gates, ont incité les citoyens à se faire vaxxiner par de multiples rappels permettant ainsi aux sociétés pharmaceutiques d'engranger des milliards de dollars de recettes. Il s'agit d'un fait bien établi qui peut être facilement confirmé par mon éminent collègue Reiner qui a eu tout un panel d'extraits audios dans lesquels le défendeur Gates déclarait ouvertement sans même le nier et confirmer que quant il s'agit de vaxxins, le retour sur investissement est énorme. Les défendeurs ont atteint leurs objectifs diaboliques en déployant des méthodes psychologiques pour isoler physiquement et psychologiquement par des actes perçus comme bons. par exemple, une preuve supplémentaire portée par Meredith sont les vaxxins gratuits, les incitation à la consommation…

« Le Covid19 est une menace pour la vie, en ce sens qu'il représente un grave danger pour la santé publique dans la civilisation telle que nous la connaissons », c'est ainsi qu'ils nous l'on vendu, ce qui a conduit a une incapacité perçu à découvrir les fautes des accusés ainsi que leur récit frauduleux et trompeur alors qu'ils étaient placés dans une situation désespérante et un faible état de conscience. Cet état de désespoir est particulièrement reflété dans les statistiques des suicides qui se sont envolés depuis la mise en place des confinements. Ici nous nous basons sur les preuves fournies par le Dr Ariane Bilheran psychologue clinicienne française qui s'intéresse particulièrement à la philosophie, à la psychopathologie du totalitarisme, de la manipulation et de l'harcèlement. D'autres preuves ont été apportés par le Pr Desmet, professeur de psychologie clinique, il a décrit un état clinique psychotique qui a été induit par les défendeurs et les co-conspirateurs dans tous les pays. Pour lui, dans un état psychotique de la désinformation, ont été déployés pour amadouer la populace àparticiper àl'expérience médicale du Covid19. L'objectif visé par la formation de masse est de divisé la société en croyants et non-croyants du narratif. Dans ce cas nous avons des groupes pro-ou anti-vax. Selon cette définition de la formation de masse, les faits parlent d'eux-mêmes. Les personnes qui succombent à l'effet de la psychose de la formation de masse acceptent incontestablement et ont accepté le narratif du Covid19. Ils sont actuellement incapables de garder une distance critique leur permettant de voir que le récit est absurde et illogique. Ils vont même jusqu'à sacrifier volontairement tout ce qui est important aujourd'hui. Ils deviennent intolérants à toute voix dissonante en stigmatisant les personnes qui ne vont pas dans le sens du récit. Se faisant, ils deviennent cruels et justifient leur cruauté par un devoir éthique de punir les non-croyants.

Je crois, membres du jury, que chacun d'entre vous peut s'identifier à ce que je viens de dire en faisant spécifiquement référence aux preuves du Pr Desmet. Les gens qui ont été pris, ou ce sont soumis à ces vaxxins toxiques, voient comme un devoir éthique d'être cruels. Le Dr Bilheran a exposé en détail les preuves montrant pourquoi les défendeurs ont été en mesure de causer un schisme dans la société entre croyants et non-croyants, montrant que le narratif Covid19 joue la musique d'une dérive totalitaire lorsqu'on le considère d'un point de vu politique, philosophique et psychopathologique. Elle a décrit dans les preuves qu'il s'agit d'un phénomène qui correspond à un délire collectif de paranoïa. La Paranoïa est un psychose contagieuse dont le chef-d'œuvre est le harcèlement . avec une approche orientée vers un objectif, elle a déclaré que les défendeurs cherchent à contrôler la souveraineté des identités individuelles au nom du bien commun d'un groupe et je crois que c'est là que le dilemme existe fondamentalement. « Je vais le faire pour me protéger mais surtout je dois le faire pour le bien commun ». C'est un conflit indirect entre le droit naturel et le droit constitutionnel avec un accent sur la préservation des droits individuels en fournissant des garantis que les droits aliénables de l'individu ne soient pas compromis au hasard indépendamment de l'état de la société, c'est-à-dire une crise de la santé ou toute autre crise sociétale.

Avec cet ensemble, les défendeurs et tous les collaborateurs dans chaque pays doivent être inculpés pour les atrocités de ces crimes contre l'humanité. Les preuves sont claires, les accusés méprisent de manière flagrante et intentionnelle les droits

individuels pour leurs propres idéaux néfastes de réduction de la population. Ils ont considéré les individus comme de simples objets. Quant aux vaxxins mortels contre le Covid19, le Dr Bilheran a mis en évidence le fait que les accusés ont intentionnellement réparti la population mondiale en de simples nombres, cas positif ou négatif. Elle a également corroboré le témoignage de plusieurs experts qui ont confirmé le rôle des médias de masse dans la débâcle de stress et d'anxiété du Covid19. En vous présentant les preuves, membres du jury, elle amis en évidence le scientisme psychologique, l'une des méthodes également déployées comme une technique de prédiction qui ne semble jamais bougé car elle est comme un caméléon, elle maintient les coupables au pouvoir car le discours ne reflète plus l'expérience, c'est l'expérience qui doit s'adapter au discours.

Fauci, Gates et Tedros ont été à l'avant-garde de ce scientisme psychologique. Les faits parlent d'eux-mêmes, suivez les signes qu'ils soient intentionnels ou non ce sont les signes, ils ne mentent pas, vous devez juste suivre les signes. Cependant, il est maintenant un fait indéniable que de nombreux citoyens ont malheureusement été sacrifiés sur ordre du scientisme psychologique. Comme cela a déjà été énoncé, le taux de succès de la narration Covid19 n'aurait pas pu être atteint sans l'aide des médias, de la formation de masse, du totalitarisme, du syndrome de Stockholm et de la dissonance cognitive dans la population ainsi que l'assistance diligente et obéissante des médias de masse. Quand nous parlons des médias de masse, nous parlons des conseils d'administration des médias, des investisseurs d'entreprise, des producteurs, des éditeurs et des journalistes. Tous doivent être tenus responsables des nombreux décès dû à leur comportement totalement et inexplicablement non-éthique ayant permit un état continu de peur et d'anxiété en cachant les données médicales et scientifiques cruciales à la population.

Examinons maintenant le témoignage du Pr Crispin Miller, professeur à l'université de New York, chercheur et conférencier sur la propagande des médias, qui a déclaré dans son témoignage que les médias étaient et sont toujours le principal vecteur de ce récit mensonger et venimeux sur le Covid19. Il a également déclaré sans équivoque que la catastrophe du Covid19 n'aurait jamais été possible sans la participation active de presque tous les médias du monde. Une fois de plus le mensonge parle de lui-même. Dans ses propres mots, il souligne que cette crise sans précédent est une guerre éclair, de la propagande mondiale. Dans son avis d'expert, il a déclaré sans équivoque et sans ambigüité que selon lui les médias ont propagé et mené la catastrophe du Covid19. Les médias de masse ont lamentablement échoués dans les tâches qui consistent à empêcher le gouvernement d'aller trop loin et de priver les gens de leur liberté. Ils ne parviennent pas à garder le gouvernement honnête et le peuple bien informé à prendre soin de lui-même et à protéger les libertés. Selon Pr Miller, les médias sont corrompus par les revenus publicitaires et la concentration des entreprises. La fin de la propagande demeure de la responsabilité de tous les citoyens éclairés de montrer que la prolifération des décès dû aux vaxxins Covid19 est un fait indéniable et de fait il sera impossible pour tout négationniste de nier les preuves factuelles comme il l'affirme. Comme exemple, il a fait référence à la guerre du Vietnam et le nombre de cadavres qui a directement entraîné la fin de cette guerre. Il s'agit d'une preuve qu'il a également mis en évidence. Des exercices de propagande impératifs ont été entrepris dans le cadre d'études universitaires, des documents de recherche, sur les phénomènes Covid19. Les plus bizarres ont été rédigés et les médias ont utilisé ses titres de recherche pour détourner l'opinion publique de l'explication la plus logique et la plus profonde de l'augmentation du nombre de victimes dû aux vaxxins Covid19. Cela fait partie de son opinion conclusive. Il est d'avis que le refus des médias de masse de prendre conscience de divers faits établis qui complique le récit officiel empoisonné ne justifie pas leur échec même s'ils savent que les vaxxins ne sont pas sûrs. C'est maintenant un fait établi et indéniable que les vaxxins Covid19 ne sont pas sûrs et la réclame constante dans les médias grand public pour dire que les vaxxins sont sûrs à l'égard des gouvernements du monde entier, est trompeuse et littéralement un piège mortel en y appelant la population. Cela montre en soi l'intention très clair que les défendeurs, les médias de masse et les gouvernements du monde ont perpétré le plus grand mensonge scientifique et médical de tous les temps et cela sans le moindre doute. Cela membres du jury restera dans les annales de l'histoire comme le plus grand film d'horreur psychologique perpétré sur des milliards de personnes.

Je fais maintenant référence au Pr Werner Bergholz, dans le cadre de sa spécialité en science et pratique de la gestion du risque, qu'il a tiré 11 conclusions selon lesquelles les vaxxins Covid19 doivent être retirés immédiatement. En substance, ces preuves ont corroboré les propos du Dr Mike Yeadon, ancien vice-président de Pfizer, selon lequel la production de masse stable des vaxxins n'a pas été atteinte, c'est un fait indéniable et encore une fois il spécifie en détail la raison pour laquelle d'un point de vue scientifique de gestion des risques et je cite « les non-conformités relatives aux exigences des bonnes pratiques de fabrication ne peuvent donner lieu à aucune indemnisation ». En fait, pour lui cette clause d'indemnisation est maintenant nulle ab initio.

Cela corrobore le témoignage de Mme Deanna McLeod du Canada, diplômée en Immunologie et en Psychologie. elle a déclaré dans son témoignage que l'étude n'est pas conçu pour prouver que les vaxxins Covid19 peuvent réduire les maladies asymptomatiques, réduire les hospitalisations ou les décès, réduire toutes les causes de morbidité et de mortalité, qu'ils sont totalement sûrs à cours ou à long terme et qu'ils ne peuvent pas arrêter la transmission. Cependant n'oublions pas la masse de données concernant les blessures et les décès dû aux vaxxins. Le plus grand nombre de décès pour un vaxxin expérimental

testé à nos jour dans l'histoire de l'humanité. Selon les USA, dans l'année qui a suivi la mise en œuvre des injections du vaxxin, le taux de mortalité a dépassé 50% des décès liés à la vaxxination de tous les autres vaxxins sur une période de 30 ans, en soi cela est choquant et ce sont les preuves qui ont été présentés par le Dr Henrion Caude, directrice de recherche en génétique. La lumière des preuves est concluante.

Les confinements ont causé plus de mal que de bien et le message fourni par les défendeurs et leurs co-conspirateurs et collaborateurs dans chaque pays a amené par la tromperie le public non-averti a prendre part à l'expérience médicale du vaxxin Covid19 qui cause plus de dommage en morts.

Mesdames et Messieurs les jurés, le décompte des décès dû aux vaxxin se tient encore quotidiennement et pour cette raison les défendeurs doivent être tenus responsables et ils doivent faire face à la pleine force de la justice pour leur implication dans la falsification des preuves et le procès contre les accusés. Je fais ici référence aux procureurs généraux du Missouri et de la Louisiane aux USA qui ont conduit un procès dans le tribunal de district pour le district Ouest de la Louisiane division Monroe. Les procureurs généraux affirment que l'administration américaine actuelle et ses fonctionnaires dont le Dr Fauci se sont entendu avec des entreprises technologiques dont Meta, Twitter et Youtube pour censurer les informations véridiques sur toute une série de sujets dont le CoronaVirus… sous couvert de lutter contre la mésinformation.

En ce qui concerne les preuves accablantes présentées à vous membres du jury, nous soumettons respectueusement que les preuves présentées constituent une preuve prima facie, que tous les accusés dans cette procédure modèle de Grand Jury sont engagés dans les crimes les plus odieux de tous les temps et que le nombre de morts de ces atrocités s'accumule jour après jour. Il ne s'agit s'il est question de savoir si vous devez inculper ou non mais plutôt d'une question basée sur les preuves que vous devez inculper chacun des accusés pour les raisons qu'ils se sont concertés pour commettre le plus grand génocide médicale et scientifique de l'histoire du monde. Je vous remercie d'avoir pris l'initiative de veiller à ce que la justice soit rendue et que des actes d'accusation soient finalement prononcés contre chacun des accusés.

01:20:08 Virginie de Araujo Recchia

Après avoir entendu les témoignages des experts internationaux et des victimes, je voudrais partagé avec vous mes conclusions concernant spécifiquement la campagne massive d'injections expérimentales Covid19 et la violation concomitante du droit à la vie avec une brève introduction philosophique sur la discrimination et la dignité humaine. Tous les êtres humains naissent et demeurent libres ou égaux en dignité et en droits. Elle confirme la supériorité des considérations humaines sur les considérations scientifiques. Seul l'acceptation de l'homme comme un être dans lequel la dignité et le respect sont une priorité en tant qu'attributs inaliénables attachés à chaque individu peut être reconnu de façon absolue. Tout être humain a droit à un traitement décent. La décence implique la bienveillance à l'égard d'autrui et la volonté de s'adapter à la personne de l'autre et à ses besoins.

La dignité est l'essence même de l'homme. Défendre la dignité ou sa propre dignité est donc défendre l'humanité. Cette protection prend la forme d'un devoir, le devoir de la communauté d'offrir une vie digne à tout le monde, un devoir essentiel. La législation a tenté de définir cette vie unifiée et ces vies indépendantes qui concourent à l'autonomie de choix et de participation à la vie sociale et culturelle.

Maintenant rappelons la définition de la santé. La santé est un état de complet bien-être physique, mentale et sociale et pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité. Dans les fondements de la métaphysique des mœurs, Emmanuel Kant fait la différence entre ce qui a un prix et ce qui a une dignité. Dans ce monde ou règne l'intérêt, tout a un prix ou bien une dignité, les choses ayant un prix peuvent être remplacées par autre chose mais on ne peut pas remplacer la dignité. Par conséquent, une société qui choisit que l'être humain mérite d'être traité avec dignité est celle que nous voulons et si elle ne le fait pas elle serait une société injuste, immorale fondée sur la discrimination et l'exclusion. La famille humaine ne serait plus une et serait remplacée par une hiérarchie de dignité. Au bas de la société, les hommes survivraient traités comme des choses.

Selon les stoïciens, je ne puis ressentir une inquiétante étrangeté devant un autre être humain car c'est un humain et un humain ne doit pas être un étranger pour un autre. Cicéron se fait l'écho de Terrens et écrit « *je suis un homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger* ». Par conséquent, toute violence, toute discrimination à l'égard des personnes qui refuseront de se faire injecter une substance expérimentale surtout lorsque le produit pharmaceutique en question est inefficace et nocif voir mortel, viole tous les principes attachés à la dignité humaine.

Bref commentaire sur la manipulation des médias de masse pour se faire inoculer des produits pharmaceutiques expérimentaux. A la suite de la déclaration du Dr Bilheran, je cite « les virus sont inscrits dans notre ADN. Nous en touchons des centaines de millions chaque jour. Curtis Seto, virologue de l'Université de Colombie Britannique au Canada, dit dans une

étude de 2018 que c'est plus de 800 Millions de virus qui sont déposés sur chaque mètres carré de la terre chaque jour dans une cuillère à soupe d'eau de mer. Il y a plus de virus que de personnes en Europe. Nous avalons plus d'un milliard de virus chaque fois que nous allons nager nous sommes inondés de virus. Un document de 2011 publié dans NATURE Microbiologie a estimé qu'il y a plus d'un quintillion de virus sur terre. Environ 8% du génome humain est d'origine virale. Les virus sont présents bien avant l'espèce humaine sur terre, aidant à donner lieu à la vie. Quelle genre d'idée folle que d'atteindre le zéro Covid. Comme le Dr Bilheran le confirme, l'idéologie nie les faits et les fabrique selon le bon vouloir de sa réalité prophétique. Les masses la suivent car elles sont rassurées par son caractère pseudo-explicatif et global. La fiction devient réalité.

A cet égard, le Covid19 a un taux de létalité réel similaire à celui de la grippe saisonnière selon l'éminent professeur **John A. Ioannidis** de l'Université de Stanford. Un rapport intitulé : « l'épidémie de Covid19 a eu un impact relativement faible sur la mortalité en France » préparé par des experts français comme **Laurent Toubiana**, **Laurent Mucchielli**, **Pierre Chaillot** et **Jacques Bouaud** sur la question de la surmortalité et a été rendu publique le 19 Mars 2021 ; je cite « *l'épidémie de coronavirus semble être ajoutée à la liste des nombreux virus inclus y compris la grippe commune saisonnière causant plusieurs pathologies respiratoires. Il ne diffère pas de des épisodes les plus graves de la grippe saisonnière. Par conséquent, la comparaison avec la peste médiévale, le choléra ou la grippe espagnole qui est florissante dans tous les débats publiques est totalement inappropriée* ». En Novembre 2020, le renommé Dr Atkinson a déclaré : « *la chose principale est qu'il y a une hystérie publique totalement infondée qui est alimentée par les médias et les politiciens, il s'agit d'une trahison. C'est le plus grand canular jamais perpétré sur un public sans méfiance. Ce Covid19 n'est rien d'autre que la grippe saisonnière. Ce n'est pas Ebola, ce n'est pas ce SARS, c'est de la politique qui joue à la médecine et c'est jeu dangereux* ».

Dans un article daté du 22 Février 2021, un psychiatre français, Frédéric Badel, met en garde contre la manipulation des médias de masse. Il évoque des techniques sectaires et des suicides collectifs afin d'échapper à la fin du monde ou aux extraterrestres. Dans ce cas de virus mortel, le sacrifice est présenté comme un salut. La réalité pèse lourd sur la vie quotidienne. Les messages culpabilisants ont fait place au délire dans lequel des liens logiques se dissolvent.

Concernant la véritable nature de l'injection expérimentale Covid19, de très nombreux virologues et généticiens de divers pays occidentaux, n'ayant pas d'intérêts particuliers à se mettre en avant, nous disent que les produits actuellement sur le marché ne sont pas des vaxxins mais des substance génétiques injectables. A ce titre, la FDA a légalement qualifié ces produits de thérapie génique parmi une variété de produits de la catégorie des médicaments biologiques, absolument pas dans celle des vaxxins. De plus, ces produits pharmaceutiques ayant reçu une autorisation de mise sur le marché conditionnelle (AMMc) ; il est précisé qu'ils en période d'essais clinique jusqu'en 2023-24. Ce sont donc des produits expérimentaux. Mr Stefan Oelrich, Président de la section pharmaceutique de chez BAYER, s'est exprimé comme suit lors du sommet mondial de la santé de Berlin du 24-26 Octobre 2021 devant 6000 personnes, 120 pays, des experts internationaux du monde académique, politique et du secteur privé, je cite : « *les nouveaux vaxxins à ARNm Covid sont en fait des produits de thérapie cellulaire et génique qui auraient été rejetés par le public sans une pandémie et un marketing favorable. On dit vraiment que cela va stimuler l'innovation. Nous, la société BAYER, croyons aux thérapies cellulaires géniques. Au final, nos vaxxins à ARNm en sont un exemple. J'aime toujours dire que si nous avions effectué un sondage auprès du public il y a 2 ans, seriez-vous prêts à vous faire injecter une thérapie génique ou cellulaire dans votre corps ? Nous aurions eu probablement eu un taux de refus de 95%* ».

Le Pr Michael Yeadon a déclaré pendant la session 4 que bien qu'ils aient habilement réussi à les déguiser sous le mot vaxxin, leur seul point commun avec un vaxxin traditionnel est le mot, c'est tout, il n'y a aucune autre similitude. Le Pr Alexandra Henrion Caude le confirme également. Dans son rapport d'expertise daté du 11 Novembre 2021, le terme vaxxin ne peut pas être utilisé dans le sens conventionnel du mot en relation avec ce qui est identifié comme les vaxxins Covid19 de Pfizer, BioNTech, Moderna et AstraZeneca. En effet, ce ne sont pas des vaxxins, mais des injections expérimentales géniques autorisées de manière conditionnelle et temporaire en rapport avec le Covid19. Nous sommes dans une recherche expérimentale, un essai thérapeutique et non dans le cadre de la validation officielle d'un produit pharmaceutique ici improprement nommé vaxxin par rapport à la compréhension des utilisateurs.

Cela dit, je voudrais me concentrer sur l'application du code de Nuremberg afin que vous puissiez confirmer ou non si cette campagne d'injections massives est une violation du droit à la vie, une violation du principe de l'intégrité du corps humain. Avant la convention sur le génocide, le crime et le terme qui le désigne ont connu leur première consécration juridique officielle dans l'acte d'accusation de l'accusé devant le tribunal militaire international de Nuremberg. Le jugement du tribunal des crimes de guerre à Nuremberg a établi 10 normes auxquelles les médecins doivent se conformer lorsqu'ils effectuent des expériences sur des sujets humains réunies en un nouveau code maintenant accepté dans le monde entier. Ce jugement a établi une nouvelle norme de comportement médical éthique pour l'ère des droits de l'homme de l'après-guerre et ce document énonce les exigences du consentement libre et éclairé du sujet humain. Le principe du consentement libre et éclairé protège le droit de l'individu à disposer de son propre corps. Le pouvoir historique de Nuremberg fut de consacrer un cadre normatif

spécifique à l'expérimentation humaine fondé sur l'idée que les sujets potentiels sont si vulnérables que leur protection et celle de l'humanité en ces matières ne peuvent être assurés que par des normes impératives liant les expérimentateurs au nom de l'ordre publique et en l'occurrence de l'ordre publique international. Ce code reconnait également que les risques doivent être mis en balance avec les bénéfices escomptés et que les douleurs et les souffrances inutiles doivent être évitées. Ce code reconnait que les médecins doivent éviter les actes qui blessent les patients humains.

Voici une citation : « *la grande majorité des preuves dont nous disposons indique que certains types d'expériences médicales sur des êtres humains, lorsqu'elles sont maintenues dans des limites raisonnables bien définies, sont conformes à l'éthique de la profession médicale en général* ». Les protagonistes de la pratique de l'expérimentation humaine justifient leur point de vue par le fait que de telles expériences apportent à la société des résultats qui ne peuvent être obtenus par d'autres méthodes ou moyens d'études. Tous s'accordent cependant à dire que certains principes de base doivent être respectés afin de satisfaire aux concepts moraux, éthiques et juridiques.

Norme 1 : le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel. Cela veut dire que la personne concernée doit avoir la capacité légale de consentir, qu'elle doit être placée en situation d'exercer un libre pouvoir de choix sans intervention de quelques éléments de force, de fraude, de contrainte, de supercherie, de duperie ou autres formes sournoises de contrainte ou de coercition et qu'elle doit avoir une connaissance et une compréhension suffisante de ce que cela implique de façon à ce qu'elle puisse prendre une décision éclairée. Ce dernier point exige qu'avant d'accepter une décision positive, on fasse connaitre au sujet de l'expérience, la nature, la durée et le but de l'expérience, les méthodes et moyens par lesquelles elle sera conduite, tous les désagréments et risques qui peuvent être raisonnablement envisagés et les conséquences sur sa santé ou sa personne qui pourraient éventuellement advenir de sa participation à l'expérience. L'obligation et la responsabilité d'apprécier la qualité du consentement incombe à chaque personne qui prend l'initiative de diriger ou travailler à l'expérience. Il s'agit d'une obligation et d'une responsabilité personnelles qui ne peuvent pas être déléguées impunément.

Norme 2 : l'expérience doit être telle qu'elle produise des résultats avantageux pour le bien de la société impossibles à obtenir par d'autres méthodes ou moyens d'étude et pas aléatoires ou superflus par nature.

Norme 3 : l'expérience doit être construite et fondée sur les résultats de l'expérimentation animale et de la connaissance de l'histoire naturelle de la maladie ou autres problèmes liés à cette étude et ainsi les résultats attendus justifient la réalisation de cette expérience.

Norme 4 : l'expérience doit être conduite de façon telle que soit évité toute souffrance et toute atteinte physique et mentale non nécessaire.

Norme 5 : aucune expérience ne doit être conduite lorsqu'il y a une raison à priori de croire que la mort ou des blessures invalidantes surviendront sauf peut être dans ces expériences ou les médecins expérimentateurs servent aussi de sujets.

Norme 6 : le niveau de risque devant être pris ne doit jamais excéder celui de l'importance humanitaire du problème que doit résoudre l'expérience.

Norme 7 : les dispositions doivent être prises et les moyens fournis pour protéger les sujets d'expérience contre les éventualités même ténues de blessure, infirmité ou décès.

Norme 8 : les expériences ne doivent être pratiquées que par des personnes scientifiquement qualifiées. Le plus haut degré de compétence professionnel doit être exigé tout au long de l'expérience de tous ceux qui la dirigent ou y participent.

Norme 9 : dans le déroulement de l'expérience, le sujet humain doit être libre de mettre un terme à l'expérience s'il a atteint l'état physique ou mental dans lequel la continuation de l'expérience lui semble impossible.

Norme 10 : dans le déroulement de l'expérience, le scientifique qui en a la charge doit être prêt à l'interrompre à tout moment s'il a été conduit à croire dans l'exercice de la bonne foi de la compétence du plus haut niveau et du jugement prudent qui sont requis de lui, qu'une continuation de l'expérience pourrait entrainer des blessures, l'invalidité ou la mort pour le sujet de l'expérience.

Les témoignages des experts internationaux sur les victimes ont démontrés que les 10 normes du code de Nuremberg n'ont pas du tout été respectés lors de la mise en œuvre de la vaxxination de masse Covid19. Parmi les critères déterminés pour définir le caractère licite ou non de l'expérience sur le sujet de l'expérimentation dans la construction jurisprudentielle de Nuremberg, ce dernier endosse un rôle dont le répertoire d'action consiste en le simple exercice de 2 facultés, celles d'autoriser ou de ne pas autoriser l'acte qu'on se propose d'accomplir sur lui. Et là encore, on ne s'adresse pas à la faculté de consentir à la légère. Il est

censé être dans l'obligation de prendre une décision éclairée. Il a la faculté de se retirer ou de stopper l'expérience effectuée sur lui-même à tout moment sans conditions et sans sanctions. Logiquement, la condition de qualité du sujet est qu'il ait la capacité légale de consentir, ce qui exclu selon les critères de Nuremberg, l'expérimentation sur les enfants et toutes les personnes légalement irresponsables.

Le consentement du sujet selon Nuremberg est le consentement d'un volontaire libre de se récuser à tout moment et pas d'un contractant qui se sente obligé. Le consentement ici n'est en aucun cas mobilisé par le cadre de l'échange créatif de la perte de l'obligation mais comme condition sine qua non de l'autorisation donnée à l'expérimentateur de porter atteinte à l'intégrité physique d'autrui en raison de l'expérimentation tel que cette autorisation est accordée par les lois de l'humanité et des exigences de la conscience publique autant que par les principes généraux du droit pénal tel qu'il découle des lois pénales de tous les états civilisés.

Très important à garder à l'esprit, le consentement avec son irrévocabilité est le critère essentiel pour distinguer d'un point de vu pénal entre la victime et le sujet. Nous avons demandé au Pr Henrion Caude si les personnes injectées étaient capables de donner un consentement libre et éclairé pour prendre une décision éclairée. A cela le professeur a répondu par la négative.

A propos de l'expérience, les juges de Nuremberg prennent soin de fonder la légalité des expériences non pas tant sur une définition dogmatique que sur des critères pragmatiques de mise en œuvre comme tout ce qui est mis en place pas l'expérimentateur pour éviter les conséquences dommageables réelles et potentielles pour les sujets de l'expérimentation. L'expérience doit être menée de manière à éviter toute souffrance physique ou mentale et toute blessure inutile en particulier les dispositions doivent être prises pour des moyens fournis pour protéger le sujet de l'expérience contre le moindre risque de blessure, d'invalidité ou de mort. Si un certain niveau de risque est admissible, il doit être proportionné. Le niveau de risque à prendre ne doit jamais dépassé celui de l'importance humanitaire du problème que l'expérience cherche à résoudre.

Les expérimentateurs doivent être des personnes scientifiquement qualifiées, et leurs compétences professionnelles doivent être du plus haut niveau et pas seulement ordinaires. L'article 10 postule qu'il est requis par un scientifique qu'il soit capable d'exercer la bonne foi et le jugement prudent ; honnêteté, bonne foi, prudence. Ce n'est vraiment pas ce dont nous avons été témoins lors de la campagne d'injections Covid19 de masse.

Concernant l'expérience elle-même, elle doit être de nature à produire des résultats avantageux pour le bien de la société, impossibles à obtenir par d'autre méthodes, moyens ou études pas trop aléatoires ou superflus par nature. L'économie du risque et du résultat vaut probablement mieux que de faire courir un risque quelconque à des sujets humains s'il existe des possibilités de faire autrement.

Comme le virus du SarsCoV2 est équivalent à la grippe et qu'il existe plus de 15 traitements disponibles pour la prévention ou la guérison qui représentent un niveau de preuve élevé selon le principe classique de la preuve scientifique avec l'IVM, HCQ, stéroïdes, antihistaminiques, Fluvoxamine, vitamine D, vitamine C, Zinc, Artémisia… il n'y avait pas besoin de produire d'urgence et d'imposer des injections expérimentales avec une biotechnologie nouvelle.

Le Dr Shankara Chetty au cours de la session 4 nous a rappelé que le premier travail du médecin pour établir un diagnostic consiste à analyser les symptômes de son patient et non pas à demander le résultat d'un test inefficace. Il a traité ses patients avec un protocole qu'il a établi, HCQ, stéroïdes et antihistaminiques, vu la suspicion que la protéine Spike provoque des allergies. Et ça marche. Il a même déclaré que l'injection expérimentale prolongerait l'exposition à l'agent pathogène qui est une protéine Spike contenue en grande quantité dans ces produits pharmaceutiques.

Le Dr Bryan Ardis a demandé pourquoi ne pas utiliser l'IVM au lieu du Remdesivir qui cause des dommages et la mort mais qui est pourtant largement promu pas le Dr Fauci. Egalement administré aux enfants maintenant aux USA, le Dr Ardis a également parlé du Midazolam qui est comme le Rivotril en France et qui a causé de nombreux décès parmi les personnes âgées comme le témoigne John O'Looney, directeur de pompes funèbres du Royaume-Uni.

Nous avons demandé au Pr Bhakdi si l'OMS, les agences de santé publique, les producteurs de produits pharmaceutiques expérimentaux concernés, leurs entrepreneurs et investisseurs, avaient respecté les 10 normes du code de Nuremberg. Ce à quoi il a répondu catégoriquement NON.

Quelques observations de plus. Concernant l'injection thérapeutique génique, le principe de précaution n'a pas été appliqué. Les études randomisées qui ont conduit à l'AMMc ont toutes été menées par les fabricants eux-mêmes ; aucune indépendance dans ces mauvais essais cliniques randomisés. Les autres études en vie réelle sont toutes financées directement ou indirectement par ces mêmes laboratoires pharmaceutiques. Il n'y a pas eu d'études de génotoxicité, de cancérogénicité, de

tératogénicité sous prétexte que cela ne s'applique pas à des vaxxins. Tous ces produits sont des thérapies innovantes qui utilisent des acides nucléiques jamais utilisés sur une population saine. Il n'y a actuellement pas ou très peu de données disponibles en particulier pour le produit de Pfizer pur soutenir ses études dont les résultats ne seront pas publiés avant Décembre 2023. L'anaphylaxie, l'épreuve de sécurité d'importance, l'utilisation pendant la grossesse, l'utilisation chez les immunodéprimés, des patients fragiles avec comorbidités, des patients avec des maladies auto-immunes ou inflammatoires.

A ce jour, il n'y a pas eu de vérification officielle de la composition exacte de ces produits pharmaceutiques expérimentaux malgré les fortes suspicions souvent déclarées d'excipients interdits, Oxyde de Graphène, ALC315… Le Dr Gatti a déclaré avoir observé des nanoparticules, des nano-entités non biocompatibles et certainement responsables d'effets secondaires dans ces substances expérimentales Covid19. Il faut relever que de la documentation classifiée de la FDA concernant l'injection expérimentale présente dans ce précédent code, correspondent à la divulgation d'informations qui entraveraient l'application d'une technologie avancée au sain d'un système d'armement américain.

Des milliers de décès et des effets secondaires graves à la suite de campagnes de masse d'injection Covid19. La base globale de vigilance de l'OMS, Vigi-access, montre qu'en un an le nombre de rapports d'évènements indésirables rapportées pour les injections pharmaceutiques Covid19 et 10,8 fois plus élevé qu'en 53 ans pour tous les vaxxins contre la grippe. En 53 ans de vaxxination contre la grippe, 267 000 enregistrements signalés. Depuis le début de la campagne de vaxxination Covid19, le Pr Henrion Caude a déclaré que la base de données Vigi-access contenait plus de 3 millions d'évènements indésirables signalés en Février 2022. En outre, un rapport confidentiel de Pfizer, obtenu et publié à la suite d'une procédure de liberté de l'information, fourni des données sur les décès et les évènements indésirables enregistrés par Pfizer depuis le début d'un projet de vaxxination de Décembre 2020 à Février 2021. Sur une période très courte de moins de 3 mois, le rapport confidentiel de Pfizer contient des preuves détaillées de l'impact des injections expérimentales sur la mortalité ou la morbidité. En Février 2021, Pfizer avait déjà reçu plus de 1200 rapports de décès probablement dû aux vaxxins et des dizaines de milliers de rapports d'effets indésirables dont 23 cas d'avortements spontanés sur 270 grossesses et plus de 2000 rapports de problèmes cardiaques.

De nombreux experts internationaux nous avertissent depuis des mois que ces injections risquent de bloquer toutes nos défenses immunitaires ce qui nous mettrait en situation de danger permanant. Notamment le Pr Geert Vanden Bossche qui avait d'importantes responsabilités au sain des laboratoires Pfizer et Novartis. Les Prs Mike Yeadon, Sucharit Bhakdi, Robert Malone, Peter McCullogh nous mettent en garde en nous conseillant d'arrêter immédiatement cette soi-disant campagne de vaxxination. En effet, il est dénoncé que ce médicament expérimental provoque un phénomène d'aggravation dépendant des anticorps contre les variants. La facilitation de l'infection par ce produit pharmaceutique expérimental peut amener les gens à développer des formes plus graves de la maladie que s'ils n'étaient pas vaxxinés. Avec les doses de rappel, le phénomène est accentué et peut fragiliser les personnes. En effet, si d'une part nous assistons à une augmentation impressionnante du nombre d'effets néfastes immédiats, d'autre part nous n'avons aucune idée des effets à long terme et notamment ceux annoncés par plusieurs virologues de renommée mondiale.

Alors que l'agence fédérale américaine des médicaments a pu mettre fin à un essai clinique suite à un seul décès, selon le Dr McCullogh, 25 à 50 décès au cours d'une comparaison de vaxxins, sont largement suffisants pour mettre fin à un essai clinique selon les règles éthiques communément admises. Nous avons franchi cette limites éthique avant même que ces produits expérimentaux ne soient mis sur le marché, ce n'est pas acceptable.

De plus, ces produits sont inefficaces. Dans une étude datée du 13 Septembre 2021 dans le Journal Européen D'Epidémiologie, les auteurs constatent que les populations les plus vaxxinées sont aussi celles ou l'on constate le plus de cas de Covid19 et vice-versa. Une méta-analyse publiée le 14 Juillet 2021 a démontré que l'immunité humaine naturelle au SarsCoV2 est plus efficace contre tous les variants. Une autre étude en pre-print de l'université de Tel-Aviv publiée le 24 Août 2021 indique que l'immunité naturelle serait environ 13 fois plus forte que celle obtenue en recevant 2 doses de Pfizer-BioNTech. Enfin, l'immunologiste John Barthelow Classen a publié le 25 Août 2021 les résultats de son analyse des essais cliniques randomisés des vaxxins génétiques Pfizer, Moderna et Janssen, comme d'autres scientifiques l'on exprimé, il conclu après avoir ré-analysé les données de ces essais cliniques en prenant en considération la morbidité toutes causes confondues dans le groupe vaxxin par rapport au groupe placébo dans l'essai, que le vaxxin ne présente alors pas d'avantage pour la santé. Tous les essais montrent une augmentation statistiquement significative de la morbidité toutes causes confondues dans le groupe vaxxiné par rapport au groupe placebo. Sur la base de ces données, je cite « *il est presque certain que la vaxxination de masse Covid19 est nocive pour la santé de la population générale. Les principes scientifiques dictent que la vaxxination de masse contre le Covid19 doit être arrêtée immédiatement car nous sommes confrontés à une catastrophe publique induite par le vaxxin* ».

Il y a des conséquences sur la fertilité. De plus, en lisant le rapport du Pr Henrion Caude et après avoir pris connaissance d'une de ses intervention vidéo, nous constatons qu'il y a des raisons très sérieuse de s'inquiéter des conséquences des substances génétiques expérimentales sur la fertilité des personnes en âge de procréer ainsi que pour les futurs générations. La fiche

technique de ses produits pharmaceutiques expérimentaux indiquent qu'aucune étude préalable n'a été menée pour déterminer les effets nocifs potentiels sur les femmes enceintes et les fœtus. Abus de faiblesse et incitation auprès des femmes enceintes ou allaitantes à participer à un essai clinique. Les gynécologues et autres spécialistes du monde entier voient un nombre très élevés de fausses-couches et de troubles de cycle menstruel des femmes qui ont reçu l'injection de la substance génétique et expérimentale contre le SarsCoV2. Voici ce que dit le Dr JamesThorp, gynécologue-obstétricien et membre du Florida Bord of Maternal and Fœtal Medecine, dans une lettre datée du 12 Janvier 2022 à laquelle il adjoint la référence de 1019 publications de scientifiques revues par ses pairs alertant l'American Bord of Obstetric and Gynecology, je cite « *les menaces que vous avez fait circuler auprès de tous vos spécialistes et sous-spécialistes ont eu pour effets de pousser les injections des thérapies géniques expérimentales chez toutes les femmes en âge de procréer, les femmes enceintes, avec des conséquences extrêmement graves. De nombreuses sources indépendantes dans le monde entier ont observé une augmentation significative de fausses-couches, de décès fœtaux, de malformations fœtales, d'inflammations graves du placenta, de graves retards de croissance intra-utérins, de décès néonataux, de décès de nourrissons, de maladies auto-immunes chroniques sur l'enfant et les nouveau-nés, de syndromes d'immunodéficience permanents, de maladies chroniques permanentes du SNC, de déficiences cognitives chroniques, de troubles épileptiques et de cancers néonataux chez les nourrissons, d'infections opportunistes ainsi que de nombreuses autres conséquences désastreuses. Veuillez comprendre et reconnaitre qu'il ne m'incombe pas de prouver cela à l'association des gynécologues ou à qui que ce soit d'autre, il incombe plutôt à ceux qui recommande cette thérapie génique expérimentale extrêmement dangereuse de présenter les données de sécurité avant de la proposer à toutes les femmes enceintes. Des études animales démontrent clairement que les nanoparticules lipidiques avec leur chargement d'ARNm traversent toutes les barrières créées par Dieu y compris la barrière hémato-encéphalique. On sait également qu'il existe une concentration très élevée de nanoparticules lipidiques dans les ovaires de la mère du fœtus et du nouveau-né. Comme vous le savez un fœtus féminin nait avec toutes ses gamètes environ un million d'ovules dans les ovaires et chacun est exposé à ces nanoparticules lipidiques potentiellement toxiques. Il est maintenant largement connu et compris que le vaxxin qui est en fait une thérapie génique expérimentale fonctionne en induisant une inflammation. Or l'inflammation chez l'embryon et le fœtus en développement est un signe distinctif de dommages permanents, de malformations, de décès, d'insuffisance placentaire et de maladies chroniques potentiellement permanentes pour la progéniture notamment de graves perturbations immunologiques et la perturbation des récepteurs TOL7 et TOL8 sur les membranes cellulaires, la perturbation de ces récepteurs responsables de la surveillance immunitaire et de la suppression des cancers et des infections opportunistes dans l'organisme notamment l'Herpès, Zona, CMV, HPV, tuberculose, Toxoplasmose et bien d'autres* ».

Le Pr Sucharit Bhakdi a déclaré la même chose pendant les session. Le Dr Ryan Cole, pathologiste de premier plan a constaté une augmentation frappante de cancers extrêmement rares chez les nouveau-nés et les nourrissons.

Maintenant les mesures de planification destinées à prévenir les naissances sont qualifiées comme un acte de génocide. Dans un article daté du 14 Avril 1945 intitulé « *Génocide, a modern crime* » Raphael Lemkin, un juriste qui a inventé le terme de génocide énumère entre autres ce qui suit : cette agression constitue une menace grave pour la vie, la liberté, la santé ou la survie économique pour l'ensemble de ses facteurs réunis. Les auteurs peuvent des représentants de l'état, des groupes politiques ou sociaux organisés. La responsabilité devra incombé aux individus tant à ceux qui donnent les ordres qu'à ceux qui les exécutent. Le coupable ne pourra pas faire valoir pour sa défense qu'il a agit conformément aux lois de son pays puisque le génocide doit être déclaré contrairement au droit international et à la morale. Dans un article de 1947 intitulé « *Le génocide en tant que crime de droit international* » Raphael Lemkin inclus dans la définition du génocide non seulement le meurtre de masse mais aussi le contrôle forcé des naissances, les avortements imposés, la stérilisation forcée ainsi que les dispositifs qui mettent sérieusement en danger la vie et la santé.

Il y a aussi la question de la modification du génome humain suite au rapport du 10 Novembre 2021 rédigé par le Pr Alexandra Henrion Caude ; je cite : *au-delà de la sécurité, quel est le risque éthique lié à l'administration d'ADN recombinant ou d'ARN exogène ? Quels sont les risques étiques des modifications du génome et de leur transmission suite à l'administration d'ARN synthétisé artificiellement ainsi que d'ADN recombinant ? La modification du génome est-elle un scénario qui a été envisagé ou discuté ? La lisibilité de cette modification est-elle anticipée, comprise et souhaitée ? Ces questions sont d'autant plus importantes dans les pays ou la convention d'Oviedo pour la protection des droits de l'homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine a été ratifiée en 1997. Cette convention vise à prévenir les dérives possibles de toutes les techniques de génie génétique. En effet, l'introduction de séquences non naturelles dans le génome humain et donc non choisies par la nature comme c'est le cas avec ces vaxxins à ARNm et l'utilisation de vaxxins OGM pourrait exposer l'humanité à des risques imprévisibles et désastreux*.

Ceci nous ramène à l'analyse de Raphael Lemkin qui a insisté sur la nature biologique imprévisible du génocide comme visant à la dégradation physique voir à la destruction de la population concernée. Il était fermement convaincu que le génocide relevait du droit naturel et qu'il n'était fondamentalement pas différent de l'homicide. Comme dans le cas de l'homicide, c'est le droit à l'existence, le droit naturel des individus qui est en cause. Faire du génocide un crime c'est proclamé le principe du

droit naturel à l'existence de chaque groupe national racial et religieux. Il ajoute que l'effectivité de la destruction partielle ou totale du groupe n'est pas nécessaire pour conclure à l'existence d'un génocide, il suffit que l'un des actes énumérés dans la définition soit perpétré avec une intention spécifique.

En ce qui concerne la solution apportée par les juge du procès du code de Nuremberg, la défense des auteurs s'appui sur le point principal suivant : Dans un état totalitaire en temps de guerre il n'y a pas de responsabilité personnelle, c'est une nécessité de l'état qui se substitue à la volonté individuelle et il n'y a pas de consentement valable ni des médecins expérimentateurs ni des sujets. Dans ces conditions, l'intérêt de la science au service de la défense de la nation prime sur celui de l'individu. N'est ce pas ce à quoi nous assistons actuellement ? Au cours du procès de Nuremberg, les juges prirent progressivement conscience de l'insuffisance du matériau normatif fourni par le serment d'Hippocrate pour trancher les débats sur l'universalisme des règles de la morale médicale. Ils disent clairement que toutes ces expériences impliquant brutalité, torture, blessures invalidantes et décès ont été menées au mépris total des condamnations internationales, des lois et coutumes de la guerre, des principes généraux du droit pénal tel qu'il résulte des lois pénales de toutes les nations civilisés et du conseil de contrôle.

Il est clair que l'expérimentation humaine dans de tels conditions est contraire aux principes de droit de la nation tel qu'il résulte des usages établis par les nations civilisées aux lois de l'humanité et aux dictats de la conscience publique.

Concernant les prévenus, et ce sera ma dernière observation, la Fondation Bill & Melinda Gates finance l'OMS, le WEF, l'Alliance GAVI qui promeut les vaxxins dans le monde. Mr Gates gagne une fortune considérable avec les vaxxins, nous l'avons vu dans la video, beaucoup plus qu'avec Microsoft comme il l'a dit publiquement. Nous avons demandé au Pr Mike Yeadon si cela pouvait être de simples erreurs de la part des fabricants de vaxxins et il a répondu que, je cite : *les 4 grandes entreprises qui ont mit au point ses injections génétiques ont toutes décidé de choisir les parties les plus inappropriées du virus pour fabriquer un vaxxin. Alors, comment ces 4 sociétés ont-elles pu indépendamment, à moins qu'elles ne soient de connivence, faire exactement les mêmes erreurs. Eh bien non, elles ne l'ont pas pu. Elles se seraient corrigées mutuellement et auraient sûrement proposées plusieurs modèles différents. Si vous ne parvenez pas à être premier de la classe ou à vous démarquer clairement de la concurrence vous abandonnez généralement la lutte ou vous faites quelque chose de différent. Mais non, tous les 4 ont présenté un projet mal conçu et ont fait les mêmes erreurs. A propos, si vous lancez un nouveau programme, la probabilité qu'il soit un jour sur le marché est une fraction de 1%, c'est ce qu'on appelle le taux d'attrition. Lorsque les programmes passent de leur phase de création à leur phase de développement la probabilité qu'ils arrivent sur le marché est très faible. Quelle est la probabilité pour que les 4 laboratoires aient pu réussir en même temps. Je dirai qu'on peut montrer mathématiquement qu'elle est infiniment petite. Donc ils n'ont fait aucune des choses qu'ils disent avoir faites. Par conséquent, je crains qu'il y ait une conspiration, une collusion entre les entreprises pharmaceutiques, les régulateurs et les personnes qui leurs permettent d'aller de l'avant, donc NON ça ne peut pas être une erreur*.

A propos des médicaments expérimentaux Covid19, Rochelle Walensky, directrice du CDC américain a déclaré lors d'une ITW du 6 Mars 2022, je cite : « Nous étions si nombreux à vouloir qu'ils soient utiles, peut être avons nous été trop enthousiastes et trop optimistes ». Nous rappelons également que le directeur de Pfizer, principal producteur des injections expérimentales Covid19, Albert Bourla, a obtenu un diplôme de vétérinaire et un doctorat en biotechnologie de la reproduction. Ce dirigeant ne se souci pas des conséquences dévastatrices des projets qu'il met sur le marché et n'hésite pas à faire des déclarations trompeuses et manipulatrices, rien d'étonnant de la part d'une multinationale multirécidiviste.

En effet, nous constatons de nombreux faits de corruption de la part des médecins et des fonctionnaires du gouvernement ainsi que des faits de publicité mensongère ce qui est corroboré par des articles de presse concernant Pfizer.par exemple, depuis 1995, Pfizer a dû payé 6,6 Milliards de dollars à la suite de 42 procès dont 6 sont actuellement en cours. Albert Bourla, PDG de Pfizer a déclaré lors d'une intervention datée du 12 Mars 2022 « ce type de produits pharmaceutiques n'était pas la spécialité de Pfizer mais ils ont dit qu'il fallait le faire », « *ils* » ont dit… tout est dit dans cette phrase.

J'espère que cette observation vous aidera à vous faire une opinion sur la responsabilité des contrevenants.

02:08:18 Michael Swinwood

Merci à tous les intervenants ici présents qui ont présenté une dissertation impressionnante sur les preuves accablantes qui parlent de ce canular. Et comment écrit-on CANULAR, Mesdames et Messieurs, dans ce jury, on écrit CANULAR, C.O.R.O.N.A.V.I.R.U.S. Depuis le tous début du Coronavirus, il n'y a eu que des mensonges de la manipulation et de la propagande tous conçus pour ramener l'humanité sous le manteau du secret de l'élite qui a par essence introduit des crimes contre l'humanité dans nos vies.

Aujourd'hui je parler un peu de l'eugénisme et du génocide mais je souhaiterai partager avec vous le contexte qui me permet de donner un éclairage sur ces 2 questions. Au cours des 25 dernières années au Canada, j'ai agit au nom des peuples autochtones et lorsque nous avons commencé notre travail avec les peuples indigènes nous nous sommes posés la question suivante : comment cela est-il arrivé ? Cette dégradation, cette dissémination, cette destruction absolue.

Ma collègue Virginie a mentionné Raphael Lemkin et c'est à lui qu'on doit la mise à l'avant de la question relative au génocide. Le mot lui-même vient de la combinaison de 2 mots ; GENOS et CIDE. GENOS signifie race et CIDE signifie meurtre. Ainsi le meurtre d'une race est définit comme suit en vertu de la convention sur le génocide des Nations Unies. Il comporte 5 éléments : le meurtre pur et simple d'une race, l'imposition à un groupe des conditions de vie visant à l'exterminer et (écoutez bien) l'imposition de conditions de vie visant à causer des dommages mentaux ou physiques, la stérilisation et le transfert de groupes d'enfants d'un groupe à un autre comme nous l'avons vu au Canada dans la catastrophe des pensionnats. Imposer des conditions de vie conçus pour causer des dommages mentaux ou physiques équivaut au canular connu sous le nom de CoronaVirus.

Que s'st-il passé sous le régime de l'OMS et du WEF et de l'association BlackRock, le Wellcome Trust, la fondation Bill Gates ? Tous ces personnages dont nous parlons sont les défendeurs putatifs mais si nous les examinons vraiment, ce sont des personnages très nocifs. Ce qu'ils ont en tête est quelque chose qui était commencée il y a longtemps. Il est important d'avoir une certaine vision de l'histoire afin de comprendre pourquoi.

Pourquoi cela arrive t-il ? Qu'est ce qui peut bien se passer dans l'esprit d'êtres humains lorsqu'ils commettent un tel crime contre l'humanité ? Sachant pertinemment que ce dont-ils parlent est fabriqué, le virus est fabriqué, le test PCR est fabriqué, la vaxxination qui n'est pas une vaxxination mais une expérience de thérapie génique bien définie dans leur propre dépôt de titres aux USA, une expérience de thérapie génique, ce n'est pas une vaxxination. Sur les 3 fronts, le virus, le test, la vaxxination, ce ne sont que des mensonges.

D'abord et avant tout, le virus n'a jamais été isolé ou purifié. Nul part dans le monde ce virus n'a été isolé ou purifié. La personne qui a inventé le test PCR dit qu'il est inutile. Toutes les preuves scientifiques relatives au test PCR démontrent qu'il n'est absolument d'aucune utilité pour évaluer la présence de CoronaVirus. Et enfin, à quand remonte la dernière fois ou vous êtes allé chez le médecin et qu'il vous planté une aiguille dans le bras sans vous dire ce qu'elle contenait parce qu'il ne pouvait pas vous le dire, parce qu'il ne voulait pas vous le dire.

L'humanité a donc dû tirer des conclusions à ce sujet. Ce comité sur le CoronaVirus dirigé par le Dr Reiner Fuellmich et tous les avocats que vous avez vu ici aujourd'hui ainsi que toues les personnes qui ont participé le font dans le but que la vérité soit dite quelque part car ce qu'on vous dit n'est que mensonge odieux et manipulation.

Si voulez savoir un peu pourquoi nous sommes dans la situation dans laquelle nous sommes, je vais vous ramener à **1215**, car à cette époque, le roi d'Angleterre avait été excommunié de l'église catholique romaine. Pour ne pas se retrouver dans ce qu'il considérait comme une situation terrible qui le conduirait en enfer, il a rampé jusqu'au pape et lui a demandé : que puis je faire pour me ramener dans l'église ? et le pape lui a répondu : vous me prêtez un serment de fidélité à perpétuité et je vous laisserai revenir. Et donc le serment de fidélité du roi Jean de 1215 au pape de Rome était le suivant : Moi, roi Jean 1er, je renonce par la présente à la souveraineté du Royaume-Uni, de la Grande Bretagne et de l'Irlande à perpétuité niant mes héritiers et successeurs. Aujourd'hui la reine d'Angleterre Elisabeth II de la maison Saxe-Cobourg et Gotha d'Allemagne pas d'Angleterre doit faire un rapport au pape sur une base annuelle.

Il y a 2 sociétés qui ont été réformées et qui entrent dans l'histoire dont nous parlons aujourd'hui, le canular du CoronaVirus. En **1344**, le roi d'Angleterre a décidé de mettre en place quelque chose qui lui permettrait d'être protégé par les barons terriens, les ducs… il a donc formé ce qu'on appelle l'ordre de la Jarretière dont la plupart des gens ne savent pas grand-chose mais c'est la plus grande organisation franc-maçonne du monde et elle est dirigée par la reine Elisabeth II qui, soit dit en passant, rend compte au pape à Rome. L'ordre de la Jarretière existe depuis **1344** et ce 21 Juin je crois que vous assisterez à une célébration de l'ordre de la Jarretière alors qu'il poursuit son infamie et le colonialisme qui a été l'expérience de la Grande Bretagne depuis très longtemps. Demandez à l'Inde, à l'Australie, à la Nouvelle Zélande, demandez au Canada…

La tyrannie est un mot que l'élite aime particulièrement, parce que la tyrannie est l'expression du contrôle et de la domination. Si je devait donner un cours rapide de sciences politiques aux membres du jury, je pourrais prendre 3 jeux de société et vous décrire assez rapidement comment le monde est dirigé. Je pourrais prendre le jeu de Monopoly ou le jeu d'échecs et je pourrais prendre le jeu de Risk et vous verrez que le Monopoly c'est le système bancaire et que le jeu d'échecs c'est les rois et les reines, les pions et les tours et toutes ces choses et c'est exactement comme cela que ça fonctionne et bien sûr le jeu du Risk est le jeu de la guerre et flash Info vous êtes dans la 3ème guerre mondiale et elle est biologique et elle a commencé à Wuhan et elle

fait son chemin dans le monde entier. Vous avez été soumis à des protocoles tyranniques à des fins de contrôle, de domination et de lavage de cerveaux pour vous amener à un récit qui d'une certaine manière nie ce que dit la science et la science dit que le Cocid19 est un canular… le Cocid19 est un canular…

Ils disent que lorsqu'ils veulent torturer un prisonnier de guerre, ce qu'ils font lorsqu'ils torturent une personne, c'est ils appliquent une pression et ils appliquent une pression et puis ils la retirent un peu et la personne se sent détendue et puis c'est fini et ils recommencent. C'est ce qui est arrivé à l'humanité au cours des 3 dernières années. Malheureusement, il semble que cela va continuer à se produire comme on nous le dit maintenant à propos de la variole du singe. N'est-il pas intéressant de noter que les grands médias ont récemment fait état de la coïncidence entre l'Event 201 au cours duquel Bill Gates a simulé le Covid19 et en a assuré la planification et le rapport le plus récent sur l'année 2021 sur la conférence de Munich sur la santé à laquelle participait la Fondation Bill Gates, GAVI et tous les personnages habituels qui simulent la variole du singe en 2021, c'est-à-dire l'année dernière. Dans la section chronologique de ce document, le **15 Mai 2022** a été identifié comme la découverte de la variole du singe pour la première fois dans le monde et voilà que le 5 Mai 2022, le monde s'est réveillé avec la découverte de la variole du singe.

Alors, Mesdames et Messieurs les jurés, il vous incombe de présenter un acte d'accusation à l'égard de ces personnages qui ont une vision de la vie qui vous est très nuisible.

Pour en revenir aux organisations, l'ordre des franc-Jardiniers, en **1544**, Ignace de Loyola a formé les Jésuites. Les Jésuites ont eu leurs mains dans la politique mondiale au cours des siècles depuis cette époque 1544. Il existe un livre écrit par **Jon Eric Felps** qui s'intitule « *The Vatican Assassins, the Army of the Pope* ». Il retrace les activités des jésuites dans la politique mondiale par tranche de 100 ans. Je peux vous dire que ce n'est pas une coïncidence si le pape d'aujourd'hui est un jésuite. Justin Trudeau, le premier ministre Canadien, a grandi dans une atmosphère jésuite et a certainement été bien formé par les jésuites. Les bureaucrates qui opèrent actuellement pour les élites sont issus de l'ordre de la Jarretière et des jésuites. Nous avons vraiment un triomphe sur ce que vous pourriez appeler une conspiration parce que la reine d'Angleterre rend compte au pape de Rome et tous 2 sont liés au District de Columbia de Washington qui, soit dit en passant, n'est pas un état mais le District de Columbia à part des USA. La clôture qui entoure la Maison Blanche est ornée de fleurs de Lys au sommet de chacun de ses piquets. DC a été formé par la loi sur la ville de Washington de 1870 qui combinait la ville avec le District de Georgtown et le District de la ville de Georgie (Georgtown) est le siège des jésuites aux USA.

Les gens pourraient donc dire, c'est une théorie de la conspiration, et je leur dirais NON, c'est une analyse de la conspiration parce que ce que nous avons depuis si longtemps est une conspiration pour contrôler l'humanité. Il suffit de regarder les faits historiques en relation avec le colonialisme de la Grande Bretagne, en relation avec le colonialisme de toutes sortes de la royauté britannique. Lorsqu'il s'agit de royauté, lorsque nous parlons de peuples indigènes d'Amérique du Nord et du Sud, en **1493**, le roi d'Espagne a envoyé son émissaire, **Cortès**, pour leur lire une exigence qui était la suivante : *je suis ici au nom du roi du pays, qui est le roi d'Espagne et du roi de l'univers qui est le pape et nous allons faire venir quelqu'un avec un livre qui vous enseignera une religion et si vous l'acceptez nous vous accorderons des privilèges et des exemptions. Si vous tardez à prendre votre décision nous vous tuerons vous et vos familles, tous vos enfants, tous vos grands-parents, tout le monde*. Un ou deux ans après cette lecture, 8 millions d'indiens Taïnos ont été exterminés, c'est un génocide.

Malheureusement, il s'est propagé de l'Amérique du Sud aux USA et au Canada. C'est inhabituel, n'est ce pas ? Que l'une des causes de la mort des indigènes d'Amérique du Nord ait été les couvertures infectées ; des couvertures infectées, mm je me demande qui a eu cette idée ? Oh, les jésuites leurs donnaient des couvertures infectées. Alors, ou est la graine de la conscience du génocide ? D'où vient-elle ?

Eh bien parlons une minute de l'eugénisme. L'eugénisme est essentiellement une stratégie de dépopulation. Elle est vendue comme étant, Oh !, nous souhaitons simplement traité la génétique afin d'avoir un meilleur être humain mais si vous remontez l'histoire et que vous regardez la formation de l'eugénisme, cela s'est passé bien avant la seconde guerre mondiale avec Hitler. Oh mon Dieu, c'est la fondation Rockefeller qui en **1916** a contribué à fonder la société eugénique aux USA avec **William Gates Sénior**. Oh ! William Gates Sn, un eugéniste. je me demande quel genre de conversation de diner le petit Bill a écouté. Aujourd'hui, Bill Gates Jr mène la parade sur l'eugénisme. Il ne veut en parler de cette façon mais vous regardez les preuves vous verrez que ce qui se passe.

Reiner au début, a mentionné **Julian Huxley** et son tout premier document. En fait au comité des Nations Unis pour l'éducation, la science et la culture de l'UNESCO, et dans ce document, il dit essentiellement que l'eugénisme est quelque chose qui est psychologiquement et philosophiquement impensable. Cependant, le temps est venu pour que cela se produise. Ce que nous devons comprendre, c'est que les graines de l'eugénisme et du génocide sont là depuis très longtemps et que nous sommes arrivés à un point ou à l'insu de la plupart de l'humanité, il existe un plan, un agenda qui est perpétré sur l'humanité et

qui ne profite qu'à un très petit nombre. Pourquoi cela ? Qu'est ce qui fait que nous ne pouvons pas prendre de décisions conscientes sur ce qui nous arrive ? Est ce parce que nous avons suit un tel lavage de cerveaux par la propagande qu'on nous a jeté à la figure et que nous ne pouvons plus voir la réalité.

Considérez juste un instant la première guerre mondiale et la grippe espagnole. Si vous examinez les faits très attentivement, vous vous rendrez compte que l'élite était responsable de la grippe espagnole et de la 1ère guerre mondiale. Une combinaison d'élites anglo-américaines qui ont provoqué ces catastrophes. Puis la seconde guerre mondiale est arrivée soutenue une fois de plus par la même cabbale que celle qui soutient le canular du CoonaVirus.

Il y a 4 états aux USA qui ne sont pas des états. Ils portent le titre de Commonwealth : Massachusetts, Pennsylvanie, Kentucky et la Virginie. En ce qui concerne la Virginie, vous pouvez consulter son site web, dans le coin supérieur droit vous verrez un symbole, une femme en toge romaine qui se tient debout avec son pied posé sur une femme allongée sur le sol et le mot autour du symbole est « *Sic semper tyrannis* » ou ainsi va toujours la tyrannie, le Commonwealth of Virginia. Cela doit remonter aux années 1600, quand cela a été proposé pour la première fois et John Wilkes Booth a tiré sur Abraham Lincoln ; il a crié Sic Semper Tyrannis. Je suis sûr que quelqu'un la crié quand ils ont tiré des balles à l'avant et à l'arrière de John Kennedy. Je suis sûr qu'ils utilisent le scripte qu'ils utilisent maintenant pour faire croire aux gens que le WTC (World Trade Center) a été perpétré par des saoudiens alors que c'est évident que c'est un travail de l'intérieur. Si nous nous rappelons qu'à l'époque nous avions des architectes et des ingénieurs, des professionnels qui se sont réunis indépendamment du rapport officiel sur le WTC et leur ont dit directement, c'est un mensonge ! vous mentez !

Envisagez donc juste un instant de relier ces questions entre elles, juste un instant. 1215 n'est pas dans le passé, 1215 est ici, maintenant, c'est quand le pape a dit « je dirige, pas toi ». C'est essentiellement ce que nous faisons actuellement, nous sommes sous la coupe du pape, nous sommes sous la règle du *Sic semper tyrannis*.

Mesdames et Messieurs du jury, vous avez entendu des preuves accablantes sur ce CoronaVirus de la part de scientifiques, médecins, biologistes, immunologistes qui vous ont dit que c'était un canular et la seule façon de le contrer est de dire la vérité. Il faut du courage aux gens pour dire la vérité. Nous vous demandons d'agir. Agissez. Confrontez ces gens au dégout international qui doit être déversé sur leurs routes. La chose la plus importante pour l'humanité est de se rendre compte que notre prise de conscience a été altérée, que notre réalité a été altérée dans une certaine mesure.

Il y a une dimension spirituelle à tout cela qui ne peut être ignorée. La raison pour laquelle il y a une dimension spirituelle à tout cela est que nous arrivons au, probablement au point culminent ou la force obscure et la force de la lumière se rencontrent. Malheureusement, l'endroit d'où proviennent toutes ces graines d'eugénisme et de génocide et leur conscience est un endroit très nocif pour la plupart de l'humanité. Une partie de nos problèmes et que nos fondations ne sont pas basées sur notre relation à l'esprit. Nous avons retiré l'esprit de l'équation. Nous avons retiré l'âme de l'équation et nous avons fait une sorte de définition matérielle de la vie. Il y a 2 choix pour l'humanité en ce moment dans le temps. Elle peut choisir le chemin de gauche avec l'apocalypse, ce que l'élite cherche à promouvoir ou elle peut suivre celui de droite avec l'éveil pour arriver à la réalisation du pouvoir divin qui existe dans chaque être humain et pour arriver à la réalisation de la façon de faire appel à ce pouvoir divin pour nous aider dans ce moment de crise absolu qui existe dans le monde entier. La seule chose qui permet aux élites d'être là ou elles sont, c'est parce que nous vénérons l'argent. A cause de cela, nous nous trouvons dans une situation ou nous pouvons facilement être contrôlés

La peur, l'acronyme de la peur, est une fausse preuve apparaissant comme réelle. C'est la définition du virus Corona, une fausse preuve apparaissant comme réelle. L'antidote à la peur est l'amour. L'humanité doit donc réaliser que toutes les vibrations qui lui sont assénées sont sur la base de la peur. Ce n'est certainement pas basé sur l'amour. C'est un moment capital et en ce moment capital nous devons réaliser que notre courage intérieur et notre force intérieure doivent se manifester. Nous ne devons pas, nus ne pouvons pas, nous ne laisserons pas ce canular continuer.

Je vous implore, je vous en supplie, Agissez ! et traduisez ces fous en justice…

02:35:06 Nancy Ana Garner

Nous devons vous dire que les experts qui se sont présentés, les médecins, scientifiques et les chercheurs, les économistes, chacun d'entres eux a pris des risques pour faire cela, même certains avocats impliqués dans cette affaire se sont mis en danger pour faire cette promulgation. Il n'est pas facile de dire la vérité de nos jours. Elle n'est pas la bienvenue si elle va à l'encontre du récit de l'état. Nous visons dans une société dystopique orwellienne ou le haut est le bas, le sûr et l'efficace sont dangereux et mortels.

Les vaxxins ne sont pas destinés à prévenir une maladie mais plutôt à introduire une substance étrangère dans votre corps qui va manipuler votre propre génétique pour fabriquer une toxine dans votre propre corps. Après quoi votre corps, mettant en place un mécanisme de défense pour la combattre, quelque chose qu'il produit. Ce cauchemar dystopique est un monde à l'envers pour nous tous ou beaucoup d'entre nous ont été contraints, intimidés et certainement trompés sur ce qui se passe réellement.

Je veux juste me concentrer sur quelques point qui m'ont paru importants et sur les preuves qui ont été présentées tout au long de ces sessions à savoir que nous avons des preuves du caractère délibéré de cette planification ainsi que de la tromperie. Ce sur quoi je veux me concentrer pendant quelques minutes est le changement de vocabulaire qui s'est produit qui leur a donné l'élan et qui a donné aux têtes parlantes aux, je cite, aux organes d'information de confiance faisant autorité. Un vocabulaire similaire qui est répété assez souvent, semblait être vrai. Nous devons être conscients de la supercherie qui s'est produite avec le langage qui a été promu pendant tout cet évènement.

Je ne l'honorerai pas en l'appelant une pandémie ; c'est la première falsification d'un mot qui s'est produite ici dans le monde du Corona19 dans le quel nous vivons aujourd'hui. Le mot pandémie a donc été adopté par l'OMS qui soit dit en passant est une sous agence des Nations Unis UN et cela va devenir significatif dans quelques instants mais l'OMS a décidé de changer la définition de la pandémie. « P**ANDEMIE** » signifiait auparavant une maladie grave mettant en danger la vie du malade et ayant atteint une large dispersion géographique. Ils ont éliminé les mots « maladie grave » de sorte qu'il ne s'agissait plus que de la dispersion géographique d'une maladie. Ils ont également introduit le concept de nouvelle maladie. Or nous savons grâce à nos experts et à la recherche que le CoronaVirus n'était pas du tout nouveau si tant est qu'il existe. Nous ne savons vraiment pas s'il s'agit de bribes de matériel génétique généré par ordinateur ou s'il s'agir d'une bribe d'un véritable virus qui existait auparavant et qui a ensuite été manipulé pour inclure d'autres types de virus. Cette question fait l'objet de nombreuses discussions, mais elle n'est pas essentielle si ce n'est qu'il s'agit d'une maladie créée par l'homme ce qui significatif et il semble qu'elle a été créée par l'homme dans les laboratoires de Wuhan qui ont été financés par le groupe d'Anthony Fauci NIAID. Nous avons donc modifier la définition du mot PANDEMIE avant tout. La raison pour laquelle cette modification a été importante et qu'elle a permit à l'OMS de déclarer une USPPI ce qui, comme l'a dit Reiner Fuellmich, se traduit par l'acronyme FAKE ce qui veut dire FAUX.

Une fois que l'OMS a eu le moyen de déclarer le FAKE, les pays et les états américains lui ont emboité le pas et ont déclaré leur propre Urgence de Santé Publique. Cela a permit de transférer beaucoup de pouvoirs depuis le législatif vers l'exécutif. Dans les états les plus oppressifs et tyranniques, les 3 composantes du pouvoir en Amérique ont fusionné en une seule, l'exécutif. Thomas Jefferson a dit il y a longtemps que la définition même de la tyrannie c'est lorsqu'une personne ou une institution concentre l'ensemble du pouvoir des 3 composantes qui sont sensées faire contre poids pour garantir nos libertés, les libertés que Dieu nous a donné, les libertés naturelles issues de la constitution auxquelles nous avons tous droit.

La pandémie a donc été le premier abus de langage, le 2ème a concerné les cas Covid. Qu'est ce qu'un cas précisément ? Si vous vous rendez sur le site internet de votre département de la santé, celui de votre état, vous verrez qu'il n'y a pas de définition pour un cas, parce qu'ils ne veulent pas vraiment que vous sachiez ce que c'est. Ce qu'il s'est passé, c'est que le CDC avant même l'apparition du test PCR a créé une nouvelle définition de ce qu'est un cas. Le test PCR tel que conçu par Drosten a permit de générer beaucoup de peur autour d'une personne déclarée comme un cas. Auparavant, jamais dans l'histoire de la médecine, un cas n'a jamais été autre chose qu'une personne manifestement malade, un cas c'était quelqu'un qui était malade, qui avait des symptômes et qui était peut être contagieux mais aujourd'hui un cas correspond à un test PCR positif. Nul besoin d'avoir des symptômes, car ils ont également inventé un nouveau mot pour désigner une personne en bonne santé ; ce nouveau mot est « **PORTEUR ASYMPTOMATIQUE** » ou une personne asymptomatique qui a donc la possibilité de vous transmettre une terrible maladie même si elle doit faire un test PCR pour savoir qu'elle est malade, or elle n'est pas malade, elle est en bonne santé. Ils ont donc déformé le langage de manière à le rendre trompeur pour qu'il suscite beaucoup de peur et d'anxiété psychologique.

Il y a donc la définition originale d'une pandémie puis celle d'un cas obtenue à partir d'un test frauduleux qui selon son inventeur **Kary Mullis** n'a jamais été conçu pour diagnostiquer quoi que ce soit. Il n'était pas destiné à déterminer si quelqu'un était infectieux ou non. Il était utilisé initialement pour amplifier de minuscules quantités d'ARN ou d'Adn principalement dans le cadre d'enquêtes criminelles pas pour faire des diagnostics. Ce test PCR a donc été détourné pour susciter une grande peur et pour permettre redéfinir ce qu'est un cas. C'est sur cette base que nous ont été présentés ces chiffres tous les jours à la télévision issus des départements des statistiques de santé de chaque état et de chaque pays. Oh il y a 1000 nouveaux cas aujourd'hui, non il ya a eu 90% de faux positifs parce qu'ils testent des personnes en bonne santé et surtout cela qui fait grimper les chiffres. La manière dont ils utilisent les test en terme de nombre de cycles d'amplification avec un doublement à chaque cycle participe également à augmenter le nombre de faux positifs. Les études abondent à ce sujet. Il ne fait aucun doute que les personnes impliquées dans cette escroquerie et ce canular savaient pertinemment que les tests PCR ne

permettaient pas de déterminer quoi que ce soit sur la maladie mais qu'ils serviraient à programmer et à effrayer suffisamment de personnes pour qu'elles croient avoir besoin de la première solution offerte par le gouvernement à une crise qu'il a lui-même créé.

Il y a aussi les morts du Covid. En Mars 2020, le CDC a redéfinit la manière dont une catégorie spécifique de décès devait être signalée. Il s'agissait de décès Covid19. Cette redéfinition des déclarations et exclusivement pour cette maladie est intervenue après quelque chose comme 17 ans par rapport à la précédente version. Ils ont décidé de modifier le critère pour cette seule maladie. Désormais, il s'agit de toute personne qui décède avec un test positif peu importe que la maladie ou la blessure au moment de l'admission résulte d'un traumatisme comme par exemple une violence domestique. Il y a eu de nombreux cas ou des procureurs ont signalé des violences domestiques mais étant donné que le test PCR Covid était positif le décès a été comptabilisé comme un décès Covid. Des accidents de moto, des blessures par balle, ce genre de choses a commencé à être comptabilisé comme des décès Covid. Au final, tout ce qui pouvait être classé dans la catégorie des décès Covid l'a été. Ainsi le décompte des morts a été manipulé pour susciter la peur et l'anxiété dans la population.

Une seule chose a suffit, détourner le langage, changer les définitions et par ce biais ils ont initié cette opération de guerre psychologique pour nous terroriser et nous amener à réclamer une solution. Quelle était cette solution ? Evidemment les injections. Voilà un autre changement de définition. Avant le Covid, le vaxxin était quelque chose qui contenait une portion de virus vivant ou un virus atténué qui une fois injecté dans le corps permettait de monter ses défenses contre lui, mais maintenant il s'agit d'une injection qu'ils appellent eux-mêmes comme la souligné Mr Swinwood, une thérapie génique expérimentale. C'est ainsi qu'ils la désignent dans les document déposés par Moderna auprès des autorités des marchés financiers. La raison pour laquelle ils l'ont présenté comme un vaxxin plutôt qu'une thérapie génique expérimentale est qu'ils savaient que le public hésiterait bien plus à se laisser injecter ou à laisser injecter ses enfants, ses grands-parents, ses parents avec une substance modifiant l'ADN. C'est logique, ils ont dû modifié cette définition également.

Au final, ils nous ont manipulé avec tous ces abus de langage. Tout était intentionnel, la chronologie de ces changements, comme l'OMS qui a modifié sa définition d'une pandémie juste avant de déclarer l'USPPI et à un moment ou de nombreux pays avaient déjà agréés des contrats juteux avec Pfizer et d'autre fabricants. Ils ont changé en Mars 2020 la définition du CDC pour désigner un cas. Il ne nous a jamais été définit autrement que par un test PCR positif. Il n'y a aucun autre critère, aucune corrélation clinique, aucun symptôme nécessaire. Cela montre une collaboration délibérée, intentionnelle et de nature criminelle à l'échelle mondiale. Nous ne pouvons pas l'ignorer. George Orwell l'avait prédit et c'est ce que nous vivons en ce moment même.

Quant aux UN, je dois en parler, parce qu'il ont adopté une résolution appelée « **AGENDA 21** » il y a quelques années et plus récemment un autre appelée « **AGENDA 2030** ». L'objectif principal de l'Agenda 21 est de générer un développement durable, encore un de ces mots qui ont été détournés par les personnes qui veulent nous contrôler. A leurs yeux le développement durable signifie une réduction de la population humaine d'au moins 90%. Cet objectif est visé à l'horizon 2030. L'Agenda 21 est une référence au 21ème siècle, puis il a été rendu plus concret via l'Agenda 2030. Nous pouvons voir que ce qui s'est passé au cours des 3 dernières années correspond à un programme de dépopulation intentionnel. Cela passe par l'administration des soi-disant vaxxins, ces injections expérimentales qui ont été d'abord administrés à ceux qui sont en première ligne et à nos militaires. Elles ont été imposées par les états qui voulaient que tous les employés s'y soumettent. Elles ont été imposées aux enseignants, pour les personnes qui souhaitent des emplois dans l'économie. Cela correspond à l'une des plus grandes expériences réalisées sur des êtres humains dans l'histoire.

Pfizer s'est lancée dans ces essais sans tests adéquats préalables, sans test sur des animaux et en ne testant que des personnes en très bonne santé par rapport au groupe de contrôle lui-même composé de personnes en bonne santé qui ont reçu des placébos. Les premiers sujets humains de l'expérimentation ont reçu une certaine version du vaxxin à ARNm. Maintenant cet ARNm était-il le même que celui contenu plus tard dans les flacons de Pfizer et Moderna. C'est un autre sujet et une question à creuser, mais une version d'ARNm a été injectée aux volontaires qui ont participé au lancement de cet essai. Pfizer a intentionnellement détruit toute possibilité d'étude d'effets à long terme de ses injections en proposant la vaxxination environ 6 mois plus tard aux personnes qui avaient reçu les solutions salines, les placébos. Il n'y a donc plus désormais d'étude à long terme des effets secondaires du moins jusqu'à ce que toutes ces personnes acceptent ces traitements expérimentaux dans leurs corps.

Les médecins ont vendu ces médicaments comme des dealers au coin de la rue dans une ville trépidante. Ils ont poussé à la consommation de ces traitements, à cette expérimentation médicale pour les femmes enceintes, pour les enfants. C'est absurde ! On ne fait pas des expériences sur des fœtus, sur des enfants à naître ou à des enfants qui ne peuvent pas donner leur consentement. Il s'est avéré en fait que ces personnes n'étaient pas en mesure de fournir un consentement éclairé puisqu'il n'y avait pas suffisamment d'infirmations à ce sujet.

Maintenant avec l'injonction faite à Pfizer par un tribunal fédéral et l'examen des différents documents rendus publics, nous constatons que Pfizer admet qu'ils avaient connaissance de la dangerosité pour les femmes enceintes et qu'il savaient que les enfants ayant zéro pour cent de chance de mourir de la maladie du Covid avaient un plus risque de mourir des injections. Comment quelqu'un donnerait ce produit à son enfant sachant cela. C'est pourquoi on l'a caché aux gens.

Nous avons tous été trompé et victime de ce mensonge et c'est uniquement grâce à de courageux scientifiques, médecins et chercheurs qui ont prit la parole notamment au cours de cette procédure que nous avons pu être en mesure de découvrir une partie de la vérité, vous la transmettre à vous le tribunal de l'opinion publique.

Nous pensons avoir clairement établi la preuve d'un plan prémédité depuis plus décennies pour commettre un objectif eugéniste, euphémisme d'un génocide. Comment s'y sont-ils prit ? Grâce à ces injections qui tuent un grand nombre de personnes et en mutilent un plus grand nombre encore par leurs effets. Ils le savaient ; Pfizer avait quelque chose comme 19 pages d'un document en petits caractères montrant tous les effets indésirables à commencer par la suppression d'un gène qui ne se produit normalement qu'avec des anomalies congénitales, en passant en revue bien sûr tous les problèmes cardiaques dont nous avons prit connaissance avec ces athlètes tombant sur le terrain, ces jeunes hommes qui meurent, ces pilotes qui font une crise cardiaque peu après l'atterrissage de leur avions et cela peu après avoir été vaxxinés. Nous savons maintenant, ça commence à sortir et le narratif s'effondre, ça c'est une bonne nouvelle. Mais nous devons tenir ces gens pour responsables. Il s'agit d'une conspiration criminelle préméditée pour non seulement endommager et affaiblir l'armée des USA mais aussi pour ceux qui se trouvent en première ligne, les enseignants, les parents, les étudiants et surtout les jeunes.

La part la plus horrible de ce crime contre l'humanité a été l'expérimentation sur nos enfants et sur les enfants à naître. Cela devrait donner la volonté à tous les parents de se dresser et de dire « PLUS JAMAIS ÇA » je ne permettrais pas que moi-même ou un membre de ma famille se fasse injecter des dispositifs expérimentaux.

Nous avons montré que le véritable fondement de ce mensonge est le test PCR, cela a été discuté en détails et je ne vais pas y revenir. Nous savons que les 2 semaines pour aplatir la courbe étaient un mensonge alors que nous nous disions, 2 semaines, c'est pas grand-chose, je peux bien accepté 2 semaines de distanciation sociale ou je reste à la maison, je travaille à domicile, je n'envoie pas mes enfants à l'école pour surmonter cette maladie quelle qu'elle soit parce qu'aucun d'entre nous ne savait à l'époque si elle était grave ou non. C'est comparable à la grippe saisonnière comme l'a dit l'un de mes collègues.

Par ailleurs, Fauci a recommandé aux hôpitaux des protocoles dangereux qui garantissaient que si l'on avait été admis avec un diagnostic de Covid on recevrait un traitement qui nous laisserait peu de chances de quitter l'hôpital sauf les pieds devant. Fauci a recommandé le Remdesivir comme traitement standard sur la base de 2 études réalisées dans des conditions de conflits d'intérêts. La première avait été financée par le NIAID et la seconde par Gilead qui est le fabricant du Remdesivir. ainsi le Dr Fauci adulé par tout le monde pour je ne sais quelle raison peut se permettre de faire de telle recommandations et les gens disent Oh le Dr Fauci a dit ceci, le Dr Fauci a dit cela. Dans ce cas, il a émit cette recommandation sur la base de 2 études qui ont toutes 2 démontré sont taux de mortalité très élevé. La première étude portait sur une durée de 28 jours et la mortalité était supérieure à 50%. La seconde n'a duré que 10 jours, car je suppose qu'ils se sont dit que si une étude de 28 jours tuait la moitié des participants, peut être qu'une étude de 10 jours ferait moins de morts ce qui permettrait d'obtenir des conclusions souhaitées. Mais il y a eu une mortalité d'environ 30% sur l'étude Gilead ; c'est inacceptable ! Comme l'a dit ma collègue Virginie dans les précédentes expérimentations réalisées, il suffit d'atteindre le nombre de 50 morts pour arrêter un tel médicament. Nous avons largement dépassé ce nombre et nous en sommes maintenant à des dizaines voir des centaines de milliers de morts partout dans le monde à cause de ces traitements.

Nous devons trainer ces criminels en justice. Nous en sommes au stade de la mise en accusation. Nous sommes ici pour montrer au public le type de preuves qui pourraient être présentées durant une véritable procédure de Grand Jury ou devant un tribunal pénal. Nous ne sommes pas nous-mêmes un tribunal pénal, nous n'avons aucune autorité pour faire quoi que ce soit à part inspirer ceux d'entre vous qui sont prêts à considérer tout cela, qui ont écouté les experts, à agir et à commencer par voter en faveur de la mise en accusation des 6 prévenus présumés ou supposés. Ces personnes ont été citées par Me Fuellmich au début. Il s'agit de Drosten qui a créé le test PCR uniquement dans le but de détecter le CoronaVirus alors même que le test PCR est inadapté puisqu'un test PCR positif ne signifie pas que l'on soit porteur du CoronaVirus. On peut avoir autre chose comme la grippe, Ebola, SRAS ou quoique ce soit d'autre. Ce test n'est donc pas fiable pour détecter le CoronaVirus. Ensuite il y a le Dr Fauci puis le Dr Tedros DG de l'OMS ensuite BlackRock (BlackStone dans la video) a permit la circulation de l'argent entre divers fonds pour financer toute l'organisation de ce projet et il y a enfin Pfizer. Pour tous ces accusés présumés, nous demandons à ce tribunal de l'opinion publique, de renvoyer l'acte d'accusation. Vous pouvez prolonger cette démarche maintenant qu'elle est terminée en contactant le procureur général de votre secteur. Tous les procureurs généraux ne seront pas favorables à cette perspective particulière, soyons clairs, mais dans certains états, ils le seront. Dans ces états que je qualifierais d'un peu plus éveillés ou il y a un gouvernement qui a jugé bon de restituer ses libertés à la population au lieu de les lui retirer.

Appuyez vous sur les personnes dans ces états comme par exemple le Dakota du Sud ou la Floride. Il y a probablement d'autres états qui y sont très favorables et dont les procureurs généraux peuvent également instruire un dossier. Ils ont été invités par notre groupe à contacter Reiner Fuellmich afin d'obtenir les coordonnées de tous les experts qui ont témoigné dans cette procédure et qui témoigneront de la même manière devant un tribunal.

Nous avons aussi mis en lumière grâce à des experts une chose que nous savions tous à savoir que c'est plus qu'une simple confrontation physique, c'est une bataille spirituelle. Mr Swinwood et certaines autres personnes qui ont témoigné ont fait allusion à cette bataille spirituelle. Les ténèbres se rapprochent de nous. Peut être vivons nous les derniers jours… je ne sais pas ! Mais nous avons l'opportunité, chacun d'entre nous, de nous tourner vers Dieu et de prier pour le salut et la perpétuation de l'espèce humaine en tant que telle, parce que ces injections pourraient très être à l'origine d'une forte dépopulation. Elles pourraient agir dans ce but précis de dépopulation en induisant la stérilité chez les jeunes et chez les personnes en âge de procréer. Elles affectent certainement la vitalité et la santé de ceux qui n'en sont pas morts. Beaucoup ont subit des effets néfastes sur la santé qui les poursuivront toutes leurs vies. Nous ne connaissons pas les effets qu'elles produisent sur les enfants et pourtant ils vaxxinent ou plutôt injectent ces enfants désormais sans savoir quels sont les effets à long terme alors que l'un d'entre eux pourrait très bien être la stérilité.

Nous souhaiterions donc prier pour la perpétuation de notre espèce humaine et pour tous ces hommes et femmes pleins de courages qui sont prêts à s'élever contre cela, pas seulement les avocats mais aussi les experts, les économistes, les auteurs qui ont écrit à ce sujet. Nous vous encourageons tous à faire vos propres recherches et à prendre conscience de tout cela même si c'est assez difficile à gérer. C'est compliqué pour les gens de comprendre ce qui est entrain de se passer dans ce que nous considérons être une époque plutôt éclairée ou éveillée de notre planète. Ce n'est malheureusement pas le cas, nous n'en sommes pas encore là mais nous nous en approchons. Plus nous nous exprimons, plus les gens peuvent entendre ce message. Nous vous tous demandé de vous lever à titre individuel et de diffuser vous-même ce message dans votre famille, dans vos communautés. N'ayez pas peur de prendre la parole. Dites votre vérité comme nous avons dit la notre. Nous vous avons encouragé en vous fournissant les informations qui vous permettrons de dire la vérité. Nous sommes extrêmement reconnaissant envers vous tous, le tribunal de l'opinion publique. Vous avez été fabuleux. Nous avons lu vos commentaires ci élogieux. Nous vous remercions vraiment pour votre soutien dont nous avions besoin pour produire cette présentation particulière.

03:03:33 Leslie Manookian

Je confirme que nous vivons une époque très incertaine et sombre. Il n'y a aucun doute là-dessus. Nous constatons et subissons des offensives contre notre mode de vie, contre nos moyens de subsistance, contre nos droits, nos libertés et littéralement nos cultures. Nous vison également ce que l'on appelle dans le langage courant le **GASLIGNTING**, il s'agit de la perversion de la science, de la perversion de la vérité, de la perversion de la loi et même de la réalité qui nous entoure. Nous subissons un martèlement de mensonges ; c'est indéniable à ce stade. Ce qui est inquiétant c'est que ces attaques ont été menées par nos propres gouvernements et par des ONG tel que l'OMS.

L'OMS a proposé, à la demande du gouvernement fédéral américain, des réglementations internationales en matière de santé qui modifieraient les accords internationaux sur la santé qui lient les nations membres de l'OMS. Ils les ont rassemblé pour travailler actuellement sur un traité mondial concernant les pandémies. Vues dans leur ensemble, ces changements correspondraient à un transfert extraordinaire de pouvoir et de contrôle vers des bureaucrates non-élus et non redevables de l'OMS. En violation totale de notre souveraineté individuelle en tant qu'êtres humains et de la souveraineté de nos nations.

Nous vivons une tentative de prise de contrôle sur nos corps, nos nations et littéralement le monde entier sous le prétexte d'une urgence de santé publique. Des experts nous ont dit qu'il n'y avait en fait aucune urgence selon la définition historique du terme. Il n'y a pas de pandémie et je présenterai plus tard certaines preuves qui selon moi vont dans ce sens. Les autorités nient les données scientifiques que nous avons dévoilé et qui démontre l'échec de leur politique. Elle prétendent que ces données n'existent pas même lorsqu'elles proviennent d'institutions de pointe très respectées comme l'Université John Hopkins aux USA. Les recherches menées là-bas ont prouvé que les masques, la distanciation, les confinements, les piqûres expérimentales… ne sont pas vraiment utiles. Au contraire, ils sont destructeurs. Ces mesures qui nous ont été imposées par nos dirigeants soi-disant élus, nos représentants, ne nous ont pas été bénéfiques. Elles ont détruit nos vies, détruit nos petites et moyennes entreprises, détruit notre capacité à gagner notre vie, détruit le tissu de notre société qui nous relie et bien d'autres choses qui nous sont chères. Et pourtant, ces gouvernements essayent de réinstaurer ces mêmes politiques.

Des réunions se tiennent en Allemagne et dans d'autres pays ou l'on réclame le retour du masque obligatoire et que des dispositions légales soient prises pour remettre en œuvre des confinements et d'autres mesures d'emprisonnement à domicile. Le fait est qu'il est très facile de perdre tout espoir dans notre situation actuelle. Mais nous ne devons pas baisser la garde.

Nous devons rester vigilants. Je pense qu'il est très important que chacun d'entre vous sache qu'il y a de grandes raisons d'espérer.

Ceux d'entre nous qui se battent pour les libertés humaines fondamentales ont remporté de nombreuses victoires au cours des dernières semaines et des dernier mois. Il y a eu une victoire en Australie contre les vaxxinations obligatoires. En Inde, la cours suprême a déclaré que les vaxxinations obligatoires étaient illégales. Elles constitue une violation des droits humains les plus fondamentaux. Aux USA, la fondation **Health Freedom Defense** a fait échouer l'obligation de port de masques dans les transports au niveau fédéral. Le gouvernement américain a fait appel de cette décision, mais je voudrai partagé avec vous quelque chose de remarquable à ce sujet, dans son appel le gouvernement n'a pas demandé d'audiences accélérées ni de calendrier de procédures, il n'a pas demandé que le jugement de la courre supérieure annule le jugement de la courre inférieure qui a supprimé le port du masque obligatoire.

Que pouvons nous tiré de tout ceci ? mes amis, ce que vous et moi savions déjà, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune urgence de santé publique. S'il y en avait une et s'il croyait que les masques pouvaient y remédier, ils s'efforceraient d'annuler la décision du tribunal fédéral inférieur, du tribunal de district et il s'efforceraient d'accélérer le processus, or ils ne le font pas. Ils font appel pour une seule et simple raison parce qu'ils veulent préserver le pouvoir et le contrôle qui ont été usurpés par les branches administratives de nos gouvernements. Il s'agit de pouvoir et non de santé publique.

Une autre chose très encourageante qui s'est produite ces dernières semaines est que nous avons repoussé la récente tentative de l'OMS de capter plus de pouvoir. Je partage ces victoires avec vous car je veux que vous gardiez espoir. S'il vous plait, ne perdez pas espoir. Il y a des gens bien partout. Je vous supplie de rester positifs même si en faisant cela je ne cherche pas à vous faire perdre de vu l'objectif qui est la nécessité que chacun d'entre nous contribue en tant qu'être humain à défendre nos droits et libertés.

Les tentatives de nous priver de nos libertés ne sont pas terminées. Nous ne pouvons pas abandonner. Nous ne pouvons pas réduire notre niveau de vigilance. Nous ne pouvons pas quitter la balle des yeux. Nous devons au contraire rester concentrés sur l'objectif final. Nous devons également conserver notre confiance dans ces juges et ces tribunaux intègres qui agissent pour défendre la loi, qui font respecter la loi et l'ordre, sui défendent les intérêts et les droits du peuple. Il y a également des politiciens intègres dans le monde entier qui s'expriment et qui partagent notre engagement envers les idéaux qui nous sont si chers à savoir la primauté de l'individu, le droit sacré de chaque être humain de liberté sur son corps et à la direction de sa propre vie, la souveraineté de nos nations et la redevabilité de nos dirigeants publics. Nous sommes unis par cette certitude que la vie humaine est sacrée et que la vie humaine triomphe de toute technologie que l'homme puisse imaginer ou inventer.

Bien que l'OMS poursuive ses efforts pour accumuler plus de pouvoir au service de se système de contrôle mondial et bien qu'elle soit aidée en cela par le WEF et ses agents, qui poursuivent leurs efforts pour installer ce que nous ne pouvons décrire que par un système de gouvernance mondiale technocratique dystopique, nous, mes amis, sommes des milliards et ils ne sont qu'une poignée. Vous avez vu et entendu les preuves présentées lors de ce Grand Jury populaire au cours des dernières semaines et des derniers mois. Vous comme moi êtes conscients que les preuves sont cachées par les grands médias. C'est à vous de juger sur la base de ces preuves et c'est également à vous de garder espoir et de rester forts dans votre engagement à défendre vos droits et vos croyances et à demander des comptes à ceux qui les ont violé et qui continuent à le faire. Je vous encourage à rester forts dans vos convictions et à vous rappeler que la vérité, la dignité et la liberté humaine finiront par triompher parce qu'elles triompheront, nous triompherons, j'en suis certaine !

Je suis à la fois honorée et privilégiée de me tenir à vos côtés et aux côtés de tous ceux qui sont présents ici aujourd'hui ou présents avec nous ces dernières semaines et ces derniers mois à ce moment critique de l'histoire de l'humanité avec la totale confiance que nous finirons par l'emporter.

03:12:45 Viviane Fischer

C'est désormais à vous le public de l'enquête du Grand Jury. Vous êtes le tribunal de l'opinion publique et nous aimerions maintenant vous inviter à voter pour savoir si les preuves présentées lors de l'enquête du Grand Jury sont suffisante pour inculper les 6 accusés présumés. Le vote aura lieu sur TELEGRAM, le lien se trouve sur le site internet du Grand Jury (www.grand-jury.net). Je pense que beaucoup de choses ont été dites aujourd'hui. Nous avons résumé nos découvertes réalisées au cours de l'enquête et je pense qu'il est très important, je voudrais me joindre à vous sur ce point Leslie que nous gardions espoir car je suis absolument certaine que notre espoir est justifié et que nous avons en fait déjà gagné, si je puis dire. Il faut juste que les gens voient ce qui est entrain de se passer. Nous devons tous continuer à nous rassembler comme nous l'avons fait ici dans l'enquête du Grand Jury, nous qui sommes issus de nations et de cultures si différentes et je pense que cela a été une expérience très enrichissante. J'espère que des gens s'en inspireront pour établir des liens non seulement dans le

domaine juridique mais aussi dans tous les autres secteurs de la vie comme la famille ou dans le monde des affaires afin d'être vraiment unis en tant qu'êtres humains. Je pense qu'ainsi nous serons bientôt libres.

03:14:21 Reiner Fuellmich

Je veux seulement dire que je suis très fier d'être un membre de ce groupe. Je crois que chacun d'entre nous et bien sûr tous les experts va avoir un impact. Je pense que si le public, notre audience, transmet ce message de vérité et d'espoir alors il ne fait aucun doute que nous gagnerons. Je suis tous particulièrement reconnaissant au juge Rui de nous avoir accompagné et de nous avoir guidé dans cette procédure. Mais bien sûr le plus important est que le grand public agisse à ce sujet. Alors, s'il vous plait, inculpez ces criminels et s'il vous plait diffusez les informations que nous recueilli grâce à cet effort collectif.

Postface

En fin de compte, la chose la plus importante est d'amener les gens à comprendre ce qui se passe réellement afin qu'ils se lèvent et se positionnent contre cela. Ce ne sont pas les tribunaux qui changeront les choses. Pour les gens, il reste à comprendre qu'ils sont les devraient êtres souverains.

Souverains, nous le peuple, devons l'être. Cela semble très simple et pourtant c'est ainsi. C'est ce qui a fait tomber le mur entre l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest.

C'est avec ces mots que débute la Constitution américaine : « Nous, le peuple… » . Dès que les gens comprennent cela, il n'y a plus qu'un petit pas avant à faire pour que nous retrouvions vraiment notre souveraineté.

Nous devons nous déconnecter de cet ancien système, de ces politiciens et de ces institutions, y compris les ONG mondiales qui sont dirigées par les mêmes personnes qui dirigent les entreprises mondiales. Cela ne sert à rien. C'est une perte de temps et d'énergie que d'essayer de réformer ce système. Il n'est pas réformable. Il est irrécupérable. Nous allons devoir mettre en place notre propre système, y compris notre propre système judiciaire.

Le corona est une distraction, une tactique de diversion… pour que la population se concentre uniquement sur le corona et ne soit pas capable de voir autre chose.

Eh bien, qu'est-ce donc que cette autre chose ?

LE CONTROLE TOTAL DE L'HUMANITE.

Adresses Internets Utiles

https://www.grand-jury.net/

https://odysee.com/@GrandJury:f

https://odysee.com/@JeanneTraduction:a

https://www.youtube.com/@jeannetraduction3809/featured

https://la-verite-vous-rendra-libres.org/le-grand-jury-le-tribunal-dopinion-publique-reiner-fuellmich-toutes-les-infos/

GRAND JURY COVID

Reiner Fuellmich

Me Reiner Fuellmich s'est fait connaître grâce à ses victoires lors de procès retentissants contre le géant automobile Volkswagen et la Deutsche Bank. Il annonce que le procès public contre les individus qui tirent les ficelles (Bill Gates, Anthony Fauci, Christian Drosten, Tedros Adhanom Ghebreyesus, le gestionnaire d'actifs BlackRock, le laboratoire Pfizer...) s'est ouvert le week-end des 5 et 6 février 2022. Confiant dans le fait que les accusés seront reconnus coupables, le Comité Corona intente cette procédure judiciaire avec un groupe d'avocats à l'international.

Cette procédure se tiendra dans des conditions particulières, hors du cadre judiciaire existant en Europe, celui-ci étant corrompu. Reiner Fuellmich précise que cette procédure publique est conçue de telle sorte que celle-ci bénéficie d'un puissant écho auprès des populations. La majorité, si ce n'est l'intégralité, des médias alternatifs relaieront le procès, puisque, sans surprise, il ne sera pas possible de le diffuser sur la plateforme YouTube ou dans les médias grand public.

Dans ce débriefing, l'avocat allemand revient aussi sur les causes de cette fausse pandémie. Il estime que cette opération a été lancée par l'industrie financière dans l'intention de masquer ses crimes au cours des trente dernières années ; crimes devenus trop voyants. Comme aujourd'hui, au moment de la crise dite des subprimes (prêts à haut risque), l'oligarchie financière aurait tenté une première fois de détourner l'attention du public de ses malversations au moyen de la grippe H1N1 en 2009.

Ils auraient dû être évincés à cette époque : les banquiers, sauvés grâce aux impôts du contribuable, récidivent cette fois, en pire. Selon Me Fuellmich, la raison pour laquelle ils ne l'ont pas été, c'est parce que nous avons cru nos gouvernements respectifs lorsqu'ils ont annoncé prendre des mesures visant à lutter contre la mafia financière. À tort, puisque, insiste-t-il, nos gouvernements, en raison de leur corruption, ne sont pas nos gouvernements. Et de conclure : comme nous ne pouvons compter ni sur nos gouvernements pour agir ni sur nos médias pour nous informer, cette fois-ci, il est temps que les peuples prennent eux-mêmes le taureau par les cornes.

@jeannetraduction